**Chapitre 1 : Kimhan**

Il y a 13 ans...

J'ai haleté !... J'ai encore rêvé d'elle... Pourquoi est-ce que je rêve d'elle si souvent en ce moment ? Dans mon rêve, nous nous sommes rencontrées, mais nous n'avons jamais parlé. Je rêve de la même chose depuis aussi longtemps que je me souvienne, et elle a grandi avec moi au fil des ans. Qui est-elle ? Existe-t-elle vraiment ou n'est-elle qu'une amie imaginaire ?

Ce n'est pas un mauvais rêve qui m'a réveillée, mais le bruit de quelque chose qui se brise dans ma maison, qui à ce moment-là a perturbé le sommeil d'une fille de 15 ans comme moi.

"Qu'est-ce que tu as cassé, maman ? Le bruit était si fort."

Je suis sortie de mon lit et j'ai crié pour demander à ma mère avant de courir en bas pour voir ce qui s'était passé. Ce que j'ai vu, c'est ma mère debout devant la télévision avec juste un morceau de papier réfléchissant dans la main. J'ai commencé à me sentir nerveuse en voyant ma mère, d'habitude si joyeuse, se tenir si immobile. Le post-it que mon père avait toujours sur lui semblait avoir surpris ma mère.

"Que s'est-il passé ?"

"Maman... qu'est-ce qui ne va pas ?"

Comme maman ne répondait pas, je me suis approchée et je me suis penchée pour lire le post-it qu'elle tenait. Après l'avoir lu, mon cœur s'est mis à tambouriner et mon sang a pompé comme s'il y avait une pompe dans mon corps. J'étais tellement submergée que je ne pouvais pas parler. J'avais une boule dans la gorge. C'était un sentiment que je ne pouvais pas décrire.

"Je suis désolé. À partir de maintenant, je vais vivre la vie que je veux. Je vous donne tout mon argent et mes biens. S'il vous plaît, donnez-moi la liberté de vivre ma vie selon mes préférences."

Pongphol,

Les préférences de mon père n'étaient pas difficiles à deviner, car, pour être honnête, j'avais toujours eu des doutes sur certains de ses comportements étranges, comme le fait de fixer les hommes. Mais je n'aurais jamais pensé que mes doutes seraient confirmés, car il avait une fille, c'est-à-dire moi, et il avait toujours été un père formidable. Qui était gay, mais qui avait une fille !

"Maman... tu vas bien ?"

"Pourquoi est-ce que je n'irais pas bien ?"

Ce fut la première phrase qui est sortie de la bouche de ma mère. Elle était forte et elle n'a pas versé une larme. Il y avait quelques signes de choc, mais il semblait qu'elle n'était pas triste et qu'elle pouvait accepter ce qui se passait... Attendez... Maman le savait déjà ?

"Tu le savais avant ? Depuis combien de temps le sais-tu ?"

"On en parlera quand tu seras plus grande."

"15 ans, ce n'est pas assez grand ?"

"Non. Je sais juste que... nous pouvons continuer nos vies sans lui."

Ma mère a tendu la main, l'a posée sur ma tête et a ébouriffé mes cheveux avant de s'éloigner vers la cuisine.

"Ramasse ces morceaux de verre avant de marcher dessus."

J'ai regardé ma mère, stupéfaite. Si c'était une autre famille, elle aurait eu peur. Mais ma mère était forte, ferme et réaliste. Il n'y avait pas de larmes. Et cela ne m'a pas trop surprise non plus. Parce que ma mère était en train de prouver que même elle pouvait surmonter ça. Ma mère me donnait son exemple à ce moment crucial.

"Maman, je ne te demanderai pas quand tu l'as su. Mais est-ce que je peux te demander avec qui papa va vivre ?"

Je n'ai pas eu de réponse de maman, mais le cri de nos voisins m'a immédiatement fait me retourner et regarder, puis j'ai couru devant la maison pour voir ce qui se passait. Il semblait que ma maison n'était pas la seule à avoir vécu un événement choquant ce jour-là. Ma voisine d'à côté, qui venait d'emménager il y a moins de trois mois, avait aussi une nouvelle choquante, surtout celle qui avait à peu près le même âge que ma mère. Elle pleurait comme si quelqu'un venait de mourir, avec sa fille qui la serrait dans ses bras et pleurait avec elle.

"Il est parti... Comment pouvons-nous continuer ?"

Dit la femme en sanglotant.

"Ça va aller, maman. On peut continuer ensemble. Tu m'as moi."

Moi, qui me cachais derrière le mur entre nos maisons, je pouvais entendre chaque mot et je regardais avec intérêt. J'ai vu 'Kim' regarder dans ma direction pendant un bref instant, alors je me suis rapidement accroupie pour me cacher, serrant mes genoux et me sentant coupable. Elles m'ont surprise en train d'être curieuse... Mais c'est tout. Quand j'ai cru que j'étais assez bien cachée, j'ai escaladé le mur pour regarder à nouveau et j'ai toujours vu la mère et la fille se serrer dans les bras et pleurer, ce qui était totalement différent de ma famille. Nous agissions comme si tout était normal, malgré ce qui venait de se passer. Je suis donc retournée à la maison pour demander à ma mère une dernière fois.

"La personne avec qui papa est parti... c'est notre nouveau voisin d'à côté, l'oncle Tim, n'est-ce pas ?"

Elle a hoché la tête. Maman, qui ramassait les morceaux de verre, a fait une pause un instant.

"Ah-huh..."

"Vous venez d'emménager il y a trois mois et vous êtes partis ensemble ? Ce n'est pas trop rapide, maman ?"

"Non, ce n'est pas trop rapide pour ceux qui s'aiment depuis qu'ils sont enfants."

"Hein ?"

"Tout était planifié. Quand tu seras plus grande, on en parlera."

Maman m'a regardée et a hoché la tête à nouveau.

"Pourquoi tu restes là ? Viens m'aider à nettoyer."

"Pourquoi est-ce que je devrais aider ? Mes beaux doigts vont avoir des cicatrices."

"Dahwan."

"Non. Je ne suis qu'une fille. Je ne suis pas encore une adulte !"

J'ai ensuite couru à l'étage et j'ai fermé la porte pour bloquer la voix de ma mère qui me criait dessus à ce moment-là. Bien que tout semblait trop normal, je savais qu'au fond d'elle, ma mère était très blessée et qu'elle voulait être seule. Elle ne voulait pas que sa fille voie ses larmes. Je voulais juste que ma mère ait quelque chose à faire. Parce que moi... je voulais aussi un peu de temps personnel pour réfléchir, réfléchir et essayer de comprendre ce qui venait de se passer pour pouvoir l'accepter aussi vite que possible.

Pouvais-je pleurer ?

La raison pour laquelle je me posais cette question était que si cela arrivait à quelqu'un d'autre, il serait probablement très triste, incapable de le gérer, et réagirait mal. Mais j'étais plus raisonnable que ça. J'avais tendance à penser que pleurer ne rendrait rien meilleur. Tout a une cause et un effet. Je ne ferais pas quelque chose si je n'en tirais rien. Pleurer à un moment pareil, c'était la même chose. Si elle pleurait, est-ce que quelque chose changerait ? Alors je ne pleurerais pas. Elle ferait la paix avec ça en silence et accepterait que c'est déjà arrivé.

Il valait mieux être forte et rester aux côtés de ma mère. Si elle voyait que je n'étais pas triste, elle irait probablement mieux dans peu de temps. Donner une énergie positive à ma mère était la bonne chose à faire pour une fille ! J'étais une personne formidable. Mais il semblait que toutes les maisons ou tous les enfants n'avaient pas la même logique que moi. Et, oui... ma voisine d'à côté 'Kim', qui venait d'emménager, était dans le même bateau que moi. J'ai pu entendre des sanglots à travers ma fenêtre, alors j'ai jeté un coup d'œil à travers mon rideau pour voir une ombre près de la fenêtre. Le bébé qui pleurait à côté d'elle serrait ses genoux et pleurait pitoyablement près de la fenêtre. Énergie négative... Ça va aussi me rendre triste.

Mais c'était comme je l'avais dit. Tout le monde ne pouvait pas gérer ce genre de situation. Au final, je ne pouvais que regarder la personne qui pleurait en silence et m'asseoir près de la fenêtre comme une amie. Bien que nous n'ayons jamais parlé, je gardais un œil sur sa petite fille, me sentant désolée pour elle. Avait-elle eu des indices sur son père ?

Ou peut-être que c'était parce que j'avais compris ce qui se passait depuis un certain temps que ce qui venait de se passer n'était pas si choquant pour moi. Pour être honnête, j'ai été surprise, mais je n'en ai pas fait tout un plat et j'ai pu me contrôler plus vite que les autres. Mais la force intérieure des gens n'est pas toujours la même et il semblait que cela prendrait un certain temps à la petite fille pour accepter ce qui s'était passé. Je devais la consoler. La musique devait consoler son âme. Quand j'ai pensé à ça, je me suis éclairci la gorge et j'ai chanté avec confiance avec ma belle voix de rossignol.

Les branches et les feuilles, cha cha. Les feuilles et les branches quand la pluie tombe. Cha cha, les branches et les feuilles...

Soudain...

Le rideau de la maison d'à côté s'est tiré et la lumière orange qui éclairait la pièce s'est éteinte, laissant la pièce complètement sombre. J'ai un peu plissé les yeux et j'ai regardé la réponse inattendue avec les joues gonflées. C'était une si belle chanson, bon sang ! J'étais de retour dans le même environnement. Un endroit rempli de la couleur bleue du ciel, de la rivière et des vêtements qu'elle portait, qui contrastaient avec la couleur blanche anormale des arbres, de l'herbe et des rochers. Mais cette fois, c'était différent. Je savais que je rêvais. Alors que je marchais le long de la rivière bleue qui ressemblait à la mer d'Andaman, mes yeux ont regardé vers un grand arbre blanc et un petit point qui dépassait clairement du tronc de l'arbre.

Il y avait une personne là... Cette fille... était une fille d'un âge similaire au mien ; je ne pouvais pas me souvenir de son visage. Je n'étais pas sûre de ce que je devais faire, alors j'ai couru vers elle et je me suis assise tranquillement à côté d'elle. J'ai regardé dehors et j'ai balayé le ciel au loin. L'ambiance ce jour-là était à la solitude. Peut-être que c'était parce que j'avais mes souvenirs du monde réel présents avec moi.

"Toi."

J'ai salué mon amie de mon rêve avec un esprit triste. Ce n'était pas la première fois que nous parlions, mais dans le passé, je n'avais jamais été aussi déterminée à avoir une vraie conversation. La personne à côté de moi s'est redressée et m'a regardée. Son visage était toujours flou, mais je pouvais sentir qu'elle me regardait.

"On peut parler aujourd'hui ?"

"Est-ce qu'on peut vraiment ?"

J'ai demandé nerveusement. La petite fille a hoché la tête.

"Bien sûr."

"Comment t'appelles-tu ?"

"Est-ce qu'on va aussi se demander nos noms aujourd'hui ?"

"Je peux demander ?"

"Je suppose que oui."

Dit-elle avec hésitation. Mais il semblait qu'elle voulait me rencontrer aussi, alors elle a accepté.

"Alors, laisse-moi te demander en premier, comment t'appelles-tu ?"

"Dahwan, et toi ?"

"Kimhan."

Dès que nous nous sommes présentées, le visage de la personne à côté de moi s'est progressivement éclairci. Nous avons été si surprises de nous voir enfin. Je me suis secouée et je me suis rassise. Bien que ce ne soit pas un mauvais rêve, c'était quand même choquant. Je me souvenais vaguement de mon rêve cette fois-ci, plus que dans le passé. Dans mon rêve, il y avait des arbres blancs et des pierres qui contrastaient avec le ton bleu du reste. La fille que j'avais vue dans mon rêve depuis que je m'en souvenais mais à qui je n'avais jamais parlé s'est avérée être... Kim, ma voisine d'à côté. C'était aussi effrayant que Phi-Tuay-Kaew, un esprit appelé Ouija thaïlandais !!

Deux semaines s'étaient écoulées et ce nom était toujours coincé dans ma tête comme les pattes d'un gecko. Souvent, je voulais juste aller voir ma voisine et lui demander si elle avait fait le même rêve, mais...

"Toi..."

Mais chaque fois que j'essayais de lui parler, la voisine arrogante entrait dans sa maison la tête haute, comme si elle n'avait aucun intérêt à vouloir qu'elle soit mon amie. Et j'étais trop fière pour essayer de me concilier ses faveurs simplement parce que j'étais curieuse de mon rêve. Eh bien, nous n'avons pas eu à nous parler !! Mais même si j'ai essayé de ne pas faire attention, je ne pouvais pas chasser la curiosité de ma tête. La meilleure chose à faire était d'éliminer ces pensées absurdes et de me rappeler de vivre dans le monde réel. Alors j'ai arrêté d'y penser et j'ai plutôt affiché une humeur joyeuse pour le premier jour d'école.

Ouais ! C'était le premier jour d'école, et c'était le premier jour où je pouvais porter mon uniforme de lycée. Le fait de porter un nouvel uniforme me faisait me sentir très charmante et élégante. Ah... il devait y avoir beaucoup de nouveaux élèves, mais personne ne serait aussi bien que moi.

"Bonjour, mon amie."

J'ai salué ma meilleure amie. Nous sommes les meilleures amies depuis le lycée.

'Prapaiporn', ou Nung Mali, ma meilleure amie, m'a regardée et a tordu sa bouche.

"Qu'est-ce que c'est que ce regard ?"

"Tu as l'air trop glamour. Je déteste ça. Tu m'as beaucoup manqué."

Mali, la méchante fille numéro un du lycée, m'a serrée dans ses bras comme si je lui avais vraiment manqué.

"N'exagère pas ; les vacances scolaires n'ont duré que deux mois, pas deux ans."

"Tu m'as manqué quand même. J'étais si seule. Je suis vraiment paresseuse d'avoir à venir à l'école, mais quand je suis à la maison, mes amis me manquent. Ton uniforme de lycée te va si bien."

J'ai bougé un peu mes cheveux comme si j'étais dans une publicité pour le shampoing Pantene.

"Je suis belle dans n'importe quoi."

"Pourquoi est-ce que je ne t'ai pas giflée au lycée avant qu'on soit meilleures amies ?"

"Parce que ma beauté a traversé ta haine et l'a transformée en amour."

J'ai fait un clin d'œil à Mali, pensant que ça me ferait paraître cool, et ça a fait secouer la tête à mon amie dodue, fatiguée mais avec une touche d'adoration.

"Si c'était quelqu'un d'autre, je t'aurais détestée."

En réalité, Mali et moi n'avions rien en commun qui nous permettait de bien nous entendre. Il était connu que si une fille était belle, elle se ferait remarquer ou était si évidemment plus jolie que les autres filles – à la fois les aînées et les camarades de classe – avaient tendance à la détester. Et je suis l'une de ces filles qui est détestée. Nous nous étions même battues. Mais avec le temps, nous sommes devenues les meilleures amies d'une manière ou d'une autre.

"Il y a beaucoup de nouvelles filles cette année ?"

J'ai demandé en regardant autour de moi. Mali a secoué la tête et a aussi regardé autour d'elle, au cas où elle pourrait trouver une cible à combattre.

"Je ne suis pas sûre. Il est encore tôt. On est sûres de voir des visages étranges bientôt... Mais pourquoi t'intéresses-tu aux nouveaux ?"

"Je veux juste savoir si quelqu'un serait plus belle que moi."

"Arg, tu ne penses qu'à ça dans la vie ?"

"Bien sûr."

"Oh, j'ai vu ta nouvelle pub pendant les vacances scolaires. J'ai dit à tout le monde que tu étais mon amie."

"Tu peux me montrer dans une camionnette publicitaire autour de ton quartier. Je serais heureuse de le faire."

"Sois humble."

Mon amie 'Samorn' ou 'Morn', ma deuxième meilleure amie, est arrivée juste à temps pour entendre ma conversation avec Mali. Morn était amie avec Mali depuis le lycée. Quand Mali est devenue ma meilleure amie, Morn est aussi devenue ma meilleure amie.

"Qu'est-ce que ça veut dire, humble ? Pourquoi faudrait-il être humble si l'on a quelque chose à montrer au monde ?"

"Pourquoi est-ce que je ne peux pas détester cette personne ?"

Mali a mis son menton dans sa paume en disant ça, et j'ai répété ma réponse.

"Parce que je suis belle."

Pendant que nous parlions, nous pouvions sentir un parfum de vanille flotter dans l'air, et comme nous n'étions pas familières avec ce type de parfum, tout le monde dans la zone a regardé vers la fontaine et a été stupéfait. Qui... Qui était cette personne qui avait l'aura de tous les lumières et le brillant de ce monde recouverts sur elle ?

"Wow... voici ta concurrente."

Samorn a tendu la main pour toucher mon épaule en regardant la petite fille dans son uniforme de lycée jusqu'à ce que la fille soit hors de ma vue.

"Qui est cette nouvelle fille ?"

Elle marche comme s'il y avait une poupée sous ses pieds, des pas lents mais stables et gracieux. J'ai jeté un coup d'œil au nom sur sa poitrine...

"Elle s'appelle Pannarai. Même son nom est génial."

Mali complimentait rarement quelqu'un parce qu'elle était du genre envieux comme moi, mais même elle ne pouvait s'empêcher de complimenter la nouvelle fille en la faisant ne pas pouvoir s'empêcher de montrer ses dents.

"Si démodé."

"Jalouse."

"Je suis plus belle."

"Beurk."

"Je suis plus belle !"

"Bien!!!"

Pendant que tout le monde prêtait attention à la nouvelle fille avec l'aura lumineuse, une autre fille est entrée silencieusement par le portail de l'école. J'ai regardé ma voisine d'à côté, qui est entrée dans l'école en baissant la tête, ne prêtant attention à personne.

"Kim."

J'ai crié le nom de ma voisine pour la première fois, et ça a fait arrêter la petite fille. Mes amies, qui étaient concentrées sur la nouvelle fille avec l'aura lumineuse, se sont tournées pour regarder Kim après avoir entendu mon appel. Cependant... Kim n'a pas répondu. Elle s'est seulement arrêtée pour regarder puis a continué à marcher tout droit, comme si ma voix n'était que de l'air.

"Qu'est-ce qu'elle a ? Elle est si arrogante. Tu la connais ?"

Mali, qui était prête à se battre à tout moment sans bonne raison, a demandé, se sentant en colère pour moi. J'ai hoché un peu la tête avant de répondre.

"Ouais. C'est ma voisine."

"Alors pourquoi elle t'a ignorée comme ça ? Ça ne va pas le faire. C'est impoli. Je vais la traîner et la gifler..."

"Hé."

Mali, qui était très énergique, était prête à se battre dès le premier jour d'école. Elle s'est approchée de ma voisine de manière offensive et a attrapé son épaule pour la forcer à se retourner. J'ai couru après elle avec l'intention de l'arrêter. Mais ensuite, j'ai vu le nom sur la poitrine de la nouvelle fille, ce qui m'a stupéfiée.

"Kimhan."

La propriétaire du nom que j'ai appelé a rapidement levé son sac d'école pour le serrer dans ses bras et couvrir sa poitrine sous le choc. Mais à ce moment-là, personne n'était plus surprise que moi.

Kimhan était-il son vrai nom ?...

**Chapitre 2 : Plus on déteste quelqu'un, plus on se retrouve avec cette personne**

Kimhan... Le nom complet de ma voisine d'à côté était Kimhan.

J'aurais été assise à me ronger les ongles jusqu'à ce qu'ils soient presque à vif si Mali n'était pas venue me frapper pour me ramener à la conscience. Mon image toujours confiante a brusquement disparu, comme si une grande vague l'avait engloutie. Je n'ai jamais connu le nom complet de Kim ou Kimhan parce que leur famille venait de déménager et m'a volé mon père. Et je ne soupçonnais rien, mais tout correspondait : le visage, la voix et le nom complet. Si elle n'avait pas été assise, je me serais évanouie et serais tombée par terre.

Une chose pareille peut-elle vraiment arriver ? Merde, je ne pouvais pas me l'enlever de la tête. Et quelle coïncidence que ma voisine d'à côté soit dans ma classe. Elle a choisi de s'asseoir au fond, près de la fenêtre, seule. La lumière qui brillait sur son petit corps me faisait la regarder d'un air rêveur.

"Tu as l'air très intéressée par cette nouvelle fille."

Mali, qui était de mauvaise humeur à cause de ce qui s'était passé ce matin-là, a entamé une conversation pour essayer de faire en sorte que tout paraisse normal. J'ai regardé mon amie dodue et j'ai secoué la tête.

"Je ne suis pas intéressée par elle. Je suis juste un peu intéressée par son nom complet."

J'ai un peu penché mon épaule vers Mali en disant ça.

"Tu n'es plus de mauvaise humeur ? Tu faisais des caprices ce matin."

"Tu n'as pas essayé de faire la paix avec moi."

"La raison pour laquelle je n'ai pas essayé de me réconcilier avec toi est que je veux que tu réalises que nous sommes au lycée maintenant. Nous sommes plus matures maintenant et nous ne devrions pas nous battre pour quelque chose d'idiot comme, pourquoi tu vois les autres comme plus importants qu'une amie comme moi ?"

"Tu vois vraiment cette nouvelle fille comme plus importante que moi ?"

"Ne sois pas si lunatique. Je t'ai dit que c'est ma voisine d'à côté. Je ne veux pas que tu te battes avec elle parce que je dois la voir pendant longtemps. Ça rendra les choses bizarres entre elle et moi."

"Mon Dieu... eh bien, c'est raisonnable. Je te l'accorde."

Mali, elle était fatiguée d'être grincheuse, alors elle a cessé de se tenir droite et s'est accroupie.

"Mais maintenant que j'y pense, pourquoi ta voisine d'à côté ne semble-t-elle pas aimer ton visage ?"

"Peut-être parce que je suis trop belle."

"Argh."

Samorn a perdu patience et m'a pincé la taille, me faisant sursauter.

"Vous vous êtes battues toutes les deux ?"

"Eh bien..."

J'ai traîné ma voix, et quand j'ai vu mes amies attendre avec impatience ma réponse, j'ai fait une blague parce que je ne voulais pas qu'elles posent trop de questions. Je n'étais pas prête à parler de mon père à qui que ce soit.

"Comme je l'ai dit, peut-être que je suis trop belle, alors tout le monde m'envie. Tu te souviens qu'au lycée, Mali s'est battue avec moi juste parce que je suis belle ?"

"Je ne te parlerai plus."

J'ai redressé mon dos et j'ai souri fièrement de mon apparence. Ah-huh... Il ne servait à rien d'être humble. J'ai toujours cru que la seule chose qui ne devrait manquer à personne était la confiance en soi. Cela conduirait à une mauvaise personnalité et nous ferait ressembler à un déchet. C'est ce qu'elle me disait tous les jours. C'était la philosophie de vie que j'avais inventée moi-même.

"Hé... la nouvelle fille ne parle à personne,"

Samorn, qui regardait toujours Kimhan, a dit ça d'une voix basse. Mali, qui ne semblait pas beaucoup aimer Kimhan parce que je la protégeais, a tordu sa bouche.

"Peut-être qu'elle est muette."

"Non, Kim peut parler,"

J'ai répondu, ne sachant pas si mon amie voulait vraiment une réponse à ça.

"Tu protèges la nouvelle fille."

"Hé. Je ne peux pas parler pour elle du tout ? Tu n'es pas une fille, Mali. Ciel !"

J'ai soupiré et j'ai regardé Kimhan avec inquiétude.

"J'ai peur qu'elle n'ait pas d'amis."

"Ce n'est pas notre affaire."

J'ai secoué la tête.

"Mais je pense que ça pourrait être mon affaire."

J'ai répondu, puis je me suis levée pour aller au fond de la pièce et m'asseoir à côté de ma voisine d'à côté, qui regardait par la fenêtre en attendant l'arrivée du professeur. Kimhan m'a regardée en silence quand elle m'a vue là.

"Comment s'est passé le premier jour d'école ?"

Comme j'étais gentille, j'ai essayé de lui envoyer une énergie positive du fond de mon âme pure, brillante et paisible. Je l'ai saluée avec une voix de présentatrice de nouvelles qui était douce comme de la soie. Personne ne pouvait être plus gentille que moi. Cependant, cela n'a eu aucun impact sur ma voisine. Kimhan avait clairement quelque chose contre moi, comme si j'étais un fantôme qui la hantait en m'offrant.

"Tu me détestes ou quelque chose comme ça ?"

"Ouais."

"Oh..."

Sa réponse directe m'a fait reculer. J'ai cligné des yeux et je me suis léché les lèvres comme quelqu'un qui devenait nerveuse.

"Parce que ?"

"Parce que pa..."

J'ai laissé ça comme ça, la bouche encore ouverte, parce que je ne voulais pas utiliser ce qui était aussi ma blessure pour la blesser. Mais Kimhan a pu deviner ce que j'étais sur le point de dire, alors elle a eu l'air d'être prête à me gifler.

"Bien. Si tu n'aimes pas ça, ne le fais pas. Tu ne m'aimes pas, je ne t'aime pas non plus."

Bleep !

Je lui ai tiré la langue et je suis retournée vers mes amies. Mali et Samorn étaient toutes les deux perplexes parce qu'elles m'avaient vue tirer la langue à la nouvelle fille.

"Tu agissais bizarrement il y a un instant. Pourquoi tu as tiré la langue à Kimhan ?"

"Elle a dit qu'elle ne m'aimait pas."

"Wow... Cette garce !"

Mali, mon amie irascible, elle a retroussé ses manches et était prête à commencer une bagarre, mais j'ai tiré sur sa chemise pour l'arrêter.

"Pourquoi tu m'arrêtes ? Elle ne t'aime pas."

"Tu vas la gifler parce qu'elle ne m'aime pas ? Laisse tomber."

"Hé, qu'est-ce que tu veux dire ?"

"Nous sommes plus grandes, Mali. Arrête d'être égoïste. Ta mère va encore te fesser si tu te bats."

J'étais sérieuse, alors mon amie s'est assise de bonne grâce, l'air ennuyée.

"Comment est-ce possible que quelqu'un n'aime pas quelqu'un ? Je ne comprends pas. Vous n'êtes pas voisines toutes les deux ?"

Samorn regardait toujours Kimhan en disant ça. J'ai secoué la tête en me sentant fatiguée.

"Ça n'a pas d'importance. Si elle ne m'aime pas, je ne l'aimerai pas non plus. C'est tout. La maîtresse est là."

J'ai coupé court à la conversation, j'ai regardé directement le devant de la classe et j'ai écouté la maîtresse. Cependant, je ne pouvais pas m'empêcher de regarder la nouvelle fille, qui était assise là, seule.

Caramba !

Le premier jour d'école était terminé pour la plus belle lycéenne (je suis sûre que j'étais). Quand je suis rentrée à la maison, j'ai regardé le feuilleton du soir pour tuer le temps. Maman, qui était sortie tout l'après-midi, est revenue avec une assiette de nourriture vide.

"Où es-tu allée ?"

"Je suis allée discuter avec Khun Aey."

"Dans cette maison ?"

Je l'ai regardée surprise mais compréhensive en même temps.

"Tu es si gentille, maman. Tu es aussi gravement blessée."

"Mais je peux passer à autre chose plus vite, tandis que quelqu'un d'autre vit encore dans la tristesse. Alors, est-ce que tu t'impliques pour l'aider ? Comment va-t-elle... ? Vont-ils mieux ?"

"Ils peuvent manger. S'ils peuvent manger quelque chose, ça veut dire que ce n'est pas si grave."

J'ai regardé vers cette maison et j'ai demandé des nouvelles de la fille.

"Tu ne penses pas que sa fille te déteste ?"

"Tu veux dire Kim ?"

"Il n'y a qu'une seule fille."

"Elle n'est pas encore rentrée à la maison. N'est-ce pas le premier jour d'école ? Quelle pourrait être la raison pour laquelle elle est encore loin de la maison ? Il est tard."

J'ai regardé l'horloge murale et j'ai vu que la petite aiguille indiquait sept heures. Puis j'ai regardé ma montre pour m'assurer qu'elle affichait la même heure. Il était 19 heures et elle n'était toujours pas rentrée... Mais ce n'était pas mon affaire. Je pouvais encore voir son visage et ses yeux quand elle a dit qu'elle n'aimait pas mon visage. Je m'en fiche... De la question de savoir si elle est à la maison ou non. Et à 21 heures, la tante Aey, notre voisine, a été entendue en train de crier. Ma mère et moi avons dû la regarder par la fenêtre.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Aey ?"

"Je peux te demander quelque chose, Dahwan... as-tu vu Kim à l'école aujourd'hui ?"

J'ai un peu rentré mon cou et j'ai hoché la tête.

"Oui."

"Donc elle n'a pas manqué l'école, mais pourquoi n'est-elle pas encore à la maison ?"

"Elle n'est pas encore à la maison ?"

J'ai regardé l'horloge murale à nouveau et mes sourcils se sont contractés avec un mauvais pressentiment. Maman a continué à parler à la tante Aey à propos de Kimhan, tandis que je courais vers le téléphone et que j'appelais Mali, ma meilleure amie, pour lui demander ce qu'elle savait.

[Pourquoi tu appelles si tard ? Ma mère a l'air de vouloir me fesser encore.]

"Dis-moi honnêtement."

[Quoi ?]

"As-tu fait quelque chose à Kimhan ?"

Mon amie est restée silencieuse un instant, puis a essayé de parler d'une voix neutre.

[Qu'est-ce que j'aurais pu lui faire ?]

"Merde ! Dis-moi où elle est."

[Pourquoi tu jures ?]

"Dis-moi !"

[Les toilettes des filles. C'est une perdante. Elle n'arrive toujours pas à sortir de là ?]

"Malédiction !"

J'ai raccroché et j'ai immédiatement attrapé mon portefeuille sur la table du salon avant de courir hors de la maison pour appeler un taxi-moto pour m'emmener à l'école. Pas étonnant que je me sois sentie étrangement mal à l'aise et que je ne puisse pas respirer. Mais je ne pensais pas que ça se transformerait en quelque chose. Mali ne pouvait tout simplement pas s'arrêter de harceler quelqu'un de plus faible qu'elle. Il faudrait que je lui parle sérieusement de faire ce genre de choses. Non seulement elle avait l'air immature mais elle était aussi très méchante. Et elle pourrait la mettre dans l'embarras un jour. Normalement, il y avait un gardien à la porte principale de l'école. Dès que je suis arrivée, il m'a arrêtée.

"L'école est fermée. Vous ne pouvez pas entrer."

"C'est très important, Phi. J'ai oublié..."

Je ne pouvais pas dire que j'avais oublié mon amie.

"J'ai oublié mon document de prêt hypothécaire dans les toilettes !"

"Prêt hypothécaire..."

"S'il vous plaît. Laissez-moi entrer. Ma mère va me tuer."

Bien que le gardien ait encore semblé confus, quand il m'a vue sortir ma lèvre inférieure et être sur le point de pleurer, il m'a facilement laissée entrer. Et pour être sûr, il a dû faire son travail de me montrer le chemin.

"Vous n'avez pas à venir avec moi."

"Je ne peux pas faire ça. Si on me vole quelque chose, j'aurai des ennuis."

Je me suis gratté la tête jusqu'à ce que la peau se décolle presque. Mais s'il ne la laissait pas m'accompagner, j'aurais l'air encore plus suspecte, alors j'ai dû le laisser me montrer le chemin. Il y avait beaucoup de toilettes pour filles, mais j'ai choisi d'aller à celle du gymnase au dernier étage parce que Mali m'avait déjà dit où elle avait enfermé Kimhan. Pas étonnant que le gardien ne sache pas que quelqu'un était piégé là-bas, car personne ne viendrait regarder dans cette zone si tard le soir.

"J'ai probablement laissé ça ici."

"Pourquoi avez-vous apporté un document de prêt hypothécaire dans les toilettes d'un gymnase d'école ?"

"Ça n'a pas d'importance !"

Ne posez pas trop de questions ; je ne peux pas mentir assez vite !... Le gardien était prêt à ouvrir la porte, bien qu'il ne soit pas sûr de devoir le faire. J'ai crié le nom de ma voisine dès que la porte a pu s'ouvrir.

"Kimhan !"

"À l'aide."

Un signe de vie est apparu dans les toilettes les plus éloignées. Le claquement de la porte a fait que le gardien a fourré son visage dans les toilettes.

"Hé. Pourquoi est-ce que j'entends la voix de quelqu'un dans les toilettes en ce moment ?"

Devant la porte des toilettes, où Kimhan était enfermée, il y avait une serpillière et un lourd seau d'eau. Le gardien et moi avons aidé à les enlever avant d'ouvrir la porte et de trouver Kimhan en pleurs à l'intérieur.

"Hé, tu vas bien ?"

"Non. Je ne vais pas bien."

Et la personne qui criait à l'aide s'est précipitée pour me serrer fort dans ses bras. Son corps tremblant m'a fait tendre la main pour lui frotter le dos. Comment devais-je la réconforter à un moment pareil ?

"Paisible."

Ah... c'est comme ça qu'on disait :

"Plus on déteste quelqu'un, plus on se retrouve avec cette personne."

**Chapitre 3 : Les potins**

"C'est... c'est elle qui m'a enfermée dans les toilettes."

Il y a eu un gros problème après cet incident... Juste un jour d'école, et nous étions au bureau de discipline. Mali, l'intimidatrice, a eu du mal parce que, au lycée, elle avait la réputation d'être très méchante. Tous les professeurs de discipline la connaissaient mieux que le principal. Tandis que la victime, Kimhan, a désigné l'harceleuse sans peur et sans se soucier de la façon dont elle pourrait être harcelée plus tard. Bien qu'elle soit petite, c'est une combattante.

"Ne m'accuse pas. M'as-tu vue mettre la serpillière contre la porte des toilettes ?"

Là, il y avait Mali, la moins intelligente de toutes, révélant comment elle avait enfermé la fille dans les toilettes sans avoir besoin de chercher des témoins. Maintenant, tout le monde savait qu'elle l'avait fait.

"D'après ce que j'ai entendu, tu es la seule suspecte parce que ce que tu as dit correspond à ce que Dahwan m'a raconté."

Et maintenant, tous les yeux étaient sur moi. J'ai raconté à la professeur comment j'avais aidé Kimhan, mais je ne lui ai pas dit comment je savais qu'elle était piégée là-bas. Mali et Kimhan m'ont toutes les deux regardée et m'ont mise sous pression pour que je dise ce que j'allais dire. Devais-je dire la vérité ou un mensonge ?

"Dahwan, comment savais-tu que ton amie était enfermée dans les toilettes de l'école ?"

"Ah..."

"Sois honnête. N'aide pas ton amie, sinon tu seras une complice."

Je n'étais pas du tout inquiète de savoir si je serais punie ou non, mais c'était une situation compliquée. Si elle était honnête, Mali pourrait être suspendue ou expulsée de l'école parce qu'elle avait de longs antécédents de mauvais comportement, et les professeurs aimaient qu'elle utilise son autorité pour punir les élèves afin de se sentir plus grands. Mais si je mentais, Kimhan se sentirait mal.

"Eh bien..."

J'ai roulé des yeux et une sortie est apparue dans ma tête.

"J'ai le vertige."

"Qu'est-ce qui se passe ?"

Je faisais comme si j'étais extrêmement anxieuse et sur le point de m'évanouir à tout moment. J'ai regardé Samorn, qui se tenait juste à côté de moi, avant de tomber gracieusement.

"Monsieur, Dahwan s'est évanouie !"

Nous ne l'avions pas planifié, et il semblait que même Samorn ne savait pas si je jouais la comédie ou si je m'étais vraiment évanouie. Le bureau de discipline est soudainement devenu chaotique parce qu'une élève pourrait être très malade.

"Emmenez-la immédiatement à l'infirmerie !"

La situation est passée d'être tendue parce qu'une élève était sur le point d'être sanctionnée à s'inquiéter de la santé d'une autre élève. Ils m'ont emmenée à l'infirmerie et se sont bien occupés de moi. Samorn est restée avec moi comme compagne. Vingt minutes après avoir reçu le traitement, j'ai lentement ouvert un œil et j'ai pincé mon amie, qui était assise non loin.

"Morn."

"Bonjour. Comment tu te sens ?"

Mon amie, qui semblait vraiment inquiète pour moi, m'a regardée de près. Mais j'ai secoué la tête et j'ai fait la moue.

"Je vais parfaitement bien."

"Hein ?"

"Ne fais pas de bruit."

J'ai couvert ma bouche d'un doigt parce que j'avais peur que la professeur d'infirmerie nous entende.

"J'ai fait semblant de m'évanouir."

"Merde... Tu as fait paniquer tout le monde. C'était une super performance."

"Oh, bien sûr. Je suis la future superstar de l'industrie du divertissement thaïlandaise. Tu ferais mieux d'avoir mon autographe maintenant."

"Quand pourrai-je te détester ?"

Samorn, elle a roulé des yeux, fatiguée de me féliciter.

"Tu es si bonne en comédie ; tu aurais dû mentir pour aider Mali."

"Si je faisais ça, comment Kimhan se sentirait-elle ?"

"Est-ce qu'on doit s'inquiéter ?"

"Tu ne te soucies pas de savoir si quelqu'un est harcelé ou dérangé et tu veux que j'aide mon amie à l'harceler ? Nous serions pareilles que Mali, même si nous ne l'avons pas harcelée nous-mêmes."

"-Depuis quand es-tu devenue si noble ? Je suis surprise que tu sembles si intéressée par Kimhan."

J'ai rejoint la conversation, car je sentais que la logique de mon amie était un peu bancale. Pourquoi était-il surprenant qu'elle soit une personne noble ?

"Même si ce n'est pas Kimhan, je ne mentirais pas, Mais j'ai dû faire semblant de m'évanouir pour me sortir de cette situation parce que j'aime et je me soucie de Mali. Imagine ce qui se passerait si je disais la vérité sur la façon dont je savais que Kimhan était enfermée dans les toilettes."

"Tu n'as pas besoin d'être si sérieuse. Je suis juste surprise."

Samorn semblait vraiment confuse, alors je me suis allongée sur le lit.

"Comment va Mali ?"

"Je ne suis pas sûre. Je suis ici avec toi, donc je ne sais pas ce qui s'est passé. Tu es prête à te lever, pour qu'on puisse aller lui demander ?"

"-Pas encore. La climatisation ici est fraîche ; je veux m'allonger un peu plus. Je suis trop paresseuse pour aller en cours. Il n'y a pas grand-chose la première semaine de toute façon."

"Paresseuse comme un chien."

Bien que je me sois échappée plus tôt en faisant semblant de m'évanouir, j'ai inévitablement été convoquée pour un autre interrogatoire, et pour ne pas créer de problèmes à Mali, j'ai dû mentir et dire que j'avais vraiment laissé quelque chose dans les toilettes. Cependant... mon amie dodue n'a pas obtenu ce qu'elle voulait parce que Kimhan a insisté sur le fait que Mali l'avait enfermée. Tout le monde a cru la victime, et je pensais aussi qu'elle devait punir Mali parce qu'elle l'avait vraiment fait. Mon amie dodue était très maussade parce qu'elle se sentait défiée parce que la nouvelle fille l'avait désignée comme l'intimidatrice sans peur de l'aura intimidante qu'elle envoyait dans la pièce froide.

"Elle ne connaît pas la force obscure."

"Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?"

J'ai regardé mon amie avec peur.

"Ils te mettront à la porte un jour. Arrête d'être si directe."

"Elle m'a défiée. Elle m'a désignée comme celle qui l'a enfermée dans les toilettes."

"Et tu ne l'as pas fait ?"

"Même si je l'ai fait, elle ne devrait pas en parler."

Mali grognait comme quelqu'un qui n'accepterait pas facilement la défaite.

"Je ferai de la venue à l'école un enfer pour elle tous les jours. Qu'elle attende et voit."

Je ne pouvais que regarder mon amie amère et soupirer. Kimhan était toujours assise au fond de la pièce à son endroit habituel, regardant par la fenêtre, comme si elle ne se souciait de personne dans ce monde. Savait-elle que l'harceleuse était sur le point d'attaquer à nouveau ?

Une autre journée de vie au lycée s'était écoulée. Je devais admettre que la vie était colorée ces jours-ci. Les deux premiers jours d'école étaient pleins d'excitation. Ma voisine d'à côté avait été enfermée dans les toilettes et j'avais dû me rendre au bureau de discipline deux fois.

J'étais dans le groupe à haut risque. En attendant le bus pour rentrer à la maison, j'ai regardé Kimhan, qui devait prendre le même chemin, me sentant un peu ennuyée. Si nous étions amies, nous parlerions en attendant le bus et nous nous assoirions ensemble jusqu'à ce que nous rentrions à la maison. Mais... ces bons moments entre nous n'arriverons probablement jamais. Le temps était gris avec des nuages de pluie sombres depuis l'après-midi. Peu de temps après que nous soyons rentrés à la maison, la pluie est tombée comme s'il n'avait jamais plu auparavant, et les nuages ne pouvaient plus retenir toute cette eau. Ah... c'était déjà la saison des pluies.

Alors que je jouais dans mon propre clip musical, regardant le ciel lointain, mon téléphone à la maison qui sonnait rarement a sonné. Cela m'a un peu surprise, et ma mère m'a crié dessus avec agacement.

"Réponds au téléphone, Hwan."

"Oui,"

J'ai répondu indifféremment avant de tendre la main pour décrocher le téléphone et de dire automatiquement :

"Allô."

[Salut, ma fille.]

La voix douce et profonde que je ne pourrai jamais oublier m'a fait lâcher la serpillière comme quelqu'un qui n'avait plus de force. J'ai serré le téléphone et ma mâchoire est tombée parce que je n'étais pas préparée à recevoir un appel de mon père.

[Tu vas bien, ma fille ?]

Je pouvais dire à sa voix qu'il était heureux, et cela m'a fait raccrocher immédiatement le téléphone, me sentant irritée. Ma mère est sortie de la cuisine et a regardé le ciel pluvieux qu'elle détestait avant de me poser des questions sur l'appel téléphonique.

"Qui a appelé ?"

"Mauvais numéro."

Maman n'a rien demandé d'autre. Elle est juste retournée dans la cuisine pendant que je faisais semblant que rien ne s'était passé. Pour être honnête, je ne voulais pas que ma mère, qui était déjà dans un état d'esprit stable, soit ébranlée juste parce qu'un homme avait décidé de nous quitter. J'étais une bonne actrice, alors maman ne se rendrait jamais compte à quel point j'étais en colère à ce moment-là... Merde... Pourquoi appeler si j'étais si heureuse ? J'ai regardé par la fenêtre la maison du voisin inconsciemment. Le mur était trop haut pour que je puisse voir l'autre côté, mais j'ai quand même choisi de regarder dans cette direction. Si mon père m'avait appelée, cela signifiait-il que le père de la petite fille l'avait appelée aussi ?

Attendez... J'ai appelé Kimhan, petite fille alors qu'elle n'est même pas mon amie ? Tout a continué comme d'habitude, et la pluie a continué à tomber. J'étais maintenant dans ma chambre et je regardais avec intérêt la fenêtre d'en face. Il était déjà 21 heures, mais la lumière était toujours allumée. Kimhan avait l'air de dormir plus tard que d'habitude... Est-ce qu'elle allait bien ? Ou n'était-elle toujours pas rentrée ? Était-elle encore enfermée dans les toilettes ?

Quand mes pensées se sont tournées vers ça, j'ai rapidement couru en bas pour sortir. J'ai vu Kimhan accroupie avec sa tête dans ses bras devant sa maison. Des gouttes de pluie éclaboussaient sur elle. J'avais oublié que nous étions dans le même bus ce jour-là, et que je l'avais vue entrer chez elle. Qu'est-ce qu'elle faisait avec moi ? Le bruit des sanglots m'a fait lever la tête avant que je décide de retourner dans ma maison pour prendre un parapluie. Puis j'ai tendu la main pour tenir le parapluie au-dessus d'elle. La petite fille a pu sentir que quelqu'un se tenait près d'elle, alors elle a levé les yeux, ce qui a fait que nos yeux sont entrés en contact. Elle pleurait vraiment...

"Ton père a appelé ?"

Il n'y avait personne au numéro qu'il avait composé. Moi, qui tenais un parapluie, je me sentais mal à l'aise parce que j'étais là à me parler à moi-même encore une fois. Oui... Cette personne me faisait toujours me sentir comme ça quand je m'approchais d'elle.

"Honnêtement, je ne comprends pas pourquoi tu me détestes tant Kim."

Et puis j'ai demandé à nouveau, en espérant que ce genre de question provoquerait la petite fille arrogante à donner une réponse. Mais la seule réponse que j'ai reçue a été un regard froid de sa part. C'était comme si j'avais détruit sa famille ou quelque chose comme ça. Kimhan s'est levée et s'est préparée à entrer chez elle. Je ne pouvais plus supporter cette froideur, alors j'ai décidé de mettre les choses au clair sur-le-champ. Quelqu'un comme moi, je n'avais que des gens qui voulaient se rapprocher de moi, mais cette petite fille refusait d'accepter mon amitié et me faisait paraître inutile. J'allais faire ou défaire tout de suite, au milieu de cette forte pluie.

"Kimhan !"

Ma voix était aussi forte que le tonnerre en arrière-plan. La propriétaire de ce nom s'est arrêtée et s'est retournée pour me regarder, surprise.

"Tu me détestes parce que nos parents se sont enfuis ensemble ?"

Il semblait que ce que j'ai dit a frappé Kimhan en plein cœur. Elle a pincé les lèvres avant de finalement dire quelque chose.

"Oui."

"Si ce n'était pas pour vous deux..."

"Oui... Si ce n'était pas pour vous deux, mon père n'aurait jamais non plus abandonné sa femme et sa fille,"

J'ai dit ce que la petite fille allait dire pour souligner qu'elle n'était pas la seule victime.

"Tu penses que tu es la seule à être blessée par ce qui s'est passé ?"

"Tu n'as pas l'air de sentir quelque chose. Toi et ta mère pouvez continuer à vivre comme si de rien n'était."

"Les gens réagissent-ils de la même manière ? Tu pleures quand tu es blessée. Je suis blessée aussi, mais je choisis de faire semblant que je vais bien. Qui sait ? Je suis peut-être la plus blessée par ce qui s'est passé."

"Pourquoi est-ce que tu m'embêtes ? Même si nos deux familles sont blessées, ça ne veut pas dire que je veux être ton amie !"

Le rejet fort de Kimhan m'a stupéfiée. La fille froide et au visage doux est revenue de la même façon pour entrer chez elle. Je ne peux m'empêcher de lui crier dessus de frustration et d'embarras.

"Qui veut être ton amie ? Ne sois pas si présomptueuse."

"Nous ne serons jamais amies. Souviens-toi de ça, Kimhan !"

Mauvais mouvement... Je n'aurais pas dû me mêler des affaires de quelqu'un d'autre ! Depuis cette discussion avec Kimhan ce jour-là, je n'avais pas pu dormir parce que je me sentais embarrassée. C'était comme si j'avais essayé d'être gentille mais que j'avais été honteusement rejetée. Merde, pour qui se prenait-elle ? Et comment avait-elle pu penser que je voulais être son amie !

"Qu'est-ce qui ne va pas, Mali ? Pourquoi es-tu de si bonne humeur ?"

Samorn, qui marchait à côté de moi pour s'aligner devant le mât du drapeau, a dit à Mali en la regardant. Mali a souri largement, comme si quelque chose de bien s'était passé. Moi, qui étais stressée par mes propres problèmes, j'ai aussi été surprise quand j'ai regardé mon amie dodue. Avant ça, elle était encore amère à cause de sa probation disciplinaire.

"Bien sûr que c'est une bonne nouvelle ; sinon, je ne serais pas si heureuse. J'ai entendu quelque chose de croustillant."

"Quelle est cette nouvelle croustillante ?"

"Attends et tu verras. C'est vraiment intéressant. Et quand nous sommes arrivées à notre ligne, Mali a parlé fort pour attirer l'attention de tout le monde.

"Tout le monde, j'ai un très bon potin."

Bien que d'autres amies de notre classe ne soient pas si amicales avec nous parce que Mali était connue pour son intimidation, s'il s'agissait de potins croustillants, il n'y avait pas de tels préjugés.

"J'ai entendu dire que... Kimhan est si silencieuse parce qu'elle a une dépression."

Moi, qui étais au milieu, je me suis lentement reculée et j'ai souri du coin de la bouche. Samorn, qui semblait aussi savoir ce qui se passait, s'est également reculée pour se tenir à côté de moi.

"Mali utilise les potins pour se venger de Kimhan. Pourquoi est-elle si enfantine ?"

J'ai dit ça en secouant la tête. Samorn a hoché la tête de manière compréhensive mais n'a fait aucun commentaire. Elle était du genre gentille ; tout ce que son amie disait était bon, elle le faisait.

"Tu sais qu'elle aime gagner."

"Que pourraient accomplir les potins sur la dépression ? Penses-tu que nos amies vont arrêter de lui parler juste parce qu'elle a une dépression ? C'est stupide."

"Si Mali ne peut pas l'attraper directement, elle le fera par des ruses. Tu connais déjà Mali."

"De quoi Kimhan pourrait-elle se soucier ? Je ne la vois jamais parler à qui que ce soit."

Et pendant que nous regardions Mali répandre les potins, Kimhan est venue s'aligner et a tout écouté. Mais elle a choisi de ne pas faire attention et s'est tenue au fond. J'ai regardé dans ses yeux pendant une fraction de seconde, et nous avons toutes les deux détourné le regard l'une de l'autre.

"D'après ce que j'ai entendu, elle a une dépression parce que... Son père est parti avec le voisin, qui est un garçon !"

Quand j'ai atteint cette partie, j'ai redressé mon dos. Je suis passée de croiser les bras sur ma poitrine à les laisser tomber sur les côtés et à regarder Mali sous le choc. À ce moment-là, nos amies dans la ligne et d'autres classes voisines ont regardé Kimhan et se sont amusées à chuchoter à ce sujet.

"Mali, qu'est-ce que tu as dit ?"

Je l'ai avertie, mais il semblait que mon amie s'amusait à répandre la rumeur et ne se souciait de rien, sauf d'exagérer autant qu'elle le pouvait. Les enfants de notre âge ne savaient pas grand-chose sur la dépression, mais si c'était un drame familial, comme s'il y avait un membre de la famille qui n'était pas normal, ils seraient écoutés et cette personne était leur père... Un père qui était gay et qui s'était enfui avec son voisin d'à côté. En bref, ça a attiré l'attention de tout le monde.

" Le père de Kimhan est gay ! "

**Chapitre 4 : Chien de décembre**

Comme dit précédemment, personne ne se soucie que tu souffres de dépression ou que tu sois saoul à force de manger trop de crème glacée. Parce que ce ne sont pas des histoires aussi dramatiques que "le père de notre amie est gay."

Ce jour-là, je suis allée en cours le cœur lourd. Tous les regards qui étaient sur Kimhan pendant qu'ils riaient comme si sa vie était une blague me donnaient l'impression qu'ils se moquaient de moi aussi. Et toutes ces pressions semblaient avoir un impact sur la nouvelle fille, qui ne s'entendait avec personne. En troisième période, la personne qui était le centre de l'attention a disparu de l'école. Mali, qui se sentait avoir réussi, a ri joyeusement de ma frustration sans le savoir.

"Tu vois ?... Je t'ai dit que je ferais de la venue à l'école un enfer pour elle. Elle a choisi la mauvaise personne à défier."

"Comment ça t'est venu ? Répandre des potins selon lesquels le père de la nouvelle fille est gay ?"

Samorn, qui ne s'était jamais dérangée pour quoi que ce soit, a demandé plus par amusement que par pitié. Moi, qui étais assise en silence avec les bras croisés sur ma poitrine, j'écoutais curieusement.

Dire que c'était une coïncidence, c'était trop exagéré. Elle n'avait pas simplement dit quelque chose de aléatoire qui s'est avéré être 100 % vrai.

"Oh. Tout le marché a des potins à ce sujet. Une commerçante qui vit près de la voisine de Kimhan a dit que le père de Kimhan a fait ses bagages et s'est enfui avec le voisin, qui est un garçon. Elle le sait parce que la mère de Kimhan l'a dit très fort. Toute la rue le sait."

"Une marchande du marché ?"

J'ai interrompu, me sentant terrifiée.

"Comment la mère de Kimhan a-t-elle pu approcher cette marchande si elle vient d'emménager ici ?"

"Ah, tu es sa voisine. Tu ne sais rien à ce sujet ?"

"Je ne me mêle pas des affaires des autres."

"Comme c'est cruel."

Mali a sursauté un peu après que j'aie dit ça, comme quelqu'un qui était coupable de ce dont on l'accusait.

"Disons que s'il n'y avait pas de vérité là-dedans, la nouvelle fille ne manquerait pas l'école. Elle ne pourra probablement pas s'en sortir et finira par abandonner l'école."

"Tu ne penses pas que tu es allée trop loin ?"

J'ai demandé, me sentant frustrée, mais Mali, qui ne s'en souciait pas du tout, a juste haussé les épaules.

"Non, je ne suis pas allée trop loin. Pourquoi as-tu voulu être mon ennemie ? Elle a choisi la mauvaise personne à embêter."

La session du matin s'est terminée. Le moment le plus important pour les élèves comme nous était l'heure du déjeuner. J'ai cherché Kimhan au cas où elle descendrait chercher de la nourriture comme d'habitude, et c'était comme elle s'y attendait...

"Elle va battre en retraite, fais-moi confiance."

Mali est toujours enjouée d'avoir réussi à intimider la fille. J'ai commencé à me sentir anxieuse et inquiète. Kimhan n'avait pas d'amis et était très sensible. Je ne savais pas si elle pouvait gérer des choses comme ça.

"Je reviens tout de suite."

Je me suis levée parce que j'avais perdu l'appétit. Samorn m'a tiré le bras et a demandé curieusement.

"Où vas-tu ?"

"Je vais marcher pour brûler des calories."

"Tu ne vas pas chercher Kimhan, n'est-ce pas ?"

Quand mon amie m'a attrapée, je me suis juste assise et je me suis ressaisie inconsciemment.

"Pourquoi est-ce que je devrais la chercher ? Ce n'est pas mon amie."

"Je demandais juste. Pourquoi tu dois avoir l'air suspecte ? Tu n'y vas plus ?"

"Non."

"Oui... Pourquoi est-ce que je devrais chercher Kimhan ? Elle n'était même pas mon amie. Comment elle allait n'avait rien à voir avec moi. Rien du tout !"

Cependant, l'école n'était pas si grande... Au final, Kimhan ne pouvait pas sauter tous les cours. La petite Ella est revenue pour le cours de danse traditionnelle thaïlandaise, où la professeure était connue pour sa cruauté. Même Mali, l'intimidatrice, a dû se retenir et devenir comme ces garnements qui se transforment en chiots remuant la queue lorsqu'ils rencontrent la police. Comme l'année scolaire venait de commencer, la professeure n'était pas encore très avancée dans le cours, alors elle nous a juste ordonné de porter des pagnes rouges et de danser. Tout le monde a formé des paires et a aidé silencieusement son partenaire à enfiler le pagne rouge sans que personne n'ose faire de bruit fort, Kimhan était la seule qui restait. Elle était assise seule, immobile et sans bouger. La professeure s'est approchée d'elle et a demandé d'une voix énergique.

"Pourquoi tu ne mets pas le pagne rouge ?"

"Je ne sais pas comment faire,"

La petite fille a répondu honnêtement. Tous les élèves ont regardé avec intérêt. Le visage et la posture de Kimhan ne montraient aucun signe de peur envers la professeure. Elle avait juste dit, franchement, qu'elle ne savait pas comment faire.

"À quel point est-ce difficile de mettre le pagne rouge ? Si tu ne sais pas comment faire, demande de l'aide à tes amies."

"Je n'ai pas d'amis."

Tous les élèves ont ri, surtout Mali. La professeure Jaroay nous a regardés pour nous donner un avertissement et a regardé Kimhan.

"Pourquoi tu n'as pas d'amis ? Es-tu une si mauvaise personne que personne ne veut être ton amie ?"

"Si personne n'aide, je vais aider."

Bien que la professeure ait dit ça, elle n'a pas fait ce qu'elle a dit. Elle est juste restée là et a mis la pression sur Kimhan pour la mettre mal à l'aise. J'étais sur le point de m'approcher d'elle pour aider Kimhan à se sortir de ce problème quand Mali m'a attrapé le bras.

"Où vas-tu ?"

"Je vais aider Kimhan à mettre le pagne rouge."

"Ne te mêle pas de ça."

La situation est restée tendue. Kimhan n'a pas bougé d'un pouce. Je ne pouvais pas dire qu'elle avait essayé parce qu'elle restait immobile pendant que la professeure Jaroay la regardait, perdant sa patience.

"Vas-tu mettre le pagne rouge ?"

"Tu me défies ?"

Et finalement, la professeure a utilisé son autorité comme quelqu'un qui avait essayé de réprimer quelque chose pendant trop longtemps. Elle a tendu la main pour secouer la petite fille ; elle a poussé et tiré comme si elle perdait son sang-froid. Kimhan est juste restée là, sans discuter ni rien faire. Et ça a rendu la professeure encore plus en colère.

"Fais ce que je t'ordonne. Ne reste pas là comme un être stupide !"

"Pourquoi es-tu toujours silencieuse ? Tu me défies !"

"Je t'ai dit de te changer !"

"Professeure, je vais l'aider alors."

Finalement, une voix angélique est sortie de ma bouche alors que je perdais aussi ma patience. Tout le monde m'a regardée en silence. La professeure Jaroay m'a regardée après avoir entendu ça, comme si j'étais sa prochaine poubelle émotionnelle.

"Qu'est-ce que tu viens de dire ?"

"Professeure, vous avez dit que vous alliez l'aider, mais vous restez là, à ne rien faire. Kimhan ne sait pas comment faire et vous la traitez de stupide. Un professeur devrait aider à enseigner ou à conseiller quand un élève ne sait pas quelque chose, n'est-ce pas ?"

"Qu'est-ce que tu as dit ?"

"Si nous étions intelligentes, pourquoi serions-nous à l'école pour recevoir une éducation ? Si nous savons danser, pourquoi aurions-nous besoin de ce cours ? Et si nous pouvons faire tout ça, aurons-nous besoin de tels professeurs dans cette école ?"

Mes questions, qui ressemblaient plus à des arguments, ont fait que la professeure s'est figée avec un cou raide. La cible de la professeure n'était plus Kimhan. Allez... j'ai osé aller jusqu'à là, maintenant j'irai jusqu'au bout.

"Si tu sais comment faire, pourquoi n'as-tu pas aidé ton amie ?"

"Parce que vous avez dit que vous l'aideriez, mais maintenant vous restez là à la traiter de stupide parce qu'elle ne sait pas comment faire."

"Ne me parle pas de cette façon."

"Je m'explique. Et puisque nous sommes sur ce sujet, en tant qu'élève qui est curieuse depuis longtemps... Pourquoi devons-nous apprendre la danse traditionnelle thaïlandaise ?"

"Tu me défies ?"

"Je demande pour vous donner l'occasion de vous expliquer aussi. C'est comme ça que l'éducation devrait être ; si vous ne comprenez pas, vous pouvez demander."

"Vous..."

La professeure Jaroay a fermé les yeux, comme si elle écoutait patiemment mais ne savait pas comment procéder. J'étais lancée, et je me sentais bien que ma colère puisse aider Kimhan pour qu'elle ne soit pas la seule victime.

"C'est une question simple, mais la professeure ne peut pas y répondre. Il vous suffit de dire que nous devons préserver nos traditions et les rendre durables, ou peu importe. Mais tout ce que vous faites, c'est utiliser vos émotions et nous attaquer durement. Je ne sais pas comment mettre le pagne rouge, et vous dites que nous sommes stupides. Si enseigner aux élèves est si frustrant pour vous, pourquoi êtes-vous une professeure ? Allez faire autre chose !"

"Je demande en tant qu'élève, 'Pourquoi êtes-vous une professeure si vous n'aimez même pas ça ?', et vous ne pouvez même pas répondre. Vous comprenez probablement ce que 'stupide' veut dire plus que nous."

J'ai attrapé la main de Kimhan, puis mon sac d'école, me préparant à quitter la pièce, mais le cri de la professeure Jaroay m'a instantanément secouée avec les mots qu'elle a utilisés pour m'appeler.

"Toi... chien de décembre' !"

Cela m'a fait me retourner et sourire à la professeure.

"Salut maman."

C'était un gros incident... plus grand que Mali qui a enfermé Kimhan dans les toilettes. J'étais au bureau de discipline avec Kimhan, et nos mères étaient aussi là pour entendre mes accusations. La professeure Jaroay, qui était la bête la plus coriace dans la salle de danse traditionnelle thaïlandaise, était maintenant une vieille femme qui racontait tout et pleurait parce qu'une élève ne connaissait pas sa place et manquait de respect à la professeure.

"Dahwan, tu as eu tort. Fais preuve de respect et présente tes excuses."

Ma mère, qui écoutait en silence, m'a ordonné d'une voix forte. Je n'avais pas peur de ma mère, mais bon, la plus jeune a toujours tort. J'ai fait mes respects avec désinvolture, pas très sincèrement, comme ma mère l'a ordonné. Je le faisais pour ma mère.

"Je suis désolée."

La professeure m'a ignorée et tout était sous les yeux attentifs de tous les autres professeurs dans la pièce froide. Tout le monde connaissait la réputation de cette professeure, très stricte, agressive et parfois irrationnelle. Elle avait une grande gueule, mais personne n'a "osé" faire quelque chose comme moi.

"C'est un gros problème. L'école pourrait devoir lui donner une mise à l'épreuve disciplinaire pour en faire un cas d'exemple."

Le chef du conseil de discipline a dit ça à ma mère, et elle a hoché la tête de manière compréhensive.

"Kimhan, tu n'as rien fait, donc tu ne recevras qu'un avertissement."

"Pourquoi lui donner un avertissement ?"

"Elle n'a rien fait,"

J'ai dit ça en perdant patience avec ce qui se passait.

"Kim a juste dit franchement à la professeure qu'elle ne savait pas comment mettre le pagne."

Alors que je disais ça, une main mystérieuse et fine m'a tendu la main et m'a serré le bras si fort que j'ai dû regarder pour voir que c'était Kimhan. Elle baissait les yeux et secouait la tête pour me dire de ne rien dire. Zut, mais, j'étais déjà arrivée si loin...

"Tu discutes toujours ?"

"Occupe-toi de toi,"

Le professeur de discipline semblait fatigué que je le fasse encore. J'ai soupiré et j'ai levé la main pour montrer du respect.

"Je suis désolée..."

Il semblait que tout était fini. Ma mère a signé pour reconnaître ce que j'ai fait. Et Kimhan a eu une petite punition d'avertissement sur son dossier, même si elle n'a rien fait de mal. Pendant que nos mères mettaient leurs chaussures pour rentrer à la maison, la professeure Jaroay est venue parler à la mère de Kimhan comme si elle se sentait désolée pour elle, mais ça ne ressemblait pas du tout à ça. C'était plus du sarcasme, comme une victoire, pourquoi ni les élèves ni leurs parents ne pouvaient rien lui faire.

"Je comprends que votre fille a des problèmes à s'entendre avec les gens. Peut-être que c'est lié au fait que son père s'est enfui avec le voisin d'à côté."

Et cela m'a fait, qui l'ai aussi entendu, me redresser le dos et me tourner pour regarder la professeure, que je ne pensais plus à respecter. Était-ce quelque chose qui devait être dit ? Ne la laisserait-elle pas s'arrêter ?

"Oui. Kimhan a peut-être ce problème, c'est pourquoi elle agit comme elle le fait. Et vous ? Quel est votre problème ? Pourquoi utilisez-vous vos élèves comme des poubelles ? Vous utilisez la force de manière inappropriée..."

"Hwan !"

Ma mère m'a avertie d'une voix qui me disait qu'elle voulait que j'arrête, mais je ne pouvais plus le supporter.

"En plus d'utiliser la force, vous utilisez aussi des mots blessants pour insulter les élèves dans la classe. Il y a de bons professeurs, mais il y a aussi de mauvais à surveiller."

"Dahwan, ça suffit !"

"C'est vrai, maman. Quel genre de professeure appelle son élève "Chien de Décembre" !"

"Qui t'a appelée comme ça ?"

"C'est elle qui m'a appelée comme ça. Elle a dit que je suis un chien de décembre. C'est fou ! Je n'ai pas le temps de jouer avec les chiens. En décembre je dois aller au Loy Krathong ?"

Dès que j'ai fini de dire ça, tout s'est passé si vite que je ne pouvais pas me préparer à le gérer. Soudainement, ma mère, qui se tenait à côté de moi, a couru vers la professeure Jaroay et l'a giflée fort. Je pouvais entendre un son 'swoosh' suivi d'un 'claque' fort, comme une paume qui frappe les fesses d'un bébé, mais c'était la tête de la professeure. Cela a stupéfié tout le monde, y compris moi.

"Avez-vous appelé ma fille Chien de Décembre ?"

Après que tout le monde ait repris conscience, nous avons essayé de séparer ma mère de la professeure. Ma mère, qui avait elle-même réprimé beaucoup de choses, a giflé la professeure à plusieurs reprises, qui est maintenant sous elle, tout en se déchaînant inconsciemment.

"Je n'ai jamais utilisé de mots grossiers avec ma fille. Vous êtes une professeure. Et vous utilisez ce genre de langage avec les élèves ? N'avez-vous aucune intégrité en tant que professeure ?"

Ma mère a continué à frapper la professeure de toutes ses forces, à notre grande surprise. La professeure Jaroay, qui était sous ma mère, ne pouvait que lever les mains pour se protéger d'elle. Elle ne pouvait pas se défendre, mais elle a continué à se disputer.

"Alors c'est parce qu'elle a ce genre de mère ; c'est pourquoi c'est comme ça. La mère et la fille sont des chiens de décembre."

"Wow, cette bouche. Laissez-moi vous demander : un homme vous a-t-il déjà regardée ? La façon dont la fille est n'a rien à voir avec le fait que son père se soit enfui avec elle. Le père de ma fille s'est enfui avec le père de Kimhan. Je ne vois rien de mal à cela. Votre travail est d'enseigner, alors enseignez. Professeure stupide !"

Ma mère a partagé le problème de notre famille avec tous les élèves qui se déplaçaient entre les salles de classe dans le feu de l'action.

"Son nom est Jaroay, maman."

Je ne pouvais pas m'empêcher d'interrompre, mais Kimhan, qui se tenait à côté de moi, m'a attrapé le bras pour m'arrêter.

"Le nom n'a pas d'importance. En étant si curieuse, je vais l'empêcher d'enseigner ici. Je n'ai rien à perdre. Réglons tout aujourd'hui, pour que vous vous souveniez qu'être une professeure, c'est enseigner. Les enfants devraient être de bonnes personnes, vous ne pouvez pas utiliser leurs faiblesses pour créer un traumatisme !"

Ma mère a continué à gifler la professeure de toutes ses forces jusqu'à ce que la professeure ne puisse que lever les mains pour se protéger et crier : "J'abandonne." Cependant, il n'y avait aucun signe que ma mère s'arrête. Tous mes amis, y compris Mali et Samorn, ont regardé dans ma direction et ont levé leurs mains pour couvrir leur bouche sous le choc. Surtout mon amie dodue, qui avait l'air d'être sur le point de pleurer quand elle a tout entendu.

Elle était encore stupéfaite par ce qui venait de se passer. Kimhan, qui avait tenu ma main depuis le début, ne l'a pas lâchée et l'a serrée comme si elle me réconfortait et me disait que je n'étais pas seule dans ça.

Oui... Son père s'est enfui avec mon père. Nos parents étaient homosexuels.

**Chapitre 5 : Potins sur quelqu'un de bien**

La professeure et ma mère ont fini au poste de police pour coups et blessures. Quand nous sommes rentrées à la maison, il était presque 20 heures ce jour-là. Beaucoup d'événements excitants s'étaient produits, j'étais donc épuisée et j'avais l'impression que mon corps allait exploser si je ne terminais pas la journée bientôt.

"Nous n'avons pas fini."

Ma mère a dit ça alors qu'elle était sur le point de me laisser tomber sur le canapé. La voix peu familière et "sérieuse" de ma mère m'a fait sursauter et me tenir timidement avec mes mains devant mon corps.

"Oui maman ?"

Ma mère était comme ça. Elle se défendait et se battait pour la justice. Mais si elle avait tort, elle ne laissait rien passer.

"Va te tenir devant la maison pour te punir."

J'ai regardé le calme et l'obscurité dehors. Je me sentais un peu mal à l'aise.

"Il y a beaucoup de moustiques, maman."

"Tu as des mains ; protège-toi. Va devant la maison pour te punir. Aucune bonne fille ne se dispute avec une professeure comme ça."

"Aucune bonne professeure n'appelle son élève un chien de décembre."

"C'est la faute de la professeure. Et tu es coupable aussi, donc je ne laisserai rien passer. Il n'y aura pas de dîner pour toi aujourd'hui, et tu dois te tenir devant la maison jusqu'à 22 heures."

"Ça fait deux heures, maman."

"Vas-y."

Ce n'était pas une punition si sévère pour une lycéenne comme moi. Mais ne pas manger de dîner, ne pas prendre de douche et vouloir mourir dans mon lit à ce moment-là en faisait un enfer. Mais si je pouvais retourner dans le temps, je choisirais de faire la même chose avec la professeure. Elle avait rabaissé des élèves pendant trop longtemps. Quelqu'un devait oser se lever et faire quelque chose pour qu'elle puisse s'en rendre compte. Même si c'était embarrassant quand ma mère s'est battue avec une professeure, la satisfaction en valait la peine.

Maintenant que j'y pense, dans quelle humeur devrais-je être quand j'irai à l'école le lendemain ? Maintenant tout le monde savait que mon père était celui qui s'était enfui avec le père de Kimhan. Ils devraient me faire face avec l'inévitable vérité. On ne peut rien y faire. Merde, les moustiques dehors piquent si fort ! J'ai battu les moustiques agaçants sur mes bras et mes jambes avec lassitude. Est-ce ce que ma mère voulait que j'affronte ? Pensait-elle à l'avenir et pensait-elle que si je tombais malade, qui devrait payer la facture médicale ? Elle utilise son autorité sans se soucier d'elle.

"Utilise ça..."

Un accent nasal d'un visage familier se fait entendre non loin. Je ne savais pas depuis combien de temps Kimhan était là. Elle m'a tendu un sachet de répulsif à moustiques de la marque NU 15 sans me regarder dans les yeux. Qu'est-ce qu'elle préparait ?

"Bien."

Et quand la petite fille a été sur le point de le reprendre, j'ai attrapé le sac et je l'ai ouvert, puis j'ai appliqué du répulsif à moustiques sur mes bras et mes jambes. Tout est tombé dans le silence, sauf le bruit de la petite fille qui frappait ses moustiques de temps en temps.

"Kim, tu ne l'as pas utilisé ?"

"Il n'y avait qu'un seul sachet."

Je l'ai regardée et j'ai haussé les épaules, essayant de rester calme.

"Tu es très gentille. Merci."

Mais j'ai quand même attrapé le bras de Kimhan et j'ai mis le répulsif à moustiques sur elle.

"Je ne veux rien te devoir puisque nous ne sommes même pas amies."

Ma main frottait pendant que ma bouche parlait, soulignant à quel point nous nous étions battues avant tout ça. Kimhan me regarde un peu sans rien révéler sur son visage. Mais elle a confirmé ce que je venais de dire.

"Oui, nous ne sommes pas amies."

Pourquoi est-ce que je lui appliquais du répulsif à moustiques sur le bras ? Même si je suis jolie, je n'avais pas besoin d'être bonne. C'était salissant. Quand je suis arrivée à cette conclusion, j'ai lâché le bras de la petite fille et je suis restée là avec les bras croisés sur ma poitrine en silence. Kimhan n'a pas bougé non plus et elle est restée là à me faire me sentir déconcertée.

"Pourquoi tu restes là ?"

"Comme ça, tu auras une amie avec toi."

"Nous ne sommes pas amies."

"Alors, je suis là comme ton père."

Spirituelle...

Et elle est restée silencieuse à nouveau. C'était difficile de parler à Kimhan, et je ne savais pas de quoi parler parce qu'elle m'avait mise mal à l'aise tant de fois que je devais aussi maintenir mon image.

"En fait, tu n'aurais pas dû te disputer avec la professeure à cause de moi, Hwan."

Oh... Maintenant, elle a commencé une conversation. De plus, elle m'a appelée 'Hwan' alors qu'avant elle disait juste 'tu' et 'moi'. Mon cœur a soudainement battu très vite mais j'ai gardé mon visage sans émotion.

"Qui t'a aidée ?"

Je ne pouvais tout simplement pas supporter ce que Jaroay avait fait. Normalement, nous, les élèves, ne disons pas 'professeur'. Si nous savons que la prochaine période est 'maths', nous utiliserons le nom du professeur au lieu du nom du cours, par exemple, le prochain cours est Jaroay, Rutchanee, nPaipunnee, etc.

"Est-ce que la probation disciplinaire que tu as reçue en valait la peine ? Ton dossier a toujours été vierge."

"C'est une situation où tout le monde perd. Jaroay ne va pas avoir la vie facile à partir de maintenant non plus parce que c'est une professeure où la salle des professeurs est très bavarde. Elle serait beaucoup plus embarrassée que moi."

Je me suis souvenue quand j'étais au lycée et que j'ai dû laisser mon rapport sur la table du professeur. J'ai entendu les professeurs raconter des potins que les études sociales étaient un gouffre financier, que la professeure de thaïlandais portait toujours des vêtements démodés, et le dernier en date était que la professeure d'anglais (Buhgan) était enceinte. Est-ce que tu peux dire des potins sur quelqu'un qui est enceinte ?

"Mais... mais à cause de ça..."

J'ai regardé Kimhan, qui a commencé à bégayer, ne comprenant pas ce qu'elle essayait de dire.

"Aie confiance. Dis ce que tu veux dire clairement. Quand tu bégayes, ça te donne une mauvaise personnalité."

"Ce qui s'est passé aujourd'hui a fait que tout le monde sait que nos parents se sont enfuis ensemble. Hwan n'est-elle pas gênée ?"

"Bien sûr que j'ai honte. Mais et alors ? S'ils ne le découvraient pas aujourd'hui, ils le feraient plus tard. Surtout parce qu'un jour je serai une superstar célèbre. Quelqu'un le déterrera de toute façon."

"Une super star ?"

Kimhan me regarde de la tête aux pieds avant de répondre avec un visage sérieux,

"Euh-huh... Qu'est-ce que ce regard voulait dire ? Mais ça n'avait pas d'importance..."

"La devise de Hwan est, si c'est vrai, il suffit de l'accepter parce que tu ne peux pas le changer. Si ce n'est pas la vérité, ne t'en soucie pas et laisse tomber. Tu ne peux pas laisser tout t'affecter. Tu ne trouveras pas la paix et le bonheur si tu le fais. Nos parents se sont enfuis ensemble ; c'est la vérité, n'est-ce pas ?"

"AHA."

"Puisque c'est la vérité, accepte-le. Les gens te regarderont peut-être bizarrement au début, mais et alors ? Ceux qui nous regardent bizarrement n'oseront pas nous approcher et dire : 'Oups !' Ton père est gay. Ils ne peuvent que regarder et rire, et bientôt ils oublieront tout."

"Mais ils n'ont pas le droit de critiquer le père de qui que ce soit."

"Nous voyons les nouvelles sur ceux qui sont tombés enceintes avant le mariage ou qui ont trompé leur partenaire et nous en parlons négativement. Les affaires des autres sont toujours amusantes. C'est juste que nos parents sont un peu... c'est un peu nouveau pour les gens de nos jours, alors ils s'amusent trop."

"On dirait que tu ne te soucies de personne."

"C'est trop épuisant de s'inquiéter pour tout le monde."

"Alors pourquoi tu t'immisces dans mes affaires ?"

"-Pourquoi est-ce que ça a de l'importance ? "

Moi, qui avais presque fini la phrase, j'ai baissé la mâchoire et je suis restée silencieuse. J'ai croisé les bras sur ma poitrine et j'ai essayé de me ressaisir. Import est une marque de talc pour bébé avec un parfum doux qui n'irrite pas même la peau la plus sensible.

Ce n'était pas très fluide, je suppose... Quand je suis arrivée à cette conclusion, je suis revenue à ce que je disais.

"Si quelque chose ne va pas, je dois m'immiscer. Si nous voyons quelqu'un sauter la ligne et nous tenir là, les gens nous battront à plate couture. Mais si nous disons quelque chose, il y aura moins de déchets dans ce monde. Et aujourd'hui... La professeure Jaroay sera moins irresponsable après que ma mère l'ait frappée."

Nous sommes toutes les deux restées silencieuses avant qu'il y ait un petit rire. J'ai regardé dans la direction de ce son et j'ai vu que Kimhan essayait de retenir son rire. Cela m'a fait la regarder, stupéfaite. Son sourire était si beau... Quand la petite fille m'a vue regarder, elle s'est immédiatement arrêtée et a remis son visage sans émotion avant de me demander à nouveau.

"Qu'est-ce que tu regardes ?"

"Mon père."

"Hein ?"

"Tu as dit que tu étais mon père, pas mon amie."

Quand j'ai donné cette réponse, Kimhan a répondu sans détour. Mais sa réponse m'a fait montrer mes dents.

"Tu essaies d'être maline ?"

Quand j'ai eu cette même pensée, je l'ai gardée pour moi et je ne l'ai pas laissée sortir. Cette petite fille !

"Pourquoi ne pas entrer ?"

"J'ai entendu dire que quelqu'un était puni. Je ne veux pas que tu sois laissée seule dans l'obscurité. De plus... Tu as été punie à cause de moi. Si j'avais mis le pagne rouge dès le début, tout cela ne serait pas arrivé."

"VRAI. Tu dois aussi prendre tes responsabilités, Kim. Si tu m'es reconnaissante, incline-toi pour me remercier,"

J'ai répondu indifféremment. Kimhan m'a regardée et a fait la moue. Puis elle a sorti son lecteur de CD et a écouté de la musique. Je pouvais entendre une mélodie douce mais je ne pouvais pas identifier de quelle chanson il s'agissait. Était-elle là pour être mon amie ou pour me déranger ?

"Tu veux écouter aussi ?"

La petite fille a demandé avec les sourcils levés après m'avoir vue la regarder. J'ai fait la moue et j'ai haussé les épaules.

"Non."

"Tu veux que je la chante à haute voix pour toi ?"

Quel genre de personne était-ce ? Il y avait deux écouteurs. Elle devrait en partager un avec moi, n'est-ce pas ? Que diriez-vous de chanter pour que vous puissiez l'écouter aussi ?

"Hourra ! "

"Les branches et les feuilles, cha cha. Les feuilles et les branches Quand la pluie tombe, cha cha, les branches et les feuilles..."

Et tout était silencieux. Kimhan, qui avait fini de chanter, a demandé des commentaires.

"Qu'est-ce qui se passe ?"

"C'est une chanson de la journée sportive. Caramba ! Comment peux-tu chanter ça ?"

"Je pensais que tu aimerais."

"Pourquoi est-ce que j'aimerais ça ? La chanson ne correspond pas du tout à la situation."

"Je l'ai apprise de ma voisine. Elle l'a chantée quand j'étais très triste le jour où mon père est parti avec un autre garçon. J'étais très en colère parce qu'elle a chanté cette chanson."

J'ai réalisé que je lui avais chanté cette chanson parce que ça m'était venu à l'esprit à ce moment-là.

"Ah..."

"J'étais très en colère parce que son père est aussi parti, mais elle ne semblait rien ressentir et elle m'a chanté cette chanson comme si elle se moquait de moi."

"Comment quelqu'un peut-il se moquer de toi dans ce genre de situation ?"

"Je ne pouvais pas penser clairement à ce moment-là. J'ai complètement oublié qu'elle aussi souffrait d'une situation similaire."

Kimhan m'a regardée comme si elle commençait à comprendre que je partageais le même destin qu'elle.

"C'est bien que tu le réalises enfin."

"Mais tu ne savais pas que cette chanson m'a fait rire à travers les larmes quand je l'ai entendue. Dans ma tête, je vois mon père faire ses valises pour partir avec un garçon et laisser une lettre d'adieu pendant qu'il dansait sur cette chanson. J'ai pleuré et ri en même temps jusqu'à ce que j'aie l'impression de devenir folle. Parler de cette chanson me met en colère à nouveau."

"La chanson n'a rien à voir avec le fait que nos parents nous quittent."

"C'est vrai. Mais ça me fait penser à ce jour... Et à travers ma colère, quand je pense à la voix de cette personne qui chantait cette chanson ce jour-là, je suis en conflit. Une minute je suis en colère, la minute d'après je ris. La personne qui a chanté cette chanson est un peu folle."

J'étais sur le point de montrer mes dents et d'ouvrir ma bouche pour manger la tête de Kimhan. Je voulais la mâcher jusqu'à ce que je sois satisfaite mais avant que je ne puisse faire quoi que ce soit, j'ai entendu sa phrase suivante.

"Mais c'est la même personne qui vient toujours m'aider quand je me sens seule dans ce monde et quand j'ai tellement honte que je veuille m'enterrer sous terre. Elle me montre que je ne suis plus seule ou quelque chose comme ça."

"Elle est géniale."

Après que j'aie fini de dire ça, Kimhan, qui semblait avoir laissé échapper quelque chose accidentellement, a semblé se rendre compte de ce qu'elle venait de dire. Elle a immédiatement enlevé ses écouteurs et a couru à l'intérieur de sa maison. Elle m'a laissée debout devant ma maison seule, comme j'aurais dû l'être depuis le début.

"Elle est géniale."

En entendant ça, j'ai placé mes mains sur mes joues et j'ai été surprise. Oups !... Soudainement, mon visage était tout chaud. Qu'est-ce que c'était !

**Chapitre 6 : Se faire des amis**

L'atmosphère de contrastes blancs et bleus est revenue. Comme elle l'avait dit... même si elle en rêvait à plusieurs reprises, ce n'était pas fréquent. Elle en rêvait environ trois fois par an, et c'était la deuxième fois cette année. La dernière fois, j'ai vu clairement le visage de la fille dans mon rêve, et elle est apparue dans la vraie vie. Bien que ce soit surprenant, c'était probablement dû à mon subconscient. Mais pourquoi devait-ce être elle ?... Ce serait moins surprenant si c'était Mali ou Samorn.

"T'es-tu déjà demandé pourquoi c'est bleu et blanc ici ?"

J'ai demandé à la personne assise à côté de moi. Nous regardions toutes les deux l'atmosphère environnante. Cette fois, nos visages n'étaient pas flous comme avant. C'était clairement Kimhan, ma voisine.

"Aucune idée. Mais c'est beau."

La petite fille a répondu avec un sourire.

"J'aime la couleur blanche."

"J'aime la couleur bleue."

Nous sommes restées toutes les deux immobiles un moment avant de nous regarder, d'un air compréhensif.

"Donc ce rêve est composé des couleurs que nous aimons toutes les deux,"

J'ai dit ça et Kimhan a hoché la tête.

"Ah-huh. Mais c'est beau. C'est comme la couleur du ciel et des nuages. Très apaisant."

"Pourquoi es-tu dans mon rêve, Kim ?"

"C'est la même question que j'ai... Pourquoi es-tu dans mon rêve, Hwan ?"

Et nous nous sommes assises toutes les deux en regardant autour de nous sans rien dire d'autre parce que nous n'avions pas de réponse à ça...

Je me suis réveillée avec beaucoup d'énergie aujourd'hui. Bien que j'aie eu peur d'aller à l'école pendant un bref instant, je croyais qu'il n'y avait rien à craindre si je croyais que nous pouvions surmonter n'importe quel obstacle. C'est bon... J'allais courageusement aller à l'école ce jour-là.

"Dahwan, tu es si charmante. Woo-hoo !"

Je me suis pointée du doigt dans le miroir et j'ai claqué des doigts comme si j'étais si classe et cool à ce moment-là. C'est ainsi que je m'encourageais tous les jours et que je me faisais croire que j'étais vraiment géniale. Au fait, c'était quoi ce woo-hoo ?... Après m'être donné un coup de pouce de confiance, j'ai attrapé mon sac à dos et je suis sortie de la maison avec détermination. Cependant, beaucoup de choses avaient changé, surtout avec ma voisine. Elle se tenait debout en balançant son sac comme si elle faisait un exercice abdominal. Ce ne serait pas si surprenant si elle ne se tenait pas devant ma maison.

"Qu'est-ce que tu fais debout devant la maison de quelqu'un d'autre, l'air petite et dodue ?"

Quand je l'ai saluée comme ça, Kimhan a mordu sa lèvre, l'air frustrée. J'ai trouvé ça adorable.

"Pourquoi tu ne réponds pas à ma question ? Si tu ne vas rien dire, alors éloigne-toi. Tu me bloques le chemin."

Je suis passée devant la petite fille comme si je m'en fichais avant de commencer le compte à rebours, connaissant la routine.

Trois...

Deux...

Un...

Smash !

Oui... C'était le bruit de mon visage qui se brisait en morceaux. Elle m'a fait perdre la face parce que ça ne s'est pas passé comme prévu... Elle ne m'a pas appelée. J'ai donc dû regarder en arrière. J'ai vu la petite fille toujours en train de me regarder du même endroit, l'air grincheux.

"Si tu vas me regarder comme si tu voulais me tuer, dis-moi juste ce que tu veux. Je ne peux vraiment pas lire ce que tu as en tête."

"Pourquoi tu ne me parles pas gentiment ?"

"Est-ce que nous nous sommes déjà bien parlé ? Non. Je dois dire que dans le passé, tu as rarement ouvert la bouche pour me dire quoi que ce soit, Kim."

"Alors c'était quoi la nuit dernière ?"

"Pense juste que c'était un rêve."

Après avoir entendu ça, la petite fille, qui était clairement de mauvaise humeur, est passée devant moi à grandes enjambées. J'ai regardé Kimhan, qui commençait à montrer ses émotions avec adoration. Je n'ai pas pu m'empêcher d'attraper sa queue de cheval jusqu'à ce que sa tête soit tirée en arrière.

"Ça fait mal."

"Tu es si grincheuse. Si tu veux être mon amie, dis-le."

"Qui t'a dit ça ! Je ne veux pas être ton amie !"

"Alors pourquoi étais-tu là à m'attendre ?"

"Tu m'as aidée hier, et aujourd'hui tu vas devoir endurer beaucoup de regards étranges. Ce sera plus facile si nous traversons ça ensemble."

J'ai incliné la tête sur le côté en écoutant, sentant ma nervosité et mon embarras quand elle a dit ça. Voyant que je la regardais, la fille a baissé son regard et a évité de la regarder dans les yeux. Était-elle timide à cause de moi ? Elle semblait très différente d'avant.

"Je n'ai pas demandé ton aide. Je ne veux juste pas aller à l'école seule, n'est-ce pas ?"

"Bien !"

Kimhan a marché en avant, vraiment en colère contre moi cette fois. Alors je me suis dépêchée de marcher à côté d'elle.

"Si tu veux te faire des amis, dis-le. Tu n'as pas à trouver d'excuses."

"Je ne veux pas être ton amie."

"Allez... Je vais t'aider cette fois."

J'ai mis mon bras sur son épaule et je l'ai tirée vers moi. Kimhan a résisté un peu parce qu'elle n'était pas habituée à ce genre de contact et ça l'a probablement déconcertée. Elle venait de réaliser qu'elle était trop directe, comme si j'étais contente que Kimhan ait fait le premier pas. Mais quand elle a été sur le point de retirer mon bras... Kimhan a pris ma main et s'est tournée pour me regarder dans les yeux tout en parlant avec un sourire au coin de la bouche.

"Cette phrase devrait venir de moi, pas de toi."

Nous avons toutes les deux cessé de marcher et nous nous sommes regardées sans aucun signe que quelqu'un abandonnerait. Soudainement, j'ai pu entendre mon cœur battre clairement dans mes oreilles pour la première fois. Regarder de l'autre côté n'était pas mon chemin parce que j'avais toujours été la gagnante. J'ai dû me dépêcher et regarder ailleurs pour que nous puissions arrêter de nous regarder. Allons-nous arriver à l'école aujourd'hui ?

"Tu dois céder."

J'ai dit ça à Kimhan, mais elle ne m'a pas écoutée et a juste souri au coin de sa bouche.

"Pourquoi est-ce que je devrais céder ? Si tu ne peux pas le supporter, regarde ailleurs."

"Je ne quitte jamais personne des yeux."

"Moi non plus."

"Voulez-vous gentiment regarder ailleurs ?"

"Qu'est-ce qui se passe si je ne le fais pas ?"

"Je vais te forcer à le faire."

Je me suis approchée et ça a un peu stupéfié Kimhan. Elle s'est un peu penchée en arrière, mais s'est rapidement ressaisie et a continué à me regarder.

"Je ne regarderai pas ailleurs. Hwan, c'est toi qui dois regarder de l'autre côté."

Cette fois, la petite fille s'est penchée vers moi. Seulement quelques millimètres séparaient nos nez, mais nos visages se sont écrasés l'un contre l'autre et nous avons toutes les deux crié de douleur.

"Arrêtez de faire les idiots. Quelle heure est-il déjà ?"

Je ne savais pas d'où ma mère venait, mais elle nous a frappées fort sur la tête avec sa main. Je l'ai regardée en me frottant le front.

"Tu vas me faire une cicatrice sur mon beau front."

"Si tu n'arrives pas à l'école à l'heure, j'utiliserai un manche à balai pour te faire des cicatrices partout. La probation disciplinaire ne suffit pas ?"

"Pourquoi tu dois être si agressive ! Je vais le dire à la professeure."

"La professeure qui t'a appelée Chien de Décembre ?"

"Rurr, maman !"

Et le concours de regard entre nous a pris fin... Nous nous attendions à être le centre de l'attention, et c'est ce qui s'est passé. Après avoir mis les pieds dans l'école, tous les professeurs (ceux qui nous avaient enseigné et ceux qui ne l'avaient pas fait), les seniors et les juniors nous ont regardées et se sont tournés pour faire des potins avec leurs yeux. J'ai fait semblant de m'en ficher, alors que Kimhan a tendu la main pour prendre ma main et la serrer fort comme quelqu'un qui n'était pas encore capable de s'adapter.

"Ta main est très moite..."

"Ne fais pas attention. Si quelqu'un te fixe, fixe-le en retour. Regarde-moi."

Je l'ai fait comme exemple. Quand un garçon d'une autre salle de classe a regardé dans notre direction et a souri, je l'ai regardé en retour et j'ai levé un sourcil. En conséquence, ce garçon a regardé ailleurs et a fait semblant de rire avec ses amis. C'est la nature humaine. Personne n'osait rien faire ouvertement.

"Tu vois ? Ce n'est pas si difficile. S'ils te fixent, regarde-les. Les gens sont heureux quand ils ont l'occasion de rabaisser les autres. Cela les fait paraître meilleurs que ces gens. Si tu ne veux pas être rabaissée, ne laisse personne te faire ça."

"Je n'y suis pas encore habituée."

"Où est la courageuse qui n'a pas regardé ailleurs lors de notre concours de regard ce matin ? Si tu t'inquiètes pour tous les potins, tu ne pourras rien faire."

Et j'ai vu une autre élève du coin de l'œil. Elle lisait un livre, ne se souciant de rien autour d'elle. Kimhan a aussi vu ça, alors elle l'a complimentée avec admiration.

"Ce serait bien si tout le monde était comme Pam."

"Elle s'appelle Pam ?"

"Oui. Elle est belle, hein ?"

J'ai tordu ma bouche un peu parce que dans ma tête je l'avais déjà nommée Muñequita.

"Je suis plus belle."

Je n'étais pas sûre si je l'imaginais, mais j'ai entendu un rire comme si quelqu'un essayait de se retenir, et quand j'ai regardé la personne à côté de moi, j'ai vu Kimhan trembler et essayer avec beaucoup de difficulté de paraître normale.

"Pourquoi tu ris ?"

"Pas de raison."

"Si tu ris, il doit y avoir une raison."

"Je ris parce que tu dis que tu es belle."

"Parce que c'est drôle ? Je suis vraiment belle..."

Quand j'étais sur le point d'expliquer comment ma beauté était rationnelle, réelle et tangible, mes amis se sont approchés avec hésitation (surtout Mali) et m'ont interrompue. Ils savaient probablement déjà tout sur l'événement d'hier.

"Salut ma belle amie."

Mon amie dodue m'a saluée plus amicalement que jamais. J'ai regardé Mali un peu avant de m'éloigner.

"Tu as l'intention de ne pas me voir ?"

"Merde, ma belle Hwan."

Mali a couru pour m'attraper le bras et se placer entre Kimhan et moi. Kimhan a été poussée sur le côté.

"J'ai fait une erreur. Peux-tu faire semblant que je suis devenue folle pendant un moment ? S'il te plaît, je pense logiquement. Je n'aurais pas créé de potins traumatisants si j'étais saine d'esprit. Tu sais que je ne ferais rien pour blesser mon amie."

"Merde, belle. S'il te plaît, parle-moi. S'il te plaît. Je suis vraiment désolée."

J'ai essayé de retirer la main de Mali, faisant la difficile, parce que je voulais lui donner une petite leçon de plus. Au début, elle était venue préparée avec des mots blessants, mais quand je l'ai vue, j'ai pensé que rester calme était une meilleure approche. Pour quelqu'un comme elle, il valait mieux la rendre invisible.

"Je vais te protéger de tous les yeux qui regardent dans ta direction. Si quelqu'un ose te regarder et parler de ton père, je le giflerai."

"Ces gens ne pourraient pas du tout déranger Hwan si quelqu'un n'avait pas répandu la rumeur."

Samorn a ajouté, et ça a fait que Mali lui a montré ses dents.

"Ne gâche pas tout. Hwan est sur le point de me pardonner."

En disant ça, Mali a levé la main pour me montrer du respect et a fait une danse thaïlandaise élégante. D'ailleurs, qui aurait pensé que le voisin était le père de Hwan ?

"Tu pars, Kim ?"

Moi, qui avais été silencieuse, j'ai appelé la petite fille quand j'ai vu Kimhan sur le point de s'éloigner. Cependant, elle ne s'est même pas retournée pour regarder. J'allais marcher après elle quand elle m'a attrapé par son bras.

"Vous êtes proches maintenant ? Je les ai vus entrer à l'école ensemble, en se tenant la main."

Mali a demandé, l'air malheureuse. Quand j'ai entendu ça, j'ai regardé mon amie un peu avant de l'ignorer, comme si elle était de l'air.

"Tu m'as regardée."

Et j'ai de nouveau regardé de l'autre côté, ce qui a découragé Mali.

"Tu m'ignores ? Je suis ton amie !"

"Le fait est que nos parents se sont enfuis ensemble, donc nous devons être proches parce que nous savons ce que l'autre personne ressent. Ça n'inclut pas le fait que tout le monde à l'école sait déjà que nos parents sont gays. Et la raison pour laquelle ils le savent, c'est parce que ma très proche amie a répandu la rumeur."

Dès que j'ai répondu, Mali s'est levée timidement et est allée se cacher derrière Samorn, l'air humble. Cependant, elle ne semblait pas vouloir admettre sa culpabilité.

"J'ai répandu une rumeur selon laquelle le père de Kimhan est gay. Mais c'est ta mère qui a parlé de ton père."

"Merde Li ! La bouche n'a pas été créée pour que tu dises tout ce qui est dans ta tête."

Samorn a montré ses dents à son amie quand elle m'a vue regarder avec colère avant de changer de sujet pour me calmer.

"Donc ça veut dire que vous êtes amies maintenant ?"

"Nous ne sommes pas amies."

"Alors, quelle est la relation entre vous deux ?"

Mali a demandé curieusement. Mais avant que je ne puisse répondre, Samorn a interrompu avec un schéma dessiné dans sa tête,

"Le père de Hwan est avec le père de Kimhan. Donc elles sont sœurs."

Je me suis tournée pour regarder Samorn, stupéfaite. Parce que je n'avais jamais pensé à la relation de cette façon.

"Pas étonnant que Hwan se soucie autant de sa nouvelle amie, parce qu'elles sont sœurs..."

"Oh, je dois changer d'attitude envers Kimhan."

Mali a dit et s'est répondu à elle-même pendant que j'étais encore stupéfaite par ma relation avec Kimhan... Son père et mon père... C'est vrai, nous sommes vraiment sœurs.

"Hwan, tu ne veux vraiment pas me parler ?"

"Mon amour, je suis là. Juste ici. Viens plus près, ohhhh...Oh la La..."

"Tu n'es pas du tout douce."

Essayait-elle de me rendre incapable de résister à chanter ? J'ai regardé mon amie dodue un peu et j'ai regardé ailleurs. Elle avait regardé ailleurs plus de dix fois aujourd'hui parce que je voulais lui donner une leçon sur ce que ça faisait d'être méprisé. Mais c'était quand même beaucoup moins dommageable que Kimhan et moi qui avions l'impression d'être le centre de l'attention parce que nos parents s'étaient enfuis ensemble. Parce que Mali a allumé les choses, mon affaire était en feu. Comme je l'ai dit, l'école a un très petit cercle social. Même si vous n'êtes pas dans la même classe, vous finirez par savoir qui est qui, par exemple qui utilise le dernier téléphone portable et le dernier bipeur. Vous savez même qui change d'amants et quand... Et oui... ils sauraient pour moi.

Ce n'étaient que des élèves de différentes classes ou années, sans compter vos camarades de classe. Kimhan était toujours assise au même endroit au fond. Beaucoup la regardaient et faisaient des potins. Quant à moi, ils regardaient juste devant moi comme si rien ne s'était passé parce qu'elle avait Mali qui veillait sur moi. C'était injuste de voir Kimhan traverser ça seule. Je devais m'asseoir avec elle ! Mais... Au moment où j'ai été sur le point de me lever pour m'asseoir avec elle, Mali s'est levée et s'est assise à côté d'elle avant de regarder tout le monde dans la pièce comme si elle était prête à se battre.

"De quoi parlez-vous ? Arrêtez de le faire."

La voix perçante de la fille intimidatrice a fait que tout le monde a regardé directement le tableau noir devant la pièce. Plus de potins. On pouvait même entendre le bruit des mouches qui battaient des ailes. Samorn m'a regardée et a souri un peu avant de me chuchoter.

"Elle se sent coupable et elle veut probablement se faire pardonner auprès de toi et de Kimhan. C'est mignon, hein ?"

J'ai regardé Kimhan, qui était assise à côté de Mali. Son visage était toujours sans émotion. Il n'y avait aucun signe de gratitude ou de joie à l'aide de l'intimidatrice dodue. Et pour que ce ne soit pas gênant, Samorn et moi nous sommes déplacées pour nous asseoir à côté d'elle afin que nous puissions toutes parler.

"Personne n'osera t'intimider à partir de maintenant,"

Mali a dit à haute voix à personne, comme si elle voulait que Kimhan la remercie. Mais la petite fille n'a rien dit. Elle a juste regardé par la fenêtre comme elle le faisait normalement. Celle qui voulait quelques mots de gratitude ne pouvait pas s'empêcher de les demander.

"Hé, je te parle, Kimhan."

"Tu me parles ?"

Celle aux jolis yeux s'est lentement retournée pour regarder Mali.

"Tu dis que tu viens de m'aider ?"

"Oui. Si ce n'était pas pour moi, tout le monde dans la pièce ferait des potins sur toi. Et tu ne me remercies même pas."

"Pourquoi devrais-je remercier la personne qui a répandu la rumeur en premier lieu ?"

"Hé..."

Mali a commencé à bégayer parce que ce que Kimhan a dit était vrai.

"Pourquoi parler du passé ? J'essaie de devenir amie avec toi."

"Pourquoi dois-tu essayer de faire ça ?"

"Parce que tu es la sœur de Hwan."

Et quand la conversation a atteint cette partie, Kimhan m'a regardée avec surprise. Je suppose qu'elle n'y avait pas non plus pensé jusqu'à ce que mon amie le mentionne.

"Je ne suis pas la sœur de Hwan."

"Ah, l'amie de Hwan, alors."

"Nous ne sommes pas amies."

Samorn m'a regardée un peu et a confirmé ce que j'avais déjà dit pour que nous ne soyons que toutes les deux à l'entendre.

"Oui, je ne suis pas amie avec Kim."

Mais évidemment... Mali n'a pas entendu ça.

"Ne sois pas si difficile, je fais le premier pas. Être mon amie est quelque chose dont il faut être reconnaissant dans la vie. À partir de maintenant, personne ne t'intimidera ni ne fera de potins sur toi. De plus, tu peux intimider les autres autant que tu veux."

Samorn et moi avons tordu nos bouches et avons failli rire à haute voix. Mali était toujours une intimidatrice absurde qui se complimentait et se promouvait de manières très étranges. Et j'ai pensé que c'était amusant pour Kimhan aussi.

"Non. Je ne veux pas être ton amie."

Kimhan a rejeté mon amie dodue si directement que Mali s'est assise droite et a commencé une bagarre.

"Parce que ?"

Et tout le monde dans les environs qui pouvait entendre la réponse de Kimhan en entendant la conversation s'est spontanément retourné pour regarder.

"Je n'aime pas une personne qui transpire, et tu sens mauvais."

**Chapitre 7 : Avoir l'air vieux**

Mali s'était battue avec tout le monde, de tous les groupes. Elle s'est battue avec les juniors, les camarades de classe et les seniors. On l'avait traitée de beaucoup de choses, à cause de sa personnalité ou de sa taille. Rien n'avait eu d'impact sur elle jusqu'à ça.

"Tu sens mauvais !"

Les mots de Kimhan ne venaient même pas avec un ton négatif, mais ils ont surpris la destinataire et ont profondément blessé Mali. Mon amie dodue s'est assise en silence et n'a répondu à rien. Elle a même séché l'école jusqu'à ce que Samorn commence à s'inquiéter. Elle m'a dit que Mali était à la maison en train de se baigner toute la journée. En presque seize ans de vie, personne ne lui avait jamais dit qu'elle transpirait et sentait mauvais. Ce n'était donc pas étonnant que cela ait diminué sa confiance en elle.

"Kim."

J'ai appelé ma voisine, qui faisait ses devoirs, depuis la fenêtre du deuxième étage. Elle avait décrit plus tôt que les fenêtres de nos chambres se faisaient face, nous pouvions donc parler comme si nous étions dans la salle de classe, seulement dans une beaucoup plus grande. Kimhan m'a regardée et a haussé les sourcils.

"Oui ?"

"Tu aimes parler mal ?"

Quand j'ai demandé directement, celle au visage sérieux a lentement laissé échapper un sourire, puis a ri. J'ai regardé ça et je suis devenue un peu timide, car je n'étais pas habituée à voir ce genre de réponse de sa part. Pourquoi était-elle toujours timide quand Kimhan riait ? Peut-être que je devenais folle.

"Pourquoi tu demandes ça soudainement ?"

"C'est vrai ? Tu fais perdre confiance à quelqu'un en disant qu'il sent mauvais. Elle n'ose pas venir à l'école et elle se baigne toute la journée."

Kimhan a essayé de ne pas sourire et a ri à gorge déployée. En fait, je devrais être en colère en l'entendant rire de mon amie comme ça, mais je trouvais ça adorable. Merde. Si Mali le savait, elle bouderait. Par conséquent, une seule personne au monde le saurait.

"Parce que les amis de Prapaiporn ne lui ont jamais dit. Si personne ne lui dit, elle ne saura jamais qu'elle transpire et qu'elle sent mauvais."

"Ce n'est pas si grave. Tu essaies de te venger de Mali parce qu'elle a répandu des rumeurs sur nos parents ?"

"On peut dire ça."

Elle n'était vraiment pas du genre à reculer facilement. Elle l'avait vu depuis notre concours de regard. Sans parler du fait qu'elle avait désigné Mali dans la salle de discipline sans craindre d'être intimidée plus tard. Elle était petite mais féroce."

"Tu es en colère ?"

Alors qu'elle évaluait la petite fille, la voix au ton nasal a demandé nerveusement, et ça l'a fait la regarder avec surprise.

"En colère contre qui ?"

"En... être en colère contre moi."

"Parce que ?"

"Pour avoir fait en sorte que ton amie n'ose pas aller à l'école."

Kimhan a bégayé un peu en disant ça. Je l'ai regardée et j'ai laissé échapper un petit sourire alors qu'elle essayait de garder son calme. Wow... C'était un progrès. Elle m'a demandé ce que je pensais et a commencé à s'inquiéter de ce que je ressentais.

"Bien sûr que je ressens quelque chose. Je me sens mal pour mon amie... Je vais prendre une douche et aller me coucher pour la nuit."

J'ai terminé la scène en fermant le rideau pendant que Kimhan me regardait toujours. Franchement, elle avait un bon sens du timing, c'est-à-dire qu'elle savait quand et quoi faire. Ce que la petite fille faisait, c'était de commencer à se rapprocher de moi après que, au début, elle ait eu un mur très haut, comme si nous ne pouvions pas vivre sur la même planète... Progrès... Et tout a continué comme d'habitude jusqu'au matin. Kimhan allait toujours m'attendre devant ma maison. Nous allions à l'école ensemble ces derniers jours, et c'était devenu une affaire de famille. Ça deviendra notre habitude après 21 jours. Je suis intelligente. Je lis beaucoup de livres. C'est ce qu'on dit. Alors que nous marchions jusqu'à l'arrêt de bus, Kimhan a entamé une conversation.

"Prapaiporn viendra à l'école aujourd'hui."

"Hé ? Comment tu sais ça ?"

J'ai regardé la personne qui a dit ça, me sentant un peu surprise, mais je n'ai reçu aucune réponse. Nous sommes arrivées à l'école et j'ai vu Mali. Ça m'a rendue encore plus curieuse.

"Tu es vraiment venue à l'école."

"Oui, je suis là."

Mon amie dodue a manqué l'école pendant deux jours et est venue à l'école avec une posture timide. Kimhan, qui marchait avec moi jusqu'à l'école, s'est immédiatement séparée de moi quand nous sommes arrivées, comme elle le faisait normalement.

"Tu t'es baignée jusqu'à ce que tu sois sûre ?"

"Quelle mauvaise bouche !"

Mali a tendu la main pour me frapper le bras et a soupiré.

"Mais j'avoue que j'ai vraiment perdu ma confiance en moi. Je ne m'étais jamais sentie aussi mal de ma vie."

"Beaucoup ont détruit ta mère et ton père, et tu t'en fichais. Pourquoi tu dois être si stressée à cause de la mauvaise odeur ?"

"Détruire les parents est une chose normale que les gens font. Mais transpirer et sentir mauvais, personne ne l'a jamais dit. Et la personne qui l'a dit... c'était Kimhan, qui parle rarement, donc ça avait du poids. Et quand je suis rentrée à la maison pour demander à ma mère, elle a confirmé que je sentais mauvais et que je suis très sale. Elle ne m'a pas osé venir à l'école."

"Bien. Alors maintenant tu sais ce que ça fait quand les gens pointent du doigt ton point faible parce que quelqu'un l'a fait à toi."

J'ai secoué la tête.

"Comment Kim a su que tu venais à l'école aujourd'hui ?"

"Je l'ai dit."

Samorn a levé la main et a interrompu comme quelqu'un qui voulait avoir une part dans tout ça. -

"Hier, Kimhan a eu mon numéro d'une manière ou d'une autre et a appelé pour demander le numéro de téléphone de Mali."

"Hein ?".

"Et elle m'a appelée."

Mali a ajouté parce que c'était la partie qu'elle devait raconter. -

"Elle m'a dit que je pouvais aller à l'école maintenant. Si j'étais sûre que je m'étais baignée jusqu'à ce que je sois propre, elle serait mon amie."

"Juste ça, et tu viens à l'école ? Tu veux tant que ça être amie avec Kimhan ?"

On aurait dit que j'étais terrifiée. Mali a plissé son visage comme si son derrière avait été piqué avec quelque chose de pointu et a levé la jambe pour me donner un léger coup de pied au tibia.

"Pas tant que ça, mais je sais que vous deux avez un lien. J'ai remarqué que tu adores Kimhan. Samorn le voit aussi."

"Quoi ?"

J'ai haussé le cou et j'ai levé les yeux au ciel, ne voulant pas l'admettre. Samorn a hoché la tête vigoureusement pour être d'accord et confirmer.

"Oui. Tu aimes Kimhan. Ça se voit depuis Mars."

"Pourquoi est-ce que je l'adorerais ?"

"Parce que Kimhan est ta sœur cadette."

Quand j'ai entendu ça, je me suis retournée et j'ai regardé Mali d'un air sévère. Mon amie, réalisant que c'était un sujet sensible, a rapidement agité ses mains pour s'excuser.

"Hé, je ne voulais pas t'offenser. Tu demandes une raison alors je dis juste ce que je pense."

"Pourquoi tu dis que Kimhan est ma sœur cadette ?"

"Hé ?"

"Elle est née après moi ?"

Mali et Samom se sont regardées et ont secoué la tête.

"Non."

"Oh ? Alors pourquoi as-tu dit qu'elle est ma sœur cadette ?"

"Parce que tu as l'air plus vieille."

"Quoi !!!"

Et la prochaine personne qui a perdu confiance en elle, c'était moi. Mon amie puait et maintenant elle me voyait comme vieille. Je me suis assise en cours avec un visage grincheux, ne parlant à personne. Quand je me suis tournée pour regarder Kimhan dans les yeux, je me suis retournée de mauvaise humeur. Et ça a fait que la petite fille ne savait pas quoi faire. Elle n'osait même pas ouvrir la bouche pour me parler. Oui... tout était sous l'œil vigilant de mon amie dodue, Mali et Samorn, qui savaient tout.

"Hé... Kim a l'air abattue."

Samorn s'est penchée pour chuchoter alors qu'elle attrapait son sac à dos pour aller déjeuner. J'étais encore un peu grincheuse quand je me suis tournée pour regarder la personne dont elle parlait, qui était aussi sur le point d'aller déjeuner.

"Qu'est-ce que tu veux dire par abattue ? Elle agit normalement. "

"J'ai vu Kim te regarder tout le temps pendant le cours. Et toi ? Tu l'adores, mais tu l'ignores ? C'est comme si tu lui donnais de l'espoir, puis tu fuis."

"Tu es folle ? C'est une comparaison de merde. Je n'ai jamais donné d'espoir à personne. Jamais."

"Tu l'as toujours adorée. Maintenant, quand tu obtiens une réponse, tu l'ignores. Kimhan saurait-elle que tu es de mauvaise humeur juste parce qu'elle a l'air plus jeune que toi ?"

"Arg ! Je me couvre le visage de concombres toutes les nuits, et tu dis qu'elle a l'air plus jeune que moi ? Comment est-ce possible ? Comment quelqu'un qui ne fait rien peut-il avoir l'air plus jeune et plus frais que moi ? Je suis en colère. Je n'accepterai pas ça !"

"Tu peux être en colère juste parce que quelqu'un a l'air plus jeune que toi ?"

Mali s'est gratté la tête fort, et ça m'a fait poser le sac à dos sur la table avec force pour montrer mon déni.

"Je dois savoir."

"Savoir quoi ?"

Mes amis m'ont regardée confuse avant de courir après moi quand elles m'ont vue courir hors de la pièce après quelqu'un. Et oui... la personne à qui je voulais le plus parler, c'était...

"Kimhan."

La petite fille, qui était sur le point de descendre les escaliers quand elle m'a entendue l'appeler, s'est arrêtée et a regardé dans ma direction. J'ai couru vers elle et j'ai massé ses joues avec les deux mains, comme si je pétrissais de la pâte.

"Dis-moi la vérité."

"Qu'est-ce qui se passe ?"

"Quand est ton anniversaire ?"

"Hé ?"

"Maintenant !"

"Le 5 juillet."

"Merde !!!"

J'ai repoussé mes cheveux en arrière parce que je transpirais excessivement. Elle était plus âgée que moi. Oh non.

"Tu es plus vieille. Tu es ma grande sœur. Mon Dieu !"

"Qu'est-ce qui ne va pas, Hwan ?"

Kimhan avait l'air inquiète et elle m'a touché le bras avec inquiétude.

"Il se passe quelque chose ? Hwan, tu agis bizarrement aujourd'hui."

"Oui, et c'est quelque chose de très important..."

"Quoi ?"

"Pourquoi... Pourquoi as-tu l'air plus jeune que moi ?"

J'ai touché mon visage avec ma main.

"Je prends bien soin de moi tous les jours, mais tu as l'air plus jeune, Kim. C'est garanti par mon institut de recherche le plus fiable."

J'ai agité la main vers mes deux amis, qui se tenaient en arrière-plan. Kimhan a eu l'air stupéfaite avant de commencer à trembler et à se tourner de l'autre côté.

"Qu'est-ce que tu fais ?"

"Rien."

Quand j'ai forcé la petite fille à se retourner, j'ai pu voir qu'elle essayait très fort de ne pas rire. Son visage était tout ridé, et ça m'a fait montrer mes dents.

"Ne ris pas. C'est très important."

"C'est pour ça que tu sembles si distante aujourd'hui ? Juste parce que tes amis disent que tu as l'air plus vieille que moi ? Pourquoi es-tu comme ça ?"

"Comment ?"

"Belle."

Kimhan a couvert sa bouche avec ses mains et s'est retournée pour rire. Je suis passée de la colère à l'amour quand je l'ai entendue rire. Quelque chose de frustrant s'est transformé en quelque chose de drôle, mais je ne voulais pas sourire, alors j'ai forcé la petite fille à se retourner et à me regarder. Si elle allait rire, elle allait rire avec moi. Je ne pouvais pas la voir si elle s'éloignait comme ça.

"Tu aimes vraiment ça, hein ? Tu continues de rire."

"Hwan, tu es si drôle."

"Ce qui est drôle pour quelqu'un peut ne pas l'être pour beaucoup d'autres."

Quand j'ai dit ça, Kimhan a essayé de retenir son sourire et de faire un visage sérieux parce qu'elle ne voulait pas me rendre plus en colère que je ne l'étais à ce moment-là.

"Je ne rirai plus."

Mais en fait, je la préférais quand elle riait... Bien sûr, je ne l'ai pas dit à voix haute.

"J'ai faim."

Mali a dit ça à haute voix et a marché devant nous avec Samorn à ses côtés.

"La pause déjeuner va bientôt être terminée."

"OK."

J'ai attrapé mon sac à dos et j'ai marché derrière mes amis. Kimhan, qui déjeunait normalement seule, a marché derrière nous mais n'avait pas l'air de faire partie de notre bande. Quand nous sommes arrivées à la cafétéria et qu'elle a été sur le point de partir, Mali l'a appelée.

"Hé, visage de bébé."

Kimhan n'était pas sûre que ce soit elle, alors elle s'est pointée du doigt.

"Si, toi."

"Quoi ?"

"Déjeune avec nous. Déjeuner seule, c'est la solitude."

Mais la petite fille était trop fière pour accepter l'invitation facilement.

"Ça va comme ça."

"Hé. Je t'ai invitée. Ne fais pas la difficile. "

"Je ne fais pas la difficile..."

"Je suis désolée."

Et Mali a stupéfié tout le monde en disant ce mot sacré. Personne n'avait entendu cette intimidatrice dire ce mot auparavant. Kimhan était la première. Oh...

"Arrête d'être en colère."

"Pourquoi tu veux tant que ça être mon amie ?"

"Parce que Hwan t'aime bien."

J'ai laissé tomber ma mâchoire et j'ai failli me jeter pour attraper la tête de mon amie, mais j'ai figé parce que j'étais trop stupéfaite. Merde ! J'étais plus en colère contre elle pour ça que quand elle a répandu des rumeurs sur mon père. Quant à Kimhan, elle s'est tournée pour me regarder légèrement, comme si elle y réfléchissait. Et si mes yeux ne me jouaient pas des tours, je pensais que je la voyais sourire pendant une fraction de seconde avant de reprendre un visage sérieux.

"Comme j'ai dit, je n'aime pas les gens qui sentent mauvais."

"Je me suis baignée et j'ai enlevé la saleté pendant deux jours. Je suis plus propre que le scalpel à l'hôpital. Ne sois pas si arrogante. Je ne vais pas le redemander."

Après que Mali ait dit ça, Kimhan a souri un peu avant de se racler la gorge.

"Si tu le dis comme ça, alors je ne peux pas dire non."

"J'ai vraiment envie de te gifler."

Mali a chuchoté pour que tout le monde puisse l'entendre. J'ai regardé Mali un peu et j'ai souri au coin de ma bouche avant de m'asseoir à notre table habituelle et de commander le déjeuner. C'était probablement la première fois que Kimhan parlait autant avec une camarade de classe parce qu'elle ne parlait normalement à personne. Et pendant que nous mangions, Kimhan, qui était assise à côté de moi, a soudainement annoncé :

"J'ai un an de moins que tout le monde."

"Hein ?"

"Hwan n'a pas l'air vieille, mais je suis entrée au lycée un an plus tôt que l'âge habituel."

La petite fille s'est tournée pour me sourire un peu.

"Donc tu peux arrêter de stresser maintenant. Et elle arrête de faire un visage grincheux à mon égard."

Après avoir entendu ça, mes amis et moi sommes restés sans voix. Et oui... après avoir su la vérité, j'ai ri comme une folle à haute voix.

"Ha ha ! Tu vois ? Je n'ai pas l'air vieille, mais Kim est en fait plus jeune que moi. Ha ! C'est juste le cours de la nature. Elle le savait. Je me suis couverte le visage de concombres et de tomates toutes les nuits. Comment pourrais-je avoir l'air plus vieille que quelqu'un qui ne fait rien ? Le vieillissement est inévitable."

"Mais ce n'est qu'un an,"

Samorn a interrompu, alors je lui ai montré mes dents.

"Espèce de @\*#&$^% !"

Et j'étais de nouveau de bonne humeur et je parlais avec confiance. Ça a fait que Kimhan a chuchoté pour que nous ne soyons que toutes les deux à l'entendre.

"Souris maintenant."

"Hé ? "

"Un sourire te va mieux."

C'est tout ce que Kimhan a dit avant de continuer à manger. J'étais stupéfaite parce que je ne savais pas quoi faire d'autre que me sentir timide. Normalement, j'étais très confiante pour m'exprimer parce que je voulais être une superstar. Donc personne ne me rendait rarement timide Sauf... quand j'étais avec cette petite fille.

**Chapitre 8 : Ce qui est bien**

Autrefois, nous trois (Mali, Samorn et moi) étions considérées comme Les Super Nanas. Quand nous marchions, nous le faisions en formation d'avion de chasse, avec Mali devant et Samorn et moi sur ses côtés, légèrement derrière elle. Mais parmi nous, il n'y avait pas de chef. Mes amis pouvaient même me laisser m'en tirer un peu plus parce qu'elles me faisaient confiance pour les devoirs et les exposés. Mais maintenant... nous avons un membre supplémentaire, qui est Kimhan. De Super Nanas, nous sommes devenues quelque chose comme un groupe de filles de K-pop. Notre formation a également changé pour une ligne horizontale parce que nous étions un gang de nombre pair. Cette formation avait l'air bien.

Notre relation s'était beaucoup améliorée. Kimhan, qui n'avait pas d'amis auparavant, est devenue membre de mon gang. C'était peut-être parce que nous allions et revenions de l'école ensemble ; quand nous mangions ou faisions des activités, nous les faisions inévitablement ensemble. Je ne me souciais pas vraiment de ça. Kimhan faisait assidûment ses devoirs de maths et me laissait les copier tous les jours. Une bonne amie...

Oh ! J'ai oublié... Je n'étais pas l'amie de Kimhan. Nous n'étions rien l'une pour l'autre. En apprenant à mieux connaître Kimhan, j'ai vu différentes facettes d'elle qui, je dois le dire, étaient très intéressantes. Petite, je voyais les choses différemment. Les gens pouvaient dire que j'étais très unique ou que j'avais une manière de penser différente de la plupart des gens. Sur ce sujet aussi... Un matin, alors qu'il pleuvait abondamment et que nous ne pouvions pas nous aligner devant le mât, tous les élèves devaient se tenir sur le balcon, chanter l'hymne national et dire les prières du matin en regardant la pluie.

"S'aligner devant la classe est assez sympa. Voir la pluie comme ça, c'est comme si on était dans un clip vidéo."

Samorn a parlé pendant que nous priions. Mais devoir prier pendant des heures par ce beau temps me donne envie de dormir.

"Pourquoi devons-nous faire ça ? T'es-tu déjà demandé ? Je ne sais même pas ce que signifient les phrases qui sortent de ma bouche. Surtout celle qui dit... Phanamasaeeee."

Mali, qui se tenait à côté de Samorn, a demandé curieusement. Samorn a pincé le bras de son amie avant de montrer ses dents.

"Pécheresse, tu iras en enfer."

"Est-ce que j'irai en enfer juste parce que je suis curieuse ?"

"Si tu veux connaître le sens, enquête."

"Maudit soit toi ! M'as-tu déjà vue lire un livre ? Ne pense même pas aux prières."

Pendant que les deux discutaient des prières, j'ai regardé Kimhan, qui n'a même pas levé les mains pour montrer son respect pendant que nous priions.

"Tu n'es pas bouddhiste ?"

"Non."

"Alors, tu es musulmane ?"

"Non."

"Chrétienne ?"

"Non."

Ce n'était pas l'une des principales religions que j'avais demandées, donc mes amis et moi ne pouvions pas nous empêcher de nous regarder, intriguées. Mais Kimhan a continué à parler sans que nous ayons à demander.

"Je n'ai pas de religion."

La réponse de la petite fille nous a fait nous regarder maladroitement. Ce n'était pas une mauvaise chose, mais c'était très nouveau pour nous. Nouveau et étrange au point que nous avons tous rétréci notre cou.

"Si tu n'as pas de religion, comment peux-tu aller au paradis ?"

Mali a demandé, sincèrement perplexe. Elle s'est déplacée pour se tenir à côté de Kimhan alors qu'elle me poussait pour me tenir avec Samorn. La réponse de la petite fille est devenue encore plus intéressante.

"S'il n'y a pas de paradis, alors il n'y a pas d'enfer non plus, non ?"

Et l'amie dodue a claqué des doigts comme elle le faisait toujours et a parlé fort, se sentant euphorique. Ces filles étaient des extrémistes...

"Je le crois aussi. Si je n'ai pas de religion, je n'irai pas en enfer. Hé, comment t'es venue cette idée ?"

Le fait qu'elle n'aimait pas se faire des amis et s'asseyait au fond quand elle a commencé l'école n'était peut-être pas parce qu'elle n'avait pas d'amis, mais parce qu'elle a choisi de ne pas s'en faire. Elle n'était même pas sûre si elle était devenue membre de notre gang parce qu'elle voulait en avoir un des nôtres ou parce que nous l'avions forcée. Mais je pense que c'est quelque chose de vraiment intéressant. Je ne sais pas pourquoi.

"À quoi penses-tu ? Pourquoi tu me regardes et souris ?"

Le ciel s'assombrissait. Nous avions tendance à rentrer à la maison ensemble, et nous sommes rentrées un peu tard ce jour-là parce que nous étions allées traîner à Siam.

"Je pense juste que tu es une personne étrange, Kim."

"Comment ça ?"

"Je ne sais pas. Différente des autres. Tu as tes propres croyances. Comme aujourd'hui, quand tu as dit que tu n'avais pas de religion pendant nos prières du matin."

"Le fait de ne pas avoir de religion est-il si étrange ?"

"Ça l'est. La plupart des enfants grandiront avec la même religion que leurs parents. Moi aussi."

"Je vis dans le monde réel. Si je vais croire en quelque chose, il doit y avoir des preuves."

"Mais la religion enseigne aux gens à être bons."

"Je ne suis pas une mauvaise personne maintenant. Peut-être que je crois en toutes les religions et que j'applique seulement les enseignements que je pense être bons dans ma vie quotidienne. Je joins mes mains pour montrer mon respect quand je prie parce que je veux respecter les autres religions aussi."

Il y avait donc vraiment quelqu'un comme ça. Et je ne pouvais pas argumenter contre ce raisonnement...

"Mais s'il y a une religion qui punit ceux qui ne sont pas hétérosexuels, je pourrais croire en cette religion davantage."

Kimhan a dit ça en donnant un coup de pied à la pierre sur notre chemin. Ça m'a fait commencer à comprendre sa manière de penser. C'est la déception de son père qui l'a amenée à ne pas croire en toutes les croyances de ce monde.

"Si tu pouvais punir ton père, que lui ferais-tu ?"

Quand j'ai demandé ça, la petite fille s'est immédiatement retournée et m'a regardée comme quelqu'un qui a été pris.

"Je veux que mon père aille en enfer."

"Je pensais que tu avais dit que tu n'avais pas de religion."

"C'est parce qu'il n'y a pas d'enfer, que je n'ai pas de religion. Parce que s'il y en avait un, mon père irait en enfer ou serait puni pour son péché. Il a causé de la douleur à deux femmes dans sa vie alors qu'il s'est enfui pour vivre heureux avec..."

Kimhan m'a regardée un peu respectueusement. Alors j'ai terminé ce qu'elle disait.

"Avec mon père. C'est vrai... Maintenant, nos parents doivent être très heureux alors que leurs filles rentrent ensemble de l'école, souhaitant que leurs parents aillent en enfer."

"Hwan, tu n'as jamais montré ta tristesse. Le jour où nos parents se sont enfuis, j'étais la seule à pleurer."

La petite fille a dit ça timidement, comme si elle ne voulait pas que je l'entende, mais j'ai quand même réussi à le faire.

"Je ne sais pas si tu as déjà pleuré."

"Je n'ai jamais pleuré."

"Hein ?"

Quand j'ai vu le regard surpris de Kimhan, j'ai ri et j'ai haussé les sourcils. Je n'ai jamais pleuré.

"Comment est-ce possible ?"

"Parce que pleurer n'améliore rien. Les larmes ne me sont d'aucune utilité."

J'ai haussé les épaules et j'ai expliqué.

"J'ai ma mère comme exemple. Ma maman est très très forte."

"Ta mère ne pleure pas non plus ?"

"Elle pleure."

"Oh ?"

"Mais je n'aime pas quand maman pleure. Si je montre ma tristesse, j'ai peur que ma mère pleure aussi. Elle me force alors à rester calme, comme ce que j'ai vu quand mon père s'est enfui. Je me sens mal mais je ne me permettrai pas d'être triste. Pourquoi devrions-nous pleurer quand ils sont heureux ?"

En disant ça, j'avais l'impression de m'impliquer. Merde... Je pensais que je ne ressentais plus rien.

"Parce que tu n'as personne avec qui pleurer,"

Kimhan a dit en penchant son épaule vers moi.

"Tu peux être faible parfois. Ne pas pleurer, c'est suffocant."

"Quelle personne étrange. Je ne pleure pas, et tu me dis de pleurer ?"

"Je veux juste dire que si tu es triste, peu importe ce que c'est, tu peux toujours venir me voir. Au moins nous sommes..."

"Nous ne sommes pas amies."

J'ai souri au coin de ma bouche, et ça a fait que la petite fille a pensé à quelque chose.

"Oui, nous ne sommes pas amies."

"Mais nous faisons des exposés ensemble, nous déjeunons ensemble et nous rentrons à la maison ensemble tous les jours. Quel genre de relation est-ce ? Des sœurs ?"

J'ai ri.

"As-tu déjà pensé que nous sommes des sœurs parce que nos parents font l'amour ?"

"Beurk. Tu es trop directe. Non, je ne peux pas accepter ça."

Kimhan a couvert ses oreilles avec ses mains et a secoué la tête.

"Je ne serai pas ton amie ou ta sœur."

"Alors qu'est-ce que tu veux que nous soyons ?"

Kimhan a secoué la tête et a plissé son nez si mignonnement que je n'ai pas pu résister à lui pincer son nez avec le haut de l'arête jusqu'à ce qu'elle se plaigne.

"Tu ne veux pas que nous soyons quoi que ce soit. Même pas amies. Même pas sœurs. Tu ne sais même pas ce qui reste entre nous ?"

Et nous nous sommes toutes les deux arrêtées de marcher en même temps pour réfléchir. C'était exactement au même moment que les chiens ont commencé à hurler, et ça a fait que Kimhan s'est approchée de moi et a serré mon bras fermement.

"Pourquoi les chiens hurlent-ils ? Qu'est-ce que tu vois ?"

"Un fantôme ?"

"Ne dis pas de bêtises."

L'anxiété de Kimhan m'a fait sourire un peu.

"Tu n'as pas de religion mais tu as peur des fantômes ? Quel conflit."

"Un fantôme est une énergie. La religion est une croyance !"

Son argument était raisonnable mais toujours un peu étrange...

"Si les fantômes existaient vraiment, que ferais-tu ?"

"Je prierais pour les chasser."

"Mais tu n'as pas de religion. Comment peux-tu prier ?"

"Hwan, tu es là ; tu pries ! Argh ! Tu es folle !"

Kimhan a levé les yeux pour me voir allumer la lampe de poche de mon téléphone sous mon menton et crier hystériquement jusqu'à ce que je ne puisse plus contenir mon rire d'adoration. J'ai tendu la main pour glisser les cheveux qui tombaient sur son visage derrière son oreille. Tout est devenu silencieux avec seulement le son des grillons, et quand nous nous sommes regardées dans les yeux, nous avons été surprises par la posture étrange dans laquelle nous nous trouvions. Glisser ses cheveux derrière son oreille... Ce n'était pas quelque chose qu'une dame ferait. Surtout entre filles du même âge. Cependant... nous n'allions pas éviter le regard de l'autre, et ça se transformait en un autre concours.

"Tu vas me regarder comme ça encore longtemps ?"

Kimhan a demandé, et ça m'a fait sourire au coin de la bouche.

"Jusqu'à ce que tu regardes de l'autre côté."

"Pourquoi devrais-je détourner le regard de toi ?"

"N'es-tu pas prête à perdre même une seule fois dans cette vie ?"

"Hwan, détourne le regard alors. Comme ça on pourra arrêter de regarder."

"Si je détourne le regard, alors je perdrai. Kim, détourne le regard en premier."

"Je ne perdrai pas !"

"Il y a une femme aux cheveux longs dans une chemise blanche couverte de taches de sang derrière toi."

"Il y a une femme derrière toi, dans un costume noir, qui lève la main et qui est sur le point de te tuer."

Ma tête s'est penchée en avant à cause de la gifle par derrière. Je me suis retournée pour voir ma mère, qui venait de rentrer du travail en même temps que nous.

"Maman, pourquoi aimes-tu utiliser la force ?"

"Je vous vois toutes les deux vous fixer depuis un moment maintenant. Si vous étiez des poissons combattants siamois, vous seriez déjà enceintes. À quoi jouez-vous toutes les deux ? C'est la saison des pluies et il y a beaucoup de moustiques. Ce n'est pas comme ça ? Saviez-vous ? Le ciel est rouge. S'il pleut, vous attraperez la grippe. BLA bla. Argg Argg. Hmm. 3489d9fj98d99u (99Y98..."

Maman a continué à babiller en code Morse, et tout ce que je pouvais faire était de grimacer. Kimhan m'a regardée et a souri comme une gagnante en me taquinant pour que nous ne soyons que toutes les deux à l'entendre.

"J'ai gagné."

"Il y aura une revanche c'est sûr... Ok ?"

J'ai regardé le ciel quand j'ai senti quelque chose tomber sur l'arête de mon nez. Peu de temps après, de petites gouttes de pluie ont commencé à tomber avant de devenir plus grosses.

"Il pleut."

"Dépêchez-vous de rentrer à la maison. Je n'ai pas enlevé les vêtements que j'ai mis à sécher."

Maman s'est précipitée en avant, laissant Kimhan et moi derrière pour courir après elle et nous mettre à l'abri de la pluie. Cependant, la petite fille a lentement arrêté de courir et s'est laissée tremper par la pluie.

"Qu'est-ce que tu fais ? Tu vas attraper froid."

"J'ai juste l'impression que la pluie n'est pas si effrayante. Pourquoi devons-nous nous enfuir d'elle ?"

La petite fille a tendu les mains pour sentir la pluie tomber du ciel et elle m'a souri jusqu'à ce que son visage se ride.

"Je n'ai jamais joué sous la pluie. C'est super, comme la douche à la maison."

"Alors va jouer sous la douche à la maison, pas sous la pluie comme ça."

"Ce n'est pas la même chose. Hwan, essaie de rester immobile sous la pluie."

"Pourquoi aimes-tu faire des choses étranges ?"

"Les adultes nous apprennent à craindre la pluie. Quand il pleut, nous nous enfuyons... Mais en réalité, ce n'est pas si effrayant."

Kimhan se tenait sous la pluie, riant joyeusement. C'était un rire rempli de tant de joie que je n'ai pas osé essayer de l'arrêter. Soudain, mon cœur s'est emballé quand j'ai vu ce sourire. Mon rythme cardiaque était si fort qu'il a résonné dans ma tête et ne m'a pas fait me sentir très bien. Je suis toujours... quand elle sourit.

"Allons à l'intérieur, ou tu vas tomber malade."

J'ai marché vers la fille, aussi trempée qu'elle, et je l'ai tirée par la main pour entrer. Pour être honnête, elle n'était pas pressée. Marcher lentement valait mieux que rester immobile.

"Tu t'inquiètes pour moi ? Comme quoi ? Une amie ? Une grande sœur ? Ma sœur cadette ? Une connaissance ?"

"Je ne peux pas répondre maintenant. Je sais juste que je m'inquiète..."

"Oh."

J'ai fermé la bouche dès que j'ai laissé échapper quelque chose. Kimhan, qui était en train de... euh, s'est arrêtée un peu, ce qui nous a fait nous arrêter toutes les deux.

"Hwan."

"Hein ?"

"Je me sens très bien avec toi Hwan."

Quel genre de dicton était-ce ? Je suis restée silencieuse, car je ne savais pas quoi répondre. Alors la petite fille a continué.

"Alors on peut être n'importe quoi, peu importe ce que tu penses être bien ?"

**Chapitre 9 : La saint-valentin**

J'ai fait des rêves trop souvent dernièrement... Normalement, je rêvais de la même chose une ou deux fois par an, mais pendant cette période, il semblait que j'avais le même rêve plus souvent. Je rêve d'un environnement blanc et bleu et d'une amie qui avait grandi avec moi (dans mon rêve) et qui était maintenant ma voisine.

Kimhan était assise et griffonnait dans un cahier. Je me suis penchée pour jeter un coup d'œil. La petite fille dessinait avec un minuscule crayon blanc qu'elle avait taillé jusqu'à ce qu'il ne reste presque plus rien. Elle semblait plus torturer le crayon qu'elle ne dessinait.

"Pourquoi le crayon est-il si court ?"

"Je ne sais pas. C'est ce que j'ai eu quand je suis arrivée ici."

"Pauvre de toi. Tu es pauvre même dans ton rêve ?"

"Je ne suis pas pauvre !"

La petite fille a fait une grimace de mauvaise humeur. J'ai essayé de ne pas sourire et j'ai pris le crayon pour le jeter dans la rivière bleue. Pourquoi l'as-tu jeté ?

"Je vais t'en acheter un nouveau."

"Mais c'est un rêve. Où vas-tu en acheter un nouveau ?"

"Oh... c'est vrai."

Je me suis réveillée après ça et j'ai commencé à avoir de la peine pour Kimhan. Son père l'avait quittée, et elle était aussi si pauvre qu'elle n'avait pas de crayon correct pour dessiner. Je devrais lui en acheter un nouveau. Mais elle pourrait me demander pourquoi je lui donnerais soudainement un crayon sans bonne raison, et il était possible que je ne sois pas capable de lui donner une bonne réponse. J'ai regardé le calendrier et j'ai essayé de ne pas sourire. La nouvelle année était passée et 16 ans, c'était probablement trop vieux pour recevoir un cadeau pour la Fête des Enfants. Donc, l'occasion la plus proche était ce jour du mois. Non... je ne parle pas de la ménopause... La Saint-Valentin !

Notre temps pendant la première année de lycée est passé rapidement. Eh bien... qu'y a-t-il à faire pour les filles de notre âge, à part se lever, aller à l'école, puis rentrer à la maison pour dormir ? Nous trouvons même difficile d'aller aux cours de soutien le week-end. (Bien sûr, je ne parle pas de moi et de mes amis. Je parle de tout le monde.) Parce que la vie suit le même schéma tous les jours, il semblait que le temps passait vite. De la saison des pluies à l'hiver. Des examens de mi-parcours aux examens finaux. Et ça a continué en boucle jusqu'à présent. C'était le jour où j'étais super populaire.

"Si tu n'étais pas mon amie, je me faufilerais derrière toi et je te giflerais."

Mali a regardé la pile de cadeaux et de fleurs sur ma table avec une grimace. Elle s'est ensuite approchée pour prendre la collation qu'un lycéen m'avait donnée pour la manger délicieusement.

"Hé... C'est normal le jour de la Saint-Valentin. Il n'y a pas eu une année où je n'ai pas reçu beaucoup de cadeaux."

"Tu es tellement pleine de toi dernièrement. Tu cherches la fessée,"

Samorn a ajouté. Mais ça n'a eu aucun impact sur ma confiance en moi. J'ai un peu retourné mes cheveux et j'ai souri, fière de mon bel aspect. J'ai entendu un petit rire à côté de moi et je me suis retournée pour voir Kimhan, qui souriait toujours quand on parlait de ce sujet.

"Qu'est-ce qui est si drôle ?"

"Il n'y a pas besoin de demander. Elle se moque de celle qui est pleine d'elle-même,"

Samorn a répondu pour Kimhan et a secoué la tête. J'ai exhalé si fort que mes narines se sont dilatées, et j'ai tourné la tête brusquement pour montrer que j'étais de mauvaise humeur.

"Je suis fière de mon beau visage. Mais si ce que je fais peut te faire sourire... ça me va."

Je regarde Kimhan du coin de l'œil. Elle utilisait sa main pour couvrir sa bouche et se tourner de l'autre côté. Dernièrement, elle faisait ça quand elle voulait la faire rire, et ça marchait toujours. Ma beauté était-elle quelque chose dont on pouvait rire ? Et ce qui était le plus agaçant, c'est que j'aimais le sourire de la petite fille. C'était tellement contradictoire.

"Mais tu en as eu plus que jamais cette année. C'est peut-être parce que tu es sur le site Web Dek-D ?"

Samorn a dit ça, et j'étais quelque peu d'accord avec ça.

"Probablement oui. Mais même si je n'étais pas sur ce réseau, j'ai beaucoup de bonnes choses en moi."

"J'ai lu ton interview et j'ai dû lever les yeux au ciel. La musique que tu écoutes le plus... c'est la musique orchestrale. 'Wowwwwwww,'"

Samorn a traîné et a eu l'air de vouloir vomir.

"Tu écoutais Phi Bird et Jintara chanter un duo l'autre jour."

"C'était juste pour le plaisir. La musique orchestrale est mon genre principal."

"Pourquoi écoutes-tu de la musique orchestrale ?"

"Pour avoir l'air bien."

"Et à propos de l'animal de compagnie appelé Vivamaratrisavitritita3 ?"

"Un chat."

"Depuis quand as-tu un chat comme animal de compagnie ?"

"Je l'ai fait quand j'ai donné l'interview. Ma mère ne me laisse pas avoir d'animal de compagnie. Mais je n'ai pas menti."

"Tu n'as pas de chat, alors comment ça peut ne pas être un mensonge ?"

"Tamagotchi."

Mali a souri au coin de sa bouche.

"Le chat a un surnom, tu sais ?"

Kimhan, qui écoutait depuis un moment, a penché la tête curieusement.

"Lequel ?"

"PamPam."

"Ha ha ha."

Kimhan a couvert sa bouche avec sa main et a essayé de ne pas rire.

"Faut-il que ce soit ce nom ?"

"C'est mignon. Pam Pam."

"As-tu lu les commentaires ?"

"Non, je ne les ai pas lus, parce que je sais qu'ils sont tous de bons commentaires."

"Ha ha."

Kimhan riait toujours et appréciait la conversation. Alors j'ai continué à bavarder pour la rendre plus heureuse.

"Parce que je suis si belle, même Xi Shize doit prendre du recul."

"Folichonne. Tu te félicites depuis la première ligne de ce chapitre. Si tu lisais les commentaires, tu ne serais pas si sûre."

"Parce que ? Tout le monde s'est moqué de moi ?"

J'ai regardé mes amis avec de grands yeux. Kimhan, qui riait, a secoué la tête pour faire signe à Samorn d'arrêter de parler, et ça m'a donné envie d'en savoir plus.

"Qu'est-ce qu'ils ont dit ?"

"Tu n'as pas besoin de savoir. Sois fière de qui tu es maintenant."

"Tu as déjà commencé ; crache le morceau. Qu'est-ce qu'ils ont dit de mal sur moi ? Parle !"

Samorn a hésité, tandis que Kimhan évitait de me regarder dans les yeux. Il ne restait donc que Mali, qui continuait à manger des collations avec insouciance.

"Mali, est-ce que les gens parlent mal de moi sur le forum Web ?"

"Ils n'ont pas parlé en mal de toi. Ils t'appellent seulement l'idole des chiens de décembre. "

Quand j'ai entendu ce nom, j'ai serré les dents et j'ai fermé les yeux fortement pour essayer de rester calme. Ceux qui ont fait ces commentaires devaient venir de cette école pour savoir que le professeur Jaroay m'appelait comme ça et ce que ma mère avait fait en réponse.

"Allez. Ne lui donne pas de valeur. Ce ne sont que des gens qui courent partout."

"Non. Je pense juste que le surnom n'est pas cool du tout. Merde, 'Dahwan, le chien de décembre', comment vais-je expliquer ce surnom quand je deviendrai une actrice superstar de premier plan ?"

"Attends que ce jour arrive (si jamais il arrive)."

Samorn a dit en s'approchant pour prendre les collations du sac de Mali pour les manger aussi. Kimhan, qui était restée silencieuse, a posé sa main sur ma cuisse et m'a regardée dans les yeux.

"Ça va, Hwan ?"

La voix inquiète qui était totalement différente de celle de mes deux amis m'a fait me sentir reconnaissante. Mais j'étais moi. Si mon père pouvait s'enfuir avec un homme, ce n'était rien.

"Je vais bien. C'est bien... C'est un surnom mémorable. Je dois ajouter un nom de famille : Dahwan, le chien de décembre, quand la rivière est pleine d'eau."

"Tous les hommes et toutes les femmes,"

Mali a continué joyeusement avec les paroles. Elles s'amusent bien en ce jour de Loy Krathong.

"Samorn prend la ligne suivante avec joie."

"Ha ha."

Et comme d'habitude, Kimhan a essayé de retenir son rire jusqu'à ce que tout son corps tremble quand je disais des choses comme ça. Et mes deux autres amis ont ri avec la petite fille comme si elles m'adoraient au lieu de vouloir me gifler.

"Tu peux toujours changer la situation et transformer quelque chose de mal en bien."

Mali a ri la bouche pleine de collations. J'ai haussé les épaules comme si je m'en fichais.

"Ça s'appelle un QI élevé. Changeons de sujet. Y a-t-il des nouvelles de la Saint-Valentin que je devrais connaître ?"

"Comme tu es curieuse. Mali, elle me l'a dit en face, mais elle a continué à me dire ce qu'elle avait découvert."

Yada de la salle 7 a rompu avec Pop, l'aîné. Oh. Et Pam de la section scientifique vient d'accepter de sortir avec Kawee.

"Kawee ? L'idiot Kawee, le joueur de football ?"

"Ouais. Le joyau de la couronne du côté masculin sort avec le joyau de la couronne du côté féminin."

Je me suis redressée, je n'allais pas accepter ça.

"Je suis plus belle."

"Tu ne l'auras pas si c'est lié à Nung Dolly, hein... Oh, maintenant que j'y pense, ce matin j'ai vu que Pam a reçu beaucoup de fleurs aussi."

Probablement autant que toi.

"Regarde son visage. C'est plus angoissant que d'être surnommée le Chien de Décembre."

C'est ce qui m'a fait mal. Il valait mieux être surnommée Chien de Décembre que la nouvelle fille reçoive autant de fleurs que moi, puisque j'avais une chronique d'interview sur le site Web Dek-D. Comment quelqu'un pouvait-il être populaire sans rien faire ? Maudit soit !

"Je n'ai pas mal, juste... je pense à quelque chose. Au moins, elle sort avec un gars que j'ai largué. Wahaha."

J'ai essayé de faire valoir ce que je pensais être mon point fort. Au lycée, Kawee m'a fait des avances. Nous avons flirté dans une certaine mesure, mais j'ai décidé de me débarrasser de lui parce que je pensais que je devais rester célibataire pour ne pas perdre ma popularité. Pensez-y : si elle sortait avec quelqu'un, l'année suivante je ne recevrais pas de cadeaux parce que je ne serais plus célibataire. Pourquoi devrais-je me limiter ? Pam était la stupide. Bien. L'année prochaine, je recevrai sans aucun doute plus de fleurs qu'elle.

"Et je sais que Phi Kae, la belle femme d'un an de plus que nous, a donné une rose à Kim ce matin... Tu te tais, Kim."

Quand j'ai entendu ça, j'ai immédiatement regardé Kimhan, qui était assise à côté de moi. Elle était si surprise que j'ai presque oublié Pam et Kawee.

"Comment tu sais ?"

Kimhan n'a pas nié, même si Mali et Samorn s'amusaient à se moquer d'elle. Elles faisaient des bruits aigus, comme si elles l'enviaient et l'adoraient.

"Ah, nouvelle fille. Tu te tais ? Tu penses vraiment que ce genre de chose passera inaperçu pendant notre veille ? Comment t'es-tu sentie quand tu as reçu la rose de Phi Kae ?"

Samorn a commencé à se moquer d'elle, avec Mali comme soutien.

"Tout le monde aime Phi Kae, avec ses cheveux courts et son beau visage."

"High."

"Une athlète de basket."

"De longs doigts..."

Quand Mali a dit ça, tous les regards étaient sur elle, terrifiés.

"Quoi ? Je ne fais que la décrire. Pourquoi tout le monde a l'air terrifié quand je parle de ses doigts ?"

"La chose la plus importante est que Phi Kae n'a même pas regardé Hwan !."

Quand il y a eu une opportunité, Samorn s'est immédiatement dirigée vers moi. Je ne pouvais que rester assise en silence et montrer mes dents à mon amie. Je ne savais pas quoi demander parce que j'étais encore abasourdie. Pourquoi était-elle surprise ? C'était normal que les gens aiment ou s'intéressent à Kimhan. C'était peut-être juste inattendu. La petite fille était si calme. Comment a-t-elle attiré l'attention de quelqu'un ?

"Hwan, pourquoi es-tu si silencieuse ? Es-tu jalouse de Kim ?"

"C'est fou. Pourquoi serais-je jalouse d'elle ?"

J'ai essayé d'avoir l'air normal et d'aller avec le courant. Si je me taisais soudainement sur elle, ce serait suspect. Ah, qu'est-ce qui n'allait pas chez moi ?

"Qu'est-ce que ça fait de recevoir une fleur d'une senior, Kim ?"

Et quand j'ai commencé à interroger Kim aussi, j'ai soudainement ressenti une étrange vibration qui sortait de Kimhan. Elle m'a donné la chair de poule d'une manière ou d'une autre.

"Pourquoi serais-je excitée ?"

"Parce que quelqu'un t'aime bien."

"Je ne suis pas comme Hwan, qui est heureuse parce que beaucoup de gens l'aiment bien."

"Donc tu te sentirais mieux si les gens te détestaient ?"

"Je me fiche que les gens me détestent. Je ne me soucie que des gens qui comptent pour moi. Même si des centaines de personnes me détestent, ce n'est pas aussi important que ce que la personne qui compte pour moi ressent pour moi."

Soudain, l'ambiance s'est assombrie sans raison apparente. Kimhan et moi avions une conversation, mais il semblait que ça se transformait en une dispute animée.

"Et la personne qui t'a donné la rose, tu t'en soucies ?"

J'ai demandé sarcastiquement. Kimhan, à qui on a posé la question, a répondu sincèrement et a fait que tout le monde près d'elle s'est tourné pour la regarder.

"Je n'aime pas ça. "

"Quelqu'un qui est né avec des croyances tordues. Que ce soit un homme ou une femme, mais ne pas se décider pour l'un ou l'autre ne fera que blesser les gens qu'elle aime avec ses actions.. "

Kimhan ne parlait pas de l'aînée, mais elle l'a lié à son père. Samorn a vu que la situation devenait tendue, alors elle a ri et a applaudi pour signaler la fin d'un round.

"Ça veut dire que Kim n'aime pas la senior. C'est suffisant. Disons qu'avoir des gens qui t'aiment est mieux qu'avoir des gens qui te détestent. Arrêtons de nous vanter des cadeaux de la Saint-Valentin et montrons nos autocollants de la Saint-Valentin. Celui qui a le plus d'autocollants gagne. "

Et Samorn et Mali ont montré leurs autocollants de différentes tailles sur leurs t-shirts. Elles s'amusaient à les raconter, tandis que Kimhan et moi étions assises en silence, ne nous parlant pas. Sommes-nous en train de nous disputer ? C'était une Saint-Valentin très frustrante, plus que jamais. Normalement, je serais très exaltée par tous les cadeaux que les gens me donnaient, même s'ils finissaient par se transformer en ordures une fois que je rentrais à la maison. Mais aujourd'hui, c'était différent ; elle n'était pas du tout heureuse de tous les cadeaux parce qu'elle était contrariée par la dispute avec la petite fille. Se disputer pour quelque chose qui n'était même pas lié à nous.

Même si nous nous sommes disputées, nous sommes quand même rentrées à la maison ensemble. Nous ne parlions juste pas comme nous le faisions normalement. C'était très calme, avec seulement le bruit de nos chaussures en cuir. Personne n'a parlé. Je ne pouvais pas supporter ça. Je devais dire quelque chose. L'épaule de Kimhan m'a frappée assez fort pour me faire basculer sur le côté. Je n'ai pas très bien compris, mais je ne pouvais pas perdre. J'étais sur le point d'ouvrir la bouche pour lui parler, mais elle a déclenché une guerre. On va voir ! Je l'ai bousculée, et cette fois la petite fille a trébuché avant de se retourner pour me regarder. Maintenant, nous nous regardons dans les yeux, évaluant la situation.

"C'est ce que tu veux ?"

Kimhan parle la première. Je me suis redressée et je me suis préparée à me battre.

"C'est ce que je veux."

"Tu ne peux pas perdre ?!"

"Pourquoi je devrais ?."

"Hwan, tu as tort."

"Qu'est-ce que j'ai fait de mal ?"

"Tu cherches une dispute avec moi."

"Je rentrais à la maison quand tu m'as percutée. Comment puis-je avoir tort ? Tu as cherché la dispute en premier."

"Je ne parlais pas de ça, je veux dire ce matin..."

Elle a choisi un souvenir du moment où nous nous disputions, mais je ne l'ai pas très bien compris.

"Qui a commencé une dispute ? J'ai juste demandé gentiment si tu aimais l'aînée, tu t'es mise en colère et tu as été sarcastique. Tu as dit que j'aime que les gens me comblent d'amour."

"N'est-ce pas vrai ?"

"C'est vrai !"

"Alors qu'est-ce que j'ai dit de mal ?"

"C'était mal parce que tu n'avais pas besoin de le dire à haute voix,"

J'ai soupiré de colère et j'ai demandé en retour.

"N'aimes-tu pas que les gens te comblent d'amour ?"

"Comme j'ai dit, je m'en fiche... Je ne me soucie que des gens qui comptent pour moi."

"C'est pourquoi je t'ai demandé si tu t'occupais de la personne qui t'a donné la fleur. Tu n'avais pas besoin d'être en colère."

"Je m'en fiche ! Hwan, tu devrais le savoir plus que quiconque."

"Pourquoi je devrais savoir ?"

"Parce que je me soucie de la personne qui ne m'a rien donné aujourd'hui !"

Nous sommes restées toutes les deux silencieuses. J'étais un peu étourdie et j'ai commencé à penser : "Elle s'inquiète pour la personne qui ne m'a rien donné aujourd'hui. Est-ce que ça veut dire que Kimhan attend quelqu'un ? Qui ? Comment se fait-il que je n'en aie aucune idée ? Nous rentrons à la maison ensemble tous les jours. Kimhan et moi étions plus proches que n'importe qui. Mais je n'ai jamais eu d'indice et je n'ai vu aucun suspect.

"Hé. Tu vas partir après avoir dit ça ?"

La petite a continué à avancer tandis que je restais là, abasourdie. Quand j'ai réalisé ça, j'ai couru après elle pour marcher à côté d'elle et entamer une conversation au lieu de chercher une bagarre.

"Kim, as-tu déjà quelqu'un qui t'intéresse ?"

"Je ne sais pas."

"Parlons-nous le même langage ? Je suis confuse maintenant,"

J'ai soupiré avant de continuer à marcher à côté d'elle. Il semblait que nous n'étions pas dans une mauvaise passe comme avant, mais les choses n'étaient toujours pas normales.

"Kim."

J'ai entamé une conversation après que nous ayons été silencieuses pendant un moment. La petite ne pouvait pas s'en empêcher, alors elle a dû écouter ce que j'avais à dire.

"C'est très difficile de communiquer avec toi Kim, le savais-tu ?"

"Je parle thaï, tout comme toi."

"Tu as une logique qui confond tout le monde. Franchement... tu es une personne unique qui a sa propre logique."

"Et ?"

"On pourrait dire que tu es incompréhensible Kim."

Quand j'ai dit ça sur elle, Kimhan s'est retournée et était sur le point de discuter à nouveau. Alors je lui ai tendu le crayon que j'ai acheté pour elle, qui coûtait plusieurs centaines de bahts. J'avais eu l'intention de le lui donner ce matin, mais je n'ai pas pu trouver le bon moment pour le faire.

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Tu aimes dessiner. Si tu veux communiquer avec les autres, je te suggère de dessiner. "

La petite fille a accepté, étourdie, le cadeau qui est arrivé sans emballage ni nœud.

"Comment sais-tu que j'aime dessiner ?"

Je l'avais vu dans mon rêve...

"Quand j'ai emprunté tes notes, j'y ai vu beaucoup de dessins animés. J'ai aussi vu que tu essayais de dessiner quelqu'un, mais il n'y avait pas d'yeux, de nez ou de bouche. C'était juste un gribouillis avec un stylo. Alors j'ai pensé que tu devais avoir un crayon correct pour dessiner. Kim a regardé le crayon puis moi à plusieurs reprises, puis a baissé les yeux, n'osant pas croiser mon regard. J'ai souri au coin de ma bouche comme une gagnante.

"Ça ? Tu étais juste en train de te disputer avec moi. Baisser les yeux comme ça n'est pas amusant."

"J'abandonne si ça peut te faire te sentir mieux Hwan."

Qui dirait ça ?! Elle a utilisé des mots pour me faire passer pour la méchante. Je ne savais pas quoi faire, alors j'ai mis mes mains dans les poches de ma jupe et je l'ai poussée avec mon épaule pour lui dire de continuer à marcher.

"On rentre à la maison."

Cependant, la petite fille ne l'a pas fait. Elle a ouvert son sac d'école, a sorti une feuille de papier et me l'a tendue. Je l'ai prise dans ma main et je l'ai ouverte pour voir un dessin animé d'une fille. Le dessin était similaire à celui que j'avais vu dans la note de Kimhan, et il y avait un gribouillis qui disait 'Dahwan' en bas.

"C'est moi ?"

"AHA."

Mon visage a soudainement rougi. Le dessin animé n'était pas un chef-d'œuvre, mais il pouvait être distingué comme le dessin d'une personne, d'une fille, pour être exact.

"Je suis plus belle que ça."

"Je vais m'entraîner pour que le dessin soit plus beau."

Kimhan a levé le crayon qu'elle venait de recevoir.

"Avec ça."

"Ouais. C'est assez cher, alors utilise-le avec soin. "

"Donne-moi un an ; ce sera plus beau la prochaine Saint-Valentin."

"Je vais attendre et voir."

Nous sommes rentrées à la maison ensemble en silence, chacune examinant le cadeau que nous venions d'échanger. Comme je l'ai dit, le dessin n'était pas un chef-d'œuvre, mais ce qui était important, c'était la personne qui l'avait dessiné. On aurait dit qu'elle avait vraiment fait de gros efforts, surtout le message en anglais qui disait :

*I care about you.*

**Chapitre 10 : Ne le dis à personne**

Non seulement Kimhan était extrême, unique et peu persuasive, mais un autre trait intrigant de sa personnalité était... Qu'elle prenait tout au sérieux et s'y immergeait profondément jusqu'à l'obsession. Depuis que je lui avais donné le crayon coûteux et qu'elle avait promis de faire mieux, elle a fait ce qu'elle avait dit.

Au lieu d'éteindre les lumières et d'aller dormir vers 22h ou au plus tard 23h, Kimhan restait éveillée pour s'entraîner à dessiner et dormait de minuit à 2h du matin environ. Son heure de coucher a complètement changé. Et pendant les vacances scolaires, au lieu de rester à la maison ou d'aller dans un cours de soutien pour se préparer aux candidatures universitaires comme les autres enfants, Kimhan a suivi des cours spéciaux de dessin. Elle ne faisait attention à rien d'autre, donc j'étais reconnaissante qu'elle trouve encore le temps de me parler de temps en temps.

C'était un peu solitaire pendant les vacances scolaires... si solitaire qu'une personne paresseuse comme moi était contente que les vacances scolaires soient finies.

Il y avait trois étapes au lycée qui étaient...

1. La première année, on se sent comme un nouveau venu ;
2. L'année de terminale, on se prépare à prendre son envol. J'ai sauté l'année du milieu parce que c'est terrible !

Tu es une fille de 17 ans qui vient de terminer sa première année mais tu n'es pas assez mature pour prendre ton envol. C'est l'année pour être audacieux, mais pas au point d'être invincible. Nous devons diriger les activités de la journée sportive cette année, et une fille active comme Mali était très excitée. Elle voulait vraiment être pom-pom girl.

"Je serai la personne au sommet de la pyramide cette année."

Bien que nous ne nous soucions pas beaucoup de l'activité, Samorn, Kimhan et moi avons dû nous regarder à nouveau après avoir entendu cela parce que le poids et la taille de Mali ne correspondaient pas du tout à ce que nous venions de dire. On pouvait dire que j'ai toujours décrit le teint de Mali comme potelé, et c'était vraiment ça. Si elle était mince, je l'aurais appelée mince !

"Comment peux-tu être au sommet ? La pyramide va s'effondrer."

Samorn, qui était toujours directe et voulait aller droit au but, a rapidement été droite au but, et ça a fait que Mali a montré ses dents et a crié.

"Laissez-moi finir. Je me regarde dans le miroir tous les jours et je sais que je suis un peu en surpoids pour ça,"

Mali a dit ça timidement en glissant adorablement ses cheveux derrière ses oreilles.

"Alors je vais perdre du poids. J'ai commencé pendant les vacances scolaires parce que j'ai peur de ne pas pouvoir atteindre le poids que je veux à temps."

"Vas-y doucement. Ne pensons pas à l'avenir. Nous n'avons pas voté pour le chef des activités de la journée sportive pour notre couleur. La salle qui gagne sera responsable des pom-pom girls. "

"Notre salle doit gagner. J'enverrai celle qui peut obtenir le plus de votes,"

Mali s'est tournée pour me regarder intensément, et dès que j'ai su ce à quoi elle pensait, j'ai secoué la tête.

"Non. Je n'ai pas le temps. Je suis trop jolie pour aller crier sur les enfants. Je ne ferai rien.."

"Tu dois le faire ! Parce que notre compétition cette année, c'est le salon de Dolly."

"Pam ?"

Mes yeux se sont écarquillés avant que je ne rétrécisse mon cou parce que je n'étais toujours pas intéressée.

"Et ? Elle ne concourt pas pour le poste."

"Mais je suis sûre que si sa classe gagne, elle deviendra la major de la fanfare et tu ne seras que de l'air."

Être une idole en ligne aussi célèbre que Toey Jarinporn n'aiderait pas parce que tu n'es personne ici.

"Tu es tellement méchante ! "

Je me suis giflée la cuisse, sachant que je ne pouvais pas le supporter si elles m'ignoraient comme ça.

"Je vais m'y mettre ! D'accord, je vais participer."

"C'est ça, ma fille !"

Je n'aurais pas dû tomber dans le piège... Je me suis portée candidate pour être la chef des activités de la journée sportive de notre couleur juste à cause de quelques commentaires provocateurs de mon amie, même si le poste ne signifiait rien pour moi. Au lieu de n'avoir rien à faire à part m'asseoir et être jolie, je devais trouver un slogan et faire campagne pour obtenir les votes des étudiants de première année, merde !

"Je ne peux pas juste étudier ? Pourquoi dois-je faire d'autres activités ?"

Je me suis levée et je me suis plainte quand j'ai vu l'écharpe que mes amis de la classe avaient préparée pour moi. Je devais faire campagne pour les votes tous les soirs avant de rentrer à la maison. Honnêtement, notre classe avait un peu d'avantage parce que j'étais plus populaire que Pam et que tout le monde se souvenait de moi par mon surnom Chien de Décembre.

Merde... Il n'y a rien d'autre pour lequel je suis mémorable ?

"Très bien. Je vais faire campagne avec toi."

Peu importe à quel point j'étais découragée, Kimhan m'a encouragée et c'était la même chose pour cette campagne. Ça m'a donné de l'énergie pour continuer. Après avoir été découragée au début, une fois que j'ai commencé la campagne, je me suis dit : 'Je ne peux pas perdre.' Parce que je n'allais pas perdre !

"Kim, tu veux faire tout ça à cause de moi,"

J'ai dit ça après que nous nous soyons douchées et que nous soyons dans nos propres chambres. Comme je l'ai dit plus tôt, nos fenêtres se faisaient face, et Kimhan aimait s'asseoir à sa table de lecture près de la fenêtre, ce qui signifiait que nous pouvions parler normalement.

"Ce n'est pas épuisant, c'est amusant."

"Bien sûr que c'est épuisant. Après la campagne, Kim, tu dois encore t'entraîner à dessiner tard dans la nuit. Kim, tu aurais pu utiliser ce temps pour faire ce que tu aimes. Je n'ai pas non plus le temps de m'occuper de mon visage."

"Mais tu es toujours belle Hwan. "

Je me suis sentie un peu timide et j'ai essayé d'être mignonne en mordillant une mèche de cheveux.

"Pff... Pourquoi me complimentes-tu ? Kim, tu es aussi belle... bien que oui, je suis plus belle."

"Ha ha."

Si je veux voir un sourire ou un rire de ma petite voisine, je me féliciterai. Ça marchait toujours. Kimhan souriait tellement que son visage était ridé, et ça me mettait dans un état de rêve...

"Hwan."

"Ouais ?"

"Que se passe-t-il ? Pourquoi tu me regardes et tu souris si gentiment ? Tu as sommeil ?"

Ou peut-être qu'il avait juste sommeil... Mais pourquoi une personne somnolente sourirait-elle si gentiment ? Est-ce que Kimhan ne savait pas ce que c'était d'être dans un état de rêve ? Ça n'avait pas d'importance.

"En fait, j'ai sommeil. Kim, tu devrais aller dormir aussi. Tu n'as pas à dessiner aujourd'hui."

"Non. Je dois m'entraîner tous les jours. J'ai peur que si je ne dessine pas aujourd'hui, je devienne paresseuse demain. Alors tout ce que j'ai fait sera gâché,"

"Tu es tellement déterminée. Qu'est-ce que tu peux dessiner maintenant ? J'ai vu que tu prenais des cours de dessin pendant les vacances scolaires."

"Maintenant, je peux dessiner beaucoup."

"Ah oui ? Montre-moi. "

"Pas encore. Je te montrerai quand je penserai pouvoir le faire correctement... la Saint-Valentin. Attends encore un peu. "

"Arggg. C'est encore loin. Mais hé... ce genre de chose demande beaucoup de pratique. Si tu peux bien dessiner, la prochaine Saint-Valentin, je t'achèterai un autre cadeau."

"Bien."

"Bien ?"

Nous nous sommes fait un grand sourire avant que tout ne devienne silencieux. Puis, soudain, j'ai pensé à quelque chose... Pourquoi devions-nous nous offrir un cadeau le jour de la Saint-Valentin...

"Je dois aller dormir la première. Aujourd'hui, je suis très fatiguée. Demain, le résultat du vote sera connu.. "

J'ai coupé notre conversation. Kimhan avait probablement les mêmes pensées, alors elle a hoché la tête.

"Très bien. Je vais m'entraîner encore un peu, puis j'irai dormir aussi."

J'ai éteint la lumière la première, sachant que Kimhan resterait assise à sa table encore un moment. Regarder la lumière à travers la fenêtre comme ça était agréable. Comme si quelqu'un me regardait quand je dormais. Le lendemain....

Après la dernière partie de la campagne, tout le monde voterait pour élire la personne en charge des activités pour la journée sportive de leur couleur. J'avoue que j'étais excitée... extrêmement excitée. Postuler pour le poste, c'était comme risquer ma fierté. La personne de la salle scientifique n'était personne. Si je perdais, je pouvais me coller le visage dans le derrière de Sompong, le chien du service de discipline. Chaque vote que mon amie sortait de la boîte pour le marquer sur le tableau faisait trembler mon cœur. Si c'était mon vote, tout irait bien, mais si c'était un vote pour le salon de Dolly, ça faisait mal comme si quelqu'un me piquait avec une aiguille. Parce que j'étais si nerveuse, j'ai inconsciemment tenu la main de Kimhan et j'ai trouvé qu'elle était froide.

"Ta main est plus froide que la mienne. "

"Vraiment ?"

J'étais excitée au début, mais j'ai complètement oublié quand j'ai vu le visage de Kimhan. La petite fille n'était pas aussi joyeuse que d'habitude. Elle avait l'air alarmant de fatigue, comme quelqu'un qui n'avait pas dormi du tout.

"Kim, ça va ?"

"Ça va..."

Elle a dit en bégayant... quelque chose n'allait pas.

"Es-tu sûre que ça va ?"

"Je n'ai pas assez dormi et je n'ai pas pris de petit-déjeuner ce matin... Je suis probablement trop nerveuse à cause du résultat."

"Wow. Quelqu'un est plus nerveux que moi. Mais ça ne marchera pas... ça pourrait affecter ta santé. Très bien. Je vais prendre toute la pression. Si je perds, c'est juste... une perte."

J'ai laissé Kimhan continuer son chemin pendant que j'attendais nerveusement le résultat. Et c'était comme prévu.... J'ai gagné avec la devise Chien de Décembre, qui était bien connue parmi les enfants de cette école.

"Merde Hwan, tu es la directrice des activités de la journée sportive de notre couleur !"

Celle qui était la plus heureuse était, bien sûr, Mali. Elle a fait un grand effort pour que notre classe gagne parce qu'elle voulait l'autorité de décider de l'activité de pom-pom girl. Ce succès m'a fait sourire après avoir été sous beaucoup de pression pendant longtemps. J'ai immédiatement cherché Kimhan, qui rentrait à ce moment précis.

"Kim. Nous avons gagné. Je suis maintenant la directrice des activités sportives de notre couleur !"

Je me suis vantée fièrement auprès de la petite fille et j'ai attendu qu'elle me rende mon sourire.

"Félicitations."

Mais tout ce que j'ai eu en retour, c'était un sourire sec. Je pouvais dire que quelque chose n'allait pas. Depuis ce matin, Kimhan ne m'avait pas regardée dans les yeux. Quelque chose doit se passer.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Kim ? Tu peux me le dire."

"Rien."

"Ne me le cache pas. Kim, tu agis bizarrement."

"C'est fou. Je suis très heureuse... extrêmement."

Kimhan m'a fait le plus grand sourire qu'elle m'ait jamais fait, sèchement. J'ai regardé sa performance raide, mais je n'ai rien dit.

"Tu as vraiment l'air heureuse."

J'ai regardé Samorn, qui était avec Kimhan. Mon amie m'a regardée dans les yeux et a souri comme quelqu'un qui ne pouvait être dérangé par rien.

"Félicitations, Chien de Décembre, chef des activités de la journée sportive."

"Idiot... Quoi de neuf ? Maintenant que je suis la chef des activités sportives de notre couleur, que dois-je faire maintenant ?"

Je me suis dirigée vers Mali. La fille potelée, qui était la plus heureuse de toutes, a levé un sourcil vers moi.

"Tu n'as rien à faire. Garde juste l'honneur. Je ferai tout."

"Je ne suis que la candidate, hein ?"

J'ai haussé les épaules.

"De toute façon, je ne voulais pas faire ça au début."

"Bien."

Après nous être mises d'accord sur nos rôles, nous nous sommes séparées pour rentrer à la maison. Kimhan et moi avons continué à rentrer à la maison ensemble comme d'habitude, et j'ai gardé un œil sur la petite fille tout le long du chemin du retour pour voir s'il y avait quelque chose d'inhabituel. Des cernes sous les yeux. Distraite. On aurait dit qu'elle essayait aujourd'hui...

"Ai-je fait quelque chose de mal aujourd'hui, Kim ?"

Quand j'ai demandé, comme si je savais quelque chose, Kimhan a frémi et m'a regardée comme si j'étais coupable.

"Non."

"C'est très suspect. Dis-moi, franchement, ce qui se passe. Ne me laisse pas le découvrir moi-même, sinon je serai très en colère."

La petite fille qui ne détournait jamais le regard perdait de toutes les manières aujourd'hui. Et je devenais frustrée. Kimhan ne me regardait pas dans les yeux mais continuait de tout nier.

"Quand je ne dis rien, ça ne veut rien dire ! Arrête de me questionner. S'il y a quelque chose, tu le sauras Hwan."

Kimhan a couru dans sa maison juste après ça, me laissant debout dans les buissons, confuse, comme un protagoniste d'une série qui n'a pas d'amis. Elle faisait semblant d'être folle pour arriver à ses fins ! C'était très étrange... Le problème de Kimhan m'a empêchée de dormir. C'était peut-être parce que Kimhan éteignait généralement la lumière après moi, mais la nuit précédente, la petite fille a éteint la lumière et ne m'a pas parlé à travers les fenêtres. C'était comme si nous nous disputions, même si rien ne s'était réellement passé, ce qui me frustrait. De plus, Kimhan n'était pas allée à l'école. Sa mère a dit qu'elle était malade. Kimhan fait semblant d'être malade. Je l'ai dit dès que je suis arrivée dans la salle de classe. Mali n'était pas très intéressée parce qu'elle était follement occupée par les activités de la journée sportive.

Samorn a secoué la tête en signe de désaccord, l'air de savoir quelque chose. Je vais la questionner à la place...

"Qu'est-ce que tu sais ? Dis-le-moi maintenant ! "

"Je ne sais rien. "

"Maudit soit Morn. Tu penses que tu peux mentir à la future actrice principale de Thaïlande ?"

Et quand j'ai regardé dans les yeux de mon amie, Samorn a soupiré....

"Eh bien, je vais te le dire !"

À ce moment-là, nous rendions toutes visite à Kimhan chez elle parce que nous nous inquiétions pour elle. Mali s'est arrêtée et a regardé entre la maison de Kimhan et la mienne à plusieurs reprises, en posant sa main sur sa poitrine.

"Vos maisons sont si proches l'une de l'autre ? Quand ils disent que son père s'est enfui avec le voisin, qui d'autre cela pourrait-il être... à part le père de Hwan ?"

"Idiot... calme-toi. La mère de Kim est à la maison."

Samorn a donné un coup de coude à Mali alors que la mère de Kimhan nous apportait de l'eau avec un sourire sur son visage. Il semblait que la mère de Kimhan n'était plus triste du départ de son mari. J'étais heureuse....

"Vous êtes si mignonnes les filles, vous venez rendre visite à une amie malade."

Et une voix qui ne devrait pas être entendue là-bas du tout était celle de...

"Qu'est-ce que tu fais ici, maman ?"

"Je viens ici tout le temps. C'est toi qui ne mets jamais les pieds dans la maison de ton amie."

C'était peut-être parce que ma mère et la mère de Kimhan étaient dans le même bateau qu'elles sont devenues proches si rapidement. Elles se rendaient toujours visite, comme moi et la petite fille. Ça faisait un an que nous nous étions rencontrées et étions devenues proches... Mais nous... nous n'étions pas amies, c'est tout.

"Comment va Kim ?"

J'ai demandé à la mère de Kimhan, qui devrait avoir les informations les plus récentes. La mère de Kimhan avait des yeux qui me faisaient penser à sa fille quand je les regardais. Et quand elle souriait, son visage se ridait aussi.

"C'est probablement la grippe. Elle tousse depuis ce matin."

"Elle tombe facilement malade,"

Samorn a dit ça à voix basse. Probablement qu'elle n'a pas assez dormi parce qu'elle était stressée.

"J'ai lu dans un dessin animé japonais que si tu as la grippe et que quelqu'un t'embrasse, la grippe disparaîtra... Est-ce que Kim a un amoureux ? Demande à l'amoureux de Kim de l'embrasser !"

Mali, qui aimait lire des dessins animés et avait une imagination débordante, a dit ça comme si elle était une enfant innocente et rêveuse. Samorn, voyant que son amie parlait sans réfléchir, a pincé la fille potelée jusqu'à ce qu'elle crie.

"Ça fait mal !"

"Tu dis n'importe quoi. Tu parles à la mère de Kimhan, pour l'amour de Dieu."

"Je disais juste, si elle n'y croit pas, c'est bon... Maman, le biscuit est très délicieux !"

Mali a mangé les biscuits et a crié comme un esprit qui vient de recevoir une offrande.

"Délicieux."

"C'est ce que c'est pour ceux qui sont au régime : un peu de sucre et crier de joie."

"Prenez d'abord une collation. Je vais aller voir Kim."

J'ai coupé la conversation et j'ai sorti ma chemise de ma jupe, me préparant à monter. Mes amis appréciaient toujours les délicieux biscuits, alors elles m'ont juste fait signe de la main en me disant au revoir.

"Ok, on te suit dans un instant."

La maison avait le même plan que la mienne parce qu'elles avaient toutes les deux été construites selon le même plan de quartier. Dès que je suis entrée dans la chambre de Kimhan, l'air frais du climatiseur a frappé mes bras. J'ai supposé qu'elle ne l'allumait que lorsqu'elle dormait parce que Kimhan ouvrait généralement la fenêtre pour me parler avant d'aller au lit.

"Kim."

J'ai essayé de l'appeler parce que je voulais savoir si elle était profondément endormie. D'après sa respiration régulière, j'ai deviné qu'elle était profondément endormie à cause de son épuisement et des médicaments qu'elle avait pris.

"Tu aurais dû me dire ce qui se passait."

Il n'y avait rien à craindre. Je me suis assise à côté de Kimhan et j'ai regardé le visage de la petite fille avec adoration. J'ai entendu dire qu'elle n'avait pas dormi parce qu'elle s'inquiétait d'avoir perdu son crayon.

Oui... c'était le crayon que je lui avais donné le jour de la Saint-Valentin, m'a finalement dit Samorn après avoir été interrogée. J'ai entendu dire que Kimhan avait fouillé sa chambre toute la nuit à la recherche du crayon. Et quand elle est arrivée à l'école, elle l'a cherché avec inquiétude dans toutes les salles où elle passait, mais elle ne l'a pas trouvé. Elle a pleuré parce qu'elle ne savait pas quoi faire. Elle avait peur de me mettre en colère ou de m'attrister si je le découvrais. Si j'allais me fâcher, c'était parce que la petite fille était si stressée qu'elle est tombée malade.

"J'ai lu dans un dessin animé japonais que si tu as la grippe et que quelqu'un t'embrasse, la grippe disparaîtra..."

L'histoire décontractée de Mali plus tôt m'est revenue à l'esprit. J'ai penché mon cou et j'ai regardé Kimhan, me demandant si la théorie du dessin animé japonais était correcte. Si j'embrassais... Est-ce que Kimhan se remettrait de la grippe ? Quand mes pensées en sont arrivées là, je me suis penchée et j'ai fait ce que mon amie avait dit. Nos lèvres se sont touchées, et je suis restée immobile parce que je pensais que plus je restais dans cette position, plus les germes courraient joyeusement vers moi, ce qui ferait récupérer Kimhan plus vite. Même ainsi...

"Qu'est-ce que tu fais ?"

Samorn a ouvert la porte pour voir ce que je faisais. Paniquée et craignant que Kimhan ne se réveille, j'ai simplement mis mon doigt dans ma bouche et j'ai fait signe à mon amie avec mes yeux.

Ne le dis à personne.

**Chapitre 11 : Impliqué**

Nous y voilà...

Je devais porter un masque ce jour-là. Je suis arrivée à l'école en toussant comme une enfant fragile traînant son corps malade à l'école. Les respirations circulant dans mon masque et touchant mon visage m'ont dit que j'avais probablement de la fièvre à ce moment-là aussi.

"Le climat change, tout le monde attrape la grippe, hein ?"

Kimhan, qui marchait à côté de moi, a dit cela à elle-même. Elle s'était complètement rétablie et avait l'air totalement différente de la veille, ce qui m'a vraiment surprise. Est-ce que ce que Mali avait lu dans le dessin animé japonais était vrai ? Quel genre de théorie était-ce ?

"Hwan, tu as besoin de beaucoup dormir et de ne boire que de l'eau tiède, pour que tu puisses te rétablir rapidement. Les médicaments n'aident pas beaucoup avec la grippe ; tu as besoin de beaucoup de repos."

La personne agissant comme un docteur a continué à me donner des conseils jusqu'à ce que nous entrions à l'école. Je n'avais pas d'inquiétudes avant, mais j'ai commencé à sentir un frisson me parcourir l'échine une fois que j'ai vu Samorn. Maudite soit ! Pourquoi devait-elle apparaître à ce moment-là ? Et elle n'avait montré aucune réaction depuis l'incident, ce qui me rendait encore plus anxieuse. Comment devrais-je me comporter...?

"Comment ça se passe ? As-tu finalement attrapé la grippe de Kim ?"

Mali, qui n'avait aucune idée de ce qui s'était passé, a plaisanté joyeusement.

"Et la petite s'est totalement rétablie, comme si elle n'avait jamais été malade."

"Elle a probablement eu de bons médicaments,"

Samorn a ajouté, ce qui a fait rater un battement à mon cœur.

"Hwan, tu devrais apprendre en détail comment te rétablir aussi vite que Kim."

Samorn et moi nous regardons dans les yeux. Mais avant que nous puissions exprimer nos pensées, Kim a innocemment interrompu de peur que quelqu'un ne parle en premier.

"J'ai déjà dit à Hwan de beaucoup dormir parce que les médicaments n'aideront pas. Hier, j'ai dormi comme un rondin."

"Donc tu n'as aucune idée de ce qui s'est passé hier ?"

Mon amie au visage sérieux a dit à Kimhan.

"Je sais par ma mère que vous m'avez toutes rendue visite. Vous auriez dû me réveiller. Honnêtement, je suis tellement excitée que mes amis m'aient rendue visite..."

La petite fille a continué pendant que nous cherchions un endroit pour nous asseoir pendant que nous attendions le moment de faire la queue devant le mât du drapeau. Samorn et moi sommes silencieuses ce matin-là, attendant un bon moment pour avoir une conversation. C'était très différent de la façon dont nous étions normalement, jusqu'à ce que Mali aborde le sujet des baisers.

"Hwan, trouve-toi un mari."

"Hein ?"

"S'ils t'embrassent, tu te rétabliras de la grippe."

"Quelle théorie folle."

J'ai haussé les épaules comme si je m'en fichais, mais Samorn m'a regardée avec un sourire au coin de sa bouche, comme si elle savait quelque chose de bien, je n'en pouvais plus, alors je l'ai appelée :

"Samorn, allons aux toilettes."

"Je n'ai pas besoin d'y aller."

"Accompagne-moi."

"Je suis occupée."

"Qu'est-ce que tu fais ?"

"Je respire."

J'ai montré mes dents à mon amie, qui jouait les difficiles, et l'amie sérieuse semblait aimer me rendre anxieuse de cette façon. Kimhan, d'un autre côté, a tendu sa main pour toucher mon bras quand elle a entendu ça.

"Je vais t'accompagner. Kim a aussi besoin d'aller aux toilettes."

"Maintenant que j'y pense, c'est un peu étrange..."

Samorn a interrompu, mettant ses doigts ensemble et ayant l'air très sérieuse, comme si elle assistait au sommet de l'OTAN.

"Qu'est-ce qui est étrange ?"

"Alors que nous utilisons normalement des mots durs pour parler, vous parlez très intimement en utilisant vos noms. C'est tellement mignon. Depuis quand avons-nous des amis avec de telles manières mignonnes ?"

Kimhan a légèrement levé les sourcils, l'air tout aussi perplexe. C'est vrai. Je parle différemment avec Hwan qu'avec les autres.

"Tel parti pris."

Mali a pincé sa bouche comme quelqu'un qui était de mauvaise humeur. Je ne l'ai pas pris au sérieux, mais je voulais juste jouer un peu.

"Je veux entendre Kimhan et Hwan utiliser des mots durs l'une avec l'autre quand elles parlent. Teste-le. De cette façon, elles deviendront plus proches."

"C'est fou,"

J'ai immédiatement interrompu parce que ça ne sonnait pas comme une bonne idée. Cependant, Mali a insisté.

"Allez. Juste essaie. Je veux voir cette foutue Kim utiliser un langage obscène... Kim, tu commences ; elle appelle Hwan... Salope HWAN ! fort et clair."

Samorn a couvert sa bouche avec sa main, essayant sans succès de cacher son sourire. Quand les amis ont persisté, la petite fille a commencé à tordre son visage d'adoration.

"C'est étrange."

"Teste-le. Dépêche-toi. Appelle HWAN salope ! avec une voix forte et sévère comme ça."

Mali a donné un coup de pied à la personne à côté de moi comme si elle s'amusait beaucoup avec ça. Kimhan a légèrement pincé les lèvres et m'a regardée.

"Je suis désolée, Hwan. Je vais essayer..."

"Qu'est-ce qui se passe avec Hwan et Kim ? Appelle-la, salope HWAN !"

"A... Ah... vilain..."

J'ai légèrement pincé les lèvres et j'ai regardé la personne qui essayait de parler en retenant mon souffle, comme si notre relation allait changer si Kimhan m'appelait vraiment grossièrement.. Nous serions amis... C'était bien.

"A... Ah... E..."

"Hw..."

"Wow. C'est si difficile de dire son nom ?"

Mali a posé son menton dans ses mains et a commencé à se plaindre. Quand j'ai vu que la petite fille avait l'air d'être sur le point de pleurer, j'ai décidé de fermer les yeux et de parler la première.

"Stupide."

Tout le monde était choqué et silencieux, surtout Kimhan, qui semblait perdre toutes ses fonctions quand elle m'a entendu dire ça. Quand j'ai vu son adorable visage, j'ai regardé Mali et j'ai montré mes dents.

"Je parle de toi."

"Hé... pourquoi m'as-tu appelée comme ça ?"

"Tu n'as rien d'autre à faire ? Kimhan n'a pas été élevée pour être aussi impolie que nous. Elle traite tout le monde très bien, même toi."

"Tu la protèges toujours."

La bouche de Samorn s'est tordue et j'ai haussé les épaules. J'étais fatiguée de jouer à des jeux d'esprit avec mes amis, alors j'ai décidé de me lever.

"J'irai aux toilettes seule alors. Je vais avoir des calculs biliaires bientôt si je ne le fais pas."

"J'irai avec toi."

Nous nous éloignons de nos amis comme si nous voulions interrompre la conversation et nous échapper. Kimhan a laissé échapper un grand soupir en marchant derrière moi.

"Si méchant, hein ?"

J'ai regardé la petite fille avec adoration. Kimhan avait l'air un peu mal à l'aise après que je me sois moquée d'elle, mais ensuite elle a ri aux éclats.

"Un peu. J'étais excitée."

"Excitée de dire quelque chose de grossier ? As-tu déjà fait ça ?"

"Oui, mais ça dépend de la situation."

"Alors pourquoi étais-tu si excitée ?"

"Parce que je n'ai jamais pensé à te parler grossièrement, Hwan. C'est comme si quelque chose m'empêchait de le faire. C'était comme dire... Ne sois pas impoli avec cette personne. Comme si un mot grossier détruirait quelque chose entre nous."

J'ai ressenti exactement la même chose... Cependant, j'ai juste haussé les épaules et je n'ai pas donné mon avis. Nous avons continué nos affaires personnelles avant de nous rassembler au lavabo pour nous laver les mains. La petite fille, qui est sortie de la salle de bain après moi, se tenait à côté de moi. J'ai regardé ses mains et ses doigts minces avec adoration en imaginant inconsciemment toutes les grandes mains rugueuses de tous les garçons qui tiendraient ces mains à l'avenir.

"Tes amoureux auront l'impression de tenir les mains d'un petit enfant. "

"Hein ?"

"Ta main est si petite."

Je me suis approchée et je les ai attrapées sans pouvoir m'arrêter. J'ai comparé les tailles.

"Ma main n'est pas si grande, mais comparée à la tienne, Kim, elle a l'air très masculine."

"Tes doigts sont si minces."

Kimhan, dont la main était posée sur la mienne, a tourné ma main pour la regarder aussi.

"Les doigts comme ceux-ci sont appelés des doigts aussi longs et minces qu'une bougie. Je suppose que tu ne fais jamais le ménage."

"Ouais. Ma mère fait tout le ménage. Ha ha."

J'ai fait semblant de rire sournoisement.

"Je serai une superstar à l'avenir. Mon apparence et mon corps sont très importants. Donc le ménage est interdit."

"En d'autres termes, tu es paresseuse."

"Je te déteste."

J'étais sur le point de retirer ma main, mais Kimhan l'a attrapée et a entrelacé nos cinq doigts, comme si elle m'empêchait d'aller n'importe où.

"Qu'est-ce que tu fais ?"

"Je tiens la main d'une superstar. Ensuite, à l'avenir, je pourrai me vanter auprès de tout le monde que je suis ton amie."

"Nous ne sommes pas amis."

"J'ai oublié. Que sommes-nous ?"

"Ouais. Ça ?"

Nous tenions toujours la main, et maintenant nous nous regardions aussi dans les yeux comme si nous parlions, mais il n'y avait pas de mots. Environ trois secondes s'étaient écoulées, et l'étrange vibration entre nous s'est dissipée parce que j'ai frappé.

"Ah..."

"Retournons à la table."

Kimhan a pointé sa tête vers la porte, alors nous avons lentement retiré nos mains et avons fait semblant de regarder ci et là. J'ai décidé de changer de sujet pour me débarrasser de l'embarras entre nous.

"Je vais devoir trouver un amoureux."

"Hein ?"

"J'ai beaucoup toussé la nuit dernière. Mon estomac me fait mal, et je vais probablement avoir des abdos bientôt à cause de l'effort."

"Qu'est-ce que ça a à voir avec le fait de trouver un amoureux ?"

"Mali a dit que si quelqu'un nous embrasse quand on a la grippe, la grippe disparaîtra parce que cette personne sera infectée à la place."

"Et tu crois ça ?"

J'ai regardé la fille qui n'était plus malade et j'ai serré les lèvres. Je n'étais pas sûre que le fait que Kimhan aille bien maintenant signifiait que la théorie fonctionnait, mais je savais que j'allais mal maintenant.

"Un peu."

"Hwan, tu n'as pas l'air d'être quelqu'un qui croirait en ce genre de théorie."

La petite fille a marmonné dans sa gorge avant de se retourner pour me guider hors de la salle de bain, mais je l'ai attrapée par le cou quand j'ai pensé à quelque chose.

"Kim."

"Ouais ?"

"Tu dessines toujours ?"

Quand j'ai demandé ça, le visage de Kimhan est devenu pâle, comme quelqu'un qui venait de se souvenir de sa culpabilité. Elle a rapidement baissé les yeux pour éviter de me regarder et a hoché la tête.

"Ouais. Je dessine tous les jours."

"Quel crayon utilises-tu ?"

"Celui que tu m'as donné, Hwan... quoi ?"

Kimhan a regardé le nouveau porte-mine bleu du même modèle que le blanc qu'elle avait perdu. La seule différence était que celui-là était blanc.

"C'est joli."

"Je ne me vante pas. Je te le donne."

"Parce que ?"

"Tu as perdu le crayon que je t'ai donné."

J'ai mis le crayon dans la main de la petite fille. Elle a semblé surprise parce qu'elle ne pensait pas que je savais.

"Utilise ça pour t'entraîner à dessiner. Comment peux-tu dessiner magnifiquement si tu n'utilises pas le crayon que je t'ai donné ?"

"Hwan..."

"Ne stresse plus. Comment as-tu pu laisser un crayon te rendre malade ?"

J'ai étendu ma main et je l'ai posée sur sa tête.

"Entraîne-toi à nouveau à dessiner et fais-le mieux cette fois. C'est ma couleur préférée et ce n'est pas bon marché."

"En as-tu acheté deux ?"

"Ouais. J'avais l'intention d'utiliser une paire de stylos sur toi, mais quelqu'un a perdu le sien, alors je dois donner le mien. Mais tout va bien. Quand tu verras ce crayon bleu, pense beaucoup à moi, d'accord ?"

J'ai fait en sorte qu'elle ait l'air de me devoir de la gratitude.

"Ton premier dessin doit être de moi. D'accord ?"

"Une paire de stylos..."

Quand j'ai entendu ça, j'ai rapidement essayé de trouver une excuse.

"C'est beau, alors j'en ai acheté deux. Le mot 'paire de stylos' signifiait., un duo. Comme Rapter, ou Raffy-Nancy, ou Mos et Tata Young ?"

"Ah-huh."

"Quoi ? Je pensais que tu serais plus heureuse que ça."

"Tu aimes la couleur bleue ?"

"Ouais."

"C'est bizarre."

"Hein ?"

"Rien."

"C'est un nouveau (non utilisé). C'est comme si je savais que je devrais t'en donner un quand je l'ai acheté. J'aurais dû te donner les deux en premier lieu."

J'ai bégayé tandis que la petite fille est restée silencieuse.

"Fais semblant d'être heureuse. La personne qui te l'a donné espère recevoir des commentaires positifs."

Kimhan est restée silencieuse. Je n'ai pas pu m'empêcher de la regarder pour voir ce qui n'allait pas. J'ai ri parce qu'elle était si choquée par ce que j'ai vu, et j'ai tendu la main pour essuyer ses larmes.

"Ce que je voulais, ce n'était pas tes larmes."

"Pourquoi n'es-tu pas en colère contre moi ?"

"Pourquoi devrais-je être en colère ?"

"J'ai perdu mon crayon."

"Ce n'est qu'un crayon. Te voir malade me fait tellement plus mal au cœur,"

J'ai dit ça sans réfléchir et j'ai ensuite fait une pause quand j'ai réalisé que ce que j'avais dit pouvait sonner comme si je m'inquiétais trop pour elle.

"Mal au cœur ?"

"Qui ne s'inquièterait pas en voyant un ami souffrir ?"

"Je croyais que tu avais dit que nous n'étions pas amis."

"Oh ouais. Nous ne sommes même pas amis. Changeons de sujet."

J'ai fait semblant de croiser mes bras sur ma poitrine.

"Souris maintenant."

"Pourquoi devrais-je sourire ?"

"Parce que tu es heureuse d'avoir un nouveau crayon."

Voyant que j'étais si exigeante, Kimhan a souri à travers ses larmes. Je l'ai regardée avec lassitude et j'ai haussé les épaules.

"C'est tout ce que je veux. Retournons à la table. Respire ton morve et essuie tes larmes... Si ces deux-là te voient comme ça, elles seront curieuses."

Après ça, nous sommes retournées à la table et avons fait comme si rien ne s'était passé. J'étais tellement fatiguée. La grippe m'a rendue malade. Je n'avais pas la force, mais ce n'était pas si grave que je doive aller à l'infirmerie. J'ai finalement posé ma tête sur ma table et je me suis endormie. Je me suis réveillée à nouveau quand Kimhan m'a réveillée après l'école.

"Aujourd'hui, tu as dormi tout l'après-midi jusqu'à la fin de l'école. Ça va ?"

Kimhan, qui était rentrée à la maison avec moi, a tendu la main pour sentir la température de mon front.

"Tu as un peu de fièvre."

"J'ai l'air fragile ?"

"Hein ?"

"Hourra. Si j'avais un petit ami fort, je lui demanderais de me porter sur son dos jusqu'à la maison. J'ai un gros mal de tête."

Je lui ai dit ce que je ressentais. En fait, je ne voulais pas d'amoureux par amour ; je voulais juste utiliser quelqu'un comme travailleur quand j'en avais besoin.

"Celui qui me donnera le premier cadeau le jour de la Saint-Valentin, je le choisirai comme mon amoureux."

"Si facile ?"

"Rojana a juste jeté une guirlande et a eu un mari. Alors je ramasserai le cadeau et je lirai le nom... quelle que soit cette personne, ce sera mon amoureux. C'est une bonne idée ?"

"Ça a l'air amusant. Et si c'est une fille ?"

"Elle sera mon amoureuse,"

J'ai dit sans réfléchir, et ça a fait que Kimhan est restée silencieuse. J'ai réalisé que la petite détestait les gens qui n'étaient pas hétéros, alors j'ai dit :

"Je plaisante."

"Ah-huh."

"Tu es folle ?"

Kimhan n'a pas répondu, alors je me suis gratté le cou, ne sachant pas quoi faire maintenant que je l'avais contrariée. Elle n'était pas en colère, mais elle ne parlait pas non plus. Je m'en occuperais après avoir récupéré de la grippe. À ce moment-là, j'avais besoin de rentrer à la maison et de dormir. J'étais trop fatiguée... D'après le ton de la couleur, j'ai pu distinguer mon rêve de la réalité. Quand tout semblait non naturel, je savais que c'était dans mon subconscient. Mais c'était étrange qu'une personne puisse rêver du même endroit et de la même personne mais dans une situation différente. Aussi, être capable de dire que c'était un rêve. En ce moment, Kimhan et moi sommes assises sur un rocher blanc, regardant la rivière bleue devant nous. Nous étions toutes les deux silencieuses, comme nous le sommes normalement. D'après ce dont je me souvenais, nous ne parlions généralement pas beaucoup quand nous étions là. Kimhan ne parlait pas beaucoup, même dans mes rêves. Mais maintenant, c'est différent. La petite fille a commencé une conversation après que nous soyons restées immobiles pendant un moment.

"J'ai appris que si tu as la grippe, tu dois l'embrasser pour qu'elle s'en aille."

"J'ai appris ça aussi. C'est la théorie de Mali."

Ensuite, nous sommes redevenues silencieuses pendant un bon moment. J'ai regardé la Kimhan de mon rêve. À ce moment-là, son visage était rouge vif. C'était un rouge si vif qui contrastait avec le ton général là-bas, ce qui la rendait si adorable.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Kim ?"

"Tu veux te rétablir de la grippe ?"

"Bien sûr."

"Alors je vais t'aider."

"Hein ?"

J'ai semblé surprise quand j'ai entendu ça. Mais avant que je puisse me préparer, la petite s'est mise à genoux et s'est penchée pour rapprocher mon visage pour un baiser. Tout s'est passé si vite. Les lèvres humides de Kimhan ont touché les miennes. Le bout de nos nez est entré en collision. Et tout ça m'a fait fermer les yeux lentement avant de serrer le cou de la petite fille pour que nous soyons plus proches l'une de l'autre. Tout s'est passé lentement. Nous nous sommes touchées et nous nous sommes reculées pour nous regarder. Il y avait un regard de panique de Kimhan, et ça m'a fait paniquer aussi.

"Kim."

"Hwan."

Nous sommes restées toutes les deux silencieuses jusqu'à ce que Kimhan se penche en arrière et s'éloigne de moi. J'ai ouvert la bouche pour l'appeler, mais je n'ai pu que fermer ma bouche et regarder son dos s'estomper dans l'environnement bleu. J'ai sursauté et j'ai ouvert les yeux pour regarder le plafond de ma chambre. Je respirais lourdement. Mon cœur battait la chamade comme si j'avais couru. Mon visage était tout rouge. Ce que j'ai ressenti dans mon rêve était toujours avec moi. Ça ne s'était pas estompé comme d'habitude quand je me réveillais. C'était si réel et alarmant. Tellement alarmant que je pouvais sentir l'humidité dans mon pantalon.

Merde !

**Chapitre 12 : Tester**

"Elles sont en compétition pour voir qui peut tousser le plus fort ?"

Samorn, qui nous regardait, Kimhan et moi, dans un concours de toux, semblait irritée. La petite fille était de nouveau malade, malheureusement, mais elle ne pouvait pas faire grand-chose car elle ne pouvait même pas s'aider elle-même.

"Et pourquoi vous deux êtes-vous assises si loin l'une de l'autre ?"

La même amie a froncé les sourcils en regardant la distance entre Kimhan et moi, confuse. Elle semblait mal à l'aise parce qu'elle ne savait pas comment répondre à ça. Alors j'ai essayé de trouver une excuse qui, franchement, sonnait vraiment mal.

"J'ai peur d'attraper la grippe..."

"N'est-ce pas trop tard ?"

J'ai dû me rapprocher d'elle pour que mon comportement ne semble pas trop étrange. Je devais admettre que le rêve que j'avais fait la nuit précédente m'avait pas mal impactée. J'étais encore saisie par l'émotion du baiser. C'était un contact doux, comme si mes lèvres étaient sur de la crème glacée. C'était séduisant, et je voulais le goûter avec ma langue. Je me suis sentie coupable envers Kimhan d'avoir même envisagé l'idée. Si elle savait ce que je pensais, elle me mépriserait et s'assiérait plus loin de moi. J'ai donc décidé de m'asseoir loin d'elle. Il s'est avéré que ça semblait étrange...

"Mali, tu es en retard aujourd'hui."

L'amie potelée, qui avait clairement perdu du poids avec un régime et de l'exercice quotidien pour être au sommet de la pyramide, est arrivée la dernière. Elle s'est arrêtée quand elle a regardé dans notre direction. Quelle était cette réaction étrange ?

"Que se passe-t-il ? On dirait qu'un fantôme t'a poursuivie."

Je me suis moquée de mon amie. Mali, qui n'avait pas peur, s'est probablement sentie défiée en entendant ça, alors elle s'est assise à côté de Samorn et a levé son menton.

"Rien. Je n'ai juste pas pu dormir la nuit dernière. "

"Pas étonnant que tu aies l'air si fatiguée,"

Kimhan a répondu, et ça a fait que la personne qui n'avait pas peur des fantômes est restée bouche bée. Quelque chose a dû se passer. Mais quoi ?

"Ton corps n'est pas habitué au régime. Vas-y doucement,"

Samorn a averti son amie par inquiétude. Mali a simplement hoché la tête de manière compréhensive et est restée inhabituellement silencieuse. Il semblait qu'elle n'était pas la seule à s'en rendre compte ; Samorn aussi.

"Qu'est-ce qui ne va pas avec toi aujourd'hui ?"

"Je suis folle ! S'il vous plaît, occupez-vous de mon sac ; je vais aux toilettes ."

Mali a dit ça comme si elle voulait couper court à la conversation et s'est éloignée rapidement, nous laissant nous regarder, vraiment inquiètes. Finalement, Kimhan s'est aussi levée.

"Je vais aux toilettes."

Il ne restait donc plus que Samorn et moi. Ce n'était pas une situation ordinaire car mon amie et moi avions encore des choses en tête que nous n'avions pas résolues.

"Morn."

"Quoi ?"

"Pourquoi tu ne dis rien sur ce qui s'est passé ?"

Qu'est-ce qui s'est passé ?

"Tu es apparue pour voir Kimhan et moi chez elle."

Samorn m'a regardée un instant et a haussé les épaules. Je ne sais pas si tu veux en parler ou non. Je ne suis pas Mali, qui met son nez dans les affaires des autres jusqu'à ce qu'ils se sentent mal à l'aise. Si tu veux me le dire, tu le feras. Sinon, je ne le ferai pas. Je ferai semblant de n'avoir rien vu.

"J'ai fait ça parce que Mali a dit... que si j'embrassais Kim, elle se remettrait de la grippe."

"C'est bien."

"Tu es tellement compréhensive que ça me met mal à l'aise."

"Tu veux que je te questionne jusqu'à ce que tu te sentes sous pression ?"

"Si tu ne veux vraiment pas que je me sente sous pression, tu aurais dû demander pour que je puisse expliquer, au lieu de sourire au coin de ta bouche à chaque fois que nos regards se croisent. C'est comme si on m'avait surprise en train de faire quelque chose de mal."

"Ce que tu as fait était-il mal ?"

"Non. J'aidais juste une amie."

"Si j'ai la grippe, m'embrasserais-tu ?"

Samorn a souri pendant une seconde et est revenue à son visage sérieux, comme si rien ne s'était passé, quand Kimhan et Mali sont revenues. Mon amie potelée s'est assise et a souri largement, ayant l'air totalement différente de quand elle est allée aux toilettes. Ça nous a surprises.

"Alors qu'est-ce qui n'allait pas avec toi ?"

"Quand tu es partie, tu avais l'air d'une merde de chien, et maintenant tu es de retour comme un chaton, souriant largement."

Samorn regarde son amie avec peur, mais pas autant qu'à Mali, qui a montré ses dents.

"Tu m'as comparée à un chaton ? Qu'est-ce que tu veux dire par sourire largement ?"

"Parce que tu as beaucoup d'amoureux, donc c'est large."

"Salopeeeeeee."

"Alors qu'est-ce qui n'allait pas avec toi ?"

"La ménopause."

Kimhan a répondu avec un léger sourire, tandis que Mali avait l'air timide.

"Désolée, j'avais des sautes d'humeur."

"Je pensais que tu n'en avais plus depuis que tu avais 40 ans."

"Je n'ai que trois ans de plus que 14, sale conne."

Et d'une manière ou d'une autre, nous avons été à nouveau encouragées. Je n'avais aucune raison claire, mais si mon amie disait que c'était à cause de ses règles, alors ça devait être ça.... La deuxième année de lycée était vraiment l'année des activités. Bien que nous soyons déterminées à obtenir de bonnes notes pour rendre nos parents fiers, toutes les activités ont consommé notre temps d'étude. C'était particulièrement vrai pour les activités de la journée sportive, qui ont absorbé toute notre bonne humeur. Bien que je n'aie été le chef que de position (Mali a fait tout le travail), ma fierté m'a fait me sentir impliquée. Je pensais qu'ils disaient que l'activité devrait rassembler les gens. Cependant, nous nous étions battus avec la salle qui avait perdu depuis le début. Ils ne collaboraient sur rien et ne criaient pas selon la direction de la pom-pom girl. Mali a failli leur lancer de la merde, mais ce n'était pas aussi grave que... Pannarai, ou Pam, qui est devenue la batteuse principale de notre école. J'ai serré les dents jusqu'à ce que ma mâchoire me fasse mal quand le professeur a choisi Dolly pour être la major de la fanfare de notre école, et je l'ai regardée s'entraîner en lançant maladroitement sa baguette en l'air. Normalement, ce poste était occupé par un senior populaire, mais elle n'était même pas une senior...

"Mali... Tu as dit que si j'étais le chef des activités de la journée sportive de notre couleur, Dolly ne serait pas la batteuse principale."

"C'est un peu inattendu. Qui aurait cru qu'elle n'était pas la major de la fanfare d'aucune couleur, mais qu'elle deviendrait la major de la fanfare de notre école ?"

Mali s'est gratté la tête, et ça m'a encore plus mise en colère. Comment Pam est-elle assez exceptionnelle pour être la major de la fanfare de l'école ? Ah !

"Elle a l'air exceptionnelle,"

Samorn, qui était toujours réaliste et n'encourageait jamais ses amis, m'a interrompue pour expliquer pourquoi.

"Si ce n'est que ça, n'importe qui peut le faire."

"La bonne taille."

"Elle ne mesure que 165 cm. Je mesure 169 cm. "

"C'est aussi une bonne élève. Le professeur a probablement choisi la plus appropriée."

"Il y a beaucoup d'étudiants appropriés. J'ai été interviewée par le site Web Dek-D. J'ai un chat qui s'appelle Vivamaratrisavitritita et j'écoute de la musique orchestrale pendant mon temps libre."

"Un chat tamagotchi, ça compte ?"

Samorn a encore interrompu mais je ne voulais pas perdre, alors j'ai parlé à Mali à la place.

"Merde Li. Tu aimes intimider. Pourquoi n'as-tu pas du tout harcelé Dolly ?"

"Non. Je ne l'ai pas fait. Si la mère de Pam s'est enfuie avec la tienne ou celle de Kim, j'aurais encore des ennuis."

"Merde. Rien ne se passe comme je veux !"

"Ah. Tu veux être la major de la fanfare, ma fille ?"

Samorn a dit en riant. J'ai regardé et j'ai montré mes dents à mon amie.

"Je ne veux pas le faire, mais tu ne devrais pas m'ignorer ! Je suis dans une publicité et j'espère être l'une des meilleures actrices principales à l'avenir."

"Hwan, tu es déjà le chef des activités de la journée sportive de notre couleur. Tu dois porter une écharpe et porter le drapeau pendant la parade. Tu serais dans la parade aussi."

Kimhan m'a encouragée quand elle m'a vue de mauvaise humeur.

"Au moins, tu as obtenu ce poste par vote populaire, mais Pam a obtenu le sien seulement parce qu'un professeur l'a choisie. Elle n'est même pas comparable."

"Vraiment ?"

Je me suis tournée pour regarder la petite fille, me sentant comme si j'étais meilleure que Pam.

"Je suis meilleure qu'elle, n'est-ce pas ?"

"Ouais. Et tu es très belle. Sinon, tu ne serais pas dans une publicité."

Je me suis assise droite et j'ai souri joyeusement, comme si j'avais été rechargée en énergie positive. Quand Kimhan a vu que j'allais mieux, elle a souri tellement que ses yeux semblaient fermés. Quand j'ai vu ce sourire, mon cœur s'est emballé. Et ses lèvres minces m'ont fait tourner la tête dans l'autre sens instantanément.

"C'est vrai, j'ai vraiment beaucoup de bonnes choses en moi. Pourquoi devrais-je me sentir mal ?"

"Ouais. En plus, si tu étais la batteuse principale de l'école, tu devrais t'entraîner tous les soirs. C'est très épuisant. C'est beaucoup mieux d'utiliser ce temps pour te couvrir le visage de concombres et te détendre."

"Elle a toujours cette réaction si c'est Pam."

Mali, qui portait beaucoup de choses pour passer la nuit chez Kimhan, a commenté. Comme nous devions rentrer tard, nous avons décidé de rester chez quelqu'un et avons choisi le plus proche. Ça aurait pu être ma maison, mais j'étais trop arrogante pour le permettre.

Non. Je n'ai pas rangé ma chambre...

"Les gens ne seront sensibles que si quelqu'un du même niveau ou plus réussit."

Samorn a dit ça avec un sourire, ce qui m'a fait perdre patience et lever ma jupe comme une brute.

"Crétine !"

Je lui ai tiré la langue, car je ne pouvais pas argumenter. Kimhan m'a regardée et a ri quand je lui ai tiré la langue. Quand Samorn a vu ça, elle a commenté avec indifférence.

"Et une personne qui rit, peu importe ce que tu fais, est quelqu'un qui te trouve toujours mignonne, même quand tu fais quelque chose d'inapproprié."

Kimhan a immédiatement pincé ses lèvres, tandis que je montrais mes dents à Samorn, qui parlait maintenant à Mali. Mais je pouvais voir le sourire au coin de la bouche de Samorn, comme si elle s'amusait beaucoup à utiliser ma faiblesse contre moi. Toutes les autres étaient maintenant dans la chambre de Kimhan. Je me suis séparée pour prendre une douche et je les rejoindrais plus tard. Après avoir terminé mes affaires personnelles, ma mère, qui regardait la télévision en bas, m'a annoncé des nouvelles d'une manière qui ne semblait pas du tout excitante.

"L'agence X-Gen a appelé pour dire qu'ils voulaient que tu signes avec eux."

"Euh-huh."

Je me suis arrêtée quand j'étais sur le point de sortir par la porte et je me suis retournée pour la regarder. Quoi ?

"C'est comme ce que je viens de dire. Ils ont dit que si tu es intéressée, tu peux signer un contrat quand tu veux. Pas de formation. Pas de casting. Ils ont dit qu'ils ont vu ta photo sur le Webboard Dek-D et qu'ils voulaient te promouvoir."

"Maman ! J'ai fait tellement de bruit que c'était presque comme si je criais. Tu ne peux pas me dire ça si sèchement, comme si tu parlais du temps qu'il fait."

"Comment aurais-je dû te le dire ?"

"Ta fille est sur le point de devenir une star. Woooow."

J'ai couvert ma bouche avec ma main, mais ma mère avait toujours l'air sans émotion, comme quand mon père est parti aux États-Unis.

"Pourquoi es-tu si excitée ? Être une star, c'est ton rêve ?"

"Hein ? "

"Est-ce vraiment ce que tu veux ?"

J'ai levé les yeux au ciel en regardant ma mère parce que je ne comprenais pas le sens de ce qu'elle demandait.

"Tout le monde veut être une star. Non seulement tu seras célèbre, mais tu gagneras aussi beaucoup d'argent. "

"Ne laisse pas les illusions te tromper. Bien que ce soit de l'argent facile, si ce n'est pas ce que tu veux faire, alors ça n'en vaut pas la peine. Mais si tu veux vraiment être une star, je ne me mettrai pas en travers de ton chemin."

Je ne me suis pas souciée d'écouter ma mère. J'ai couru chez Kimhan pour annoncer à mes amis, qui jacassaient, ce que ma mère venait de me dire. Après que tout le monde ait entendu ce que j'avais dit, Mali a sauté comme si elle recevait les Oscars à ma place parce qu'elle était malade et ne pouvait pas aller à la cérémonie de remise des prix.

"Hwan ! Je vais avoir une star comme amie. Wow. C'est génial."

Mali a couru autour de moi et a tourné maladroitement comme une danseuse, tandis que Samorn a applaudi pour me féliciter mais elle a quand même essayé d'avoir l'air désintéressée.

"Bien. Maintenant que tu es dans l'industrie, tu arrêteras d'être si pleine de toi-même parce que tu seras entourée de belles personnes."

"Idiote... tu ne dis jamais rien de gentil... Mais je le prendrai comme une félicitation venant de toi."

"C'est génial. Tu vas pouvoir travailler avec beaucoup de gars mignons."

Mali, elle avait l'air excitée.

"Tu pourras les serrer dans tes bras, les embrasser et les toucher."

"As-tu une autre pensée dans ta tête ?"

"Toi. Tu seras au paradis, pleine de dieux et d'anges. Imagine Hwan serrer Phi Tik dans ses bras. "

Pendant que tout le monde me félicitait, Kimhan est restée silencieuse et n'a fait aucun commentaire. Elle a juste baissé les yeux et a dessiné quelque chose sur sa table jusqu'à ce que je devienne frustrée. Je me suis approchée et je me suis penchée pour jeter un coup d'œil.

"Tu ne vas pas me féliciter ?"

"Félicitations."

Sa voix et le fait qu'elle ne me regardait pas dans les yeux m'ont dit qu'elle ne ressentait pas ça du tout. Pourquoi ? C'était si mal...

"Es-tu vraiment heureuse pour moi ?"

"Bien sûr."

"Pourquoi exactement ?"

"Tu pourras embrasser de nombreux acteurs principaux."

"C'est fou,"

Mali a ri joyeusement et a couru pour attraper Kimhan par les épaules alors qu'elle continuait à dessiner avec diligence.

"Nous plaisantions juste. Pourquoi prends-tu tout si au sérieux ? Même s'il y a une scène de baiser, ils utiliseront seulement des angles de caméra (pas vraiment un baiser). "

"Pourtant, il y a des câlins."

Kimhan a levé les yeux pour regarder Mali dans les yeux avant de regarder au-delà de moi en tournant dans une autre direction. Samorn n'a pas pu s'empêcher de parler depuis le coin de la pièce, comme si elle voulait en finir avec ça.

"Kim est assez possessive."

"Hein ?"

La petite fille s'est tournée vers Samorn et a cligné des yeux d'un air absent après avoir entendu ça. Je suis restée immobile, rigide, ne sachant pas comment gérer la situation.

"Possessive de quoi ?"

"Possessive avec ton amie. As-tu peur que ton amie aime quelqu'un plus que toi ?"

"Qui utilise le mot possessive pour ça ? Dis juste protectrice,"

Mali a corrigé. Samorn a fait semblant de rire sèchement et s'est gratté la tête.

"Ah. J'ai utilisé le mauvais mot... Oui, protectrice. Wow. Qu'est-ce qui m'arrive ? Pourquoi ai-je dit possessive au lieu de protectrice ?"

Kimhan et moi nous sommes regardées dans les yeux pendant un moment avant que ça ne commence à devenir étrange. Je devrais changer de sujet.

"Qu'est-ce que tu dessines Kim ?"

"Ah. Ce sont des uniformes de pom-pom girl que je dessine pour Mali."

La petite fille a commencé une conversation, car elle voulait aussi que l'ambiance redevienne normale. J'ai souri un peu et j'ai continué :

"Wow. Ton dessin s'est beaucoup amélioré."

"Ouais. C'est pourquoi je fais confiance à Kim pour les dessiner pour moi. Je vais demander à tout le monde de voter pour celui qu'ils aiment demain."

J'ai ramassé chaque dessin pour l'examiner de près et la complimenter.

"Ton design est très chic. Tu pourras devenir designer quand tu seras grande."

"Tu penses ça Hwan ?"

"Euh-huh. Ce serait bien si je pouvais porter ce que tu as dessiné, Kim."

J'ai continué sans trop réfléchir, mais Kimhan m'a regardée un peu pendant qu'elle posait son visage dans sa paume.

"Si tu penses que c'est un bon plan, je le pense aussi."

L'ambiance entre nous était comme quand nous étions dans un rêve où il n'y avait que nous deux. Ce qui séparait cela d'un rêve, c'est qu'il y avait toutes les nuances de couleur, pas seulement le bleu et le blanc. Et oui... il n'y a pas que nous ici.

"Regardons un film. Kim, pose ton crayon. Hwan et Morn, venez vous allonger ici ; ne me faites pas me sentir seule."

Mali a sauté sur le lit de Kimhan avec son ordinateur portable à la main. Elle avait apporté un CD avec elle. -

"Regardez d'abord, j'ai besoin de faire mon exercice de dessin."

La propriétaire de la chambre a continué à dessiner avec diligence. Comme elle l'avait dit, Kimhan prenait tout ce qu'elle faisait au sérieux. Elle ne s'égarait pas. Mais là encore, Mali était aussi du genre à obtenir ce qu'elle voulait.

"Pose le crayon et viens t'allonger ici."

"Vous continuez."

"Kimhan !"

"Kanhim ?!"

Kim a été surprise et s'est immédiatement tournée pour regarder son amie. Même moi, je n'ai pas pu m'empêcher de rire quand j'ai entendu ce nouveau nom.

"Ne m'appelle pas comme ça, c'est bizarre."

"Si tu ne viens pas te coucher maintenant, je t'appellerai Kanhim, en traînant ma voix très, très longtemps"

"Kanheemmmmmmmmmmmmmmm3."

Il semblait qu'une jolie menace d'amie effrayait vraiment Kimhan, alors elle a tout laissé tomber et est allée se coucher avec nous. Nous quatre nous sommes entassées pour regarder l'écran de l'ordinateur portable, ne sachant pas ce que Mali apportait jusqu'à ce que nous voyions des Japonais en tenue de travail se déplacer à l'écran. C'était un peu étrange.... Et tout est devenu clair quand l'écran a montré des personnes nues. Merde...

"Tu nous as apporté du porno à regarder ?"

J'ai montré mes dents à Mali, qui a ri.

"Bien sûr. Que devrions-nous faire quand nous passons la nuit chez une amie ? Arrête de parler et regarde ce qu'ils font."

"Qu'est-ce qu'ils vont faire d'autre que... Wow ?"

Je suis restée sans voix quand l'acteur a fait quelque chose qui m'a fait serrer les jambes fort. Le corps de l'actrice était agressé par la bouche de l'acteur. Il grignotait, caressait, massait et frottait. Samorn et moi nous sommes couvert le visage avec nos mains, mais Mali a juste souri comme si elle était familière avec ce qui se passait dans le film. La seule personne qui m'a surprise était Kimhan... La petite fille a regardé l'image en mouvement à l'écran. Il n'y avait aucune honte. Ses yeux étaient pleins de curiosité. Samorn, qui a remarqué ce que j'ai remarqué, a demandé à Kimhan avec curiosité.

"À quoi penses-tu, Kim ? Ça ne te donne aucune honte ?"

Maintenant, c'était la partie où l'acteur se concentrait entre les jambes de l'actrice et utilisait sa langue pour balayer, comme si c'était vraiment délicieux.

"Je pense qu'il ne fait que jouer, donc je ne ressens rien... Probablement, comme Hwan à l'avenir, si elle doit embrasser quelqu'un dans son rôle, c'est probablement normal parce qu'elle ne fait que jouer et que Hwan ne ressentira rien en réalité."

"Le fait de regarder du porno peut-il faire réfléchir quelqu'un si profondément ?"

J'ai mis ma main sur ma poitrine. Kimhan a souri légèrement mais a continué à regarder l'écran comme si elle analysait quelque chose.

"Aussi, je me demande s'ils ont pris une douche."

J'étais vraiment en train de suranalyser ça...

"AHA."

"Se connaissent-ils avant de filmer ? Et après le tournage, peuvent-ils être amis ?"

"Comme je l'ai dit, c'est du jeu d'acteur. Vous pouvez probablement travailler ensemble comme d'habitude. Ils sont tous des professionnels ."

Mali a hoché la tête.

"Ont-ils de vrais sentiments quand ils jouent ? Tout est-il dans le script ou est-ce impulsif ? Comme cette scène ici où le gars utilise sa langue... Le trouveras-tu dégoûtant ?"

"Est-ce qu'il a aussi fait ça à d'autres actrices avant de le faire à elle ?"

"Quelle est l'odeur et le goût de chaque actrice ?"

"Je veux savoir et je veux essayer. "

Quand Kimhan a fini de parler, tout le monde la regarde, même Mali.

"Essayer quoi ?"

"Essayer."

La petite fille a répondu sans observer les regards d'étonnement de tout le monde. Elle a ensuite levé les sourcils et a souri légèrement, l'air confuse.

"Quoi ?"

"Tu es très profonde, Kim."

Mali a essuyé la sueur avec sa main. Je ne fais que regarder pour le plaisir, mais toi, tu peux le sentir et le goûter. Oh mon Dieu.

"Les artistes sont impliqués comme ça. Allons nous coucher."

Morn a tendu la main pour fermer l'écran de l'ordinateur portable parce qu'elle ne voulait plus regarder.

"Je ne tire rien du fait de dormir chez Kim à part du porno."

"Tu as besoin de quelque chose pour une soirée pyjama ? Si tu veux ça, va dormir chez un professeur,"

Mali a dit sarcastiquement et s'est roulée pour dormir à côté du lit parce que le lit de Kimhan était trop petit pour nous toutes.

"Devrais-je aller chez moi pour dormir pour qu'il y ait assez de place pour tout le monde dans le lit ?"

"Non. Nous sommes toutes ici. Pourquoi rentrerais-tu chez toi pour dormir seule ?"

"Se blottir ensemble, c'est amusant... Allez, Hwan, dors par terre."

"Non. Maintenant, je suis une actrice principale. Je dois dormir dans un lit."

"Salope. C'est comme tu veux alors."

Mali a invité Samorn à sa place.

"Morn, viens dormir avec moi. Allume la veilleuse, au cas où nous aurions besoin d'aller faire pipi au milieu de la nuit."

Et les deux amies sont descendues dormir sur le sol à côté du lit. Kimhan m'a regardée un peu et m'a silencieusement demandé si nous devrions dormir dans le lit ensemble.

"Ah-huh."

"C'est ta chambre, donc tu dois dormir dans le lit. Dors avec moi ici."

Nous sommes restées sous la couverture et avons dormi dos à dos. Soudain, je me suis sentie mal à l'aise. Merde. C'était à cause du film porno que nous avions vu. Je pouvais encore entendre la voix de Kimhan demandant l'odeur et le goût dans ma tête. Je n'avais jamais pensé à ces choses avant que la petite fille ne les mentionne.

Oui, quel goût ça avait là-bas...

"Hwan."

"Hein ?"

Je pensais que Kimhan s'était déjà endormie, alors j'ai sursauté un peu avant de me rendre compte qu'elle s'était déjà tournée vers moi.

"Quel savon utilises-tu ?"

"Lavande."

"Ça sent bon."

Je me suis retournée pour lui parler. Nos nez étaient à un doigt de distance et nous pouvions sentir le souffle de l'autre.

"Pourquoi tu demandes soudainement à propos de mon savon ?"

"Je réfléchissais."

"À propos de quoi ?"

"Quelle est ton odeur, Hwan."

Nous nous regardons dans les yeux dans le noir. Les yeux de Kimhan qui me fixaient m'ont presque prise au dépourvu, mais quand j'étais sur le point de détourner le regard, je me suis souvenue que je n'avais jamais perdu dans notre concours de regard.

"Et toi ?"

"Quoi ?"

"Je pensais à ton odeur aussi, Kim."

Je me suis penchée pour sentir.

"Quel savon utilises-tu ?"

"Un savon liquide pour bébé dans une bouteille jaune. "

"Pourquoi utiliser celui-là ?"

"Je veux être aimée comme un enfant."

"Alors Kim, tu auras l'odeur et le goût d'un bébé. Ah... Que signifie connaître un bébé ?"

"Il semble que tu veuilles savoir. "

Kimhan s'est penchée vers moi et a chuchoté sans voix, mais je pouvais comprendre ce qu'elle disait par l'air qui sortait de sa bouche.

"Tu veux essayer ?"

**Chapitre 13 : quelqu'un qui te fait sentir bien**

"Tu veux essayer ?"

J'étais encore si terrifiée par cette question que ma bouche est restée ouverte dans le noir. La petite fille, qui était allongée sur le côté, a tendu la main pour fermer ma bouche pendant qu'elle riait doucement pour que Mali et Samorn ne nous entendent pas.

"Si tu veux essayer, va manger le savon dans la salle de bain."

"Fille folle."

"Ha ha. Je plaisante ! On dirait que tu es surprise même dans le noir."

"À quoi tu joues ?"

Je l'ai prise très au sérieux !

"Fais de beaux rêves."

Kimhan a juste dit ça avant de se retourner et de s'endormir. Donc maintenant elle était juste excitée par l'invitation parce que je pensais qu'elle était sérieuse avant qu'elle ne dise que c'était juste une blague. Je me suis sentie vaincue d'une certaine manière, et je n'étais pas du genre à bien prendre les défaites. Quand j'ai pensé à ça, je me suis rapprochée du dos de la petite fille, j'ai mis mon bras autour de sa taille et j'ai blotti mon visage dans le creux de son cou. J'ai parlé doucement pour que nous puissions seulement nous entendre.

"Ce serait bien si je pouvais te le prouver."

Le corps de la petite fille est devenu un peu raide après que j'aie dit ça. Une fois que j'ai su que j'avais réussi à la taquiner, j'ai continué à chuchoter à son sujet en tant que gagnante.

"Je plaisante. Fais de beaux rêves."

Sais-tu qui je suis ?... Dahwan, l'invaincue !

Bien que j'aie dit à Kimhan de faire de beaux rêves, c'est moi qui ai à peine dormi. L'odeur du savon pour bébé était incroyablement séduisante. Je n'osais pas bouger beaucoup dans le lit, alors je suis restée là les yeux grands ouverts et je me suis endormie vers 4 heures du matin. Aller à l'école ce jour-là était différent parce qu'il y avait deux membres supplémentaires, Mali et Samorn. Alors que j'avais l'air fatiguée, ces deux-là étaient pleines de vie, même si elles prétendaient avoir fait un mauvais rêve.

"J'ai fait un mauvais rêve. C'était si effrayant. La maison de Kim doit avoir des esprits."

Samorn a dit cela, l'air très sérieuse en décrivant son rêve.

"J'ai rêvé qu'un serpent s'enroulait fermement autour de moi et ouvrait sa bouche pour me manger. C'était si effrayant au début, puis j'ai réalisé... que je rêvais, alors j'ai tendu la main pour lui serrer le pénis."

"Un serpent a-t-il un pénis ?"

"C'était un rêve. Si je veux qu'il en ait un, il en aura un. Une fois que je lui ai serré le pénis, il a été choqué, a crié et m'a laissée partir. Alors je l'ai mangé !"

"Je ne pense pas que ce soit un mauvais rêve pour toi. C'est probablement un mauvais rêve pour le serpent."

"Comment savais-tu que tu rêvais ?"

J'ai demandé après avoir écouté pendant un moment. Samorn a haussé les épaules et a expliqué avec désinvolture.

"Je ne suis pas sûre. Je sais juste que j'ai eu vraiment peur, mais je savais aussi que ce n'était qu'un rêve."

Une fois, j'ai rêvé que je voyais un fantôme et qu'il me poursuivait, alors je me suis ordonnée d'ouvrir les yeux, ce que j'ai fait, et je me suis réveillée. Quelque chose comme ça.

"Et dans ton rêve, n'avais-tu pas peur qu'il te morde et que tu sois blessée ?"

Tout semble si réel dans un rêve.

"Puisque ce n'est qu'un rêve, nous pouvons le contrôler. C'est nous qui en rêvons !"

"Si je rêvais que je sortais avec Phi Dome, je ne me réveillerais pas. Je pense au paquet de Phi Dome chaque fois qu'il porte un pantalon serré."

Mali semblait à nouveau rêver et Kimhan était celle qui a demandé.

"N'as-tu pas peur que Phi Dome le sache ?"

"C'est mon rêve, oui ? Comment Phi Dome peut-il le savoir ? Il chante juste : Hé ! Qui es-tu ? Hé ! Dangereuxsssse ! C'est probablement comme nous regardant du porno la nuit dernière ; l'actrice est probablement la femme imaginaire de chaque homme, mais il ne sait pas comment ils la traitent dans le rêve de tout le monde."

Et nous avons parlé de ça pendant un moment avant de changer de sujet pour ceci et cela. Cependant, je ne pouvais pas me sortir ce sujet de la tête.. C'est vrai... C'était mon rêve. Ce n'était que mon imagination, donc si ça allait trop loin parfois, c'était probablement normal. Une fois que je suis arrivée à cette conclusion, j'ai regardé la petite fille qui ne savait rien et qui parlait à Mali et Samorn, puis j'ai détourné le regard en me sentant coupable. Pourquoi irais-je trop loin avec elle ? Arggg !

Comme je l'ai dit, je ne rêvais pas souvent de la fille de mon passé. Mais il semblait que mon imagination devenait si folle ces derniers temps que mon subconscient me ramenait au rêve avec Kimhan à nouveau. Les environs étaient bleus et blancs. Même les vêtements que nous portions se fondaient dans notre environnement. Alors que la petite fille et moi étions assises sur le rocher blanc en regardant la rivière bleue, nous sommes restées toutes les deux silencieuses, comme si nous étions plongées dans nos propres pensées. Même si c'était un rêve, ça semblait si réel. C'était si réel que j'avais peur de mes propres pensées à ce moment-là... J'ai regardé la personne à côté de moi du coin de l'œil, en me concentrant sur les lèvres minces et l'arête du nez haute. Ces traits de visage n'étaient pas faciles à trouver sur une femme. Beaucoup avaient de la chirurgie plastique parce que la nature ne leur avait pas donné ça, mais Kimhan avait toutes ces caractéristiques sans avoir à rien faire. Elle était vraiment jolie. Je me suis approchée de la petite fille et je me suis penchée pour regarder de plus près. Cependant, Kimhan s'est éloignée de moi quand elle m'a vue..

"Qu'est-ce que tu fais ?"

"C'est un rêve..."

"Je peux faire n'importe quoi."

J'ai dit ça pour me rappeler que c'était normal, même si au fond de moi, j'avais peur que ce que je faisais ait l'air bizarre. Quand Kimhan a entendu ça, elle a été stupéfaite mais elle a ensuite hoché la tête.

"C'est vrai... C'est un rêve, donc nous pouvons tout faire."

Nous nous sommes toutes les deux regardées un peu et nous nous sommes fourrées l'une contre l'autre comme si nous avions vraiment envie l'une de l'autre. C'était la première fois que j'embrassais réellement quelqu'un, sans compter quand quelqu'un m'a volé un baiser mais c'était maladroit. Ici, nous avons suivi nos désirs et laissé nos instincts nous guider. Après un moment, nous nous sommes éloignées l'une de l'autre pour respirer et nous nous sommes couvert le visage avec nos mains. Je l'ai fait... Je l'ai vraiment fait.

"Comment tu te sens ?"

"Bien, ok. Et toi, Kim ?"

Qu'est-ce que je faisais ? C'était un rêve... La personne en face de moi n'était qu'une partie de mon imagination. Pourquoi je te demande ça ?

"Bien."

"C'était vraiment bien."

"Encore ?"

"Tu ne demandes pas à un moine avant de faire l'aumône."

VRAI.. Et nous recommençons. Il semblait que ça allait mieux cette fois. Nous haletons !!! Je me suis réveillée en sursaut au milieu de la nuit. J'ai respiré lourdement et j'ai regardé autour de moi avant de grincer des dents de regret. C'était si réel. Dans mon regret, je me suis aussi sentie coupable. Je suis sortie du lit et j'ai marché pour ouvrir le rideau et regarder dans la chambre de ma voisine. Kimhan. Si tu savais ce que j'ai fait dans mon rêve, tu me détesterais probablement.

"Hwan. Pourquoi es-tu si pressée ?"

"Je vais rentrer chez moi pour dormir."

"Tu es folle. Il n'est que 15 heures ! Viens d'abord aider ton amie,"

Mali a tiré sur ma chemise, mais l'a rapidement lâchée quand je l'ai dévisagée.

"Je t'ai aidée en étant en compétition pour être le chef des activités sportives pour notre couleur et je n'ai pas dormi du tout en le faisant. Ne demande pas plus, ou je te donnerai un coup de pied."

"C'est très dur."

Je me suis promis de me coucher tôt tous les soirs si je pouvais, pour pouvoir rêver un peu plus. Comme je l'ai dit, je ne rêvais pas très souvent, mais si l'occasion se présentait, j'en profiterais au maximum.

"Hwan, tu dors si tôt ces derniers temps. Tout va bien ?"

Kimhan, qui rentrait à la maison avec moi, a demandé curieusement. Je l'ai regardée, me sentant coupable, mais je ne pouvais pas m'empêcher d'être timide aussi.

"Je veux beaucoup dormir pour que ma peau soit radieuse. "

"Hwan, tu es déjà belle."

"Ne me fais pas de compliments !"

J'ai mis mes mains sur mes joues et je n'ai pas osé regarder la petite fille dans les yeux. Depuis que j'ai fait ce rêve, je ne pouvais pas m'empêcher de me sentir timide autour de Kimhan. Même si j'essayais de rester calme, parfois elle devenait rouge au visage et mes amis devaient me demander ce qui n'allait pas.

"Je pensais que tu aimerais que les gens disent que tu es belle."

"J'aime ça, mais pas que tu le dises."

"Parce que ?"

Je vais avoir une crise cardiaque, c'est pour ça !!!

"Hé, mais maintenant que j'y pense, Kim, tu te couches aussi tôt ces derniers temps. Tu ne t'entraînes plus à dessiner ?"

Quand je lui ai demandé à nouveau, Kim a souri un peu.

"Dessin. Je dessine pendant une heure avant de m'endormir. Se coucher tard est mauvais pour la santé. Et tu avais l'habitude de discuter avec moi quand je dormais tard, mais maintenant tu dors depuis 21 heures donc tout est un peu plus calme maintenant."

"Es-tu du genre solitaire ?"

"Il vaut mieux dormir et rêver."

"Alors tu ne te sens pas seule dans ton rêve ?"

"AHA."

"De quoi rêves-tu normalement ?"

Quand j'ai demandé ça, la petite fille est restée silencieuse, comme si elle réfléchissait, avant d'incliner la tête et de me donner une réponse vague.

"Je rêve de quelqu'un qui me fait me sentir bien."

Qui a fait que Kimhan se sente bien... À ce moment-là, la petite fille et moi nous embrassions dans un rêve, comme la dernière fois. Je ne rêvais pas comme ça souvent, alors quand j'étais là, je ne voulais pas perdre trop de temps. Mais c'était frustrant qu'elle soit là, et pourtant je pensais à ce que j'avais entendu dans la vraie vie. Je me suis un peu éloignée de Kimhan pour la regarder dans les yeux tout en tenant son visage dans ma main.

"De qui rêves-tu Kim ?"

"Hé ?"

Qu'est-ce qui n'allait pas avec moi ? Étais-je en train de demander à quelqu'un dans mon imagination ?

"Qui te fait te sentir bien ?"

Celle au visage doux m'a regardée et a ri avant de se pencher pour me couvrir le visage de baisers.

"Toi bien sûr. Hwan, tu me fais me sentir bien. "

Quel bon rêve. Bien sûr... C'était mon rêve, donc tout devait se passer comme je le voulais. Puisque la réponse était ce que je voulais entendre, je n'ai plus posé de questions et j'ai juste laissé tout couler naturellement. Jusqu'à ce que la main de Kimhan se glisse dans mon pantalon,

"Qu'est-ce que tu fais..."

"Je veux essayer."

J'ai ouvert la bouche et j'ai débattu pour savoir si je devais suivre ou non. Pendant que j'hésitais, sa main est allée à différents endroits. Une nouvelle sensation m'a envahie et j'ai perdu toute ma force. J'ai dû attraper le cou de Kimhan.

"K... Kim."

"C'est bon... dis-moi ?"

"C'est... B... Bon."

Les doigts minces caressaient mon point sensible jusqu'à ce que je halète lourdement. J'étais gênée, mais je ne voulais pas qu'elle s'arrête. J'étais tellement confuse. Encore un peu... Quelque chose arrivait... Qu'était-ce ?

J'ai haleté !!!

Et je suis retournée dans le monde réel presque à l'aube. La couleur du ciel passait du bleu foncé à la lumière du matin. Ma bouche était toujours ouverte. Mon corps avait été stimulé au point d'avoir la chair de poule. J'ai attrapé ma couverture et j'ai haleté comme si j'avais couru un marathon. Je... J'en étais arrivée au point d'avoir un rêve humide ! J'ai jeté un coup d'œil à la fenêtre de la chambre de ma voisine du coin de l'œil. Je me suis sentie tellement gênée que je ne pouvais pas la regarder en face. Ce matin-là, mes sentiments avaient changé et je croyais que je devais faire quelque chose à ce sujet. Pourquoi devait-ce être elle dans mon rêve ? Pourquoi n'avais-je ce sentiment que pour elle et seulement elle ?

À 6 heures du matin un samedi, je ne devrais appeler personne pour la réveiller. Mais j'ai appelé Samorn, et dès que j'ai couru pour décrocher le téléphone après que quelqu'un l'ait réveillée, encore endormie, je suis allée droit au but.

"Bonjour, je pense que je ne suis pas hétérosexuelle."

**CHAPITRE 14 : GAGNER**

Je suis allée seule chez Samorn parce que ce n'était pas loin. Mon amie au visage sérieux m'a attendue avec des nouilles servies, ce qui était l'entreprise familiale, l'air grognon parce que je l'avais réveillée tôt un week-end où j'aurais dû faire la grasse matinée.

"Même si tu es en train de mourir, je devrais dormir en ce moment."

"C'est cruel."

"Si j'étais cruelle, est-ce que j'écouterais ton problème d'identité sexuelle ? Hur... que s'est-il passé ?"

"Pourquoi m'as-tu appelée soudainement pour me dire ça ?"

"J'ai rêvé..."

"Pendant que tu me dis ça, souviens-toi à tout moment que tu m'as appelée pour me réveiller à 5 heures du matin (presque 6) un week-end. Si ça n'a pas de sens, je vais attraper le couvercle de la casserole et frapper ton beau visage de ma propre main. "

Très cruel. Pourquoi était-elle si autoritaire ?

"Écoute avant de juger !"

Je me suis éclairci la gorge un peu avant de lui raconter ce qui s'était passé dans mon rêve. Je pouvais cacher certains détails, comme qui était dans mon rêve et à quelle fréquence je rêvais. Je lui ai dit que c'était ma première fois, alors j'ai été très choquée. À tel point que j'ai dû réveiller une amie à 5 heures du matin pour avoir cette conversation.

"Qui était la fille dans ton rêve ?"

"C'est important ?"

J'ai haussé les épaules comme si ce n'était rien d'important et j'ai bu de l'eau.

"Alors c'est Kim."

J'ai craché l'eau dans ma bouche. Heureusement pour Samorn, elle s'y attendait, alors elle a reculé comme Keanu Reeves dans Matrix.

"Merde.. Tu m'as réveillée tôt le matin et tu m'as craché de l'eau dessus ?"

Samorn a souri au coin de sa bouche et a posé son visage dans la paume de sa main.

"Alors c'est bien Kim."

" N.. Non. "

"Oups. Quelqu'un d'aussi confiant que toi bégaie. Si ce n'est pas Kim, qui ça pourrait être ? Elle est bien ; il n'y a pas besoin de me cacher de secret en ce moment."

"Ce n'est pas elle. "

"Si ce n'était pas Kim, tu ne serais pas venue me voir si tôt le matin. Tu es choquée, alors tu veux que quelqu'un t'écoute, n'est-ce pas ?"

Une partie de moi se sentait bien d'avoir une amie qui me connaissait si bien, mais une autre partie de moi se sentait vraiment en insécurité que quelqu'un sache ce que je ne voulais pas que quiconque sache. Que devais-je faire ? Devais-je l'admettre ?

"Disons... imaginons que c'est Kim."

"Ça n'a pas d'importance. Continue à écouter."

"Pourquoi as-tu dû deviner que c'était Kim, alors ?"

"Parce que vous deux agissez bizarrement depuis un certain temps. Je me souviens encore à quel point tu étais inquiète pour ton amie que tu l'as embrassée juste à cause de la stupide théorie de Mali. Les amis ne font pas ça. Oh... j'ai oublié, vous deux n'êtes pas amies."

"Tu as toujours insisté sur ça.."

"Tais-toi."

J'ai grincé des dents et j'ai essayé de trouver quelqu'un à blâmer pour ça.

"C'est à cause de toi que mon imagination s'est envolée."

"Qu'est-ce que j'ai fait ?."

"Qu'est-ce que j'ai fait ?."

"L'autre jour, tu as dit que nous pouvions tout faire dans nos rêves parce que ce n'est qu'un rêve."

"Ah. Parce que tu peux tout faire, alors tu roules des pelles à Kimhan ?"

Je me suis arraché les cheveux parce que je ne pouvais pas argumenter. Samorn a ri quand elle m'a vue faire ça parce que ça n'avait jamais été aussi grave.

"J'abandonne."

"En fait, c'est juste un fantasme. Tu n'as pas à stresser à ce sujet. Ça ne veut pas dire que tu n'es pas hétéro."

"Vraiment...?"

"Vous deux êtes trop connectées, donc c'est comme si vous aviez une connexion. Ne pense pas trop aux choses... J'ai rêvé que j'embrassais Phi James, qui vend aussi du riz au poulet. J'étais si mouillée quand je me suis réveillée, j'ai dû aller acheter son album et écouter ses chansons pour m'auto-satisfaire."

"Ouais. Les rêves ont vraiment un impact sur tes pensées,"

J'ai mis ma main sur ma poitrine, sans voix. Depuis que je me suis réveillée, je voyais le visage de Kimhan dans ma tête.

"J'ai peur que ce soit de mon subconscient. Peut-être que je ne suis pas hétéro. "

"Est-ce que tu te sens toujours excitée quand tu vois les six-packs d'un gars ?"

"Je ne me sens jamais excitée par les hommes parce que, quand je me regarde dans le miroir, j'ai toujours l'impression que j'ai meilleure allure."

"Tu me donnes mal à la tête. Tu ne peux pas être si pleine de toi-même pendant une journée ?"

Samorn a soupiré. Puis elle a souri.

"Je pense que tu as besoin d'avoir un petit ami pour ne pas trop penser à ton rêve."

"Je pensais à sortir avec celui qui est le premier à me faire un cadeau pour la Saint-Valentin."

"Pourquoi es-tu si facile ?"

J'ai trop d'options. Je dois faire simple... Je me sens mieux après t'avoir parlé. Je rentre chez moi maintenant.

"Avant que tu ne partes, laisse-moi te demander quelque chose."

"Hein ?"

Je me suis rassis après m'être levée et j'ai regardé mon amie avec intérêt.

"Quoi ?"

"Dans ton rêve, qui était le mari et qui était la femme ?"

"Q... quoi ?"

J'ai un peu rentré mon cou, me sentant mal à l'aise d'avoir à répondre à quelque chose comme ça.

"Comment puis-je savoir ?"

"Qui a mis sa main dans son pantalon ?"

"Ce n'était pas toi, hein ?"

Samorn a souri un peu, puis a plissé les yeux et a fait la moue avec ses lèvres.

"Perdante.. "

"Quoi ? Perdre quoi ?"

"Comment as-tu laissé cette petite fille t'attraper ?"

"Je n'étais pas préparée."

"C'était bon ?"

"Quoi ?"

"Dans ton rêve, as-tu joui ?"

"Joui où ?"

"Joui, comme dans un orgasme,"

Samorn s'est penchée pour chuchoter, elle ne voulait pas que sa famille l'entende.

"Dans les films pornos, un garçon éjacule. Mais pour les femmes, tu vois le corps se raidir puis trembler pendant qu'elles crient. Alors je demande, as-tu joui ? Comment t'es-tu sentie ?"

"Merde..."

J'ai dit ça sans faire de bruit. Mon visage est tout chaud, comme une casserole de nouilles.

"Ne sois pas une perdante. Tu dois le faire aussi. Tu ne veux pas voir Kim quand elle jouit... Ah, mais qui sait quand tu auras à nouveau ce genre de rêve ? Ha ha."

"Bye bye!!!"

J'ai pris le bus pour rentrer et je suis arrivée chez moi après deux arrêts de bus. En passant devant la maison de Kimhan, j'ai entendu le bruit d'une machine à coudre. Je n'ai pas pu résister à l'envie de passer la tête par la porte pour voir d'où ça venait. Aujourd'hui, mère et fille, tante Aey et Kim, étaient occupées à s'amuser avec une machine à coudre blanche. J'ai regardé distraitement la détermination de la petite fille, en pensant que c'est une belle vue.

"Pourquoi tu te caches ici ?"

Ma mère est sortie de nulle part pour me dire ça par derrière et ça m'a fait sursauter. Elle m'a ensuite poussée à ouvrir la porte et à entrer sans même sonner à la porte.

"Vous vous amusez."

Ma mère a dit ça en s'approchant pour les regarder avec intérêt. Je marchais derrière elle, mais je n'osais pas m'approcher trop, car je me sentais encore... timide ! Merde ! Étais-je timide à cause de quelque chose qui s'était passé dans mon rêve ?

"Hwan."

Kimhan m'a appelée et m'a montré le chemisier qu'elle venait de finir de coudre.

"Je peux coudre un maintenant ! "

"Tu es si douée."

J'ai répondu, n'osant toujours pas regarder la petite fille dans les yeux.

"Qu'est-ce qui t'a inspirée à apprendre à coudre ?"

"Elle a dit qu'elle a décidé qu'elle voulait être créatrice de mode quand elle sera grande."

Tante Aey a répondu pour elle, et ça m'a fait enfin la regarder dans les yeux pour la première fois aujourd'hui.

"Hein ? "

"Tu as dit que ce serait bien si je concevais des vêtements pour toi, alors j'ai pensé que ce métier me conviendrait bien. Ce serait bien si je pouvais concevoir de beaux vêtements pour que tu les portes, Hwan."

Nous nous sommes regardées longuement, et c'était la première fois que c'était moi qui détournais le regard. Mais détourner le regard était pire que de ne pas regarder parce que maintenant elle regardait ses cinq doigts.

"Ahhh..."

J'ai fait un pas en arrière car je perdais le contrôle de moi-même quand je pensais au rêve. Ça semblait si réel. Kimhan agissait bizarrement, alors elle a tendu la main pour soulever mon menton pour que je puisse la regarder dans les yeux.

"Hwan. Que se passe-t-il ? Pourquoi ton visage est-il tout rouge ?"

J'ai sursauté en panique, j'ai reculé lentement et j'ai souri sèchement.

"Je ne me sens pas bien aujourd'hui. Je rentre à la maison maintenant."

"Hwan."

Personne ne pouvait m'arrêter à ce moment-là. Je ne pouvais pas gérer ça. Je le pensais et j'allais partir. Pour l'instant.

"Bye bye."

Je vous ai dit que je ne rêvais pas souvent de mon monde imaginaire, seulement de temps en temps. Cependant, c'était si étrange que mon subconscient travaillait si dur qu'un seul jour s'était écoulé et que je faisais le même rêve le dimanche soir. À ce moment-là, Kimhan et moi nous embrassions comme nous le faisions toujours. Mais maintenant, j'étais très prudente. Les mots de Samorn étaient gravés dans ma tête, même dans mes rêves, et me faisaient sentir ça. Je ne pouvais pas perdre.

Kimhan faisait ce qu'elle faisait normalement, c'est-à-dire se blottir, chercher et essayer de mettre ses mains dans mon pyjama, sachant qu'elle le pouvait. Cependant, à ce moment-là, j'ai retiré ma main et j'ai maladroitement tendu ma main à sa place.

"Ahhhh... Hwan."

Ma main a touché ses seins et les a caressés comme je le désirais avant de me pencher pour l'embrasser pour qu'elle ne puisse pas trop parler. Les yeux de Kimhan se sont écarquillés quand elle a vu que je ne la laissais pas faire ce qu'elle voulait, comme la dernière fois. Cependant, elle ne m'a pas rejetée. C'était comme si elle était curieuse aussi.

"C'est bon ?"

"Oui.. "

J'ai précipité mes actions parce que j'avais peur de ne pas pouvoir faire ce que je voulais. Après les seins de la petite fille, j'ai baissé ma main et je l'ai glissée dans le pantalon de Kimhan, où j'ai découvert quelque chose de si humide et de si doux que je ne pouvais pas le décrire correctement. J'étais tellement concentrée sur le fait de gagner que j'ai tout précipité, mais une fois que je l'ai touché, j'ai voulu manipuler cette fleur aussi soigneusement que possible pour ne pas accidentellement blesser les pétales. Je suis passée de vouloir la caresser à demander à l'essayer.

"Puis-je le prouver ?"

" Quoi ?"

"Je veux savoir quel goût tu as, Kim."

Par impatience, j'ai écarté les jambes de Kimhan avant d'obtenir sa permission, sachant qu'elle ne refuserait pas. Je me suis penchée alors que la petite fille a soulevé un peu son dos. Elle a sursauté quand j'ai touché avec ma bouche.

"A... Ah... Hw... Hwan.."

"C'est bon ?"

"Oh oui. "

"Je veux que tu te sentes bien avec ce que je fais."

Tout était guidé par l'instinct naturel. J'ai regardé le petit corps, se tortillant avec raideur mais joyeusement, me sentant accomplie. Bien que je n'aie jamais rien fait de tel auparavant, je savais exactement ce que Kimhan ressentait...

"Hwan ! Je... je. "

J'ai sursauté et je me suis réveillée à 6 heures du matin pile, mais je n'avais pas du tout sommeil. J'ai souri pour accueillir ce matin, pleine de vie, en criant.

"J'ai gagné !!!"

"Bonjour, Kim !!!"

J'ai dit pour saluer ma voisine. Ce matin-là, c'est moi qui me tenais devant sa maison, l'attendant pour aller à l'école avec moi. Kimhan a reculé un peu, comme si elle était surprise.

"Hw... Hwan."

"Le temps est si beau aujourd'hui, n'est-ce pas ?"

"Tu t'es réveillée très tôt..."

"J'ai bien dormi la nuit dernière. J'ai aussi fait une bonne nuit de sommeil."

"An H.…. "

La réaction étrange de la petite fille m'a fait la regarder un peu confuse. Mais comme j'étais de si bonne humeur, je voulais lui donner de l'énergie positive en enroulant mon bras autour de sa taille et en la poussant pour que nous puissions marcher ensemble. Cependant, la petite fille s'est rapidement éloignée et a marché en avant avec un visage rougissant. Qu'est-ce qui lui arrivait ?

**Chapitre 15 : Mali**

Ces derniers jours, Kimhan ne m'avait pas parlé et ne m'avait pas regardée. Elle ne me regardait pas dans les yeux et gardait ses réponses courtes quand je lui demandais quelque chose. Je commençais à me sentir nerveuse. Le changement soudain de comportement de la petite fille ces trois derniers jours m'a fait perdre l'appétit et je ne pouvais pas dormir la nuit. J'étais agitée et j'ai finalement dû traîner Samorn à l'écart pour parler en privé. J'ai grincé des dents et lui ai forcé une réponse.

"Qu'est-ce que tu as dit à Kim ?"

"À propos de quoi ?"

Samorn, qui avait toujours été insensible, l'est restée et a également haussé les sourcils de curiosité.

"Ton rêve mouillé à son sujet ?"

"Merde...!"

J'ai regardé autour de moi nerveusement. Nous étions cachées derrière le bâtiment de la classe de thaï, qui était un endroit assez calme sans beaucoup de monde autour.

"Es-tu obligée de donner plus de détails sur tout ce qui se passe dans ta tête ?"

"Si je ne fais pas ça, comment pouvons-nous être sur la même longueur d'onde ? Alors de quoi parlons-nous ?"

"Eh bien... oui, de ça."

J'ai croisé les bras sur ma poitrine et j'ai hoché la tête.

"As-tu parlé de ça à Kim ?"

"Tu m'as dit de ne pas le faire. Pourquoi ferais-je ça ?"

"Alors pourquoi Kim agit-elle bizarrement ? Elle ne m'a pas parlé ces derniers jours. Tu lui as parlé de mon rêve ?"

"Hé. Ton sujet n'est pas si intéressant. J'ai beaucoup de choses dans ma vie auxquelles penser. Tu n'es qu'une amie, pas un mari. Ne sois pas trop arrogante. Je suis fatiguée de la vie telle qu'elle est."

J'ai ressenti une douleur profonde dans ma poitrine quand mon amie a dit ça parce que je suis une si faible priorité pour elle. Le coin de ma bouche a tressailli et j'ai soupiré.

"Alors, qu'est-ce qui ne va pas avec Kim ?"

"As-tu tes règles ?"

"Ah. Vous vous cachez vraiment ici,"

Mali a passé sa tête pour voir si nous étions là, et quand elle nous a vues, Samorn et moi, parler en privé, elle s'est plainte comme si nous avions été mises à l'écart de quelque chose.

"Pourquoi vous faufilez-vous toutes les deux ? Vous fumez ?."

"C'est fou. Je ne reçois qu'une allocation de 60 bahts par jour ; je ne peux pas me permettre de l'utiliser pour quelque chose d'aussi inutile,"

Samorn a répondu honnêtement, ce qui m'a fait couvrir ma bouche avec ma main, la regardant terrifiée.

"Pourquoi es-tu si pauvre ? Je reçois 80 bahts par jour. "

"Juste 20 bahts de plus, ce n'est pas quelque chose dont il faut se vanter, idiote."

"Alors de quoi parliez-vous ? Pourquoi doivent-elles être si secrètes et se faufiler ?"

Mali était toujours curieuse. Samorn ne voulait pas avoir à inventer un mensonge, alors elle a répondu honnêtement en même temps que Kimhan est entrée derrière Mali.

"Hwan a fait un rêve mouillé. "

"Bonjour !"

Les yeux de Mali se sont écarquillés avant qu'elle ne rie comme si elle était chatouillée. La petite avait l'air mal à l'aise, arrivant juste à temps pour entendre ça. Son visage était très chaud et ses tempes transpiraient tellement que j'ai dû les essuyer avec mes bras. Mon cœur battait la chamade parce que j'avais peur qu'elle me comprenne correctement. Parce qu'il valait mieux être mal comprise à ce stade...

"Rêve mouillé ? Élabore."

L'amie potelée s'est immédiatement penchée vers moi avec excitation. Mon visage était tordu parce que je ne savais pas quoi dire, alors Samorn a parlé pour moi..

"Elle a rêvé qu'elle avait des relations sexuelles avec quelqu'un."

"Merde..."

"Avec qui ?"

"Merde Morn ne fais pas ça."

"Johny Raptor."

Mon amie au visage impassible a menti facilement, en utilisant sa propre expérience comme inspiration. Elle était tellement soulagée que j'ai mis ma main sur mon visage et soupiré. Mais Mali a cru que j'étais timide, alors elle a ri.

"Que faisais-tu dans ton rêve ? Décris le corps de mon Phi Johny... Mais il est un peu vieux ; pourquoi ne peux-tu pas rêver de quelqu'un d'un peu plus jeune ?"

"Je ne donnerai pas de détails. Mais, oui, j'ai rêvé."

J'ai regardé un peu Kimhan.

"C'est bien."

"C'est super. Qu'est-ce que ça fait d'avoir des relations sexuelles ?"

"Peux-tu s'il te plaît utiliser un autre mot ? C'est un peu étrange. Dis juste, 'rouler des pelles'."

J'ai essayé de changer de sujet parce que je ne voulais pas que Kimhan ait à entendre plus. Mais les filles de 17 ans étaient très curieuses de ce sujet, donc ce n'était pas facile de changer de sujet.

"Disons que c'est ce genre de rêve."

"Pourquoi as-tu dû en parler en secret ?"

"Je ne veux pas être trop ouverte. J'ai peur que vous ne puissiez pas le gérer."

"Waouh. Je peux le gérer mieux que quiconque ! Dis-moi tout. J'ai une grande imagination. Dis-moi tout ce qu'il a fait."

"Assez !"

J'ai levé la main dans la pose de Bouddha comme quand on veut convaincre des proches de ne pas se battre et j'ai mis fin à la conversation rapidement.

"J'avais l'impression d'être trop impliquée dans mon rêve, alors je l'ai dit à Morn, c'est tout. Elle a dit que je voulais inconsciemment avoir un amoureux, alors je devrais en trouver un. Et le moment parfait est la prochaine Saint-Valentin."

"Saint-Valentin ?"

Cette fois, Kimhan était celle qui a murmuré.

"AHA. Saint-Valentin. Celui qui est le premier à me donner un cadeau. Je lui accorderai une considération spéciale."

"Waouh. Un tirage au sort."

"C'est tout."

"Hé ? Il doit y avoir plus ?"

"Pas plus ! Oh."

La cloche a déjà sonné. Nous sommes allées en classe avec joie. J'ai sorti mes amis de là sans aucun intérêt à continuer de parler du sujet, et c'est tout. C'était comme l'enfer ! En rentrant à la maison avec Kimhan, qui avait été très silencieuse ces derniers temps, elle a commencé une conversation pour la première fois depuis longtemps. Cependant, elle semblait encore bégayer, comme si elle était nerveuse à propos de quelque chose.

"Étais-tu sérieuse à propos de la Saint-Valentin ?"

"Saint-Valentin ? Ah, tu veux dire que j'accorderai une considération spéciale à celui qui est le premier à me donner un cadeau ? Bien sûr. "

"Pourquoi veux-tu tant avoir un amoureux ?"

Grâce à toi ! Si je continuais comme ça, je ne pourrais jamais cesser d'être obsédée par elle. Avant de me faire prendre en ayant des sentiments pour ma voisine, j'avais besoin de quelque chose pour m'empêcher d'avoir des ennuis. Pourquoi ma vie était-elle pleine de non-hétérosexualité ? Je ne pouvais pas y croire. Ne te mets pas directement dans les ennuis. Pas directement !

"J'ai besoin de quelque chose pour me remonter le moral. Depuis que je suis née avec ce beau visage, je n'ai jamais eu d'amoureux. Qui sera la première personne chanceuse ?"

"Le premier à te donner un cadeau sera cette personne chanceuse ?"

"Ouais."

"Et si c'est une fille ?"

"Je sors avec une fille !"

"... "

"Ah.".

"Tu n'aimes pas ça, Kim,"

J'ai murmuré, oubliant que la petite fille était opposée à quelqu'un qui n'était pas hétérosexuel. Mais Kimhan a secoué la tête.

"Ce que je ressens n'a rien à voir avec toi Hwan. Je ne peux rien faire si c'est ce que tu veux."

"AHA."

"Nous sommes à la maison."

Kimhan s'est séparée pour aller chez elle. Elle a dit au revoir de la main et a dit,

"Je rentre."

"Aha."

Quand la petite fille s'est retournée pour entrer chez elle, je n'ai pas pu m'empêcher de lui attraper le poignet. Elle s'est retournée pour me regarder curieusement.

"Hein ?"

"Ton opinion est importante pour moi. "

"Hwan..."

"Je ne sais pas ce qui t'arrive ces derniers jours. Mais si j'ai fait quelque chose qui t'a contrariée, ne sois pas fâchée contre moi trop longtemps... Je me sens vraiment mal. Comme si j'avais un trou dans le cœur."

La petite fille a été un peu stupéfaite après avoir entendu ça. Elle a ensuite souri légèrement et a hoché la tête.

"Je ne suis pas fâchée contre toi. Ne t'inquiète pas pour ça."

"Vraiment ?"

"Ouais."

Nous nous sommes souri pendant environ cinq secondes et nous sommes revenues à la raison lorsque nous avons entendu le bruit d'une voiture qui passait. J'ai rapidement lâché sa main et nous nous sommes séparées pour rentrer chez nous. Ah... nous nous sommes réconciliées. Les choses ont continué comme d'habitude. Depuis ce rêve, elle n'avait plus jamais rêvé. Elle ne voulait plus attendre, alors elle a dormi tôt. Je suis retournée dormir à mon heure habituelle. C'était peut-être parce que je devais aussi aider mes amis dans les tribunes pour les journées sportives. En fait, ça n'a pas beaucoup aidé. J'attendais juste que Kimhan rentre à la maison avec moi.

Et la raison pour laquelle j'ai dû attendre était que la petite fille était la principale personne qui dessinait les décorations sur les tribunes. Je devais admettre que les compétences en dessin de Kimhan s'étaient améliorées très rapidement et j'étais heureuse d'aider avec la raison mignonne de 'je vais tester mes compétences'. C'était donc une solution heureuse pour tout le monde..

Le temps a passé, et avant que je ne m'en rende compte, le deuxième semestre est arrivé. Mali était très stricte avec son régime et ses pratiques de cheerleading. Elle était très heureuse d'être la voltigeuse au sommet de la pyramide. Moi-même, je venais de signer un contrat avec la grande agence X-Gen. Je ne pouvais donc consacrer qu'un peu de temps aux activités de la journée sportive car après cela, je devais entrer dans le programme que l'agence avait prévu pour moi, qui comprenait le chant, la danse, le théâtre et tout le reste pour me préparer à être une actrice professionnelle. Je n'ai aucune idée du temps que prendrait la formation.

Donc, ma deuxième année de lycée serait l'année où j'aurais le plus de liberté pour être une adolescente. Après ça, je ne serais plus une adolescente ordinaire. Et le deuxième semestre était le moment de la Journée sportive, que tout le monde attendait. La Journée sportive était célébrée en novembre. C'était un jour où tous les élèves pouvaient faire de leur mieux.. Tout le monde pouvait s'exprimer pleinement en faisant du sport, en criant depuis les tribunes et en acclamant joyeusement pendant la parade.. C'était la partie... qui faisait le plus mal.

Bien que j'étais sur le point d'être une actrice professionnelle, je tenais juste le drapeau bleu de mon équipe, ce qui n'était pas aussi bien que cette fille qui ne parlait jamais à personne mais qui recevait tous les cris et applaudissements des seniors, des juniors et des étudiants masculins qui étaient là à attendre de lancer le bâton... Pam !

Le costume de paillettes bleu et blanc lui donnait une aura plus brillante que d'habitude. Debout devant la parade et faisant tourner le bâton comme si elle menait la musique du groupe, elle avait l'air cool, élégante et radieuse. Bien que je ne veuille pas admettre qu'elle avait l'air bien, mais... oui, elle était si glamour que j'ai voulu jeter mon drapeau et déchirer son costume pour le porter moi-même. Merde, pourquoi fallait-il que ça existe dans mon monde ?

Après que la parade ait continué avec les représentants de toutes les couleurs derrière, tout le monde a capturé le moment avec leurs caméras avec émotion. Bien sûr, je suis une de celles qui a pris le plus de photos. Si ce n'était pas pour ça, je montrerais mes dents et regarderais la tête de tambour, qui avait marché sur le côté tout le temps. Kimhan et Samorn m'ont fait signe de la main de pas loin pendant que je prenais des photos avec tous mes fan clubs.

"Hwan, puis-je prendre une photo ?"

"D'accord. Encore une."

J'ai souri, montrant mes dents, à une jolie lycéenne avec des cheveux jusqu'aux oreilles. Je l'ai un peu examinée avec une agression mignonne.. Pendant cette période du lycée, elle était mignonne, quand elle grandirait, elle serait encore plus mignonne.

"Il y a un problème ?"

"Je pense que tu es belle. "

"C'est la sœur de Wee."

Samorn, qui était la photographe, me l'a dit. Ça m'a fait un peu rapetisser son cou.

"C'est la sœur de Kawee ?"

Je l'ai regardée, commençant à chercher la bagarre, parce que quiconque est lié à Dolly de quelque manière que ce soit n'est pas un ami.

"Comment tu t'appelles ?"

"Dokrak'."

"Est-ce que ton ami t'appelle Dog ?"

"Hwan..."

Samorn a secoué la tête avec lassitude. J'ai haussé les épaules et j'ai balayé ça.

"Je ne voulais rien dire par là. Tu veux juste une photo ? Tu veux ma signature aussi ?"

"Quoi ?"

"Je t'ai demandé si tu voulais ma signature. Je serai une superstar dans le futur. Tu pleureras de regret si tu ne la demandes pas maintenant."

"Je pense que tu devrais y aller."

La fille Dog nous a souri sèchement avant de se séparer lentement.

"Tu es sur le chemin."

"J'en ai tellement marre de tes vantardises, Hwan... Ah, Kim. Viens, tiens-toi ici et prenons une photo. Mali est sur le point de se produire."

Samorn, qui a apporté son appareil photo, nous a aidées à arranger nos poses.

"Prenons une photo pour capturer le moment. Quand tu seras une superstar, tu pourras dire que cette photo a été prise avant que tu ne sois célèbre."

"Tu devrais en faire une affiche et la mettre dans ta chambre. Non. Non. Mets-la dans le magasin de nouilles de ta mère. Je la signerai pour toi aussi,"

J'ai dit à Samorn, me sentant fière de ma beauté, mais mon amie a tordu sa bouche.

"Je l'utiliserai pour faire un feu."

"Tu es folle."

"Dépêchez-vous. Vous parlez trop. Prenons des photos. Toi et Kimhan ne prenez jamais de photo ensemble... Kim, rapproche-toi un peu. De quoi as-tu peur ? Avance.."

Samorn, observant que Kimhan avait laissé une grande distance entre nous, nous a incitées avec irritation à nous rapprocher. Au moment où nos bras se sont touchés, c'était comme s'il y avait une étincelle, et nous avons toutes les deux sauté.

"Oups."

Nous avons toutes les deux un peu levé les bras et nous nous sommes regardées fixement. Samorn a regardé tout l'événement et a tordu sa bouche en mettant sa main sur sa hanche.

"Qu'est-ce qui ne va pas avec vous deux ? Vous avez fait des étincelles ?"

"Probablement de l'électricité statique,"

J'ai dit en me frottant le bras. Samorn a réorganisé nos poses, en faisant plus attention à moi cette fois.

"Qu'est-ce que c'est que ça ?"

La nouvelle pose était un peu inconfortable. Mon amie a étreint Kimhan, qui était plus petite. Alors maintenant, il semblait que nous nous étreignions l'une l'autre. Puis Samorn a abaissé la tête de Kimhan pour la poser sur ma joue.

"Il suffit de se faire un câlin. Vous pouvez aussi vous embrasser, si vous voulez."

"Je plaisante ! Maintenant, elle sourit. 1 2... Pepsi !"

"Regardez-vous."

"Riez ensemble."

"Embrassez-vous."

"Umm ? /Huh ?

Kimhan et moi avons fait la même exclamation, et ça a fait éclater de rire le photographe.

"Pfff... Je pensais que vous seriez d'accord. J'ai fini. Je vous montrerai les photos après les avoir développées... Combien de temps encore allez-vous vous étreindre ? Pourquoi ne vous embrassez-vous pas ?"

Quand ils nous ont taquinées comme ça, Kimhan et moi avons sauté et nous nous sommes éloignées l'une de l'autre. Samorn n'a pas continué à nous déranger et à nous faire nous sentir plus mal à l'aise. Elle a souri un peu comme quelqu'un qui savait ce qui se passait dans ma tête. J'ai montré mes dents seulement brièvement parce que je ne voulais pas que Kimhan ressente quoi que ce soit d'étrange.

"Allons à la campagne. Les cheerleaders sont sur le point de commencer. Je dois prendre des photos de Mali ou elle se plaindra sans arrêt."

La photographe a fait son chemin après avoir dit ça. Kimhan et moi nous sommes regardées un peu et l'avons suivie. La petite fille a fait une demande pendant que nous marchions.

"Morn... s'il te plaît, révèle deux copies."

"Hein ? "

"Les photos. Si tu n'en révèles qu'une, nous nous battrons pour elle. Alors révèle-en une pour chacune de nous."

Eh bien.. Comme je l'ai dit, c'était le point culminant de la Journée sportive. Parce qu'il y avait juste des gens qui suaient, et peu importe à quel point tu encourageais, les athlètes n'allaient pas aller aux Jeux olympiques, la plupart de ceux qui assistaient à l'événement n'étaient pas intéressés à regarder du sport. Donc le point culminant était la parade, les acclamations des tribunes et les cheerleaders.

Notre couleur était la troisième dans la file d'attente au concours de cheerleading. Les deux couleurs qui ont performé avant nous ont très bien réussi. On aurait dit qu'elles participaient à une compétition nationale où la famille royale remettrait le prix. Mais... c'était compréhensible que tout le monde ait tout donné ce jour-là. Parce que le facteur décisif était les cheerleaders. Environ 20 minutes s'étaient écoulées. Après deux performances, c'était au tour de notre équipe bleue. Il semblait que la salle 3, qui était en charge des tribunes, était également bien préparée. Tous les juniors ont applaudi à l'unisson et ont chanté fort et clairement. Toutes les bagarres en valaient la peine. La seule mauvaise chose à ce sujet était Pam, qui était devenue la chef de tambour. Non... J'avais toujours mal. Je devais me sortir le visage de Pannarai de ma tête. Hourra-Hoo !

"Je suis là."

Mali a dit. Les cheerleaders ont couru pour se tenir sur le terrain et ont commencé leur performance avec des applaudissements rapides. Moi, en tant que directrice des activités de la journée sportive de notre couleur, je me suis levée et j'ai applaudi de joie en voyant que mon amie se produisait magnifiquement et puissamment, même si elle ne bougeait que ses mains. Ah... Je suis la plus grande supportrice. Peu importe comment mon amie se débrouille, je la féliciterai. Et la chanson de cheerleading a éclaté. Tout le monde sur la scène a crié à pleins poumons pour soutenir les cheerleaders, alors l'adrénaline se précipitait dans leurs corps. Les chansons sont chantées l'une après l'autre, Pajarito, Tormenta de Sol, jusqu'à ce que.

"Les branches et les feuilles, cha cha. Les feuilles et les branches..."

Kimhan et moi nous nous sommes regardées et nous avons toutes les deux ri. Il y avait un incident entre nous concernant cette chanson. Nous ne pouvions pas nous empêcher de penser à quand nous l'avons chantée ensemble.

"Te sens-tu toujours mal quand tu écoutes cette chanson ?"

"Non. Chaque fois que je l'entends, je pense à toi,"

Kimhan a répondu sincèrement.

"C'est comme notre chanson."

"Ouais. C'est ma chanson préférée maintenant,"

J'ai répondu sans réfléchir avant de sursauter, réalisant que c'était trop.

"Je veux dire..."

"Ouais. C'est aussi ma chanson numéro 1. C'est la chanson numéro 1 sur le tableau de mon cœur."

Moi, qui n'avais pas encore fait d'excuses, j'ai souri quand j'ai entendu ça.

"AHA. Notre chanson.. "

Et peu de temps après que la chanson se soit terminée, un remix parfait pour les cheerleaders hardcore est passé à la radio. Mali attendait ça avec impatience, et nous nous sommes toutes levées et avons applaudi avec excitation. Tous les mouvements difficiles effectués au début, comme les sauts, les saltos et les cascades, ont été parfaitement exécutés et ont reçu de vifs applaudissements de la part des spectateurs. Et maintenant, est arrivé le point culminant.. La pyramide. Toutes les cheerleaders se sont tenues en position pour former la base. Mali, qui attendait ce moment glorieux a été lancée au sommet magnifiquement, tandis que Samorn a capturé le moment avec excitation, cherchant à prendre de belles photos. Même ainsi...

"Merde!!!"

Mali, qui était au sommet de la pyramide, est tombée comme si elle s'était endormie en l'air. C'était une chance que les cheerleaders à sa base l'aient vue, alors elles l'ont aidée à l'attraper avant qu'elle ne touche le sol. Les applaudissements bruyants se sont transformés en murmures de panique. Tous les ambulanciers et le personnel bénévole ont immédiatement emmené Mali dans la salle de premiers secours.

"Mali !"

En plus du personnel bénévole, nous avons également couru après notre amie et sommes restées à ses côtés pour observer son état. Et oui... Les journées sportives dont Mali était si excitée s'étaient terminées. Elles se sont terminées par une défaite....

"Merde !"

Mali a immédiatement su que la journée était ruinée quand elle a repris conscience. Elle a beaucoup pleuré. Ses mois de pratique ont été gaspillés juste parce qu'elle s'est évanouie.

"Pourquoi fallait-il que ce soit maintenant ?"

"Tu t'es entraînée trop dur. Tu as fait un régime et tu t'es entraînée comme s'il n'y avait pas de lendemain. D'accord. Au moins tu aurais pu le faire,"

Samorn l'a réconfortée. Il n'y avait personne d'autre dans la salle de premiers secours à part nous parce que tout le monde était dehors à s'amuser avec les activités de la journée sportive, même l'enseignant responsable de cette salle.

"Pas bien. Il n'y a qu'une seule chance. Je n'en ai pas d'autre."

"L'année dernière. Tu peux être la cheerleader à nouveau."

"Je n'ai pas d'autre chance. Dans ma dernière année, je dois me préparer pour la candidature à l'université."

"Merde..."

Mali a mis ses mains sur ses tempes.

"Pourquoi tout doit-il arriver maintenant ?"

"Nous ne pouvons pas contrôler nos corps,"

J'ai ajouté parce que je ne voulais pas que mon amie se blâme trop.

"Non."

"Si ce n'est pas ça, alors quoi ?".

Mali s'arrête un peu et balaie ses yeux sur nous, l'air triste. Il y avait un peu d'hésitation, ce qui nous a donné envie de nous mêler de ses affaires tellement que nous ne pouvions pas nous en empêcher.

"Qu'est-ce qui se passe ?"

Je me suis penchée et j'ai regardé dans ses yeux.

"Qu'est-ce que tu ne nous dis pas ?"

"Eh bien... je suis juste un peu incertaine.."

" Incertaine ?"

" J'ai du retard."

"Tu es stressée."

Je n'y ai pas beaucoup réfléchi, mais Kimhan, qui avait écouté, a demandé plus sérieusement que jamais.

"Depuis combien de temps ?"

Mali a regardé la petite fille au visage pâle.

"Deux..."

"Folle, seulement deux jours et tu es inquiète,"

Samorn a soupiré. Mais Mali a secoué la tête.

"Deux mois."

Nous avons toutes été choquées, tandis que Kimhan semblait être la seule à être calme.

"As-tu fait un test ?"

"Un test ?"

Samorn commençait à réaliser ce qui se passait, mais elle ne voulait toujours pas y croire.

"De quoi parlons-nous ?"

Kimhan, qui était la seule à se contrôler, l'a dit fort et clair. C'était si clair qu'il n'y avait plus de questions.

"As-tu fait un test de grossesse ?"

"Merde."....

**Chapitre 16 : Bataille de chats**

Savez-vous à quoi servent les meilleurs amis ? C'est pourquoi nous contribuons 30 bahts chacune pour un kit de test de grossesse lorsqu'une amie n'est pas sûre d'être enceinte.

"Combien de lignes pour un positif ?"

J'ai demandé à nouveau parce que je n'étais pas sûre. Kimhan a soulevé l'étiquette pour la lire attentivement à nouveau et a répondu, en pointant du doigt ce qu'elle lisait.

"Deux lignes."

Nous étions toutes chez Kimhan parce que Mali n'osait pas faire le test dans sa propre maison. Elle avait peur que sa mère le découvre ou qu'elle le fasse mal. Nous avons toutes attendu avec anxiété que notre amie sorte de la salle de bain pour voir le résultat et en finir. Mon cœur battait la chamade parce que j'avais peur que l'avenir de mon amie soit ruiné. Une nouvelle vie devrait être une bonne nouvelle, mais cela ne semblait pas être le cas si cela se produisait à ce moment-là, car cela signifiait que l'avenir d'une fille pouvait être enlevé. Finalement, Mali est revenue dans la pièce et s'est assise en silence. Nous avons toutes regardé l'amie potelée, attendant une réponse. Mais Mali n'a rien dit jusqu'à ce que je perde patience.

"Combien de lignes ? Ne te tais pas. Tu nous rends nerveuses."

"Ne le garde pas pour toi. "

"Waouh. C'est agaçant. Parle !"

Samorn s'est approchée pour regarder le test de grossesse et a lu le résultat avant de rester silencieuse elle aussi. Je n'avais pas besoin de le voir pour savoir pourquoi elles étaient silencieuses après avoir vu le résultat.

"Li. Depuis quand fais-tu quelque chose comme ça ? Nous sommes tes amies et nous ne savions même pas que tu avais un petit ami."

"J'allais surprendre tout le monde avec la nouvelle le jour de la Saint-Valentin, mais c'est une urgence..."

Notre amie toujours audacieuse a dit cela les larmes aux yeux.

"Ma mère va me tuer."

"Tu as peur que ta mère te tue maintenant ? C'est au-delà de l'énorme. C'est pire que de fermer Kim dans la salle de bain. Pire que la mère de Hwan giflant Jaroay !"

Samorn s'est gratté la tête. Il n'y a pas d'autre option que de le dire à ta mère.

"Nous ne pouvons pas faire ça !"

Mali semblait vraiment effrayée. Nous savions toutes à quel point sa mère était stricte. Je l'avais vu de mes propres yeux quand nous étions au lycée et que Mali s'était battue avec moi et que nous avions dû aller au bureau de discipline. Sa mère lui a jeté l'agrafeuse dessus parce qu'elle en avait marre d'aller si souvent au bureau de discipline.

"Je préférerais mourir."

"Si tu penses que mourir est mieux, alors meurs.."

Kimhan a dit ça sans broncher, et ça nous a toutes fait nous tourner pour la regarder, stupéfaites. La petite fille a haussé les épaules avec indifférence.

"Kim. Ce n'est pas le moment d'être sarcastique,"

Samorn a averti la petite fille, qui parlait peu mais donnait des conseils aussi drastiques. Mais Kimhan s'en fichait.

"Je ne suis pas sarcastique. Si mourir est mieux, alors meurs. Mais si tu veux toujours vivre et avoir un avenir, c'est une autre histoire."

"Comment ça ?"

J'ai demandé à la propriétaire de la maison, sentant qu'elle commençait à perdre la tête elle aussi. Et sa réponse m'a stupéfaite.

"L'avortement."

"Comment peux-tu dire ça facilement ?"

J'ai murmuré, comme si je me parlais à moi-même. Mais Kimhan a secoué la tête.

"Ce n'est pas facile. Mais la seule chose que nous puissions faire est de nous débarrasser du bébé. Si tu penses que ta vie et ton avenir sont plus importants, alors ce bébé ne devrait pas naître."

Mali a sangloté en entendant ça, tandis que Samorn est restée silencieuse, comme si elle était d'accord mais n'osait rien dire. Il n'y avait donc que moi, qui ne croyais pas qu'une vie devrait être sacrifiée pour une autre, surtout pour la mère du bébé.

"Kim... Kim, tu conseilles à Mali de tuer son propre fils."

"As-tu vu le visage du garçon ?"

"Si tu ne te décides pas rapidement, il sera trop tard. Débarrasse-t'en... Si tu n'oses pas le faire seule, je t'aiderai."

"Kimhan !"

La décision de la petite fille m'a fait lui crier dessus. Kimhan a été aussi surprise que moi et elle a fait une pause pendant un moment avant de tendre la main pour caresser doucement la main de Mali.

"Je sais que tu as peur. Mais donner naissance à ce bébé est plus effrayant. Mali, tu ne pourras plus aller à l'école parce que tu devras t'occuper du bébé. Nous sommes jeunes. Nous avons un avenir radieux devant nous. Il ne sera pas trop tard pour avoir un bébé quand tu pourras travailler et gagner ta vie. Tu donneras tout ton amour à ce bébé-là au lieu de celui-ci."

"Kim. C'est un garçon, pas un chiot. "

"Si j'étais un chiot, ce serait beaucoup plus facile, Dahwan !"

Cette fois, Kimhan a élevé la voix sur moi comme jamais auparavant. -

"Nous sommes encore jeunes. Nous ne sommes probablement pas prêtes à avoir un bébé. En plus d'être un fardeau pour nous, elle pourrait finir par être un enfant à problèmes."

"Nous pouvons bien élever le bébé. "

"Comment pouvons-nous bien élever le bébé quand la mère doit encore demander à ses amis de l'aider avec le kit de test de grossesse ? Penses-tu vraiment qu'elle peut bien élever le bébé ? Oublie ça !"

"Mais c'est un péché."

"Ça n'existe pas. Les politiciens corrompus sont immensément riches. Et je ne vois pas nos parents avoir à payer pour s'être enfuis ensemble !"

"N'utilise pas tes sentiments personnels dans cette affaire. C'est d'une vie dont nous parlons ici. "

"Et comment Mali vivra-t-elle sa vie si elle donne naissance à ce fœtus ? Si tu es si noble, élève le bébé toi-même."

"Tu ne peux pas, n'est-ce pas ? Alors ne te mêle pas de ça !"

"Ne te mêles-tu pas de ses affaires aussi ?"

"Arrêtez, vous deux !"

Au milieu de notre vive dispute, Mali a crié, ce qui y a immédiatement mis fin. Kimhan et moi sommes de mauvaise humeur à ce moment-là. Nous ne pouvions même pas nous regarder le visage, alors nous avons détourné le regard.

"Que veux-tu faire, Mali ?"

"Je vais dormir et y réfléchir. C'est une grosse affaire... S'il vous plaît, ne vous battez pas à cause de moi."

La harceleuse était si déprimée que nous nous sommes toutes senties désolées pour elle. Elle a pris son sac d'école et l'a serré contre sa poitrine.

"Je m'en vais.. "

"J'irai avec toi."

Samorn s'est levée derrière son amie et nous a regardées avec un cœur lourd.

"Ne vous battez pas. Nous devons rester unies et soutenir Mali dans un moment comme celui-ci."

"Je m'en vais aussi."

J'ai marché derrière elles sans regarder Kimhan. Je ne pouvais pas croire qu'elle était si froide et sans cœur. Comment pouvais-je être amie avec quelqu'un comme ça... Nous nous sommes vues pour la dernière fois un vendredi, ce qui signifiait que mes amis et moi ne nous verrions pas pendant deux jours (samedi et dimanche). Cela n'incluait pas Kimhan, car elle me voit habituellement chez elle le week-end. Mais après notre dispute, nous n'avions pas parlé..

Je ne voulais pas la voir ou lui parler. Mais même si je le voulais, je ne pouvais pas parce que ma mère a dit avec désinvolture après avoir visité la maison de Kimhan que tante Aey était seule à la maison. Merde ! Elle essayait de partir seule pour faire quelque chose alors que ses amis étaient au courant de cette chose. Mais si je restais à la maison, cela signifiait que je serais la perdante, je devais aller voir Samorn en guise de contre-attaque pour montrer que je ne me sentais pas seule.

"Je n'arrive pas à dormir."

Samorn a posé son visage dans la paume de sa main et a soupiré à plusieurs reprises.

"Nous ne sommes que des amis et nous sommes si stressées. Imagine à quel point Mali est stressée en ce moment."

"Que penses-tu de tout ça ?"

"Penser à quoi ?"

"Si Mali devrait garder le bébé ou non."

Samorn est restée silencieuse pendant un moment et ça m'a frustrée.

"Ne me dis pas que tu es d'accord avec Kimhan ? "

"Elle a un point de vue."

"Merde!... N'as-tu pas peur du karma ?"

"Tu regardes ça en tant qu'outsider, alors tu peux être toute noble. Imagine si c'était toi qui étais enceinte."

"Pas question que je le sois. À part le Prince Henry, personne n'est assez digne pour me faire écarter les jambes."

"Tu as laissé Kimhan te piquer dans ton rêve... uuum."

J'ai tendu la main pour fermer la bouche de mon amie et je lui ai montré mes dents.

"Combien de temps vas-tu continuer à répéter cette histoire ? Je n'aurais pas dû te le dire."

"Ew... Qu'est-ce que tu as touché avec ta main ? C'est si salé... Pff, je plaisante. Ne sois pas timide,"

Samorn a souri et a repris son expression sérieuse habituelle avant de continuer notre discussion.

"Je te demande seulement de te mettre dans l'équation à la place de Mali. Si tu tombes enceinte de façon inattendue pendant tes meilleures années, au lieu d'avoir un avenir..."

"Mali a-t-elle un avenir devant elle ?"

"Hé...!"

"Elles sont désolées."

Je n'ai pas pu m'en empêcher. J'ai agité mes mains et j'ai invité mon amie à continuer.

"Continue."

"J'ai oublié où j'en étais. Disons... Si c'était toi maintenant, quand tu es sur le point de devenir une stagiaire X-Gen, et que tu tombes enceinte alors que tu es encore à l'école, que ton père s'est enfui et que tu vis avec une mère célibataire qui subvient aux besoins de la famille, que ferais-tu ?"

"L'idée de l'avortement t'a traversé l'esprit, n'est-ce pas ?"

J'ai tordu ma bouche, mais quand j'ai regardé au-delà de tous les préjugés, j'ai commencé à voir du point de vue de Kimhan. Cependant, elle ne voulait pas accepter la défaite.

"Je le dirais à ma mère."

"Imagine ta mère pleurant de déception et avec le cœur brisé."

"Même si nous disons que nous avons peur que nos parents nous tuent, au fond, nous avons peur de les décevoir. Mali est pareille. Kimhan voit le monde de manière réaliste et en parle. "

"Mais c'est un avortement... Un bébé va mourir."

"Si tu devais choisir entre un bébé qui est encore un fœtus et ta vie avec un avenir radieux, que choisirais-tu ?"

"Si tu doutes, cela signifie que tu n'es pas différente de Kimhan. Nous nous aimons toutes. Kimhan est très sûre de ce qu'elle veut."

J'ai croisé les bras sur ma poitrine et je me suis éloignée de mon amie, irritée. Ce que je détestais le plus, c'était la défaite, et en ce moment, elle était d'accord avec elle à presque 80 %. Elle s'est réduite de 20 % parce qu'elle n'était pas si cruelle et qu'elle ne voyait pas le monde avec une vision aussi sombre. Il devait y avoir une issue...

"Allons voir Mali."

Je me suis levée et j'ai invité mon amie à sortir avec moi un samedi après-midi. Samom n'avait rien de prévu, alors elle a accepté mon invitation facilement. Nous avons pris un bus pour aller voir Mali avec un cœur heureux.

"As-tu parlé à Kim ?"

"Non."

"Ne vous battez pas à cause du problème de Mali. Vous avez toutes les deux de bonnes intentions. Et ce n'est même pas un problème entre vous deux. Pourquoi vous battre à ce sujet ?"

"Kimhan a dit que je me mêlais des affaires de Mali."

"Tu as aussi dit qu'elle s'était mêlée des affaires de Mali. Tout le monde l'a entendu."

"Tu prends le parti de la nouvelle amie ?"

"La nouvelle amie est ta meilleure amie."

"Nous ne sommes pas amies."

"Ah, je te crois."

"Caramba."

"Quoi ? J'ai eu tort de te croire ?!"

Tout ce que Samorn a dit m'a irritée à ce moment-là. Nous sommes finalement arrivées chez Mali, qui était une maison plate. Il semblait que la mère stricte de Mali n'était pas allée vendre des choses au marché. Elle a hoché la tête pour nous donner des instructions quand nous sommes arrivées.

"Mali est à l'étage. Que se passe-t-il aujourd'hui ? Pourquoi tout le monde rend visite à Mali ?"

"Oh ?"

"Avant ça, une autre amie est venue. La petite fille avec un grand sourire."

Alors que je regardais Samorn, le nom 'Kimhan' est apparu dans ma tête comme un ordinateur qui vous alerte d'une attaque de virus. Dès que j'y ai pensé, Samorn et moi avons couru pour voir Mali dans sa chambre au troisième étage. Nous sommes arrivées quand Mali ouvrait la bouche pour prendre une boisson. J'ai levé la main et j'ai renversé le verre, qui contenait de la médecine noire, de sa main. Il s'est brisé en morceaux sur tout le sol. Mali s'est figée, sa bouche toujours ouverte, tandis que Kimhan s'est levée de surprise.

"Comment êtes-vous arrivées toutes les deux ici ?"

"Qu'est-ce que tu fous !"

J'ai regardé la bouteille de médecine féminine et j'ai tourné mon visage.

"Sont-elles sérieuses ? Elles vont boire ça, idiote de Mali ?!"

"Ouais. J'ai décidé."

Mali a frotté son visage avec sa main.

"Je ne peux pas garder le bébé. Je ne peux pas élever un enfant."

"Qu'est-ce qui se passe avec ton petit ami ?"

"Quand je lui ai dit que j'étais enceinte, il a disparu. Il va définitivement me quitter,"

Mali a soupiré.

"Je peux faire ça. Je ferais mieux de le faire maintenant avant de m'attacher trop au bébé."

"Mais c'est mal. Argg ! Je ne supporte pas ça."

"J'en ai une autre."

Kimhan a tendu une autre bouteille ouverte à Mali. J'ai regardé la personne sans cœur et j'ai brisé une autre bouteille de sa main pour mettre fin à la situation. Mais la petite fille était têtue.

"C'est bon. Je t'en achèterai une autre."

"Kimhan !"

J'ai levé la main et j'ai frappé le dos de la fille têtue, qui insistait pour acheter une autre bouteille de médecine. La petite fille, qui a été frappée, s'est arrêtée et m'a frappée avec le dos de sa main.

Le dos de la main de Kimhan a frappé mon cou avec une telle force que j'ai chancelé. Tout est resté silencieux. Nous avons toutes les deux utilisé la force et sommes restées silencieuses, comme si nous étions sous le choc. Mali a vu tout ça et a commencé à pleurer en tombant sur son lit. Samorn a tendu la main pour nous pousser, Kimhan et moi, sur nos poitrines en parlant d'une voix tremblante.

"Si vous êtes ici toutes les deux pour empirer les choses, partez... Partez !"

Cependant... Kimhan et moi ne sommes pas parties. Nous sommes restées debout et nous nous sommes regardées sans que personne ne détourne le regard. Pour être honnête, je me suis sentie coupable et mon cœur était brisé d'avoir fait quelque chose d'aussi agressif. Mais je ne pouvais pas perdre, alors je n'ai pas osé m'excuser. Je l'ai frappée, et elle m'a frappée en retour. Alors il n'y aurait pas d'excuses !

"Je vais le dire à ma mère,"

Mali a dit avec détermination et est sortie du lit pour quitter la pièce. Elle a marché entre Kimhan et moi.

"Alors tout ça sera fini. Vous deux pouvez faire la paix maintenant. Je n'aime pas vous voir vous battre comme ça."

-J'irai avec toi."

Samorn a marché de près derrière Mali, et elles ont laissé Kimhan et moi seules. Seul le silence est resté comme témoin de notre fureur.

Je devais faire quelque chose... Arrête de me regarder... Les larmes de Kimhan coulaient sur ses joues comme une rivière. J'ai regardé ces larmes et je suis devenue douce. J'ai voulu tendre la main et essuyer ces larmes pour elle, mais j'avais trop de fierté pour le faire. Ça a dû faire mal quand je l'ai frappée.

"Ki..."

"Hw..."

"Ouiiii !"

Le cri de Mali a fait que Kim et moi, qui étions sur le point de dire quelque chose, nous sommes enfuies de la pièce instantanément. Samorn avait sa main sur sa bouche et pointait du doigt Mali comme si elle venait de voir un fantôme.

"Hé, toi !!!"

"Quoi ?"

Mali, qui a dit qu'elle allait aller parler à sa mère, était maintenant dans la salle de bain. Elle en est sortie en sautant, agitant avec excitation sa culotte pas si attrayante. C'était une vue qui ne devrait pas être décrite parce que vous auriez une image trop claire de la culotte ensanglantée de Mali.

"Tu es folle ? Pourquoi tords-tu ta culotte ? Et qu'est-ce que tu portes maintenant ?"

"Rien."

"Tu dois être devenue folle."

"Je suis prête à devenir folle... Hwan ! Kim ! Mes règles sont arrivées !"

"Quoi ?"

"J'ai mes règles. Je ne suis pas enceinte !!"

**Chapitre 17 : Composer**

Après l'arrivée des règles de Mali, nous avons contribué le double de ce que nous avions fait la dernière fois pour acheter deux kits de test de grossesse. Et les deux ont donné des résultats d'une seule ligne. Mali a pleuré et a maudit le kit de test précédent pour l'avoir empêchée de dormir.

"Mais la douleur rend clair ce qu'est le bonheur."

La fille potelée a dit après que Kimhan et moi nous soyons frappées, ce qui était ce qui m'avait empêchée de dormir jusqu'à maintenant... Je me suis sentie très coupable d'avoir perdu ma patience et d'avoir frappé Kimhan dans le dos comme ça. J'avais déjà eu une dispute avec Samorn à propos du raisonnement de la petite fille. Mais dans le feu de l'action, je me suis tellement mise en colère que je n'ai pas réfléchi avant d'agir. Allions-nous nous détester ?... Probablement pas ? Mali vivait une vie normale parce qu'elle n'avait pas eu à quitter l'école pour donner naissance à un bébé, comme nous le craignions. Le problème de mon amie était résolu, alors que j'en avais un à ma place. Ça n'avait pas d'importance. Ce qui devait arriver, arriverait, ça n'avait pas d'importance de toute façon.

Je n'aurais pas dû m'inquiéter.. Mais comment diable ne pas m'inquiéter ? Je n'ai dormi que deux heures chaque nuit pendant trois nuits ! L'ambiance entre Kimhan et moi n'était pas bonne du tout. Pendant trois jours, nous nous sommes rencontrées à l'école mais nous ne nous sommes pas parlé. Et cela rendait Mali et Samorn mal à l'aise aussi. Merde ! J'aurais dû écouter le conseil de Samorn de ne pas trop m'impliquer dans le problème de Mali. Je n'aurais pas dû me battre à cause du problème de quelqu'un d'autre. Je ne pouvais plus faire face à Kimhan maintenant. Je l'ai frappée fort... Mais m'approcher d'elle et m'excuser n'était pas quelque chose que quelqu'un comme moi ferait. Ce n'est pas comme si j'étais la seule à l'avoir frappée ; elle m'a aussi giflée sur le cou avec le dos de sa main. Pourquoi serais-je la seule à ressentir quelque chose ? Pourquoi n'a-t-elle pas essayé d'améliorer les choses entre nous ? Non... Je ne me sentirais pas coupable. Je mangerais bien, je dormirais bien et je vivrais ma vie comme d'habitude.

"Si tu vas juste jouer avec ta nourriture, ne t'embête pas. Jette-la... et toi, vas-tu juste regarder ta nourriture ? Si le combat te fait te sentir si mal, fais la paix."

Mali faisait des commentaires sarcastiques à mon égard, qui jouais avec ma nourriture, et à Kimhan, qui était assise sans manger. Eh bien... Nous étions à égalité. Au moins, elle n'était pas la seule à ne pas pouvoir manger. Si tu veux me parler, fais l'effort de te réconcilier avec moi !.

"J'y vais la première."

Kimhan s'est levée pour ranger sa nourriture. Mali l'a rapidement suivie, voyant que les choses n'avaient pas l'air bien. Samorn, qui était toujours assise ici avec moi, a tiré son coude vers moi.

"Alors, Hwan. Les cernes autour de tes yeux sont si sombres, comme des yeux de panda. Tu n'as pas dormi, hein ?"

L'amie au visage sérieux qui semblait tout savoir a dit indifféremment. Je lui ai montré mes dents.

"Plus ou moins. Nous allons bientôt être seniors, alors je dois faire de la lecture."

"Je te croirais plus si tu disais que tu as mangé de la merde, Hwan. Pfff... de la lecture ?"

"Arggg ! Regarde ton amie gentiment, veux-tu ?"

"Tu peux me dire si tes soucis t'empêchent de dormir. Je suis ton amie proche. Il n'y a pas besoin de garder ça secret... C'est juste comme ça. Se battre avec un amoureux rend tout le monde comme ça. "

"Amoureux ? Quel amoureux !"

"Oh ? N'êtes-vous pas amoureuses ?"

"Merde... Ne fais pas ce genre de blagues. Comment Kim se sentirait-elle en entendant ça ?"

"D'accord, d'accord. Pourquoi dois-tu être si sérieuse ? J'essayais juste de te faire rire."

"Ce n'est pas drôle !"

"Si tu es si inquiète, pourquoi ne lui parles-tu pas ? Tu avais tort ce jour-là. Tu l'as frappée."

"Kimhan m'a aussi frappée en retour. Nous sommes à égalité."

"Alors c'est tout."

Samorn a croisé ses bras sur sa poitrine et a continué à boire sa soupe. Je l'ai regardée et j'ai respiré fortement.

"C'est tout ?"

"Tu n'écouterais rien de ce que j'ai dit. Je ne vais plus gaspiller ma voix."

"Merde..."

J'ai pincé les lèvres, ne sachant pas quoi faire.

"Argggggggg !"

"Assieds-toi ici et parle à ton ego."

Au final, j'étais assise là à stresser pour le quatrième jour. Si je continuais à perdre du sommeil comme ça, mon corps ne pourrait pas le supporter. J'étais la future mégastar thaïlandaise que tout le monde crierait chaque fois qu'ils me verraient. Mais maintenant j'avais l'air si mal que ma mère m'a demandé si elle répétait pour une pièce de théâtre sur une histoire de fantômes. Cela ne fonctionnerait pas. Elle avait besoin de sommeil. C'était trop de souffrance. Et mon dernier recours était de voler les somnifères de ma mère. Bien que ma tête soit encore pleine de soucis, les pilules m'ont fait m'endormir facilement.. Eh bien... je dormirais cette nuit-là.

Et quand j'étais profondément endormie. Je suis retournée dans mon rêve. Là, Kimhan et moi ne nous parlions pas non plus, mais nous ne nous séparions pas parce que nous avions peur de nous perdre. C'était assez agréable. C'était un rêve... nous pouvions tout faire ici. J'avais réussi à échapper à mon monde réel ; pourquoi devrions-nous aussi nous battre dans mon monde subconscient ?

"Kim."

"Hwan."

Nous nous sommes appelées presque en même temps. Cela nous a surprises toutes les deux, et nous nous sommes regardées avant de détourner le regard timidement. Mais après avoir réalisé que c'était un rêve, j'ai continué notre conversation avec impatience.

"Je sais que c'est un rêve, mais je ne peux pas m'en empêcher... Kim ! Pourquoi dois-tu agir de manière si distante avec moi ces trois derniers jours ? C'est vraiment inconfortable."

"C'est toi qui ne me parles pas. Qui oserait te parler ?"

"Kim, tu ne veux pas me parler. Que devrais-tu faire ?"

"Tu devrais essayer de te réconcilier avec moi, Hwan."

"Pourquoi n'essaies-tu pas de faire la paix avec moi ?"

Nous avons toutes les deux élevé la voix l'une sur l'autre à nouveau avant de pincer les lèvres et d'essayer de ne pas sourire. J'essayais d'être cool, mais c'était trop difficile à ce moment-là.

"Je veux te parler aussi, n'est-ce pas ?"

"Aha... je me sens très mal."

La voix de la petite fille est devenue tremblante, comme si elle allait pleurer. J'ai levé la main pour me frotter le cou là où son bras m'a frappée.

"Alors j'ai frappé de toutes mes forces. Je t'ai fait mal ?"

"J'étais tellement submergée par les émotions que je n'ai rien senti."

"Je t'ai frappée fort dans le dos aussi, Kim."

J'ai frotté son visage avec mes mains. Bien que je savais que c'était un rêve, pouvoir en parler comme ça m'a fait me sentir très soulagée.

"Pourquoi devons-nous nous battre à cause des affaires des autres ?"

"Vrai."

"Ce serait bien si nous nous réconcilions quand nous nous levons le matin."

"Comment veux-tu que Hwan essaie de se réconcilier avec toi ?"

Sa question m'a fait rire avec adoration.

"Peux-tu juste demander ? Vas-tu essayer de te réconcilier avec moi ?"

"Si tu me parles, je le ferai. Mais si j'essaie... tu dois faire la paix avec moi. Ne me laisse pas en plan, ou je perdrai ma confiance."

"Parle-moi juste ; c'est tout ce que tu as à faire."

"À propos de quoi ? Je ne suis pas si bonne en conversation."

"Tu peux chanter. Chante et laisse-moi chanter la ligne suivante."

"C'est ce que Mali a aussi dit... Mais j'avais peur que tu me voies bizarrement quand je chanterais. Hourra. En parlant de se réconcilier ; nous ne nous regardons même pas. Cela fait plusieurs jours que nous n'allons pas à l'école ensemble."

"Te sens-tu seule ?"

"Ah\_huh."

"Je me sens seule aussi."

"Ce serait bien si nous nous réconcilions demain."

Et mon rêve s'est terminé là. Je me suis réveillée le matin avec la tête plus lourde que jamais. C'était un bon rêve de faire la paix. Mais quand je me suis réveillée, le fait était... nous nous battions toujours. Un rêve n'est qu'un rêve. Nous sommes toujours allées à l'école à des moments différents ce matin-là. Kimhan, qui est arrivée à l'école la première, m'a regardée sans rien dire. J'ai ouvert la bouche mais je n'ai rien pu dire. Je voulais commencer une conversation, mais j'avais peur d'avoir l'air mal si je le faisais, et Kimhan ne répondait pas. Je n'aurais pas dû me réveiller...

"Qu'est-ce qui ne va pas, Hwan ? Tu n'as pas l'air très bien aujourd'hui."

"Mal de tête."

J'ai posé ma tête sur la table, incapable de faire quoi que ce soit.

"C'est probablement à cause des somnifères de maman. J'ai l'impression d'avoir un poids de 10 kg autour de mon cou."

"As-tu dû prendre des somnifères ? Je pense que ça devient incontrôlable."

"Je n'arrive pas à dormir du tout."

"J'en ai assez de vous deux,"

Samorn s'est exclamée comme si elle avait décidé de faire quelque chose. L'ambiance froide qu'elles se lançaient l'une à l'autre rendait aussi leurs amis mal à l'aise.

"Ne t'inquiète pas. Ça pourrait être comme ça jusqu'à ce que nous obtenions notre diplôme du lycée."

Quand mes pensées en sont arrivées là. J'ai posé ma tête sur la table et je me suis endormie. Gros mal de tête... Cette journée était nulle. Je n'étais pas sûre de la durée de mon sommeil, mais le ciel était sombre quand je me suis réveillée. Je me suis réveillée en sursaut de mon rêve et j'ai regardé autour de moi pour constater qu'il n'y avait personne ici sauf.. Kimhan.

La petite fille essayait de casser la porte pour sortir en la secouant fort, et ça m'a réveillée. Je ne pouvais toujours pas comprendre ce qui se passait autour de moi. Même si je voulais savoir, je n'osais pas demander. Jusqu'à ce que Kimhan se retourne pour me voir, mais... La petite fille est aussi restée silencieuse et n'a donné aucun autre détail sur ce qui se passait. Combien de temps allons-nous rester silencieuses ?

Bien que nous n'ayons rien dit, nous nous sommes regardées avec un regard interrogateur. Et je pouvais voir les larmes dans les yeux de la petite fille, bien qu'elle les ait rapidement essuyées. Que devais-je faire ? Devrais-je lui demander la première ? C'est une situation qui l'exige.

"K."

"Branches et feuilles..."

"Cha cha..."

La voix chantante tremblante de Kimhan m'a laissée sans voix. J'étais si confuse que je ne pouvais pas trouver ma voix. Mais j'avais l'impression de lui devoir quelque chose. Elle a chanté à nouveau.

"Cha cha..."

"Cha..."

elle a sangloté.

"Feuilles et branches."

Parce que Kimhan pleurait, j'ai rapidement chanté la ligne suivante et j'ai couru vers la petite fille qui essuyait ses larmes avec son bras. Tout s'est passé automatiquement. Je ne pouvais pas supporter de voir mon amie pleurer.

"Kim. Pourquoi pleures-tu ? Ne pleure pas."

"Je pensais que tu ne chanterais pas avec moi."

Cette voix plaintive a fait que mes yeux se sont remplis de larmes aussi. J'ai tiré la petite fille pour la serrer fort dans mes bras.

"S'il te plaît, ne pleure pas."

"Je pensais que tu ne me parlerais plus jamais..."

"Parler. Bien sûr, je veux te parler. Je ne trouvais juste pas le bon moment pour le faire."

Kimhan m'a serrée dans ses bras en retour et a frappé mon dos à plusieurs reprises avec son poing, ressentant de la douleur.

"Pourquoi n'as-tu pas chanté la ligne suivante quand j'ai chanté ?"

"J'ai été choquée et j'avais aussi un gros mal de tête. Je me demandais encore si tout cela était réel. Pourquoi sommes-nous seules dans cette pièce ? Où sont passés tous nos amis ?"

"Samorn et Mali nous ont enfermées ici et sont rentrées à la maison."

"Hein ? Elles sont parties ? Elles nous ont laissées à l'école si tard dans la nuit ? Pourquoi ne m'as-tu pas réveillée pour que je puisse nous aider à sortir ?"

"Je n'ai pas osé."

"Pourquoi n'oses-tu pas ? De quoi as-tu peur ?"

"J'ai peur que tu me mordes."

"Quoi !"

Je l'ai immédiatement lâchée et je lui ai montré mes dents. La petite Kim rit à travers ses larmes avant de me tirer la langue.

"Je plaisante."

"Peux-tu rire et pleurer en même temps ? Kim, tu peux appeler et demander à quelqu'un de venir nous sortir, comme ta mère."

"Je ne veux pas inquiéter ma mère."

"Mais elle sera plus inquiète que tu ne sois pas à la maison."

"Je suis avec toi, donc ce n'est probablement pas si inquiétant."

"Qui penses-tu que je suis ?"

"Tu es capable. Je serai bien tant que je suis avec toi, Hwan.."

J'ai regardé la petite fille et je lui ai souri. Je me suis approchée d'elle pour lui faire un gros câlin parce qu'elle me manquait tellement. Même si nous nous voyions tous les jours, nous semblions si distantes.

"Ne nous battons plus à partir de maintenant. Je me sens vraiment mal."

"Ouais. Plus de bagarres. Si tu es en colère, je ferai le premier pas pour faire la paix avec toi."

"Il n'y a pas besoin de ça parce que je ne serai plus en colère. Je ne suis pas du genre à être d'humeur lunatique."

"Qu'est-ce qui se passe si je me mets en colère ?"

"Je ferai le premier pas."

"Brillant."

La petite fille a répondu et a fait un murmure dans sa gorge. Nous sommes restées silencieuses toutes les deux alors qu'une étrange vibration se filtrait entre nous. La bouche de la petite fille qui faisait le murmure me mordait maintenant le cou doucement. Cela m'a donné la chair de poule. J'ai serré Kimhan fort dans mes bras alors qu'elle me frottait le dos et j'ai déplacé ma main lentement vers sa hanche pour tester quelque chose. Vas-tu enlever ma main ?... pourrais-tu aller plus loin... ?

Nous respirions toutes les deux fort, et ça m'a fait me sentir sexy. Je ferme les yeux alors que les petites lèvres atteignent ma mâchoire. C'était si chaud. Au moment où nous nous sommes séparées et avons baissé la tête, il y a eu un bruit de l'extérieur de la porte qui nous a interrompues au bon moment. Kimhan et moi nous sommes éloignées toutes les deux, puis nous nous sommes regardées en panique. La porte s'est ouverte pour révéler. Mali et Samorn, debout avec de grands sourires alors qu'elles criaient.

"Surprise !!"

"Vous deux... Vous vous êtes réconciliées ? Nous sommes allées tuer le temps au centre commercial et nous sommes revenues vous chercher. Nous vous avons entendues parler de l'extérieur, alors nous avons supposé que vous vous étiez réconciliées."

"Eh bien... euh-huh,"

Kimhan a répondu timidement, alors j'ai hoché la tête en guise de confirmation.

"Nous avons parlé."

"Il est nécessaire de vous enfermer toutes les deux, hein ? Finalement, vous vous êtes réconciliées. Nous ne pouvions plus respirer !"

"Venez... Rentrons à la maison. Hwan, peux-tu dormir sans compter sur les somnifères maintenant ?"

"Ouais."

"Elle était si stressée de ne pas te parler mais son ego s'est mis en travers du chemin."

"Hein ?"

Kimhan m'a regardée après avoir entendu ça.

"As-tu besoin de somnifères ?"

"Tais-toi, Morn ! "

"Pareil avec Kim. Les larmes coulaient sur ses joues tous les jours, mais elle était trop têtue pour faire le premier pas. Elle n'a pas assez dormi et elle n'a pas pu se concentrer en classe. C'est un gros problème pour moi, qu'elle ait copié mes devoirs, parce qu'elle ne les a pas faits. Mon Dieu."

"Tu peux t'arrêter maintenant... Mali."

La petite fille a tiré sur la chemise de son amie, la suppliant d'arrêter.

"D'accord. D'accord. Pas plus."

Mali et Samorn étaient devant, et Kimhan et moi avons suivi. Nous sommes restées silencieuses toutes les deux et n'avons rien dit parce que nous nous sentions toujours étranges à propos de ce qui venait de se passer. C'était normal. Les amis se serrent dans les bras pour se consoler. Les amis semblaient sur le point de s'embrasser comme ça... aussi ?

**Chapitre 18 : la première personne**

"Tu deviens folle ? Une minute tu souris et la minute d'après tu fronces les sourcils. Tu me fais peur."

Je regardais la télévision avec ma mère sur le canapé, serrant un oreiller dans mes bras et pensant à ce qui s'était passé. Même si une semaine s'était écoulée, le sentiment que j'avais dans cette pièce fermée était toujours avec moi. J'ai soudainement souri, mais quand j'ai réalisé que c'était un peu étrange, j'ai immédiatement froncé les sourcils. Il n'était donc pas surprenant que ma mère ait peur de moi..

"J'ai quelque chose en tête."

"C'est bon ou mauvais ?"

"Je ne suis pas sûre."

"Tu es amoureuse ?"

"Eh non !"

Quand j'ai entendu ma mère dire ça, je me suis redressée, j'ai baissé l'oreiller et je l'ai regardée comme si j'avais été prise en flagrant délit.

"Tu es aussi surprise par ma question."

"Ne devine pas au hasard. Je suis trop précieuse pour tomber amoureuse de quelqu'un si facilement."

"Ah oui ? Je pensais que tu étais à l'époque des chiens de décembre."

J'ai montré mes dents à ma mère pour avoir utilisé le mot du professeur de danse traditionnelle thaïlandaise pour se moquer de moi. Elle a dû oublier que c'était elle qui l'avait frappée.

"Qu'est-ce qui te fait penser que je suis amoureuse ?"

"Ton âge... c'est à ce moment que les hormones deviennent folles. Quand tu vois quelque chose que tu aimes, tu deviens trop excitée et tu ne peux pas te contrôler."

"Ah... h... tu sais très bien."

"Je suis passée par là avant."

"Tu t'es brûlée ?"

"Argggg."

Ma mère m'a jeté un oreiller avec une agression mignonne. Je me suis écartée juste à temps et j'ai ri comme une gagnante avant de retourner regarder la télévision. J'ai jeté un coup d'œil à ma mère du coin de l'œil et j'ai continué notre conversation.

"À quoi ressemble l'amour, maman ?"

"C'est une démangeaison."

J'ai pincé les lèvres quand ma mère a agi comme une consultante qui utilisait un langage si adolescent, c'est-à-dire qu'elle ne répondait pas à la question mais utilisait des mots pour irriter la personne.

"Comment ça te démange ?"

"Eh bien... quand tu vois la personne que tu aimes, tu veux te gratter pour que ça ne te démange plus. Et quand tu aimes une nouvelle personne, ça te pique à nouveau. Tu te reprendras quand... tu auras 20 ans ou quelque chose comme ça. Quand tu es adolescente, l'amour est très important. Mais quand tu es un adulte qui travaille, la pauvreté est beaucoup plus importante."

"Cela signifie-t-il qu'à mon âge, si j'aime quelqu'un, ça ne marchera pas ?"

"La plupart du temps, c'est comme ça. Mais il y a la rare chance que tu rencontres quelqu'un à la maternelle et que vous vous aimiez jusqu'à ce que vous soyez adultes, mais ça c'est dans un roman. Quand tu es un adulte et que tu es exposé au monde entier, tes croyances changent. Par exemple, tu as peut-être pensé que le simple fait d'aimer quelqu'un suffisait et que l'argent n'était pas important, mais quand tu as un premier ministre stupide, tu vas commencer à penser... Je dois avoir un mari riche pour survivre dans ce gouvernement. C'est ça qui est important."

"Mais tu ne comprendrais pas maintenant."

"Je t'écoute, donc je comprendrais,"

J'ai tambouriné mes doigts sur le canapé, essayant de changer le sujet de mon histoire sans être trop évidente.

"Qu'est-ce qui se passe si nos cœurs battent pour quelqu'un du même sexe ? Est-ce aussi une question d'âge ?"

"Tu es secrètement amoureuse d'une tomboy plus âgée ?"

Ma mère comprenait trop bien les adolescents.

"Et si je le suis ?"

"Ça peut arriver. Les adolescents ont tendance à ne pas utiliser leur cerveau. Tout ce qui est excitant, ils sont dedans. Tout se mettra en place quand tu grandiras... Si tu aimes une tomboy plus âgée maintenant, c'est bien."

"Et si j'aime les tomboys jusqu'à ce que je grandisse ?"

"Alors ça veut dire que c'est ta préférence. Tu l'as choisie. Être un adolescent est génial. Tu veux tout essayer parce que tu n'as pas peur, contrairement aux adultes, qui doivent penser aux conséquences. Tout est une question de maturité."

Donc, ce qui s'est passé pourrait être dû aux hormones ou à l'environnement ? Je me suis soudainement sentie déprimée au point de regarder la télévision avec un visage grincheux. Ma mère a continué la conversation quand elle a vu que j'étais restée silencieuse.

"Alors tu ne vas pas me dire de qui tu es amoureuse ?"

"Je demandais juste, je n'aime personne."

"Je pensais que tu demandais parce que c'est presque la Saint-Valentin."

"Waouwwww. Tu es aussi intéressée par ce jour rose et duveteux ?"

J'ai ri quand ma mère a mentionné la Saint-Valentin.

"Récemment."

J'ai regardé ma mère avec de grands yeux.

"Tu es amoureuse ?"

"Le simple fait de parler de la Saint-Valentin signifie que je suis amoureuse ?"

"Il y a toujours quelque chose derrière ce que nous disons. Et tu parles de ça."

J'ai serré l'oreiller contre ma poitrine à nouveau pendant que je parlais ouvertement à ma mère.

"Tu es célibataire depuis un certain temps. Ce n'est pas inattendu si tu aimes quelqu'un. Dis-moi qui peut briser et adoucir ma mère dure."

"Personne."

"Ne cache pas de secret à cette fille. Tu n'as pas à le faire. Je suis très ouverte d'esprit et je veux que ma mère soit heureuse."

"Je vois d'autres enfants qui sont si protecteurs avec leurs mères parce qu'ils ont peur que leurs mères aiment quelqu'un plus qu'eux. Tu es un mouton noir."

"Ton bonheur est important. J'aime qui tu aimes. Alors dis-moi, qui ?"

Maman a été silencieuse, comme si elle réfléchissait, avant de secouer la tête comme si elle avait décidé de ne pas me le dire encore.

"Je te le dirai quand je serai sûre."

"Tu as vraiment quelqu'un. Waouh."

L'amour était une bonne chose. Je ne connaissais que ce sentiment de picotement dans mon cœur, surtout quand je regardais par la fenêtre de ma voisine et que je me demandais ce qu'elle faisait. Normalement, j'appellerais Kimhan et je lui demanderais ce qu'elle faisait. Mais à cause de ce qui s'est passé ce jour-là, le jour où il y avait une ambiance étrange entre nous, j'ai décidé de fermer mon rideau et de jeter un coup d'œil avec excitation tous les jours. Aujourd'hui, c'était la même chose. Pourquoi dois-je faire quelque chose comme ça... ? Pendant que je le faisais. J'ai remarqué que le rideau de la chambre de Kimhan s'ouvrait et qu'une paire de beaux yeux me fixait. J'ai été surprise, je me suis éloignée du rideau et j'ai posé ma main sur ma poitrine gauche. Elle battait plus fort chaque jour, et c'était un sentiment que... je pouvais dire que c'était mauvais. Mais on peut aussi dire que c'était vraiment bien.

"Hwan."

L'accent nasal de Kimhan venait de la porte d'à côté, et j'ai sursauté à nouveau avant de répondre sans ouvrir le rideau.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Kim ?"

"Qu'est-ce que tu fais ?"

Je jette un coup d'œil sur toi... je voulais dire.

"Je suis sur le point de lire une bande dessinée au lit. Qu'est-ce que tu fais ?"

"Je suis sur le point de m'entraîner à dessiner."

Nous sommes restées silencieuses toutes les deux. Soudain, notre conversation ne semblait pas bien se passer parce que nous avions peur de contrarier l'autre personne. Mais d'un autre côté, si nous agissions bizarrement, ce serait suspect.

"Ouvre le rideau,"

J'ai crié à ma voisine. Mais elle ne semble pas vouloir être désavantagée.

"Tu me demandes d'ouvrir mon rideau mais le tien est fermé."

"Je vais l'ouvrir."

J'ai ouvert le rideau et j'ai regardé par la fenêtre de la petite fille. Mais le rideau de Kimhan était toujours fermé.

"J'ai déjà ouvert mon rideau mais toi, tu ne l'as pas fait, Kim."

"Je n'ai pas dit que je l'ouvrirais ha ha."

Un petit rire mignon s'est moqué de moi. J'ai tourné mon visage et j'ai demandé avec supplication.

"S'il te plaît, peux-tu l'ouvrir ?"

"Pourquoi devrais-je l'ouvrir ? Ha ha."

"Parce que tu me manques.."

Merde ! J'ai fermé la bouche et j'ai levé les yeux au ciel, essayant de trouver une issue. Kimhan est restée silencieuse après ça et a lentement ouvert le rideau. Elle a essayé de garder un visage impassible, mais je pouvais voir qu'elle ne pouvait pas cacher son sourire.

"Nous nous voyons tous les jours... Je te manque encore ?"

"Je disais juste pour dire. Si je ne disais pas ça, aurais-tu ouvert le rideau ?"

La petite fille a pincé la bouche mais n'a pas semblé très en colère. C'était comme si elle faisait juste ça pour être adorable.

"Maintenant que j'ai vu ton visage, je vais aller dormir."

J'ai coupé court à la conversation parce que j'ai soudainement senti que Kimhan était vraiment mignonne sans raison. J'avais peur de ne pas pouvoir cacher ce que je ressentais, alors j'ai fait un signe de la main. La petite fille a semblé confuse.

"C'est tout ? Je pensais que nous parlerions plus."

"De quoi y a-t-il à parler ?"

"Rien. C'est juste..."

"C'est seule ?"

"Tu me manques."

Maintenant, Kimhan était celle qui semblait surprise. Elle a fermé le rideau et est partie avant que je puisse le faire moi-même. Oh, non ! Ce n'était pas normal. Qu'est-ce qui m'arrivait ! Comme je l'ai dit, j'avais essayé d'observer mes propres sentiments tous les jours depuis ce jour-là. De me lever tôt pour attendre Kimhan pour aller à l'école avec moi à chercher des occasions d'être proche d'elle en faisant semblant de la toucher inconsciemment ici et là, je me transformais en une psychopathe qui s'amuse avec elle au moindre contact. Je devrais demander à ma meilleure amie à ce sujet, mais aucune de mes amies proches n'était digne de confiance. Samorn, l'insensible qui pouvait donner des conseils, avait tendance à être juste sarcastique, tandis que Mali... On ne pouvait rien attendre d'elle !

Par conséquent, je ne pouvais que garder mes sentiments insupportables à l'intérieur de moi. Je n'ai dit à personne ce que je ressentais. Parfois, je me sentais vraiment mal de penser comme ça à propos de Kimhan. C'était peut-être à cause de mon âge, comme ma mère l'a dit. Les hormones d'adolescente sont partout. Peut-être que j'ai confondu cette ambiance bizarre alors que ce n'était en fait rien.. Ça ne devait être rien. Ce sentiment disparaîtrait. Et pour me distraire, j'ai commencé à penser à une issue... Un amoureux. J'avoue que j'attendais cette Saint-Valentin avec impatience comme jamais auparavant. Je me suis promis que peu importe le cadeau que je choisirais, je sortirais avec eux sans hésitation. Un adolescent a besoin de quelque chose pour se remonter le moral. En attendant que le Prince Henry me demande en mariage, je devrais acquérir de l'expérience pendant mes années de lycée.

"Bonjour, mon amie..."

La Saint-Valentin est finalement arrivée, ce qui était un jour où de nombreux étudiants exprimaient ouvertement leur amour les uns pour les autres. L'année dernière, Dolly est sortie avec Kawee. Voyons qui elle a choisi de fréquenter cette année. J'ai mis une énorme pile de cadeaux que j'ai reçus en marchant vers l'école, avec l'aide de Kimhan pour les transporter, sur la table. Ah... Rojana. J'aurais un amoureux aujourd'hui, mais qui serait-elle ?

"Tu es aussi populaire que jamais... Voyons ce qui est comestible."

Samorn a tendu la main pour ouvrir les cadeaux, espérant trouver quelque chose à manger, mais je lui ai frappé la main, la faisant s'arrêter.

"Diables ! Tu ne manges pas de chocolat. Tu as dit que tu faisais un régime !"

"Je ne dis pas que je vais le manger. Mais c'est mon cadeau."

"Tu es sérieuse ? Tu as l'air si déterminée."

Mali a penché la tête, l'air surprise.

"Le cadeau que tu prendras en premier sera celui que tu choisirais comme mari ?"

"Pas un mari. Juste un amoureux. Ma mère a dit que les années d'adolescence sont les plus amusantes. Je ne peux pas les gaspiller, je dois avoir un amoureux."

"Je suis fatiguée de t'écouter. Hourra. Choisis-en un pour être ton amoureux. Tes amis s'occuperont du reste."

La cupidité de mes amis m'a fait tordre un peu la bouche et prendre un cadeau avec un nœud rouge.

"Celui-ci."

"Nous prendrons le reste,"

Samorn et Mali ont pris le reste de leur côté de la table pendant que je souriais au cadeau que j'avais choisi dans ma main.

"Tu ne vas pas l'ouvrir ?"

"J'imagine le visage du propriétaire."

"Nous n'avons pas d'étudiants attrayants dans notre école,"

Samorn a parlé sincèrement, ce avec quoi j'étais d'accord. Mais que pouvais-je faire ? Je m'étais déjà préparée à ça, alors je devais l'ouvrir.

"Oh, eh bien. Peut-être que c'est le nouveau joyau de la couronne."

Même si j'ai dit ça, j'ai hésité à ouvrir le cadeau. J'ai décidé de mettre le cadeau dans mon sac à la place.

"Je l'ouvrirai à la maison."

"Sois honnête. Tu as peur que le propriétaire ressemble à un monstre, n'est-ce pas ?"

"Au fait, Kim, as-tu reçu des cadeaux cette année ?"

Mali s'est tournée pour demander à sa petite amie qui était à côté d'elle. Kimhan a secoué la tête et a souri légèrement.

"Rien. Je ne suis pas populaire comme Hwan et Pam."

"Tu mentionnes Dolly à nouveau... Merde ! Elle a déjà un petit ami mais elle reçoit toujours des cadeaux de la Saint-Valentin. Ceux qui les lui donnent doivent être aveugles ou quelque chose comme ça."

Je me suis plainte, et ça a fait rire mes amis.

"Ils les donnent parce qu'ils aiment. Pas parce qu'ils veulent être tes amants."

"Comment quelqu'un peut-il aimer quelqu'un sans rien attendre en retour ?"

"Bien sûr que tu peux. Tu m'as donné un crayon."

Kimhan a répondu. J'ai regardé la petite fille pendant un moment avant de m'éloigner timidement. J'espère recevoir un dessin de toi, Kim... Arggg, pourquoi fait-il si chaud ? Je me suis éventée avec ma main.

"Je vais aux toilettes. Qui vient ?"

"Moi... moi..."

"Ah. Moi aussi."

Mali et Samorn se sont levées tandis que Kimhan a secoué la tête.

"Je m'occuperai de tes affaires pour toi ; va-t-en."

"OK."

Je n'ai pas pensé à ouvrir le cadeau de toute la journée parce que j'avais peur de découvrir à qui il appartenait. À quoi pensais-je quand j'ai décidé de faire quelque chose comme ça ? Mais j'avais déjà dit que je sortirais avec la personne qui possédait le cadeau. C'était si facile... Au final, après un moment à l'éviter, je suis allée ouvrir le cadeau parce que Mali était impatiente de savoir qui était le propriétaire. C'était après l'école. J'ai pincé mes lèvres fermement et j'ai cherché le cadeau que j'avais mis dans mon sac Harrods ce matin-là.

"Pas ici."

J'ai sorti ma tête du dos pour le chercher, mais je ne l'ai toujours pas trouvé. Pour être sûre, j'ai tout sorti du sac sur la table, mais il n'y avait que des esprits et du vide.

"Comment a-t-il pu disparaître ? La personne chanceuse aurait Hwan comme femme."

Mali a semblé pleine de regrets et elle s'est assise le dos courbé. Samorn a jeté un coup d'œil à Kimhan pendant un moment avant de demander indifféremment

"Kim, tu ne l'as pas vu ?"

Kimhan a secoué la tête.

"Non, je ne l'ai pas vu."

"Es-tu sûre de ne pas l'avoir fait ?"

"Pourquoi demandes-tu comme ça ?"

"Aucune raison."

J'ai poussé un grand soupir. Pour le dire autrement, j'étais soulagée. Au final, je n'ai pas eu à tenter ma chance aujourd'hui. Je n'ai pas eu à avoir d'amoureux parce que le cadeau avait disparu et que le reste des cadeaux avait déjà été pris par mes amis.

"Je suis si impopulaire cette année. Ma mère s'est moquée de moi de ne pas avoir ramené de cadeaux à la maison aujourd'hui."

"Hurrr. En fait, tu en as beaucoup, Hwan. Mais tu n'en as gardé qu'un cette année. D'accord. Tu pourras réessayer l'année prochaine. On ne sait jamais ; tu peux trouver un mari grâce à ta formation et il n'y aura pas besoin de faire quelque chose comme ça."

Mali a dit ça avec désinvolture avant que nous ne nous séparions pour rentrer à la maison parce qu'il n'y avait plus rien de passionnant. Et comme d'habitude, je suis rentrée à la maison avec Kimhan. Je lui ai donné le cadeau de la Saint-Valentin que j'avais préparé pour elle.

"Tiens."

J'ai donné des aquarelles à Kimhan parce que je ne savais pas ce qu'elle voulait.

"Je vois que tu sais très bien dessiner maintenant. Ce serait bien si tu pouvais aussi y ajouter de la couleur. Utilise ces aquarelles. Elles sont très chères... C'est fou. Plus de mille bahts par couleur. Tu ne peux même pas les manger."

"Tu vas aussi me donner un cadeau cette année ?"

"C'est comme une tradition, je suppose. Je t'ai donné un cadeau l'année dernière. Si je ne t'en donne pas un cette année, tu te sentiras bizarre. Où est mon dessin ? Je n'ai pas oublié, tu sais ?"

J'ai tendu la main pour attendre le dessin de Kimhan, que j'ai dit qu'il faudrait un an pour le faire, espérant que son dessin de moi serait plus beau. La petite fille a souri timidement avant de me tendre un dessin.

"Tu as une si bonne mémoire. Tiens donc."

"Au moins, j'ai reçu un cadeau de la Saint-Valentin à montrer à maman aujourd'hui... Voyons à quel point c'est bon."

J'ai ouvert le papier à dessin et je me suis sentie timide parce que le dessin de Kimhan de moi était de quand je dormais la tête posée sur la table de la classe.

"Pourquoi me dessines-tu quand je dors ?"

"Tu es belle quand tu dors."

"Alors je serais probablement plus belle quand je serai morte."

"Ne dis pas de choses folles comme ça."

"Est-ce que ça compte comme un cadeau de la Saint-Valentin ? Alors je devrais sortir avec toi, Kim,"

J'ai bégayé avant de m'arrêter quand je vois Kimhan me regarder avec un visage rouge vif.

"Ah... Euh."

Mon PCT (téléphone de télécommunications personnelles) a sonné comme une cloche pour me sauver. Le numéro de Samorn m'a fait froncer un peu les sourcils avant que je ne réponde à l'appel avec un sourire.

"Qu'est-ce qui se passe ? Nous venons de nous séparer."

[Est-ce que Kimhan est là avec toi ? Ne la regarde pas. Fais comme si nous parlions de bêtises.]

"Quoi ? Pourquoi tout ce drame ?"

J'ai fait ce que Samorn a dit, faisant semblant de regarder autour de moi en passant devant la maison de Kimhan.

"Alors quoi de neuf ?"

[Je trouve ça bizarre.]

"Qu'est-ce qui est bizarre ?"

[Fais un visage sérieux quand je dis ça.]

"Hurrah.. Si agaçant. Dis-le juste."

"Je vais acheter de l'eau."

Kimhan a disparu dans un magasin. J'ai regardé la petite fille avec adoration pendant que je parlais à Samorn.

"Dépêche-toi. Tu prends trop de temps."

[Aujourd'hui, Nuchy m'a dit qu'elle a vu Kimhan jeter ton cadeau.]

"Hein ?"

[AHA. Tu m'as bien entendue. Nuchy, notre camarade de classe, me l'a dit parce que Kimhan agissait bizarrement. Elle l'a même ouvert pour voir ce qu'il y avait à l'intérieur.]

"Et qu'est-ce que c'était ?"

[Un mouchoir duveteux. Tu ne l'utiliserais pas.]

"VRAI."

[On dirait que ta sœur ne veut pas que tu aies un amoureux. Je n'ai rien dit aujourd'hui parce que je pense que ton approche pour choisir un amoureux est trop folle, alors j'ai laissé tomber. Mais je voulais te dire ce que Nuchy a vu. Pourquoi penses-tu que Kimhan a fait ça ?]

"Je n'en ai aucune idée."

Kimhan a acheté une boisson gazeuse dans un sac. Elle m'a souri en marchant. J'ai regardé le dos de la petite fille avec mon cœur qui s'emballait quand j'ai entendu l'hypothèse de Samorn.

[Est-ce que vous vous aimez ?]

"Va te faire foutre !"

"Hé ?"

"Rien."

J'ai dit à Kimhan et j'ai souri largement.

"Morn se moque du nom de ma mère."

La petite fille a ri un peu et a marché en avant en buvant la boisson gazeuse avec la paille pour me laisser parler facilement à mon amie. Elle n'avait aucune idée qu'elle était le sujet de notre conversation, alors que j'étais si excitée que je transpirais de partout.

[Est-ce que Kimhan t'a donné un cadeau aujourd'hui ?]

"Non."

J'ai menti parce que si je ne le faisais pas, ça aurait l'air bizarre. Samorn a semblé surprise.

[Vraiment... Ah. Rien d'excitant, alors. Donc mon hypothèse est fausse.]

"Quelle était ton hypothèse ?"

[Je pense que vous vous aimez. Bien que ce soit un peu étrange, vos actions sont très suspectes.].

Ma mâchoire est tombée parce que je n'aurais jamais pensé que mon amie me verrait comme suspecte. Je pensais que j'avais bien caché tout.

"Et si..."

J'ai détourné le regard, j'ai mis ma main sur ma bouche et j'ai chuchoté aussi doucement que possible.

"Si j'avais reçu un cadeau ?"

[Quoi... un cadeau ?]

"AHA."

[Si Kim t'avait donné un cadeau, ce serait ton premier cadeau de la Saint-Valentin. Cela correspondrait à tes critères... Celui qui te donne le premier cadeau, tu sortiras avec cette personne.]

[Alors tu peux choisir Kim. Stupide !]

**Chapitre 19 : Les nôtres**

Après les activités de la journée sportive, notre année de classe, nous sommes passés de la compétition dans les activités scolaires à l'étude sérieuse pour nous préparer à notre dernière année de lycée. Mais ça, c'était pour les autres filles. Après l'école, je me précipitais pour assister à mes cours pour me préparer à la profession de divertissement, que ce soit la danse ou le jeu d'acteur, car j'avais signé un contrat avec une grande agence. Pour être honnête, c'était un peu ennuyeux de ne pas pouvoir mener la vie normale d'une lycéenne comme les autres. Sans perdre de temps. Sans crier pour les garçons. Mais surtout... je rentre rarement à la maison avec Kimhan maintenant.

"Dahwan."

La voix brisée d'un adolescent de ma classe de formation m'a appelée, et le propriétaire de cette voix m'a souri. J'ai regardé la personne qui m'a appelée et j'ai gardé un visage impassible en lui demandant.

"Quoi ?"

"Je te vois assise seule, alors j'ai peur que tu sois seule."

J'ai regardé le garçon dragueur et j'ai détourné le regard. Merde ! Elle était fatiguée par l'entraînement et déprimée de ne pas avoir dîné. Devais-je m'occuper de ça aussi ?

"Merci."

"Je viens de te voir dans cette classe. Comment ça se passe ? C'est difficile ? Tu peux me demander si tu as des questions."

"Ce n'est pas si difficile."

Dans ce cours de théâtre, nous devions imaginer que nous étions entourés de caca de chien dégoûtant. Ce n'était pas si difficile. Le professeur n'avait qu'à me dire d'imaginer que je marchais sur le visage de la personne qu'elle méprisait, et c'était tout. Le visage du professeur qui m'a appelée Chien de décembre a immédiatement flotté dans ma tête. J'ai donc réussi ce cours avec brio. J'étais un génie.

"Mais c'est mieux de m'avoir comme ami. Puis-je avoir ton numéro ?"

J'ai regardé la personne qui demandait mon numéro, un peu terrifiée, avant de lui faire un sourire poli et sec et de m'éloigner pour m'asseoir avec un autre groupe d'amis (pas de problèmes ?). Si tu n'es pas le Prince Harry, tu ne peux pas avoir mon numéro !

"Kimmmmm. Tu es déjà au lit ?"

Dès que je suis rentrée à la maison et que j'ai pris une douche, j'ai ouvert le rideau pour appeler mon amie depuis la fenêtre de ma chambre, en bafouillant ma voix. Quand la petite fille m'a entendue frapper, elle a crié et a ouvert le rideau avec un beau sourire.

"Pas encore."

"Arrrgggg."

J'ai fait un bruit comme si je mourais.

"Je suis tellement envieuse de toi. Je suis si fatiguée."

"Pauvre chérie."

"Oui... Fais-moi un câlin."

J'ai levé les bras et je me suis approchée d'elle depuis la fenêtre de ma chambre, comme si Kimhan se penchait pour me faire un câlin et me réconforter. La petite fille a ri et elle a levé les bras aussi.

"Ah. Câlin. Câlin."

Bien que nous ne puissions pas rentrer à la maison ensemble tous les jours comme avant, nous nous voyions tous les jours quand nous allions à l'école et quand je rentrais à la maison. Depuis que Samorn m'a dit ça le jour de la Saint-Valentin, mon cœur s'est senti duveteux et flottant. J'étais sûre que Kimhan avait des sentiments pour moi aussi, au moins un peu. Mais dans ma confiance, je craignais aussi profondément que tout cela ne soit dans ma tête. Ce n'était qu'une hypothèse... Je me souviens encore de la Saint-Valentin de l'année dernière, quand une tomboy plus âgée lui a donné un cadeau. Quand je lui ai posé la question, elle s'est mise en colère. De plus, elle semblait clairement dégoûtée de quiconque n'était pas hétérosexuel. Cela m'empêchait d'exprimer mes sentiments. De plus... je n'étais pas sûre si ce que je ressentais changerait à l'avenir.

Comme maman l'a dit... J'étais encore jeune. Peut-être que c'était juste mes hormones et notre proximité. Si je faisais le mauvais mouvement, notre amitié se terminerait probablement. Mais nous n'étions pas amies...

"Qu'est-ce que Kim fait ?"

"Je viens de finir de dessiner. Je suis sur le point d'étudier."

"Tu es si diligente. Je n'ai rien lu. Hurr... Juste un an, et nous allons à l'université. Ce serait bien si nous allions à la même université. Où vas-tu étudier, Kim ?"

"Partout où je peux entrer."

"Où vas-tu postuler ?"

"À xxx."

"Oh. C'est près de là où je vais à ma formation."

"Ce n'est pas bien ? Pour que nous puissions nous voir souvent."

"Alors je postulerai là-bas aussi... Mais ma tête est vide."

"Je te donnerai des cours, pour que nous puissions aller à la même université."

"Quand ferons-nous ça ? Je rentre à la maison tard tous les jours. Et ils ont dit que je suis en surpoids et que je dois aussi perdre du poids... Je rentre à la maison tard et je dois aussi me lever tôt pour faire de l'exercice. Merde !"

"D'accord. Je me lèverai tôt pour faire de l'exercice avec toi."

"Hé ? Ah bon ?"

"Ouais. Je t'enseignerai pendant que nous ferons de l'exercice. C'est une bonne idée ?"

"Tu es une déesse. Brillant. Nous ne pouvons pas rentrer à la maison ensemble ; rattrapons-nous en passant du temps ensemble le matin."

"AHA !"

Et Kimhan a vraiment fait ce qu'elle a dit. Chaque matin, la petite se levait à 5 heures du matin et elle m'appelait depuis sa fenêtre pour me réveiller et faire de l'exercice ensemble. Pendant que nous courions, elle m'enseignait ce que je devais étudier. Certains matins, elle se plaignait de ne pas vouloir faire de l'exercice, mais la petite fille boudait et se plaignait aussi.

"Je fais l'effort de me lever pour faire de l'exercice avec toi, sans en tirer quoi que ce soit. Pourquoi me fais-tu du mal comme ça ?"

Quand j'ai entendu la plainte dure, je n'ai plus osé me plaindre. Et maintenant j'étais très forte, en bonne santé, éduquée, éthique et une vraie artiste. Je devrais être la première ministre... Non seulement je pouvais voir Kimhan dans mon monde réel, mais aussi dans mon autre monde. Dans ce monde, je pouvais faire ce que je voulais. Je pouvais me plaindre, parler ou l'embrasser. Tout était sous mon contrôle. Ah... J'aimais le temps que je passais dans ce monde. Mon cœur battait la chamade quand je touchais Kimhan.

"Kim... Si je t'avoue mon amour quand nous nous réveillons, cesseras-tu d'être mon amie ?"

J'ai demandé nerveusement alors que j'étais allongée sur les genoux de Kimhan. Le visage de la petite fille est devenu rouge et elle a souri timidement.

"Pourquoi cesserais-je d'être ton amie ?"

"Eh bien... je suis une fille. Tu as dit que tu n'aimais pas quelqu'un qui n'est pas hétérosexuel."

"Je n'aime vraiment pas... mais je ne sais pas."

La petite fille a doucement caressé ma joue avec le dos de sa main et s'est penchée pour embrasser le bout de mon nez.

"Si c'est toi, ça me va."

"S'il te plaît, dis-le sérieusement. S'il te plaît, ne pleure pas et ne t'enfuis pas de moi quand je le ferai."

"Tu es folle ? Comment penses-tu que je suis ?"

"J'aime être ici. Je ne veux pas me réveiller."

"Ouais. Je ne veux pas me réveiller non plus... Être dans un rêve et savoir que tu m'aimes est si bon."

"Oui... c'est vraiment bon."

Je me suis réveillée en sursaut et je me suis sentie déprimée en regardant l'horloge qui m'a réveillée à 5h du matin. Kimhan n'a pas appelé pour me réveiller aujourd'hui comme d'habitude, ce qui m'a surprise. Mais juste au moment où j'étais sur le point de l'appeler, la petite fille a ouvert le rideau.

"Je me demandais pourquoi tu ne m'as pas réveillée aujourd'hui."

"Tu t'es réveillée tôt aujourd'hui."

"Ce qui est surprenant, c'est pourquoi t'es-tu levée plus tard aujourd'hui ?"

"J'ai fait un bon rêve."

"Hé ? À propos de quoi ?"

La petite fille a tiré la langue de manière adorable.

"Je ne vais pas te le dire."

Quelle coïncidence... j'ai aussi fait un bon rêve. Je me souvenais de la détermination que je ressentais dans mon rêve. Je me suis dit : "Quoi qu'il arrive, que ça arrive." Mais quand le moment est venu, je n'ai pas du tout osé parler pendant notre exercice ce matin. J'ai fait du jogging en silence en écoutant Kimhan m'enseigner. C'était déjà l'heure du déjeuner, bon sang... Comment pouvais-je être une lâche pareille ?

"Tu es beaucoup plus ferme."

Samorn a tendu la main pour soulever mon bras par mon aisselle.

"Tout en muscles. Sans graisse. J'aime ça. Mieux que d'être trop maigre. C'est parfait."

"J'ai un bon entraîneur personnel."

J'ai donné le crédit à Kim, qui était assise devant moi. Mali a regardé Kimhan et a fait un visage de mauvaise humeur.

"Kim est aussi en bonne forme. Quand je m'entraînais pour les cheerleaders, je n'étais pas aussi ferme qu'elle. Ceux qui peuvent perdre du poids facilement peuvent tout faire. Pour ceux qui ne peuvent pas, c'est une grande souffrance."

"Je ne fais pas de l'exercice pour perdre du poids. Je le fais pour ma santé. Mali, tu devrais essayer de te lever pour faire de l'exercice tous les matins et surveiller ce que tu manges,"

Kimhan a conseillé, mais la fille potelée a secoué la tête.

"Pas question. Me réveiller à 3 heures du matin pour faire du tai chi comme une grand-mère est trop effrayant pour moi. De plus, mon amoureux est content de mon apparence actuelle. Je préfère prendre plaisir à manger."

"Tu as de nouveau un amoureux ? Tes règles vont-elles de nouveau te manquer ?"

J'ai fait un commentaire sarcastique immédiatement, en pensant à l'incident. Mali m'a montré les dents et a secoué ses mains.

"Non. Non. Je ne referai pas une autre erreur. Je me protégerai bien. De plus... Ce mari de moi n'a pas de sperme.

"Toi... Nous ne sommes qu'au lycée. Ne parle pas comme si c'était normal."

Le visage de Samorn s'est tordu, mais Mali s'en fichait.

"Caramba. Qu'est-ce que c'est que toute cette campagne pour une boîte de préservatifs gratuite dans chaque école, et on ne peut même pas parler de ça... Je dis juste que j'ai déjà un amoureux. Un amoureux... qui n'est pas un garçon.

"Hé ?"

"Parce que ce n'est pas un garçon, je ne peux pas tomber enceinte."

"Tu veux dire..."

Kimhan a traîné sa voix, et Mali a hoché la tête en claquant des doigts.

"Ouais. Mon amoureux est une fille. Une super fille... Je ne vais pas l'appeler une tomboy parce qu'elle n'aime pas ça."

Mali a semblé ravie.

"Sortir avec quelqu'un du même sexe n'est pas mal. Parce qu'elle a tout ce que j'ai, elle connaît chaque partie de moi. C'est très bien."

Samorn a timidement couvert son visage avec ses mains. Moi, en revanche, j'ai écouté avec intérêt avant de faire semblant de la piquer.

"Toi... As-tu oublié que Kim n'aime pas ce genre de choses ?"

"Et si elle n'aime pas ? Elle est mon mari et mon corps."

Mali s'est levée et s'est tournée pour demander à la petite fille.

"Kim, est-ce que tu n'aimes pas mon amoureux ?"

"Tu as dit que tu n'aimais personne qui n'est pas hétérosexuel. Cesseras-tu d'être mon amie si mon mari est une tomboy ?"

"Je ne n'aime pas ça à ce point,"

Kimhan a répondu doucement.

"J'ai dit ça parce que j'étais en colère."

"En colère pour quoi ?"

"Je ne me souviens pas."

"Donc tu n'aimes pas les tomboys, les gays, ou quiconque n'est pas hétérosexuel ?"

Samorn a insisté et Kimhan a donné un léger haussement d'épaules en guise de confirmation.

"Je ne les déteste pas. Ce sont tous des humains. Il y a beaucoup de préférences sexuelles ces jours-ci... J'aurai peut-être un amoureux qui est une femme un jour, qui sait ?"

Soudainement, mon cœur a battu plus vite quand j'ai entendu ça. Après avoir eu peur, mon courage a commencé à se former avant que je ne décide de ce que je devais dire, ce que j'avais l'intention de dire. Je devais passer d'abord par ma maison avant d'aller à mon entraînement parce que j'avais oublié de prendre mes vêtements pour me changer pour mon cours de danse. Je profiterais de cette occasion pour dire à Kimhan ce que je ressentais..

Mais...

"Kim, Morn. Allons à Siam aujourd'hui. Je veux me faire un massage du visage."

Mali a invité tout le monde sauf moi.

"Hwan, tu vas à ton cours de théâtre ou quoi, n'est-ce pas ? Pauvre de toi, nous nous amuserons pour toi."

Ma mâchoire est tombée. Kimhan, qui pensait que j'avais un cours d'entraînement le soir, a accepté l'invitation de Mali sans hésitation.

"D'accord, allons-y."

Donc mon plan de dire à Kimhan quand nous rentrerions à la maison ensemble a encore échoué. Merde !!!

"Oh ? Pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu passerais d'abord par chez toi. Je serais retournée avec toi."

Kimhan a dit ça après l'école quand elle est montée dans un taxi. Je me suis approchée pour dire au revoir à mes amis, l'air un peu triste.

"D'accord."

"C'est dommage. Nous ne sommes pas rentrés à la maison ensemble depuis longtemps."

"Mais nous nous voyons tous les matins. D'accord. Allez-vous amuser... Ah. J'ai quelque chose à te dire aujourd'hui. Ne t'endors pas la première."

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Un secret."

Je l'ai dit avec un sourire. Kimhan a semblé pleine de regrets, mais elle est finalement montée dans le taxi, car le chauffeur attendait depuis longtemps. J'ai regardé jusqu'à ce que je ne puisse plus voir le feu arrière avant de rentrer à la maison seulement pour prendre mes vêtements que j'avais oubliés d'apporter avec moi ce matin-là. Quand je suis rentrée à la maison, j'ai vu que la porte était ouverte. J'ai supposé que ma mère était rentrée plus tôt de la banque. Donc, après avoir pris mes affaires, je suis allée dire bonjour à ma mère parce que, depuis que j'ai signé le contrat, je dîne rarement à la maison. Aujourd'hui. Maman irait probablement dîner avec Tante Aey comme d'habitude. Par conséquent, je me suis arrêtée chez Kimhan sans invitation.

Cependant... Mes mauvaises manières m'ont menée au point culminant de ma vie. Quand j'ai ouvert la porte et que je suis entrée dans la maison, j'ai trouvé Tante Aey et ma mère... en train de s'embrasser

"Maman..."

Après ma voix, Tante Aey et ma mère se sont immédiatement séparées sous le choc. Les boutons des deux chemises sont presque complètement défaits, exposant leur peau nue. Je ne pouvais pas me mentir à moi-même.

"Hwan !"

À cause de ça, je me suis enfuie sous le choc. Même moi, qui étais très dure, je me suis sentie faible. Je ne pouvais pas imaginer si kimhan l'apprenait... Nos parents. ... Et nos mères....

**Chapitre 20 : Au moins**

Après ce qui s'est passé, je suis allée à mon entraînement et j'ai gardé toutes mes émotions cachées à l'intérieur. C'était étrange qu'après un événement choquant, je puisse encore me concentrer sur quelque chose comme mon cours de théâtre. C'était peut-être parce que ça m'aidait à me distraire, donc je ne m'attardais pas sur ce que je venais de voir.

"Es-tu ici ?"

"Non, je ne suis pas ici"

"Hé ?"

"Je veux dire, mon esprit n'est pas ici."

Champ, le même bel apprenti qui m'a parlé l'autre jour, m'a saluée et s'est assis à côté de moi sans observer dans quelle humeur j'étais ni si j'avais envie de parler. Ça n'avait pas d'importance. Au moins, c'était mieux que d'être seule et de perdre la tête. Avoir quelqu'un à qui parler n'était pas si mal.

"Mais tu as très bien fait aujourd'hui. Le professeur Nam a aussi loué le fait que tu étais vraiment dans le personnage quand tu devais avoir l'air froide. J'avoue que tu fais très peur."

"La tâche correspond à mon humeur actuelle."

J'imaginais un appel téléphonique de mon père pour me souhaiter un joyeux anniversaire avec amour et attention pendant le cours. Et oui... je n'étais pas contente. C'est pourquoi ma performance s'est déroulée comme ça. Si le score était de 0 à 10, aujourd'hui j'ai eu 11.

"Tu es belle et talentueuse."

"Tu me dragues ?"

Je n'ai pas eu honte de demander ça directement. Ça l'a surpris.

"Non."

"Tu es sûr ?"

"Tu es sûr ? Je te demande ça pour la dernière fois. Parce que si ta réponse est la même, tu as fermé toutes les portes."

"Quelles portes ?"

"L'opportunité de me draguer ou de m'inviter à manger."

"Tu es si directe."

"La vie est courte. Alors pourquoi la rendre difficile ? Tu ne me dragues pas, donc c'est tout. Soyons amis."

J'ai bu mon eau. Cependant, Champ a rapidement agité la main avec anxiété.

"Non. Je te drague."

"Est-ce que cela signifie que tu vas manger, regarder un film et sortir avec moi ?"

J'ai regardé le garçon qui me regardait avec espoir, ne ressentant rien. Puis, soudain, j'ai vu le visage de Kimhan au-dessus du sien. Ça m'a fait m'éloigner.. La personne en face d'elle n'était pas elle....

"AHA. Je vais faire ça."

"Excellent !"

Je vais prétendre qu'il était elle. Ce serait plus facile. J'ai essayé de tuer le temps en assistant au cours de théâtre plus longtemps que d'habitude parce que je n'étais pas prête à rentrer à la maison. Mais le fait est que nous ne pouvons pas fuir la vérité. La maison est le seul endroit que j'ai, et je n'ai nulle part où aller. Au final, je suis rentrée à la maison un peu après 22 heures. Ma mère, qui a attendu mon retour, s'est levée nerveusement quand j'ai ouvert la porte et que je suis entrée.

"Tu n'es pas encore au lit, maman ?"

J'ai essayé de faire en sorte que tout semble normal, comme si ce que j'avais vu cette nuit-là n'était rien. Maman a soupiré et m'a fait signe de m'asseoir à côté d'elle. Cependant, j'ai choisi de m'asseoir sur le canapé simple à côté d'elle pour la conversation.

"Au moins, tu me parles encore."

"Il est tard. J'ai besoin d'aller au lit ou j'aurai l'air vieille."

"Dormir tard une nuit, c'est bien. Arrête d'éviter ce qui s'est passé. Tourner autour du pot comme ça est épuisant."

Ma mère a frotté son visage avec sa main et a décidé de demander franchement.

"Qu'est-ce que tu penses de ce que tu as vu ?"

J'ai serré les lèvres. Je ne voulais pas regarder ma mère dans les yeux, alors j'ai regardé mes propres paumes.

"Je ne sais pas comment l'expliquer. Je sais que tu es amoureuse, mais je ne pensais pas que c'était quelqu'un d'aussi proche... Depuis quand ?"

"Je ne sais pas."

"Je suis d'accord avec le fait que tu aies une amoureuse, mais..."

J'ai pensé à ma propre situation et j'ai eu mal. Pourquoi ma vie devait-elle s'articuler autour de cette famille en cercle comme ça ? Mon père. Sa mère.

"Si tu n'aimes pas ça, je vais y mettre fin."

Parce que ma mère était toujours si décisive, ce qu'elle disait était fiable. Pendant une fraction de seconde, j'étais si heureuse que j'ai presque laissé échapper 'bien'. Mais je connaissais et comprenais bien les sentiments de ma mère parce qu'elle avait des sentiments similaires pour quelqu'un. Ce serait égoïste de lui demander de mettre fin pour que je puisse continuer. Ce serait un cercle sans fin.

"Ce n'est pas nécessaire, maman. Fais ce qui te rend heureuse. Trouver quelqu'un avec qui on peut reposer notre cœur est une bonne chose. Je sais que tu es heureuse maintenant."

J'ai essayé de comprendre ma mère complètement. Je lui ai montré un sourire sec.

"S'il te plaît, donne-moi le temps de m'en occuper. Je me prépare à un nouveau père. Donc tout ça est déroutant pour moi en ce moment."

"Ouais. Je vois ce que tu veux dire. Ton père, ta mère. Nos vies amoureuses sont en cercles."

Et aussi ta fille...

"Puis-je faire une demande ?"

"Hé ?"

"Si vous êtes ensemble toutes les deux, s'il te plaît, gardez-le secret et ne le faites savoir à personne. Surtout... à Kim. "

J'ai regardé la maison de ma voisine avec inquiétude. Je savais que la petite fille avait été très blessée par l'histoire de son père. Elle n'était probablement pas prête à apprendre pour sa mère.

"Kim n'aime pas ce genre de choses."

"Je n'avais pas prévu de l'annoncer à tout le monde. Que tu nous voies était inattendu."

"Ce ne sont pas les hormones d'adolescente dont tu m'as parlé, n'est-ce pas ?"

Ma mère a ri un peu. L'air lourd entre nous se levait, alors j'ai souri aussi.

"Plus maintenant, maintenant j'ai la ménopause."

"Mais maman, tu avais l'air si sexy quand je t'ai vue. Haha."

J'ai couvert ma bouche avec ma main. Ma mère a attrapé un oreiller et était prête à me le jeter. Alors je suis montée en courant, en riant, avant de revenir à ma vraie humeur. J'ai fait semblant d'être heureuse pour que ma mère ne s'inquiète pas. Mais à l'intérieur, je pleurais. Je devais remercier mon cours de théâtre de m'avoir fait jouer de manière convaincante. Ma mère n'a même pas soupçonné que je n'aimais pas leur relation. Mais pour ma tranquillité d'esprit, je me sacrifierais pour elle. Si ma mère était heureuse, je le serais aussi. Mes sentiments étaient probablement une chose d'hormones d'adolescente.

Après 1, 2, 5 ou 10 ans, ça s'estomperait. Je me moquerais de moi-même et je dirais que j'étais si stupide de tomber amoureuse d'une voisine qui était une fille. Hé... N'oublie pas. J'épouse le Prince Henry. C'est mon objectif ultime dans la vie… . J'ai souri un peu, je suis entrée dans ma chambre et j'ai allumé la lumière. Pendant que je prenais ma serviette pour me préparer et prendre une douche. J'ai été surprise par la voix de Kimhan qui m'appelait depuis la fenêtre de sa chambre.

"Hwan !"

"Comment ça va ?"

J'ai ouvert le rideau et j'ai sorti ma tête pour lui sourire. Kimhan était en pyjama et elle semblait curieuse.

"Tu viens de rentrer ? Pourquoi es-tu rentrée si tard aujourd'hui ? Tu vas te coucher tard. Fais attention à ne pas avoir l'air vieille."

"Ma mère voulait parler. Je suis sur le point de me doucher et de dormir. Je suis très fatiguée."

"AHA."

"AHA."

Nous sommes restées silencieuses toutes les deux. J'ai regardé Kimhan, qui continuait de me regarder, et j'ai demandé avec curiosité et un sourire…

Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi me regardes-tu ? J'ai quelque chose sur le visage ?"

"Tu as dit que tu avais quelque chose à me dire ce soir. J'attends."

"Ah..."

J'avais complètement oublié ça parce que j'étais stressée par ce que j'avais vu. Ma douleur s'est infiltrée en moi à nouveau. Mon cœur s'est serré jusqu'à ce que je ne puisse plus respirer. Voir le sourire sur ce visage ridé m'a donné envie de lui dire ce que je ressentais. Pense-y. Si nous étions rentrées à la maison ensemble et que je lui avais dit ce que je ressentais, qu'aurait dit Kimhan ? Si tout se passait bien, comme je l'espérais, nous aurions toutes les deux beaucoup de douleur quand nous apprendrions pour nos mères. Et si ça ne marchait pas, nous ne parlerions pas comme ça. Elle changerait. Peut-être... tout avait déjà été planifié. Je ne devrais pas lui dire ce que je ressentais. Kimhan était censée aller à Siam avec nos amis, donc elle n'avait pas à connaître mes sentiments.

C'était bien... C'était bien. Mes sentiments n'avaient pas d'importance.

L'avoir dans ma vie était plus important. Nous n'avions pas besoin d'être amoureuses. Nous pouvions continuer comme ça... Comme elle l'a dit, ce que nous avions était bien.

"Je devais te dire que..."

"Que ?"

"J'aime un garçon de ma classe."

"Je voulais te le dire, mais je n'ai pas eu le temps. Je te dirai tout sur Champ quand nous ferons de l'exercice le matin. Aujourd'hui, je suis très fatiguée. D'abord, je vais me doucher et dormir..."

Kimhan n'a pas répondu. J'ai mis fin à la conversation et je suis revenue avec les larmes aux yeux. Non... je n'allais pas pleurer. Ça n'a aidé en rien. Tout était comme ça devait l'être. C'est vrai... je suis plus heureuse en l'aimant unilatéralement. Ma mère serait heureuse, tu vois ? Tout le monde est heureux. Et je serai probablement heureuse aussi...

L'environnement bleu et blanc à ce moment-là était plus sombre que jamais. Normalement, tout était vivant là-bas. Quand je fermais les yeux et que j'entrais dans ce monde, je serais entourée de vitalité. Cependant, maintenant... il y avait des nuages de pluie dans notre rêve. Non... mon rêve. Il a probablement changé en fonction de l'humeur du rêveur. Kimhan se tenait sous la pluie et regardait les forts courants de la rivière. Je me suis approchée pour me tenir à côté d'elle et regarder par-dessus. Elle pleurait. Bien que les gouttes de pluie nous trempaient, je pouvais voir ce qu'étaient les pluies...

"Pourquoi pleures-tu ?"

"Je suis triste."

La petite fille a essuyé ses larmes avec le dos de sa main.

"Tu as un amoureux."

"Parce que ? As-tu peur que si j'ai un amoureux, je t'oublie ? Ah.. ma chérie."

J'ai tendu ma main pour essuyer ses larmes, ainsi que les gouttes de pluie qui tombaient avec irritation sur son visage. Bien que je l'adorais beaucoup, j'étais aussi très triste.

"Je pensais... que tu m'avouerais ton amour."

"J'ai probablement attendu trop longtemps. Mais, oui, c'est un rêve. Dans notre rêve, nous pouvons attendre ou faire n'importe quoi... Je n'aurais pas dû m'impliquer trop émotionnellement."

La petite fille a tellement pleuré que son corps tremblait. Je n'ai pas pu m'empêcher de la prendre dans mes bras. Le visage de Kimhan était sur mon épaule et elle a continué à sangloter. Ça m'a fait pleurer aussi.

Je n'ai jamais pleuré... Mais maintenant je pleurais comme un petit enfant devant elle. Nos cris ont éclaté pour rivaliser avec le tonnerre et la rivière qui se précipitait.

"J'avais vraiment l'intention de t'avouer mon amour, Kim, mais... je ne pouvais pas le faire."

"Parce que tu ne peux pas ? Était-ce mal ?"

"C'est le destin."

Je me suis éloignée de la petite fille et j'ai tenu le visage de Kimhan dans les paumes de mes mains. D'accord. Nous serons toujours ensemble ici.

"Mais je me sens mal. J'ai l'impression que je te perds au profit d'un gars."

"Tu ne me perdras pas. Pas question."

Je me suis penchée pour l'embrasser et j'ai lentement déplacé mes lèvres vers la mâchoire de la petite fille, essayant de la réconforter.

"En fait, nous ne pouvons pas être plus que ce que nous sommes, mais je veux que tu saches que personne ne sera meilleur que toi."

« ..... »

"Kim, tu seras toujours numéro 1."

"Hwan..."

"Nous ne pouvons pas nous aimer dans ce monde, mais ici, nous pouvons."

J'ai mis mon front contre le sien et j'ai fermé les yeux.

"Je ne peux pas te dire ce que je ressens là-bas ; mais ici, je peux te le dire."

"Je t'aime, Kim. Sois ma petite amie."

Kimhan a hoché la tête en pleurant.

"Oui... je ressens la même chose pour toi."

Nous nous sommes serrées dans les bras et nous avons pleuré. Les nuages de pluie sont restés, bien que nous nous soyons avoué nos sentiments. C'était comme si nous nous trompions nous-mêmes... Nous ne voulions pas seulement ça. Je voulais plus, mais c'était vraiment tout ce que je pouvais faire. Seulement dans mon rêve... Au moins, nous pouvions être amoureuses dans mon rêve.

**Chapitre 21 : Capsule temporelle**

6 mois plus tard..

"Lequel ?"

"Aucune idée."

"Lequel veux-tu voir Kim ?"

"C'est mieux que tu choisisses Hwan."

"Tu en choisis toujours des bons, fais-le."

Kimhan et moi étions devant le tableau des horaires de cinéma, réfléchissant intensément parce qu'il n'y avait rien d'intéressant à voir. De plus, nous avions vu presque tous les films de la liste.

"Champ, choisis alors."

La petite fille a regardé poliment Champ, mon 'petit ami', que j'ai rencontré au cours de théâtre. J'ai regardé le bel homme un peu et j'ai haussé les sourcils.

"Qu'est-ce que tu veux voir ?"

"N'importe quoi. Je n'arrive jamais à choisir de toute façon."

"Tu as de mauvais goûts en matière de films."

J'ai dit à mon petit ami que ça n'avait pas d'importance qu'il choisisse le film ou non. Je l'ai laissé choisir une fois, et Kimhan et moi nous sommes toutes les deux endormies pendant le film. Depuis, j'ai laissé la petite fille choisir. Si Kimhan disait que ça allait, alors ça allait pour moi. Oui... ce n'était pas la première fois que j'allais au cinéma. Champ et moi sortions ensemble depuis six mois. Si nous avions du temps libre, nous trouvions quelque chose à faire ensemble, comme manger ou regarder des films. Et Kimhan nous accompagnait toujours parce que je voulais faire quelque chose avec elle. Vous voyez ? 2 pour 1. Je sortais avec mon petit ami et je traînais avec mon amie en même temps. C'était génial.

J'étais un génie. Mais il semblait que Champ n'était pas de bonne humeur en ce moment. Après le film, il n'a rien dit et a répondu brièvement quand on lui a demandé quelque chose. Au final, j'ai perdu patience.

"Qu'est-ce qui se passe ? Si tu vas ressembler à ça, séparons-nous aujourd'hui."

"Bonne idée."

Et le gars mignon a disparu de notre orbite alors que nous nous promenions dans le centre commercial. Kimhan a baissé la mâchoire, ne sachant pas quoi faire, et elle a secoué mon bras pour me faire aller après lui.

"Va voir Champ. Il doit être de mauvaise humeur à propos de quelque chose."

"C'est une perte de temps. Je n'ai pas beaucoup de temps libre. Je ne veux pas ruiner l'ambiance parce qu'un gars agit comme un bébé."

"Je pense qu'il est de mauvaise humeur parce que tu ne l'as pas laissé choisir le film aujourd'hui."

"Il a de mauvais goûts en matière de films."

"Tu ne sembles pas beaucoup te soucier de ton petit ami."

"Tu t'inquiètes trop pour Champ."

J'ai regardé la petite fille, qui semblait s'inquiéter pour celui qui s'éloignait, contrarié.

"Ne t'inquiète pour personne d'autre que moi, je suis là."

J'ai senti de la vapeur sortir de mes oreilles en voyant que Kimhan se souciait tant des sentiments de Champ, même si j'étais là. Au lieu d'être heureuse que nous soyons ensemble, elle avait l'air déprimée avec une certaine culpabilité.

"Je ne m'inquiète pas plus pour Champ que pour toi, je pense juste que tu as les mauvaises priorités."

"Comment ça ?"

"Tu devrais t'inquiéter plus pour ton petit ami. J'ai l'impression d'être la roue de secours."

"Kim, tu ne l'es pas."

"Mais..."

"Tu fais partie de moi !"

J'ai répondu avec frustration. La petite Kim a été stupéfaite. J'ai réalisé ce que je venais de dire, alors j'ai essayé de me ressaisir.

"Je t'ai déjà dit... Kim, tu seras toujours numéro 1. Mes priorités sont correctes. S'il ne peut pas accepter ça, on peut rompre. C'est tout. Tu vois que je tiens ma promesse ?"

"Quelle promesse ?"

"La promesse que si j'avais un petit ami, tu serais toujours importante pour moi, c'est ce que je te montre."

J'ai agité mes mains comme si je balayais toutes mes frustrations.

"Plus rien. Penser aux autres me frustre. On va se promener. Je n'ai pas beaucoup de temps pour traîner comme ça. Toi non plus. Tu étudies aussi beaucoup, n'est-ce pas ?"

"Oh oui."

"Alors on peut avoir un rendez-vous. Ce sera amusant."

J'ai attrapé la main de Kimhan et j'ai entrelacé mes cinq doigts avec les siens avant de lui faire un sourire.

"Je dois te tenir fermement, sinon je les ramène à Champ. C'est tellement ennuyeux."

"Je ne ferai pas ça."

Et c'était comme prévu. Nous sommes parties sans que Champ soit dans nos pensées.

"Je suis désolée pour ton petit ami. Il veut sortir avec toi, mais tu amènes toujours ton amie comme une roue de secours. C'est impossible de dire qui est qui."

Mali, qui était très directe à ce sujet, a dit ça, l'air ennuyée qu'il n'y ait pas de progrès entre mon petit ami et moi. J'ai trempé mes doigts dans de l'eau et je l'ai jetée sur son visage en montrant mes dents.

"Tu veux que j'aie un résultat à deux lignes comme toi ?"

"Tu ne cesses de souligner mon précieux souvenir."

"Personne n'oubliera jamais que tu as fait que Hwan et Kim utilisent la force l'une contre l'autre,"

Samorn a souligné. Cela a fait sursauter un peu les personnes qu'elle a mentionnées. Je ne voulais pas vraiment y penser. Parce que quand je pensais à l'époque où nous nous battions, je pensais aussi à l'époque où nous nous sommes réconciliées dans cette pièce fermée.

"Ne parlons plus de ça. Alors, comment s'est passée ta candidature directe à l'université, Morn ? Tu as bien réussi ?"

"Je pense que j'ai bien réussi."

Kimhan a changé de sujet. Samorn semblait sûre d'elle.

"Ce n'était pas si difficile."

"Qu'est-il arrivé à l'étude des arts et des mathématiques ? Pourquoi postuler à l'école d'architecture ? Je suis tellement confuse,"

Mali a secoué la tête parce qu'elle n'aimait pas vraiment parler de l'école.

"Quand nous aurons notre diplôme du lycée, vous me manquerez toutes beaucoup."

"Manquer quoi ? Nos maisons sont très proches. Tu n'as qu'à nous rendre visite,"

J'ai dit et la bouche de Mali s'est tordue.

"Viens nous rendre visite... Tu vas juste à tes stupides cours de théâtre. Tu n'as même pas le temps de rentrer chez Kim."

"Je trouve du temps... Tu vois ? C'est pourquoi j'ai invité Kim au cinéma."

"Est-ce que c'est approprié ? As-tu demandé à Kim si elle se sent mal à l'aise d'aller avec toi comme une roue de secours ?"

Quand elle est arrivée à cette partie, j'ai regardé Kimhan avec un air interrogateur.

"Kim, te sens-tu mal à l'aise ?"

"Non. Ne fais pas attention à Mali."

"Kim. Tu dois avoir un amoureux. Tu ne peux pas être le pou de Hwan comme ça pour toujours. Aie ta propre vie."

"Merde Li !"

Elle commençait à avoir l'air en colère.

"Qu'est-ce qui t'arrive aujourd'hui ? Tu n'arrêtes pas de parler des affaires personnelles des autres."

"Je dis juste. Pourquoi dois-tu te mettre en colère ? Kim est si mignonne. Je pense qu'elle devrait avoir un amoureux."

"Elle a déjà Hwan. Pourquoi aurait-elle besoin d'un amoureux ?"

Samorn a dit ça avec indifférence et m'a regardée.

"Hwan préfère ça comme ça. Si elles sont toutes les deux heureuses avec ça, ne te mêle pas de leurs affaires."

"Un ami ne peut pas te gratter là où ça te démange."

"Tout le monde n'a pas des démangeaisons comme toi ! Je pensais que tu allais changer de sujet."

"Bien."

Mali a accepté de changer de sujet pour de vrai cette fois.

"En parlant de films. L'autre jour j'ai vu *My Sassy Girl ?*, celui dans lequel la protagoniste me ressemble..."

"Tu confonds Jun Ji-hyun avec Ong-Bak3, qui perd son ivoire ?"

J'ai interrompu, et Mali, qui avait tendance à s'offenser quand on se moquait de son poids, m'a regardée d'un air dur.

"Stupide."

L'amie qui avait retrouvé son poids a fait de petits bruits avant de continuer avec le film.

"Presque à la fin, il y avait une scène sur l'écriture d'une lettre et son enterrement sous terre."

"Une capsule temporelle."

Samorn a ajouté, et ça a fait bouger les mains de Mali.

"Ouais. Donc j'ai une idée. Tout le monde devrait écrire une lettre pour nous dire ce que nous voulons dire et la lire dans 10 ans. Voyons si ce que nous ressentons sera le même alors."

"Bonne idée."

Kimhan, qui faisait rarement des commentaires, a hoché la tête joyeusement.

"C'est comme si nous arrêtions le temps et que nous vérifions si nous ressentons toujours ça dans 10 ans."

"Peut-on écrire n'importe quoi ?"

J'ai demandé, commençant à apprécier ça.

"Puis-je dire de mauvaises choses aussi ?"

"Nous n'avons pas besoin d'écrire ça. Je peux te dire ce que je ressens maintenant, Hwan."

Samorn a haussé les sourcils et je lui ai montré mes dents.

"Si tu dis quelque chose sur Pam, je te marche sur le visage."

"Ok, alors je vais écrire pour la capsule temporelle."

Kimhan a ri, amusée par ça. J'ai montré mes dents, mais quand j'ai vu la petite fille sourire, je n'ai plus eu si mal.

"Alors faisons ça... Attendez."

J'ai pris mon téléphone pour voir le numéro de Champ et je me suis sentie agacée.

"Tu vas le laisser sonner encore longtemps ? Rejette l'appel, alors."

Mali était irritée, mais Samorn s'est penchée pour regarder et a souri un peu.

"Quel genre de personne a l'air si contrarié quand son petit ami appelle ? Pourquoi tu sors avec lui, honnêtement ? On dirait que tu ne fais que l'utiliser, juste pour avoir quelqu'un."

"Tu es tellement irritante."

J'ai regardé Samorn et j'ai répondu à l'appel seulement parce que mes amis m'embêtaient. La vérité est que j'avais l'impression que mes amis étaient partout sur moi. Je sortais avec Champ parce que peut-être qu'il pourrait me faire l'aimer. Peut-être que je pourrais l'aimer plus que Kimhan. Mais c'était inutile...

"Bonjour."

[Dahwan... J'ai quelque chose d'important à te dire.]

"J'écoute. Si ce n'est pas important, je raccroche..."

J'ai regardé mes amis, qui étaient intéressés par ma conversation, et je me suis éclairci la gorge un peu avant de me lever pour pouvoir parler en privé.

"Qu'est-ce qui se passe ? De quoi veux-tu parler ?"

[Qu'est-ce que nous sommes ?]

"Amoureux."

[Mais je ne ressens pas ça. Tu agis comme si j'étais juste une doublure. Tu t'es vraiment souciée de moi ? 9ik0u090-9=ujkl:jioyduife93e8]

La personne à l'autre bout du fil a continué à parler. J'ai dû éloigner le téléphone de mon oreille et deviner quand ça se terminerait. Je l'ai écouté à nouveau pour découvrir que c'était terminé depuis longtemps. J'ai entendu 'Bonjour' en attendant ma réponse.

"Alors de quoi veux-tu parler ? S'il te plaît, sois bref. C'est l'heure du déjeuner et j'ai cours bientôt."

[Tu dois choisir.]

"Choisir quoi ?"

[Kimhan ou moi ?]

"Pourquoi dois-je choisir... À quoi penses-tu ?"

[Je veux que tu prennes une décision. Choisis... Kimhan ou moi.]

"La raison pour laquelle je te demande ça, c'est pour savoir pourquoi tu penses pouvoir te comparer à Kimhan.... Rappelle-toi ceci : Kimhan est toujours numéro 1. Et si je dois choisir... j'ai choisi Kimhan."

[Alors séparons-nous.].

Puis il a raccroché immédiatement. J'ai baissé la mâchoire, car je n'aimais pas quand quelqu'un faisait quelque chose comme ça. La personne qui devrait raccrocher la première, c'est moi. Cet idiot. Je suis la seule à avoir le droit d'ignorer quelqu'un. Merde !

"Hwan..."

Kimhan et mes amis semblaient avoir terminé leurs déjeuners et ont entendu la fin de ma conversation téléphonique. Ils me regardent tous avec des yeux interrogateurs comme s'ils demandaient. 'Vous avez rompu toutes les deux ?' Nous l'avons entendu' J'ai donc mis fin à leur curiosité avec ma réponse..

"Oui... Nous avons rompu. Bonjour la vie de célibataire."

"Où est ta douleur ?"

Mali semblait confuse.

"Pourquoi ont-ils rompu ?"

"C'était stupide."

"J'ai entendu quelque chose comme, 'Choisis'... T'a-t-il demandé de choisir entre lui et Kimhan ?"

Samorn, elle savait et était éclairée, elle a demandé directement. J'ai regardé Kimhan, dont le visage était tout rouge jusqu'aux oreilles, et je me suis sentie un peu mal à l'aise.

"Kim, tu es malade ?"

Mali, qui était dans le noir, a tendu sa main pour toucher le visage de la petite fille.

"Tu es toute chaude."

"Elle se sent probablement timide parce qu'elle est l'un des choix de Hwan... Tu as dit que tu avais choisi Kim, n'est-ce pas ?"

"AHA."

"Quelle bonne amie."

Samorn a tendu la main pour me pousser dans le dos pour marcher à côté d'elle, laissant Mali et Kimhan marcher derrière nous. On dirait qu'elle voulait me parler en privé. Kimhan sera-t-elle toujours numéro 1 ? Mon amie est géniale.

"Ne t'ouvre pas la bouche,"

J'ai marmonné, mais Samorn a ri.

"Nous avons tous entendu quand nous nous sommes approchés de toi, et oui... Kim l'a aussi entendu."

"Les amis sont évidemment plus importants."

"Êtes-vous des amies toutes les deux ?"

"N'oublie pas d'écrire à ce sujet dans ta capsule temporelle.."

"Pourquoi ferais-je ça ?"

"Pour que tu n'oublies pas ce que tu ressens maintenant dans 10 ans."

Je n'ai pu que serrer les dents face à l'agression mignonne envers mon amie pour avoir su ce que J essayais de cacher. Mais c'était tout... Avant que K ne décide de garder mes sentiments secrets, j'ai ouvert la porte pour me voir embrasser Kimhan quand elle était malade. Ce n'est pas parce que mon amie n'a rien dit qu'elle ne savait pas.

Notre temps au lycée touchait à sa fin. Pendant notre fête de fin d'études, nous avons toutes sangloté parce que nos bons jours ensemble nous manqueraient, et les professeurs continuaient de jouer de la musique qui mettait l'ambiance. Mali pleurait comme une rivière en commandant toutes nos lettres et en les mettant dans une boîte à biscuits rouge. Elle serait enterrée sous un arbre à l'arrière de notre école le dernier jour de l'examen final. Tandis que les autres pleuraient, je restais là, adorant mes amis. Même Kimhan avait les yeux larmoyants... Petite pleureuse..

"Quand allons-nous ouvrir ces lettres ?"

Samorn a regardé la boîte de biscuits et a demandé d'une voix tremblante. Elles se sont toutes regardées et ont réfléchi.

"10 ans ?"

"Pourquoi est-ce que ça doit être dix ?"

J'ai demandé, et ça a fait que Mali, qui était très impliquée dans cette affaire, m'a regardée et a montré ses dents.

"C'est un bon chiffre rond."

"Rond comme ton corps, Li. Dix ans, ça veut dire que nous aurions environ 28 ans. La question est : Qu'est-ce qui vient après ça ? À 28 ans, on ouvre la lettre et on rit sèchement... Et si on l'ouvrait quand on aurait 30 ans ? Ça se termine par zéro, et ce serait la moitié de nos vies,"

J'ai suggéré, mais Samorn a tordu sa bouche en signe de désaccord.

"La moitié de ta vie, c'est 25 ans."

"Tu es tellement exigeante ! Faut-il qu'on se dispute juste pour ouvrir la boîte ? Faisons-le alors... Utilisons des événements importants de la vie. Disons que celui qui se mariera le premier ouvrira la boîte."

Kimhan a continué, mais j'ai secoué la tête.

"Alors ce sera dans deux ans parce que Mali se mariera avant tout le monde. On dirait qu'elle a des démangeaisons.

"Hwan. Pourquoi as-tu une si mauvaise bouche aujourd'hui ? C'est un bon jour !"

Mali a crié et a tapé du pied, elle ne voulait pas que quelqu'un ruine la journée.

"Faisons-le. Ouvrons-la quand il y aura un événement important. Pour que nous attendions aussi de voir qui se mariera en premier."

"Je serai la première."

Samorn a levé la main et a ri à travers ses larmes. Cette fois, nous avons toutes accepté d'ouvrir la boîte dans dix ans ou quand il y aurait un événement important, pour que nous puissions nous entraider à nous souvenir.

"Dans 10 ans, je leur rappellerai que nous avons des lettres à lire."

Mali a pleuré en serrant Samorn et Kimhan dans ses bras, comme si elle n'allait pas se réveiller demain. J'étais la seule à rester debout, les bras croisés sur ma poitrine.

"Merde, Hwan. Je sais que tu ne t'excites pas pour ce genre de choses. Mais par politesse, tu devrais te rapprocher pour qu'on puisse te faire un câlin. Ne sois pas distante,"

Samorn m'a appelée avec des yeux larmoyants. J'ai haussé les épaules et j'ai fait une blague.

"Je vais être une superstar à l'avenir. Je ne fais pas de câlins facilement."

"Viens nous faire un câlin, Hwan."

Kimhan a fait signe de m'appeler. Quand j'ai entendu ça, je me suis levée droite et j'ai marché facilement.. Pourquoi a-t-elle dû m'appeler avec des yeux larmoyants ? Nous devrions sourire aujourd'hui. Tout le monde était sur le point de grandir dans son propre chemin choisi.

"Aujourd'hui, c'est le 24 mars. Nous ouvrirons la boîte quand nous aurons 30 ans."

Mali a continué de souligner en fronçant les sourcils..

"30 ans quoi ? Je prévois toujours d'aller manger des nouilles chez Morn et de m'arrêter pour vous rendre visite après ça demain."

"Hwan !!"

Tout le monde a crié quand j'ai gâché l'ambiance. J'ai ri un peu et j'ai continué à parler.

"C'est une blague. D'accord. Ouvrons la boîte quand nous aurons 30 ans. Voyons ce qu'elles m'ont écrit."

"Je peux te le dire maintenant. Dans la lettre, j'ai écrit... Pannarai est plus belle que toi."

"Morn !"

"Tu m'as vraiment donné un coup de pied !"

Et ce jour-là a été rempli d'émotions et de rires. Bien que cela ait laissé un vide dans nos cœurs parce que nous ne nous verrions pas tous les jours comme au lycée, nous savions toutes que si nous nous manquions, nous pouvions toujours nous voir. C'était ça l'amitié... Je n'avais pas de cours de théâtre ce jour-là, alors j'ai pu rentrer à la maison avec Kimhan. Honnêtement, j'avais un grand trou dans le cœur parce que, pendant les 3 dernières années, Kimhan et moi étions allées à l'école et revenues ensemble. C'était comme une partie de ma routine. Bien que j'aie récemment eu des entraînements le soir, si j'en avais l'occasion, je rentrais quand même à la maison avec elle. On dirait que c'était le dernier jour. Nous ne marcherions plus jamais ensemble en uniforme scolaire.

"C'est un peu émouvant,"

J'ai parlé la première et Kimhan a senti.

"Oui, émouvant."

"Mais tu n'as pas à t'inquiéter, parce que nous serons ensemble pour toujours,"

J'ai dit joyeusement pour remonter le moral. La petite fille m'a regardée et a souri légèrement.

"Pour toujours ?"

"Ouais. Parce que nous sommes voisines. Même si nous n'allons plus à l'école, nous nous verrons à travers nos fenêtres tous les jours."

"Mais quand nous serons étudiantes à l'université, il est possible que nous ne nous rencontrions pas tous les jours. Tu dois étudier et aussi travailler."

"Ça a l'air si solitaire,"

J'ai hoché la tête en signe d'accord. Kimhan a pincé sa bouche et je n'ai pas pu m'empêcher de toucher sa joue avec mon doigt.

"Oh ? Pourquoi as-tu piqué ma joue ?"

"Pour améliorer ton humeur. Qu'est-ce que tu m'as écrit dans la lettre ?"

"Je ne dirai pas. Tu le sauras quand tu auras 30 ans."

"Ça me donne envie de savoir encore plus. Devrais-je aller la trouver ?"

"Non !"

La petite fille a crié si fort que j'ai été surprise et j'ai commencé à rire.

"Tu prends ça trop au sérieux."

"E... Eh bien..."

"Qu'as-tu écrit Kim ? Je veux vraiment savoir maintenant."

"Je ne suis pas sûre de le dire... Je m'inquiète de ce que tu penserais si tu le lisais..."

J'ai mis ma main sur ma poitrine et j'ai fait une tête choquée.

"Je... je ne le ferais probablement pas..."

"Quoi.."

Le visage de la petite fille est devenu pâle, et ça m'a fait fermer ma bouche avec ma main.

"Non."

"Tu vas dire ?"

"Tu penses que Pam est plus belle que moi..."

Mes yeux étaient larmoyants, et ça a fait que Kimhan a eu l'air sombre pendant un moment avant de rire hystériquement.

"Ma fille folle !"

"Tu ris comme ça, ça veut dire que tu ne penses pas que Pam est plus belle. D'accord alors."

J'ai haussé les sourcils et j'ai plissé les yeux vers elle.

"D'accord. D'accord. Je la lirai dans 10 ans. J'ai aussi peur de ce que tu ressentirais si tu lisais ma lettre."

"Continuerons-nous d'être amis ?"

La petite fille qui marchait à côté de moi a penché la tête et m'a regardée avec un sourire éclatant.

"N'oublie pas que nous ne sommes pas amis."

Ça m'a fait rire aussi.

"Oui... nous ne sommes pas amis."

Jusqu'à ce moment-là, nous ne savions toujours pas ce que nous étions l'une pour l'autre. Mais je savais que Kimhan serait toujours numéro 1. Personne ne pouvait prendre cette position. Dans 10 ans. ce sera toujours comme ça...

**Chapitre 22 : Qui est-il ?**

14 ans plus tard...

Le temps est passé si vite que cela semble impossible, n'est-ce pas ?

14 ans, c'est environ 5110 jours. Beaucoup de choses ont changé rapidement. Les nouvelles, les technologies et aussi les sentiments des gens, surtout depuis la naissance de Facebook, qui est devenu une partie de notre vie quotidienne. Je veux dire, des choses comme les époques et l'adultère. Il y avait aussi des applications où l'on pouvait chercher un amoureux ou une aventure d'un soir en restant à la maison si l'un était à proximité. Instagram vous connectait avec des gens qui étaient inaccessibles, comme des célébrités thaïlandaises et étrangères. C'est là, donc le fan club sait ce que vous faites. Les magasins n'avaient plus besoin d'un magasin physique ; les gens pouvaient simplement parcourir les images, vouloir quelque chose, commander par e-mail et le produit était expédié directement à leur domicile. C'était... le nouveau monde. Tout s'est passé si étonnamment vite. Mais une chose qui n'avait pas changé, c'était que...

"Comment Nong Hwan se sent-elle par rapport au surnom de chien en décembre ?"

Mon surnom est resté le même. Il continuait de me tourmenter, comme si c'était hier que ma mère avait giflé Jaroay et dit à tout le monde que mon père était gay et s'était enfui avec le voisin d'à côté.

"C'est mémorable."

"Combien d'amoureux as-tu eu depuis que tu es entrée dans l'industrie ?"

"Sept."

Je suis sortie avec chacun pendant environ un an, et ils ont tous rompu avec moi... Génial.

"Peux-tu nous dire pourquoi tu as rompu avec eux ? La dernière fois que j'ai entendu, vous êtes allés en Suisse ensemble et vous avez rompu juste après leur retour."

"Nous sortons ensemble, mais il n'a jamais eu de place pour moi. "

"Quand tu as du temps libre, tu sors toujours avec ton amie, Kimhan. Pourquoi sommes-nous des amoureux ?"

"Que devraient faire les amoureux ?"

"Ne fais pas semblant de ne pas savoir."

"Dis-moi juste ce que tu veux."

"Tu dois choisir, Kimhan ou moi ?"

C'était une question stupide. Bien sûr, c'était Kimhan et ce serait toujours Kimhan !

"S'il vous plaît, que ce soit entre lui et moi. Pourquoi ne me demandez-vous que sur ma vie personnelle ? Personne ne pose de questions sur mon nouveau film. Je suis blessée."

Moi, qui me tenais parmi les journalistes, je me suis plainte en riant avec indifférence à toutes ces questions. Je suis devenue vraiment célèbre après être passée sur la grande chaîne et avoir joué un personnage très fort et mémorable. Mais la plupart des gens se souvenaient encore de moi comme 'Dahwan, le chien de décembre...' Merde !

Après quelques questions de plus, j'ai retrouvé ma liberté. J'ai marché vers mes amis du lycée, Samorn, Mali et Kimhan, qui étaient venus me soutenir.

"Comment ça va ? Ça doit être épuisant."

Mali a haussé les sourcils vers moi en soupirant un peu.

"Eh bien. Ils me posent les mêmes choses encore et encore. Même mon surnom est le même. J'aimerais savoir qui vous a dit que mon surnom est Chien de décembre."

J'ai froncé les sourcils jusqu'à ce que Kimhan doive appuyer son doigt entre mes sourcils et me lance un sourire.

"Non. Ne stresse pas. C'est un bon jour."

Le sourire de la petite fille faisait toujours battre mon cœur, peu importe le nombre d'années qui s'étaient écoulées. Je suis passée d'un peu frustrée à souriante et j'ai décroisé mes bras de ma poitrine après avoir été réconfortée.

"C'EST VRAI. S'il vous plaît, ne vous précipitez pas à la maison en cette belle journée. Venez d'abord dans ma chambre. J'ai une bouteille de champagne à 10 000 bahts de mon ex."

"Ah. Clair. J'ai laissé mon fils à ma mère. Je suis venue préparée pour discuter de notre passé,"

Mali a claqué des doigts joyeusement. Samorn, qui n'était pas trop loin, a tordu sa bouche et n'a pas pu s'empêcher de faire un commentaire.

"Tu es une maman maintenant mais tu aimes toujours sortir tard le soir ? Hourra. Allez-y et faites vos trucs. On va attendre dans ton van."

"OK."

Mes amis se sont séparés pour aller se promener et me laisser finir mon travail. Il était presque minuit quand j'ai fini. Elles attendaient toujours avec compréhension sans se plaindre. Dès que nous sommes retournées dans ma chambre après que j'aie retrouvé ma liberté une fois de plus, Mali et Samorn sont tombées sur le canapé cher de mon appartement comme si c'était leur maison.

"Je ne suis pas la protagoniste et je suis si fatiguée. Comment fais-tu Hwan ?"

Samorn s'est allongée comme si son esprit l'avait quittée. Seule Kimhan est restée debout, qui m'a aidée à enlever sa robe, sans montrer aucun signe de fatigue..

"C'est mon travail."

"Être une femme au foyer comme moi est beaucoup plus facile. Mon mari s'inquiète pour moi,"

Mali l'a dit sans trop y penser. Je me suis retournée pour rire un peu et j'ai exprimé mon désaccord.

"Mais on ne te paie pas pour élever un enfant."

"Mais tu as de l'amour. Trouve un amoureux sérieux, Hwan. Tu ne peux pas être si attachée à Kim que tous tes amoureux te quittent comme ça toute ta vie."

"C'EST VRAI. Kim devrait avoir sa propre vie aussi. Elle a obtenu son diplôme et est devenue ta styliste personnelle. Si l'une d'entre vous mourait un jour, comment l'autre continuerait-elle à vivre ?"

Kimhan et moi nous sommes regardées et avons détourné le regard maladroitement. Était-ce le moment de parler de ça ? Après que Mali ait ouvert le sujet, Samorn est soudainement revenue à la vie pour se joindre à la discussion.

"Pourquoi le garçon riche a-t-il rompu avec toi ? Vous ne veniez pas de voyager à l'étranger ensemble ?"

"Parce que je ne voulais pas coucher avec lui."

"FIN,"

Samorn a dit avec sympathie, mais Mali a secoué la tête en signe de désaccord.

"Pourquoi ne l'as-tu pas fait ? Vous n'étiez pas des amoureux ?"

"On venait juste de commencer à sortir ensemble et il voulait coucher avec moi ? C'est fou ! "

"Hé. Si tu es amoureuse, ça n'a rien à voir avec le moment. Nous sommes des adultes. Tu as 32 ans, tu n'es pas une fille. Tu as tellement d'ex-amoureux que les gens pensent que tu es une travailleuse du sexe, pas une actrice principale."

"Et alors ? Ça ne me dérange pas."

J'ai haussé les épaules comme si je m'en fichais.

"Beaucoup de stars sont célibataires. Je peux vivre sans homme."

Tant que j'ai Kimhan... Je ne l'ai pas dit à voix haute parce que ça sonnerait bizarre. Samorn semblait savoir ce que je n'ai pas dit à voix haute, alors elle a dit quelque chose qui m'a surprise.

"Kimhan ne sera pas avec toi pour toujours."

"Ouais. Toi aussi, Kim. Combien de temps seras-tu attachée à Hwan ? Tu dois trouver un amoureux à toi. Qui s'occupera de toi quand tu seras vieille ? Mourir de vieillesse sans que personne ne te gratte là où ça te démange est trop triste. De plus, tes œufs disparaîtront bientôt. Marie-toi maintenant. Ça fait 14 ans et nous n'avons toujours pas ouvert notre capsule temporelle. J'ai déjà envie de lire les lettres,"

Mali a ajouté. J'ai fait un bruit dans ma gorge et j'ai montré mes dents. Kimhan a semblé intéressée.

"Ah, ça fait 14 ans. Pourquoi n'avons-nous pas ouvert la capsule temporelle ?"

"Parce qu'il n'y a pas eu d'événement assez grand dans nos vies. De plus, en grandissant, on oublie."

Samorn a haussé les épaules et a tordu son corps pour relâcher la tension musculaire.

"Je vendais des nouilles jusqu'à ce que je sois fatiguée. Je n'ai pas le temps de faire autre chose."

"En fait, je ne l'ai pas oublié. Nous aurions dû l'ouvrir quand j'ai donné naissance à mon fils."

"Tu ne t'es pas mariée. Ce n'était pas impressionnant du tout."

J'ai interrompu, et ça a fait crier Mali.

"Merde. Comment n'était-ce pas impressionnant de donner naissance !"

"Tu as dit que tu allais te débarrasser du bébé,"

J'ai pensé à l'année dernière, quand mon amie était vraiment stressée. Honnêtement, personne n'a pensé à ouvrir la capsule temporelle. En y repensant, la vie de Mali semblait s'être articulée autour du même événement depuis le lycée. Elle a stressé à propos d'une grossesse inattendue (fausse alerte une fois). Cette fois, ce n'était pas aussi grave qu'au lycée parce que maintenant elle pouvait gagner sa vie, mais elle n'était pas préparée à en avoir un à ce moment-là. Cependant, au final, elle a donné naissance à son bébé. FIN.

"Pourquoi Kimhan doit-elle se marier pour que nous ouvrions la capsule temporelle ? On peut le faire une autre fois. Ne cherche pas d'excuse pour que ton amie ait un mari comme toi."

"Ton amie ne peut pas trouver de mari ? Kim ne sait pas comment faire."

"Mali..."

Kimhan, qui était très timide, a souri sèchement à son amie, mais Mali s'en fichait.

"C'est vrai, Kim... Tu vas te flétrir en menant une vie comme ça. Et si un jour Hwan se marie ? Que vas-tu faire ? Seras-tu célibataire pour toujours ?"

"Je ne le ferai pas !"

J'ai crié instantanément, perdant patience.

"Tu en es si sûre ?"

Samorn a souri du coin de sa bouche, et ça m'a fait me détourner parce que j'avais peur de la frapper à la tête. Elle continuait de parler comme si elle savait ce qui se passait.

"Le futur est incertain,"

Mali a continué avant de se lever pour inspecter ma chambre avec curiosité.

"Il y a des odeurs de toi et de Kimhan partout dans la pièce."

"Qu'est-ce que tu dis ? Quelle odeur ?"

"Regarde. Les affaires de Kim sont partout. La photo de Kim. Les vêtements de Kim mélangés aux tiens dans ton placard."

"Bien sûr. Nous vivons ici ensemble."

"Comment peux-tu embrasser ton amoureux ici ? Pas étonnant que tous tes petits amis se soient enfuis. Ils pensent probablement que toi et Kimhan êtes des amoureuses."

Mali s'est tournée pour plaisanter.

"Vous vous aidez l'une l'autre quand ça vous démange ?"

"Tu es folle !"

Je lui ai donné un coup de pied, mais la fille potelée a couru de l'autre côté de la pièce et a continué.

"Hé. Tu ne sauras pas si tu n'essaies pas. Des amies avec des avantages. Personne ne connaît ton corps plus qu'une autre femme. J'ai de l'expérience avec une femme. Je te garantis que c'est bien."

"Si c'est le cas, alors pourquoi as-tu eu un mari ? Samorn a tordu sa bouche et a demandé pourquoi elle n'avait pas été d'accord avec l'une des suggestions de son amie depuis longtemps."

"Ma petite amie tomboy est tombée amoureuse d'un garçon de son université."

"Oh..."

"De toute façon. C'est une question d'âge. Peut-être qu'elle n'était pas vraiment une tomboy. Peut-être... c'était juste une mode."

"Ça pourrait être à cause de la mode ?"

J'ai été surprise. Mais Kimhan, qui écoutait depuis un moment, a commenté clairement.

"Non. Elle a probablement vraiment aimé Mali à l'époque. Sinon, elles ne pourraient pas être amoureuses. L'amour qu'elles ressentaient était réel, n'est-ce pas ?"

"Ouais."

"Alors elles s'aimaient vraiment. Mais les choses changent avec le temps. Le genre n'affecte pas l'amour. Elle a aimé Mali à l'époque, puis elle est tombée amoureuse d'un garçon. C'est tout."

Nous avons toutes regardé Kimhan avec étonnement. Samorn l'a regardée et a demandé.

"Tu réponds comme si tu avais de l'expérience Kim... as-tu déjà aimé quelqu'un ?"

La petite Ella est restée silencieuse pendant un moment, ce qui nous a toutes fait retenir notre souffle en attendant sa réponse.

"Je ne suis pas sûre."

"Avais-tu peur que des fleurs tombent de ta bouche ? Pourquoi as-tu mis si longtemps à répondre ?"

Mali a pris une profonde inspiration après avoir retenu son souffle pendant un moment.

"Qu'est-ce que ça veut dire ne pas être sûre ?"

"Je ne sais pas si j'ai déjà aimé quelqu'un."

"Kim, tu es une vraie artiste. Qui peut la faire tomber amoureuse ? Et qui peut aimer quelqu'un d'aussi difficile à comprendre qu'elle ? Je ne peux pas imaginer. Est-ce que quelqu'un t'a draguée depuis le lycée ?"

"Personne. J'aurais su s'il y en avait eu."

J'ai agité la main avec confiance parce que, pendant tout le temps où nous nous sommes connues, j'avais été avec elle à chaque étape de sa vie.

"Ton nom est Kim ?"

Samorn a interrompu et a répété la question de Mali à Kim.

"Alors, est-ce que quelqu'un t'a draguée ?"

Kimhan a toujours souri, alors j'ai haussé les sourcils vers Samorn comme une gagnante. Je vous l'ai dit, je suis toujours proche de la petite fille. Si Kimhan avait un petit ami... je le saurais !

"Ne te retiens pas. Je vais restreindre la question parce que le mot 'draguer' peut être différent pour tout le monde... Alors, est-ce que quelqu'un t'a donné des fleurs, t'a fait un cadeau ou t'a chanté une chanson ? Quelque chose comme ça ?"

"Ah..."

Kimhan m'a regardée.

"Hwan m'a donné un cadeau d'anniversaire et m'a chanté joyeux anniversaire..."

"Alors choisis Hwan comme ton mari. Quand tu t'ennuieras, tu pourras changer de position et être son mari. Je suis fatiguée de parler à Kim,"

Mali, qui n'avait aucune patience, a mis fin à notre conversation et s'est gratté la tête avec irritation. Pourtant....

"Mais quelqu'un m'a donné des fleurs."

"Eh eh ?"

"Hein ?"

Mes amis et moi nous sommes tournés vers Kimhan en même temps. Surtout moi, j'étais si intéressée que je l'ai regardée avec frustration et j'ai demandé d'une voix grave.

"Qui ?"

"Un garçon... En fait, j'allais t'en parler Hwan, mais je n'ai pas trouvé le bon moment pour le faire. Donc, je suppose que c'est le moment de pouvoir le dire à tout le monde en même temps, Hwan. "

Kimhan m'a regardée dans les yeux et a annoncé lentement, de peur que je sois surprise. Mais peu importe à quelle vitesse ou à quelle lenteur elle l'a dit, je me suis sentie très surprise.

"J'ai un petit ami."

**Chapitre 23 : Réconciliation**

"Hwan."

Je suis sortie de la salle de bain pour regarder Kimhan après avoir pris une douche. La petite fille essayait de trouver une chance de me parler après que Samorn et Mali se soient endormies. Je suis restée silencieuse après avoir découvert que mon amie avait un petit ami. J'ai parlé à tout le monde sauf à elle.

"Tu es en colère contre moi ?"

"J'ai sommeil."

Ce sont probablement les premiers mots que je lui ai dits après avoir appris la nouvelle. Et parce que la petite fille ne s'est pas écartée, j'ai dû tendre la main et pousser Kimhan en arrière avant de pouvoir marcher vers la chambre.

"Tu peux me demander n'importe quoi."

À la fin de cette phrase, je me suis retournée et j'ai regardé la petite fille. Kimhan a été surprise quand j'ai tourné mes yeux en colère vers elle, alors j'ai essayé de me contrôler et j'ai fermé ses yeux.

"Je ne demanderai rien. Je vais m'allonger sur mon lit et me couvrir d'une couverture. Tu aurais dû me le dire toi-même."

"Je l'ai fait."

"Tu me l'as dit en même temps que les filles."

"Je n'étais pas sûre avant ça. Je ne savais pas quoi dire..."

"Fais de beaux rêves."

J'ai mis fin à la conversation et j'ai fait semblant de dormir. Kimhan a pincé ses lèvres un peu et s'est glissée sous sa couverture avant de se tourner de l'autre côté pour dormir dans cette position. Elle n'avait aucune idée que j'étais bien éveillée avec un cœur confus malgré le fait d'être physiquement épuisée par la première de mon nouveau travail, car il lui semblait dans l'obscurité et le silence qu'elle s'était déjà endormie. La petite fille à côté de moi était la raison pour laquelle je ne pouvais pas dormir. Mon cœur tremblait, comme si j'avais eu trop de caféine. J'étais frustrée... Elle avait un petit ami sans même penser à me le dire. Comme je ne pouvais pas dormir, je me suis levée pour prendre un oreiller et une couverture pour aller dormir dehors. Mais Kimhan, qui dormait à côté de moi, a attrapé mon poignet et l'a serré fermement dans l'obscurité.

"Où vas-tu, Hwan ?"

"Je vais aller dormir dehors."

J'ai fait la moue et j'ai tourné mon poignet.

"Kim, tu devrais dormir aussi."

Et je suis partie, laissant Kimhan allongée seule dans ce grand lit...

Le lendemain... Je me suis réveillée à 10 heures du matin, ce qui était assez tard. Mais c'était mon jour de congé, alors je me suis contentée de regarder le plafond sans vie de mon salon. C'était une matinée ennuyeuse.

"Tu t'es réveillée mais tu ne t'es pas levée ?"

Samorn, qui avait une tasse de café à la main, s'est assise le dos contre le canapé sur lequel elle était allongée. J'ai regardé mon amie, qui a allumé la télévision, et j'ai souri.

"Tu te sens comme chez toi.."

"Pourquoi pas ?"

J'ai bougé mes yeux, cherchant quelqu'un, et Samorn me l'a dit avant que je puisse demander.

"Kim est partie depuis tôt le matin."

"Je ne cherchais pas Kim."

"Tu ne chercherais pas Mali. Elle ronfle fort là-bas,"

Samorn a souri du coin de sa bouche.

"Vous vous êtes disputées toutes les deux ?"

"Non !"

"Ta voix ne ressemble en rien au mot 'non', Hwan. Et Kim a l'air très grincheuse depuis ce matin. Si je devais deviner, vous vous êtes disputées parce que Kim a un petit ami ?"

Je me suis assise, me sentant frustrée, en y pensant.

"Cela ne nécessite-t-il pas une dispute ? Je suis avec Kimhan tous les jours. Laisse-moi répéter ça ! Tous les jours. Mais je l'ai découvert en même temps que vous. Elle ne m'a jamais donné le moindre indice qu'elle avait quelqu'un."

"Kim est une vraie artiste. A-t-elle déjà ouvert la bouche pour parler d'elle ?"

"Mais je suis son amie !"

"Ah. Alors vous êtes des amies maintenant ?"

J'ai figé quand elle m'a demandé ça parce que Kimhan et moi avions insisté sur le fait que nous n'étions pas amies. Kimhan disait probablement juste ça, mais pour moi, je le pensais.

"Je suis la plus proche d'elle, mais je l'ai découvert en même temps que vous... Kim n'en a jamais parlé."

Il n'y avait aucun signe du tout. Nous sommes ensemble presque tout le temps. En Suisse, nous étions si proches que même l'air ne pouvait pas passer entre nous. Comment Kim peut-elle avoir quelqu'un d'autre ?

"Kim ne veut pas avoir quelqu'un d'autre. Elle a un petit ami. Avoir quelqu'un d'autre serait utilisé si elle était avec toi, mais c'est une contradiction."

"Morn !"

J'ai élevé la voix, et Mali, qui avait la gueule de bois, a marmonné et s'est tournée de l'autre côté pour serrer l'oreiller sur le canapé et continuer à dormir. Quand j'ai vu mon amie potelée bouger, j'ai réalisé que je devais être très prudente en parlant de ça parce que je ne voulais pas que Mali soupçonne quoi que ce soit. Soupçonner quoi... Oui, ça.

"Tu es possessive de Kim, n'est-ce pas ?"

"C'est fou. Les amis ne deviennent pas possessifs."

"Arrête de me mentir, Hwan. Tu sais que je sais, je suis éclairée et je suis toujours heureuse. Ai-je besoin de te rappeler ce que j'ai vu dans la chambre de Kim il y a dix ans ?"

Quand elle m'a menacée comme ça, je n'ai pu que pincer les lèvres. Je n'ai jamais dit ce que je ressentais, mais Samorn semblait le savoir. Cependant, nous n'en avons jamais parlé ouvertement. Si je faisais semblant de ne pas savoir, je devrais continuer à le faire. Il ne servait à rien de le déterrer maintenant.

"Honnêtement, vous n'avez jamais eu quelque chose toutes les deux ? Dans les 10 ans que vous avez été ensemble ?"

"Quelle chose ?"

"Ce que Mali a plaisanté hier : des amies avec des avantages."

"Non !"

J'ai élevé la voix à nouveau de manière incontrôlable avant de la baisser.

"Tu es folle ? Kim est une amie... Au moins Kim pense que je suis une amie."

"Peut-être qu'elle ne le pense pas. Votre relation est mélangée d'une certaine manière. N'y a-t-il jamais eu le moindre signe ou signe de quelque chose d'autre que des amies ?"

"Aucun."

Ou peut-être qu'il y en avait, mais nous faisions semblant de regarder au-delà... Quelque chose comme ça.

"Hwan. Je sais ce que tu ressens pour Kim... Parlons ouvertement, pourquoi ne lui dis-tu pas que tu l'aimes ?"

"Morn ! "

"Pourquoi tournes-tu autour du pot ? Je suis fatiguée."

"Je ne l'aime pas. Ce n'est rien de tout ça."

"Alors pourquoi es-tu de mauvaise humeur ? Ne fais-tu que protéger ton amie ?"

"Ouais."

"Est-ce trop ?"

"Si elle va avoir un petit ami, elle devrait au moins me laisser l'enquêter d'abord."

"Tu as eu sept petits amis. Kim a-t-elle déjà eu quelque chose à dire ? Tu as décidé par toi-même, tu es sortie avec eux, et tu as utilisé Kim comme ta personne du milieu. Tu sors avec un gars tous les deux ans parce que ça ne marche pas parce que personne ne peut prendre la place de Kim. J'ai raison ?"

"Tu devrais sortir avec Kim et mettre fin à ça. Pourquoi travailles-tu si dur pour essayer de trouver quelqu'un pour être son remplaçant ? Tu traînes Kim jusqu'à ce qu'elle n'ait pas de vie à elle. Et quand elle est sur le point de... Tu es folle et possessive. Honnêtement, un étranger qui ne te comprend pas penserait que ce que tu fais est stupide."

" Qu'est-ce que je dois faire ?"

"Fais ce que tu as envie de faire. Si tu l'aimes, dis que tu l'aimes. La vie est courte... Tu dis toujours ça. C'est une affaire simple, pourquoi la rendre si difficile ?"

"Je ne la rends pas difficile. Mais c'est impossible."

C'était difficile... Kimhan et moi ne pouvions pas finir ensemble comme ça. Cela n'avait rien à voir avec mon travail ou quoi que ce soit d'autre. C'était ma famille. Maman et Papa. J'ai traîné Kimhan pour qu'elle vive ici avec moi juste parce que je ne voulais pas que la petite fille rencontre sa mère avec ma mère un jour. Elle avait déjà une cicatrice de son père. La seule façon pour moi de protéger Kimhan était de la traîner pour qu'elle soit avec moi tout le temps. Quand j'ai découvert que Kimhan aurait quelqu'un d'autre dans sa vie, j'ai eu l'impression qu'elle m'oublierait et j'ai ressenti un trou dans mon cœur. C'est pour ça que j'étais frustrée.

"Si c'est impossible, alors tu dois la laisser partir. Si tu ne veux pas te battre pour ça, alors tu devrais laisser Kimhan vivre sa vie séparée de la tienne."

"Kimhan ne peut-elle pas n'avoir que moi dans sa vie ?..."

"Je ne peux pas répondre à ça. Je ne suis pas elle."

Ces dernières années, j'avais été avec Kimhan la plupart du temps... Bien que nous ne soyons pas allées à la même université, Kimhan est entrée dans une université proche de mon lieu de travail. Cela signifiait que nous nous rencontrions tous les jours comme avant. Finalement, j'ai économisé pour cet appartement et nous avons emménagé ensemble. Nous allions partout ensemble. Même si j'avais des petits amis, j'avais toujours Kimhan avec moi. Les sept petits amis avec lesquels j'ai rompu... Ils ont tous donné le même ultimatum.

KIMHAN OU MOI.

Et ma réponse avait toujours été elle... Je n'ai jamais hésité quand j'ai dû choisir. Mais maintenant, j'avais peur que si un jour son amoureux lui demandait de choisir entre moi et lui, qui choisirait Kimhan ? Parce que nos amours n'étaient pas égales... C'était une autre nuit que la petite fille n'a pas dormi avec moi à nouveau. Quand nous avions nos petites disputes ou notre colère, Kimhan rentrait à la maison pour dormir avec sa mère pour éviter que nous nous disputions davantage. Mais dans le passé, nous nous disputions pour quelque chose de trivial. Ce n'était rien comme cette fois. Quelqu'un a été ajouté à notre routine, et je n'y étais pas habituée...

C'était un autre jour où j'ai rêvé du monde bleu où nous ne sommes que nous deux après n'avoir pas rêvé pendant longtemps. J'ai regardé où Kimhan se tenait, les mains dans les poches de son pantalon, regardant vers l'horizon. Là, nous étions des amoureuses, alors je n'ai pas pu m'empêcher d'être sarcastique, même si ce n'était qu'un rêve.

"Kim, dans l'autre monde tu n'es pas jolie du tout,"

Je me suis plainte. Tu m'as laissée pour aller passer du temps avec ton petit ami.

"Tu m'as laissé avoir des petits amis et je n'ai rien dit."

La petite fille continuait de regarder dehors, loin de moi.

"Mais tu n'as jamais fait ça. Soudainement, tu as un petit ami. Je ne sais pas quoi faire."

"Je pense juste que... j'ai besoin de faire quelque chose."

"Hé ? Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"Plus ça durera... plus ce sera difficile pour moi, je ne veux pas être trop attachée à toi."

La petite fille s'est tournée pour me regarder avec des larmes qui coulaient sur ses joues. Ça m'a un peu abasourdie.

"Si un jour tu trouves quelqu'un que tu aimes vraiment, je serai la seule à être blessée."

"Kim."

"Je trouverai quelqu'un pour te remplacer. Quelqu'un qui me fait ne pas penser à toi quand tu es avec lui... C'est tout."

"Il n'y a aucune chance que j'aime quelqu'un plus que toi."

"C'est un rêve ; je peux tout dire. Mais en réalité, tu es hors de la portée de Hwan."

Kimhan a couvert son visage avec ses mains et a pleuré.

"Si je ne peux aimer personne d'autre que toi, je serai la plus blessée.."

Je me suis réveillée en sursaut au milieu de la nuit et j'ai regardé l'horloge qui disait qu'il était plus de 4 heures du matin. Il n'y avait qu'un espace vide et il n'y avait pas de Kimhan à mes côtés. Elle m'a fait me sentir un peu vide. Merde... Je ne pouvais pas supporter de voir les larmes de la petite fille, même dans mon rêve. C'était une telle pleureuse ; pleurait-elle parce que je n'essayais pas de me réconcilier avec elle comme je l'avais promis ? Parce que j'étais anxieuse, je suis rentrée à la maison, bien que je ne sois allée manger avec ma mère que de temps en temps. Je suis arrivée vers 5h30 à 6h00 du matin. Le ciel bleu foncé devenait bleu clair, ce qui était ma couleur préférée. Je suis entrée dans la maison de Kimhan à 6 heures précises avec la clé que j'ai volée à ma mère. J'ai trouvé Tante Aey dans la cuisine.

"Tante Aey."

"Hwan. Tu m'as fait peur !"

La mère de Kimhan, qui n'avait pas remarqué mon arrivée, a placé sa main sur sa poitrine, comme si elle venait de voir un fantôme. J'ai souri légèrement et j'ai levé la main pour montrer mon respect.

"Je suis désolée."

"Pourquoi es-tu ici si tôt ?"

"Je ne peux pas dormir. Je veux parler à Kim."

"Vous vous êtes disputées, hein ? Kim est restée silencieuse dans sa chambre. Chaque fois qu'elle est à la maison, c'est parce que vous deux êtes en colère."

"Ça arrive parfois. Puis-je aller voir Kim à l'étage ?"

"En avant."

"En fait... je demande la clé de la chambre de Kim. J'ai peur qu'elle ait fermé la porte à clé et que je ne puisse pas entrer."

Tante Aey m'a gentiment remis la clé. Et comme je m'y attendais, la petite fille avait fermé la porte par habitude. Quand j'ai ouvert la porte, les vieux jours où nous regardions un film porno pendant une soirée pyjama me sont venus à l'esprit. J'ai ouvert la porte plus largement et j'ai regardé vers le lit de Kimhan. Elle dormait sur le côté, le dos à la porte. N'avait-elle aucune idée que quelqu'un était entré dans sa chambre ? Je me suis approchée pour m'asseoir tranquillement à côté de son lit, puis je me suis glissée sous sa couverture de dessins animés. J'ai mis mon bras sur son corps pour la serrer dans mes bras. Kimhan s'est un peu agitée et a marmonné avant de se réveiller en sursaut et de retirer mon bras d'elle. Mais je l'ai serrée plus fort et j'ai ri.

"Grosse dormeuse. Tu ne viens de te réveiller que quand je t'ai serrée dans mes bras."

"Hwan... Quand es-tu arrivée ici ?"

Kimhan s'est frotté les yeux et a regardé autour d'elle.

"Je ne rêve pas."

"Tu ne rêves pas. Je suis venue faire la paix avec toi."

"À 5 heures du matin ?"

"Il est presque 6 heures du matin."

"C'est encore trop tôt. Tu ne regardes pas ta montre."

"J'ai peur que tu pleures, alors je me suis dépêchée d'essayer de me réconcilier avec toi."

J'ai niché mon visage dans l'arrière de la tête de la petite fille en disant ça.

"Maintenant que je suis avec toi, j'ai sommeil. Je n'ai pas pu dormir du tout."

"Hwan..."

"Désolée d'avoir été trop en colère. Je me sens mal à ce sujet,"

J'ai avoué ouvertement.

"J'ai peur que je ne sois plus ta priorité maintenant que tu as quelqu'un... Je te vois toujours comme numéro 1, peu importe qui entre dans ma vie. Pourquoi ne peux-tu pas faire ça aussi ?"

"Hwan sera toujours numéro 1."

"Voilà."

"Qu'est-ce qui t'a fait ne plus être en colère contre moi ?"

Pour un rêve... Dans mon rêve, Kimhan a expliqué ses sentiments, qui étaient comme un reflet de mes sentiments envers la petite fille. J'avais essayé de faire entrer quelqu'un d'autre dans ma vie pour trouver le remplaçant de Kimhan, mais personne ne pouvait la remplacer. Kimhan devait aussi avoir sa propre vie. Et je n'étais pas assez mauvaise pour la garder à cause de mon égoïsme.

"Alors Hwan n'est plus en colère... Je suis venue te chercher pour qu'on puisse se remettre ensemble. Le lit est trop grand."

"AHA."

"Mais ce lit est trop petit."

Je me suis déplacée inconfortablement dans ce lit de 1,5 mètre dans lequel nous étions.

"Ce n'est pas équilibré."

"J'aime ça."

La petite fille a tourné son visage vers moi et s'est déplacée un peu vers le bas pour se blottir contre ma poitrine.

"C'est si chaud."

"Quand tu auras un petit ami, tu devras le serrer dans tes bras de cette façon, n'est-ce pas ?"

J'ai marmonné pour moi-même. Quand j'ai pensé à ça, j'ai ressenti une douleur aiguë dans ma poitrine. Cependant, la petite fille a secoué la tête adorablement.

"Je ne le ferai pas."

"Peux-tu me présenter ton petit ami ?"

Je me suis forcée à dire ça pour être une bonne amie. Cependant, Kimhan est restée silencieuse jusqu'à ce qu'elle me rende nerveuse.

"Laisse-moi t'aider à le choisir. Es-tu possessive de lui ?"

"Je ne le suis pas, mais... je ne sais pas."

"Tu ne sais pas ça ? Ou es-tu toujours fâchée contre moi ?"

"Je ne suis pas en colère. C'est toi qui étais en colère."

"Je ne suis plus en colère. Je suis ici pour faire la paix avec toi."

"Je ne suis pas en colère non plus."

"Ah. Ce n'est pas amusant. Je ne pourrai pas chanter des branches et des feuilles pour essayer de me réconcilier avec toi."

"C'EST VRAI. Comment puis-je oublier cette étape ?"

Et nous nous sommes toutes les deux recroquevillées dans un paquet serré et nous nous sommes endormies. Nous nous sommes réveillées à nouveau à presque midi...

**Chapitre 24 : Mawin**

Soudainement, je connaissais une ascension inattendue dans l'industrie du divertissement. Non seulement j'ai pu jouer dans un film avec une bonne agence, mais la série à laquelle j'ai participé pour la nouvelle chaîne où j'ai déménagé a également reçu d'excellents commentaires qui ont élevé la cote de la chaîne à l'une des meilleures. Je suis également devenue la star qui a aidé la carrière de mon co-star masculin principal. P'Toon, mon manager personnel, m'a appelée pour parler et était enclin à me persuader de faire ce qui était le plus bénéfique pour moi.

[En ce moment, tout le monde vous envoie à Pat. Tu es célibataire maintenant. Pourquoi ne pas créer un peu d'élan et aller à un rendez-vous avec lui ?]

J'ai un peu tordu ma bouche après avoir entendu cela et j'ai laissé échapper un rire 'hurr'.

"Le surnom de Chien de décembre n'est pas suffisant ?"

[Laisse-les dire ce qu'ils veulent, tant que nous sommes dans les nouvelles. Allez... Tu auras de nombreux événements en couple et tu gagneras beaucoup d'argent. Pat est libre aujourd'hui : va juste au centre commercial ensemble et prends des photos.]

"Pat est peut-être libre, mais moi non. J'ai quelque chose à faire."

[Quoi ?]

"Manger."

[Avec qui ? Pourquoi est-ce si important ?]

"Le petit ami de Kimhan."

[Hé ? La petite fille a un petit ami ?]

Même P'Toon a semblé surprise d'entendre cela.

[Elle est avec toi tout le temps. Quand a-t-elle trouvé le temps d'aller chercher un petit ami ?]

"Je suis aussi surprise. Je dois y aller. Le feu vient de passer au vert."

Bien que le temps en Thaïlande soit très chaud, ce n'était pas aussi chaud que ce que je ressentais à ce moment-là. Même si je devais traverser un champ de mines, je le ferais, juste pour voir le nouveau petit ami de Kimhan. Pour être honnête, je n'avais pas dormi. J'ai conduit jusqu'au restaurant où nous nous rencontrions juste après avoir terminé ma session. Il était 17 heures maintenant, et cela ferait 24 heures que je me suis réveillée dans 3 heures. Imaginez à quel point je voulais le rencontrer.

Je suis arrivée à notre lieu de rencontre. C'était un restaurant italien de taille moyenne. Il n'était ni trop petit ni trop grand. Il avait un design de style doux avec du béton poli et des plantes vertes. Cela donnait une sensation de forêt tropicale. Dès que je suis arrivée, Mali et Samorn ont sifflé..

"Enfin, la protagoniste est là. Es-tu venue en dernier parce que tu penses que ça te mettra au centre de l'attention ?"

Samorn avait toujours une langue acérée. Kimhan m'a un peu souri et m'a invitée à m'asseoir à côté d'elle. Mais mon amie m'a fait reculer.

"Hwan s'assoit à côté de moi. Toi, assieds-toi avec ton mari."

J'ai regardé Samorn, essayant de rester calme. Elle savait comment me taquiner mais elle m'a montré un sourire malicieux et elle a fait semblant de ne rien savoir. Kimhan, d'autre part, a agité ses mains vigoureusement.

"Ne dis pas ça. Pas mon mari..."

"La nourriture est là."

La voix douce et profonde est venue de plus loin alors que des plats italiens fraîchement cuisinés étaient servis sur la table. Au début, je n'ai rien remarqué jusqu'à ce que Mali me pousse et me montre avec sa tête.

"Quoi ?"

"C'est lui."

"Le fait que ?"

"Le petit ami de Kimhan."

Après avoir entendu cela, j'ai regardé attentivement la personne qui servait la nourriture.

"C'est le petit ami de Kim ?"

J'ai regardé le grand gars de la tête aux pieds. Je n'avais pas anticipé que c'était lui parce qu'il avait le tablier noir du restaurant, alors je pensais que c'était un serveur. Mais quand je l'ai observé de près, j'ai commencé à voir l'aura de prestige autour de lui. Grand, propre et bien soigné. Beau sourire...

"Bonjour."

La voix douce m'a saluée poliment. C'était correct, de ses manières à sa tenue. Kimhan, qui a vu que je restais silencieuse, s'est levée et a présenté son petit ami pour dissiper l'atmosphère étrange.

"C'est Khun Mawin, mon p... p..."

La petite fille a semblé timide de me présenter la personne qui était à côté d'elle. Pendant un bref instant, j'ai retenu mon souffle et j'ai jeté un coup d'œil critique à Kimhan.

"Sois confiante quand tu parles, Kim. Qui est-il ?"

Quand j'ai semblé si sérieuse, tout le monde est devenu silencieux. Samorn m'a pincé la jambe sous la table pour me prévenir, comme si elle disait : 'Calme-toi.'

"Mon petit ami..."

"Bonjour,"

J'ai donné un sourire amical à Mawin, le beau petit ami de Kimhan.

"Je m'excuse de ne pas avoir réalisé que c'était vous au début parce que je vous ai vu sortir avec un tablier. Au fait, il n'y a personne ici à part nous ?"

"Khun Mawin a fermé le restaurant pour nous. Je m'inquiétais pour votre intimité,"

Mali l'a loué, et j'ai été stupéfaite d'entendre cela.

"Fermer le restaurant ?"

"C'est le restaurant de Khun Mawin."

"Ah..."

J'ai regardé autour de moi attentivement à nouveau et j'ai hoché la tête. Il avait bon goût. La chose la plus importante est qu'il avait de l'argent.

"L'endroit est magnifique."

"Regardez la nourriture sur la table. Ce sont tous nos plats préférés."

Et quand j'ai regardé la nourriture, j'ai été un peu surprise car c'était un restaurant italien, mais la nourriture était principalement thaïlandaise.

"Je savais que Khun Hwan et ses amis aimaient la nourriture thaïlandaise, alors j'ai demandé au chef de l'hôtel de sa famille de la cuisiner spécialement pour vous. Chef de l'hôtel de sa famille... Qu'est-ce que c'est ? Est-ce que je parle à Dao Ming Si ?

"Arrêtez la présentation et mangeons. Mes parents ne m'ont pas appris les manières. Je déteste attendre que tout le monde soit prêt avant que nous puissions tous manger."

Mali a cessé de prêter attention à tout le monde autour d'elle et a commencé à manger. L'atmosphère tendue s'est dispersée à cause d'elle. J'ai constamment jeté un coup d'œil à Mawin pour essayer de trouver un défaut.

"Mawin..."

"Tu peux m'appeler Win."

"D'accord, cet endroit est à vous ?"

"Ouais."

"Où avez-vous obtenu l'investissement pour un endroit comme celui-ci ?"

Samorn m'a regardée et a parlé avec ses yeux, que je pouvais lire disaient quelque chose comme. 'Tu commences déjà ?'

"J'ai emprunté à mon frère aîné pour investir avec mes amis."

"Je vois..."

J'ai laissé ça comme ça. Il faisait partie de ceux qui utilisaient l'argent de la famille pour construire leur propre succès, ne partant pas du bas en tant qu'employé comme les gens de la classe moyenne. Il n'y avait rien d'impressionnant à cela.

"Mais Khun Mawin a travaillé pour sa famille avant ça, Hwan."

Kimhan savait ce que je pensais, alors elle a ajouté Mawin s'est également expliqué.

"J'ai aussi des économies et j'ai emprunté à mon frère."

"Qu'avez-vous fait quand vous avez travaillé pour votre famille ?"

"La famille de Khun Mawin possède JP Business, où tu es allée pour beaucoup de tes événements,"

Samorn a interrompu sarcastiquement pour me remettre à ma place.

"Celui qui possède de nombreux centres commerciaux dans tout le pays, tu te souviens maintenant ?"

J'ai laissé tomber ma mâchoire pendant une fraction de seconde et j'ai hoché la tête.

"Oh, c'est ça ? Vous êtes assez riche. Alors pourquoi avez-vous ouvert un restaurant ?"

"Je veux construire quelque chose de moi-même et je n'aime pas être le centre de l'attention. La nourriture est ma passion."

Mawin a semblé se souvenir de quelque chose et s'est tourné pour sourire à Kimhan.

"Mais maintenant j'aime Kim plus que la nourriture."

J'ai eu l'impression que mon cœur s'était brisé. Pendant un instant, j'ai eu l'impression que des larmes allaient couler sur mon visage. Mais je les ai retenues et j'ai fait semblant de ne rien ressentir. Les sourires qu'ils se sont échangés m'ont donné l'impression d'être la troisième roue.

Samorn m'a regardée et a posé sa main sur ma cuisse sous la table pour me réconforter.

"Le petit ami de Kim est meilleur que les sept petits amis de Hwan réunis."

Mali a dit cela en mâchant et en riant. Je n'ai pu que montrer mes dents à mon amie potelée avant de donner un sourire au bel homme.

"Je te crois... Ah, la nourriture est délicieuse."

"Merci."

Et tout au long du repas, j'ai eu l'impression que ce gars n'avait pas de défauts. Il était parfait pour Kimhan, comme la pièce manquante du puzzle ou quelque chose du genre. Mawin était le troisième fils de la famille 'Akaradissakul'. Il a obtenu son diplôme à l'étranger, avec une vision pour l'avenir et a son propre chemin. Ils se sont rencontrés quand Kimhan est allée observer les oiseaux seule à Amphawa. Il aimait cuisiner, aimait les animaux, utilisait son argent judicieusement et a refusé d'accepter de l'argent de la famille parce qu'il ne voulait pas se battre avec ses frères. Il était comme un personnage de la littérature.

Ils se connaissaient depuis un moment, mais Kimhan n'a pas utilisé le mot petit ami parce qu'elle voulait d'abord mieux le connaître. Elle avait juste commencé à sortir avec lui sérieusement il n'y a pas si longtemps. Maintenant, elle était sûre... Alors elle nous l'a présenté. Après avoir parlé, mes amis et moi sommes partis tandis que Kimhan est restée avec Mawin. J'ai donc eu un peu de temps libre dans ma chambre pour parler avec Samorn au téléphone.

[Ta voix tremble ? Quelqu'un qui n'a jamais été blessé par rien, même quand ton père est parti, tu pleures ? Tu m'as surprise.]

Ma voix a changé pendant que nous parlions, alors mon amie à l'autre bout du fil, qui n'avait jamais vu mon côté faible, était terrifiée. J'ai rapidement éclairci ma gorge et j'ai essayé de paraître normale.

"C'est fou. Pourquoi est-ce que je pleurerais ? Je pouvais voir que Kimhan a rencontré un gars formidable."

[N'est-ce pas pire ? C'est tellement formidable qu'on ne peut pas le comparer.]

"Pourquoi essaies-tu d'être dramatique ?"

J'ai dit que je ne ressentais rien. Je commençais à m'énerver parce que Samorn savait que je le ressentais. Le meilleur prix d'actrice principale que j'ai eu l'année dernière ne signifiait-il rien ? Mais c'était vrai... Je pleurais et ça faisait mal à l'intérieur. J'avais l'impression de m'être complètement perdue. Je n'avais rien qui pouvait rivaliser avec lui. Il était beau et avait les mêmes intérêts que Kimhan. Ils se sont rencontrés quand Kimhan voulait s'éloigner des tracas. J'aurais dû y aller avec elle, mais j'avais trop de travail et cela lui a donné l'opportunité de rencontrer quelqu'un qui est parfait pour elle. Le destin a jeté ce garçon dans la vie de la petite fille au bon moment.

[Si tu laisses Kimhan avoir un petit ami, ne sois pas possessive. Ne la mets pas mal à l'aise. Tu es une actrice ; joue bien. Si tu ne l'aimes pas, montre-lui que tu ne l'aimes pas.]

"Tu dis n'importe quoi. Je dois y aller."

Finalement, je n'en pouvais plus et j'ai coupé la ligne. J'ai mis ma main sur mon visage et j'ai sangloté. Je n'avais jamais été comme ça, mais je n'en pouvais plus. Peut-être que je n'avais pas assez de repos, alors mon corps se comportait mal.

"Hwan."

Kimhan, qui a ouvert la porte pour me voir sangloter de manière incontrôlable, m'a appelée d'une voix aiguë et a tout laissé tomber pour se précipiter s'asseoir à côté de moi. -

"Pourquoi Hwan pleure-t-elle ? Que s'est-il passé ?"

La petite fille m'a tirée pour me réconforter. J'ai serré Kimhan dans mes bras et j'ai pleuré de manière incontrôlable. L'odeur agréable d'elle m'a rendue encore plus possessive d'elle. Mon imagination m'a dit que

Quelqu'un me prendra ça un jour. Il le déballera... elle sera la sienne... Comment pourrais-je le supporter... Mais il n'y avait rien que je puisse faire à part l'accepter. C'est la réalité.

"Je répète."

Je me suis éloignée de Kimhan et j'ai essuyé mes larmes. Je me suis rapidement ressaisie et j'ai haussé les épaules.

"Le réalisateur a dit que ma scène de pleurs avait l'air fausse."

"Tu répétais ? Tu as tellement pleuré."

"M'as-tu déjà vue pleurer ? Je ne ressentais rien, même quand nos parents se sont enfuis ensemble."

J'ai utilisé mon doigt pour essuyer lentement mes larmes d'une manière très agaçante.

"Au fait, pourquoi viens-tu de rentrer ? Où es-tu allée ?"

"J'ai discuté avec Khun Win pendant un moment."

"Tu m'as laissée rentrer seule."

"Es-tu en colère ?"

"Clair. J'ai pleuré seule à nouveau. Tu n'as pas vu ?"

"Je plaisante !"

J'ai ri, et ça a fait sourire Kimhan sèchement.

"Pourquoi fais-tu cette drôle de tête ? Tu devrais avoir l'air heureuse d'avoir un petit ami."

"J'ai peur que tu ne l'aimes pas.."

"Il a l'air bien. Convenable pour être le père de ton enfant. Et il a l'air de t'aimer beaucoup Kim. L'aimes-tu beaucoup aussi ?"

"Tu seras toujours numéro 1."

"Hé ?"

"C'est ce que je veux te dire, Hwan."

"Tu as déjà un petit ami et tu me laisses toujours être ton numéro 1 ? Ça ne marchera pas... Tu as déjà un petit ami ; tu dois prioriser. Hurr... Je ne m'inquiète plus pour toi. Kim, tu as un petit ami maintenant, alors je dois en chercher un sérieusement aussi."

"Tu en as eu sept. N'étais-tu pas sérieuse ?"

"Si je l'étais, est-ce que je romprais avec eux ? Vas-tu toujours vivre avec moi maintenant que tu as un petit ami ?"

"Où irais-je ?"

"Pour vivre avec ton petit ami."

"Tu es folle ? Quel genre de fille penses-tu que je suis ?"

"Mais tu devras vivre avec lui une fois que tu seras mariée."

J'ai regardé dans les yeux de la petite fille, soudainement je me suis sentie vide à l'intérieur. Mais Kimhan s'est penchée pour cogner son front contre mon menton. Oh !

"C'est loin de maintenant. Je ne sors avec lui que depuis trois mois."

"Cela signifie-t-il que tu continueras à vivre avec moi ?"

"Bien sûr !"

J'ai ramassé les choses que j'avais laissées tomber pour les mettre dans la chambre. J'ai regardé son dos et j'ai pensé à quelque chose avant de faire semblant de demander en plaisantant, j'ai hoché la tête et j'ai souri à Kimhan. La fille s'est étirée pour relâcher sa tension musculaire.

"Kim, connais-tu Pat ?"

"Pat ?"

Kimhan a jeté un coup d'œil à l'extérieur de la chambre un peu.

"L'acteur principal qui travaille avec toi dans la série ?"

"AHA."

"Bien sûr, pourquoi ?"

"P'Toon veut faire de l'entremise entre lui et moi. Qu'est-ce que tu en penses Kim ?"

J'ai posé mon menton dans la paume de ma main en demandant son avis. La petite fille est entrée dans la chambre un instant et est ressortie à nouveau.

"De l'entremise comment ?"

"Eh bien... nous avons reçu de très bons commentaires sur la série, et les gens imaginent que nous sortons ensemble. Comme Kob Suvanant et Somrams dans le bon vieux temps."

J'ai un peu léché mes lèvres et j'ai fait comme si j'étais excitée.

"Si nous sortons pour créer de l'élan, nous aurons un couple d'événements et beaucoup d'argent. "

"Si c'est du travail, pourquoi pas ?"

"Et si ce n'est pas seulement du travail ?"

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"Que se passe-t-il si... je sors vraiment avec lui ? Regarde ! Quand j'ai vu que tu avais un petit ami, ça m'a donné envie d'en avoir un aussi. J'allais être célibataire pendant un certain temps au début."

J'ai froissé mon nez et j'ai fait semblant de me plaindre mais la petite fille est passée de toute vive à calme.

"Est-ce quelque chose dans lequel nous devons nous faire concurrence ? J'ai un petit ami, alors tu dois en avoir un aussi ?"

"Je suis seule. Tu as un petit ami maintenant, alors tu n'auras probablement pas de temps pour moi. Hurr... Quand je voyagerai à l'étranger, je ne t'aurai plus avec moi. Ils me traîneront au lit avec eux, c'est sûr."

J'ai dit ça pour être drôle et j'ai fait un clin d'œil.

"J'ai survécu toutes ces fois grâce à toi. "

"Tu ne peux pas rester en sécurité en n'ayant pas de petit ami ?"

"Non. Je t'envie."

"Alors fais ce que tu veux."

La porte de la chambre a claqué si fort que j'ai sursauté. Au début, j'allais juste la taquiner un peu, mais Kimhan s'est vraiment énervée.. Attends... Mon cœur s'est emballé, et je n'ai pas pu m'empêcher de sourire. Je me suis soudainement sentie importante quand j'ai imaginé que Kimhan était possessive de moi. Pas possible...

**Chapitre 25 : Messages**

Soudainement, Maman a envoyé un message sur LINE disant qu'elle se sentait seule et voulait manger avec moi. Alors je me suis précipitée dans ma voiture après ma session. Mais j'ai d'abord fait un arrêt pour voir Samorn à sa boutique de nouilles parce que je voulais parler à mon amie intelligente, éclairée et joyeuse qui me connaissait mieux que quiconque.

"Tu prévois de venir pendant l'heure de pointe pour que mes clients puissent t'admirer, n'est-ce pas ? Tu ne peux pas t'empêcher de vouloir être le centre de l'attention."

Je me suis sentie, rayonnante, dans la boutique de nouilles avec les yeux de tous les clients qui dînaient dans la boutique. Certains ont demandé ma photo. Certains étaient trop polis pour m'approcher parce que je faisais semblant d'avoir mon téléphone à l'oreille même si je ne parlais à personne.

"Non. Je voulais juste discuter."

"Mais tu as l'air de bonne humeur. Tu étais de mauvaise humeur l'autre jour. Que s'est-il passé ?"

Quand on m'a demandé ça, j'ai souri un peu, me sentant bien. Pour être honnête, je me sentais bien toute la journée et je voulais partager la bonne nouvelle avec mon amie.

"Je pense que Kim est possessive."

"Possessive de qui ? De toi ?"

"AHA."

"En quoi est-ce surprenant ?"

"Bien sûr que c'est surprenant. C'est Kim."

"Elle a toujours été possessive de toi. Pourquoi es-tu excitée ? Même Mali elle le sait."

"Mali le sait ? Sait quoi ?"

"Sachant que Kim est possessive de toi. Mais je sais que Kim ressent plus que ça. J'ai réalisé. C'est pour ça que je suis surprise que tu ne lui dis pas ce que tu ressens et que tu ne lui demandes pas d'être ta petite amie."

"Tu es folle ? Nous sommes toutes les deux des filles..."

"Mais tu as des rêves humides à son sujet."

Elle a fait un bruit dans sa gorge, mais je ne voulais pas me concentrer là-dessus parce que j'étais de bonne humeur.

"Qu'as-tu fait pour qu'elle soit possessive de toi ?"

"Je lui ai dit que je trouverais un petit ami."

"Pourquoi as-tu fait ça ?"

"Je l'ai juste fait."

"Tu voulais que je sois possessive. Qu'est-ce qui suit ?"

"Ce qui suit de quoi ?"

"La rendre possessive, ensuite quoi ?"

J'ai haussé les épaules et j'ai secoué la tête.

"Rien. Je voulais juste te dire ça."

"Si tu ne vas rien faire de plus que ça, alors ne le refais plus. Je sais que ça te fait du bien de savoir que l'autre personne est possessive de toi. Mais si ça ne te mène nulle part, alors ne le fais pas, ne le fais pas."

"Qu'est-ce qu'il y a ? Je voulais juste partager avec toi ce qui s'est passé."

"Si tu n'as pas l'intention de demander à Kimhan d'être ta petite amie, ne ruine pas l'amour qu'elle est en train de former avec un homme bien... Parce que tu es égoïste et que tu le détestes."

Le ton sérieux de Samorn a fait baisser mon humeur un peu. Je me suis levée pour rentrer et mon amie n'a pas essayé de m'arrêter ou de dire quoi que ce soit pour ne pas me contrarier. Finalement, j'ai dû me retourner et la regarder.

"Tu me mets en colère."

"AHA"

"J'ai dit ça, alors tu devrais essayer de te réconcilier avec moi."

"Je ne suis pas Kim. Si tu veux te fâcher, fâche-toi. Tu reviendras quand tu seras calme."

"Arg !"

Je suis rentrée chez moi en voiture, frustrée que mon amie ne s'amuse pas avec moi. Alors que je me garait je vis une belle voiture brillante devant la maison de Tante Aey. Ma mère, qui m'attendait, m'a appelée à entrer. Elle était ravie de me voir.

"C'est la voiture de qui, maman ?"

"La voiture du petit ami de Kimhan."

"Quoi ?"

J'ai regardé à nouveau la maison de ma voisine avant que ma bonne humeur ne devienne aigre.

"Si le petit ami de Kimhan est ici, Kim l'est aussi ?"

"Ouais."

"Kim ne m'a pas dit qu'elle rentrait à la maison aujourd'hui... Mais a-t-elle déjà ramené son petit ami à la maison ?"

J'ai grincé des dents, me sentant vraiment en colère. Ma mère a tendu la main pour me tapoter le dos et me guider à l'intérieur.

"C'est pour ça que je t'ai demandé de venir dîner avec moi. Je dois manger seule, alors je me sens seule. "

Nous sommes toutes les deux entrées dans la maison et nous nous sommes assises à la table de la salle à manger. Le dîner de ce jour-là se compose de plats simples tels que du maquereau, de la pâte de crevettes, une omelette thaïlandaise et quelques légumes. J'avais perdu l'appétit parce que je continuais de regarder à côté.

"Kim a déjà un petit ami, alors... Quand vas-tu ramener un petit ami à la maison pour me le présenter ?"

"Je ne suis pas pressée,"

J'ai répondu, me sentant frustrée, tout en mâchant du riz nature.

"Personne n'est encore assez bien pour moi."

"Tu es comme ça. C'est pour ça que tous les garçons se sont enfuis. Quand aurai-je un petit-fils si tu es comme ça ?"

"Dans très, très longtemps. Ou peut-être jamais. J'ai peur."

"peur ?"

"Les parties intimes des hommes."

"Fille folle !"

Maman a attrapé un tas de légumes du panier et me les a jetés dessus.

"Quels mots. Tu es l'actrice principale !"

"Une actrice principale ne peut-elle pas utiliser un langage obscène ? Je ne suis pas encore prête à avoir quelqu'un. Être comme ça, c'est bien."

"Tu te sentiras seule. Kim a un petit ami maintenant. Les amis ne peuvent pas être avec toi pour toujours."

"Maman aurait pu être avec Tante Aey."

"Maman et Tante Aey ne sont pas des amies."

Quand notre conversation en est arrivée à ce sujet, je suis restée silencieuse. On dirait que je me suis trop concentrée. Quand notre conversation en est arrivée à ce sujet, je suis restée silencieuse. On dirait que je me suis trop concentrée sur mes propres sentiments. En fait, je rentrais rarement à la maison en raison de mon emploi du temps chargé. Plus important encore, j'ai déménagé parce que je voulais emmener Kimhan avec moi pour que Maman puisse passer plus de temps avec Tante Aey. Et je ne veux pas que Kimhan le sache.

"Tu es heureuse ?"

"Je vais bien. Et toi ? La dernière fois que j'ai entendu, tu as rompu avec ton petit ami... Je sais ce qui se passe avec toi à travers les nouvelles ces jours-ci."

"Ce n'est rien d'important, alors je ne savais pas pourquoi je devrais t'ennuyer avec ça. Je ne voulais pas que tu t'inquiètes. Quand je rencontrerai quelqu'un dont je suis sûre, je te le ferai savoir en premier. Celui que je te présenterai sera le bon."

J'ai haussé les sourcils et j'ai plissé les yeux vers ma mère.

"Mais que ce jour viendra est une autre histoire."

"Comment ce jour peut-il venir si tu es si attachée à Kimhan ?"

"Kimhan a un petit ami maintenant."

"Tu as l'air si seule."

Ma mère a souri et a mis un gros maquereau dans mon assiette.

"Mais ce n'est pas surprenant. Tu es très proche de Kim et tu as passé beaucoup de temps avec elle. Elle essaie de s'adapter à ce que tu sois seule. Elle le considère comme un test."

"Quel test ?"

"Pour quand elle se mariera."

Dès que ma mère a dit ça, j'ai commencé à avoir les yeux larmoyants. Je ne pouvais pas respirer et j'ai dû siroter de l'eau pour m'empêcher de sangloter.

"Je vais dormir ici ce soir, maman."

"Clair. J'allais te le demander de toute façon. Veux-tu t'arrêter pour voir Kim ?"

"Non. Je vais laisser un peu de temps à Kim seule... Un test."

Après avoir dit ça, nous avons continué à manger et je n'ai plus regardé la maison de ma voisine.

"Tu as dit que tu passerais la nuit ici avec moi. Où vas-tu ?"

Ma mère m'a demandé alors que je tournais la clé de ma voiture, me préparant à la démarrer.

"Je vais au cinéma avec un ami. Mais je vais dormir à la maison à nouveau."

"Quel ami ? Kim ?"

"Si c'était Kim, j'aurais dit Kim. C'est Phi Toon, mon manager personnel."

"Ah... ne rentre pas trop tard."

"Bien."

Pendant que je démarrais la voiture, j'ai regardé vers la maison de ma voisine. La belle voiture était partie. Ils sont tous les deux partis il y a deux heures et Kimhan m'a envoyé un SMS pour me demander si j'avais dîné. Je n'étais pas entrée pour lire le message. On peut dire que j'étais de mauvaise humeur. Ou peut-être pas, je ne savais pas comment je me sentais. Voir Kimhan emmener Mawin rencontrer sa mère m'a fait appeler Phi Toon pour continuer la conversation que nous avions eue. Ça pourrait être à cause d'un sentiment de solitude ou d'une envie de faire quelque chose.

"Qu'est-ce que je dois faire ?"

"Fais en sorte qu'ils te voient avec Pat."

Alors nos managers ont programmé un rendez-vous au cinéma à minuit. Je me suis habillée normalement avec une casquette et j'ai marché avec l'acteur principal qui avait été dans les nouvelles avec moi dans cette période.

"Oh vraiment. Si on va faire ça, pourquoi porter une casquette pour cacher son visage ? Les gens te regarderont plus."

J'ai regardé Pat qui portait mon sac pour moi, le bel acteur m'a regardée et a ri.

"Je fais ça pour que les gens regardent. Même les photos sont prises par nos propres managers."

"Doit-on aller si loin dans cette industrie ?"

"Je suis plus surprise de savoir pourquoi tu fais quelque chose comme ça. Phi Toon a dit que tu n'aimais pas ça."

"C'est vrai."

"Alors pourquoi as-tu accepté ça ?".

"Mieux que d'être seule et de perdre la tête, je suppose."

J'ai haussé les épaules alors que nous entrions dans le cinéma.

"Tu es célibataire ?"

"Bien sûr. Je ne fais que prendre de l'élan. Je ne peux pas avoir un amoureux maintenant. Les fans seront déçus si leur célébrité a déjà un amoureux."

"Pourquoi doivent-ils ressentir ça ?"

"Ils sentiront qu'ils n'ont aucune chance."

"Penses-tu vraiment qu'ils peuvent devenir nos amoureux ?"

"Au fond d'eux, oui. Je comprends. Quand j'étais jeune, j'aimais beaucoup Khun Nok Jariya. Il m'a brisé le cœur quand elle a épousé Johnny."

"Anwar ?"

"Anfone !"

"Ah..."

"Donc sortir avec moi ne t'affecterait pas ?"

"Le shipping est un cas différent. Ça peut satisfaire l'imagination de tes fans. Nous devons le garder aussi vague que possible. Faire comme si nous étions ensemble, mais pas ensemble. Nous devons être délicats. Ne pas l'admettre, mais ne pas le nier."

"L'industrie du divertissement."

Je me suis gratté la tête avant d'être surprise parce que mon téléphone a vibré. Quand j'ai regardé l'écran, j'ai vu que Kimhan m'avait envoyé des messages.

[Kimhan : Hwan, tu ne m'as pas du tout répondu. Tout va bien ?]

[Kimhan : Je m'inquiète pour toi.]

J'ai léché mes lèvres et j'ai hésité quand je les ai lus. Pat a vu tout ça et s'est penché pour regarder. Il a souri.

"Ton amoureuse ?"

"Je suis célibataire... C'est une amie."

"Si c'est une amie, pourquoi fixes-tu l'écran avec autant d'attention ?"

"Je suis sur le point de répondre, mais tu m'as interrompue."

Au final, je me suis connectée pour lire les messages et répondre.

"Je suis désolée. J'ai mis mon téléphone en mode silencieux. Tu n'as pas besoin de t'inquiéter. Je vais dormir avec maman aujourd'hui."

[Kimhan : Pourquoi vas-tu soudainement dormir avec ta maman ? Tu ne m'as rien dit.]

"Maman m'a invitée à dîner, alors je pourrais passer la nuit. Elle a dit qu'elle était seule."

[Kimhan : J'étais à la maison aujourd'hui aussi.]

[Kimhan : Tu ne me l'as pas dit.]

"Tu ne m'as pas dit que tu étais à la maison non plus."

"Si tu avais regardé pendant une seconde, tu aurais vu ma voiture garée là-bas."

Cela semblait être un commentaire un peu sarcastique. Je devrais ajouter quelque chose pour que ça ait l'air décontracté.

"hahaha."

En faisant ça, tout semblait plus doux. C'était comme une couleur pastel. C'était pour quand on veut utiliser un langage grossier avec un ami mais qu'on ne veut pas paraître trop agressif, ou quelque chose comme ça. Va te faire foutre hahaha... C'est si moelleux... Le message a été lu, et j'attendais de voir si Kimhan m'informerait à propos d'aujourd'hui. Cependant, la personne à côté de moi a pris mon téléphone.

"Le film a commencé. Il est impoli d'utiliser le téléphone au cinéma. La lumière de l'écran dérangera les autres."

J'ai fait un bruit dans ma gorge mais je ne me suis pas plainte. J'ai profité de l'occasion pour laisser mon téléphone à l'acteur principal à côté de moi et regarder le film jusqu'à la fin. Parfois, j'étais anxieuse de ne pas répondre à la petite fille, mais ce serait probablement bon. Elle serait probablement endormie maintenant. Je n'ai pas touché le téléphone cette nuit-là quand je suis rentrée à la maison, j'ai pris une douche et je me suis endormie.

"Où étais-tu la nuit dernière ?"

Je suis descendue pour boire de l'eau et j'allais retourner me coucher, mais ma mère, qui lisait son iPad, a demandé, me regardant à travers ses lunettes.

"Regarder un film comme je te l'ai dit."

"Pourquoi me laisses-tu toujours savoir quelque chose à travers les nouvelles ? Tu peux me dire franchement que tu es allée à un rendez-vous."

Ma mère m'a montré mes nouvelles sur son iPad et a soupiré.

"Es-tu sérieuse à propos de ça ?"

"C'est juste un film. J'ai essayé de cacher mon visage. Est-ce qu'ils m'ont quand même reconnue ?"

J'ai ouvert le réfrigérateur pour prendre une bouteille d'eau et j'ai avalé.

"Comme je l'ai dit, si j'étais sérieuse, je te le présenterais comme Kimhan l'a fait,"

"Sors-tu avec lui parce que tu te sens seule parce que ta meilleure amie a déjà un petit ami ?"

"Je suis une adulte, maman. Sortir ne me rend pas seule. Je vais retourner dormir,"

J'ai fait la moue et je suis retournée dormir. Cependant, j'ai vu les messages de Kimhan du coin de l'œil. J'avais prévu de ne pas les lire encore, mais j'étais curieuse de savoir si j'avais vu les nouvelles.

Alors j'ai fait tout ça juste pour me venger de Kimhan ? Comment pourrais-je être si stupide ? J'ai lu tous les messages de la nuit dernière selon la chronologie de minuit à 3h du matin, ce qui m'a dit que la petite n'a pas dormi et était probablement assez anxieuse.

VENDREDI 2 H DU MATIN

[Kimhan : Aujourd'hui, je me suis arrêtée à la maison de maman. J'étais en route, et Khun Win était avec moi. Nous nous sommes arrêtés pour dire bonjour.]

[Kimhan : Ce n'est pas que je ne voulais pas te le dire. Ce n'était juste pas une grosse affaire.]

VENDREDI 2H15 DU MATIN

[Kimhan : À quelle heure es-tu rentrée hier ?]

[Kimhan : Hwan, tu es déjà endormie ?]

VENDREDI 3H15 DU MATIN

[Kimhan : Es-tu fâchée contre moi pour ne pas te l'avoir dit en premier ? Je n'essayais pas de te le cacher.]

[Kimhan : Normalement, je ne regarde pas à l'intérieur de la maison de ta mère puisque je sais que tu as déménagé dans l'appartement.]

VENDREDI 8H12 DU MATIN

[Kimhan : J'ai vu les nouvelles. Tu es allée voir un film la nuit dernière.]

[Kimhan : Pourquoi as-tu dû mentir et me dire que tu étais avec ta mère ? Tu aurais pu me dire franchement que tu étais à un rendez-vous.]

La dernière phrase m'a fait quitter la maison sans me laver le visage ni me brosser les dents. Je me suis empressée de retourner à l'appartement. J'allais me venger d'elle et essayer de faire en sorte que Kimhan se sente coupable d'avoir fait quelque chose sans me le dire. Mais je ne m'attendais pas à ce qu'elle boude d'une manière aussi pitoyable.

[Kimhan : Tu m'as blessée.]

**Chapitre 26 : Dans mon rêve**

Avant que je ne m'en rende compte. J'étais debout devant mon appartement. Cependant, je n'osais pas ouvrir la porte. Je ne savais pas pourquoi j'avais soudainement peur d'ouvrir la porte pour entrer dans la pièce. Ce n'est que lorsque la personne dans la pièce voisine est sortie et m'a regardée avec curiosité que j'ai mis ma carte-clé sur la porte et que je suis entrée avec le cœur qui battait la chamade. Kimhan, qui est assise sur le canapé, était consciente de ma présence mais ne m'a pas regardée. L'air était lourd. Je me sentais si mal à l'aise que je voulais crier, mais je ne pouvais pas. Finalement, la petite fille a levé les yeux et m'a souri comme si rien ne s'était passé.

"Tu es rentrée tôt."

"Je dois aller travailler."

J'ai répondu platement et j'ai marché vers le réfrigérateur, faisant semblant de chercher de l'eau à boire bien que je n'aie pas du tout soif. J'ai regardé Kimhan du coin de l'œil et je l'ai vue jouer avec son téléphone sans faire attention à moi. Cela m'a quelque peu frustrée. Ce matin-là, j'étais de mauvaise humeur en lisant ses messages, mais maintenant elle agit comme si de rien n'était.

"Je viens de finir de concevoir une nouvelle ligne de vêtements. Peux-tu y jeter un coup d'œil et me dire si elle a besoin d'ajustements ?"

Kimhan s'est levée et a marché vers moi pour me montrer le design sur un morceau de papier. C'était un pull bleu surdimensionné avec une bande blanche verticale, à la fois minimaliste et élégant.

"C'est charmant."

"C'est une collection d'hiver. Je te demanderai de la porter en public. Tu es belle dans n'importe quoi. Je vais devoir aller trouver du tissu pour ça."

Très normal... C'était comme si elle ne m'avait pas envoyé de message ce matin-là..

"Kim, as-tu vu les nouvelles ?"

"Uh-huh."

La petite fille a hoché la tête.

"Même si tu portes un chapeau, c'est évident que c'est toi.."

"Bien sûr. Ma beauté brille dans le noir.."

"Ah-huh. Alors le film était bien ?"

"Non. Je me suis endormie à mi-chemin. Tu ne devrais pas le voir. C'est un gaspillage d'argent."

"Comment s'appelait-il ?"

"L'amour sans fin entre un chat et moi, qui lui a donné ce nom ?"

"Non. Je pensais que c'était bien. J'ai pensé à toi quand je l'ai vue, j'ai pensé à Vivamaratrisavitritita."

Kimhan a ri et cela m'a fait la regarder, surprise.

"Quand l'as-tu vue ?"

"Hier. Avec Khun Win."

Mon cou s'est raidi dès que j'ai entendu cela. J'ai ri dans ma gorge et j'ai parlé sans pouvoir me contenir.

"On dirait que vous faites beaucoup de choses ensemble."

"Nous sommes des amoureux. Tu es aussi allée voir un film avec cet acteur."

"C'EST VRAI. Beaucoup d'amoureux vont voir un film sur les chats."

J'ai juste dit ça et je suis allée dans ma chambre pour gérer ma colère. À partir de maintenant, je détesterais les chats. Pourquoi des amoureux iraient-ils voir un film où les chats miaulent tout le temps ? J'irai voir un film sur les chiens la prochaine fois ! J'ai eu une session pour la nouvelle série que je jouais avec Pat ce jour-là. C'était une série qui racontait des histoires de deux chronologies : le passé et le présent. L'autre jour, nous avons tourné le passé. Maintenant, nous filmions le présent. Le plateau était assez animé en raison des nouvelles que Pat et moi étions allés au cinéma ensemble. Certains voulaient se moquer de nous mais ils n'osaient pas, alors ils souriaient simplement. Personne ne savait que c'était juste pour créer de l'élan pour la série.

"Même les gens sur le plateau ne savent pas que c'est faux ?"

J'ai demandé à Phi Toon, qui est assis à côté de moi entre les prises.

"Seuls le manager de Pat et moi le savons. Oh... et le réalisateur."

"Ce n'est pas surprenant. Phi Poj ne semble pas aussi excité que les autres."

"C'est l'industrie du divertissement. Mais si tu peux convaincre les gens sur le plateau, tu peux convaincre le public. Souviens-toi de ça : dans les interviews, tu continues d'insister que vous n'êtes pas ensemble : vous vous êtes juste croisés là-bas, alors vous avez regardé le film ensemble, reste vague."

-Bien sûr que je dirai ça. Nous ne sommes pas vraiment ensemble."

J'ai ramassé le script pour m'éventer parce qu'il faisait assez chaud.

"Combien de temps dois-je encore attendre ?"

"Attends qu'ils préparent le plateau."

"Je peux dormir alors ?"

Je n'ai pas assez dormi ces derniers temps.

"Vas-y, dors. Je te réveillerai quand ce sera ta scène."

"Bien."

J'ai placé le script sur mon visage et j'ai fait une sieste pendant que les autres faisaient leur travail. Peut-être que c'était parce qu'il faisait chaud et que j'étais si fatiguée que je me suis endormie facilement. Et j'ai repris connaissance quand j'étais de retour dans mon rêve familier. Le décor de mon rêve était autrefois une rivière. Mais maintenant que j'étais plus âgée, il a changé pour une plage blanche, une mer sans fin et une ligne de cocotiers le long de la plage. J'ai marché pieds nus sur un rocher qui s'avançait dans la mer. L'eau était si claire que je pouvais voir le corail en dessous.

"Soudainement, le paysage a changé pour la mer, hein ?"

La voix de Kimhan m'a surprise et m'a fait me retourner pour la regarder alors qu'elle marchait vers moi pour se tenir à côté de moi.

"Quand es-tu arrivée ici ?"

"Nous nous voyons toujours dans nos rêves. Pourquoi es-tu surprise ? Tu devrais l'être quand tu rêves mais que tu ne me vois pas ici."

"Ce serait solitaire si c'était le cas... Mais en fait, je suis seule maintenant,"

J'ai avoué honnêtement. Pourquoi devrais-je m'en soucier quand c'était un rêve ? C'était la Kimhan qui me croyait.

"Kim, tu as un petit ami."

"Tu as aussi un petit ami."

Nous sommes toutes les deux restées silencieuses. J'ai un peu pincé les lèvres et j'ai haussé les épaules,

"Je ne suis pas sûre si nous nous disputons maintenant. Je ne peux plus séparer mon rêve de ma réalité."

"Ouais. Nous nous disputons ?"

"Je ne veux pas me disputer. Je ne veux pas que ce soit comme la dernière fois où nous ne nous sommes pas parlé,"

J'ai dit franchement à Kimhan et je me suis penchée pour l'embrasser doucement sur les lèvres.

"Bien que tout ait semblé normal ce matin. Je sais que ce n'est pas le cas."

La petite fille a mis sa main sous ma chemise et a commencé à me caresser de la manière que je connaissais. J'aimais qu'elle le fasse dans mon imagination.

"Alors nous devons régler nos sentiments."

"Ouais. Chaque fois que nous faisons ça, je me sens heureuse quand je me réveille."

Pour être honnête, je ne peux pas séparer mes sentiments entre le monde réel et le monde de mes rêves. La même chose s'est produite avec nous qui nous embrassions et nous câlinions comme ça. Si j'étais heureuse dans mon rêve, j'oublierais tous les mauvais sentiments que j'avais en me réveillant. Peut-être est-ce vrai quand ils disent que ceux qui se disputent auront souvent beaucoup d'enfants. Parce que faire l'amour les aide à se réconcilier. Même dans les rêves... Kimhan m'a poussée contre le rocher et a souri en disant :

"Alors faisons la paix quand nous nous réveillerons."

Nous le faisons toujours. Je me suis réveillée en sursaut après avoir dormi pendant environ 30 minutes. Mon cœur battait la chamade après que mes sentiments aient été fixés à un certain niveau dans mon rêve. Je me suis réveillée en même temps que Phi Toon est venu me réveiller.

"Tu t'es réveillée comme si tu savais qu'il était temps de tourner ta scène."

"AHA."

"Pourquoi ton visage est-il si rouge ?"

"Probablement à cause du temps chaud."

J'ai essuyé la sueur avec ma main et je suis allée sur le plateau pour répéter un peu avec Pat. Dans cette scène, nous devions nous disputer, et le rôle principal masculin a attrapé le rôle principal féminin pour l'embrasser. Quelle époque était-ce ? Pourquoi y avait-il encore une scène comme celle-ci ?

"Allez-vous sérieusement filmer selon le script ? Je ne peux pas me disputer, alors tu me tires pour un baiser ?"

J'ai tordu ma bouche. Le réalisateur a ri un peu avec sympathie et a expliqué.

"Eh bien. Pourquoi d'autre des amoureux qui se disputent tout le temps auraient-ils autant d'enfants ? Plus vous vous disputez, plus vous avez de désir sexuel."

J'ai mis ma main sur ma poitrine un peu quand il a dit ça en pensant à mon rêve. Je pouvais sentir mon sang pomper jusqu'à ce que mon visage soit tout chaud.

"Ton visage est aussi rouge qu'une tomate. Dahwan. Tu te sens timide ?"

Pat a raillé et cela m'a fait rire.

"Tu délires,"

J'ai dit ça indifféremment. Puis le réalisateur a compté à rebours et nous avons commencé à filmer. J'ai agi selon le script et j'ai tiré mes émotions de mon expérience. Au moment où nous nous sommes disputés férocement, j'ai vu Kimhan du coin de l'œil et mon cœur s'est emballé un peu.. Comment est-elle arrivée là...

"Je ne suis pas un homme ? Je vais te montrer !"

Pat a agi selon le script en me tirant avant de me prendre le visage dans les paumes de ses mains et de se pencher pour m'embrasser fort sur les lèvres. Je pouvais sentir l'humidité et la douceur de ses lèvres et j'ai juste demandé à rester là, rigide.

"Coupez !... Oh. C'était une excellente performance. Ton choc semble si réel."

Les applaudissements du réalisateur ont fait que les autres m'ont aussi louée. Pendant que tout le monde était ravi, j'ai regardé l'acteur principal, prête à lui planter un couteau.

"Qu'est-ce que tu faisais ? Tu ne m'as pas dit que tu allais vraiment m'embrasser. Je t'ai déjà dit que..."

Phi Toon s'est approché rapidement et m'a chuchoté.

"Ne sois pas en colère, Hwan. J'ai dit à Pat de faire ça."

"Hé ! Comment oses-tu ? Pourquoi ne m'as-tu pas dit d'abord ? Je t'ai dit ! Je ne jouerais pas ce genre de rôle."

J'ai regardé Kimhan nerveusement.

"Cela va bien au-delà de notre accord."

"Tout le monde fait des scènes de baiser de nos jours. Tu es une actrice ? Tu dois être capable de jouer tous les rôles. Même Mew a embrassé Ter au Fan Day."

J'ai laissé tomber ma mâchoire et j'ai regardé autour de moi pour voir que tous les yeux étaient sur moi, me mettant sous pression. Si je faisais quoi que ce soit avec ça, ce serait non professionnel.

"A... Ah ! Mais c'est la dernière fois."

J'ai marché vers Kimhan, qui regardait silencieusement sans montrer aucune émotion, et j'ai souri de travers à la petite fille.

"Je suis désolée que tu aies eu à voir quelque chose comme ça."

"D'accord. C'est du travail."

"Comment es-tu arrivée ici ?"

"Eh bien... je voulais juste venir."

La petite fille s'est gratté la joue avec sa main.

"J'ai l'impression que nous étions tendues d'une certaine manière ce matin."

"Oui..."

Donc même Kimhan le sentait. Mais il ne semblait pas que nous ayons beaucoup d'ego maintenant par rapport à ce matin.

"As-tu mangé ?"

"Pas encore."

"J'ai fini. Allons manger quelque chose."

J'ai dit en souriant et j'ai regardé les lèvres minces qui étaient si coquines dans mon rêve. Mais il semblait que je l'ai regardée pendant longtemps parce que la petite fille a dû m'appeler à nouveau.

"Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi me regardes-tu ? Il y a quelque chose sur mes lèvres ?"

"Non..."

J'ai un peu hésité et j'ai hoché la tête avant d'utiliser mon pouce pour caresser les lèvres de Kimhan de manière incontrôlable.

"En fait, il y en a. Je vais le nettoyer pour toi."

Doux... Pourquoi n'était-ce pas toi que j'ai embrassé ?

"Kim."

"Hein ? "

"J'ai une question étrange à poser."

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Penses-tu qu'il est possible pour les gens de rêver ? "

"Comme dans le film ?"

Kimhan a hoché la tête à Pat, qui se tenait curieusement dans un autre coin. Quand elle m'a demandé ça, j'ai oublié ce que j'étais sur le point de dire et j'ai hoché la tête.

"Oui ça."

"C'est bien. Tu peux être vue à la fois pendant le travail et pendant ton temps libre. Tu peux aussi embrasser quand tu travailles."

La voix de la petite fille a semblé un peu imitée, mais je n'y ai pas donné beaucoup d'importance parce que je voulais clarifier les choses pour qu'il n'y ait pas de malentendus.

"C'est du travail."

"Et si ce n'était pas pendant le travail ?"

"Hein ?"

"Vous êtes-vous embrassés tous les deux ?"

La personne qui a demandé détourne le regard, comme si elle était un peu embarrassée. J'ai un peu hésité avant de répondre aussi vaguement que je le ferais si c'était une interview.

"Devine."

"Tu ne peux pas me le dire ? Pourquoi me fais-tu deviner ?"

Quand j'ai vu que la petite fille commençait à se fâcher, j'ai répondu rapidement parce que je ne voulais pas que nos réconciliations se terminent par une autre dispute.

"J'essayais juste d'avoir une conversation. Bien sûr que non ! Nous ne sortons pas ensemble en fait."

"Que se passe-t-il avec le film ?"

"C'est du travail. Phi Toon essaie de générer de la promotion au cas où nous obtiendrions un couple de jobs."

J'ai haussé les épaules.

"J'allais te le dire, mais je voulais aussi avoir l'air cool et avoir un petit ami."

"À quel point est-ce formidable d'avoir un petit ami ?"

"Tu en as un."

Maintenant, c'était à mon tour de demander à nouveau.

"Et toi ?"

"Quoi ?"

"Toi et Mawin, vous vous êtes embrassés ?"

C'était une question de vie ou de mort qui ressemblait à une conversation décontractée entre filles. Cependant, personne ne savait mieux que moi à quelle vitesse mon cœur battait. Elle l'a emmené voir sa mère. Où en sont-ils dans leur relation ? Se sont-ils embrassés ?

"Si je te le disais, ce ne serait pas amusant."

Kimhan a un peu levé les yeux au ciel et a souri légèrement. J'ai essayé de forcer un sourire, comme si je ne ressentais rien.

"C'EST VRAI."

"Si tu me le disais, ce ne serait pas amusant."

Où d'autre peux-tu trouver des amis qui sont aussi diplomates en parlant que Kimhan et moi ? Alors que je lui montrais mes cartes en lui disant que ce n'était que du travail entre Pat et moi, la petite fille a donné une réponse vague qui m'a donné envie d'en savoir plus sur la distance qu'elle avait parcourue dans sa relation. Elle l'a emmené voir sa mère. Je suis allée voir un film avec un chat avec lui.

Se sont-ils embrassés ou non ?

"Quand auras-tu des jours de congé ?"

"Hein ?"

Je laissais mon esprit vagabonder, alors j'ai été un peu surprise quand elle m'a demandé.

"Des jours libres ? Vers le mois prochain. Qu'est-ce qui se passe ?"

"Combien de jours ?"

"Deux, je pense. Je ne suis pas sûre. Je vais devoir redemander à Phi Toon."

"Pourquoi les actrices ont-elles si peu de jours de congé ?"

"Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi me demandes-tu mes jours de congé ?"

"Je veux t'inviter à Hua Hin."

J'ai souri immédiatement quand j'ai entendu cela.

"Clair. Je cherche aussi du temps libre. Et toi ? Normalement, tu aimes voyager seule. Je ne sais que quand tu es déjà à Bangpu, Amphawa... Tu voyages, et avant que je ne m'en rende compte, tu as un petit ami."

Je me suis fâchée quand j'ai dit ça. C'est comme ça que je suis !

"Khun Mawin m'a invitée. Je ne veux pas y aller seule."

"Oh."

J'ai ri sarcastiquement.

"Ça va assez vite. Tu viens de commencer à sortir ensemble et il t'a invitée pour un voyage de nuit ?"

"Peux-tu venir ? Je ne veux pas y aller seule avec lui."

"Bien sûr. Je peux y aller."

Je me suis redressée, comme si j'étais prête à déployer mes ailes pour la protéger. Si c'était une publicité pour une serviette hygiénique, ce serait Mai Davika. Pas de fuites sur le côté, c'est sûr.

"Je te protégerai."

"Excellent."

"Mais tu peux dire non si tu ne veux pas y aller."

"Ce n'est pas que je ne veux pas y aller. Je veux lui donner l'opportunité de montrer sa sincérité. Comme toi qui es allée en Suisse et en Italie parce que tu voulais passer du temps avec ton petit ami, n'est-ce pas ?"

Non. J'y suis allée parce que j'ai eu un billet gratuit. C'est pour ça que je t'ai emmenée.. Mais je n'ai rien dit à part...

"Probablement. D'accord. Allons-y. Nous saurons à quel point il est sincère quand tu emmènes un ami lors d'un voyage d'une nuit."

J'ai mangé du saumon avec mes baguettes et j'ai souri.....

"Les gars rompaient généralement avec moi si j'allais en voyage avec eux pendant la nuit, mais que je ne couchais pas avec eux. J'ai déjà été là. Voyons si le noble Mawin serait comme les autres garçons avec qui je suis sortie.."

Si tu ne supportes pas ça, romps avec elle parce que Kimhan est à moi... Seulement à moi !

**Chapitre 27 : Toujours**

Et le jour du voyage que Kimhan m'a demandé de faire est déjà là. J'ai dégagé mon emploi du temps et éteint mon téléphone parce que je ne voulais pas que quiconque me dérange pendant ce temps rare et précieux.

"Je suis désolée de vous déranger Khun Mawin."

"Vous les filles, vous pouvez vous mettre à l'aise."

Mawin nous a regardées à travers le rétroviseur et m'a souri sincèrement. Parce que je voulais m'assurer que je pouvais vraiment me mettre à l'aise, j'ai demandé franchement.

"Puis-je mettre mes pieds sur votre cou ?"

"Hwan !"

Kimhan, qui était assise sur le siège avant, m'a interpellée avec désinvolture parce qu'elle savait que j'avais une de ces langues acérées qui aimait se mettre dans la tête des autres. J'ai un peu froissé mon nez et j'ai regardé par la fenêtre latérale.

"Je pensais que je pouvais vraiment me mettre à l'aise."

"Khun Hwan, vous êtes très différente de la personne que je vois à la télévision."

"Comment ça ?"

J'ai aussi regardé le conducteur à travers le rétroviseur.

"S'il vous plaît, dites-le-moi."

"À la télévision, vous semblez calme et glamour. Mais dans la vraie vie, vous êtes amusante et drôle."

"Parce que je n'obtiens pas le gars quand je suis belle, mais quand on est drôle."

Bien que je n'aie pas encore de garçon. Après avoir dit ça, je me suis penchée en avant pour recevoir le vent direct de la climatisation et continuer la conversation.

"As-tu des amis beaux que tu peux me présenter ? Je me sens seule."

"Arrête de babiller, Hwan."

"Arg. Ai-je un petit ami ? Tu ne sais pas à quel point une personne seule est solitaire, miaoumiaouuuuww... Au fait, Khun Win emmène-t-il toutes tes petites amies en voyage d'une nuit ?"

"Ah..."

Le beau garçon a laissé tomber sa mâchoire quand je lui ai posé la question trop directement. Kimhan m'a lancé un regard féroce, mais je n'avais pas peur, alors je lui ai tiré la langue.

"Haha."

Yai... Elle me regardait juste férocement, et maintenant elle rit... Donc elle avait l'air adorable..

"Cette chose d'avoir une petite amie est très récente pour moi..."

"Hein ?"

Kimhan et moi avons toutes les deux fait un bruit dans nos gorges et avons regardé le conducteur. Mawin a ri un peu et a raconté son histoire.

"Quand j'étais jeune, j'étais assez nerd et j'aimais être dans mon propre monde. Donc je n'étais pas très populaire auprès des filles. Quand j'ai grandi, j'ai appris à m'habiller, et quand je me suis regardé dans le miroir, j'ai vu la lumière... Hé ! Je peux être beau. Alors j'ai mieux pris soin de moi et j'ai rencontré Kim à Amphawa."

"Est-ce que tu dis que Kim est ta première petite amie ?"

"Ouais.."

"C'est la même situation que Kimhan. Khun Mawin, tu es aussi son premier petit ami."

J'ai fait la moue un peu et j'ai parlé de mon amie.

"Alors ce doit être le destin."

"Dommage que je ne sois pas son premier amour."

"Hein ?"

J'ai un peu rétréci mon cou et j'ai regardé celui qui a dit ça avec curiosité.

"Comment ça, tu n'es pas le premier amour de Kim ?"

"Eh bien..."

"Parlons d'autre chose."

Petite elle a interrompu alors qu'elle plaçait sa main sur la main du conducteur qui était sur le levier de vitesse.

"Tu as dit qu'il y a une nouvelle galerie d'art.."

Et le sujet a changé rapidement. Je ne pouvais que les regarder tous les deux, me sentant ennuyée, et me pencher en arrière sur mon siège. J'ai croisé les bras sur ma poitrine et j'ai regardé par la fenêtre, me sentant un peu seule.. sur mon siège. J'ai croisé les bras sur ma poitrine et j'ai regardé par la fenêtre, me sentant un peu seule. Kimhan a parlé de peintures à l'aquarelle d'un artiste dont le nom était trop difficile à prononcer. Pourquoi ne pas parler du concert 6.2.1202¹ qui vient de se produire pour que je puisse me joindre à la conversation ? C'étaient aussi des artistes, bien que de l'ère du vélo rouge. J'étais clairement la troisième roue dans cette voiture....

Nous sommes arrivés à notre destination après environ 3 heures. L'hôtel où Mawin nous a emmenées appartenait à sa famille. Il semblait être nouveau, et il n'y avait pas encore de clients. C'était comme s'il nous y emmenait pour être les premiers clients exclusifs.

"En tant que propriétaire de l'hôtel..."

"Je ne suis que le fils du propriétaire. Je n'ai que mon corps et mon cœur."

Le bel homme a souri jusqu'à ce qu'il ferme les yeux. Il l'a fait briller, comme s'il l'avait lavé avec de l'Omo (un détergent connu pour rendre les vêtements très blancs), et ça m'a irritée.

"Un cœur qui n'a que Kimhan."

J'ai eu envie de vomir.

"En tant que quelqu'un qui a un 'père' qui possède cet hôtel, tu devrais nous laisser rester dans la suite douce."

"J'ai préparé ça pour vous."

"Et le plus important, Kimhan doit rester avec moi. C'est la règle de fer."

J'ai dit ça avec autorité, et ça a fait que la petite fille qui marchait à côté de moi s'est retournée, comme pour cacher un sourire. Mawin a ri en entendant ça, comme s'il savait ce que je cachais derrière ce que je disais.

"Je sais parfaitement. Je ne volerai pas votre Kimhan."

Tu es en train de me voler ma seule amie, idiot !

"Il n'y aura pas de coup à la porte la nuit pour l'inviter à se promener sur la plage, et Kimhan ne reviendra pas le matin. Compris ?

"Y a-t-il des gens qui font ce genre de choses ?"

"Ouais..."

Toutes les personnes avec qui je suis sortie : quand je disais que j'allais dormir avec Kimhan, ils m'invitaient à faire une promenade la nuit, ils essayaient de me saouler avec l'intention de me traîner dans leurs chambres. Mais petite elle savait quand venir me chercher, alors elle avait pu me garder en sécurité de tous mes ex-petits amis. C'était la bonne chose à faire d'emmener un ami avec vous quand vous n'êtes pas prêt à sauter dans le lit avec quelqu'un.

"Maintenant que je suis d'accord avec toutes tes règles, tu dois suivre les miennes."

"Hein ?"

"Je vais présenter Khun Dahwan et Kimhan à ma famille. Par ici s'il vous plaît."

Après avoir dit ça, Mawin a attrapé le poignet de Kimhan et l'a emmenée au restaurant de l'hôtel. Il y avait un groupe de 7-8 personnes à la fenêtre, composé d'adultes et d'enfants, regardant alors que nous approchions. Une petite fille me pointe du doigt avec excitation.

"C'est Phi Dahwan..."

À quel point suis-je populaire ? Même une petite fille me connaissait..

"Phi Dahwan, le chien de décembre."

Méchant garçon... Après que ce surnom ait été mentionné, Mawin a couru vers sa petite nièce pour la prévenir. J'ai laissé échapper un sourire sec, maintenant mon image comme lorsque j'étais sous les feux de la rampe des médias. Kimhan, qui n'était pas à l'aise avec beaucoup de gens, s'est timidement cachée derrière moi.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Kim ?"

"Je ne suis pas à l'aise. Soudainement, sa famille est là."

Quand Mawin a vu que Kimhan était nerveuse, il a rapidement essayé de gérer la situation en tendant la main pour pousser la petite fille en avant et la réconforter.

"C'est bon, Kim. C'est ma famille... Papa, maman, c'est Kimhan. Je leur ai parlé de toi."

Tous les adultes ont regardé la petite fille attentivement. Après la présentation, Kimhan a levé les mains pour montrer son respect poliment. Et maintenant c'était à mon tour de rendre mes respects. C'est ça votre accueil ? Le regard...

"Asseyez-vous ici, Kim. Khun Hwan, s'il vous plaît."

Mawin nous a poliment apporté nos chaises et nous a invitées à nous asseoir devant sa famille, qui semblait porter un intérêt spécial aux nouveaux invités, à savoir nous. J'étais très surprise. Nous avons été présentées à sa famille sans être informées avant de venir ici.

"Tu es mignonne,"

La mère de Mawin a complimenté Kimhan tout en lui envoyant un sourire chaleureux. Elle était aussi une actrice, mais elle a quitté l'industrie après s'être mariée.

"Comment as-tu rencontré Mawin ?"

"E... Eh bien..."

La petite fille a bégayé parce qu'elle était nerveuse. J'ai tendu la main et je l'ai placée sur sa cuisse pour l'encourager et lui hocher la tête.

"Ne bégaie pas. ça n'a pas l'air bien."

"Nous nous sommes rencontrés lorsque nous voyagions à Amphawa. Je dessinais et Khun Mawin est venu me parler d'aquarelle."

"Ils s'entendent bien parce qu'ils ont les mêmes intérêts, je vois,"

Cette fois, le père, ou le propriétaire de nombreuses entreprises en Thaïlande, a ajouté d'une voix douce et profonde. Il ne semblait pas intimidant mais il n'était pas amical non plus.

"Depuis combien de temps sortez-vous ensemble ?"

"Entrant dans le quatrième mois..."

"Permettez-moi de m'excuser pour aller aux toilettes. Veuillez continuer."

Mawin a quitté la table, alors nous avons été laissées pour gérer sa famille par nous-mêmes. En réalité, je n'avais pas peur et je n'étais pas du tout nerveuse. Je voulais voir comment cette famille traitait Kimhan. Mais je ne pensais pas... que la vraie vie serait comme une série.

"Que font tes parents ?"

La mère de Mawin a siroté son thé Earl Gray et a regardé la petite fille assise sur le côté opposé de la table.

"Mon père est programmeur. Ma mère fait le service de blanchisserie à la maison."

"Ah... une vraie classe moyenne."

Le père de Mawin a dit ça et a commencé à évaluer Kimhan maintenant qu'il en avait l'occasion parce que son fils n'était pas là..

"Si tu finis par épouser Mawin, comment peux-tu aider son entreprise familiale ?"

"Quoi ?"

La petite fille a eu l'air terrifiée et elle a laissé échapper un sourire sec parce que c'était trop invraisemblable..

"Je ne pense pas que je puisse beaucoup aider, je n'ai aucune connaissance en affaires."

"N'avez-vous pas une boutique de tailleur ?"

La mère a demandé qui avait un casier judiciaire. J'ai souri un peu, me sentant bien que Kimhan ne soit pas la bienvenue. Wel... C'est une rupture nette. C'était l'obstacle clé à l'amour. J'adore la Thaïlande. J'adore cette famille. Je venais de réaliser les avantages de la discrimination. Cela ferait que la relation de Kimhan et Mawin se terminerait !

"C'est une boutique en ligne sans boutique physique. De plus, je ne suis pas la seule propriétaire. Dahwan est ma partenaire commerciale."

"50% de propriété. Ah... Le revenu est-il bon ?"

"C'est suffisant pour vivre. Je n'utilise pas autant d'argent."

"Si tu veux faire partie de notre famille, tu devras obtenir une éducation supérieure. Tous les membres de la famille doivent travailler. Ils viennent tous d'une bonne famille et ont une bonne éducation. Notre entreprise sera transmise de génération en génération.

"La vérité est que je n'ai pas pensé si loin dans le futur."

"Tu dois commencer à y penser. Mais... peut-être que tu ne penses à rien d'autre que d'avoir trouvé une mine d'or."

Kimhan est restée assise silencieusement sans répondre et a bu de l'eau. C'est moi, qui écoutais depuis un moment, qui ai commencé à perdre patience. Au début, j'ai vu le bon côté des choses et j'ai pensé que ça les ferait rompre, mais maintenant ce n'était pas juste. Merde.

Idiots... Ma Kimhan est la meilleure du monde. Comment osent-ils dire qu'elle voulait exploiter une mine d'or !

"En plus d'être une bonne épouse et de donner naissance, que font-ils d'autre ?"

J'ai dit ça après être restée silencieuse pendant un moment. Kimhan m'a regardée, stupéfaite, parce qu'elle savait bien que cette ligne de questions était plus pour se battre que pour obtenir des réponses.

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"Je vois que vous êtes très intéressés par les antécédents des autres. Étiez-vous une actrice à l'époque de Khun Petchara ? Pourquoi vous a-t-il choisie comme épouse ?"

"Quoi ?! "

"Éducation ?"

"On dirait que tout ce que vous avez, c'est votre apparence, comme moi."

J'ai souri en faisant la comparaison pour créer un exemple.

"Je n'ai pas non plus une bonne éducation. J'ai obtenu mon diplôme d'une université privée en cinq ans avec une note moyenne. Si quelqu'un me demandait quelles sont mes forces, je dirais... Je suis belle. Je charme les gens. Je pense à suivre votre chemin et à trouver une personne riche pour me marier, puis ma vie serait belle. "

"Toi ! "

J'ai attrapé le poignet de Kimhan et je l'ai soulevée, puis j'ai souri doucement à toutes les personnes riches dans ce restaurant négligent.

"Merci pour cette nourriture. L'hôtel est magnifique mais très inconfortable d'être ici. Ne vous inquiétez pas que Kimhan vienne séduire votre fils, car peu importe à quel point une personne est avide d'argent, elle partira quand elle vous rencontrera."

Je disais ça comme une actrice qui pensait à épouser quelqu'un de riche et à prendre sa retraite pour faire du shopping partout.

"Haha..."

Kimhan a fermé ma bouche avec sa main et s'est détournée, essayant de ne pas rire. Quand j'ai vu la petite fille de bonne humeur, j'ai eu l'énergie de défier tout dans ce monde.

"Personne ne veut d'une femme sans taille. Pas seulement notre famille, aucune famille ne vous aime, vous. Basse classe ! "

"D'accord. Si personne ne veut de Kimhan, je la prendrai. Amis avec des avantages !"

Et dès que j'étais sur le point de partir, le son tonitruant de la mère de Mawin m'a fait m'arrêter. Un souvenir de mes jours de gloire dans le passé m'est venu.

"Toi, chien de décembre !"

Dès que ces mots ont quitté sa bouche, je suis passée de quelqu'un avec du prestige à une travailleuse de basse classe. Je connaissais ce ton de voix de Jaroay, alors quand j'ai entendu ça, je suis juste revenue et j'ai donné la même réponse qu'il y a dix ans.

"Salut maman."

J'ai haussé les épaules et je me suis tournée vers Kimhan.

"Allez. Ce repas est terminé."

"Ce n'est pas fini, la petite fille qui était restée silencieuse tout ce temps, s'est tournée vers la table à manger presque en même temps que le beau garçon est revenu.

"Madame, avant de partir, je m'excuse auprès de Dahwan maintenant."

J'ai regardé Kimhan, stupéfaite. De l'avoir appelée "mère", elle a changé pour un "madame" distant instantanément. Le regard sérieux sur son visage m'a un peu surprise.

"Pourquoi devrais-je m'excuser ? Sais-tu ce que tu dis ?"

"Kim. Pourquoi parles-tu à ma mère comme ça ?"

Mawin a tendu la main pour toucher le coude de la petite fille, mais elle l'a froidement enlevée. Le regard sans émotion sur le visage de Kimhan m'a fait me tourner de l'autre côté pour cacher mon sourire.

"Parce que ta mère a d'abord manqué de respect à Dahwan. Ça ne me dérange pas d'être manquée de respect, comme si je n'étais pas humaine comme tout le monde. Mais tu n'as pas le droit de parler à Dahwan comme ça."

"Vois-tu quelqu'un de meilleur que Mawin ?"

Cette fois, les mots sont venus du père, qui écoutait depuis un moment et semblait être très en colère. Cependant, Kimhan l'a regardé avec ses yeux froids sans se soucier et a déclaré haut et fort.

-Dahwan n'est pas une autre personne. Personne ne peut remplacer Dahwan."

Puis elle a regardé le beau garçon comme si elle ne s'en souciait plus.

"Et ce sera toujours comme ça, quoi qu'il arrive. Si je dois choisir entre toi et Dahwan. Ce sera toujours Dahwan !

**CHAPITRE 28 : PLUS FACILE**

Mon cœur s'est emballé quand j'ai entendu ça. C'était un sentiment difficile à expliquer. Kimhan était maintenant si cool à mes yeux. La petite fille avait aussi cet angle fort et décisif.. Non... Kimhan avait toujours été décisive. C'est juste qu'elle était toujours la petite quand elle était avec moi, donc je n'étais pas habituée à la voir comme ça.

"Allez. J'ai hoché la tête vers Kimhan, mais elle a refusé de le faire.."

"Je n'ai pas entendu d'excuses de la part de la dame."

"Je suis désolé pour ma mère,"

Mawin a dit ça, même s'il ne savait pas ce qui s'était passé. Il voulait juste en finir.

"Je serais responsable de tout."

"Tu n'as rien fait. C'est ta mère qui a parlé..."

"D'accord, Kim, j'accepte les excuses. Je ne veux plus être ici."

Quand j'ai insisté, la petite fille a hoché la tête lentement.

"Si tu es d'accord avec ça, je la laisserai finir. Nous allons partir maintenant."

Kimhan a dit au revoir, a levé les mains pour rendre son respect conformément aux bonnes manières, et est partie avec moi. Mawin, celui qui avait tout planifié, reste là, stupéfait. Il ne nous a pas poursuivies et il ne semblait pas savoir quoi faire. J'ai regardé la petite fille tout le long du chemin alors que nous sortions les bagages de l'hôtel. Je sentais que Kimhan était géniale. Jusqu'à ce que....

"Ouf."

"Je pense que je suis sur le point de m'évanouir."

La petite fille s'est tournée vers moi et avait l'air d'être sur le point de pleurer.

"Elle avait tellement peur tout à l'heure."

"Tu avais peur ?"

J'ai ri un peu et j'ai mis ma main sur la tête de Kim.

"Je sais que tu es extrême et que tu ne baisserais pas la tête devant n'importe qui. Mais je ne t'ai jamais vue comme ça."

"Je devais leur faire savoir qu'ils ne peuvent pas rabaisser les gens comme ça. Nous sommes tous des humains."

"Mais tu les as laissés te parler mal pendant longtemps."

"Je me fiche de ce qu'ils disent. Comme tu l'as dit, si c'est vrai, accepte-le, mais si ce n'est pas le cas, lâche prise. Mais je n'ai pas aimé la façon dont j'ai parlé de toi."

Je ne pouvais pas le supporter. Ils te rabaissent quand il n'est pas meilleur. Mon Dieu. Si ma Kimhan n'est pas la meilleure, qui l'est ?

"Je suis en colère en pensant à ça."

J'ai soupiré profondément pour relâcher la tension avant de regarder Kimhan, qui était restée silencieuse. J'ai haussé les sourcils.

"Pourquoi tu me regardes comme ça."

"Quoi ?“

"Es-tu sérieuse ?"

" Quoi ?

"Que je suis la meilleure ?"

"Bien sûr, Kim, tu es toujours la meilleure. Tu es toujours déterminée. Il n'y a rien que tu ne puisses pas faire.. “

"Pas ça."

"Et."

"Tu as dit que si personne ne voulait de nous, nous pouvions être des amis avec des avantages."

"Hein ?"

"Étais-tu sérieuse ?"

J'ai laissé tomber ma mâchoire et j'ai pensé à quand j'ai répondu à ces gens sans me soucier du monde. J'ai oublié que Kimhan était juste à côté de moi. Merde...

"A... Ah..."

J'étais sérieuse..

"Où est la dame qui était si dure tout à l'heure ? Je te taquine juste et tu restes silencieuse ? Haha."

Kimhan a fermé ma bouche avec sa main et a mis son bras autour de moi alors que nous marchions.

"Même si ce n'est pas vrai, je suis heureuse que tu me protèges toujours, quoi qu'il arrive."

"Uh-huh,"

J'ai souri timidement et je me suis un peu gratté la tête.

"Mais en fait, Kim, tu peux te protéger sans mon aide. Tu as été géniale."

"C'est parce que tu étais avec moi. Ça m'a donné le courage de faire quelque chose comme ça. Si j'avais été seule, je serais restée assise en silence. Il n'y a pas beaucoup de choses qui peuvent me mettre en colère. Je me fiche de ce que les autres disent. Mais quand j'ai entendu ce qu'elle a dit à ton sujet, j'ai eu l'impression que je la détestais."

"Si j'avais eu une arme à la main, je lui aurais tiré dessus."

Sa voix ferme a fait s'emballer mon cœur. J'avais toujours été amoureuse de la femme qui marchait à côté de moi. Mais maintenant que je voyais à quel point j'étais importante pour Kimhan, j'étais tombée encore plus follement amoureuse d'elle. On pourrait dire que c'était une obsession.

"Kim."

"Hein ?"

"Ne te marie pas."

"Quoi ?"

La petite fille a ri. Mais quand elle a vu que je la regardais, elle s'est arrêtée et a eu l'air vraiment surprise.

"Pourquoi dis-tu soudainement ça ?"

"Si Kim ne se marie pas, nous pouvons être ensemble pour toujours."

"Ce serait bien."

"Que se passe-t-il si tu te maries ? Avec qui serai-je ?"

"Je ne me marierai pas non plus."

La petite fille a souri un peu et a hoché la tête.

"D'accord. Si tu ne te maries pas, je ne me marierai pas non plus. Soyons ensemble jusqu'à ce que nous mourions de vieillesse."

"C'est une promesse ?"

"AHA, c'est une promesse. Tu dois promettre de ne pas te marier, Hwan."

"Je promets que je ne me marierai pas. Je serai avec toi pour toujours."

Nous nous sommes souri et nous avons marché côte à côte, ne sentant pas que marcher vers la route principale qui était si loin était fatigant du tout. C'était une bonne chose... Pour être honnête, ce qui s'était passé était une bonne chose pour moi. Ces dernières années, bien que j'aie voyagé avec Kimhan, nous n'y sommes jamais allées seules. Il y avait toujours des poux, comme mon ex, avec nous. Bien que ce jour-là, nous ayons changé de rôle parce que Kimhan m'a emmenée comme amie en voyage avec son petit ami, Mawin avait déjà sauté par-dessus bord. Alors maintenant, il ne nous restait plus que nous deux. Être célèbre venait avec de grands avantages. Quand j'ai eu besoin d'aide des gens de la région pour me conduire à un service de location de voitures, les tantes et les oncles se sont portés volontaires pour m'y emmener dans un camion en échange de photos exclusives, mignonnes et en gros plan. J'ai également reçu une réduction sur la location de voiture et un séjour gratuit à l'hôtel 5 étoiles en échange d'une publication sur Instagram faisant la promotion de l'hôtel.

Bien sûr... La valeur d'une promotion d'une célébrité de mon statut était assez élevée. Par conséquent, me laisser rester gratuitement est un investissement intelligent.

"Puis-je m'asseoir comme ça pour une pose ? Ou dois-je être debout ?"

"Si je me lève, je serai très raide après parce que faire un dessin prend du temps."

"Je t'ai dit de prendre une photo."

"Dessiner est plus satisfaisant. Je veux te dessiner, Hwan. Tu ne peux pas faire ça pour moi ?"

Quand elle s'est plainte, j'ai un peu froissé mon nez et j'ai fait ma belle pose en regardant au loin la mer.

"Pourquoi dois-tu pleurnicher comme ça ?"

Nous regardions vers la mer, assises sur le canapé-lit de l'hôtel. Kimhan a apporté son équipement de dessin et a fixé ma pose avant de commencer à dessiner. Mon travail était de regarder ici et là, en gardant mon corps immobile comme un modèle pour la belle artiste.

"Quand tu voyages seule, qu'est-ce que tu dessines ?"

"Le paysage."

Kimhan a continué de dessiner sans perdre sa concentration pendant qu'elle me répondait.

"Ou parfois je dessine des vêtements que tu peux porter."

"Tu ne dessines pas de portraits ?"

"Non."

"Parce que ?"

"J'ai seulement l'intention de te dessiner."

J'ai regardé celle qui a dit ça, stupéfaite. Kimhan savait que je la regardais, alors elle a haussé les sourcils et a continué de dessiner. Je n'étais pas sûre si elle baissait les yeux parce qu'elle se sentait gênée ou parce qu'elle se concentrait vraiment sur son dessin.

"C'était bien que je sois seule avec Kim... À partir de là, j'essaierais de trouver du temps pour voyager avec elle plus fréquemment, afin qu'elle n'ait pas à voyager seule."

"As-tu peur que je me sente seule ?"

"Non. J'ai peur que tu rencontres à nouveau quelqu'un comme tu l'as fait avec Mawin. Je SUIS possessive..."

J'ai laissé tomber ma mâchoire quand je me suis entendue dire ça. Kimhan a un peu arrêté sa main mais n'a pas levé les yeux.

"Ah..."

"C'est bien."

Donc, nous sommes restées silencieuses jusqu'à ce que Kimhan finisse de dessiner. Nous avons trouvé d'autres activités à faire la nuit. J'ai aimé Hua Hin parce qu'il y avait beaucoup de choses à faire en plus des activités de plage. La nuit, il y avait un marché aux puces ouvert comme Cicada ou un marché de rue avec beaucoup de nourriture à choisir. Kimhan aimait ce marché. Elle n'arrêtait pas de prendre des photos jusqu'à ce qu'elle me fasse rire..

"Je pensais que tu avais dit que tu aimais dessiner."

"Je dessinerai à partir de ces photos. Ce serait étrange de m'arrêter et de dessiner au milieu de cette foule."

"Il y a aussi un parc aquatique. Veux-tu y aller demain ?"

"Bien sûr !"

La petite fille semblait excitée.

"Mais je n'ai pas apporté de maillots de bain."

"Pouvons-nous en acheter un nouveau, des bikinis ?"

J'ai regardé son corps, évaluant une partie du corps pas si petite.

"Maintenant que j'y pense, je ne t'ai jamais vue en maillot de bain."

"Moi non plus."

"Alors tu me verras demain."

"Bien. J'ai hâte."

Soudainement, mon visage a rougi quand la petite fille a dit ça. En fait. J'attendais aussi de voir Kimhan en maillot de bain. Ah... J'attendais aussi. Nous avons marché jusqu'à presque minuit avant de retourner à notre hôtel. Nous avions une suite douce avec un lit simple. Nous avons pris des tours pour nous baigner puis nous préparer pour le lit. Mais avant de fermer les yeux, j'ai vérifié mon téléphone pour des mises à jour intéressantes puisque je l'avais éteint toute la journée.

[Mali : Les filles, regardez.]

[Mali : fichier envoyé.]

Habituellement, c'était Mali qui partageait des potins dans notre groupe de discussion. Tandis que Samorn ferait quelques commentaires mais viendrait lire et commenter.

[Samorn : Wow. C'est si chaud. Je ne peux pas serrer mes jambes assez vite.]

[Samorn : Ce présentateur de nouvelles passe de l'inconnu à celui dont tout le monde parle.]

[Samorn : Il a un visage si doux. C'est dommage qu'il ait une petite amie.]

[Mali : Mais c'est une bonne chose. C'est si délicat.]

"As-tu vu la vidéo, Kim ?"

J'ai tiré la personne à côté de moi, qui était sur le point de prendre son crayon pour dessiner des croquis sur une feuille de papier, pour regarder le clip.

"Quelle vidéo ?"

"Aucune idée. Mali l'a envoyé."

J'ai ouvert le clip après avoir dit ça sans trop y penser. Le clip montrait une image d'une femme qui était entre les jambes d'une autre femme, mais son visage était censuré. Kimhan et moi nous sommes regardées un peu avant de nous séparer maladroitement.

"Merde ! Quelle connerie folle a-t-elle envoyé ?"

Je me suis gratté la tête et j'ai ri en essayant de tuer la gêne dans l'air. Ce présentateur de nouvelles a l'air familier. Je pense l'avoir déjà vu.

"Tu l'as probablement vu à la télévision. Quand as-tu rencontré un présentateur de nouvelles ?"

"Oui..."

J'ai ri maladroitement.

"Je vais dormir. Tu vas rester à dessiner ?"

"Non. Je vais aussi dormir maintenant."

"Peux-tu m'aider à charger mon téléphone sur la table de nuit à côté de toi ?"

La petite fille a rangé son équipement de dessin et a fait ce que je lui ai demandé avant d'éteindre la lumière. Tout est devenu sombre. Nous avons tourné le dos et fermé les yeux. Nous étions physiquement fatiguées. J'étais pour fermer les yeux et les rouvrir le matin. Mais ce stupide clip continuait de jouer en boucle dans ma tête !

Un mouton...

deux moutons....

Dix moutons...

Trente-deux moutons...

On dirait que je m'étais déjà endormie parce que l'atmosphère était bleue et blanche. J'ai regardé à gauche et à droite, cherchant quelqu'un, avant que je puisse sentir la petite fille tirer sur mon dos.

"Hwan."

"Je te cherchais."

J'ai regardé le visage de Kimhan et j'ai regardé ses lèvres.

"Je vais être directe."

"Tu viens de voir un clip. Ça m'a fait penser à toi quand nous sommes ici..."

J'ai approché la petite fille avant de me blottir dans son cou sans perdre de temps parce que j'avais peur de me réveiller en premier.

"Quand j'ai vu ce clip, j'ai pensé à quand je t'ai essayée, Kim.."

"Tu te déplaces vite aujourd'hui."

La petite fille a obéi facilement alors que je mettais malicieusement sa main dans ma chemise.

"En fait, je pense aussi à ton gémissement."

"Alors qu'est-ce qu'on devrait faire aujourd'hui ?" Qui va essayer qui ?"

"On ne peut pas essayer les deux en même temps ?"

Nous nous sommes séparées et nous nous sommes regardées dans les yeux pendant un moment avant de nous lancer dans un baiser intense. Normalement, nous irions doucement dans nos rêves parce que nous voulions garder ça délicat. Mais pour une raison quelconque, nous étions pressées à ce moment-là. Comme si nous avions retenu nos désirs, et ils ont soudainement éclaté. Nous nous enlevons nos vêtements. Nos mains et nos doigts travaillaient de manière magistrale, car nous savions où nous aimions être touchées. Et au moment où nous sommes toutes les deux sur le point d'utiliser nos lèvres en même temps...

Je me suis réveillée en sursaut quand j'ai entendu une notification de message de mon téléphone. Mon corps était tout chaud, et je savais que j'étais mouillée comme d'habitude.

"Hwan."

La voix de la petite fille, qui était encore éveillée, m'a fait arrêter de m'inquiéter et j'ai ouvert les yeux pour la regarder.

"Tu ne dors pas encore ?"

"Je me suis réveillée en sursaut."

"Je suis désolée. J'ai oublié de désactiver la notification."

J'ai cherché mon téléphone et je me suis souvenue qu'il était du côté de Kimhan, alors quand je l'ai ramassé, je me suis accidentellement retrouvée sur la petite fille pendant que notre peau nue se frottait contre la zone de sa cuisse. Cela m'a fait faire une pause alors que mon cœur s'emballait. J'ai regardé Kimhan, qui m'a regardée en retour. Les mains minces de la petite fille ont attrapé ma taille fermement, comme si elle avait peur que je me couche sur le lit. J'avais oublié ce que je faisais.

"Je ne peux pas dormir."

"Moi non plus, Kim."

Nos jambes se sont frottées l'une contre l'autre comme si elles se cherchaient et apprenaient à se toucher d'une nouvelle manière. Nos températures corporelles montaient et émettaient de la chaleur sur le lit.

"Parce que tu ne peux pas dormir ?"

"Je pensais..."

Je me suis penchée jusqu'à ce que les ponts de nos nez se touchent presque,

"À la scène du baiser."

"Avec cet acteur principal... À quoi pensais-tu ?"

"Je pense que je ne l'ai pas bien fait parce que je n'ai jamais embrassé."

Mes lèvres ont commencé à s'approcher de celles de Kimhan et j'étais sur le point de perdre le contrôle.

"Si c'est le cas, je vais devoir faire beaucoup de prises."

"Hwan, n'as-tu jamais embrassé personne ?"

"Seulement dans la série. Dans la vraie vie, je ne l'ai jamais fait. Et toi ?"

"Je peux dire oui, et je peux dire non."

"Avec qui ? Mawin ?"

"Non."

"Alors qui ?"

Les deux bras de Kimhan ont atteint mon cou et m'ont tirée vers le bas avant qu'elle ne me regarde.

"Quelqu'un dans mon rêve."

-"Veux-tu rêver avec moi ?"

"On peut ?"

Les genoux de la petite fille se sont levés pour m'enfermer entre ses genoux comme si elle ne voulait pas que je m'éloigne.

"Je peux m'entraîner avec toi ?"

"À quoi servent les amis ?"

"Depuis quand sommes-nous amis ?"

"Oui... nous n'avons jamais été amis."

"Alors ça rend les choses plus faciles."

Dès que j'ai fini de dire ça, j'ai pressé mes lèvres sur celles de Kimhan.

**Chapitre 29 : Une demande**

C'était notre premier baiser dans le monde réel… Mais c’était si familier, comme si on avait déjà fait ça auparavant. On savait exactement quand et comment bouger pour que l'autre réagisse mieux. Notre respiration était synchronisée. Tout se déroulait parfaitement et on voulait que ça continue ainsi.

D'abord au-dessus de moi, la petite se pencha pour me faire basculer et prit le dessus. Même s’il faisait sombre, nos yeux s’étaient habitués, et on pouvait se regarder comme si on parlait avec nos regards. J’ai passé un bras autour du cou de la petite et l’ai tirée vers moi, parce que je ne voulais pas qu’elle s’arrête. Kimhan pinça ses lèvres et mordilla comme si elle goûtait quelque chose d’irrésistiblement délicieux, que je ne voulais pas terminer trop vite… Doux… Délicat…  
Quel mot devrais-je utiliser pour les fines lèvres de la personne au-dessus de moi ? Tout était exquis. Si Kimhan était une tasse de café, elle serait un café de qualité, coûteux, avec un parfum envoûtant...

Soudain, l’un de nos téléphones vibra. On s’est arrêtées toutes les deux, mais comme on ne voulait pas que ça se termine, on fit semblant de ne rien entendre, attendant que ça passe… Mais… cette fois, c’est mon téléphone qui vibrait, et les appels répétés nous ont fait nous demander qui essayait de nous joindre. Ce devait être quelqu’un qui savait que Kimhan et moi étions ensemble. Appeler toutes les deux à deux heures du matin… Ça devait être urgent.

« Il faut qu’on réponde. Je crois que je sais embrasser, maintenant. »

Je l’ai dit maladroitement, mais en vérité, je ne savais pas quoi dire d’autre. La petite hésita un moment avant d’acquiescer et de tendre le bras pour répondre au téléphone. Elle était toujours sur moi, les jambes de chaque côté de mes hanches, comme si elle me retenait prisonnière. Regarder Kimhan d’en bas me faisait ressentir quelque chose de nouveau, que je n’arrivais pas à décrire. Elle était si sexy, j’avais envie de caresser...

« Elle est déjà à l’hôpital, tante Mon ? »

Presque sans m’en rendre compte, j’ai attrapé la poitrine de la petite et me suis figée en entendant Kimhan parler à maman. Pas sa maman, mais la mienne. Qu’est-ce que c’était, cette histoire d’hôpital ?

« Je vais rentrer tout de suite. Je comprends. Merci beaucoup pour votre aide. »

Kimhan raccrocha et resta silencieuse. Je me suis redressée, elle toujours assise sur moi.

« Qui est à l’hôpital ? »

« Ma mère. Tante Mon m’a appelée pour me prévenir. J’allais partir immédiatement, mais tante Mon m’en a empêchée. Elle ne veut pas qu’on conduise entre les villes la nuit. »

« Qu’est-ce qu’a tante Aey ? »

« Un cancer. »

La petite a dit ça platement, comme si ce n’était pas surprenant, alors que mon cœur s’effondrait. J’ai cherché des mots de réconfort, mais je ne savais pas quoi dire… J’ai juste serré son petit corps sur mes genoux pour la prendre dans mes bras. Nos cœurs battaient à l’unisson. On dit que le meilleur moyen de réconforter quelqu’un, c’est de le serrer dans ses bras, et là, c’était tout ce que je pouvais faire pour Kimhan.

« Tu veux pleurer ? »

« Je ne veux pas. Mais… je ne peux pas m’en empêcher… »

La petite a d’abord essayé de rester forte, mais elle s’est accrochée à mon cou et a pleuré si fort que tout son corps tremblait. Je l’ai bercée, allongée sur le lit, et je l’ai gardée contre moi en silence.

« Tout le monde serait triste dans une telle situation. C’est normal, Kim. Tu m’as toujours avec toi. »

« S’il te plaît… serre-moi fort. »

« Je te serre. »

« Ne me lâche pas. »

« Jamais. »

Et on s’est serrées toute la nuit. J’ai entendu Kimhan pleurer jusqu’à ce que la fatigue l’emporte et qu’elle s’endorme. Même si le monde entier l’abandonnait, moi, je resterais toujours à ses côtés…

Nous étions censées aller au parc aquatique, mais on est rentrées à Bangkok à 8h du matin, et on est arrivées vers 11h. J’ai pensé à ce qui s’était passé la veille pendant tout le trajet. On n’en a pas parlé, mais on savait qu’il y avait quelque chose entre nous. Si le téléphone n’avait pas sonné, qu’est-ce qui se serait passé… Est-ce que ce serait cruel de dire que je suis désolée dans un moment pareil ? Le matin, j’ai regardé qui avait envoyé le message pendant que je faisais un beau rêve… Le rêve que j’embrassais Kimhan. C’était un message de Mali. Elle semblait avoir eu une soudaine prise de conscience, alors elle nous a toutes envoyé un message.

[Mali : Le mois prochain, ça fera quatorze ans. N’oubliez pas qu’on doit ouvrir la capsule temporelle.]

Quatorze ans étaient passés si vite. Un jour, j’avais 18 ans, et maintenant j’en ai 32. Dès notre retour, Kim est partie voir sa mère. Elle a appris que tante Aey avait un cancer du poumon au stade 3. Ce n’était pas un stade précoce… On ne s’en doutait pas. On pensait juste qu’elle avait perdu du poids. Ma mère n’a rien dit parce qu’elle avait promis de ne pas en parler. Pas avant que ça devienne si grave. Elle ne voulait pas la blâmer, car elle savait que c’était elle qui souffrait le plus. Quand elle avait enfin trouvé un véritable amour… il ne durait jamais longtemps.

Même si ce n’était pas encore le moment, tout arrivait terriblement vite.

« Pourquoi elle a décidé de nous prévenir maintenant ? »

« Tante Aey sait sûrement qu’il ne lui reste plus beaucoup de temps. »

Elle voulait sûrement voir sa fille.

« Mais tante Aey ne fume pas. Comment elle a pu avoir un cancer du poumon ? »

« Le cancer ne choisit ni l’heure ni le lieu… Je ne sais pas comment ça a pu arriver. »

Pendant qu’on parlait, des bruits de pas pressés se sont fait entendre, comme si quelqu’un courait vers nous. Mawin était là, debout avec nous, à ma grande surprise.

« Khun Win, comment tu es arrivé ici ? »

« Kimhan m’a appelée pour me le dire. »

« Kimhan ? »

Je commençais à être agacée. Je croyais qu’ils avaient rompu la veille.

« Elle est où, Kim ? »

« Dans la chambre avec tante Aey. N’y va pas maintenant. Elles veulent sûrement être seules. »

J’ai dit ça en essayant de lui barrer la route.

« Maman… voici Mawin. L’ex de Kimhan. »

« Hein ? Son ex ? »

Mawin eut l’air mal à l’aise quand je l’ai présenté comme ça. Ma mère m’a regardée, a souri légèrement, puis a éclaté de rire.

« Tu protèges bien ton amie… Allez-y, discutez. Je vais aux toilettes, vous avez tout le temps de parler. »

Ma mère, qui me connaît mieux que personne, s’est levée et est partie comme ça ! Je pouvais parler seule avec le beau gosse. Je me suis assise en tailleur et j’ai fixé la personne qui venait d’arriver, comme si je cherchais la bagarre.

« Après ce qu’on a fait à ta famille, tu accours à l’hôpital comme un chien qui remue la queue dès que Kimhan t’appelle ? »

« Ne dis pas ça. Je ne t’en veux pas du tout. »

« Tu te souviens de ta tête, hier ? Ah… comment tu pourrais ? T’avais pas de miroir. »

« Ma nièce m’a tout raconté. Elle m’a dit ce que mes parents t’avaient dit. J’ai essayé de joindre Kim plusieurs fois hier, mais je n’arrivais pas à la contacter, elle avait éteint son téléphone. »

« Même si elle le voyait, elle ne te parlerait pas, le petit prince. »

Je continuais à balancer mes piques. Mawin se redressa, visiblement agacé, lui aussi.

« Mais ce que tu as fait, Khun Hwan, c’était aussi mal. Tu n’aurais pas dû faire ces remarques sarcastiques à mes parents. »

Je rentrai la tête dans mes épaules, comme une tortue qui se cache dans sa carapace. Ah, ça ? J’avais été toute timide il y a une seconde. Mais ça n’allait pas… Dahwan ne perd jamais, et cette fois non plus.

« Tu voulais que je reste là, à écouter tes parents parler à Kim comme si elle était un animal ? Et toi, quand t’es revenu, t’étais furieux contre elle. Tu nous regardais comme si on était coupables. Si vous vous mariez un jour, je te vois pas la protéger. T’es juste un bébé à maman. »

« Je peux la protéger ! »

Le ton sévère de Mawin me fit rire… sarcastiquement.

« Et tu comptes faire quoi ? Tu dois encore emprunter de l’argent à ton frère pour ouvrir un resto. Si tes parents meurent, t’hériteras de leur entreprise à contre-cœur. T’es juste un gosse de riche qui joue à l’adulte. T’es dans ta phase d’indépendance, mais dans peu de temps, leur business va t’avaler tout cru. Kimhan n’est pas faite pour toi. »

Je fis un geste de la main comme pour lui dire de dégager de notre orbite.

« Sors de la vie de Kim. »

« Khun Hwan, on dirait que tu ne m’aimes pas. »

Je me suis redressée comme si j’avais été prise en flag. Mais puisque je suis actrice, je peux toujours garder mon air naturel.

« Pourquoi je ne t’aimerais pas ? »

« Tu as peur que je te prenne Kimhan… »

« Quoi ? »

« Ta seule amie… »

Mawin lécha ses lèvres, essayant de dire ça sans trop m’énerver.

« C’est la personne avec qui tu as grandi. Tu te sentirais vide si elle n’était plus là. »

« Je pense juste que tu ne peux pas la protéger. C’est tout. Pendant dix ans, j’ai été le garde du corps de Kim. J’ai même protégé sa vie face à la prof de danse thaïe traditionnelle, la plus coriace de l’école. C’est comme ça que j’ai eu mon surnom de “chien de décembre” jusqu’à aujourd’hui. »

« Prof de danse thaïe traditionnelle… quoi ? »

« Ça veut dire que t’es pas si proche de Kim que ça. C’est une super histoire ! »

Je souris fièrement. Kimhan ne voulait pas porter le tissu rouge, alors j’avais eu une dispute avec prof Jaroay. C’est moi qui avais pris sa défense jusqu’à me retrouver en salle de discipline. Rien que d’y penser, ça m’énerve encore. Pourquoi se fâcher autant juste parce qu’une élève ne veut pas mettre ça ?

« Khun Hwan, c’était toi qui avais protégé Kim de la prof, ce jour-là ? »

« Ouais. Oh ? Surpris ? Donc tu savais déjà ? »

Je le regardai de travers. Kimhan lui avait raconté cette histoire. Ça voulait dire qu’ils étaient plutôt proches.

« Cette prof m’avait appelée “Chien de décembre”, alors maman a débarqué pour la gifler, et tout le monde à l’école a su que nos parents étaient homosexuels. C’est comme ça qu’a commencé la vraie relation entre Kim et moi. »

« Donc c’était toi, Khun Hwan. »

« Hein ? »

Je haussai les sourcils, surprise par la tête que Mawin faisait.

« Quoi, moi ? »

« T’es arrivée si vite. »

La voix de Kimhan retentit derrière nous, alors qu’on était encore en pleine conversation. Mawin la regarda et marmonna :

« Je viens juste d’apprendre une histoire intéressante. Khun Dahwan, c’était elle qui t’avait aidée avec la prof de danse traditionnelle. »

« Ta seule amie. »

« Viens voir maman un instant. Elle veut te parler. »

Kimhan coupa court à la conversation. Mawin se leva et regarda tour à tour la petite et moi.

« Ouais. »

« Vas-y d’abord, je te rejoins dans un moment. »

Mawin entra seul dans la chambre. Kimhan resta là, souriante.

« Tu parles avec cet abruti quand je ne suis pas là ? »

« Abruti ? Il délirait. Je lui ai dit plein de saloperies. »

« Par exemple ? »

« J’ai dit qu’un mec comme lui aurait jamais de femme. Que c’était un gamin. Qu’il ne pouvait pas te protéger. Des trucs comme ça. »

« Et l’histoire des tissus rouges ? »

« Je frimais. Je voulais me la raconter un peu, alors je lui ai dit. »

« AHA. »

Et on resta silencieuses, jusqu’à ce que je m’inquiète un peu…

« Kim… Tu peux pleurer, si tu veux. »

Quand la petite s’assura qu’il n’y avait personne d’autre, elle tendit sa main froide pour attraper la mienne, comme si elle attendait que je la réconforte.

« J’essaie d’être forte, comme toi. Pleurer, ça n’aide à rien. Ça ne ferait qu’inquiéter maman. »

« Ne sois pas comme moi, quand je suis froide. Toi, t’es sensible. Si tu ne peux pas te contenir, pleure. Chacun supporte la douleur différemment. »

« Juste te voir ici, ça me fait du bien. Je dois remercier tante Mon d’avoir été là quand maman s’est effondrée, elle a pu la conduire à l’hôpital rapidement. »

« Ouais. »

« C’est un peu étrange… Il était deux heures du matin, mais tante Mon était avec maman. »

Je restai silencieuse, incapable de trouver une bonne explication. Mais Kimhan laissa cette pensée de côté et continua.

« Je dois rester à la maison pendant cette période. Je dois m’occuper de maman… J’ai l’impression qu’il ne reste plus beaucoup de temps. »

« Ne dis pas ça. Il y a encore du temps… J’ai lu que si le patient garde un bon moral, il peut vivre plusieurs années. »

« Ce n’est quand même pas beaucoup, tu ne trouves pas ? »

Kimhan rit doucement, mais je ne pus que lui offrir un sourire sec, ne sachant pas comment la consoler.

« La technologie progresse vite. Les médecins sont excellents. Tout va s’améliorer. »

« Peu importe les progrès, ça ne changera rien pour maman. Elle ne veut pas de traitement. »

« Hein ? »

« Maman dit que c’est de l’argent jeté par les fenêtres. Et qu’elle sait qu’elle ne guérira pas. Si je l’aime, je dois respecter sa décision. »

« Kim… »

Je soupirai, la bouche à moitié ouverte.

« Tu n’es pas obligée d’être d’accord avec elle sur tout. Tu as le droit de vouloir la soigner. »

« Je pense comme maman. Plus cette maladie dure, plus elle souffre. Moi non plus je ne me ferais pas soigner si j’étais à sa place. C’est comme jeter de l’argent dans la rivière… mais toi, t’es pas radine. Moi, je pense au bien de maman. »

« Elle a l’impression de perdre. Et ça lui fait mal dans son orgueil. Elle a dit qu’elle ne voulait pas faire de chimio parce qu’elle perdrait ses beaux cheveux. Et si elle doit mourir, elle veut déranger personne… surtout pas moi. »

On dirait que Kimhan avait hérité de la détermination de sa mère. Même si elles étaient sensibles, elles affrontaient les épreuves les plus dures. Je les respectais. C’est comme le proverbe “préparer une pâte de piment pour la jeter dans la rivière” — investir tant d’efforts pour quelque chose qu’on ne garde pas.

« Mais… pourquoi t’as appelé Mawin ? »

Je posai la question parce que je voulais savoir. Leur relation ne devait plus durer après tout ce qui s’était passé. Kimhan resta silencieuse un moment avant de me regarder, comme si elle allait prendre une grande décision. Elle semblait plus troublée par ça que par la maladie de sa mère.

« Hwan. »

« Oui ? »

« Maman m’a demandé de l’épouser. »

**Chapitre 30 : Le souhait de Dawan**

"Tu ne trouves pas que tu es trop stupide ?"

"Les célébrités qui sont accessibles sont aimées."

"Tu ne peux pas aller ailleurs ? Pourquoi dois-tu venir dans ma boutique de nouilles ? J'ai besoin de gérer mon entreprise !"

Parce que je n'avais pas beaucoup d'amis. Samorn, la fille de cette boutique de nouilles, était la meilleure option que j'avais. Il y avait quelques amis dans l'industrie, mais aucun assez proche pour parler de Kimhan. Elle était la seule amie qui savait ce que je pensais......

"Les autres seraient heureux d'avoir une célébrité qui visite leur magasin. Pourquoi joues-tu à être difficile ?"

"Tu ne peux pas être heureuse comme tout le monde ?"

"J'ai vu ton visage depuis le lycée. Après avoir obtenu notre diplôme, je pensais que nous ne nous rencontrerions pas si souvent que tu me manquerais. Tu pourrais me mentionner sur Facebook. Je vois des publications d'autres célébrités sur le fait de manger de la nourriture japonaise chère sur Instagram, pourquoi ne fais-tu pas ça ?"

"Je n'aime pas la nourriture japonaise."

"N'importe quelle nourriture."

"Je suis Thaïlandaise, j'aime la Thaïlande."

"Comme c'est agaçant ! Je suis si directe, je ressens quelque chose. Qu'est-ce qui se passe ? Je vois ton visage plus que les publicités de Nadech-Yaya à la télévision."

"J'ai beaucoup de travail et aussi beaucoup de publicités. Pourquoi ne prends-tu pas ça comme exemple ?"

"Tu es très agaçante !"

Samorn a laissé sa louche avec son ouvrier et est allée s'asseoir en face de moi pour avoir une vraie conversation.

"Es-tu ici pour parler du mariage de Kim ? Mawin n'a pas décidé, n'est-ce pas ?"

C'est vrai, mais je me mords les lèvres et je soupire.

" Et si cet idiot est assez fou pour vouloir épouser Kim, et qu'elle est d'accord ? C'est fou ! Je suis en colère rien qu'à y penser."

"Je ne pense pas que ce soit le cas. Elle s'est fâchée contre ses parents comme ça. Calme-toi et retourne dans ton appartement pour dormir. J'ai beaucoup de clients aujourd'hui. Je ne peux pas parler."

"Non. Je veux rester. J'aime mon amie."

"Merde..."

Samorn a fermé sa bouche, essayant d'être patiente, calme et réservée, suivant la devise du premier ministre d'il y a de nombreuses années.

"Si tu es si inquiète, dis-lui simplement que tu ne veux pas qu'elle se marie, même si ce gars Mawin le veut. Si Kim dit non, pourquoi es-tu secrètement si inquiète ? C'est tellement inutile."

"Quel droit ai-je de dire ça ?"

"En tant qu'amie. Non. Comme toi, c'est toi. Kimhan écoutera."

"Et si Kim me demandait pourquoi je ne veux pas qu'elle se marie ?"

"Dis-lui que tu l'aimes. C'est tout.."

"Je n'ai pas d'autres alternatives ?"

"La vie est courte. Pourquoi rendre les choses difficiles ? C'est épuisant."

"Je n'ose pas faire ça."

J'ai courbé le dos, perdant mon esprit.

"Et les choses ne sont pas si faciles."

"Qu'est-ce qui est difficile ?"

Nos mères... Je n'en avais même pas parlé à Samorn. Donc la raison est restée sans réponse, et je suis juste restée assise là à soupirer.

'Que se passe-t-il si je dis à Kim et que je perds une amie ?"

"Vous n'êtes pas des amies. Les amis ne s'embrassent pas."

Samorn a dit ça et a fait la moue comme si elle ne pouvait pas le supporter. J'ai détourné le regard quand j'ai entendu ça parce que je me sentais embarrassée aussi.

"Morn. Ne joue pas. Je suis sérieuse."

Voyant que je ne plaisantais pas en fait, l'amie au visage sérieux a tendu sa main comme si elle était sur le point de me réconforter, mais quand j'ai levé les yeux, elle m'a frappée sur la tête.

"Salope, merde..."

J'ai failli lâcher un mot obscène si ce n'était pas pour les yeux des clients qui me regardaient et m'admiraient parce que je jouais avec la propriétaire de la boutique de nouilles comme une amie. Maudite sois-tu ! Je suis arrogante, mais je ne peux rien faire. Folle !

"Je suis très confiante que si tu dis à Kim que tu l'aimes, tout sera plus facile."

"Qu'est-ce qui te fait penser ça ?"

"Tu as toujours dit qu'il y avait quelque chose entre vous deux. Quelqu'un a juste besoin de faire le premier pas. Vous avez toutes les deux peur que si vous dites la vérité, vous perdiez ce que vous avez actuellement."

"Toi... mais je suis une femme."

"Et alors ?"

"Ce n'est pas normal."

J'ai baissé les yeux tristement.

"Comme c'est agaçant ! Quel jour et quel âge as-tu ? Ses parents se sont enfuis ensemble il y a presque 10 ans. Arrête d'être si démodée. Si le père peut le faire, la fille aussi."

"C'est trop déroutant."

J'ai tiré mes cheveux fort pour essayer de me contrôler avant de m'enfoncer trop profondément et de ne jamais remonter.

"Nos pères, nos mères et nous. Merde ?"

"Quelles mères ?"

"Aucune. Je fais juste une comparaison."

Je me suis gratté la tête, ne sachant pas comment m'en sortir. C'était une bonne chose que Samorn n'y ait pas trop pensé, et en plus à ce moment-là, il y a eu un appel.

"Attends."

"Ah."

Phi Toon, mon manager, a appelé avec des nouvelles excitantes.

"Hwan. Je viens de te trouver un nouveau travail. C'est une présentation pour un réseau mobile."

"Uh-huh."

Il n'y avait rien qui pouvait m'exciter à ce moment-là. Je n'utilisais même pas l'argent que je gagnais parce que tout était gratuit. C'était juste une autre façon pour mon manager de gagner plus d'argent grâce aux commissions.

"Tu ne vas pas demander les détails ?"

"Tu me les diras de toute façon."

"C'EST VRAI ! C'est un travail de couple avec Pat. Ils viennent de me contacter il y a une minute. Je n'arrive pas à croire que le transport soit si fort. Oh. Les médias vont te surveiller lors de l'événement de demain, reste vague."

"Pourquoi viendraient-ils vers moi ?"

"Oh, tu n'as pas vérifié les nouvelles ?"

"Quelles nouvelles ?"

J'ai un peu haussé les épaules. Je n'aimais rien de tout ça.

"Envoie-le sur mon LINE maintenant."

"C'est bon."

Et dès que j'ai vu les nouvelles que Phi Toon m'a envoyées, j'ai failli crier au milieu de la boutique de nouilles. C'était mon vieux portefeuille dans la chambre de Pat sur les nouvelles des potins.

"Merde..."

Je me suis massé les tempes avec mes doigts patiemment.

"J'ai dû aller jusque-là."

"Quoi ?"

Samorn s'est penchée de mon côté de la table pour voir. Au début, elle n'a pas compris, alors j'ai dû expliquer.

"Mon vieux portefeuille est sur la table de nuit du gars avec qui je joue."

"Hwan... tu.."

"Même toi tu es surprise, n'est-ce pas ? Je suis ici, mais mon vieux portefeuille est dans la chambre de l'acteur principal ! Est-ce le moment pour ça ? Kimhan est en train de prendre une décision sur le fait de savoir si elle va se marier et mon portefeuille est dans l'appartement de l'acteur principal !"

"C'est l'industrie du divertissement, hein ?"

Après avoir été déprimée au début, j'ai été surprise et je me suis redressée quand j'ai pensé à quelqu'un.

"Tu penses que Kim l'a déjà vu ?"

"C'est à la mode. Elle l'a probablement fait. Pourquoi ?"

"Kim va encore être en colère contre moi si elle le voit."

"Pourquoi serait-elle en colère ?"

"Elle dira que je l'ai fait sans lui dire d'abord. La dernière fois, elle a envoyé des SMS pour bouder de 2h du matin à 8h du matin."

J'ai jeté mon téléphone sur la table. Si elle le pouvait, elle le cracherait aussi, comme quelqu'un qui cherche un moyen de se défouler.

"C'est ça l'amitié ? Kimhan est si évidente. Si c'était moi, je ferais le coup de Hwan... Quand tu étais jeune, tu avais l'air courageuse. Pourquoi hésites-tu autant, comme s'il y avait quelque chose dans ta gorge quand tu grandis ?"

"Tu fais en sorte que ça ait l'air si facile !"

"Je pense que Kimhan t'a parlé du mariage parce qu'elle veut que tu l'arrêtes ou que tu fasses quelque chose pour qu'elle n'ait pas à se marier."

"Pourquoi doit-elle faire ça ?"

"Tu es si agaçante ! Tu demandes, même si tu sais déjà."

Une partie de moi croyait en l'hypothèse de Samorn. Mais une autre partie de moi était inquiète et hésitante parce que j'avais peur que ce ne soit que moi qui pense ça. Mais nous nous sommes embrassées, et ce n'était pas un rêve..

Nous nous sommes embrassées avec l'excuse de pratiquer une scène de baiser. Pour être honnête, même moi je pensais que mon excuse était trop boiteuse. Mais à ce moment-là, je voulais juste faire quelque chose, n'importe quoi, pour me rapprocher d'elle. Je ne pouvais pas me sortir le problème du mariage de Kimhan de l'esprit après avoir quitté la boutique de nouilles de Samorn. J'ai finalement conduit jusqu'au restaurant de Mawin, qui était situé le long de l'autoroute. Les clients ont été un peu surpris quand je suis entrée, mais le manager a semblé se souvenir que j'avais été l'invitée de Mawin, alors il l'a dit à Mawin et à ce moment-là, nous parlions en privé dans un espace privé. Le beau garçon n'était pas heureux de me voir. Bien que j'aie senti que c'était un peu étrange, je m'en fichais. Je n'étais pas heureuse de son existence non plus.

"Avez-vous une affaire importante à discuter avec moi Khun Hwan ?"

"J'irai droit au but,"

J'ai un peu pincé les lèvres et j'ai demandé directement.

"Pensez-vous sérieusement à épouser Kim ?"

Le beau garçon m'a regardée fixement pendant longtemps. J'ai dû l'appeler à nouveau parce que je pensais que son esprit avait vagabondé, mais non. Parce que le regard dans ses yeux semblait qu'il avait une question, mais il ne voulait juste pas la dire à voix haute.

"Khun Mawin."

"Je pense à ça. Mais je ne veux pas me précipiter sur ma décision. Il y a beaucoup de choses à penser. Le plus important, ce que j'ai découvert récemment..."

Et le beau garçon s'est assis avec le dos droit, puis s'est penché vers moi du côté opposé de la table. Il a joint sa main, ayant l'air tout sérieux.

"Quelles sont les raisons pour lesquelles je ne devrais pas épouser Kimhan ?"

"Beaucoup."

J'ai répondu rapidement et j'ai tendu mes cinq doigts vers le haut, comme si j'allais énumérer les raisons pour lui, mais je n'arrivais à en trouver aucune. Kimhan est parfaite. Pourquoi ne voudrait-il pas l'épouser... ?

"Quelles sont ces nombreuses raisons ?"

"Votre famille n'accueille pas Kim. Kimhan vivra une vie inconfortable s'il vous épouse."

"D'accord. Je protégerai Kim."

"Pff."

J'ai ri sarcastiquement.

"Tu vas protéger Kim ? Tu étais du côté de la famille ce jour-là."

"Je ne serai plus comme ça. Si j'épouse vraiment Kim, toutes mes décisions sont les miennes. Ma famille ne sera pas impliquée."

"Que se passe-t-il si ta famille prend ton argent."

"Je devrai vivre avec ça. Je me défendrai."

"Ne te contente pas de parler. Les enfants riches ne peuvent rien faire quand leur famille les laisse sans le sou."

"Si j'ai Kimhan, je peux tout faire comme vous, Khun Hwan."

J'ai fait une pause et j'ai regardé la personne qui parlait comme si je savais, un peu surprise. Elle parle comme s'il savait quelque chose, mais il ne pouvait pas...

"La chose la plus importante est que vous venez de vous rencontrer. Vous ne vous connaissez pas assez."

"Vous pouvez tomber amoureux de quelqu'un en un jour et être avec lui jusqu'à la vieillesse."

"Pas avec Kimhan. Depuis le moment où je l'ai rencontrée, elle n'a jamais dit qu'elle aimait ou adorait qui que ce soit."

"Il y a quelqu'un dont Kim a toujours été amoureuse."

"S'il y en avait. Je le saurais."

"Oui. Pourquoi Khun Hwan ne le sait-il pas ?"

Nous nous sommes regardés comme si nous nous battions avec des épées tranchantes. Les mots profonds de Mawin m'ont fait croire que Kimhan était amoureuse de moi. Penser à l'autre nuit où nous nous sommes réveillées à Hua Hin a confirmé que ce ne pouvait être personne d'autre. Mais vraiment... Pour moi, c'est clair, mais pour Kimhan ?

"Alors de quoi Khun Hwan veut-il me parler ?"

"De Kimhan, bien sûr. De quoi d'autre voudrais-je te parler ?"

"De quoi voulez-vous parler de Kimhan ? Le mariage ?"

"Oui, je veux savoir si vous allez épouser Kimhan ?"

"Khun Hwan, voulez-vous que je le fasse ou que je ne le fasse pas ?"

"Je..."

J'ai mordu ma lèvre fort. Bien que ce soit une question simple, j'avais l'impression que je devais être très prudente en montrant mes cartes. Oui... n'était évidemment pas la réponse. Non... Quelle raison pourrais-je donner pour ne pas vouloir que Kimhan se marie s'il était quelqu'un de si parfait ?

"Si vous me dites ce que vous voulez, je le ferai immédiatement."

"Pourquoi ça dépend de moi ?"

"Parce que je veux aussi connaître votre réponse."

Le bel homme a joint ses mains sur la table et les a utilisées comme base pour placer son menton. Il m'a regardée droit dans les yeux.

"Et si ce sera la même réponse que Kim."

Pourquoi étais-je si excitée ? J'avais l'impression qu'il me trompait pour me faire dire un secret. Je me suis redressée, j'ai pincé les lèvres, et j'ai décidé de répondre contre ma volonté. Parce que je voulais avoir l'air d'une bonne amie, même si je n'étais pas d'accord avec ma propre réponse.

"Bien sûr que je veux que vous l'épousiez. Vous semblez gentil et parfait."

"Est-ce votre réponse honnête, Khun Hwan ?"

"Ouais."

J'ai dit ça, en essayant d'empêcher ma voix de trembler. Mes talents d'actrice semblaient fonctionner aussi dans la vraie vie. Mawin a hoché la tête un peu en comprenant avant de prendre son téléphone pour envoyer un message à quelqu'un et d'attendre silencieusement une réponse.

"Comme je l'ai dit, je ferai tout ce que vous voulez parce que je veux savoir si vous et Kim ressentez la même chose. Et la réponse est...

"Pas toi."

Le beau garçon m'a souri et a montré du soulagement sur son visage.

"C'est bon de savoir que Khun Hwan et Kimhan ne s'aiment pas."

"Quoi ?"

"J'ai déjà dit à Kimhan que je l'épouserais."

Mawin a déplacé son téléphone pour que je puisse voir l'écran pour me montrer à qui il parlait, et mon cœur s'est effondré.

[Mawin : Je vais t'épouser. Choisis une date qui te convient.]

[Kim Han : Merci.]

J'ai été profondément blessée quand j'ai levé mon visage pour regarder la personne assise en face de moi, qui me souriait doucement. Mais je ne pouvais rien faire d'autre que forcer un sourire. Mawin m'a fait un clin d'œil avec de nombreuses émotions. Heureux, satisfait et victorieux.

« Khun Hwan, vous devez être la demoiselle d'honneur. »

**Chapitre 31 : Voisine**

"Merci."

La réponse de Kimhan flottait encore dans ma tête sans arrêt, même si j'étais assise en face de nos parents ou, pour être exacte, de mon père et du père de Kimhan... Êtes-vous surpris que j'aie pu surmonter mon angoisse pour m'asseoir et discuter avec mon père ? C'est parce que j'ai compris, j'ai compris ce que mon père a ressenti et le courage qu'il a fallu pour qu'il s'enfuie avec ma mère, laissant sa femme et sa fille derrière lui. J'étais en colère, mais j'ai aussi compris. La personne la plus confuse, c'était moi.

"La maladie d'Aey est-elle grave ?"

Oncle Tim, le père de Kimhan, a demandé avec détresse. Je pouvais sentir qu'il posait vraiment la question par souci.

"C'est au dernier stade."

"Qui sera avec Kim à partir de maintenant alors... La petite fille doit être très seule."

"Hourra,"

J'ai ri sarcastiquement. Les parents semblaient tristes de voir cela, car ils pensaient que je me moquais d'eux. J'ai dû agiter mes mains comme pour les démentir. Je ne me moque pas de vous. Je ris parce que je veux leur dire que Kim a déjà quelqu'un pour s'occuper d'elle une fois que tante Aey ne sera plus là.

"Kim a-t-elle un petit ami ? Qui ?" Oncle Tim a eu l'air surpris. J'ai haussé les épaules et j'ai répondu avec franchise.

"Un garçon riche. Ils vont bientôt se marier."

"Hwan. Nous parlons depuis un moment, et tu ne nous dis que maintenant que Kim va se marier ?"

"Ce n'est pas si important pour moi."

"Mais c'est important pour Oncle Tim."

"Pourquoi est-ce si important ? Kim ne vous invitera pas de toute façon."

Je l'ai dit sans trop réfléchir. Mais cela a attristé le père de la petite fille. Quand j'ai vu cela, je me suis redressée et j'ai ri.

"Oncle Tim, vous n'avez jamais rendu visite à Kim. Ce serait étrange qu'elle vous invite."

Pendant que tout devenait silencieux, la notification de mon téléphone a sonné. Quand j'ai vu que c'était un message de Kimhan, je suis soudainement devenue de mauvaise humeur.

[Kimhan : Hwan, je viens de voir la nouvelle. Pourquoi vos affaires sont-elles censées être dans le condo de cet acteur ?]

J'ai appuyé pour lire, mais je n'ai pas répondu. J'ai laissé le téléphone, l'écran contre la table, et j'ai continué à parler aux parents.

"S'il y a des nouvelles, je vous le ferai savoir. Oncle Tim n'a pas à s'inquiéter. Kimhan est une survivante."

"Comment ne pas m'inquiéter ? Ma seule fille est sur le point de perdre sa mère. Elle doit être très triste en ce moment."

"Kim est douée pour gérer ses sentiments. Quand vous vous êtes enfuis, elle n'est pas restée triste longtemps et elle est devenue une personne avec laquelle personne n'oserait plus se frotter. Je vous le garantis."

"Hwan, tu ne vas pas laisser Kim, n'est-ce pas ?"

Une question, penchant vers une requête, m'a fait marquer une pause. Je n'avais jamais pensé à la quitter auparavant. Peut-être que je devrais commencer ? J'étais sur le point d'être laissée pour compte. Pourquoi devrais-je être la seule à souffrir ?

"C'est Kim qui va me quitter..."

La réunion entre les parents et moi, qui se produisait environ 2 ou 3 fois par an, a pris fin et je suis retournée à ma routine normale. Alors que ma voiture était bloquée au feu rouge, j'ai saisi mon téléphone pour naviguer et entrer dans la salle de chat des '4 Diables', il y avait plus d'une centaine de messages, principalement envoyés par Mali et Samorn, discutant de...

[Mali : Kim va se marier. Nous pouvons enfin ouvrir la capsule temporelle. Quand allons-nous faire ça ?]

[Samorn : Tu te souviens très bien de ces bêtises.]

[Mali : Bien sûr. D'autres peuvent lire leurs lettres d'amitié de la remise des diplômes, alors que moi, je dois attendre que mes amis se marient. Merde !]

[Samorn : C'est bon. Appelons ça une réunion. Mais n'avons-nous pas aussi beaucoup de réunions ? Les vieux amis se rencontrent généralement rarement. Mais nous nous sommes rencontrés très souvent. Nous l'avons fait à la première du film de Hwan et nous avons dormi dans son condo. Et maintenant, encore ?]

[Mali : Se rencontrer maintenant, c'est mieux que de se rencontrer après notre mort.]

[Samorn : Je dois encore te voir après ma mort ?]

Après un peu de lecture, le message de Kimhan est apparu dans notre chat privé. Il semblait qu'elle était de mauvaise humeur.

[Kimhan : Pourquoi as-tu lu le message sans me répondre ? Tu es occupée ? Tu es occupée ?]

J'ai fait la moue avant de répondre dans le chat de groupe, voulant faire savoir à Kimhan que je ne lui répondais pas comme un moyen de me défouler.

[Dahwan : Faites-moi savoir quand nous l'ouvrirons.]

Et dès que j'ai répondu, quelqu'un l'a lu. Il n'était pas difficile de deviner que c'était probablement Kimhan.

[Kimhan : Pourquoi tu ne me réponds pas dans l'autre chat ? Es-tu fâchée contre moi pour quelque chose ?]

Comme je l'ai dit, Kimhan était une personne forte. Elle était plus directe que moi. Quand elle ne comprenait pas quelque chose, elle demandait immédiatement et l'a fait dans le chat de groupe. Tout le monde avait lu mon message, mais personne n'avait répondu, comme s'ils savaient qu'il y avait beaucoup de tension dans la pièce.

[Dahwan : Je ne sais pas quoi dire. Tout ce qui est dans les nouvelles, c'est ça.]

[Kimhan : Mais qu'est-ce qui ne va pas chez toi ?]

Et le feu de circulation a changé. Je venais de lire le message et je ne pouvais que dire 'hurr' parce que je devais continuer à conduire. Il a fallu un certain temps avant que je ne sois à nouveau coincée au feu rouge. Et quand j'ai eu la chance de revenir et de lire le chat, il y avait plus de 30 messages de Kimhan.

[Kimhan : Quel âge as-tu ? Tu ne peux pas penser par toi-même que s'il y a un problème, tu dois le dire ?]

[Kimhan : Je demande parce que ça m'inquiète. J'ai peur que tu sois stressée par cette nouvelle.]

[Kimhan : Mais tu as agi froidement envers moi ?]

[Kimhan : Pourquoi sommes-nous amies alors ?]

J'ai pincé les lèvres avant d'écrire avec des mains tremblantes parce que je ne pouvais pas perdre.

[Dahwan : As-tu oublié que nous ne sommes pas amies ?]

[Kimhan : Bien. Nous ne sommes pas amies !]

[Dawan : Bien sûr. Tu es sur le point de te marier.]

[Dahwan : Une amie importante n'est plus importante.]

[Kimhan : Nous ne sommes pas amies.]

Quand j'ai eu cette réponse, j'ai marqué une pause avant d'attaquer et je n'ai plus touché mon téléphone en me dirigeant vers mon événement.

[Dahwan : Félicitations pour ton mariage. Même si je ne suis pas une amie, je tiens à te féliciter.]

[Dahwan : À partir de maintenant, quelqu'un d'autre peut mieux prendre soin de toi que moi.]

Il y a eu environ 30 appels, mais j'ai choisi de ne pas regarder de qui il s'agissait parce que je ne voulais plus me fâcher et me battre avec moi-même. J'admets que j'étais problématique. Elle comprenait tout ce que Kimhan faisait pour sa mère, mais j'étais toujours en colère.

J'étais en colère contre cette personne, pas contre moi-même. J'étais en colère contre le gars qui a gagné parce qu'il était meilleur que moi à tous points de vue... J'avais toujours été confiante tout au long de ma vie. Bien que je ne sois pas riche, je n'avais jamais envisagé de choisir mon genre quand je suis née. Puis il y avait mon statut, ma force et mon style de vie. Si Kimhan ne l'épousait pas, qui épouserait-elle ?

Je ne me suis jamais considérée comme une perdante jusqu'à ce que je rencontre Mawin. J'avais été vaincue dès le début parce que je ne pouvais pas dire ce que je ressentais vraiment. C'était la bonne chose à faire... J'étais en colère parce que même moi je pensais ça. Quand je suis arrivée à l'événement pour la carte de crédit dont j'étais la nouvelle ambassadrice, j'ai tout mis de côté pour me concentrer sur le travail. Cependant... Je pouvais faire semblant de ne pas y penser, mais cela ne signifiait pas que ça disparaîtrait. C'était toujours là...

"Nong Hwan, il y a une photo de votre portefeuille sur la table de chevet de votre collègue acteur, les gens veulent savoir ce qu'il y a derrière."

Toutes les questions des médias qui attendaient ce moment sont venues directement à moi avec les microphones sur mon visage. J'ai marqué une petite pause et j'ai répondu selon le script que j'avais répété avec Phi Toon. Ne pas accepter, mais ne pas nier. Pour les événements futurs et l'argent, tout doit être ambigu.

"Tout le monde utilise des portefeuilles qui ressemblent à ça. Je ne suis pas la seule au monde à en utiliser."

"N'est-ce pas trop une coïncidence ? Ou essayez-vous juste de créer des nouvelles pour générer de la popularité ?"

Bonne question.

"Je ne le suis pas. Pourquoi ferais-je ça ? Je suis une femme ; je ne peux que perdre..."

"Cela signifie-t-il que Nong Hwan n'est pas en couple avec Pat ?"

"Nous sommes amis."

'Nous n'avons jamais été amies'... Soudain, les mots de Kimhan ont traversé ma tête comme un écho du mont Kailash. J'ai pris une profonde inspiration car je devenais trop impliquée émotionnellement avec ce que la petite fille avait écrit dans notre chat. S'il y avait eu un son, ce serait quelque chose comme, je m'en fous. Elle ne se souciait pas de moi !

Hurr...

Et en raison de mon manque de concentration, j'ai ajouté à ce que je venais de dire.

"Amis avec des avantages."

Disons que j'ai rendu l'événement de la carte de crédit très vivant avec mon jeu de mots. J'étais devenue le sujet de conversation de la ville cette nuit-là.

"Hwan, pourquoi as-tu dit ça pendant l'interview ?"

Phi Toon a appelé pour me crier dessus quand il a vu ça. Il se frottait le visage avec sa main comme quelqu'un qui était prêt à se suicider à tout moment. Merde ! Ai-je perdu la tête quand j'ai dit ça ?

"Ce n'est pas bon ? Tout le monde en parle."

"Tu as dit de rester vague."

"Tu joues gros avec ça. Ah ! Mais il y a un site web qui dit que tu mens."

"Quel site web est-ce ? Quelle bonne éthique. Qu'est-ce qu'il dit d'autre ?"

"Il dit que tu aimes en fait les femmes. Eh bien, il y a... des rumeurs."

J'ai été un peu surprise quand j'ai entendu ça. Quel site web fou a dit ça ?

"Quel site web est-ce ?"

"Tu veux le lire ? C'est le site ChaeDara (révéler les secrets de célébrités)."

"Le nom du site web était très direct."

"Alors les gens doutent de la nouvelle parce que ce site web révèle généralement des choses qui sont vraies et que la plupart des médias ne connaissent pas. C'est comme un DISPATCH en Corée. Ah ! Ou aimes-tu vraiment les femmes ? Si c'est le cas, comment est-ce possible que, étant proche de toi, je ne l'aie pas su ?"

"Je suis tellement fatiguée. Parlons plus tard. Phi Toon."

J'ai coupé la conversation et j'ai raccroché le téléphone. Je me suis allongée sur mon canapé, comme si mon esprit m'avait quittée. Je n'ai lu les messages de personne parce que j'étais trop stressée. Puis j'ai entendu le bruit de la porte qui s'ouvrait... Kimhan... Même si je savais qui c'était, j'ai fait semblant de garder les yeux fermés. J'avais quitté sa mère pour aimer Aabi, donc elle était probablement ici pour avoir une grosse dispute avec moi.

"Je sais que tu ne dors pas. Lève-toi et parle-moi maintenant."

La voix de la petite fille n'était pas une voix qui cherchait la bagarre ou quoi que ce soit. Mais cette phrase impérative m'a quand même fait ouvrir les yeux.

"Pourquoi es-tu ici ?"

"Je suis ici pour te demander pourquoi nous nous battons."

J'ai ri, toujours assise dans la même position, les yeux fermés.

"Oui. Pourquoi nous battons-nous ? Il n'y a que des choses dont il faut se réjouir. Kimhan va se marier avec le garçon le plus parfait. Et je suis le sujet de conversation de la ville pour être un chien de décembre. La vie est si belle."

"Qu'est-ce qui ne va pas, Hwan ?"

La petite fille est venue s'asseoir à côté de moi, mais j'ai sursauté comme si je ne voulais pas être près d'elle.

"Pourquoi restes-tu loin de moi ? Pourquoi es-tu fâchée contre moi ? Parle !"

"Tu vas t'en aller..."

"Quoi ?"

"Tu vas me quitter."

Ma voix tremblait, mais j'ai fait de mon mieux pour la contrôler. En fait, je voulais me gifler pour avoir dit ça. Mais je l'avais déjà fait, et je ne peux pas le reprendre.

"Quand t'ai-je quittée ?"

"Tu vas me quitter pour te marier."

"Même si je me marie, je serai toujours avec toi."

"Tu es folle !"

Je me suis tournée pour la regarder et j'ai ri sarcastiquement.

"Comment peux-tu te marier et être toujours avec moi ?"

"Tu penses vraiment que nous serons ensemble pour le reste de notre vie ?"

À ces mots, mes larmes ont commencé à couler abondamment. Kimhan a fermé la bouche avec sa main, stupéfaite. Je n'avais jamais été aussi émotive depuis que nous nous étions rencontrées. J'étais très sensible à ce moment-là. J'avais révélé mon côté faible et j'avais honte.

"Je m'entraîne à pleurer. Comment j'étais ? Bien ?"

J'ai essuyé les larmes avec mon pouce et j'ai haussé les épaules.

"C'est vrai. Nous ne serons probablement pas ensemble pour le reste de nos vies. J'ai juste pensé à la fois où nous avons dit que nous ne nous marierions pas et que nous resterions ensemble comme ça. Mais c'est tout..."

"Les temps changent, les gens changent."

"Hwan."

"Je vais te demander honnêtement."

La petite a l'air sérieuse, et ça m'a tellement effrayée que j'ai dû détourner le regard. Qu'allait-elle demander... Ne me demande pas ce à quoi je ne peux pas répondre.

"Passeras-tu la nuit ici ou retourneras-tu chez toi ?"

"Ne change pas de sujet."

"Maintenant que j'y pense, nous n'avons pas passé la nuit ensemble depuis un moment, depuis que tante Aey est malade..."

"Qu'est-ce que tu ressens pour moi, Hwan ?"

"Quelqu'un m'a dit que les patients atteints de cancer devraient manger des légumes biologiques."

"Hwan, es-tu possessive envers moi ?"

En essayant de changer de sujet, Kimhan a continué d'insister. J'ai été stupéfaite un instant avant de sourire comme si je m'en fichais, en utilisant mes excellentes compétences d'actrice.

"Pourquoi serais-je possessive envers toi ?"

"Tu n'es rien pour moi à part une voisine."

Kimhan a eu l'air stupéfaite avant de baisser les yeux pour éviter de me regarder.

"Ah. Oui. Pourquoi serais-tu possessive ? J'ai oublié qui je suis."

"Je ne suis que Kimhan, ce qui ne signifie rien. Je ne suis pas une actrice principale ou quelqu'un avec un statut social qui peut tout te donner."

Cette mauvaise humeur m'a fait passer de la personne la plus pitoyable à un sentiment de culpabilité en un clin d'œil. Quand je me suis approchée de la petite fille, elle s'est éloignée de moi, comme si elle ne voulait pas être près de moi. Comme je l'avais fait il y a un instant.

"Kim."

Kimhan m'a regardée avec des larmes coulant sur ses joues.

"Je ne suis qu'une voisine. Je ne suis pas digne. Je suis désolée de ne pas avoir compris ma place tout ce temps."

Je me suis approchée d'elle, mais elle a reculé et a quitté la pièce dès qu'elle a fini de parler. Je ne pouvais que fixer la porte fermée avec un cœur brisé et pleurer seule parce que j'étais sûre que personne ne pouvait me voir à ce moment-là. Tu n'es pas seulement une voisine... Tu es tout pour moi, Kimhan.

**Chapitre 32 : Abandonner**

"Imbécile !"

Dès que j'ai ouvert la porte après avoir appelé le gardien pour lui dire de laisser passer Samorn, elle m'a crié dessus comme une bonne amie le devrait. Vraiment ?

"J'ai un nom, pourquoi tu ne l'utilises pas ? Tu es venue seule ?"

"Je ne peux pas le supporter. C'est tellement agaçant ! Je suis venue directement sur ma moto dès que j'ai fermé mon magasin de nouilles."

"Tu es venue dans mon condo à 10 millions de bahts avec ta moto ? S'il te plaît, respecte mon condo."

"Je vais te botter le cul."

J'ai levé la tête comme si je m'en fichais et je me suis assise sur le canapé.

"Pourquoi es-tu là si tu ne te soucies pas de moi ?"

"Laisse-moi là. Ne regarde pas si ça te dérange pas. Ohhhh oui... Perrs ! Pourquoi je chante une chanson de JR."

"Je vais avec toi ?"

Samorn s'est un peu gratté la tête pendant que je me reprenais parce que la chanson était toujours dans ma tête.

"Je suis là pour te donner une bonne fessée. Pourquoi t'es-tu battue avec Kim ? Es-tu devenue folle à cause de ta possessivité ?"

"De quoi as-tu parlé à Kim ?"

J'ai immédiatement regardé mon amie quand elle a dit ça. Mais Samorn n'a rien montré d'inhabituel sur son visage. Ce qui m'a fait douter.

"Tu ne sais pas de quoi je parle ?"

"Non, je ne parle jamais à Kim en dehors du chat de groupe. Maintenant, je te vois plus que n'importe quelle amie."

"Alors pourquoi as-tu dit ça ?"

"Quoi ?"

"Kim m'a demandé si j'étais possessive envers elle."

J'ai mordu ma lèvre durement et j'ai secoué la tête.

"Pourquoi Kim a demandé ça ?"

"En regardant depuis Mars et en faisant trois fois le tour de la Terre, il est toujours clair que tu es possessive. Au lieu d'être heureuse que ton amie se marie, tu es sarcastique jusqu'à ce que Kim s'emporte dans le chat de groupe."

"Je n'ai pas fait ça."

"Bien sûr que si. Relis ton message quand tu pourras réfléchir clairement, et tu verras que c'est ce que tu as fait."

Samorn s'est assise près de moi sur le canapé et a soupiré.

"Merde ! Hwan. Si tu l'aimes, dis-lui simplement que tu l'aimes. Elle va se marier. N'as-tu pas peur de la perdre ?"

"Oui."

"Alors qu'est-ce que tu fais à part être sarcastique ? Fais quelque chose. Si tu l'aimes, dis-le. Je pense que Kim serait d'accord si c'était toi."

"Elle ne serait pas d'accord."

"Quel est le problème ?"

"Nos mères sont ensemble."

"Hé, pourquoi ça aurait de l'importance ? Hein ?"

Samorn, qui venait d'apprendre ça, a été stupéfaite et a laissé tomber sa mâchoire. J'ai regardé mon amie et j'ai ri faiblement.

"Ta mère et la mère de Kim ?"

"AHA. La même chose que nos parents. Ils ont commencé par se soucier l'un de l'autre et maintenant ils sont ensemble. Ils sont ensemble depuis 10 ans, mais Kim ne le sait pas."

"Mon cœur explose. Depuis quand le savais-tu ?"

"Un peu avant d'obtenir notre diplôme de fin d'études secondaires."

"Donc tu ne dirais pas à Kim ce que tu ressens à cause de..."

"De nos mères. Je ne sais même pas comment. C'était déjà difficile de se comporter quand nos parents se sont enfuis ensemble. Si elle découvre que nos mères sont ensemble aussi, comment Kim réagirait-elle ? Elle n'aime pas ce genre de choses après ce qui s'est passé avec son père. Je ne veux pas que Kim soit stressée. Je ne sais pas quoi faire. Alors."

"Tu la protèges ? Oh... tu as acheté un condo parce que tu voulais éloigner Kim de la maison. L'attirer à tes côtés pour qu'elle ne voie pas accidentellement ta mère faire quelque chose qui la rendrait suspicieuse ?"

"Uh-huh,"

J'ai haussé les épaules et j'ai agi comme si tout allait bien.

"Je pensais que c'était bien que nous ne soyons pas des amants tant que nous pouvions vivre ensemble et prendre soin l'un de l'autre. Honnêtement, Kimhan est comme ma famille. Nos parents sont des amants ; ils sont juste un peu confus en termes de relations."

"Si confus. Je ne sais pas quoi dire,"

Samorn s'est gratté la tête et m'a regardé avec pitié.

"Mais Hwan, Kim va vraiment se marier. Tu ne vas pas y repenser ?"

"Qu'est-ce que je peux faire ?"

"Tout ce que tu peux faire. Si tu l'aimes, garde-la avec toi."

"Au début, tu m'as dit de ne rien faire."

"Eh bien..."

Samorn était confuse avec elle-même.

"Oui. Qu'est-ce que je veux ? Je suis à la fois dans le camp des partisans et des opposants, donc je ne sais pas quoi faire."

"Même si je veux qu'elle reste avec moi, c'est trop tard. Kim est très décisive. Si elle dit qu'elle va se marier, elle le fera. Et maintenant que sa mère est en phase terminale, elle fera ce que sa mère veut."

"Je perds."

Je me suis allongée sur le canapé comme une perdante.

"Je n'ai rien qui puisse rivaliser avec lui."

"Hwan, je ne supporte pas de te voir perdre comme ça."

"Sauf ma beauté."

"Folle."

Et Samorn m'a jeté le coussin le plus proche d'elle et a ri.

"Je ne veux pas t'aider à réfléchir davantage parce qu'au final, la personne qui doit décider, c'est toi. Disons simplement que quel que soit le chemin que tu choisisses, je te soutiendrai. Je ne ferai qu'une seule demande."

"Quoi ?"

"Ne fais rien à la dernière minute. Comme t'enfuir avec ta petite amie."

"Tu es folle ? J'ai ma réputation, que je dois maintenir."

"Bien. Parce que si tu fais ça, ça deviendra un gros problème. Si tu vas faire quelque chose, fais-le avant le mariage. Sinon, ne fais rien. Je te préviens."

"Tu es tellement agaçante. Pars maintenant. Tu sens la sueur. Tu dois être propre quand tu rends visite à une célébrité. Je suis Dahwan, pas une toilette bouchée (Suam Tun en thaï ; Dahwan utilise un jeu de mots qui rime avec Dahwan) Pourquoi ne prends-tu pas une douche après le travail ?"

J'ai fait semblant de me couvrir le nez avec ma main, mais Samorn s'en fichait.

"Je suis une travailleuse. Mais je m'inquiétais pour mon amie, alors je me suis dépêchée. Je m'en vais... Je suis si somnolente et je dois me lever à 3 heures du matin pour acheter de l'herbe et des légumes pour mes nouilles."

Mon amie sérieuse s'est levée et s'est préparée à partir. Mais elle a pensé à quelque chose.

"Ah. Nous allons ouvrir la capsule temporelle dans quelques jours. Fais la paix avec Kim, ou ce sera gênant. Tu vas tout gâcher pour toutes tes amies."

"Oui, oui."

"Je veux vraiment savoir ce que tu as écrit à Kim... C'est une lettre d'amour ?"

Quand on en est arrivé à cette partie, j'ai sursauté et je me suis redressée en me souvenant de ce que j'avais écrit.

"Quand allons-nous l'ouvrir ?"

"Le 23. Pourquoi ? Qu'est-ce qui se passe ?"

"Rien."

"Dépêche-toi de faire la paix avec Kim. Vos amies se sentent mal à l'aise. Vous deux êtes si gênantes."

Et Samorn m'a laissée avec mon moi anxieux dans ma chambre. Damnée. Si mon amie n'en avait pas parlé, j'aurais oublié ce que j'avais écrit dans la capsule temporelle. Kimhan ne pouvait pas lire ça !

Enfin, c'était le moment d'ouvrir la capsule temporelle. Je l'ai évité en disant que j'avais du travail, alors qu'en réalité, je ne voulais tout simplement pas rencontrer Kimhan parce que j'avais peur de ne pas pouvoir le supporter et de pleurer comme une enfant qui avait peur que son amie la quitte. C'était la plus longue période où Kimhan et moi ne nous étions pas parlé. C'était comme si nous étions des étrangers. Personne ne savait à quel point je souffrais ou à quel point il était difficile pour moi de cacher mes sentiments. La personne qui a assumé le rôle de facteur et a livré les lettres de la capsule temporelle était Samorn elle-même. Elle était comme ce que j'avais dit auparavant : nous nous voyions trop souvent. Probablement plus souvent que Kimhan et moi.

"Prends-le."

Samorn m'a jeté les lettres et a soupiré.

"Tu es maline, déterrant ta lettre avant que Kim ne puisse la lire."

J'ai regardé mon amie, elle n'était pas prête à accepter la position, mais elle n'a pas refusé non plus. Rester vague.

"Pourquoi ferais-je ça ?"

"Oui. Pourquoi le ferais-tu ?"

Samorn s'est penchée pour me regarder.

"Qu'as-tu écrit ?"

"Rien. Juste 'Amie pour toujours', comme ce que tout le monde écrit à ses amis."

La vérité était qu'après la visite de Samorn l'autre jour, je me suis précipitée à mon lycée la nuit et j'ai déterré ma lettre de la capsule temporelle avec une houe orange et une pelle que j'avais achetées chez Homepro. Je n'ai sorti que celle que j'avais écrite à Kimhan, laissant le reste là où elles étaient. Un guichet unique pour l'amélioration de la maison. Mes ongles étaient sales de la terre et du fumier de vache qu'ils semblaient avoir récemment mis. Une actrice principale ne devrait pas avoir de fumier de vache sur ses ongles. Argh !

"Les célébrités sont si douées pour mentir."

"J'ai pris des cours de théâtre depuis que je suis jeune."

"Imbécile. Tu admets que tu mens ?"

J'ai saisi les cartes sur la table pour regarder l'écriture sur chacune d'elles et je me suis arrêtée à l'écriture mignonne et familière de Kimhan. Mon cœur me faisait tellement mal que je devais m'éloigner d'elle.

"Tu ne vas pas la lire ?"

"Non."

"Je vais le faire alors."

"Non !"

J'ai repoussé la main de mon amie et j'ai serré la lettre de Kimhan dans mes bras. Samorn s'est mise à rire.

"Wow, tellement possessive."

"Dépêche-toi de revenir maintenant."

"Salope... Tu m'as utilisée et tu me jettes maintenant que tu as fini... Ah."

Kimhan m'a demandé de te demander si tu voudrais être sa demoiselle d'honneur ?

"Non."

"C'est ce que je pensais, mais elle ne semble pas le savoir."

"Je suis une actrice principale. Je ne serai la demoiselle d'honneur de personne."

"Je ne suis pas prête à jouer le second rôle."

J'ai haussé les épaules et j'ai regardé le calendrier sur la table.

"Est-ce que c'est presque le jour du mariage ?"

"AHA. Se fiancer le matin et se marier le soir."

"C'est très rapide. À la fin de ce mois ?"

"Kim a dit que c'était une cérémonie simple. Elle veut le faire rapidement parce que sa mère est malade. Elle a peur qu'il soit trop tard s'ils cherchent un jour propice."

"AHA."

"Tu vas au mariage ?"

"Non. J'ai une séance."

"Tu aurais pu réserver la journée pour aller au mariage, Hwan. C'est un jour important."

"Je ne veux pas y aller."

"Tu es tellement agaçante. Va-t'en."

Samorn m'a laissée seule avec les lettres. Pour être honnête, je ne me souciais de la lettre de personne, sauf de celle avec l'écriture de Kimhan. Une partie de moi voulait l'ouvrir, mais une autre partie souffrait encore trop pour le faire. Je sentais que c'était une lettre d'adieu, bien que ce soit une lettre d'amitié... Je me sentais très triste.

C'est ce que Kimhan a ressenti il y a 10 ans, quand personne ne pouvait se mettre entre nous. Le moment où nous nous sommes eues. Nous sommes rentrées à la maison ensemble. Nous parlons et nous nous souhaitons de doux rêves à travers les fenêtres. Sans compter que nous étions inséparables après avoir obtenu notre diplôme d'études secondaires et emménagé ensemble. Mais à partir de maintenant, elle appartiendrait à quelqu'un d'autre. Ils ne feraient qu'un. Je deviendrais quelqu'un d'autre pour elle. Alors que je fixais l'enveloppe blanche avec des yeux larmoyants, mon téléphone a sonné. J'ai été surprise par le numéro affiché à l'écran.

Kimhan.

Cela faisait plus de 10 jours que nous ne nous étions pas parlé. Et aujourd'hui, la petite fille avait décidé de m'appeler la première...

"Bonjour."

[C'est moi]

"Je sais."

Bien sûr, je savais que c'était elle. Nous nous connaissions depuis près de la moitié de notre vie.

[Tu n'es pas venue ouvrir la capsule temporelle avec moi aujourd'hui.]

"J'avais du travail."

[Tu vas bien ?]

C'était juste une question ordinaire, mais mon cœur s'est emballé jusqu'à ce que je ne puisse plus respirer. Nous étions si proches... si proches. Nous n'avions jamais été séparées plus de trois jours. Nous ne nous sommes jamais disputées plus longtemps que ça. Et nous n'avons jamais demandé, tu vas bien ? Parce que c'est une question que l'on pose à quelqu'un que l'on ne connaît pas et qui n'est plus proche de vous.

"Je vais bien. Et toi ?"

[Oui]

"Tu as appelé juste pour me demander ça ? Ou tu m'appelles pour me demander d'être ta demoiselle d'honneur ?"

[Non. Je sais que tu ne serais jamais ma demoiselle d'honneur. Je ne sais même pas si tu assisteras au mariage.]

"Alors pourquoi as-tu appelé ?"

[Est-ce que je dois avoir une raison de t'appeler maintenant ?]

Chaque mot qui sortait de nos bouches était comme si nous tenions un couteau et que nous nous coupions la chair pour créer de la douleur à travers ce qui semblait être une conversation normale. Pourquoi faisons-nous cela ? Comment en sommes-nous arrivées là ?

"Je demandais juste. Nous ne nous sommes pas parlées depuis de nombreux jours."

[Oui... alors je vais en venir au fait.]

Nous sommes restées silencieuses. J'attendais de savoir pourquoi elle avait appelé, mais l'autre côté est resté silencieux, comme si elle réfléchissait, puis a décidé de demander :

[As-tu lu ma lettre ?]

J'ai regardé la lettre dans ma main et j'ai léché mes lèvres. Ah... Je devrais lui répondre.

"Je l'ai fait. Je les ai toutes lues en même temps."

[Qu'est-ce que tu en penses ?]

"Euh quoi ?"

[Qu'est-ce que tu penses de la lettre ?]

Comme je ne l'avais pas lue, je ne savais pas quoi dire. C'était probablement juste une autre lettre d'amitié, donc je n'y ai pas beaucoup réfléchi.

"C'est bien. Ton écriture est belle."

[...]

"Je pense à nos vieux jours. Nous n'aurions pas dû grandir... Il semble que plus nous grandissons, plus nous nous séparons."

[Si tu as déjà lu la lettre et que tu n'as pas d'opinion dessus, alors... c'est bon.]

Je n'ai pas compris ce qu'elle voulait dire, mais je n'ai rien dit et j'ai choisi de dire à la place :

"C'est tout ?"

[AHA. C'est tout.]

"Il est tard. Je vais aller dormir maintenant."

[Hwan...]

J'étais sur le point de dire au revoir, mais la personne à l'autre bout de la ligne m'a arrêtée. La voix tremblante de Kimhan m'a dit qu'elle n'était pas dans son état normal, ce qui m'a fait demander à la hâte.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Kim ? Tu vas bien ?"

"Bonjour, est-ce que Kim est toujours là ?"

[Il est temps pour moi d'abandonner.]

"Hwan, tu as l'air vraiment mal ces derniers temps. Tu ne dors pas ?"

"Non. Je dors comme toujours,"

Ai-je dit à Phi Toon, l'air surprise. J'étais sûre d'avoir bien couvert mes cernes sous mes yeux, mais il semblait que ce n'était toujours pas suffisant. Depuis le jour où j'ai parlé avec Kimhan, nous nous sommes encore plus éloignées. Dans 5 jours, la petite fille serait officiellement mariée. Je ne me suis pas tenue au courant des nouvelles parce que j'ai décidé de ne pas entrer dans le chat de groupe. C'était trop douloureux. Depuis ma naissance, je n'ai jamais connu la défaite, surtout sous la forme d'un chagrin d'amour. Ce mot n'avait jamais été dans mon dictionnaire. Je n'avais jamais aimé personne d'autre que moi-même. C'est-à-dire, jusqu'à ce que Kimhan entre dans ma vie. Nous étions amies. Nous vivons ensemble. Nous avons passé chaque jour ensemble. J'ai oublié qu'un jour nous devrions être séparées, et il semblait que ce jour terrible était arrivé. Je perdais vraiment la tête...

C'est ainsi que j'ai vraiment connu pour la première fois les mots défaite et chagrin d'amour. Je dormais environ trois heures par jour. Pour éviter de devenir folle, j'ai demandé à Phi Toon de remplir mon emploi du temps autant que possible jusqu'à la date du mariage de la petite fille. J'ai pleuré tous les jours.

Je pensais à ma douleur toutes les nuits. C'était ça le chagrin d'amour. Juste d'imaginer Kimhan le soir du mariage faire ce que font les jeunes mariés. Je suis devenue frustrée et je ne pouvais pas le supporter. J'étais trop confiante. J'aurais dû me trouver un petit ami et donner toute mon affection à quelqu'un. Il se pourrait que ça ne ferait pas autant mal. Quiconque n'a jamais traversé cette douleur ne la comprendrait jamais.

Plus le jour du mariage approchait, plus la douleur se multipliait, quand le calendrier a montré que la date était le lendemain, je me suis assise silencieusement, fixant les somnifères que le médecin m'avait prescrits, voulant me suicider. Mais j'étais Dahwan, l'invaincue. La mort ne pouvait pas me vaincre. Par conséquent, je les prendrais juste pour pouvoir m'endormir. Tout allait se passer... Je me suis dit ça et j'ai pris un comprimé. Tout s'est passé rapidement après ça. Après n'avoir pas dormi pendant de nombreuses nuits et avoir pris les pilules, je suis passée de mon monde actuel à...

Mon monde de rêve. L'environnement bleu dont je n'avais pas rêvé depuis un moment m'a fait attendre Kimhan avec impatience. C'était le seul endroit où j'étais heureuse quand je m'échappais de la réalité. Être là m'a beaucoup aidée. La petite se tenait sous un grand arbre dans une chemise blanche et un pantalon confortable avec ses mains dans ses poches. Elle semblait penser à quelque chose. Je me suis précipitée pour la serrer dans mes bras par derrière et j'ai parlé avec une voix étouffée comme quelqu'un qui pleure.

"Tu m'as beaucoup manqué."

Il semblait que je n'étais pas la seule à être triste. Kimhan, qui me tournait le dos, a frotté mes bras doucement et a sangloté autant que moi.

"Nous ne nous sommes pas vues depuis longtemps."

"Oui. J'ai beaucoup souffert."

"Moi non plus, je ne peux pas le supporter."

La petite fille s'est tournée vers moi avec des larmes coulant sur ses joues. J'ai tenu son visage dans mes paumes et j'ai utilisé mes pouces pour essuyer ses larmes.

"Tu me manques, Hwan."

"Quand je rêve comme ça, je ne veux pas me réveiller... C'est pourquoi beaucoup choisissent de rester endormis au lieu de se réveiller pour affronter la réalité. Kim, tu te maries demain."

"AHA."

Nous sommes restées silencieuses et nous avons commencé à pleurer ensemble. Nous l'attendions avec impatience. Nous souffrions. Ces sentiments étaient tout autour de nous.

"Je pense qu'il vaut mieux que nous ne nous revoyions plus dans nos rêves."

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"Si je pense toujours à toi comme ça, ça fera mal à Mawin. C'est comme si je trompais..."

La petite fille a dit ça avec des larmes.

"C'est dur de te sortir de mon cœur. Mais si nous nous rencontrons toujours dans nos rêves, je penserai toujours à toi, et je ne pourrai pas te sortir de mon cœur."

Kimhan s'est éloignée de moi comme si elle voulait garder la distance entre nous.

"Qu'est-ce que Kim fait ?"

"Je ne veux plus avoir ces rêves. C'est trop douloureux. C'est douloureux de se réveiller et de se rendre compte que ce n'est pas vrai."

"Non... C'est le seul endroit où je peux te rencontrer. C'est le seul endroit où je peux t'aimer."

"C'est juste un rêve. Tu dois m'effacer de ta vie aussi... Qu'est-ce que je dis ? C'est un rêve."

"Kim."

"Kim !"

Je me suis réveillée en sursaut et je me suis assise dans mon lit à 3 heures du matin. Ma sueur m'a trempée, moi et le lit. La douleur de mon rêve m'a fait mettre mon visage dans mes mains et sangloter. J'étais à un point de rupture dans ma réalité, et j'ai aussi été rejetée dans mon rêve. Même dans mon rêve, elle n'était plus à moi... Je suis allée à ma séance photo tôt ce jour-là. En fait, je ne voulais pas être seule parce que je regardais constamment le calendrier et l'horloge avec anxiété.

Le jour où Kimhan allait se marier était arrivé. J'ai lu le script pour le comprendre, donc je n'ai pas eu le temps de penser à l'événement douloureux qui allait se produire ce jour-là. La scène que je tournais était une scène de la période d'Ayudhaya. Il m'a fallu trois heures pour me maquiller et me costumer. Tout le monde a levé le pouce en signe d'approbation.

"Tu es magnifique."

Phi Toon m'a regardée de la tête aux pieds et a applaudi.

"Tu serais plus belle si tu souriais."

"Qu'y a-t-il à sourire ?"

"Hwan."

Soudain, Phi Toon a adopté un ton sérieux. Moi, qui mettais des lentilles de contact pour que mes yeux paraissent plus grands, je l'ai regardé.

"Qu'y a-t-il, Phi Toon ? N'utilise pas une voix séduisante. Je suis timide."

"Tu ne vas vraiment pas au mariage de ton amie ?"

"Non."

Même Phi Toon s'inquiétait pour le mariage. Kimhan et moi étions connues pour être très proches, mais j'ai choisi de ne pas aller à son mariage. C'était vraiment étrange.

"Hwan, tu n'y vas pas parce que tu es possessive, comme le dit ce site web."

Dès qu'il a dit ça. J'ai montré à mon manager un regard dur et sévère.

"De quelles conneries tu parles ?"

"Ah. Je ne le répéterai pas."

"Puis-je commencer à travailler maintenant ?"

"Tu peux aller sur le plateau dès que tu as fini."

Comme je l'ai dit, j'essayais de rester occupée, alors nous avons commencé tôt. Parce que l'actrice principale était prête, les autres n'osaient pas être en retard. C'était ennuyeux que je sois si bonne dans mon travail que j'ai fini tôt et que j'ai eu le temps de rentrer à la maison et de me reposer.

"Tu ne pars pas encore ?"

"Je veux rester un peu plus longtemps."

"Hwan, tu n'as plus de scènes à filmer aujourd'hui."

"Je ne peux pas rester ?"

J'ai utilisé ma voix grave avec Phi Toon, montrant ma frustration.

"Phi, tu peux partir si tu veux."

"Es-tu sûre de vouloir rester seule ?"

Mon manager a levé son poignet pour regarder l'heure.

"Tu peux encore arriver à temps pour le mariage de Kimhan..."

Quand il m'a vu le regarder à nouveau fixement, Phi Toon est parti aussi vite que le vent et le soleil à 16 heures. J'ai pu survivre à la cérémonie d'engagement ce matin ; par conséquent, je pourrais aussi survivre à la réception de mariage à l'hôtel ce soir. Il serait bientôt matin. Et le lendemain. Et le suivant, et le suivant. Et un jour. Kimhan aurait un bébé.

"Arggg !"

J'ai jeté le script dans ma main par terre, faisant sursauter tout le monde dans la zone. Quand je me suis ressaisie, j'ai souri à tout le monde et j'ai fait une excuse boiteuse.

"Je m'entraîne pour ma scène de colère."

À ce moment-là, je n'étais pas moi-même. Comment pouvais-je surmonter ce temps d'agonie ? Alors que je pensais à ceci et à cela, j'ai regardé mon sac. La lettre bleue de Kimhan que je portais partout avec moi, mais que je n'osais pas lire, y occupait une place de choix. Et je l'ai prise pour la millionième fois. Devrais-je la lire ? C'était juste une lettre d'amitié de Kimhan qui appartiendrait à quelqu'un d'autre ce soir, et ce serait le clou dans le cercueil du mot ami. C'était inutile. Oublie ça ! J'ai jeté la lettre dans ma main dans la poubelle voisine avant de m'éloigner. Cependant, il y avait une personne curieuse qui l'a prise pour la lire.

"À Dahwan..."

La voix de Pat, lisant la lettre qu'il avait ouverte, m'a fait me retourner pour le regarder, prête à me battre. Je me suis approchée de lui et je lui ai crié dessus.

"Qu'est-ce que tu fais ? Donne-la-moi."

"Tu as jeté la lettre. Maintenant elle est à moi."

"Rends-la-moi !"

Parce que l'acteur principal était plus grand, quand il a placé la lettre sur sa tête, je ne pouvais que sauter comme un lapin.

"Quel tour de fou tu fais ? Il fait chaud."

"Si tu es si possessive à son sujet, pourquoi la jeter ?"

"Je l'ai jetée parce que je ne veux pas la lire."

"Alors lâche-la."

"Mais tu lisais ma lettre !"

Et j'ai pu sauter assez haut pour attraper la lettre. J'ai dit au revoir pendant que le beau garçon se contentait de hausser les épaules et de rire.

"Tu es tellement possessive. Tu vas la lire ?"

"Curieux !"

"Si tu la jettes, je la lirai."

J'ai donné des coups de pied de frustration. Quand j'ai été sûre qu'il n'y avait personne autour, j'étais sur le point de déchirer le papier et de le jeter. Je n'ai pas osé. En fait, je voulais savoir ce que Kimhan m'avait écrit il y a dix ans. C'était peut-être une lettre d'amitié normale, donc je ne devrais pas être si opposée à la lire. Notre relation ne changerait pas, que je la lise ou non. La lettre avait déjà été ouverte. Elle l'a écrite, donc je devrais la lire. Mes mains ont tremblé quand j'ai ouvert la lettre. Quand j'ai vu les paroles de Kimhan d'il y a dix ans, mon cœur a raté un battement comme si je lisais une lettre d'adieu.

À Dahwan,

Si tu lis ceci, cela signifie que dix ans se sont écoulés. J'ai longtemps réfléchi si je devais t'écrire pour t'en parler. Mais cela fera dix ans que tu la liras, et nous rirons probablement parce que d'ici là, nous aurons grandi et mûri.

Pour toutes mes amies, celle que j'aime le plus, c'est toi. Tu es la meilleure personne que je porterai toujours dans mon cœur et personne ne peut te remplacer. Si je te disais que nous sommes si proches que je rêve de toi, penserais-tu que je suis bizarre ? Je te vois même avant que nous ne devenions amies. Je rêve de toi...

D'aussi loin que je me souvienne, j'ai eu une amie dans mon rêve. C'est un monde complètement bleu et blanc. Il y a un grand arbre et une rivière, et l'environnement change avec le temps, je ne sais pas pourquoi. Je n'ai jamais su que tu existais vraiment. Chaque fois que je me réveillais, j'oubliais qui était cette amie. Jusqu'à ce que nous nous rencontrions en réalité. Cette fille dans mon rêve s'est avérée être toi.

Nous faisons beaucoup de choses... Je ne sais pas comment le dire. Disons que ce sont de très bons rêves. Chaque fois que je rêve, je ne veux pas me réveiller. Mais si je ne me réveille pas, je regretterai de ne pas pouvoir aller à l'école et de rentrer à la maison avec toi comme nous le faisons.

Tu es avec moi tout le temps. Maintenant, il s'avère que tu es toujours dans mes pensées et dans mon cœur. Tu es une amie, une grande sœur, une petite sœur et parfois une plaie. Mais j'aime tout chez toi. Je pense que je suis amoureuse de toi... Bien que je n'aime pas ne pas être hétérosexuelle à cause de nos parents, tu es mon exception. Je t'aime pour qui tu es. Je me fiche que tu sois un homme ou une femme. Mais je ne sais pas si, après dix ans, quand cette lettre sera ouverte, je ressentirai toujours la même chose. Si l'une de nous a déjà un amant, lisez cette lettre et riez de façon embarrassante l'une de l'autre. Mais pour l'instant, alors que j'écris cette lettre, c'est ce que je ressens vraiment. Et si ce que je ressens dans dix ans est toujours la même chose et que tu ressens la même chose, fais-le moi savoir.

Dahwan, je rêve de toi...

J'ai giflé mon visage très fort parce que j'avais peur que ce ne soit qu'un rêve que je m'étais imaginé avoir. Cependant, j'ai fait mal à ma joue et j'avais très chaud. L'un des membres du personnel a vu mon action étrange et a dû s'arrêter pour demander timidement.

"Nong Hwan va bien ?"

"Je vais bien. Je suis juste..."

J'ai répondu pendant qu'elle souriait. À ce moment-là, je n'étais pas sûre si mes larmes étaient de joie ou si j'étais en colère contre moi-même d'avoir lu la lettre jusqu'à ce moment-là.

"Toi seule...?"

"Je suis trop heureuse et trop en colère contre moi-même en même temps."

Pourquoi ai-je perdu tant de temps et n'ai-je lu la lettre que maintenant ? Si j'avais su que le contenu était ce que j'avais toujours voulu savoir, tout serait différent maintenant.

"J'abandonne."

C'est ce que ça voulait dire. Elle attendait ma réponse, mais je ne lui en ai donné aucune à cause de ma lâcheté. J'ai quitté le plateau avec ma tenue et mon maquillage. J'ai couru vers ma voiture et j'ai mis la localisation de l'hôtel où Kimhan se mariait ce soir. Kimhan a toujours été à moi. Il n'y avait aucune chance que je puisse la perdre ! Et tout nous a ramenés au début. Je me suis précipitée à l'hôtel dans la tenue traditionnelle thaïlandaise que je portais pour ma séance. J'ai couru jusqu'à la chambre 4312, que la petite fille utilisait pour se préparer pour sa cérémonie du soir. Et maintenant, je serrais Kimhan dans mes bras, comme quelqu'un qui l'avait trop manquée. J'étais heureuse de savoir que je n'étais pas la seule dont elle avait rêvé. Et je la suppliais d'arrêter tout ce qui nous séparait. À ce moment-là, je tremblais à la fois d'excitation et de peur.

"Kimhan... Je rêve aussi de toi."

**Chapitre 33 : Dernière minute**

Kimhan était imprévisible... Tout ce qu'elle faisait, y compris ce mariage, était prévu à l'avance. Si la petite fille décidait de faire quelque chose, rien ne pouvait la faire changer d'avis.

"En fait..."

Kimhan a parlé doucement à mon oreille. À ce moment-là, la mariée était raide dans mon étreinte. Elle ne me serrait pas en retour parce qu'elle était encore stupéfaite.

"Tu rêves aussi de moi ?"

"AHA."

"Comment est-ce possible ?"

Je me suis lentement éloignée de la petite fille pour la regarder dans les yeux.

"Je ne sais pas. Ça semble impossible, mais c'est comme ça..."

J'ai pincé les lèvres et j'ai essayé de chercher le premier rêve dans mes souvenirs.

"Au début, je pensais que tu étais mon amie imaginaire que je rencontrais dans mes rêves. Nous ne rêvons pas souvent l'une de l'autre, mais nous sommes toujours dans le même environnement bleu et blanc."

"Quand nous étions jeunes, je ne me souvenais même pas du visage de l'amie qui venait toujours jouer avec moi. Jusqu'au jour où..."

"Quand je suis devenue ta voisine ?"

"C'est la même chose pour toi ?"

Nous savions de quoi l'autre parlait. La petite fille a hoché un peu la tête et a essayé de fouiller dans ses souvenirs également.

"J'ai vu clairement ton visage la première fois que nous nous sommes parlé quand nos parents se sont enfuis ensemble."

Il semblait que la chronologie des événements était étonnamment la même pour nous deux. Nous nous sommes regardées et nous avons été étonnées qu'un tel miracle puisse nous arriver.

"Donc, nous nous sommes toujours connues."

Je l'ai dit comme si je marmonnais pour moi-même. Kimhan a probablement ressenti la même chose.

"Je pense que oui..."

"Wow."

"Wow."

La petite fille m'a souri un peu avant de hocher la tête.

"Savoir ce qui s'est passé me fait me sentir beaucoup plus proche de toi."

"Non... Ce n'était pas de la proximité. C'était un lien qui nous unissait."

Cependant, Kimhan changeait de sujet et faisait comme si ce n'était qu'un événement surprenant et qu'elle n'avait rien à voir avec le mariage. Que dois-je faire ? Que pouvais-je faire pour arrêter ce mariage ?

"Kim..."

"Dommage que tu ne sois pas la demoiselle d'honneur. Mais au moins tu es venue."

Kimhan a regardé l'horloge sur le lit et a fait la moue.

"Il est temps pour moi de descendre. Y a-t-il autre chose dont tu veux parler ?"

"Non."

"AHA."

Nos épaules se sont touchées alors que Kimhan passait devant moi, mais je ne pouvais que rester là, stupéfaite. Chaque seconde passait lentement. J'ai vraiment connu les mots « le cœur se brise en morceaux » dès que j'ai su que malgré ce que j'avais fait, je n'avais rien pu faire. Kimhan allait appartenir à quelqu'un d'autre. Je voulais ouvrir la bouche pour empêcher la petite fille de partir, mais je ne savais pas quoi dire parce que je savais que je n'avais aucun droit de l'arrêter. Mais si je pouvais, juste pour une fraction de seconde, j'essaierais. Au moment où la petite fille était sur le point d'ouvrir la porte, je l'ai appelée pour qu'elle se retourne.

"Kim."

"Kim, tu ne portes pas de chaussures."

Qu'est-ce que je venais de dire ? Est-ce la raison d'empêcher quelqu'un de vous quitter ? Kimhan s'est arrêtée, comme si elle réalisait quelque chose, et a regardé ses pieds, qui portaient des chaussons d'hôtel. Mais il semblait que ce que j'avais dit la rendait plus en colère que je ne l'espérais. Elle m'a regardée avec des yeux croisés. Je ne savais pas ce que j'avais fait pour la rendre si en colère. Qu'est-ce que j'ai mal dit...

"Hwan."

La petite fille s'est arrêtée à la porte, m'a regardée brièvement et a parlé d'une voix grave. J'ai regardé la belle mariée, qui a dit qu'elle partirait, mais je n'avais pas perdu ma force.

"Hein ?"

"C'est tout ?"

"Ça ?"

"Tu es venue ici juste pour dire ça ?"

Kimhan s'est tournée vers moi et s'est appuyée contre la porte. Elle allait partir, mais maintenant elle s'est retournée et m'a gémi,

"Tu es venue ici pour me dire que nous rêvions l'une de l'autre. C'est tout ?"

"Je..."

Je prends une grande respiration.

"Hwan, tu agis comme si tu étais là pour m'empêcher de te quitter, mais tu dis que je ne porte pas mes chaussures ? Tu veux que je me marie ou non ?"

"Je... eh bien, tu ne portes vraiment pas de chaussures."

J'ai pris une grande inspiration et j'ai essayé d'empêcher ma voix de trembler, sinon je pleurerais avant de pouvoir en venir à la vraie raison pour laquelle j'étais allée là-bas aujourd'hui.

"Je suis venue parce que je ne pouvais pas supporter de te voir te marier."

"C'est impossible."

"Oui. Je te connais bien."

J'ai hoché la tête et j'ai couvert mon visage avec mes mains pendant que je continuais à le dire dans l'agonie.

"Quelle que soit ta décision, personne ne peut te faire changer d'avis. Mais j'ai quand même choisi de venir parce que je pensais que je devais le faire même si je ne réussissais pas."

"Je suis en colère contre moi-même de n'avoir ouvert la lettre que maintenant. Je n'ai même pas osé la toucher au début parce que j'avais peur qu'elle soit pleine de bons souvenirs. Plus les souvenirs sont bons, plus ça fait mal. Il y a dix ans, tu n'avais que moi. Mais dans quelques jours, tu auras quelqu'un d'autre. Lire la lettre, c'était me faire croire que je t'aurais toujours avec moi."

"Mais tu l'as ouverte..."

"Oui je l'ai ouverte... parce que je pensais que je n'avais plus rien à perdre. Que je la lise ou non, tu ne seras plus à mes côtés. Alors j'ai décidé de l'ouvrir aujourd'hui, et ça m'a brisé le cœur."

J'ai pleuré sans pouvoir me contenir. De toute ma vie, je n'avais jamais ressenti autant de douleur. Mon amour précieux qui devrait être à moi avait toujours été à moi, mais je l'ai laissé partir. J'avais mal et je ne pouvais pas me pardonner ce que j'avais fait.

"Tu me connais bien. Comme je l'ai dit... Si je décide de faire quelque chose, rien ne peut le changer."

"Mais il y a une chose que tu ne sais pas... Tu es toujours l'exception."

Moi, qui me noyais dans les larmes, j'ai regardé la personne qui a dit ça depuis la porte, confuse.

"Hein ?"

"En fait, ces derniers jours, j'ai pensé qu'il serait possible que tu viennes en courant et que tu me dises... de ne pas me marier, ou quelque chose comme ça. Mais je ne m'attendais pas à ce que tu viennes à la dernière minute. Je dois aller au mariage dans quelques minutes."

Kimhan est venue essuyer mes larmes.

"Si tu étais arrivée plus tard et que j'avais déjà passé la nuit avec mon petit ami, que ferais-tu ?"

"Je..."

"As-tu pensé à ce que tu ferais après m'avoir parlé de la lettre ?"

J'ai roulé des yeux, me sentant perdue. Est-ce que je rêvais ? Il semblait que la conversation tournait en ma faveur, même si Kimhan allait se marier dans quelques minutes. Ce n'était pas bleu et blanc.

"Je ne sais pas. Je suis venue directement ici après avoir lu la lettre... Je vais probablement brûler l'endroit, diffuser un film porno pendant la projection du mariage, ou..."

"Trop difficile. Brûler coûte cher. Diffuser des films porno est difficile à faire."

"Que dois-je faire ?"

"Sors-moi d'ici."

"Hein ? Tu vas t'enfuir avec moi ?"

J'ai regardé la mariée en face de moi, stupéfaite. Et tout ce que j'ai eu, c'est un sourire.

"Essaie de voir."

"Si tu le demandes et que je pense que c'est tentant, je le ferai."

On jouait ? Est-ce que c'était le moment pour ça ? J'ai un peu roulé des yeux et j'ai essayé de la persuader avec tous mes bons côtés.

"Je suis célèbre. Je gagne plusieurs dizaines de millions de bahts par an. Si tu t'enfuis avec moi, tu vivras confortablement."

"Mais mon petit ami a des centaines de millions de bahts."

Nous n'avions même pas commencé à concourir.

"Je suis très jolie."

"Khun Win n'est pas moche du tout."

"Ah..."

J'ai levé les yeux, essayant de trouver plus de bons côtés. Mais pourquoi ne pouvais-je en trouver aucun ? Étais-je si inutile pour l'humanité ?

"Trouve quelque chose que personne ne peut te battre. Quelque chose qui est la seule chose que tu as dans ce monde."

Kimhan a fait allusion avec un sourire. Je me suis gratté la joue et j'ai dit la seule chose extrême à laquelle je pouvais penser.

"J'ai un père qui s'est enfui avec ton père."

"C'est vrai. C'est probablement la seule fois que cela se produira dans ce monde. Ou peut-être que les parents de quelqu'un d'autre se sont également enfuis ensemble ? Nous ne sommes probablement pas les deux seules à vivre ça."

Encore...

"Chaque fois que j'étais en difficulté, tu m'as aidée. Les pagnes rouges et la bagarre avec la mère de Mawin, qui ne t'aimait pas. Tu étais si courageuse. Super cool."

"Nous rêvons l'une de l'autre."

"AHA."

"Nous avons fait l'amour dans nos rêves !"

Il semblait que je m'étais emportée, alors j'ai mentionné quelque chose de sensible. La mâchoire de Kimhan est tombée. J'ai aussi paniqué, alors je suis rapidement passée au genre drame romantique, avec un soupçon de vantardise.

"Et surtout, je t'aime et tu m'aimes. Est-ce la seule chose au monde ?"

Je lui ai offert tout ce que j'avais et je me suis tenue les épaules courbées. Il ne me restait plus qu'une « seule chose au monde » pour essayer de la persuader de rester. Ah... pourquoi était-elle restée silencieuse ? Elle s'est arrêtée, attendant de voir ce que Kimhan dirait. Mais il semblait qu'elle avait une surprise dans sa manche alors qu'elle caressait mon visage avec ses mains et me tirait vers le bas pour m'embrasser sur les lèvres.

"J'abandonne."

"Hein ?"

"J'ai abandonné depuis que je t'ai vue franchir la porte."

La petite fille a ri à travers ses larmes comme un bébé qui pleure, mais elle semblait heureuse.

"Tu te souviens de ce que j'ai dit ? Si je dois choisir entre toi et Mawin, ce sera toujours toi."

"Comment ne pas m'enfuir avec toi ?"

"Ça veut dire que..."

"Dépêche-toi. Nous devons partir maintenant."

La première à agir a été Kimhan. Elle a attrapé mon poignet et m'a entraînée pour m'enfuir sans rien prendre sauf la robe de mariée et les chaussons d'hôtel. Mais avant que nous puissions aller n'importe où, Samorn et Mali nous attendaient devant la porte, sachant ce qui allait se passer avant que cela n'arrive.

"Je savais que ça en viendrait là."

"Merde, Morn, je ne vais pas me disputer avec toi aujourd'hui. Kimhan et moi sommes pressées."

Même si j'ai dit ça, mes amies n'ont montré aucun signe de bouger. Et je devenais en colère.

"Je t'ai dit de réfléchir et d'agir rapidement, pas de la voler au mariage comme ça. Pense aux conséquences si le mariage est annulé, Hwan... Tu n'es pas une personne ordinaire. Tu es une superstar. Et c'est un mariage de célébrités. Les invités à ce mariage ne sont pas des gens normaux."

Kimhan et moi nous sommes regardées, réalisant ce qui se passerait si nous partions. Si le mariage était annulé, il y aurait de nombreuses conséquences. Bien que Mawin ait dit que ce mariage n'avait pas reçu les bénédictions de sa famille, le moment venu, tout le monde irait inévitablement au mariage. C'était le devoir d'un père. C'était à cause du statut social. Et Kimhan et moi sommes sur le point de tout gâcher. Comment réagiraient-ils ?

"Et si vous deux vous enfuyez vraiment ensemble, la personne qui devra en assumer la responsabilité sera la mère de Kim,"

Mali a ajouté, voulant me faire réfléchir attentivement.

"Kim. Tu es intelligente et toujours raisonnable. Demande-toi. Est-ce juste une impulsion ? Peux-tu accepter les conséquences ?"

Kimhan est restée immobile, comme si elle pensait à l'avertissement de nos amies. Samorn a ajouté.

"Kim. Tu seras peut-être heureuse, mais Hwan sera la plus affectée. Mais si tu ne t'enfuis pas, tu devras supporter d'être mariée et de regarder Hwan tristement, et oui... elle épousera un jour quelqu'un avec un statut... Pourrais-tu supporter de ne pas t'enfuir quand tu le pouvais ?"

"Tu dois peser le pour et le contre. Hwan... tu pourrais être piétinée si tu emmènes Kim aujourd'hui."

"Pourquoi n'as-tu pas peur ?"

"Une autre option est : ne prends pas Kim, et ce soir, Kim devra coucher avec son mari. Elle gémira et créera un bébé avec le sperme de Mawin qui nagera jusqu'à l'ovaire..."

"Je la prendrai."

J'ai répondu sans avoir à réfléchir davantage car je ne pouvais pas supporter d'imaginer ça dans ma tête. C'était la cause et l'effet. Peser les conséquences avant de prendre une décision. Je changerais n'importe quoi pour que Kimhan n'ait pas à se marier. Même si j'étais mon statut de superstar. J'étais prête !

"Kim, qu'est-ce que tu dis ? Tu restes ou tu pars ?"

"C'est ma chance d'être avec Hwan."

Kimhan a attrapé ma main et l'a serrée fort.

"Nous résoudrons les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présenteront."

"Y as-tu réfléchi attentivement ?"

"J'y ai réfléchi. C'est ce que je choisis,"

Ai-je répondu.

"C'est aussi ce que je choisis."

"Toute ta renommée et tes profits disparaîtront en un clin d'œil. Et tu feras la une de la ville sur les réseaux sociaux,"

Mali a interrompu après avoir donné le micro à Samorn pendant un moment. Kimhan m'a regardée avec pitié.

"Oui, Hwan. Ça aura un grand impact sur toi."

"C'est toujours mieux que de te laisser te marier."

Je me suis tournée pour dire à la petite fille ce que je ressentais. Même si tout le monde dans ce monde me critiquait, c'était mieux que de laisser Kimhan passer le reste de sa vie avec quelqu'un d'autre que moi.

"Ah... Je peux le supporter. Si je peux surmonter le fait que nos parents se soient enfuis ensemble, je peux surmonter ça."

"Nous vous avons prévenus."

Samorn a insisté à nouveau.

"Oui."

"Si les choses tournent vraiment mal après ça, tu ne blâmeras pas Kimhan ou ne diras pas des choses comme : 'Si je pouvais revenir en arrière, je ne te retirerais pas de ton mariage' ?"

"Oui !"

"J'ai fait mon travail. Allez-y."

Mes amies ont bougé leurs mains pour nous laisser partir sans essayer de nous arrêter. J'ai haussé les épaules et j'ai froncé les sourcils, ne comprenant pas ce qui venait de se passer.

"C'était quoi ça ?"

"Nous sommes là pour vous dire tous les avantages et les inconvénients avant que vous ne décidiez. C'est notre travail en tant qu'amies."

"Vous... Je ne me sens pas bien à ce sujet."

Mali a secoué le bras de Samorn et avait l'air d'être sur le point de pleurer.

"Je sais que quelque chose se passe, mais quand je vois que c'est vrai, c'est bizarre."

"Ne fais pas l'ingénue, Mali. Elle en est arrivée là... Pourquoi es-tu encore stupéfaite ?"

Samorn a pointé le devant.

"Si vous devez y aller, allez-y. Je vais aider ta mère à gérer ça, Kim. Allez-y. Vous finissez aujourd'hui et vous revenez plus tard."

"Merci."

"Hwan et Kim !"

Kimhan et moi nous sommes retournées pour voir nos amies sourire et nous saluer.

"Aimez-vous longtemps. La règle de fer pour cette relation est de ne jamais rompre. Je ne veux pas que notre groupe s'effondre !

"Oui !"

Nous avons toutes ri et Kimhan et moi nous sommes enfuies de cette zone. En courant, nous avons croisé de nombreuses personnes : la maquilleuse, le coiffeur, et cela incluait...

"Hwan, où vas-tu ?"

"Kim."

Nos mères sont venues chercher Kimhan parce qu'il était temps pour elle d'aller à la cérémonie de mariage. Il n'y avait pas seulement nos mamans, car quelqu'un que Kimhan ne s'attendait pas à voir, comme l'oncle Tim, se tenait également près de la tante Aey.

"Comment papa est-il arrivé ici ? Peu importe."

Au début, j'ai pensé que Kimhan ne répondrait pas parce qu'elle aurait peur d'être arrêtée. Cependant, la petite fille était plus courageuse que ça. Elle a parlé joyeusement à sa mère à nouveau.

"Maman... s'il te plaît, dis à tout le monde que je ne me marie pas."

"Quoi ?"

"Nous..."

J'ai tiré la main de Kimhan pour l'empêcher de le dire. La petite fille s'est arrêtée, l'air surprise. Puis elle a été stupéfaite quand c'est moi qui l'ai dit.

"Nous nous aimons, les mamans. Désolées pour ce désordre,"

Après avoir dit ça, nous nous sommes enfuies alors que la fête continuait sans penser à faire demi-tour. C'était comme si nous lancions des patates chaudes aux autres pour qu'ils s'en occupent... Négligentes. Quoi qu'il arrive, tout allait mal tourner.

**Chapitre 34 : Notre rêve**

Kimhan et moi ne savions pas où aller. Finalement, nous avons pris l'autoroute en direction de Pattaya. Il était plus de 21 heures. Les choses étaient probablement hors de contrôle au mariage sans la mariée, mais j'ai essayé de ne pas y penser parce que ce serait pire si Kimhan était la mariée ce soir-là.

"Hwan, s'il te plaît, arrête-toi au 7/Eleven."

La petite fille, en robe de mariée, a pointé du doigt un dépanneur au bout de la rue qui était très éclairé par des néons. Après s'être garées, nous étions un peu gênées à cause des vêtements que nous portions. J'étais vêtue d'une tenue traditionnelle thaïlandaise rouge et entièrement maquillée. Quant à Kimhan, faut-il dire combien de maquillage elle portait quand elle avait payé plus de dix mille bahts pour qu'un maquilleur fasse d'elle la plus belle mariée ce soir-là ?

"Qu'est-ce qu'on va faire ?"

J'ai demandé en regardant la porte automatique du dépanneur depuis ma voiture.

"Qu'est-ce que tu veux acheter, Kim ?"

"Quelque chose pour me nettoyer. J'ai tellement envie de me démaquiller. J'ai l'impression d'avoir du ciment sur le visage."

"Mais tu es si belle."

Je l'ai félicitée avec mon cœur.

"Bien que je te préfère avec un visage propre. Tu es naturellement jolie."

"Tu parles mal."

"Pas de mots doux !"

"Je plaisante ! Haha."

La petite riait joyeusement sans aucun signe de stress, ce qui était totalement différent de moi. J'étais inquiète pour beaucoup de choses.

"Je vais aller chercher. Attends dans la voiture."

"Je ne peux pas venir avec toi ?"

"Moi, portant une robe de mariée au 7/eleven, ce sera quelque chose dont on parlera. Si tu viens aussi, ça créera un émoi. Une actrice de premier plan en tenue traditionnelle thaïlandaise et son amie en robe de mariée."

"Clairement un film de fantômes."

"VRAI ? Reste ici, je serai rapide. Je me sens gênée aussi, ah..."

Kimhan a semblé se souvenir de quelque chose avant de se tourner pour me faire un sourire sec.

"Je n'ai rien apporté avec moi. Peux-tu me prêter de l'argent ?"

"Tu as pris la bonne décision de t'enfuir avec moi parce que je suis non seulement belle, mais aussi très riche."

J'ai tendu la main vers mon portefeuille et je lui ai donné un billet de mille bahts.

"Dépense tout ou ne reviens pas."

"Tellement gaspilleuse."

Nous avons ri, puis Kimhan est allée acheter des articles de soins personnels et quelque chose à manger pour nous au dépanneur. Elle est revenue après une dizaine de minutes sous tous les regards. Kimhan avait raison. Ce n'était pas une bonne idée que je l'accompagne, sinon cela attirerait encore plus l'attention sur nous... Dès que la petite fille est montée dans la voiture, elle a poussé un énorme soupir de soulagement parce qu'elle n'était plus le centre d'attention.

"Comment peux-tu faire ce travail ?"

"Pourquoi ?"

"Avoir tous les yeux sur toi est très inconfortable."

"C'est probablement mon don. Tu peux dessiner mais je ne peux pas, alors que je peux supporter l'attention mais toi non."

"C'est raisonnable... Alors, que ferons-nous pour le reste de la nuit ?"

"Nous devrons trouver un hôtel où loger. Mais sera-ce difficile sans réservation ?"

"Nous pouvons utiliser des applications. Peut-être que nous pouvons trouver une bonne offre de dernière minute. J'ai vu des gens sur Pantip en parler. Laisse-moi essayer."

La petite fille a tendu la main vers mon téléphone et a tapé le code d'accès sans avoir à me le demander. J'ai été un peu surprise par ça. Nous étions si proches que nous connaissions le code d'accès de l'autre. Oh oui... je connaissais aussi le code d'accès de Kimhan.

"Hwan... Tante Mon t'a appelée. Tu as presque 100 messages sur Line."

"J'ai l'intention de ne pas les voir. Je ne veux pas savoir."

"AHA."

J'ai obtenu une chambre dans le nord de Pattaya pour seulement 1 200 bahts.

La petite fille semblait excitée par la réduction.

"Du prix habituel de 6 000 bahts."

"Brillant. Mais en réalité, nous pouvons rester dans un endroit cher. Je suis riche."

"Économiser, c'est mieux. Tes vantardises sont plutôt agaçamment mignonnes."

"Pourquoi économiser alors que j'ai travaillé dur mais que je n'ai jamais utilisé l'argent que je gagne ? J'obtiens des vêtements de ta part. J'obtiens des trucs gratuits partout où je vais. Je ne touche presque jamais l'argent que je gagne."

"Alors utilise-le aujourd'hui parce que je n'ai pas d'argent aujourd'hui."

"Hurr. Pourquoi dois-je avoir une amante pauvre ?"

"Quoi ?"

"Hein ?"

....

J'ai pincé les lèvres après avoir lâché ça. Tout est devenu silencieux ; on pouvait entendre la climatisation et le son de notre respiration.

"Dis-moi l'adresse de l'hôtel, s'il te plaît."

"A... Uh-huh."

Selon Google Maps, nous arriverions à destination en 20 minutes. Nous avons obtenu une bonne chambre à un prix bas. Et oui... tout le monde à l'hôtel m'a reconnue. Comme j'étais entièrement maquillée et que j'étais avec une belle petite amie, ils ont probablement pensé que je venais de rentrer d'un événement ou quelque chose comme ça.

"Voir le lit me donne envie de m'endormir."

Je me suis effondrée sur le lit king-size au centre de la chambre, épuisée. J'ai travaillé depuis tôt le matin, puis j'ai audacieusement volé une mariée à un mariage. Je pense qu'il ne me restait que du carburant de réserve.

"Ne dors pas comme ça, Hwan. Le lit sera sale. Et tu n'as pas nettoyé ton visage. Tu auras l'air vieille si tu dors comme ça."

Dès que j'ai entendu ça, j'ai sursauté. J'ai vu un fil d'actualité sur Facebook à propos d'une femme chinoise qui n'avait pas lavé son visage pendant un an après s'être mariée, et quand elle l'a fait, elle avait l'air d'avoir 80 ans, même si elle n'en avait que vingt... Tellement effrayant !

"Merci de me le rappeler. C'est ce qui me fait le plus peur."

"Mais tu ne peux pas échapper au vieillissement."

Kimhan s'est assise à côté de moi et m'a tendu les lingettes nettoyantes et les cotons qu'elle avait achetés.

"Nettoie ton visage avant de te baigner."

"Je le sais déjà. Les célébrités et le maquillage sont inséparables."

J'ai nettoyé mon visage comme une experte, tandis qu'elle n'a nettoyé son visage qu'une seule fois et s'est levée pour aller aux toilettes. Mais je l'ai attrapée avant qu'elle ne puisse.

"Où vas-tu ?"

"Me doucher."

"Ton visage n'est pas encore propre. Tu avais un maquillage complet aujourd'hui. Comment peux-tu le nettoyer avec juste deux cotons ? Tes sourcils sont encore épais."

"C'est vrai... Je n'ai jamais porté autant de maquillage auparavant."

"Je vais le nettoyer pour toi. Assieds-toi."

Et j'ai nettoyé son visage comme j'avais dit que je le ferais. Le visage de Kimhan est redevenu son visage naturel lorsque toutes les couleurs épaisses qu'elle avait ont été enlevées. Pour être honnête, depuis que nous étions ensemble, je ne pouvais pas beaucoup m'occuper de la petite fille. La plupart du temps, Kimhan s'occupait de moi, que ce soit en nettoyant la chambre ou en préparant mes vêtements, et parfois elle était ma gardienne et me préparait à manger. Alors quand j'ai pu faire ça, mon cœur s'est emballé.

"Je suis désolée de ne pas faire souvent ces choses pour toi."

J'ai lentement essuyé ses sourcils en disant cela.

"Je suis égocentrique et je ne donne pas la priorité à tes sentiments parce que j'ai toujours pensé que nous serions ensemble pour toujours."

"Pourquoi dis-tu ça soudainement ?"

"Parce que je te démaquille, j'ai réalisé que je n'ai jamais fait ces choses gentilles pour toi."

"Si tu le fais."

"Faire ?"

"Tu m'as volée à mon mariage. Je passerai ma nuit de noces avec toi, ce doit être bien mieux qu'avec Mawin."

"Nuit de noces ?"

J'ai arrêté ma main un peu en y pensant, tandis que la petite fille qui l'avait lâché a fermé sa bouche instantanément et a serré ses lèvres. L'ambiance est revenue à celle où j'ai lâché le mot "amante" dans la voiture et nous sommes toutes les deux restées silencieuses.

"Je pense que je dois être complètement démaquillée maintenant."

"A... ah."

J'ai retiré ma main et je l'ai mise sur mes genoux timidement.

"Alors tu peux aller te baigner d'abord. Je vais défaire mes cheveux en attendant."

"Je devrais t'aider ?"

"Ce n'est pas nécessaire. Tu peux prendre un bain d'abord pour ne pas dormir trop tard."

"A...ah."

Kimhan a fait ce que j'avais dit volontiers. Elle est allée dans la salle de bain et a passé du temps là-bas. J'ai eu le temps de retirer les tonnes d'accessoires de cheveux de moi. La petite fille est sortie de la salle de bain en peignoir avec les cheveux mouillés.

"Nous devrons probablement porter le peignoir pour dormir ce soir."

"Ah-huh. Nous pouvons faire ça. Il y en a un pour moi ?"

"Ils nous en ont donné deux."

"Eh bien..."

C'est tout ce que nous avons discuté avant de continuer avec nos affaires personnelles. Je me suis dirigée vers la salle de bain pour prendre une douche, j'ai entendu le bruit du sèche-cheveux de l'extérieur, ce qui m'a fait sourire. C'était comme si nous vivions à nouveau ensemble, bien que pas dans le condo. C'était bien... Je n'étais pas sûre de combien de temps je suis restée dans la salle de bain, mais quand je suis sortie, la chambre était déjà sombre.

"Kim, tu dors déjà ?"

"Oui."

"Mais tu peux me répondre ?"

"Ah. VRAI."

J'ai ri un peu, je me suis dirigée vers le lit et je me suis glissée sous la couverture. J'ai laissé la porte de la salle de bain entrouverte, donc il y avait un peu de lumière dans la chambre. Quand je ne dormais pas chez moi, je faisais ça parce que j'avais peur de me cogner contre des choses la nuit. En fait, je me suis aussi lavé les cheveux et je voulais les sécher, mais je ne voulais pas déranger Kimhan, qui avait déjà payé l'électricité et était prête à se coucher. D'accord ; je pouvais dormir avec les cheveux mouillés.

"Tu dors ?"

"Oui."

"Tu me réponds toujours."

"Arrête de demander alors. Ou je ne pourrai pas dormir."

Je ne pouvais pas m'empêcher de vouloir parler à Kimhan, qui me tournait le dos.

"Pourquoi as-tu éteint la lumière ?"

"Je ne suis pas sûre de comment me comporter."

"Je ne sais pas comment me comporter maintenant que tu as quitté la salle de bain."

"Ah."

Eh bien. Je comprenais comment Kimhan se sentait maintenant parce que je me sentais mal à l'aise aussi. Nous nous serions probablement regardées maladroitement si Kimhan n'avait pas éteint la lumière. Et tout était silencieux. Personne ne disait rien. Le temps passait lentement. Ou est-ce que je dormais déjà ?

"Ki."

"Tu dors ?"

"Oui."

"Tu as copié ma réponse."

"Si nous ne pouvons pas dormir toutes les deux, je pense que nous devrions nous lever et parler."

"De quoi devrions-nous parler ?"

"De... Normalement, que font les couples lors de leur nuit de noces ?"

MON DIEU. Pourquoi ai-je demandé quelque chose comme ça ? Il était clair à quoi je pensais.

"Compter les enveloppes."

"HA HA HA !"

Kimhan a répondu rapidement et m'a fait rire aux éclats.

"Pourquoi tu ris ?"

"J'ai joué dans de nombreuses séries. Dans aucune d'elles, les couples ne comptent les enveloppes lors de leur nuit de noces."

"La plupart de ceux qui comptent les enveloppes ont déjà couché ensemble avant leur nuit de noces. Donc ils ne voient aucune raison de gaspiller trop d'énergie le soir du mariage,"

"Tu le sais très bien."

"Si tu ne comptes pas les enveloppes, que veut faire Hwan ?"

"Qu'est-ce que tu veux faire ?"

"Ce que tu veux faire."

Mon cœur battait comme un tambour. Les pensées coquines sont arrivées de manière incontrôlable d'un seul coup. Au moment où j'étais sur le point de me retourner pour faire face à Kimhan, elle a répondu naïvement dans la direction opposée à ce qui se déchaînait dans ma tête.

"Je veux dormir."

"Ah."

"Tu veux dormir aussi, n'est-ce pas ? Tu dois être très fatiguée ce soir."

"Bonne nuit."

C'est tout ce que j'ai pu dire avant de lâcher ma mâchoire dans le noir. Peu de temps après, j'ai même entendu la respiration de la personne à côté de moi. J'ai profité de cette occasion, puisque je suis la seule personne éveillée, pour me retourner et la serrer dans mes bras.

"Je suis vraiment désolée d'avoir eu de mauvaises pensées. Serrons-nous l'une contre l'autre pendant que nous dormons comme ça."

J'ai essayé de dormir après avoir dit ça. C'est peut-être parce que j'étais fatiguée, alors je suis tombée facilement dans un sommeil profond. Et nous retournons toutes les deux dans le monde bleu et blanc. Cette fois, Kimhan et moi nous sommes regardées, sachant que nous rêvions l'une de l'autre à ce moment-là.

"Qu'est-ce que c'est ? Je rêve de toi même ici."

"C'est moi qui rêve de toi, Hwan. Allons-nous nous voir le visage tout le temps ?"

"Ce n'est pas bien ?"

"C'est bien."

"Seulement bien ?"

"C'est le meilleur."

Nous nous sommes souri et nous nous sommes jetées dans les bras l'une de l'autre avec désir. C'était étrange que nous ne nous sentions pas mal à l'aise là-bas, comme dans le monde réel. C'était comme si là-bas, nous pouvions faire ce que nous imaginions. Nous y étions plus proches que dans le monde réel. Là-bas, j'étais Dahwan, qui n'appartenait qu'à Kimhan. Ici, Kimhan n'appartenait qu'à moi aussi. Nous bougions lentement. Nous nous étreignions et nous nous blottissions. Nous faisions l'amour passionnément, mais sans nous presser. Kimhan savait où j'aimais être touchée, et je savais quand la petite fille était prête à être touchée. Et quand tout a presque atteint son paroxysme, mon téléphone a sonné pour nous réveiller en sursaut.

Kimhan et moi avons ouvert les yeux en même temps et avons regardé le téléphone qui sonnait parce que j'avais oublié de le mettre en mode silencieux. Après avoir attrapé le téléphone pour voir qui appelait avec frustration, j'ai vu que c'était Mali, j'ai jeté le téléphone avec agacement (qui coûtait presque 30 000 bahts), comme si c'était quelque chose de dégoûtant. Nous étions à notre apogée ; pourquoi mon amie idiote devait-elle appeler !

"Hwan."

"Kim."

Nous étions toutes les deux restées suspendues dans nos rêves, alors que les choses atteignaient leur point culminant. Nous nous sommes regardées dans le monde réel et nous nous sommes mordu les lèvres très fort. Mon corps me faisait mal et cela me disait que nous pouvions recommencer. Cette fois dans le monde réel ! J'ai sauté pour m'asseoir sur le dessus de Kimhan et j'ai enlevé mon peignoir. La petite fille, qui était toujours allongée, a fait de même, puis elle s'est assise pour serrer ma taille fermement avec les deux mains.

"C'est la vraie Hwan... une vraie personne."

J'ai pris le visage de Kimhan dans mes mains et je me suis penchée pour l'embrasser alors qu'elle gémissait.

"Tu es vraiment Kim."

Lorsque nous avons été sûres que nous ne rêvions pas, nous nous sommes jetées l'une sur l'autre et nous avons pressé nos lèvres l'une contre l'autre pour nous embrasser passionnément, comme si nous allions avaler l'autre personne si nous le pouvions. C'était l'amour.

"Dahwan... Je t'aime."

C'était la première fois que nous nous avouions notre amour. La façon dont elle m'a appelée a mis en évidence à quel point elle était sérieuse, comme la lettre qu'elle avait laissée dans la capsule temporelle. Cela m'a fait hocher la tête et répondre de la même manière.

"Kimhan... Je t'aime aussi."

Ce fut une bonne nuit... Notre nuit.

**Chapitre 35 : Décision**

Faire l'amour dans nos rêves était l'une de nos activités que nous faisions régulièrement parce que nous pensions que ce n'était pas réel, même si c'était le cas… Nous étions heureuses…. Nous étions excitées… Nous atteignions le point culminant… Mais dans le monde réel, c'était notre première fois. C'était la première fois que nous nous mettions nues ensemble. Nous étions si mal à l'aise que c'en était irritant. Je voulais toucher ses courbes, mais mes mains tremblaient. Kimhan, qui était toujours calme, est aussi devenue nerveuse quand elle a embrassé mes seins.

"Hw... Hwan. C'est bizarre..."

La personne sous moi a encadré mes joues de ses mains et a pincé ses lèvres. Bien qu'il n'y ait pas beaucoup de lumière, je pouvais voir qu'elle était extrêmement timide à ce moment-là.

"Je suis tellement gênée."

"Que devrions-nous faire ? Je suis nerveuse aussi. Pourquoi est-ce si différent de quand nous rêvons ?"

"Parce que dans nos rêves, nous pensons que ce n'est pas réel, je suppose. Mais maintenant que c'est réel..."

Le cœur de Kimhan battait si vite que je pouvais le sentir avec la paume de ma main. J'ai souri un peu avec adoration et j'ai déplacé ma bouche pour saisir cet endroit sensible. La petite fille a sursauté et a courbé son dos pour m'accommoder. Cela m'a encouragée de voir que je pouvais faire sentir à Kimhan qu'elle était submergée par les émotions.

"Ça fait du bien ?"

J'ai caressé son mamelon avec ma langue pendant que je bougeais ma main entre ses jambes et que je sentais l'humidité.

"Ne demande pas ça. Je ne sais pas quoi répondre."

"Réponds honnêtement..."

J'ai bougé pour regarder Kimhan dans les yeux dans le noir pendant que je frottais ma cuisse contre l'endroit sensible entre les jambes de la petite fille.

"Si je vois que je le fais bien, je serai encouragée à continuer."

"Tu veux que je te loue ?"

"Peux-tu ?"

"Ahhhh,"

J'ai bougé mes jambes contre la zone humide. La petite est passée de nerveuse à me pousser pour me faire m'allonger sur le lit et prendre le contrôle.

"Très bien... tu es très bonne, Kim."

Parce que je savais que les éloges pouvaient réjouir mon partenaire, surtout Kimhan, qui n'était plus elle-même alors qu'elle se frottait contre moi et gémissait les yeux fermés. C'était comme si elle essayait de ne pas reconnaître que cela se passait réellement. J'ai regardé la personne qui haletait de manière obsessionnelle. Je ne pouvais pas m'empêcher de tendre la main pour tenir sa taille et la faire bouger plus vite.

"C'est tellement bon, Hwan... Wel... Ahhhh..."

Tout est allé plus vite jusqu'à ce qu'on dirait que Kimhan montait à cheval. Le gémissement de la petite fille m'a excitée au point que je ne pouvais pas m'empêcher d'utiliser ma main pour me donner du plaisir. Cependant, Kimhan a retiré ma main avant que je ne secoue en atteignant mon apogée.

"Donne-moi un instant..."

L'humidité sur ma cuisse m'a dit que la petite fille avait atteint son but.

"Dépêche-toi, Kim... Hurr... Ah !"

Kimhan ne m'a pas fait attendre longtemps. Elle a pris le contrôle de mon endroit le plus sensible avec sa bouche immédiatement pendant qu'elle utilisait une main pour caresser mes seins. Je ne pouvais que couvrir mon visage et ma bouche avec mes mains parce que j'avais peur d'être trop bruyante.

"Hwan, tu as si bon goût."

"Ne dis pas ça."

J'ai secoué ma tête jusqu'à ce que mes cheveux s'étalent sur l'oreiller. J'avais honte mais aussi excitée. Je n'étais pas sûre si j'aimais ce genre de mots ou pas.

"Si tu as fini, peux-tu simplement le laisser sortir ?"

"Non... Ce sera compliqué."

"Je veux te manger toute entière, Hwan."

La petite fille a retiré ses lèvres d'entre mes jambes, bien que je n'aie pas fini.

"Non... Arrête... Oups !"

Alors que ses doigts étaient toujours occupés dans cette zone, Kimhan m'a donné un baiser passionné. En réalité, tout était similaire à quand nous rêvions. Nous faisions aussi l'amour comme ça. Nous faisions des tours pour faire et recevoir jusqu'à ce que le point de rupture arrive.

"Je préfère ça dans le monde réel."

Les doigts de la petite fille sont allés à l'intérieur et j'ai ressenti une douleur aiguë en serrant si fort mes lèvres que j'ai dû planter mes ongles dans ses bras pour qu'elle comprenne ce qu'elle ressentait.

"Ça fait mal."

"Tu pourras te venger de moi plus tard. Nous le faisons aussi dans nos rêves. Finalement, ce sera mieux."

"Ah..."

J'ai respiré par la bouche et j'ai haleté... J'ai essayé de tolérer la douleur parce que je pensais que ce serait comme elle l'avait dit. Ça allait mieux et c'est à ce moment-là que mon corps s'est familiarisé avec les doigts et le rythme de la petite fille. La douleur s'est transformée en plaisir. Et peu de temps après, j'ai atteint la ligne d'arrivée parce que j'ai pressé Kimhan d'aller plus vite.

"Ahhh !"

Et tout s'est brisé jusqu'à ce que je sois complètement mouillée. Ma tête était vide, comme si elle avait été couverte de peinture blanche. Kimhan a retiré sa main de moi et m'a regardée avec désir, puis s'est penchée pour me goûter, mais je l'ai pressée contre le lit avant qu'elle ne puisse le faire.

"Maintenant, c'est mon tour."

"Attends, je n'ai pas essayé... Ahhh."

Je n'ai pas attendu que la petite fille fasse sa demande. J'ai poussé mon doigt immédiatement parce que le corps de Kimhan était prêt. La petite fille a semblé surprise par la douleur aiguë. J'ai souri un peu et je me suis lentement déplacée vers elle pour sourire à nouveau.

"Nous pouvons essayer l'une sur l'autre toute la nuit. Tu n'auras pas à t'inquiéter, Kim."

Kimhan a gémi dans sa gorge mais a quand même insisté pour dire ses mots.

"Ne fais pas que parler. Moi, qui m'épuise en premier, je perds."

"Je ne perdrais pas, c'est sûr !"

Le bruit de la douche de la salle de bain m'a fait, moi qui étais déjà éveillée depuis un moment, sortir lentement mon visage de sous la couverture. Notre nuit excitante est passée rapidement, mais je pouvais me souvenir de tous les détails. Merde ! Je suis Dahwan, l'invaincue devant tout le monde. Mais j'avais peur de regarder Kimhan dans les yeux le lendemain matin et je ne savais pas comment me comporter. Le bruit de l'ouverture de la porte de la salle de bain m'a fait faire semblant de dormir à nouveau. La vapeur chaude de la douche s'est échappée avec la petite fille, suivie d'un petit mouvement au pied du lit. La petite fille s'est assise dans le peignoir qu'elle avait porté la nuit précédente parce que nous n'avions rien d'autre à porter. Elle a allumé la télévision et a changé de chaîne… Qu'est-ce qui va se passer ensuite ?

"Hwan."

J'ai fermé les yeux très fort. L'appel de la petite fille m'a rendue raide jusqu'à ce que j'aie presque des crampes. Pourquoi m'appelait-elle soudainement comme ça ? Je dormais encore.

"Ne fais pas semblant de dormir."

Quand j'ai entendu ça, j'ai ouvert les yeux pour jeter un coup d'œil. Kimhan m'a regardée dans les yeux et a souri. Pour être honnête, j'ai vu de la timidité là aussi. Si j'étais aussi timide et maladroite, comment pouvait-elle agir normalement ? Nous venions de passer une nuit très passionnée.

"Comment sais-tu que je suis réveillée ?"

"Ce n'est pas ton heure de coucher habituelle. Combien d'années j'ai été avec toi ? Viens, assieds-toi et parlons."

La petite fille a tapoté la zone du lit à côté d'elle pour me dire où m'asseoir. Je me suis lentement enveloppée dans la couverture parce que je n'avais rien sur moi.

"De quoi veux-tu parler si tôt ?"

"De nous..."

Merde ! Je ne peux plus faire ça. Kimhan a couvert son visage de ses mains. Je ne pouvais maintenant voir que ses oreilles rouges, alors je savais qu'elle ne pouvait plus faire semblant.

"Hwan, tu ne m'aides pas du tout. Tu ne penses pas que je me sens timide aussi ?"

J'ai adoré la petite fille qui essayait d'être forte après avoir entendu ça. Je l'ai serrée dans mes bras et j'ai pressé sa tête pour qu'elle s'appuie sur moi.

"Je suis désolée. Je suis si mauvaise... C'est ma première fois."

"Hwan, tu agis comme si c'était ma dixième fois. C'est la première fois pour nous deux."

"C'est vrai..."

J'ai souri sèchement avant de m'asseoir correctement et de retirer la main de la petite fille de son visage pour que je puisse la regarder dans les yeux.

"Alors parlons ouvertement sans être timides. Ou même si nous sommes gênées, nous devons l'accepter. D'accord ?"

"Oui. Nous devons faire ça."

Nous avons souri un peu et nous nous sommes tournées l'une vers l'autre, car nous ne pouvions pas nous empêcher de nous sentir timides. Mais comme j'étais une actrice qui avait joué tous les rôles, y compris une mère célibataire, passer une nuit de noces avec ma meilleure amie n'était rien.

"Très bien. Je vais essayer de me contrôler. Notre relation est claire maintenant, n'est-ce pas ?"

"AHA."

"Nous sommes amoureuses, n'est-ce pas ?"

"Je me trompe ?"

"C'est un peu gênant. Mais ce serait étrange si je disais non."

Kimhan a soupiré et a pensé au passé.

"En fait, nous sommes amoureuses depuis longtemps. Depuis nos 18 ans... Pourquoi avons-nous laissé les choses durer si longtemps ?"

"Ce n'était probablement pas le bon moment à l'époque,"

J'ai souri timidement.

"Mais mieux vaut tard que jamais."

"Tu as failli me perdre."

"Si tu m'avais avoué plus tôt, ça aurait été beaucoup plus facile."

"Je l'ai fait dans la lettre. Pourquoi l'as-tu ouverte ? C'est ma faute ?"

"J'ai eu plus de dix ans, mais je n'ai rien dit. Je t'ai laissé avoir des petits amis pour essayer de trouver quelqu'un pour me remplacer."

"N'est-ce pas génial ? Alors que l'une était secrètement amoureuse et n'avait personne, l'autre a essayé de trouver quelqu'un pour remplacer l'autre."

Kimhan a dit ça comme si je me moquais de moi avec sarcasme. J'ai laissé tomber ma mâchoire et j'ai agité mes mains pour essayer de le nier.

"Ce n'est pas que tu es la seule à être amoureuse de moi ; je ressens la même chose. Nous n'avons juste pas avoué notre amour parce que nous avions peur de perdre notre amitié, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Ne te dispute pas avec moi. Sais-tu à quoi je dois faire face maintenant, en te volant au mariage ?"

Quand je me suis plainte, Kimhan m'a regardée et a souri en caressant mon visage avec ses mains pour essayer de me faire sentir mieux.

"Ah. Ne te fâche pas.."

"Je ne le suis pas. Je suis de bonne humeur."

J'ai souri largement pour montrer ce que je ressentais vraiment. Alors la petite fille a souri aussi. À ce moment-là, l'atmosphère entre nous était très accueillante. La chambre était remplie d'amour.

"À quelle heure est ton tournage aujourd'hui ?"

"Mon humeur a tourné au vinaigre."

J'ai cessé de sourire et j'ai haussé les épaules quand j'ai pensé à ma séance de fin de soirée.

"Ne pouvons-nous pas nous enfuir un peu plus ?"

"Nous ne pouvons pas échapper à la vérité. Nous nous sommes juste enfuies, donc personne ne pouvait me trouver dans ton condo ou chez nous. Mais le mariage est terminé, et tu as des responsabilités. Donc, nous ne pouvons pas ne pas affronter la réalité."

"Arg. Ne sois pas si mature avec moi. Nous avons le même âge. Non ! Je suis un peu plus âgée."

"Ne te plains pas."

"Je veux juste être avec toi, juste nous deux, encore un peu plus longtemps."

J'ai frotté le bras de la petite fille avec ma tête comme un chat. Kimhan a ri joyeusement et m'a serrée dans ses bras en me balançant d'avant en arrière.

"Nous serons ensemble à partir de maintenant. Faisons-le jusqu'à ce que nous nous ennuyions."

"Faisons-le jusqu'à ce que nous nous ennuyions ?"

"AHA."

"Si nous ne nous ennuyons pas, pouvons-nous le faire souvent ?"

"De quoi parles-tu ?"

"Le faire."

"Comme tu es coquine !"

Quand Kimhan a réalisé ce que je voulais dire, elle m'a crié dessus. J'ai ri et je l'ai embrassée sur la joue avec une mignonne agressivité. La petite fille a repoussé mon visage en plaisantant.

"Qu'est-ce que tu fais ?"

"Nous ne le faisons pas encore."

"Hwan !"

"Oh. Tu n'aimes pas ça ? J'étais si obsédée par toi hier soir."

Maintenant que je pouvais être coquine avec elle. Je voulais le faire plus parce que j'aimais la voir gênée. Et Kimhan était vraiment gênée. Elle a couvert son visage avec sa main. Nous étions le contraire de quand Kimhan est sortie de la salle de bain pour la première fois.

"Tu es folle... Qu'est-ce que tu dis ?"

"Tu me poses la question ?"

J'ai glissé ma main sous son peignoir et j'ai joué avec son corps de manière malicieuse. Kimhan a ri alors que je la chatouillais et elle m'a frappée.

"Une fois que nous devions partir bientôt."

"À midi. Il n'est que 9 heures du matin. Nous avons encore beaucoup de temps.."

"Tu étais gênée il y a un instant."

"Si tu es timide, tu ne pourras pas le faire."

"Tu n'es pas fatiguée du tout... Argg ?"

"Oh ? Tu es fatiguée ? Alors tu perds."

Et ça a continué naturellement. Mais ce matin-là, nous avons pris notre temps, voulant faire attention aux détails après avoir traversé la bataille de la nuit dernière... L'amour était si bon... Le monde est toujours juste. Quand tu es heureux, tu dois aussi souffrir. C'était comme la règle de fer.

Kimhan et moi nous préparons (émotionnellement et mentalement) à retourner à Bangkok, vêtues de simples t-shirts blancs que nous avons demandés au personnel de l'hôtel de nous apporter et en leur donnant des pourboires. Nous leur avons également demandé de nous acheter des pantalons à motifs de fleurs que je n'aurais jamais pensé porter sur mon corps. Mais peu importe, tu es mieux de porter à nouveau une tenue traditionnelle thaïlandaise. Ce serait beaucoup plus effrayant ! Dès que j'ai vu mon téléphone, j'ai montré mes dents et j'ai vu plus de 200 appels manqués. Environ 80 étaient de ma mère et 20 autres de mes amis. Plus de 100 étaient de mon manager, Phi Toon. La première personne que j'ai choisie d'appeler était Mali, qui m'a réveillée de mon sommeil pour renforcer mon lien avec Kimhan la nuit précédente.

[Je te maudis. Tu es morte ? Pourquoi tu ne m'as pas rappelée ?]

"Je m'enfuyais. Pourquoi as-tu appelé à 3 heures du matin ? Je n'étais pas d'humeur à répondre à un appel à ce moment-là.]

[Ça veut dire que tu étais d'humeur à faire autre chose. C'est effrayant !]

"Alors ? Pourquoi as-tu appelé tant de fois ?"

[Rien. J'ai appelé parce que je voulais savoir où tu étais. Tu ne nous as donné aucune nouvelle, donc nous étions inquiets. Mais entendre ta voix maintenant nous donne la tranquillité d'esprit. Es-tu prête à faire face à la catastrophe à nouveau ?]

"Oui. Nous sommes prêtes."

[Bien.]

Mais avant de raccrocher, je n'ai pas pu m'empêcher d'appeler mon amie potelée à l'autre bout du fil.

"Mali."

[Quoi ?]

"Merci."

[À propos d'hier soir ? Bien sûr, je dois aider. À quoi servent les amis... Ah, à être des amis avec des avantages.]

"J'étais de bonne humeur ; ne la gâche pas."

[Autre chose ?]

"Rien. Je veux juste te remercier d'avoir appelé hier soir."

[Tu n'as même pas répondu.]

"Disons que j'apprécie."

J'ai regardé Kimhan et j'ai ri en pensant à la nuit précédente. La petite fille, qui était ma chauffeuse pour la journée, a entendu ma conversation avec Mali et elle n'a pas pu s'empêcher de me frapper légèrement sur le bras pendant qu'elle me montrait ses dents.

"Ne me regarde pas comme ça."

"Tu es si mignonne quand tu es gênée. Et si sexy quand tu ne l'es pas."

"Dahwan !"

"Je ne t'embêterai plus. Maintenant, je dois appeler Phi Toon..."

[Dahwan, qu'est-ce que tu as fait !]

Dès que j'ai appelé, Phi Toon m'a crié dessus si fort que la voix pouvait être entendue dans la voiture. Kimhan, ma chauffeuse de retour à Bangkok, s'est tournée pour me faire un sourire sec, se sentant désolée pour moi.

"J'ai fait beaucoup de choses. Tu peux crier sur tout ce que tu veux."

[Les nouvelles sont partout sur Internet. Maintenant, c'est en tendance sur Twitter. À quoi pensais-tu ? Tu es une actrice célèbre. BlaBla bla bla bla...]

J'ai éloigné le téléphone de mon oreille et j'ai tordu ma bouche, me sentant agacée, mais c'était ce que je devais accepter comme résultat de mes propres actions. C'était comme si tu allais en enfer après avoir commis un péché… À ce moment-là, je payais mes dettes.

"Allez, Phi Tush."

[Toon !]

"Phi Toon... Ce qui est fait est fait. Traitons les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent. On se voit à Bangkok. J'ai du travail ce soir de toute façon. Tu peux me crier dessus autant que tu veux. Ouais !"

J'ai immédiatement raccroché mon téléphone, car il ne restait qu'une seule barre de batterie. Kimhan m'a regardée avec des inquiétudes.

"Tu iras bien ? Je suis une personne ordinaire et inconnue. Mais tu es une actrice célèbre. Il doit y avoir un grand impact."

"À quel point cela pourrait-il être mauvais ? Au pire, je ne trouverai plus jamais de travail en tant qu'actrice."

"Pourquoi ne sembles-tu pas t'en soucier autant ?"

"J'ai déjà gagné beaucoup d'argent. Même si je ne démissionne pas maintenant, je devrai le faire un jour. Comparé à te voir appartenir à quelqu'un d'autre, je préfère ça."

J'ai pincé un peu la bouche en pensant à cela.

"Ah. Allons manger chez moi aujourd'hui.."

"Pourquoi dois-tu rendre ça si formel ? Je mange chez toi tout le temps et tu viens chez moi de la même manière."

"Cette fois, ce n'est pas la même chose que les autres fois."

"Comment ça ?"

J'ai essayé de ne pas sourire et de devenir timide. Alors j'ai répondu honnêtement.

"J'ai dit à maman que si j'aimais ou si j'aimais quelqu'un, j'emmènerais cette personne à la maison pour manger avec elle. Alors je t'invite."

J'ai jeté un coup d'œil à la conductrice, qui pinçait ses lèvres et essayait de ne pas sourire parce qu'elle était timide. Pour être honnête, j'avais peur pour ma vie parce que peut-être qu'elle serait trop timide pour couvrir son visage de ses mains. Alors j'ai attrapé le volant au cas où.

"Qu'est-ce que tu fais ?"

Kim a regardé ma main sur le volant et a demandé curieusement.

"Je le tiens au cas où tu serais trop timide pour nous emmener sur le bord de la route. Je veux te présenter à ma mère."

"Folle !"

J'avais déjà vu la petite fille rire plus de 10 fois ce jour-là. Et j'avais tendance à être heureuse de petites choses, comme voir Kimhan rire depuis que j'étais enfant, c'est pourquoi j'aimais plaisanter avec elle. Nous avons parlé du passé en chemin, nous souvenant des événements selon la chronologie, et nous sommes arrivées à la conclusion que...

"Ça veut dire que chaque fois que nous rêvions, nous étions toutes les deux endormies en même temps."

J'ai claqué des doigts et j'ai réfléchi en utilisant la même logique.

"Comment cela peut-il nous arriver ?"

"C'est un miracle. Penses-tu que quelqu'un d'autre dans ce monde a des expériences similaires aux nôtres ?"

"Peut-être, mais ils ne nous le diraient pas. Parce que nous n'osons même pas nous dire pourquoi ils pourraient nous appeler folles."

"Et je n'ai pas peur d'être traitée de folle. Je n'osais pas le dire à cause des choses que nous faisons dans nos rêves."

"Surtout des mauvaises choses ?"

"Uh-huh... Il y a eu tellement de fois où je voulais te le dire, mais j'avais peur que si j'entrais dans les détails et que tu ne ressentais pas la même chose, nous ne pourrions plus être amies."

"J'ai ressenti la même chose. C'est pourquoi je ne te l'ai pas dit non plus. Alors nous avons laissé le temps passer jusqu'à maintenant."

"Je pensais à quelque chose et j'ai une question."

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Quand nous avions 18 ans, notre dernière année au lycée, tu m'as demandé d'être ta petite amie, tu te souviens ?"

"AHA."

"Tu as dit que tu voulais me demander d'être ta petite amie mais que tu ne pouvais pas le faire dans le monde réel... Pourquoi ?"

J'avais oublié ça. Et je l'ai dit dans mon rêve. Quand je m'en suis souvenue, j'ai commencé à devenir nerveuse et je ne savais pas comment lui parler de nos mères. Par hasard, j'ai vu nos mères s'embrasser..

et ça m'a fait ne pas lui avouer mon amour comme prévu.

Kimhan ne pourrait probablement pas le supporter... Nos pères s'aimaient et nos mères aussi.

"Ah... j'ai tellement sommeil."

"Tu t'es soudainement sentie somnolente ?"

"Je n'ai pas beaucoup dormi la nuit dernière. Nous avons fait beaucoup de choses."

J'ai tourné mon corps et j'ai regardé la fille timide, qui était initialement curieuse, mais maintenant elle a oublié ce qu'elle m'avait demandé.

"Tu veux savoir ce que j'ai fait hier soir ?"

"Tu fais comme si j'avais beaucoup dormi."

"Allons-nous dormir ensemble à nouveau ce soir ?"

Le mot 'dormir' a de nombreuses significations ici. Kimhan a doucement poussé mon visage avec sa main gauche, comme si elle ne voulait pas que je la regarde.

"Va dormir maintenant."

"Allons-nous dormir ensemble ce soir ?"

"Ça dépend."

"Ça dépend de quoi ?"

"Ça dépend si j'en ai envie."

"Et tu en as envie ?"

Kimhan a essayé de ne pas sourire et a répondu tendrement.

"Oui."

Ah... je fondais. C'était ce que ressentaient les jeunes mariés. Nous n'avons pas pu faire ce que nous avions prévu parce que quand nous sommes rentrées à la maison, Kimhan et moi avons dû nous séparer pour parler à nos mères. Nous ne savions pas quel serait le résultat.

"Et si tante Aey désapprouvait notre relation ?"

Je tenais toujours la main de la petite fille en demandant avec inquiétude. Kimhan a serré ma main et m'a fait un sourire.

"Si j'ai déjà décidé, rien ne peut le changer."

"Mais tu t'es déjà enfuie de ton mariage avec moi."

"Parce que c'est toi. Tu es toujours mon exception."

Nous nous sommes séparées pour rentrer chez nous. Ma mère est rentrée du travail et changeait les chaînes de télévision avec la télécommande. Je me suis tenue à la porte et je l'ai regardée, attendant de voir quand elle me saluerait et évaluant la situation. Mais ma mère est restée immobile, silencieuse et calme. Elle n'a rien dit jusqu'à ce que je perde patience.

"Maintenant, je suis de retour."

"As-tu mangé quelque chose ?"

"Je n'ai pas dîné. J'allais t'inviter à dîner ensemble avant que j'aille travailler."

Cette fois, ma mère m'a regardée sérieusement.

"Tu proposes de dîner avec moi. C'est une surprise."

"Je vais amener une personne importante pour manger avec nous. La personne dont je t'ai parlé que... si j'étais sérieuse avec quelqu'un, j'amènerais cette personne."

Ma mère et moi nous sommes regardées, comme si nous nous battions avec nos yeux. Nous n'étions pas du genre bruyant quand nous nous battions... Nous gérions les choses pendant que nous pensions toutes les deux clairement.

"As-tu bien réfléchi ?"

"Oui."

"Il y aura beaucoup de conséquences. Tu as fait un grand désordre hier."

"J'attends d'affronter les conséquences. Mais si je pouvais revenir en arrière, je le referais."

Ma mère s'est retournée pour regarder la télévision et a croisé une jambe sur l'autre.

"C'est ce que j'attends de toi."

Ma mère a soupiré et est restée silencieuse, comme si elle pensait à ce qu'elle allait dire. Je savais que ma mère avait quelque chose à dire, alors je me suis lentement assise et j'ai attendu.

"Depuis quand as-tu ce sentiment ?"

'Ce sentiment' voulait dire ma relation avec Kimhan, qui était le même sentiment que maman et tante Aey.

"Il y a longtemps. Depuis que j'étais jeune... étudiante."

"Hé ?"

Ma mère a étiré sa voix et m'a regardée.

"Étudiante ? Lycée ou université ?"

"Lycée."

"À peu près au même moment que tante Aey et moi ?"

"Oui."

"Hwan, tu n'as jamais rien dit."

"Parce que si je l'avais fait, toi et tante Aey, vous auriez rompu."

Je lui ai dit ce que je ressentais et j'ai haussé les épaules.

"Te voir heureuse est une bonne chose."

"Pourquoi as-tu pensé que si tu me le disais, je romprais avec tante Aey ?"

"C'est trop mélangé. Papa et papa. Maman et maman. De plus, elle n'était qu'une fille ; peut-être que je n'aurais pas hésité. Alors j'ai pensé... Il est préférable que nous soyons amies."

"Alors pourquoi as-tu décidé de me le dire maintenant ? N'as-tu plus peur que je rompe avec tante Aey ?"

Quand ma mère m'a posé la question, j'ai regardé mes mains, essayant de trouver une bonne raison. Je semblais probablement quelqu'un qui n'était pas digne de confiance parce que je disais des choses qui contredisaient ma mère à l'époque.

"Je suis désolée, maman... Je ne peux pas la perdre. Si mon amour fait du mal à quelqu'un, je devrai l'accepter."

Ma mère a croisé les bras sur sa poitrine et m'a regardée. Je pouvais le sentir, alors je l'ai regardée timidement.

"Tu vas me frapper ?"

"Est-ce que je l'ai déjà fait ?"

"Tu peux me crier dessus."

"Où trouverais-je le courage de te crier dessus alors que je fais partie de ça ?"

Ma mère a frotté son visage avec sa main, comme quelqu'un qui ne sait pas quoi faire.

"Et je comprends totalement ce que tu ressens. Si tu n'avais pas atteint ce point, tu n'aurais pas sorti la mariée du mariage pour créer ce désordre."

"Maman..."

"La vie est courte. Si tu es heureuse, je le suis aussi."

"Maman, tu es si compréhensive."

J'ai sauté de mon canapé pour serrer ma mère dans mes bras. Mais comme ma mère était timide et pas habituée à ce genre de contact comme les autres qui avaient des filles, elle a été gênée et a agité sa main pour me dire de me détacher d'elle.

"Va-t'en. Je ne peux pas respirer."

"Gée... Quand tu es avec tante Aey, tu te blottis."

"C'est la même chose ?"

"Tu m'as allaitée quand j'étais bébé."

"Hé !"

Ma mère a utilisé ses deux mains pour me gifler si fort que cela a fait un bruit. 'Claque.' Et à cause de sa timidité, mon visage tremble.

"Ça a fait mal ?"

"Tu es trop timide. Ça fait mal,"

J'ai dit avant de lui sourire pour la réconforter.

"Mais je suis contente que tu comprennes."

"Je comprends, mais je ne suis pas sûre que la mère de la personne d'à côté le fera. Il faut attendre et voir."

Moi, qui étais heureuse et joyeuse, je me suis éloignée nerveusement de maman et j'ai regardé en direction de la maison de Kimhan. Oui... Il ne reste plus qu'un obstacle, qui était la mère de Kimhan. C'était le plus difficile.

**Chapitre 36 : Prendre soin d'elle**

Je ne sais pas de quoi Kimhan et sa mère ont parlé. Nous avions prévu de dîner ensemble, mais nous avons dû annuler car je devais aller travailler et je ne pouvais plus attendre. La situation sur le plateau était normale. Je pouvais sentir beaucoup d'yeux sur moi, mais quand je regardais en arrière, tout le monde agissait comme si rien ne s'était passé. Mais cela ne m'inquiétait pas. Ce qui me frustrait, c'est que nous avions commencé à filmer à 20 heures et nous devions finir à 4 heures du matin. En fait, c'était normal pour le tournage d'une série, mais je voulais juste rentrer vite à ce moment-là. Kimhan me manquait tellement !

"Tu es si pressée de rentrer ?"

La voix de Pat m'a provoqué parce qu'il a vu que j'étais impatiente de rentrer depuis le début. J'ai fermé les yeux et j'ai pincé mes lèvres d'agacement avant de me retourner pour lui parler avec de bonnes manières.

"Il est 4 heures du matin, ce serait absurde si je ne voulais pas rentrer."

"Tu as sommeil ?"

"Pourquoi tu demandes ?"

"On dirait que tu as fait des activités amusantes et excitantes. Je peux encore me souvenir de quand tu es sortie en tenue traditionnelle thaïlandaise rouge. C'était si mémorable."

Cette question judicieuse m'a mise en colère. J'ai léché mes lèvres et j'ai regardé la personne qui semblait chercher une bagarre plus que me demander comment j'allais.

"Si tu veux demander quelque chose, demande directement."

"Rien. Je te taquine juste. Tu n'as pas besoin de t'émouvoir. Je rentre aussi."

Et après cela, le beau garçon a marché de l'autre côté. Quand j'en ai eu l'occasion, j'ai couru vers ma voiture, je l'ai démarrée et je me suis vite dirigée vers chez moi. J'ai regardé l'horloge sur le tableau de bord et j'ai soupiré parce que j'avais peur que Kimhan soit déjà endormie.

C'était l'heure de dormir… Il ne m'a pas fallu longtemps pour rentrer à la maison. Il y avait des bruits de grillons partout, mais ils n'étaient pas aussi forts que le son de mon battement de cœur. J'avais déjà envoyé un message à la petite fille, mais elle n'a pas répondu. Alors je me sentais un peu angoissée… Comme je pensais à elle à chaque respiration, a-t-elle dormi heureusement ? Si mal ! La notification de message qui a sonné dans le noir m'a fait sursauter. Quand j'ai vu que c'était de la personne que j'attendais, j'ai souri largement.

[Kimhan : Tu seras à la maison si vite. Tu viens de dire que tu étais sur le plateau.]

[Dahwan : Alors tu n'es pas encore endormie ? Pourquoi as-tu lu mon message mais n'as pas répondu ?]

[Kimhan : J'ai peur que si je réponds trop vite, tu saches que je t'attends.]

[Dahwan : C'est toi ?]

[Kimhan : Qu'est-ce que tu penses ?]

[Kimhan : Regarde par la fenêtre de ta voisine, vite.]

J'étais debout devant la maison de Kimhan, essayant de jeter un coup d'œil, je me suis tournée pour regarder la fenêtre où nous nous parlions normalement. J'ai vu la petite fille agiter sa main pour me montrer qu'elle est éveillée et vivante.

[Dahwan : Descends et ouvre-moi la porte.]

[Kimhan : Je ne peux pas. Maman est en train de cuisiner dans la cuisine.]

[Dahwan : En ce moment ?]

[Kimhan : Uh huh. Maman veut faire l'aumône aujourd'hui.]

[Dahwan : Que devrions-nous faire alors ?]

[Kimhan : Attends jusqu'au matin.]

[Dahwan : Non. Je vais monter.]

[Kimhan : Ne sois pas folle. Il sera bientôt matin.]

Le message de Kimhan n'a pas pu calmer mon désir. Finalement, j'ai décidé de monter chez la petite fille et de marcher sur le côté pour grimper par la fenêtre. Mais il semblait que la tâche était trop difficile car nous n'avions pas d'arbres avec des branches assez grosses pour que je puisse grimper.

"Qu'est-ce que tu fais ?"

-"Je ne peux pas monter. Peux-tu lancer une corde ou quelque chose ?"

J'ai chuchoté, mais comme la petite fille était trop haute, elle a dû mettre sa main à son oreille pour m'envoyer un langage des signes, me disant qu'elle ne pouvait pas m'entendre.

"Quoi ?"

"J'ai dit, lance-moi une corde."

"Où est-ce que je vais trouver une corde ?"

"N'importe quoi qui peut faire grimper, alors."

"Quoi ?"

Kimhan a incliné sa tête pour essayer de m'écouter et j'ai inconsciemment crié parce que ça m'agaçait un peu.

"J'ai dit, lance-moi n'importe quoi pour que je monte."

"Calme-toi."

La petite fille a mis son doigt sur ses lèvres.

"Maman va t'entendre."

"Tu ne peux pas m'entendre. Lance quelque chose comme dans les films. Des draps, des couvertures ou des serviettes attachées ensemble. Ou jette juste ta tête."

"Tu es folle ? Je ne suis pas un esprit mangeur de saleté. Au moment où je finirai d'attacher ces choses, ce sera le matin. À tout à l'heure."

"Non !"

J'ai tapé du pied comme un enfant frustré parce que ses parents ne voulaient pas lui acheter de bonbons.

"Tu me manques, Kim. Je veux te voir."

"N'agis pas de manière mignonne."

Kimhan a fermé sa bouche et a ri.

"Je vais essayer de m'échapper pour aller chez toi. D'accord ?"

-Oui, tu peux. Si j'avais des ailes, je volerais pour te voir.

"Ne va pas si loin."

"Ce n'est pas un problème du tout... Hein ?"

Je me suis redressée parce que la voix de Kimhan a semblé différente. Puis je me suis raide quand j'ai reconnu la voix. Et si…

"Va t'asseoir à l'intérieur de la maison correctement."

"Bonjour, tante Aey,"

J'ai levé mes mains pour payer poliment mes respects à la tante d'à côté avec un sourire maladroit.

"Tu t'es levée très tôt."

"Mais on dirait que quelqu'un n'a pas dormi parce qu'il est trop anxieux."

"Allons nous asseoir à l'intérieur confortablement, pour que personne n'ait à grimper ou à se faufiler là où personne ne peut voir."

Je suis entrée timidement dans la maison de Kimhan, me serrant si fort que je me sentais comme un papier A4 soigneusement placé dans une pile. La petite fille, qui allait s'enfuir, a aussi été traînée pour s'asseoir avec nous. Tout est devenu silencieux, comme si nous jouions à un jeu silencieux pour un million de bahts. Celle qui était plus calme gagnerait… Et parce que c'était trop gênant, Kimhan a été la première à parler.

"Pourquoi nous as-tu invitées à nous asseoir ici si tôt, maman ?"

"Il est si tôt. Je suis surprise que tu sois déjà debout. Ou n'as-tu pas dormi ?"

Silence... Les adultes vivaient dans le monde avant nous. Et il semblait qu'elle savait déjà pour nous : elle a juste choisi de ne pas le dire et elle a attendu de voir ce que j'allais faire. Bien sûr qu'elle savait. Kimhan lui a parlé pendant longtemps. Comment se fait-il qu'elle ne sache pas ? Si elle ne savait pas, elle n'attendrait pas de m'attirer dans la maison comme ça.

"As-tu l'intention de te cacher comme ça jusqu'à quand ?"

Tante Aey m'a regardée et a commencé à parler sérieusement. J'ai avalé de la salive alors que Kimhan a tendu la main pour toucher le bras de sa mère et a souri sèchement.

"Mère. Vas-y doucement…"

"Je veux de la clarté. Tu prends quelqu'un de son mariage et tu te faufiles comme ça ? Tu n'agis pas en homme."

J'ai roulé des yeux, ne sachant pas quoi faire. Je suis Dahwan, l'une des meilleures actrices de ma chaîne ; comment pourrais-je être un homme ? Je suis une femme ! Dans de nombreuses positions aussi...

"J'allais te le dire. Ce n'était juste pas le bon moment."

"Maintenant, c'est le moment. J'écoute. Dis-moi.."

J'allais pleurer. Je n'avais jamais eu peur de rien, pas même de Jaroay. Mais maintenant, j'étais face à une femme avec un sourire éclatant comme Kimhan, qui pouvait aussi être effrayante par moments, comme sa fille aussi.

"Nous sommes amoureuses."

"J'aime Kim, alors je l'ai prise avec une danse lente. Et aujourd'hui, je suis ici à 4 heures du matin à cause du rythme rock puissant de mon cœur."

"Hwan !"

Kimhan a presque hurlé à ma réponse à sa mère. À ce moment-là, je fixais les yeux de tante Aey, parlant à travers nos pensées. Une fois, je suis entrée accidentellement dans cette maison quand nos mères dansaient le rock n' roll. Comment se fait-il que tante Aey ne sache pas ce que je ressens ?

"C'est très direct."

"Quelles sont tes pensées, tante Aey sur cette question ?"

"Je ne veux pas trop y penser. Je lui ai demandé de l'épouser parce que je savais que je ne serais pas avec elle beaucoup plus longtemps. Si Kim a quelqu'un à côté d'elle qui l'aime, je partirai en paix."

"Ça veut dire... ?"

"Ce que ça veut dire, c'est que ça peut être n'importe qui que Kimhan pense être bon pour elle. Ça n'a pas à être un homme comme Mawin... Ou une femme comme Dahwan."

Mon cœur battait comme un tambour. Je me suis tournée pour regarder Kimhan dans les yeux. Kimhan gonflait toujours ses joues, mais je pouvais voir qu'elle laissait échapper un sourire en entendant que la conversation entre sa mère et moi se passait bien. C'était comme si nous nous comprenions sans avoir à en parler directement.

"Il est déjà 5 heures du matin…"

Tante Aey a regardé l'horloge et nous a souri.

"Faisons l'aumône au rythme de la pop. Hwan et Kim, veuillez aller chercher le plateau dans la cuisine et me retrouver à la porte."

La mère de Kimhan a marché vers la porte d'entrée, laissant la petite fille et moi seules, comme si elle savait que nous voulions parler en privé. Dès que tante Aey a été hors de vue, la petite fille m'a frappée sur le bras.

"Qu'est-ce que tu as dit à ma mère ? Quel rythme ? Tu as été si impolie."

"Parler de musique est impoli ?"

"Je ne suis pas stupide. Et maman..."

Kimhan a soupiré.

"Mais c'est étrange que ma mère accepte cela plus facilement que ce à quoi je m'attendais."

"De quoi as-tu parlé quand tu as disparu et que tu n'es pas venue dîner avec moi alors ?"

"Nous avons parlé, mais maman est restée silencieuse quand je lui ai dit pourquoi je m'étais enfuie avec toi. Je voulais laisser à ma mère le temps d'y réfléchir. Ou je veux lui lancer tout ça d'un coup."

"D'après ce que je vois, il semble que tante Aey ne soit pas trop stressée à ce sujet."

"Oui.... si elle a pu surmonter le problème de mon père, la fille ne devrait pas être un problème."

J'ai presque ajouté, 'En plus, ta mère est avec ma mère,' mais j'ai choisi de rester silencieuse. Nous sommes allées chercher le plateau et nous avons attendu pour faire l'aumône aux moines. Le ciel sombre s'est lentement éclairci et est devenu bleu. Il semblait que l'approche de la mère de Kimhan fonctionnait. Elle se sentait en paix et n'était plus angoissée. Nous faisions l'aumône, mais je n'étais pas familière avec ça parce que je ne me levais normalement pas aussi tôt, la mère de Kimhan a dû m'aider à me guider à travers ça.

"Après avoir placé la nourriture, agenouillez-vous et levez la main pour recevoir les prières. Quand le moine prie, vous pouvez faire un vœu pour que dans votre prochaine vie... vous vous rencontriez à nouveau."

Kimhan et moi nous sommes regardées, puis tante Aey a continué à parler.

"Je souhaite qu'aucun obstacle ne puisse ruiner cet amour et qu'elles soient ensemble pour toujours."

Je voulais tout ça, comme on me l'avait dit. Quand nous avons eu fini, tante Aey a rangé les choses avec l'aide de Kim et moi.

"Si vous pouvez vous lever tôt, venez ensemble faire l'aumône pour que vous sachiez comment on fait. Comme ça, quand je serai partie, tu pourras aider Kim."

"Mère..."

"Tante Aey..."

Kimhan et moi avons pris soin de la personne qui a dit ça et qui marchait à l'intérieur de la maison, stupéfaites et reconnaissantes. La mère de ma voisine, qui pleurait hystériquement, était maintenant aussi forte que si elle était une personne différente. Quand elle a vu que nous ne la suivions pas, elle s'est retournée et a dit ses derniers mots.

"S'il te plaît, prends soin de Kimhan pour moi... Hwan."

**Chapitre 37 : La vérité**

Je dois admettre que je me sentais très euphorique avec les bonnes actions que j'avais faites ce matin-là. Mais faire le bien ne pouvait pas m'aider à me débarrasser de mes mauvaises pensées, alors j'ai traîné Kimhan dans mon appartement, où nous pouvions être seules et faire ce que les jeunes mariées faisaient de 9 heures du matin à midi.

"Hwan, tu n'as pas faim ?"

La petite fille, qui était allongée face contre terre à côté de moi, a demandé en me chatouillant le nez avec son doigt.

"Non, je n'en ai pas parce que j'ai beaucoup mangé."

"Folle. Nous devons manger de la nourriture aussi."

"C'est une bonne idée. Alors nous aurons de l'énergie pour faire de nombreuses activités."

J'ai lentement déplacé mes doigts vers l'épaule blanche et nue de Kimhan. La petite fille a mordillé mes doigts avec une agression mignonne.

"Ça fait mal !"

"Bien."

"Comment cela peut-il être bien ? Mes doigts sont très importants pour toi maintenant."

"Coquine !"

La petite fille m'a frappée légèrement avec un oreiller. Nous nous sommes roulées dans le lit joyeusement et nous avons senti que c'était le moment où nous étions les plus heureuses.

"Maintenant que j'y pense, c'était dommage que nous n'ayons pas pensé à faire ça au cours des dix dernières années. Nous avions été amies jusqu'à ce qu'elle soit sur le point de partir, moment où j'ai ressenti le besoin de faire quelque chose."

"Parce que tu m'aimes ?"

Kimhan a demandé, voulant entamer une conversation. J'ai roulé un peu des yeux en y pensant avant d'examiner la personne qui a posé cette question… Beaux yeux… Nez haut… Lèvres séduisantes… Corps parfait avec des courbes… Ah... Je ne pouvais pas choisir.

"Que devrais-je faire ? J'aime tout en toi."

J'ai passé mes doigts sur sa lèvre inférieure.

"Et tu me donnes envie de t'essayer à nouveau, Kim."

Alors que je me penchais vers la petite fille pour tenter de commencer un autre bon souvenir, mon téléphone a sonné. J'ai serré mes lèvres.

"Merde ! Qui appelle à ce moment précieux ?"

"Réponds, au cas où ce serait quelque chose pour le travail…"

"Si c'est pour le travail, alors je ne veux pas répondre."

"Tu dois le faire parce que tu es le sujet de conversation de la ville maintenant."

Quand j'ai entendu ça, j'ai soupiré un peu, mais j'ai tendu la main pour prendre le téléphone et voir qui appelait. J'ai montré l'écran à Kimhan qui a roulé des yeux, se sentant fatiguée.

"Ce n'est pas le travail. Ce sont nos amies…"

"Réponds."

"Je ne veux pas. Morn aime me taquiner."

"Mais Morn ne dit jamais de bêtises. Réponds. Je veux savoir pourquoi elles appellent."

Après que Kimhan ait insisté, j'ai pris le téléphone, même si je ne le voulais pas. Mon amie farceuse m'a saluée avec une voix espiègle qui m'a fait montrer les dents d'agacement.

[Bonjour. Qu'est-ce que tu fais ?]

"N'utilise pas cette voix. Tu m'appelles rarement, pourquoi tu m'appelles ?"

[Pourquoi as-tu l'air si fâchée ? C'est ton moment de plaisir ?]

"De quelle folie tu parles ?"

[Je vais m'interposer encore plus. Viens chercher Mali et moi tout de suite.]

"Où ça ?"

[En bas. Dans ton condo, bien sûr. Tes amies te rendent visite. Ne pose pas trop de questions.]

"Pourquoi êtes-vous ici ?"

[Mes amies me manquent.]

"Ne montez pas."

[Pam est plus belle que toi.]

"Monte tout de suite pour que je puisse te gifler."

[Descends me chercher tout de suite. J'ai aussi apporté des nouilles de mon magasin. Elles vont être froides !]

J'ai coupé la ligne et j'ai fait une grimace comme si j'étais sur le point de pleurer à Kimhan, qui était allongée à côté de moi. La petite ne savait pas ce que je ressentais, alors elle a ri de moi avec adoration et a glissé mes cheveux derrière son oreille.

"Allez. Nos amies nous rendent visite. Nous avons beaucoup de temps pour être ensemble. Nous pouvons le faire jusqu'à ce que nous nous ennuyions."

"Est-ce que nous allons le faire ?"

Kimhan n'a pas compris au début, alors j'ai souri. Mais une fois qu'elle a réalisé ce que je voulais dire, elle m'a frappée et s'est levée pour aller s'habiller.

"Depuis quand es-tu devenue si obsédée ?"

Je me suis rapidement levée et j'ai attrapé la main de la petite fille. Elle s'est retournée pour tomber sur le lit et j'ai eu des pensées coquines.

"Depuis que je suis tombée amoureuse de toi, petite."

"Qu'est-ce que tu fais ? Va trouver nos amies."

"Juste un peu. Dix minutes… juste un peu."

"Coquine... Ah."

Compris… Il m'a fallu 30 minutes pour m'habiller lentement avant de descendre chercher mes amies. Mon téléphone a affiché une dizaine d'appels manqués de Samorn, et ça m'a fait sourire quand j'ai pu répondre à mes amies.

"Vous êtes venues sans invitation, alors j'ai eu besoin d'un peu de temps pour m'habiller avant de pouvoir descendre."

"Tu as pris si longtemps, et tu ressembles toujours à ça ?"

C'est déjà plus beau que la plupart des gens sur terre.

Kimhan était dans la cuisine, préparant les nouilles que mon amie nous a apportées. J'ai fait signe à Mali de l'aider à servir les nouilles à tout le monde, mais l'amie potelée est restée les bras croisés, ayant l'air mal à l'aise. La petite fille n'a pas pu s'empêcher de demander la raison.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Mali ? Pourquoi tu restes là ?"

"Je ne sais pas comment me comporter."

Parmi nous toutes, Mali semblait la plus novice dans cette situation. Samorn a toujours su pour mes sentiments, donc seule Mali était dans le noir. Pour être exact, elle ne faisait pas très attention à ses amies car sa vie était assez mouvementée.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Li ? Tu sais qu'elles se sont enfuies du mariage pour être ensemble."

Samorn a eu l'air irritée et a marché pour porter les bols à la table elle-même. À ce moment-là, tout le monde dans la pièce a regardé Mali, qui se tenait seule, comme s'il y avait une barricade entre elle et ses nouilles. Je n'ai pas pu m'empêcher de l'appeler avec mon doigt.

"Ne sois pas pénible, Li."

"Nous sommes des amies. Des amies depuis plus de dix ans. Et soudain, des amies deviennent des amantes…"

Mali a mis ses mains sur son visage et a fermé les yeux très fort.

"J'ai la chair de poule rien que d'y penser."

"N'agis pas comme ça, Li. Toutes ces années, tu n'as jamais eu un indice ? On pouvait voir depuis Mars qu'elles s'aiment."

Kimhan et moi nous sommes regardées timidement, mais nous avons essayé de ne pas le montrer pour qu'elles ne se moquent pas trop de nous.

"Ah. Je peux le dire depuis la terre. Quel genre d'amies s'embrassent ?"

"Tu les as vues s'embrasser ?"

"Morn... Tu parles comme si tu les avais vues s'embrasser ? Où ?"

"Chez Kim. Dans la chambre, quand elle a eu la grippe."

Kimhan m'a regardée et a souri au coin de sa bouche comme une gagnante. J'ai vite détourné le regard avant de montrer les dents à mon amie, qui parlait encore.

"Changeons de sujet."

"J'ai vu Kim donner un baiser furtif à Hwan dans la salle de classe quand Hwan a eu la grippe."

Cette fois, j'ai regardé la petite fille et je lui ai souri. C'était quelque chose de nouveau que je n'avais jamais su auparavant.

"Tu ne me l'as jamais dit. Comment peux-tu garder un secret comme ça si longtemps ?"

"Ce n'est pas un secret. J'ai juste l'impression que ce n'est pas quelque chose dont nous devrions parler. C'est comme regarder mes parents le faire."

"Tu as vu ça ?"

"Je donnais un exemple ! En plus, Kim a dit qu'elle l'avait fait à cause de ma théorie, alors j'ai laissé tomber. Je ne voulais pas en parler."

"Si nous avions parlé à l'époque, il n'y aurait pas eu de mariage. J'aurais dit à Hwan de proposer à Kim et tout aurait été fini."

"Pourquoi ne me l'as-tu pas dit ? Pourquoi as-tu gardé ça comme un secret profond dans ta gorge ?"

"Je suis belle en le faisant."

Nous sommes toutes devenues silencieuses, et il y a eu un silence pesant. Mali nous a regardées et a soupiré.

"En tout cas... donnez-moi un peu de temps pour comprendre ça."

"Pourquoi tu en fais toute une histoire ? Ce ne sont pas tes enfants, Mali. Et elles ressentent la même chose depuis si longtemps. Même avec le baiser, elles ont eu la même pensée... Qu'est-ce que c'est le problème ? Ce n'est pas parce qu'elles s'aiment que nous ne sommes plus des amies."

Samorn a continué à manger ses nouilles après avoir dit ça, mais Mali hésitait toujours.

"Qu'est-ce qui se passe si elles se séparent ? Ce serait la fin de notre gang ? Hwan s'ennuie si facilement. Elle a eu sept maris au cours des dix dernières années."

"Merde. Un couple. Personne ne va plus loin que ça !"

"Et Kim ?"

"Toi..."

J'ai laissé tomber ma mâchoire et j'ai croisé mes bras sur ma poitrine pour essayer de me composer. Tout était silencieux jusqu'à ce que je le brise.

"Je suis sur le point de te dire de ne pas t'inquiéter que nous rompions parce que ça n'arrivera jamais."

"Tu ne connais pas l'avenir. Finalement, Kim sera ta huitième amante comme tout le monde."

"Non."

"Comment ça ?"

"Parce que Kimhan sera ma dernière amante."

Mon ton sérieux a rendu tout le monde silencieux. La petite fille, qui avait écouté en silence pendant longtemps, est venue se tenir à côté de moi et a mis son bras autour du mien pour confirmer ce que j'ai dit à nos amies pour les rassurer.

"Nous ne nous séparerons pas jusqu'à ce que la mort nous sépare. Pouvez-vous prendre ça comme notre promesse ?"

"Kim..."

Mali a mis sa main sur sa poitrine avant de la lever pour se fermer la bouche.

"C'est si doux, n'est-ce pas ?"

Samorn a semblé excitée, mais...

"Je vais vomir ! Tu penses que tu es dans une scène d'un feuilleton de Channel 7 ? Si vous voulez toujours être amies, ne me confessez plus jamais votre amour devant moi. Je ne pouvais pas le supporter !"

Mali a agité ses mains comme si elle secouait quelque chose dans l'air.

"Bien. Je vais essayer de l'accepter. Qu'en est-il d'être des amies et un jour de se gratter mutuellement la démangeaison ? Je ne sais pas comment réagir. Kim, tu dois être folle. Tu es intelligente. Pourquoi n'utilises-tu pas ton cerveau pour y penser ? Pourquoi es-tu avec une fille parfaite comme Hwan, qui est belle mais stupide ? En plus, vous deux ne pouvez pas avoir de bébés."

"Oh ouais."

"Hein ?"

"Le seul inconvénient est que Hwan ne peut pas avoir de bébé avec moi."

"Kim, tu veux avoir un enfant ?"

"Bien sûr, mais seulement avec toi."

"Wow. Je t'ai dit d'arrêter. J'ai envie de vomir."

Mali a agi comme si elle avait la nausée.

"S'ils s'aiment tant, ils n'auraient pas dû faire semblant d'être amis pendant si longtemps. Pourquoi n'ont-ils pas avoué il y a longtemps et en finir ?"

"Ils aiment le faire de la manière difficile."

"Même si tu penses ça, j'allais avouer mon amour à Kim."

J'ai souri à la petite fille à côté de moi. Cependant, Kimhan semble curieuse.

"Quand ?"

"C'était quand nous étions sur le point d'obtenir notre diplôme de fin d'études secondaires."

"Le jour où tu as dit que tu avais quelque chose à me dire ?"

"Oui. Wow... tu as une bonne mémoire."

"Parce que j'espérais que tu avouerais. Ah... dans notre rêve, Hwan, tu as dit que tu allais avouer mais tu ne pouvais plus. Parce que ?"

J'ai laissé tomber ma mâchoire parce que j'avais oublié ça. En cherchant une issue, Samorn et Mali ont froncé les sourcils, ayant l'air confuses.

"Quel rêve ?"

"Ça n'a pas de sens."

J'ai bougé mes mains, essayant de sortir de ce sujet. Mais Kimhan était très déterminée parce qu'elle voulait vraiment savoir. Elle a attrapé ma main et m'a fixée.

"Y a-t-il quelque chose que tu ne m'as pas dit ?"

"N... non !"

"Tu as un ton d'alarme."

J'ai roulé des yeux et j'ai changé de sujet.

"Alors, qu'est-ce que les gens disent de moi sur Internet ?"

Quand j'ai demandé ça, elles sont toutes restées silencieuses. Même Kimhan, qui essayait de me coincer, a reculé.

"Pourquoi êtes-vous toutes silencieuses ? Est-ce que beaucoup de gens me critiquent ?"

"Dire beaucoup n'est pas suffisant, plutôt, ça devrait être des tonnes."

Samorn et Kimhan se sont dépêchées de fermer la bouche de Mali. Je les ai regardées avec curiosité parce que je n'ai jamais entendu Kimhan en parler ou le mentionner. Mais je pouvais deviner, alors je ne me suis pas dérangée de lire quoi que ce soit car cela m'irriterait. Ou, pour le dire autrement, ces choses ne m'ont jamais dérangée et j'ai décidé de ne pas perdre mon temps à les lire. Mais quand j'ai vu que tout le monde essayait de me le cacher, ma curiosité a été immédiatement activée.

"Qu'est-ce qu'ils disent ?"

"Comme d'habitude. Chien de décembre, rivière pleine d'eau."

Samorn l'a dit nonchalamment, sachant que cela ne me dérangerait pas.

"Beaucoup d'attaques. Tu n'as pas à les lire. Bien que tu sois forte comme un roc, tu pourrais te recroqueviller si tu lis les commentaires sur Internet."

"Ça disparaîtra si ce site ChaeDara arrête d'essayer d'en faire une tendance. Mais je suis surprise de voir à quel point ils en savent sur toi. C'est comme s'ils pouvaient lire dans les pensées. Et d'après ce que j'ai lu, tout est si précis, je ne peux pas argumenter pour toi,"

Mali a dit avec un visage tordu. Mais je n'ai rien ressenti parce que je sais que les mots des gens ne peuvent pas me faire de mal ou me tuer si je ne les laisse pas faire.

"N'y pense pas trop. Les mots des gens n'ont pas d'impact sur moi : tu le sais. On va voir ! Je vais vous montrer ! Où dois-je regarder ? Twitter ? ou ce site ChaeDara ?"

J'ai attrapé mon téléphone et j'ai ouvert cette page CheDara, en défilant pour trouver mes articles.

"Oh. C'est la publication principale. Il y a beaucoup de commentaires parce que je suis célèbre."

"Hé... ça ne te dérange pas ou tu es juste sans honte ?"

Samorn a secoué la tête, tandis que Mali avait l'air inquiète et a essayé de prendre le téléphone de ma main.

"Hé ! Ne les lis pas."

"Je vais vous montrer que ça ne peut pas me déranger !"

J'ai toujours été forte et dure. J'ai fait défiler pour lire les commentaires à haute voix comme si je m'en fichais.

("Chien de décembre te va bien. Les autres essaient de voler des maris, mais elle a volé une femme.")

"Kimhan n'est la femme de personne. Ne dis pas de la merde sur Kim, stupide."

('Comment a-t-elle été élevée pour être comme ça ? J'ai lu qu'elle a giflé un professeur quand elle était au lycée.)

"Débile. Ma mère l'a fait."

('Dans le passé, elle ne sortait qu'avec des garçons pour essayer de cacher le fait qu'elle aimait les femmes. Esprit tordu')

"Si tu as le temps de dire que les autres ont un esprit tordu, tu devrais trouver un déodorant qui rend tes aisselles blanches à utiliser. C'est si sombre que je peux sentir la poubelle sur ta photo de profil."

Et j'ai continué à les lire sans rien ressentir, pendant que la petite fille commençait à avoir les yeux larmoyants comme un bébé. J'ai ri quand j'ai regardé ça.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Kim ? Pourquoi tu pleures ?"

"Je me sens mal pour toi."

"Pourquoi te sentir mal ?"

"Grâce à moi, tu es si critiquée."

"Ahhh. Ces choses ne peuvent même pas causer quoi que ce soit... Hein ?"

Quand mes yeux ont scanné pour voir un certain commentaire, j'ai jeté le téléphone avec les yeux larmoyants, même si je n'avais rien ressenti avant ça.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Hwan ?"

Kimhan, qui ne m'a jamais vue si sensible, se précipite pour me serrer dans ses bras. Samorn, qui se moquait toujours de moi, a aussi vu que je n'allais pas bien, alors elle a tendu la main pour me serrer le coude pour me soutenir.

"D'accord. Ce ne sont que des mots. Ça arrivera. Tu as dit que tu étais forte. Et ces mots ne peuvent pas te faire de mal."

"Je ne peux pas le laisser passer... Qui est-ce ? Pourquoi…"

Je pointe mon téléphone, toute choquée.

"Je ne comprends pas. Pourquoi ?"

"Qu'est-ce que ça dit ?"

Mali prend le téléphone et a lu le commentaire qu'elle lisait à haute voix pour que tout le monde puisse l'entendre.

"Qui est Dahwan ?"

"Arg. Elle ferme sa bouche. Pourquoi l'as-tu lu à haute voix ?"

Samorn, qui était surprise, a lâché mon bras et m'a regardée.

"Ne me dis pas que tu t'es excitée parce que quelqu'un a demandé qui tu étais ?"

"Bien sûr. C'est un gros problème. Cette personne n'a-t-elle pas de télévision ? Même si c'est le cas, qu'en est-il d'Internet ? Comment quelqu'un peut-il commenter et demander qui je suis ?"

"Je te rends ma préoccupation pour toi."

"Je vais porter plainte à la police !"

"Pour quelle accusation ?"

"Loi sur la cybercriminalité. Mentir au public. Il n'y a aucun moyen pour une personne de ne pas savoir qui je suis."

"Débile ! J'ai mal à la tête... Kim, prends soin de ton mari."

Samorn a agité sa main comme si elle voulait que Kimhan me fasse voir la raison, mais cela m'a rendue encore plus en colère.

"Je ne suis pas son mari."

"Bien ! Femme."

"Je ne suis pas sa femme."

"Alors qu'est-ce que tu es ?"

"Tout."

"D'accord, peu importe."

"Je ne peux pas supporter ça. Changez de sujet."

Mali a retenu son souffle, essayant de tout tolérer parce qu'elle ne pouvait toujours pas accepter la relation entre Kimhan et moi.

"Au fait, comment Mawin gère-t-il le fait que vous deux vous êtes enfuies pour être heureuses ensembles comme ça ? Avez-vous parlé avec lui après le gros désordre que vous avez créé ?"

"Pas encore. J'ai l'intention de contacter Win."

"Kim."

J'ai étendu ma main pour la placer sur le genou de la petite fille pour la soutenir. Kimhan est restée silencieuse un instant avant de se lever soudainement.

"Je reviens dans un instant. Vous les filles, parlez."

Nous avons toutes regardé Kimhan et avons chuchoté alors qu'elle entrait dans la chambre.

"Tu te sens probablement très coupable. Pourquoi en as-tu parlé, Mali ?"

Samorn a frappé la tête de son amie potelée de frustration. Mali a montré ses dents avant de lui tordre le visage.

"J'essaie de changer de sujet. Qui aurait pensé que ça choquerait autant Kim ?"

"Normalement, elle est si forte et décisive. Tu te souviens quand j'ai cru que j'étais enceinte et qu'elle m'a dit de me débarrasser du bébé ? Il s'agit juste de Mawin."

"Kim n'est pas si forte. C'est un bébé qui pleure."

J'ai soupiré parce que je connaissais bien Kimhan.

"En la voyant être indépendante et avoir les deux pieds sur terre, elle est en fait très sensible."

"Des artistes."

Samorn a ajouté avec compréhension. Nous sommes toutes devenues silencieuses alors que Kimhan est sortie de la chambre pour s'asseoir à côté de moi.

"Donne-moi ta main."

La petite fille a attrapé ma main pour l'examiner avant d'attraper une lime à ongles pour limer mes ongles.

"Je pense que tes ongles sont trop pointus. Laisse-moi les limer."

Et tout le monde est devenu silencieux, y compris moi. Mon visage est devenu chaud quand j'ai entendu ça parce que je savais ce que ça voulait dire. Mali, qui ne pouvait pas le supporter, a attrapé son sac et a parlé fort et clair.

"Je ne peux plus supporter ça. Je m'en vais."

"Pourquoi tu pars soudainement ?"

Samorn a eu l'air d'un chien curieux alors qu'elle faisait semblant de ne pas savoir ce qui se passait. Mali a crié timidement.

"Elles sont en train de se limer les ongles devant nous. Pourquoi es-tu encore là ? Je vais rentrer à la maison et m'évanouir. Lève-toi, Morn !"

Mali a poussé Samorn, qui observait toujours la situation. Bien qu'elle ait aussi été stupéfaite, elle était beaucoup plus forte que Mali.

"Je ne partirai pas."

"Hé."

Kimhan et moi avons regardé notre amie très calme.

"Pourquoi restes-tu pour être une troisième roue ?"

"Je reste pour pouvoir être la troisième roue. Je sais que vous ne pouvez pas vous empêcher de vous toucher pendant cette période. Elles veulent juste être ensemble et sont contrariées par tout le reste. Je serai tout le reste qui vous dérange."

"Merde, Morn..."

J'ai fermé les yeux, sachant que mon amie essayait de m'irriter. Ce qu'elle venait de dire semblait qu'elle pouvait lire dans mes pensées.

"Waouh ? Si tu es si frustrée, tu peux pleurer."

J'ai grincé des dents, ce qui a fait rire joyeusement la propriétaire du magasin de nouilles.

"Pourquoi devrions-nous courir quand nous venons d'arriver ? Il fait chaud dehors, alors qu'il fait froid ici, comme si nous faisions du shopping à Paragon. Oh... tu as Netflix ici ? Je veux voir trois films avant de partir."

"Va te faire voir."

"Si tu veux partir, Mali, pars, je reste."

Kimhan a pris la télécommande du climatiseur et l'a éteint. Tout le monde a regardé l'action de la petite fille, confus. Surtout quand elle a sorti les piles de la télécommande et les a jetées par la fenêtre.

"La climatisation ne marche plus."

Ils ont tous regardé Kimhan, qui a toujours été du genre calme, stupéfaits. Samorn a attrapé son sac et s'est levée.

"Pour être honnête... si c'était Hwan qui avait fait ça, je m'en ficherais. Mais étant toi. Kim, c'est très inconfortable. Bien ! J'ai prié. Vous pouvez aller au ciel maintenant !"

Et nos amies nous ont laissées seules dans notre chambre. J'ai regardé la petite fille, qui semblait normale, seulement avec un sourire au coin de sa bouche.

"Est-ce que c'est la vraie toi ?"

"Que veux-tu dire ?"

"Ce que tu viens de faire, comment as-tu pensé à jeter les piles par la fenêtre comme ça ? Nous allons avoir chaud."

"Non. J'ai déjà allumé la climatisation dans notre chambre."

"Spirituelle."

"De quoi parles-tu ?"

Je me suis levée et j'ai traîné Kimhan pour me suivre dans la chambre.

"Il fait chaud ici. Allons au lit."

"Aller au lit à nouveau ?"

"Ou nous pouvons le faire debout."

"Le faire ?"

"Faire beaucoup de choses."

J'ai poussé Kimhan dans la pièce et nous avons fait beaucoup de mauvaises choses comme d'habitude. Ah... c'était si bon. Le monde était toujours juste. Si tu es heureuse, la douleur te suivra. Pour d'autres, cela peut être difficile. Mais pour moi, j'étais toujours prête pour ça, donc ce n'était pas si douloureux quand j'ai découvert que l'accord avec Pat mi shipp que nos managers ont essayé de promouvoir, a été annulé. Phi Toon m'a appelée pour me crier dessus quand j'ai finalement décroché le téléphone. Je ne pouvais que prendre connaissance des nouvelles et rire sèchement.

"Je suis désolée pour le désordre que j'ai créé. Nous avons déjà gagné beaucoup d'argent ; ce n'est pas grave d'en perdre un peu."

[Pourquoi as-tu soudainement emmené la mariée loin du mariage ? Pourquoi es-tu si protectrice envers ton amie ? Et tu ne nies pas non plus les rumeurs.]

"Parce que je devrais ?"

[Fais ça pour que les gens ne se méprennent pas et ne pensent pas que toi et ton amie êtes ensemble. Ce site ChaeDara n'arrête pas de souligner que tu aimes les femmes. Les gens les félicitent d'être comme Dispatch parce qu'ils ne se trompent jamais.]

"Ce n'est pas une incompréhension. Je pense qu'ils croient que si j'essaie de le nier, je mentirais. Ils nous pendront si nous mentons dans ce pays. Phi Toon."

[Qu'est-ce que ça veut dire, Hwan ?]

"Oups. Le réalisateur m'appelle. À plus tard. Zzzz."

Je m'assieds sur la chaise et je mémorise joyeusement mon script. Ah... pourquoi devais-je travailler ? J'étais très triste. Le bruit m'a échappé sous mon souffle comme si le signal était mauvais et j'ai raccroché avant de me pencher à nouveau sur ma petite fille. Alors que je pensais à prendre le téléphone pour appeler Kimhan pour discuter avec mon amante, il semblait que nous étions en phase parce que mon téléphone a sonné et il a montré que Kimhan appelait. Oh... Non seulement nous rêvions l'une de l'autre, mais nous pouvions aussi communiquer avec nos esprits. Je la serrerais fort quand je rentrerais à la maison.

"Bonjour."

J'ai salué la personne qui a appelé avec joie.

"J'étais sur le point de t'appeler. Tu me manques."

[Hwan.]

La voix sur la ligne a semblé sévère. Elle m'a fait passer de souriante à fronçant les sourcils. Mais je n'étais toujours pas sûre si j'avais raison.

"Qu'est-ce qui se passe ? J'ai l'impression que tu n'es pas de bonne humeur."

[Y a-t-il quelque chose que tu ne m'as pas dit ?]

"Non."

[Tu es sûre ?]

"Je ne peux penser à rien. J'ai tout révélé. Devrais-je aussi enlever tous mes vêtements ? Mais tu dois attendre un peu. Je vais courir tout de suite après avoir fini ma séance."

[Il y a une raison pour laquelle tu ne m'as pas avoué ton amour il y a dix ans, n'est-ce pas ?]

"Hein ?"

Oh, maintenant, sérieusement, j'ai cessé de sourire parce que la petite fille semblait ignorer toutes mes blagues. Soudain, mon cœur a battu parce que j'avais peur d'avoir raison. Est-ce qu'elle...?

[As-tu su tout ce temps que nos mères sont ensemble ?]

"Kim..."

[Je sais déjà tout !]

**Chapitre 38 : Papa et papa, maman et maman**

Je ne pouvais pas du tout me concentrer sur le travail, mais je devais le faire comme une professionnelle. Et quand j'ai eu fini, je suis rentrée à la maison en hâte parce que la petite fille m'a appelée pour crier et hurler après avoir découvert pour nos mères. Comment l'a-t-elle su ? Les mères l'ont-elles fait trop ouvertement à nouveau ? Cependant, quand je suis rentrée à la maison, ce que j'avais imaginé n'était même pas la moitié de ce que j'avais pensé.

Nos parents étaient aussi là. Maintenant tout le monde se faisait face sans le vouloir. J'ai presque levé la main pour demander si les 1.25075[1] personnes étaient arrivées. Ah... nous ne sommes pas là pour écouter un sermon.

"Tout le monde est là. Qu'est-ce que c'est que ça… ? Pourquoi papa papa et maman maman…"

J'ai déplacé mes yeux à travers eux tous, cherchant une réponse. Cependant, tout le monde reste silencieux. Tout le monde a l'air si timide avec Kimhan qui se tient à proximité. Oui... y compris moi, qui me sentais tout aussi timide.

"Hwan, savais-tu depuis le début ?"

"Pourquoi dis-tu ça ? Je. "

"Maman m'a tout dit."

"Quelle maman ?"

Quand j'ai regardé les deux mères, elles m'ont toutes les deux souri sèchement. Merde ! J'ai gardé le secret pendant les dix dernières années et j'ai acheté un condo pour séparer Kimhan de tout le monde afin qu'elle n'ait pas à le découvrir. Mais quand nos mères ont découvert que Kimhan et moi sommes amoureuses, elles le lui ont dit sans se soucier de ce qu'elle avait fait ! Alors pourquoi Kimhan et moi avons-nous souffert toutes les douleurs des dix dernières années ? Rendez-moi mes dix ans, soit plus de 1500 jours !

"Si tu savais, pourquoi ne me l'as-tu pas dit ?"

"Tu ne pouvais pas supporter ce genre de chose. Je ne voulais pas que tu te sentes blessée. Quand nos parents se sont enfuis, tu as pleuré pitoyablement... Et tu semblais détester tous ceux qui n'étaient pas hétéros."

"Et combien de temps avais-tu l'intention de garder le secret ?"

"Si je pouvais le faire pour toujours, je le ferais. Regarde-toi... dès que tu t'es assise, tu as commencé à crier."

"Je fais ça parce que je me sens mal d'être la dernière à le savoir."

Kim, qui ne m'avait jamais crié dessus, sans compter l'incident avec Mali, était maintenant très en colère et semblait plus grande que moi.

"À quoi pensait maman ? Pourquoi as-tu dit à Kim ? Ne pouvais-tu pas juste te taire ?"

Je n'ai pas précisé quelle 'maman' parce que je voulais parler aux deux. Ma mère a parlé doucement.

"Je veux être ouverte. Maman et papa peuvent accepter le fait que vous êtes ensemble. Tante Aey n'a plus beaucoup de temps. Alors nous en avons discuté et elle a décidé de tout dire à tout le monde. Kim et Hwan sont assez vieilles pour l'accepter."

"Ne peut pas !"

Kimhan a crié à nouveau et a regardé nos parents, qui sont restés silencieux.

"Soudain, maman dit que tu leur pardonnes et nous sommes à nouveau une famille heureuse parce que nous nous aimons. Ce n'est pas juste."

"Calme-toi, Kim. C'est arrivé il y a longtemps. Et quand vous deux avez créé ce désordre, papa l'a arrangé pour vous."

Tante Aey a essayé d'aider son ex-mari de toutes les manières possibles, mais Kimhan n'était pas d'accord. J'ai dû ajouter.

"Kim…"

J'ai tendu la main pour tirer la petite fille et la secouer légèrement, mais elle a secoué ma main avec fureur.

"Ne me touche pas."

"Kimhan !"

Quand j'ai élevé la voix, Kimhan, qui gonflait ses fourrures, a un peu rentré son cou mais se débattait toujours.

"Pourquoi tu lèves la voix sur moi ?"

"Allons prendre l'air dehors,"

J'ai tiré Kimhan dehors contre toute résistance en plaçant mon bras autour du cou de la petite fille. Kimhan a toujours réagi comme ça quand je la regardais sévèrement, comme si elle était un peu intimidée sans savoir que j'avais aussi peur d'elle quand elle s'irritait, mais je n'allais pas le lui montrer. C'était mieux que personne ne sache que j'avais peur d'elle.

"Lâche-moi."

Kimhan a lâché mon bras et a croisé ses bras sur sa poitrine, envoyant le message qu'elle ne voulait pas être touchée. J'ai soupiré un peu parce que j'utilisais beaucoup d'énergie pour parler à la fille têtue.

"Kim. Tu es généralement très raisonnable. Comment se fait-il que quand il s'agit de ça…"

"Veux-tu que je sois raisonnable sur le fait que nos mères sont ensemble ?"

"Oui."

"Comment puis-je accepter ça ? Hein ?"

Kimhan a semblé stupéfaite quand elle a vu que je ne ressentais rien.

"Nos parents. Nos mères. Et nous ? Tout est mélangé…"

"Mélangé ?"

"Oui. Mélangé. Aucune autre famille ne fait ça. Aucune ! Je ne peux pas le supporter."

"Probablement seule notre famille est étrange. Mais ça ne veut pas dire que ça ne peut pas arriver. Kim... c'est déjà arrivé. Nous devons juste l'accepter."

"Ta logique est biaisée, Hwan ? Comment est-ce possible ?"

"Ma logique n'était pas tordue. Mais quand j'ai utilisé une logique normale, nous ne pouvions pas finir ensemble. J'ai dû avoir sept petits amis et j'ai failli te perdre à cause du mot 'mélangé' pour en arriver à cette logique tordue."

Kimhan était sur le point de discuter, mais ne pouvait qu'ouvrir et fermer sa bouche à plusieurs reprises. C'était comme si elle essayait de trouver une raison pour discuter, mais elle ne pouvait pas le dire avec confiance.

"J'ai toujours l'impression que tout est faux."

"Je ne suis pas surprise. Il m'a fallu dix ans pour y faire face, alors ce que tu traverses n'est rien de nouveau pour moi."

"Comment as-tu géré quand tu as vu nos mères ensemble ?"

"Que pouvais-je faire ? J'étais aussi follement amoureuse de la fille."

"Folle…"

La voix de la petite fille était clairement plus douce.

"Waouh. Pourquoi ça doit arriver à notre famille ? Pense-y, Hwan. Sur la gauche il y a nos papas et sur la droite il y a nos mamans."

"Et juste devant nous, nous sommes. N'est-ce pas accueillant ?"

J'ai dit en plaisantant et Kimhan m'a frappée.

"As-tu pardonné à papa ?"

"Ah. J'allais demander pourquoi mon père était ici. Il est très courageux."

J'ai regardé à l'intérieur de la maison pendant que Kimhan parlait du brave homme sous son souffle.

"Oui. Très courageux."

Kim a regardé à l'intérieur de la maison plusieurs fois et a continué à parler.

"Papa a dit qu'il voulait revenir parce qu'il a découvert que maman est malade, alors il veut prendre soin d'elle."

"C'est bien."

"Merde, c'est bien. Mais je n'ai pas oublié ce que nos parents nous ont fait."

"Kim... pour être honnête."

Je suis restée silencieuse un instant avant de continuer avec un ton sérieux.

"Comment osons-nous être en colère contre nos parents quand ce que nous avons fait n'est pas différent ?"

"Que veux-tu dire ? Nous ne nous sommes pas enfuies… ensemble."

Et quand je suis arrivée à cette partie, Kimhan a réalisé et a fermé sa bouche avec sa main. J'ai laissé échapper un sourire sec et j'ai ri. Ne sommes-nous pas vraiment en train de nous enfuir ensemble ?

"Ce n'est pas pareil. Au moins, je n'ai pas eu de fils ou de mari. Je me suis enfuie avec toi avant."

"Parce que je savais que je ne pouvais pas te perdre, mais quand j'y pense, si tu t'étais mariée, je n'aurais pas pu le supporter."

"J'aurais fait exactement ce que nos parents ont fait. Je t'aurais suppliée et j'aurais pleuré. Je t'aurais parlé de nos rêves. Tu ne te serais pas enfuie avec moi ?"

Kimhan a eu l'air nerveuse, et ça m'a fait plisser les yeux nerveusement.

"Tu ne le ferais pas, n'est-ce pas ?"

"J'ai des doutes. Parce que je suis différente de papa. Je suis une personne responsable."

"As-tu parlé à Mawin ?"

"Très responsable... Oh. Tu me frappes encore !"

La petite fille ne pouvait pas discuter, alors elle m'a frappée à plusieurs reprises parce qu'elle n'avait personne d'autre à attaquer. Je l'ai laissée faire ce qu'elle voulait de moi parce qu'elle ne m'a pas frappée si fort.

"Hmm. Disons juste que je ne peux toujours pas le supporter. Tu l'as accepté seule."

"Où vas-tu ?"

"Je vais retourner au condo. Je ne peux pas supporter d'être ici une seconde de plus."

"Qu'est-ce qui ne va pas avec moi ?"

"Reste avec ta famille."

"Mais ce sont nos parents. Oh... je ne peux pas suivre l'arbre généalogique. Mon père, le père de ma petite amie, la mère de ma petite amie, ma mère…"

"Argggf. Je ne veux pas écouter !"

"Comment vas-tu rentrer ? Attends-moi. Je vais avec toi."

"Où dois-je attendre ?"

"Ma maison. C'est la maison où mon père et le tien sont amants."

"Dahwan !"

Kimhan a tapé du pied jusqu'à ma maison avant de regarder en arrière et de faire la moue pour exprimer son insatisfaction que je sois d'accord avec ces relations mélangées. Quand la petite fille a été hors de vue, je suis retournée à la maison et j'ai regardé avec lassitude nos parents. Je n'y étais pas habituée, mais je devais faire semblant que j'étais d'accord avec ça.

"S'il vous plaît, dites-moi ce qui se passe ? Pourquoi êtes-vous tous ici… Kim a dit que papa emménage pour prendre soin de maman…"

J'ai roulé des yeux parce que j'étais confuse quant à la façon dont je devais appeler chaque personne. En bref, tout le monde est affectueux, sauf Kim ?

"Oui, Oui."

Tout le monde a hoché la tête en même temps. J'ai souri sèchement et j'ai hoché la tête avec compréhension.

"C'est bon. Si tout le monde a déjà parlé, décidez qui restera où. Je vais parler à Kim à ce sujet. Ça peut prendre un peu de temps."

J'ai regardé le père de Kimhan et j'ai haussé les épaules.

"Oncle Tim doit comprendre que, aux yeux de Kim, Oncle Tim n'est pas différent d'un monstre."

"Tu n'as pas à faire une comparaison si dure."

Ma mère m'a fait la guerre. J'ai souri en retour et j'ai immédiatement répondu.

"Maman n'est pas différente. Kim est très nouvelle dans cette situation. Famille de monstres."

"Oui. Dahwan, l'être humain normal."

Je pense que je savais de qui je tenais mes traits sarcastiques. Pendant que l'arrangement était facilement décidé à la maison, Kimhan n'était pas facile à gérer. Bien que je lui aie donné d'innombrables raisons, Kimhan n'a pas écouté parce qu'elle ne voulait en reconnaître aucune. Quand je voulais avoir une conversation sérieuse, elle s'éloignait de moi pour faire quelque chose. Comme elle pouvait être têtue… Non seulement ma vie privée était un désordre, mais le seul travail que je faisais bien était aussi très désordonné. Trois de mes contrats publicitaires avaient été annulés parce qu'ils avaient décidé d'utiliser une autre actrice à ma place. Kimhan, qui se souvenait que j'avais signé un contrat pour ça, avait les yeux larmoyants et me serrait dans ses bras, car elle ne savait pas quoi faire d'autre.

"Je suis désolée... C'est à cause de moi."

"Pourquoi tu pleures, Kim ? Hwan ne se soucie de rien d'autre que de ce que l'actrice a fait à son visage, sauf pour la rhinoplastie, qui est très évidente."

Mes amies et moi nous retrouvions à nouveau dans mon condo. La série que j'avais filmée est enfin terminée. Donc j'étais libre de traîner comme ça. C'était quelque chose de sympa...

"Je pense que j'ai aussi eu une chirurgie des yeux."

Je regardais toujours la nouvelle publicité et je la critiquais joyeusement.

"Je suis si stressée. Je veux utiliser mon argent pour faire ceci et cela aussi, mais mon visage est déjà si parfait. Pourquoi Dieu est-il si partial et m'aime-t-il tant ?"

"Où est ta douleur ?"

Samorn m'a jeté une frite au visage pendant que je mangeais.

"Tu ne te sens pas vaincue ?"

"Non. Alors quoi si je n'y ai pas participé ?"

"J'ai entendu dire que le contrat était pour plusieurs millions de bahts ?"

"Comme je travaille, ma seule grosse dépense est ce condo... Même comme ça, j'ai eu une réduction spéciale. J'ai beaucoup d'argent. Je m'en fiche."

J'ai haussé les épaules comme si je m'en fichais, mais il semblait que Kimhan ne croyait toujours pas à ma performance.

"Comment est-ce possible que tu ne ressentes rien ? C'est ton travail."

"Laissez-la se reposer. Qui diable a travaillé tous les jours jusqu'à ce que sa meilleure amie soit sur le point de se marier et que sa main lui ait échappé ? Ce serait une vraie honte."

J'ai un peu levé mon sourcil.

"J'ai déjà pesé ma décision entre perdre ces emplois et te perdre. Et la réponse est que je souffrirais plus si je te perdais."

"Hwan, tu es si…"

Mali a fermé sa bouche avec sa main à nouveau. Et j'ai levé mon sourcil à nouveau.

"Fraîche ?"

"Je vais vomir. Arrêtez d'être mielleuses. Je vous ai dit de ne pas faire ça. Je déteste cette ambiance d'amour."

"Tu es la plus imaginative et la plus fan de manga d'entre nous ; pourquoi es-tu si sensible quand il s'agit de la relation de Hwan ?"

Samorn a posé son épaule sur celle de Mali.

"Bien sûr, je suis sensible. Ce sont toutes les deux mes amies. J'imagine toutes les façons dont elles le font…"

"Je comprends. Assez."

Samorn a continué à mâcher sa chips en levant sa main pour dire à Mali d'arrêter de parler. Kimhan et moi nous sommes assises en silence, nos visages devenant rouges. Ce n'était pas étrange que notre amie l'imagine parce que j'ai aussi imaginé ce que mon professeur a fait quand j'étais absente pendant les vacances scolaires quand j'ai vu quelqu'un tomber enceinte. Je me suis dit… En sécurité de plusieurs manières.

"Changement de sujet. Hwan... si tu continues à perdre des emplois comme ça, ce sera un désastre. Et si tu ne peux plus être une actrice principale célèbre, ou une actrice du tout ? Que feras-tu ?"

Samorn a soulevé un problème. J'ai réalisé une chute potentielle à laquelle je n'avais jamais pensé.

"Je ne sais pas. À part être belle, je n'ai pas d'autres talents."

J'ai commencé à réaliser les conséquences et je suis devenue silencieuse. Pour que mon travail dure, je devais pouvoir le laisser partir. Je n'avais pas besoin d'être l'actrice principale. Si je pouvais jouer n'importe quel rôle, je pouvais le faire jusqu'à ce que je sois plus âgée, comme beaucoup d'actrices plus âgées. Mais si je n'étais pas comme elles… belle mais stupide. Tu es un bon exemple de ça.

"Mali !"

Je me suis préparée à donner un coup de pied à mon amie, qui n'est pas assise loin de moi, mais Mali a ri parce qu'elle était heureuse de me frustrer.

"Je plaisante. Je t'ai vue rester silencieuse et j'étais inquiète, alors je me suis moquée de toi. Honnêtement, tes économies seront suffisantes pour vivre confortablement pour le reste de ta vie si tu ne dépenses pas trop."

"Rien n'est sûr. Tu dois avoir un plan de secours." Kimhan dit ça comme si elle marmonnait pour elle-même,

"D'accord. Je te soutiendrai, Hwan."

"Voir Kim me rappelle... Il y a une idole coréenne nommée Jessica de Girls' Generation. Elle est passée d'idole à fondatrice d'une marque de mode. Et maintenant, elle est si riche. Belle et riche."

Mali a donné l'exemple d'une belle idole pour me motiver, et ça a marché.

"Je serai comme ça."

J'ai claqué des doigts, me sentant déterminée.

"Mais je n'ai aucune connaissance en mode."

"Ton travail est d'être le modèle. Laisse Kim faire le design et toi tu investis. Trouve quelqu'un qui est bon en marketing. Ce sera peut-être difficile au début, mais quand tu seras lancée, ce sera très facile. Kim concevra les vêtements que tu portes et tu les vendras sur Instagram. Elle est juste un bâtiment dessus."

"Brillant. Je n'arrive pas à croire qu'en plus d'être grosse, tu as aussi un cerveau."

Samorn a regardé son amie, stupéfaite. Mali s'est sentie si intelligente qu'elle a dû se redresser un peu.

"Bien sûr. Parce que je suis intelligente et jolie. Je ne peux pas être stupide comme Hwan. C'est une bonne chose qu'elle soit avec Kim parce que c'est elle qui a le cerveau. La seule fois où j'ai eu l'impression que Kim était stupide, c'est quand elle a choisi Hwan."

"Ma…"

"En fait, l'idée de Mali est géniale. Mais je ne peux que concevoir ; Kim je n'ai aucune connaissance en marketing. Si nous allons faire ça, nous avons besoin de quelqu'un qui est bon en marketing."

J'ai souri quand j'ai pensé à quelqu'un qui était à ma portée en ce moment. C'est le moment parfait.

"Il y en a. J'ai quelqu'un en tête, et serait très heureux si nous leur demandions de l'aide."

"Quoi ?"

J'ai donné rendez-vous à nos parents dans un restaurant accompagnée de Kimhan. La petite fille avait l'air grincheuse, mais elle ne pouvait pas refuser parce qu'elle savait qu'elle était en partie responsable du fait que ma vie était devenue pire. La personne qui était la meilleure dans ce monde en termes de marketing et à ma portée, c'était…

"Fais-moi savoir l'aide dont tu as besoin. Je le ferai gratuitement. Je suis à la retraite."

Mon père, qui était spécialisé en marketing et a occupé un poste de direction senior dans une entreprise de boissons, a facilement accepté. Il semblait heureux que je lui aie demandé de l'aide.

"Tu as pris ta retraite ? Pourquoi ?"

"Eh bien... peut-être que je suis trop vieux. Mais je suis toujours bon. J'ai eu beaucoup d'argent de ma retraite, alors je peux t'aider. Fais-le moi savoir. Je ne te facturerai pas un centime."

"Comment peux-tu me facturer ? Maman a payé mes frais de scolarité depuis le lycée."

Quand j'ai dit ça, mon père a courbé le dos, se sentant coupable. Cela m'a fait rire parce que j'ai réussi à me moquer de lui.

"Je plaisante."

"Ta mère n'était pas la seule à l'avoir payé. J'ai viré de l'argent sur son compte bancaire tous les mois. Ce que j'ai fait était mal, mais je n'étais pas sans honte." Mon père et moi avons pu parler comme nous le faisions normalement. Alors maintenant, seuls Kimhan et Oncle Tim étaient silencieux. J'ai tiré la petite fille et je l'ai invitée à manger.

"Mange quelque chose. Tu deviens froide."

"Je n'ai pas faim."

"Kim, nous avons parlé de ça."

"Mais..."

Kimhan a mordu ses lèvres fort et a regardé nos parents assis sur le côté opposé.

"De quoi veux-tu que je parle ?"

Oncle Tim, qui cherchait une occasion de parler à sa fille, lui a posé une question avec impatience. Mais cela ne faisait que me déranger.

"Comment vas-tu, Kim ? As-tu mangé quelque chose ?"

"Si c'était le cas, pourquoi serais-je venue au restaurant ?"

Kimhan a répondu sèchement. Je me suis sentie mal pour son père, qui ne savait pas comment continuer la conversation. Elle est si têtue. Alors j'ai commencé une conversation à la place… Droit au but… Directement.

"J'ai invité Kim ici aujourd'hui pour résoudre ce dont nous avons besoin de parler et elle est d'accord pour que tu reviennes prendre soin de maman."

Nos parents sourient joyeusement.

"Mais revenir est trop difficile. Ce qui est perdu est perdu. C'est difficile à réparer... Pour être honnête, ce n'est pas que nous ne comprenons pas. Mais vous devez nous donner du temps. Hwan n'est peut-être pas si blessée parce qu'elle essaie de faire face depuis qu'elle a découvert pour nos mères, mais j'ai besoin de plus de temps et ce jour-là peut ne jamais arriver."

Tout était silencieux. J'ai regardé à gauche et à droite, puis je l'ai dit franchement.

"Au moins, les parents devraient s'excuser auprès de nous. Nous étions les victimes."

Quand j'ai fini de dire ça, nos parents n'ont pas hésité à faire ce qui était demandé parce qu'ils avaient probablement aussi voulu le faire depuis longtemps.

"Je suis désolé pour ce que j'ai fait,"

Oncle Tim l'a dit en premier avec une voix tremblante, essayant de contenir ses émotions. Tout le monde est resté silencieux. Kimhan a croisé ses bras sur sa poitrine et a regardé directement la personne plus âgée en face d'elle avant de demander.

"Si tu pouvais revenir en arrière, le referais-tu ?"

C'était une question qui n'avait aucune chance de se produire, mais... je voulais savoir aussi.

"Si je pouvais revenir en arrière, Kim ne serait pas née."

"Je ne donnerais pas l'opportunité à Phol d'avoir une famille. Hwan ne serait pas née non plus... C'est-à-dire, si je pouvais revenir en arrière."

"Mais si je reviens au moment où j'ai quitté notre famille après que Kim et Hwan soient déjà nées…"

Cette fois, mon père était celui qui a parlé. Il a regardé Oncle Tim, sachant que ses réponses étaient les mêmes.

"Je le ferais toujours à nouveau."

Quand Kimhan a entendu ça, elle a attrapé son sac et était prête à se lever, mais j'ai attrapé son poignet. J'ai bien compris ce que nos parents ressentaient. Si tu me demandais si j'enlèverais Kimhan de son mariage si elle pouvait remonter le temps. Je donnerais toujours la même réponse : je le ferais même si je perdais beaucoup de mes contrats publicitaires ou si je ne pouvais plus jamais être aussi célèbre que j'étais.

"Kim... Nous avons demandé et nous avons eu des réponses. Nous devons écouter, que ça nous plaise ou non."

Je lui ai dit ça, lui disant d'être patiente et de se rasseoir. Kimhan s'est assise et a croisé ses bras, ayant l'air irritée.

"Merci d'avoir répondu honnêtement. Si vous vous aimez tant, vous n'auriez pas dû nous donner naissance." J'ai répondu de manière sarcastique, car j'étais aussi en colère.

"Ce n'était pas comme ça à l'époque. Nous essayions de nous distraire et pensions que si nous trouvions un remplaçant ou quelqu'un de mieux, nous pourrions l'oublier."

Kimhan et moi nous sommes regardées, commençant à mieux comprendre nos parents. C'est ce que nous avons essayé de faire sans succès pendant un certain temps. Nos parents avaient probablement la même pensée que nous : s'ils pouvaient trouver quelqu'un de mieux, ils pourraient remplacer l'autre personne.

"Mais ce n'était pas facile. Même si nous nous sommes éloignés, nous ne pouvions pas nous échapper l'un de l'autre. Rêver l'un de l'autre nous rappelle que nous ne pouvons jamais nous enfuir l'un de l'autre."

"Hein ?"

Kimhan et moi avons regardé curieusement Oncle Tim, qui nous a parlé de ses rêves. La personne plus âgée est restée silencieuse après avoir réalisé qu'il avait raté quelque chose. La petite fille, qui était sa fille, a perdu patience et lui a demandé.

"Quel rêve ?"

"Rien."

"Dis. Quels rêves ?"

Oncle Tim a semblé nerveux. J'ai regardé mon père, demandant de l'aide. Finalement, mon père a décidé de raconter l'histoire.

"Ça va paraître étrange. Tu peux choisir de le croire ou non."

"Dis-le d'abord, et je te dirai si je le crois ou non."

J'ai toujours donné ma pleine attention et j'étais excitée d'entendre ce que mon père allait dire.

"Alors qu'est-ce que c'est ? De quoi rêvez-vous ?"

"Oncle Tim et moi nous voyons dans nos rêves."

"Hein ?"

"Nous nous sommes rencontrés avant dans nos rêves. Et nous sommes tombés amoureux quand nous nous sommes rencontrés à nouveau dans nos vies d'adultes."

**Chapitre 39 : Conséquence**

Nous nous sommes arrêtées pour prêter une attention particulière alors que l'histoire de nos parents était lentement racontée. C'était particulièrement vrai pour Kimhan, qui était très contre eux au début. Cependant, après avoir écouté l'histoire de leurs rêves, qui était similaire à ce qui nous est arrivé, la petite fille s'est penchée en arrière sur sa chaise et a écouté en silence avec ses mains croisées devant elle. Mon père et Oncle Tim se sont rencontrés dans leurs rêves, depuis qu'ils ne pouvaient pas se souvenir. Leurs rêves consistaient en un champ herbeux, pas un bleuâtre comme le nôtre. C'était comme si le monde des rêves était peint par la personne qui le rêvait. Oncle Tim et mon père avaient été des camarades de jeu depuis qu'ils étaient enfants et ne se sont rencontrés dans le monde réel que lorsqu'ils étaient à l'université.

"La personne dans mon rêve s'avère être Oncle Tim."

Mon père a expliqué.

"Soudainement, la personne avec qui je jouais toujours dans mon rêve ressemblait à Oncle Tim. Et notre lien devient de plus en plus fort."

Ils n'ont évidemment pas parlé de leurs rêves parce qu'ils avaient peur que l'autre personne pense que c'était n'importe quoi, ce qui était aussi exactement la même chose que Kimhan et moi. Je ne le lui ai pas dit parce que nous avons fait tellement de choses dans nos rêves qui ne pouvaient pas être comptées. Si l'autre personne ne comprenait pas ou n'avait pas le même rêve, j'aurais l'air d'une psychopathe qui voulait être plus qu'une amie. L'histoire de papa a été racontée quand ils buvaient, et l'alcool les a rendus plus audacieux. Oncle Tim a raconté l'histoire de lui en premier. Papa et Oncle Tim avaient les mêmes rêves.

Quand ils ont raconté leurs rêves, ils ont commencé à sentir que c'était étrange. Certaines de ses préférences n'étaient pas acceptées à l'époque, surtout un garçon masculin qui aime un autre garçon. Mon père était celui qui a essayé de prendre ses distances et de vivre une vie normale. Il aimait toujours les femmes et il pensait que ses sentiments pour Oncle Tim avaient été une incompréhension. Et il a épousé ma mère. Oncle Tim a également fondé sa propre famille en épousant Tante Aey. Ils ont tous les deux vécu des vies séparées et se sont éloignés l'un de l'autre. Mais tout était pareil dans ses rêves.

"Puisque nous pensions que ce n'était qu'un rêve, nous pouvions tout faire parce que c'était juste nous là-bas."

"Alors nous étions des amants là-bas parce que nous ne pouvions pas nous rencontrer dans la vraie vie."

Maintenant, nos parents s'amusaient à raconter à tour de rôle leurs histoires. Tout a culminé quand Oncle Tim a économisé pour acheter une maison à côté de la mienne parce que mon père l'a invité comme une blague dans ses rêves. Et c'était le début. Bien qu'ils aient été des amants dans leurs rêves, en réalité, les sentiments étaient beaucoup plus forts. Ils ressentaient tous les deux de la douleur, voyant que l'autre avait une famille, et ils pensaient que s'ils n'avaient pas à s'inquiéter des autres, la personne qui devrait être aux côtés de l'autre serait eux-mêmes. Il n'a fallu que trois mois pour que son amour surmonte son sens des responsabilités. Papa et Oncle Tim ont décidé de s'enfuir ensemble. Et c'était le début de la relation entre Kimhan et moi.

La vie était une question de cause à effet. Si une chose ne se produit pas, une autre ne suivra pas. Si Oncle Tim n'avait pas emménagé pour être mon voisin, je n'aurais pas rencontré Kimhan et nous ne serions pas amoureuses comme nous l'étions à ce moment-là. Après avoir entendu toute l'histoire, Kimhan a toujours maintenu son silence. Nous sommes rentrées à la maison tranquillement. La petite fille n'a rien dit jusqu'à ce que je perde patience quand nous sommes rentrées au condo.

"À quoi tu penses, Kim ? Pourquoi es-tu si silencieuse ?"

"Je suis en colère."

Elle gardait tant de rancune. Elle avait déjà entendu toutes les raisons.

"C'est du passé, Kim. En plus, nos mères sont heureuses. Toi et moi sommes heureuses."

"Non. Je suis en colère parce que je comprends ce que papa ressent."

La petite fille avait des larmes dans les yeux.

"Je suis la victime et j'ai été très en colère contre eux. Mais quand j'ai entendu leur histoire, j'ai totalement compris. Je me sens confuse."

"Je pense, 'Et si ?' Que se passerait-il si je me mariais et que tu te mariais…"

Kimhan a tendu la main pour attraper et serrer mon bras fermement.

"Rien que d'y penser me fait mal. La Dahwan de Kim appartiendrait à quelqu'un d'autre."

"La Dahwan de Kim…"

J'ai essayé de ne pas sourire.

"Le garçon que tu as épousé te toucherait partout. Tu rirais sans que je sois la raison. Rien que d'y penser me donne de la colère contre moi-même."

"C'est ce que j'ai ressenti quand tu allais épouser Mawin."

Kimhan s'est penchée pour me serrer fort dans ses bras et se blottir dans mon cou de la manière que j'aimais.

"Je ne peux pas m'empêcher de penser que si j'avais la chance de te revoir et même la moindre chance de vivre ma vie avec toi, ferais-je ce que papa a fait ?"

"Le ferais-tu ?"

"Et toi ? Le ferais-tu ?"

J'ai fait une pause un peu avant de répondre ce qui semblait être une réponse égoïste.

"Je le ferais."

"Oui."

Kimhan m'a serrée fort dans ses bras et a soupiré.

"Je le ferais aussi."

Après avoir entendu ça, j'ai reculé pour regarder Kimhan, et nous avons toutes les deux souri sèchement l'une à l'autre. En réalité, nous pourrions mentir pour avoir l'air bien. Mais je ne savais pas comment cela aiderait parce que nous nous connaissions trop bien. Nous avions toutes les deux la même devise…

**Nous ne vivons qu'une fois ; pourquoi se compliquer la vie ?**

Si j'avais considéré les autres ou si j'avais une meilleure vision du monde, je n'aurais pas éloigné Kimhan de son mariage et tous les commentaires négatifs sur les réseaux sociaux m'auraient blessée. Mais elle me connaissait trop bien. Kimhan et moi passons toujours avant tout le monde. C'était la vérité.

"Alors, qu'est-ce qu'on fait ensuite à propos de nos parents ?"

"Je ne veux pas encore y penser,"

Kimhan s'est détournée et a marché vers la chambre tout en décrochant son soutien-gorge et en le jetant dans le panier à linge.

"Je veux prendre un bain pour me vider la tête."

J'ai regardé les plis de la chemise de Kimhan, qui était maintenant contre son corps, avec intérêt avant de lui donner un indice.

"Il y a une autre façon qui te vide mieux l'esprit."

Kimhan a haussé les sourcils et a regardé ses seins avant de poser ses mains dessus.

"Nous parlions de quelque chose de sérieux. Comment peux-tu penser à de mauvaises choses à un moment comme celui-ci ?"

"Je ne peux pas ?"

J'ai marché vers elle et j'ai jeté la chemise de Kimhan sur sa tête. Elle n'a pas résisté ; elle s'est juste plainte de manière désinvolte.

"Je veux d'abord prendre un bain."

"Nous pouvons le faire pendant que nous nous baignons."

"Le faire ?"

La petite fille a souri malicieusement avant de commencer à enlever mes vêtements.

"Tu veux dire que tu vas prendre un bain avec moi, n'est-ce pas ?"

"Maintenant que j'y pense, nous n'avons jamais fait ça."

"Il y a toujours une première fois... C'est bien. Glissant, c'est bien."

"Qu'est-ce qui est glissant ?"

"La salle de bain."

Quand il y avait une troisième personne dans l'amour, il y avait toujours de la douleur. Et la personne dont nous ne pouvions pas nous empêcher de parler était Mawin. Kimhan et moi nous sentions toujours coupables et devions faire quelque chose pour compenser ce que nous avons fait à Mawin. La seule chose que nous pouvions faire était... nous excuser.

"Tu peux attendre dans la voiture. Si Win te voit, il se mettra encore plus en colère."

"Ne se mettrait-il pas en colère quand il te verrait ?"

"C'est mieux si je vais seule. Tout est arrivé à cause de moi. Tu as le droit d'être en colère."

"Mais je t'ai éloignée du mariage."

"Réfléchis bien. C'est moi qui t'ai sortie du mariage."

"Mais… . "

"Attends ici, s'il te plaît."

À cause de la façon dont elle l'a demandé, j'ai dû attendre dans la voiture et regarder à l'intérieur du café où Kimhan rencontrait Mawin. Parce que c'était un mur de verre, je pouvais voir son langage corporel.

Bien que ce ne soit pas si clair, je pouvais dire que ça ne se passait pas bien. Mawin a balayé tout ce qui se trouvait sur la table et s'est levé avec colère. Kimhan est restée immobile, ne montrant aucune émotion. Je suis sortie de la voiture en courant pour entrer dans le magasin alors que Mawin partait.

"Khun Win."

"Pourquoi vous ne me tirez pas dessus avec un pistolet ?"

"Vous n'auriez pas dû m'utiliser dans votre relation !"

Il s'est éloigné, me frappant alors qu'il passait rapidement à côté de moi pour quitter le café. J'étais plus inquiète pour Kimhan, alors je me suis précipitée à l'intérieur. J'ai vu la petite fille assise là avec les yeux larmoyants. Elle a essayé d'essuyer ses larmes. Merde ! J'aurais dû être là. Je n'aurais pas dû laisser Kimhan faire face à ça.

"Qu'est-ce que Mawin t'a dit ?"

"Il était en colère. Mais j'ai juste dit que nous n'aurions pas dû nous rencontrer."

Kimhan a joué avec la cuillère sur l'assiette avec son doigt, comme si elle pensait à quelque chose.

"C'est vrai. Je me sens vraiment coupable. Nous n'aurions pas dû nous rencontrer."

"Ce n'est pas juste ta faute. C'est ma faute aussi. Et tu pleures parce que…"

"Il a beaucoup de peine, Hwan. Il a beaucoup de peine, mais il n'a rien dit de mal. Il a seulement montré son insatisfaction et a cassé des choses. Mais il a choisi de préserver mes sentiments en ne me blessant pas avec la force ou les mots."

"Si je l'avais fait, je me sentirais mieux."

"Ça arrivera. La douleur ne reste pas avec nous longtemps. Je me suis sentie coupable comme ça quand je t'ai sortie du mariage. Mais quand j'ai pensé que je te perdrais…"

"Parce que je pense comme ça, je peux encore sourire un peu. Même si Mawin avait plus de peine."

Kimhan a serré ma main fermement.

"J'aurais fait la même chose."

Quand cela a été dit, nous avons toutes les deux pu nous sourire. Il semblait que nous comprenions mieux nos parents avec cet événement. Nous regrettons de blesser les autres, mais nous ne pouvions pas nous perdre l'une l'autre. Si ça doit être comme ça, même si nous pouvons remonter le temps, nous choisirions de toujours faire la même chose... encore.

"Alors, traversons cette douleur ensemble."

"Aha."

J'ai agi comme si je ne ressentais rien pour que Kimhan ne soit pas stressée à ce sujet. Mais en réalité, au fond de moi. Je m'étais toujours sentie coupable envers Mawin. Si je lui avais franchement avoué que je ne voulais pas qu'il épouse Kim, il ne l'aurait peut-être pas fait. Et les choses n'en seraient pas arrivées à ce point. Nous n'aurions pas eu à nous enfuir du mariage. Comme je l'ai dit, il n'était pas juste d'être heureux sans supporter les conséquences de ton mal. C'est juste que les conséquences m'ont frappée lentement. Maintenant, j'ai de moins en moins de travail. Il n'y avait pas beaucoup de travail venant d'événements ou de parrainages. C'était bon.

Les producteurs de la série qui étaient en discussion sont simplement restés silencieux. C'était bon. C'était bien parce que cela ne m'affectait que moi. Je pouvais le supporter. Mais quand cela a affecté les gens autour de moi, je n'ai pas pensé que c'était une coïncidence.

"Oncle Tim a aussi pris sa retraite ? Pourquoi ?"

Alors que nous mangions ensemble pour nous réadapter à être ensemble à nouveau, le père de Kimhan nous a parlé de lui-même avec bonheur, comme si ce n'était rien de s'inquiéter.

"Je vieillis. De plus, c'est bien que je puisse m'occuper de Aey à plein temps."

"Je peux aussi aider avec ton projet. C'est bien."

Son acte nonchalant m'a fait regarder un peu mon père et hocher la tête pour lui indiquer d'aller me parler dehors en privé. Il ne savait pas si Kimhan pouvait le sentir aussi. Je sens qu'elle le pouvait, mais elle a choisi de faire semblant qu'elle s'en fichait parce qu'elle était toujours en colère contre lui. Quand mon père et moi sommes sortis pour parler en privé, je lui ai demandé directement.

"Je pense que c'est étrange. Tu as démissionné. Oncle Tim prend sa retraite. C'est trop une coïncidence. Il n'y a pas de telles choses dans ce monde."

"Qu'est-ce que tu penses ?"

"J'essaie de trouver un lien. Vous n'êtes pas encore assez vieux pour prendre votre retraite. Alors pourquoi avez-vous pris votre retraite ?"

Quand j'ai demandé ça, mon père a soupiré, sachant qu'il ne pouvait pas garder le secret.

"Parce que je suis ton père."

"Qu'est-ce que ça veut dire ?"

"La famille du petit ami de Kimhan possède l'unité commerciale où je travaillais."

"C'est fou... Et Oncle Tim…"

"La même chose, mais ils ne nous ont pas virés. Ils nous ont demandé de partir. Si nous ne nous retirons pas, nous n'obtiendrons rien."

"Et tu l'as accepté ?"

"Je dois le faire. Ce que notre famille leur a fait était vraiment dur. Ça a vraiment eu un impact sur leur image. Et je n'ose pas travailler pour sa famille. Je me sens coupable et mal à l'aise de le faire. Oncle Tim ressent la même chose."

"De quoi vivrez-vous alors ? Je suis une fille ingrate ; je ne vous garderai pas."

"Oh... ma fille... "

Nous nous sommes regardés un peu et nous avons ri. Je plaisantais juste. J'ai haussé les épaules.

"Ne t'inquiète pas. Je suis riche, mais je ne vous soutiendrai pas comme je viens de le dire."

"Oh."

"Mais tu peux venir travailler pour moi. Collectez le salaire normal. Oncle Tim aussi. Quand nous établirons une entreprise, travaillons dur pour notre marque. Je vous donnerai le contrôle total."

Mon père a tendu la main pour jouer avec mes cheveux avec amour.

"Je suis heureux d'aider même si je n'en tire rien."

"Alors je ne vous donnerai rien, pour que vous ne vous sentiez pas mal à l'aise."

"Mais je dois manger."

"Je vous achèterai un terrain pour cultiver du riz."

"Qui va labourer le champ ?"

"Oncle Tim."

"Oncle Tim est un programmeur, pas un buffle."

"Haha."

Nous nous sommes serrés dans nos bras et nous avons ri en balançant nos corps pour nous remonter le moral. J'ai fait semblant de rire, bien que mon cœur soit lourd. La conséquence arrivait, et je devais être prête à y faire face avec soin. Mon action donnait lieu à de nombreuses conséquences qui m'étaient dirigées.

**Chapitre 40 : Derrière mon dos**

Finalement, nous étions une famille heureuse. Une famille où nous sommes tous encore confus quant à notre relation les uns avec les autres. Les deux maisons ont été réorganisées. Tante Aey a emménagé avec ma mère, tandis que mon père a emménagé avec Oncle Tim à côté, de sorte que chaque couple avait son propre espace privé. L'après-midi, Papa et Papa et Maman et Maman vivaient ensemble pour s'entraider avec la nourriture et les médicaments. Kimhan et moi vivions à la maison si nous n'avions pas de travail. Au début, tout était difficile...

Les relations mélangées rendaient les regards gênants. Par exemple, lorsque nos parents plaisantaient et riaient en faisant la vaisselle dans la cuisine, ils se taisaient quand Maman, Kimhan ou moi entrions. Ou si Kimhan et moi nous regardions doucement dans les yeux ou nous touchions de manière désinvolte et que Maman ou Papa était en vue, nous faisions semblant d'agir follement parce que nous ne savions pas s'il fallait être timide ou simplement faire semblant de mourir. Mais nous nous entendions sans trop de difficultés... et c'est lentement devenu un peu amusant.

C'était un peu agité, avec de mauvais jours et de bons jours, mais la plupart du temps, il y avait des rires. Quand les choses s'accordaient, nous étions une famille aimant s'amuser qui pouvait parler de tout (bien sûr, il y avait des sujets dont nous ne parlions pas, par exemple, l'amour...) Mon travail n'a pas été autant sous les projecteurs ces derniers temps. Parce qu'il n'y avait plus de bateau, les gens n'en parlaient plus. Mais j'avais toujours du travail qui arrivait constamment, et il n'avait pas juste disparu des médias. Je n'étais pas triste à ce sujet parce que mes parents et la maladie de quelqu'un de proche de moi m'avaient fait abandonner beaucoup de choses dans la vie, et ces problèmes étaient beaucoup plus sérieux, donc je n'avais pas le temps de me lamenter sur mon travail.

Pouvoir manger de délicieux plats tous les jours, rire de choses stupides et avouer mon amour aux personnes les plus importantes de ma vie était ce qui était important. Mon entreprise de marque de mode était en cours, avec mon père ouvrant la voie en termes de création de notoriété de la marque. Oncle Tim, qui était bon avec les ordinateurs, a aidé avec le site web et le référencement. Cela nous aide vraiment, Kimhan et moi, qui étions stupides en ce qui concerne ces choses. En parlant de notre marque, nous étions en train de finaliser le nom de notre marque. Mon père m'a dit d'utiliser un nom facile et mémorable, mais je voulais qu'il soit grandiose pour qu'il ait l'air haut de gamme. En fin de compte, nous n'avons pas pu nous mettre d'accord sur un nom. Alors Kimhan a décidé du nom de la marque.

"DREAM"...

C'était si simple que j'ai tordu ma bouche. Mais à cause du sens que cela avait pour nous, j'ai facilement accepté. Pour être honnête, je ne voulais pas gêner Kimhan parce que j'avais toujours cru qu'elle avait bon goût. La palette de couleurs de notre marque était le bleu et le blanc... C'était génial. Nous prenions les choses lentement et ne nous précipitions pas parce que nous voulions avoir un équilibre entre le travail et la vie. Tante Aey était notre priorité numéro un. Le travail venait en second. C'était notre accord. Nous profiterions de chaque jour de l'année qu'il restait à Tante Aey, pour ne rien regretter quand il serait temps de dire au revoir... Cependant, comme nous le savons, le cancer nous ronge de l'intérieur. Bien que je vienne de parler de bonheur, cela ne signifiait pas qu'il n'y avait pas de tristesse. Quand Tante Aey a souffert de la douleur de sa maladie, nous avons tous souffert aussi, mais nous devions être forts et aller de l'avant.

Nous l'avons fait jusqu'à ce qu'il soit temps pour Tante Aey de nous quitter réellement...

Il manquait une personne importante à notre famille, et la personne qui a le plus pleuré était... Aey... Mon père. Je regarde mon père et je roule un peu des yeux. J'ai compris que nous étions ensemble depuis longtemps. Nous avons vécu ensemble jusqu'à ne faire qu'un. Mais de toutes les personnes impliquées, mon père était le moins proche de Tante Aey. J'ai dû tirer et chuchoter.

"Papa... Oncle Tim est son ex. Kimhan est sa fille. Moi, qui suis l'amante de sa fille, je ne pleure pas, aucun de nous ne le fait."

"Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ?"

"Je suis désolé pour tout le monde."

Mon père a pleuré si fort qu'il tremblait. Je commençais à tirer mes lèvres pour pleurer aussi, mais j'essayais de me retenir.

"Penses-tu vraiment qu'ils ne souffrent pas ? Ils ne le montrent juste pas. Mais tu n'as pas à pleurer pour eux."

"Je veux exprimer la douleur à la place."

"Pourquoi ne deviens-tu pas acteur si tu aimes tant jouer ?"

"Tu en es déjà une."

C'est mon père. Personne ne pouvait le remplacer. Nous sommes un clone exact l'un de l'autre, c'est juste que je suis née femme... Pendant que mon père et moi discutions en regardant les trois autres se disperser devant les cendres de Tante Aey, mon téléphone a sonné, affichant le numéro de mon manager, Phi Toon. Au début, je n'allais pas répondre parce que ce n'était pas un bon moment pour prendre un appel lié au travail, mais je n'avais pas beaucoup de travail de toute façon. Je ferais mieux de répondre à l'appel.

"Comment ça va, Phi Toon ?"

[Ah. Désolé d'appeler maintenant. Je sais que tu es en congé personnel. Je veux juste te demander si tu es intéressée à participer à un clip vidéo.]

"Hein ? Clip vidéo ?"

J'ai repensé à l'époque où je suis entrée pour la première fois dans l'industrie et où j'ai participé à un clip vidéo pour un artiste de mon agence précédente il y a longtemps.

"Intéressant. La chanson de qui ?"

[Ta chanson.]

"Je n'ai pas de chanson."

[C'est-à-dire, c'est le clip vidéo de la chanson -Tu Canción-, version piano. C'était une bande originale et l'artiste est en train de la réarranger, alors elle veut aussi tourner un clip vidéo. C'est à propos d'une femme qui chante la chanson à une autre femme.]

"Hein ? Une femme qui chante à une autre femme ? Tu es confus ou quelque chose ?"

[Tu as une femme. Pourquoi serais-je confus ?]

J'ai répondu silencieusement mais j'ai répondu, en sonnant normalement.

"Un clip vidéo lesbien ?"

[Pas tout à fait. Ce ne sera pas évident. Appelons ça un clip vidéo de petite fille qui aime. Il n'y a que des boy loves, alors ils prennent un chemin différent et font du girl love. Il y a une rumeur à ton sujet à cette adresse, alors ils te contactent.]

"Je suis une actrice principale populaire. Je ne peux pas être dans un clip vidéo bon marché."

[Fais-le. Ça peut être un succès. Personne ne l'a jamais fait. Tu peux aussi y participer avec Antakarn.]

"Qui est-elle ? Je ne la connais pas."

[C'est la présentatrice des nouvelles sportives sur une chaîne numérique. Il y a eu un clip d'elle faisant des choses avec une autre femme. Je ne suis pas sûr si tu l'as vu.]

Quand il a dit ça, j'ai fait un bruit, je me suis souvenue. Bien sûr que je me souvenais ; ce clip a failli mener Kimhan et moi à faire la même chose, mais comme nous jouions à être difficiles à obtenir, cela a conduit à un grand désordre plus tard.

"Je me souviens. Laisse-moi voir les détails et je te ferai savoir."

[Bien.]

Ta chanson...

Intéressant. Faire quelque chose de nouveau, c'est génial ! Je n'avais pas encore donné ma réponse si je prendrais ou refuserais le travail de clip vidéo parce que je voulais d'abord entendre la version originale de la chanson et lire les détails. Comme je mangeais avec ma famille, j'ai consulté tout le monde pour tuer le temps.

"Papa pense que c'est quelque chose de nouveau. Aucune actrice principale ne l'a encore fait. Normalement, il n'y a que des histoires de boy love. Ce serait quelque chose de nouveau si je le faisais."

Mon père a hoché la tête, pensant que c'était une bonne idée.

"Pouvons-nous demander aux actrices de porter nos vêtements ?"

J'ai regardé mon père et j'ai hoché la tête.

"Comment cela t'est-il venu à l'esprit ? C'est génial. Maintenant, j'ai une bonne raison de prendre le travail. Je peux faire quelque chose de nouveau et lancer notre marque de manière grandiose. Oui, Kim ?"

Kimhan jouait avec sa nourriture et sa cuillère sans réfléchir. Je n'avais pas entendu ma question jusqu'à ce que ma mère la touche à l'épaule. Elle m'a regardée.

"Quoi ? "

Kimhan a été très silencieuse ces derniers temps. Peut-être parce que Tante Aey vient de décéder. Tout le monde l'a compris. Mais je croyais que ce n'était pas seulement ça. Il semblait qu'il y avait quelque chose dans son esprit depuis un certain temps. Mais je savais que Kimhan ne me le dirait pas même si je le lui demandais. . . Qu'est-ce que ça pouvait bien être ?

"Nous avons dit que nous utiliserions les vêtements que tu as conçus dans le clip vidéo que je vais faire comme campagne de lancement pour notre marque. Le grand public le verrait sans que nous ayons à payer pour ça. C'est une situation gagnant-gagnant pour tout le monde."

J'ai dit ça avec enthousiasme et je me suis redressée pour frimer avec insouciance.

"Nous n'avons pas besoin d'un magasin pour vendre nos produits."

"Mais je pense que nous devrions quand même avoir un magasin. Hwan cible le marché haut de gamme. Ils ne font pas beaucoup d'achats en ligne. Ils aiment voir et toucher le tissu. Ils veulent aussi l'essayer. C'est notre faiblesse."

"Il y a de nombreux centres commerciaux. Nous n'avons pas à travailler au centre commercial de Mawin."

"Mais je pense que si nous pouvons être dans le centre commercial de la famille de Mawin, nous aurons beaucoup de clients."

"Il n'y a que des centres commerciaux Mawin dans ce pays ?"

"Pas tous, mais presque tous."

Kimhan a dit ça et s'est levée.

"Je m'en vais maintenant. Je me sens fatiguée aujourd'hui."

Nous avons tous regardé la petite fille, qui s'est levée et est partie sans rien dire d'autre. Comme tout le monde pensait que Kimhan était triste pour sa tante Aey, je n'ai pas voulu trop la déranger. Kimhan avait besoin de temps pour surmonter son chagrin. Après qu'elle se soit sentie mieux, nous pourrions parler de notre prochaine étape. Environ une semaine après ça, j'ai accepté le travail de clip vidéo pour lequel l'équipe Sadub-pin a contacté Phi Toon, avec l'accord que les actrices devaient y porter les vêtements de Kimhan. Ils n'avaient aucun problème avec ça. C'était aussi bon pour eux parce qu'ils n'avaient pas à chercher de vêtements. Nous n'avions besoin de fournir que ceux qui correspondaient à l'emplacement et au thème.

Pendant que je parlais au téléphone avec Phi Toon des détails et d'autres emplois d'acteur qui arrivaient, j'ai vu Kimhan attraper son sac et ses chaussures, se préparant à partir sans rien me dire.

"Kim, où vas-tu ?"

"J'ai un rendez-vous avec mon ami. Je serai de retour."

"Quel ami ? Tu as des amis ?"

"Hé. Bien sûr que j'ai des amis."

Étrange...

"À quelle heure reviendras-tu ? Je devrais te prendre ? J'ai du travail ce soir : je suis libre maintenant."

"Ce n'est pas nécessaire. Je ne pars que pour un court instant. Je reviens bientôt. Tu peux prendre ce temps pour te reposer. Tu te plains toujours de douleurs musculaires."

"Je veux me reposer avec toi..."

"Je reviendrai et nous pourrons nous blottir."

Le mot -blottir- me fait sourire un peu. J'ai regardé la petite fille quitter notre chambre, comme une mère qui envoie son enfant à l'école. Mais non... ce n'était qu'un acte. Je ne suis pas sa mère. J'avais juste des doutes et de la curiosité dans ma tête à ce moment-là. Qui allait-elle voir ? Pourquoi ne voulait-elle pas que j'aille avec elle ? Et maintenant, je suis devenue une détective. J'ai suivi Kimhan silencieusement sans qu'elle le sache et j'ai été surprise de me retrouver dans un café dans le quartier de Thonglor. Après être restée là et avoir pris une décision finale, Kimhan s'est dirigée droit vers le café et s'est assise avec quelqu'un. Ce quelqu'un qui l'attendait déjà ! C'était Mawin.

Je commençais à me sentir vraiment frustrée et en colère. Ce n'était pas de la jalousie d'adolescente, c'était de la colère parce que Kimhan faisait quelque chose derrière mon dos. J'ai perdu ma fierté parce que je n'ai même pas eu à deviner pourquoi elle était allée voir Mawin après qu'ils aient parlé la dernière fois. C'était à cause de notre marque. Bien que notre marque soit une marque de rue, elle était haut de gamme et nous ne produisions pas beaucoup parce que nous pensions que le fait de n'avoir que quelques articles ferait que les gens les voudraient plus. Par conséquent, notre groupe cible était la classe moyenne à la classe supérieure qui pouvait se le permettre (selon la stratégie de mon père). C'est pourquoi avoir un magasin physique était très important pour l'image et la crédibilité de notre marque. Mais nous ne pouvions pas le faire parce que la famille de Mawin possédait la plupart des centres commerciaux adaptés à notre marque dans notre pays.

Après que Kimhan se soit enfuie du mariage, c'était comme si elle avait manqué de respect à la famille de ce bel homme et les avait embarrassés. Sa famille n'avait même pas approuvé le mariage, mais Mawin a insisté pour épouser Kimhan malgré son désaccord, et il a souffert d'un grand chagrin en conséquence. Il était la victime... Et maintenant, il était le chasseur. Dans le monde du capitalisme, ceux qui ont le pouvoir et la richesse sont en contrôle. Même pour certains de mes événements, s'ils savaient que j'y étais, le centre commercial annulait l'événement pour me donner une leçon que même si ça ne pouvait pas me blesser directement, ça pouvait me blesser indirectement.

C'était le même cas ! C'était comme lorsque certaines célébrités avaient des problèmes avec ceux au pouvoir dans l'industrie du divertissement et étaient bannies par les producteurs. C'était juste interdit d'une manière différente. Ce qui restait une barrière commerciale. Kimhan avait été silencieuse ces derniers jours, comme si elle me cachait quelque chose. Cela devait être ça. Pourquoi croyait-elle que rencontrer Mawin rendrait les choses plus faciles ? Cela le rendrait plus en colère. Et je ne pouvais pas supporter de voir mon amante se faire avoir comme ça.

"Kimhan."

Je suis entrée dans le café et j'ai appelé la petite fille d'une voix sévère. Elle m'a regardée et a été surprise, tandis que Mawin est resté assis en silence sans rien dire. Il attendait de voir ce qui se passerait ensuite.

"Hwan, comment es-tu arrivée ici ?"

"Je t'ai suivie. Qu'est-ce que tu fais derrière mon dos ?"

"Ce n'est pas ce que tu penses..."

"Je ne me méprends pas et je ne pense pas que Kim, tu me trompes parce que je sais que tu ne le ferais pas. Mais je suis en colère parce que tu fais des choses sans me consulter."

J'ai attrapé le bras de Kimhan pour la soulever.

"Reviens avec moi..."

"Tu rentres, Hwan. Laisse-moi parler à Mawin d'abord."

"Non. Je ne te permettrai pas de baisser la tête pour le supplier, sachant qu'il ne pourra jamais nous pardonner. Je ne peux pas supporter ça."

"Ça suffit les bêtises. Allez régler ça avant de me demander de vous rencontrer. C'est une perte de temps."

Mawin s'est levé pour partir, l'air ennuyé. Il portait une chemise blanche et un pantalon, comme s'il était un employé d'entreprise au lieu d'un chef, comme quand nous nous sommes rencontrés.

"Je vais m'excuser."

"Attendez, Khun Win... Khun Win."

Kimhan a essayé d'arrêter le beau garçon, mais c'était inutile. Il s'est alors tourné pour se battre contre moi.

"Pourquoi dois-tu aggraver les choses ? Sais-tu à quel point il a été difficile pour moi de le faire venir me voir ?"

"Si c'était difficile, alors ce ne serait pas un succès. Je ne veux pas que tu perdes ton temps. Crois-moi, Mawin ne veut pas d'excuses de ma part. Non... il veut me détruire."

"Il n'est pas comme ça. Le Mawin que je connais est un bon gars. S'il a accepté de se rencontrer pour parler, ça veut dire qu'il y a de l'espoir. En plus... il est comme moi."

"Comme toi ? Comment ça ?"

"Il me choisira toujours en premier. Peu importe à quel point il est en colère, il a accepté de se rencontrer... il a toujours des sentiments pour moi. Il est comme moi qui t'ai toujours choisie."

Kimhan a attrapé son sac et a quitté le café comme si elle allait courir après Mawin, mais le beau garçon était déjà parti dans sa voiture. J'ai couru après elle et j'ai attrapé son poignet pour continuer à me disputer avec elle.

"Ne me dis pas que tu es venue le voir pour flirter avec lui, lui donner de l'espoir et jouer avec ses sentiments."

"Je ne joue pas avec ses sentiments. Je veux juste qu'il se sente mieux... Peut-être qu'il nous laissera louer un espace."

"C'est ça jouer avec ses sentiments. La Kimhan que je connais n'est pas comme ça. Elle ne tourne jamais autour du pot. Elle est toujours directe. Mais tu flirts avec un gars pour te frayer un chemin ?"

"Je ne fais pas ça pour moi. Je le fais pour toi !"

"Qu'est-ce que ça voudrait dire faire quelque chose pour moi ?"

"Hwan, tu n'as presque plus de travail maintenant. Ils créent des barrières commerciales pour nous. Tu dois accepter que nous sommes en difficulté."

"Je peux le gérer. J'ai encore du travail !"

"Arrête de nous faire croire que tu es toujours aussi célèbre qu'avant. Accepte le fait que nous devons faire quelque chose à ce sujet... Et je suis la raison de tout ça..."

"Si ce n'était pas pour moi..."

"Ferme ta bouche."

Kimhan a levé les yeux et a rencontré les miens, furieuse d'être en colère contre elle. J'étais aussi furieuse à ce moment-là quand je l'ai entendue gémir comme ça.

"Bien. Je ne dirai rien de plus."

Nous sommes restées là toutes les deux en silence, la tension dans l'air. C'était une autre fois où nous nous sommes battues.

Merde !

Je commençais à me demander s'il valait mieux que nous soyons des amies ou des amantes. Parce que quand nous étions meilleures amies et que nous étions ensemble tout le temps, Kimhan était plus patiente et n'agissait pas comme ça. Mais maintenant que nous sommes des amantes. J'avais l'impression que je n'osais pas agir autant que Kimhan l'était.

C'était inconfortable... Ça a fait trois jours, et nous sommes toujours en colère. Bien que nous nous serrions parfois dans les bras l'une de l'autre quand nous dormions, quand nous retrouvions conscience, nous boudais toujours et ne nous parlions pas. C'était arrivé au point où c'était insupportable pour moi. Je suis Dahwan : Kimhan devait me parler !

"Nous n'allons pas parler pour le reste de nos vies ?"

J'ai demandé pendant que je faisais mes valises et Kimhan dessinait sur son iPad. Elle n'a même pas levé les yeux pour me parler parce qu'elle était de mauvaise humeur et qu'elle avait dit qu'elle ne dirait rien d'autre. Tellement d'ego.

"Je suis comme ça. Je ne t'ai jamais rien dit. J'ai décidé de me marier et je n'ai jamais demandé ce que tu ressentais."

"Voir mon amante supplier quelqu'un d'autre, surtout son ex, est très douloureux pour moi. Je ne dis ça que pour que tu comprennes pourquoi j'étais si en colère. Parce que je savais que garder les choses pour moi a failli me faire perdre."

"Si tu continues d'être comme ça, de ne pas parler ou de ne pas me consulter, tu peux me perdre aussi."

J'ai fermé mon sac comme quelqu'un qui avait fini de se préparer à voyager pour le tournage de mon clip vidéo.

"Bonne nuit, fais de beaux rêves."

Je me suis glissée sous la couverture, me sentant mal parce que j'étais la seule à parler. La lumière du côté de Kimhan du lit s'est éteinte un peu après ça. Nous ne parlons plus. Nous nous sommes tourné le dos et nous avons dormi. J'avais l'impression d'être la protagoniste du roman de Jamsais, celui avec un long titre...

'La fille froide à la bouche si bavarde et sa bouche était en feu… Malédiction ! '

**Chapitre 41 : L'auteure**

J'ai quitté mon condo vers 4h du matin pour prendre un vol vers le lieu de tournage du clip vidéo, dans la partie nord de la Thaïlande. Un peu plus et nous serions à la frontière. J'étais un peu grincheuse parce que je me disputais toujours avec Kimhan. Eh bien... aller travailler en dehors de la ville et passer la nuit séparées pourrait atténuer la tension entre nous. Maintenant que j'y pense, j'avais été trop dure hier soir... Je voulais juste avoir l'air cool en disant que Kimhan pourrait me perdre, mais je n'avais aucune idée de comment la personne à l'autre bout l'avait pris. Si elle n'appelait pas pour essayer de faire la paix avec moi, je bouderais pour le reste de ma vie.

D'accord, je ferais une pause. Je l'appellerais ce soir si elle ne le faisait pas. Elle était fatiguée de moi. J'ai parlé durement, puis je me suis sentie coupable. Qui a dit qu'être amoureuse est bien ? Quand nous étions amies, nous ne nous battions pas et ne boudais pas comme ça ! Je suis finalement arrivée sur mon lieu de tournage. C'était une petite ville, presque à la frontière. J'ai dû faire une heure de route depuis l'aéroport pour y arriver. Parce que j'étais si grincheuse, tout le monde est resté dans son coin et ne m'a pas trop dérangée. Bien. J'étais trop paresseuse pour ouvrir la bouche de toute façon. L'équipe a fait en sorte que je reste dans un complexe nouvellement construit. Il se composait de villas faites de divers conteneurs colorés. C'était très élégant. La propriétaire était une petite dame à la peau claire. Elle était jolie... si jolie que j'ai été surprise qu'elle se cache à la frontière.

"Votre villa est-elle bien ?"

"Oui. Ça l'est."

Finalement, quelqu'un a osé me parler. Même si les autres se cachaient dans un coin au lieu de venir me parler. Cela signifiait que je n'avais pas l'air assez maussade, alors Khun Eung-Eoey a osé me saluer.

"Si vous avez besoin de quoi que ce soit, faites-le moi savoir. Je suis contente qu'une personne célèbre comme Khun Dahwan vienne rester ici."

"Suis-je célèbre ?"

"Oui."

Tu vois ? C'était bien connu. Cette personne sur Internet qui a demandé qui j'étais devait vivre dans l'estomac d'un crocodile pour ne pas me connaître. Idiote !

"Khun Eoey gère cet endroit seule ? Vous êtes douée..."

"En fait, je ne fais pas tout seule. Mon amant aide, mais elle est actuellement à Bangkok, en train de faire des courses."

"Ah."

J'ai hoché la tête.

"Ce n'est pas un endroit touristique ; où auriez-vous des revenus si personne n'allait rester ici ? Désolé... Vous avez dit bonjour, alors je suis un peu curieuse..."

Quand j'ai commencé à sentir que je parlais trop, j'ai donné mon excuse dans la même phrase. Khun Eung-Eoey a ri un peu et a secoué la tête pour dire qu'il allait bien.

"Vous pouvez me le demander. C'est vrai : ce n'est pas une ville touristique. Les invités ne viennent rester que de temps en temps. En fait, j'ai un autre travail."

"Qu'est-ce que c'est ?"

"J'écris des romans."

"Euh... vraiment ?"

J'ai crié de manière incontrôlable.

"Lequel ?"

"Je ne veux pas le dire. C'est honteux."

"Vous ne pouvez pas faire ça ? N'ayez pas honte. J'apprécie ma conversation avec Khun Eoey maintenant. Quel roman, s'il vous plaît, dites-le-moi..."

Finalement, j'ai parlé à quelqu'un après avoir été de mauvaise humeur toute la journée. Parler à quelqu'un avec un travail que je ne connaissais pas était révélateur et très amusant. J'ai appris ce que les auteurs faisaient tous les jours, et c'était un peu frustrant (d'une manière mignonne).

"Je dors quand j'ai sommeil. Je mange quand j'ai faim. Je ne fais pas grand-chose tous les jours."

"Brillant."

J'ai fait la moue, me sentant envieuse. Même si je gagnais plus d'argent, me réveiller à 4h du matin pour aller travailler et revenir à 4h du matin le lendemain me mettait en colère. Si je gagnais un peu moins d'argent mais que je pouvais dormir quand je voulais, je serais très heureuse.

"Mais le mauvais côté, c'est que je n'ai pas de vie sociale. Je ne connais personne. Je reste assise devant l'ordinateur toute la journée. Khun Hwan, vous connaissez beaucoup de gens et vous avez beaucoup de relations."

"Pourquoi voudriez-vous des relations si vous ne voulez pas parler aux gens ? Où trouvez-vous les intrigues de vos romans ?"

"Des amis. Des gens autour de moi. Le dernier a une dentiste comme protagoniste féminine. Mais j'ai le syndrome de la page blanche en ce moment. Je cherche une intrigue de fantaisie."

"Fantaisie ?"

"Quelque chose d'extraordinaire, mais pas en dehors de l'espace ou de la marche sur des fleurs quand il naît."

Soudain, j'ai eu une idée et je lui ai fait une offre.

"J'ai une intrigue de fantaisie pour vous, Khun Eoey, êtes-vous intéressée ?"

"Hein ?"

"Vous pouvez l'utiliser ou non. Mais je veux vous la raconter. Si vous êtes intéressée, vous avez ma permission de l'utiliser."

"De quoi s'agit l'intrigue ?"

"C'est de rencontrer quelqu'un dans les rêves."

"Wow. Mais si je l'utilise vraiment, ça vous ira ?"

"Oui, mais avec une demande."

"Quoi ?"

"La protagoniste féminine devrait s'appeler Kimhan."

Khun Eung-Eoey a semblé un peu surprise. Juste au moment où elle était sur le point de demander quelque chose, une douce voix est venue de derrière. Quand je me suis retournée, j'ai vu l'autre actrice principale du clip vidéo nous faire signe, voulant se faire des amis. Nous nous étions souri l'une à l'autre lors de notre première rencontre.

"Puis-je me joindre à la conversation ?"

"Bien sûr."

La propriétaire du complexe a fait un signe de la main pour inviter Antakarn à s'asseoir avec nous. Elle avait l'air un peu sérieuse, alors je l'ai saluée aussi.

"Nous pouvons enfin parler."

"Oui."

Quand je lui ai donné une chance, la présentatrice de nouvelles est devenue une star de clip vidéo souriante, qui a plissé les yeux et les a regardés tous les deux à plusieurs reprises, ayant l'impression de regarder quelqu'un. Pourquoi avaient-ils l'air si familiers ? Ils ressemblaient à ma femme à la maison...

"Alors, quelle est l'intrigue que vous alliez me raconter ?"

"Ils étaient au milieu de celle-ci."

"Et pourquoi la protagoniste doit-elle s'appeler Kimhan ?"

Après avoir été stupéfaite en regardant leurs similitudes, j'ai souri largement et j'ai répondu à Khun Eoey immédiatement.

"Parce que Kimhan est un beau nom."

"Ah, alors c'est pour ça. Je pensais que ça avait une autre signification."

"Ce que je veux vous dire à propos de l'intrigue est..."

Et j'ai commencé à raconter mon histoire, en utilisant un nom qui était très différent du mien. Pendant que je racontais l'histoire, nous avons parlé d'autres sujets entre-temps. Cela a rendu mon voyage moins solitaire. Quand j'ai regardé l'horloge à nouveau, il était 20h. Khun Eoey et moi avons échangé des arguments et nous nous sommes basés sur eux pour en faire une fantaisie et pas trop réelle, car ce serait ennuyeux si ça l'était. Antakarn a également ajouté, en disant.

"Inclus une lettre dans l'histoire. C'est romantique."

Et oui... comment ne pourrait-il pas y avoir de cartes dedans ? Même si Kimhan ne m'avait jamais demandé ce que j'avais écrit dans la capsule temporelle.

"Bonne idée. Inclus une lettre enterrée sous terre dans une capsule temporelle."

"Commence la lettre par, À toi... qui est aimée."

"C'était un peu trop... mais ça n'avait pas d'importance : Elle croyait que la rencontrer dans les rêves était déjà trop. Donc, les cartes commenceraient par -À toi, qui est aimée- ou -Au chien ou au chat- cela ne devrait faire aucune différence."

Et j'ai dit...

"C'est bien. Tellement romantique."

Ma bouche s'est tordue

"D'accord. Je vais commencer la lettre par... Pour toi, qui est aimée."

Notre auteure, Khun Eoey, a tout écrit en écoutant nos suggestions. La spécialité de la petite auteure était les intrigues romantiques, tandis que j'ai aidé à ajouter l'aspect fantastique, comme la communication dans les rêves. Je pense que c'était génial.

"Oh. Il est déjà après 22h et je dois aller dormir. Je dois me lever tôt pour la session de demain."

"Je passerai pour discuter plus tard."

"Oh oui, je n'avais pas remarqué l'heure."

La protagoniste du clip vidéo à côté de moi a hoché la tête et s'est levée pour partir aussi. Son mouvement la faisait ressembler à une personne confiante. Elle est si jolie. Mais un peu moins belle que moi.

"Merci, Khun Hwan. Je pensais que vous seriez inaccessible."

"J'ai l'air de ça ?"

"Vous avez l'air de mauvaise humeur aujourd'hui."

Antakarn a ajouté, et cela m'a fait sourire sèchement.

"Un peu. N'importe qui qui se dispute avec son amant serait de mauvaise humeur."

"Si l'amant dont vous parlez est le personnage nommé Kimhan, je vous suggère de vous parler calmement. Parce que votre problème est la communication. L'une garde tout à l'intérieur, tandis que l'autre s'inquiète tellement pour elle que c'est gênant."

Antakarn a essayé de ne pas sourire quand elle a immédiatement réalisé que Kimhan était un nom féminin. Elle n'a pas semblé s'en soucier alors qu'elle me regardait d'un air moqueur avant de sourire pour remercier Khun Eung-Eoey.

"Je vais essayer."

"L'amour est déjà difficile. Mais maintenir l'amour est plus difficile. Croyez-moi."

Wow... une vraie auteure. De si belles paroles.

"Merci."

J'ai souri à la propriétaire du complexe et je suis retournée à ma villa avec Antakarn. Je suis devenue silencieuse quand elle était seule avec moi, comme si elle avait peur de me parler.

"Êtes-vous une personne timide ?"

"Non. C'est juste... je me sens si petite quand je suis à côté de vous, Khun Dahwan..."

"Hé ? Pourquoi vous sentez-vous comme ça ?"

"Vous êtes une actrice très célèbre."

"Je suis une actrice, pas la première ministre. Je n'ai pas de tank."

Et toute la tension s'est lentement dissipée avec ses rires. Qu'est-ce que c'est que ça ? Je ne plaisantais pas. Pourquoi les gens avaient-ils tendance à rire quand je disais quelque chose ? Mais maintenant que j'y pense... elle était si belle quand elle riait.

"Qu'est-ce qui se passe ?"

"Ton rire fait penser à quelqu'un."

"Khun Kimhan ?"

"Oui."

"Je n'ai aucune idée de ce qui vient de se passer, Khun Hwan. Mais je vais vous dire la même chose que Khun Eung Eoey... Aimer est difficile, mais garder l'amour est vraiment plus difficile."

"Vous le dites comme si votre amour était compliqué."

"C'est un amour que je rends compliqué. Khun Hwan, s'il vous plaît, ne faites pas la même chose. La vie est courte."

"Oh. Nous avons la même devise."

Et nous nous sommes séparées quand je suis arrivée à ma villa. Je devais admettre que parler à la belle auteure et à la présentatrice m'a vraiment remonté le moral. C'était comme si je pouvais raconter mon histoire à mes amis. Et quand je suis entrée dans ma chambre, j'ai été surprise de voir Kimhan assise sur mon lit, attendant que je revienne. L'environnement n'était pas bleu et blanc. Donc je ne rêvais pas...

"Kim."

"Hwan."

Cela faisait plusieurs jours que je n'avais pas entendu la voix de la petite fille parce que nous avions été de mauvaise humeur. Cependant, Kimhan était devant moi et m'appelait. Elle avait l'air très seule. C'est ce qu'on appelle -tu m'as eu à la porte. Je voulais jouer à être difficile à obtenir, mais la vie était trop courte pour nous compliquer la tâche. Quand j'ai pensé à ça, j'ai tendu les bras devant et j'ai fait un clin d'œil de manière espiègle.

"Ne dis rien, cours juste dans mes bras. Ou je ne t'aimerai plus."

Kimhan a fait ce que j'ai dit immédiatement et m'a serrée fort dans ses bras. Le bébé qui pleurait sanglotait, et cela m'a fait sourire. Elle était probablement très mal à l'aise mais elle avait trop d'ego. Elle n'était pas comme ça quand nous étions amies.

"Tu m'as tellement manqué, Hwan."

"Nous nous sommes séparées ce matin."

"J'ai eu tort. Je suis désolée de ne pas t'avoir parlé. Je ne veux pas te perdre..."

"Si tu ne veux pas me perdre, parlons plus entre nous. Consulte-moi avant de faire quoi que ce soit. Te voir perdre ta dignité pour t'excuser auprès de quelqu'un qui ne pourra jamais nous pardonner me cause de la douleur."

"À partir de maintenant, je te consulterai sur ce que je fais."

"S'il te plaît, n'agis pas comme si tu allais me quitter."

"Quand ai-je fait ça ? Je ne serai jamais séparée de toi. Ce n'était pas facile de faire sortir la mariée du mariage. Rompre à cause de ça serait dommage."

Je me suis détournée de la petite fille et j'ai froncé le nez avant d'appuyer fort sur ses joues comme si je pétrissais de la pâte.

"Tu deviens si courageuse. Tu as été en colère si longtemps, sans me parler. C'est si agaçant (mais mignon). Tu sais que je t'aime, alors tu peux tout faire ?"

"Oui. Je sais que tu m'aimes, alors je peux le faire. Mais tu n'essaies jamais de te réconcilier avec moi."

"J'ai commencé une conversation hier, mais tu es restée silencieuse."

"Quel genre de conversation était-ce ? C'était plus une menace."

"J'ai eu tort aussi. J'étais de mauvaise humeur."

J'ai tiré la petite fille dans un câlin et je l'ai balancée d'un côté à l'autre. Ah... le corps doux de Kimhan m'a fait du bien.

"Je suis surprise que tu sois venue me voir. Comment as-tu su que je restais ici ?"

"Phi Toon me l'a dit."

"Ah... je n'aurais pas dû demander. Tu es venue ici seule ?"

"Oui. Je suis une experte en voyage seule. Mais depuis que je suis devenue ton amante, ma vie a un peu changé. Je n'aime plus être seule."

La petite fille a mordillé mon cou, comme si elle voulait me séduire.

"Je ne peux plus dormir seule non plus."

"Oh..."

Elle m'a lentement poussée vers le lit et je suis tombée dessus. Kimhan a grimpé pour s'asseoir sur moi et s'est lentement déshabillée.

Morceau par morceau...

"Nous devons nous rattraper de ne pas nous être parlé pendant tant de jours, actrice célèbre."

J'ai levé les mains en signe de reddition et j'ai répondu comme quelqu'un qui était prêt à mourir à ses pieds.

"Mon corps est tout à toi aujourd'hui."

Il semblait que je n'aurais pas à dormir seule cette nuit-là...

**Chapitre 42 : Une ancienne amie**

Normalement, Kimhan était très calme et gentille. Les gens qui la regardaient avaient tendance à penser que je pouvais faire ce que je voulais d'elle. Mais en fait, quand nous étions seules, surtout au lit, ma douce amante aimait prendre les devants et me laisser la suivre. Je n'avais rien sur mon corps parce que ces mains fines me l'ont enlevé avec empressement. Nous avions été de mauvaise humeur pendant de nombreux jours et elle m'a fait comprendre que cela n'avait aucun sens. Non seulement c'était mauvais pour nous émotionnellement, mais nous perdions du temps où nous aurions pu exprimer notre amour.

"Tu m'as tellement manqué, Hwan."

Kimhan m'a retournée pour me mettre face contre terre sur le lit et m'a forcée à relever mes hanches en pliant mes genoux. Les mains fines qui caressaient mes seins m'excitaient et rendaient mon imagination folle. Les lèvres fines me goûtaient du cou à la colonne vertébrale. J'ai gémi et me suis tortillée alors que sa main atteignait la zone sensible entre mes jambes.

"Tu me manques... aussi."

Tandis que mon corps tremblait de désir, Kimhan a arrêté tous ses mouvements, comme si elle se vengeait de moi. J'ai mordu mes lèvres de frustration et j'ai demandé avec agacement.

"Pourquoi as-tu arrêté ? Je n'y suis pas encore."

"Je veux atteindre le point culminant avec toi, Hwan."

La voix rauque m'a dit ce que la petite fille voulait. Je me suis retournée sur le dos. Kimhan a attendu que je pose mes pieds sur le lit et que je plie mes genoux avant de frotter sa zone sensible contre la mienne et de gémir de manière séduisante.

"C'est tellement bon."

J'ai regardé Kimhan et j'étais obsédée. Nous gémissions comme si nous étions dans une compétition et nous avons accéléré nos mouvements de hanches à mesure que nos émotions montaient en flèche. Je me suis assise et j'ai serré la petite fille dans mes bras pour l'aider avec le mouvement. L'humidité entre nos jambes nous a donné l'impression de fondre. Finalement, Kimhan est arrivée la première. Elle a levé les yeux et a laissé échapper sa voix pleine, qu'elle ne pouvait plus contenir.

"Ahhhh."

"Un peu plus, Kim... Donne-moi un peu plus."

Je la suivais de près. Je me suis secouée et j'ai serré la petite fille très fort dans mes bras. Tous mes muscles se sont tendus avant de se détendre alors que Kimhan embrassait tout mon visage avec ses lèvres mouillées.

"Nous devons beaucoup nous manquer."

J'ai hoché la tête et j'ai posé ma tête sur l'épaule de Kimhan.

"C'est vrai... Tu m'as beaucoup manqué. Si je m'endors, continuons ça dans notre sommeil."

"J'ai les mêmes pensées."

Ce fut une matinée animée et rafraîchissante. Je me sentais fraîche. La nuit d'avant, nous n'avions pas rêvé l'une de l'autre. Ma vraie fatigue m'a fait m'éteindre. Mais ça allait. Nous pourrions le refaire si nous le voulions, quand nous le voulions. Kimhan et moi avons résolu nos problèmes. Nous nous étions rarement disputées depuis que nous nous connaissions, à moins que ce ne soit quelque chose d'énorme. Nous pouvions nous plaindre, mais nous ne l'avions jamais laissé devenir énorme parce qu'aucune de nous n'était du genre agaçant, jusqu'à ce que l'histoire de Mawin arrive où nous avons boudé toute la nuit. Les problèmes qui surgissent autour d'un ex sont toujours énormes.

Mais je ne pouvais pas blâmer Kimhan. Elle s'inquiétait trop pour moi et elle avait tendance à penser pour moi, puis elle se stressait. Quand je l'ai grondée pour ce que je pensais qu'elle avait bien fait, j'ai perdu le contrôle. Mais... elle a laissé son ego de côté et est venue s'excuser parce qu'elle avait peur de me perdre.

Comment pourrais-je me perdre alors que je n'ai jamais pensé à la laisser partir ?

"Mon pull est si beau."

J'ai fait l'éloge du pull bleu et blanc que la petite fille a conçu pour sa nouvelle collection, essayant de lui faire plaisir. Je me suis complètement retournée pour qu'elle puisse me voir dedans.

"Ou est-ce à cause de moi que tu es belle ?"

"Comment quelqu'un peut-il être aussi mignon en se félicitant ?"

"Tu es toujours follement amoureuse après avoir fait l'amour avec moi."

"Ne sois pas si audacieuse. Les autres vont nous écouter."

Kimhan m'a tapé sur l'épaule et a souri.

"Concentrez-vous sur votre travail aujourd'hui. Faisons du clip vidéo un grand succès !"

"Ça ne dépend pas seulement de moi. Mais Khun Antakarn a l'air beaucoup plus belle quand elle porte ta collection."

"C'est une belle femme."

"Malheureusement pour elle, je suis plus belle."

"Y a-t-il quelqu'un de plus beau que toi dans ce monde ?"

"Non..."

"Pam."

"Quoi !"

J'ai crié immédiatement quand la petite fille, qui était mon amante, a mentionné le nom de mon ennemie quand nous avons parlé de beauté.

"Tu es en train de dire que Pam est plus belle que moi ?"

"Non. Pam est juste là."

"Hé ?"

J'ai un peu froncé les sourcils et j'ai regardé dans la direction que Kimhan montrait et j'ai eu peur. Pourquoi Dolly était-elle ici dans un marché local au milieu de nulle part ?

"Où vas-tu ?"

J'ai attrapé le poignet de Kimhan, qui était sur le point de marcher pour voir notre amie de lycée.

"Tu es assez proche de Pam pour lui dire bonjour ?"

"Un peu."

"Depuis quand ?"

"J'ai demandé à Pam de vérifier souvent mes devoirs d'anglais quand nous étions à l'école."

"Je ne savais pas."

"J'avais peur que tu n'aimes pas, alors je ne te l'ai pas dit."

"Et tu penses que j'aime quand tu me dis ça maintenant ?"

"Tu es une adulte maintenant. Tu n'es plus une enfant stupide."

Me critiquait-elle ? J'ai pris soin de la petite fille qui marchait vers Dolly. Elles se sont saluées comme si elles étaient proches, ce qui m'a irritée. Je voulais savoir de quoi elles parlaient, alors je me suis calmement approchée comme une actrice principale belle et intelligente, même si ma petite amie venait de me dire que j'étais une idiote... Bon sang !

"Kimhan."

La dentiste aux beaux yeux a souri un peu, comme quelqu'un qui est trop paresseux pour montrer une quelconque émotion avec son visage comme à l'époque.

"Je suis surprise de te voir ici. Kim, tu fais du tourisme ?"

"Quelque chose comme ça. Ah... je suis vraiment surprise de te voir ici, Pam. C'est si loin de Bangkok."

"J'ai déménagé ici. J'ai ouvert une clinique dentaire sur le marché."

"Tu es dentiste ?"

"AHA. Oh... je suis allée à ton mariage. J'allais dire 'bonjour', mais tu t'es enfuie la première."

"Tu l'as vu ?"

"Oui. Je t'ai vue t'enfuir avec une autre femme qui portait une tenue thaïlandaise traditionnelle."

J'ai regardé autour de moi un peu quand elles m'ont mentionnée. Mais comment peut-elle m'appeler 'une autre femme' ? Elle devait me rencontrer. Je suis Dahwan, Piriyapattana, la superstar super populaire avec plus de cent milliards de publicités et des millions de panneaux d'affichage sur les routes. Oui... j'exagère. Je veux juste souligner que c'est vraiment beaucoup.

"Comment ça va, Pannarai ?"

Je l'ai saluée avec son vrai nom parce que nous n'étions pas proches. Ou, en d'autres termes, j'étais trop arrogante. Oh, pas ça... Autant que je m'en souvienne, je n'avais jamais parlé à Dolly à l'école. C'était la première fois que nous nous parlions, bien que nous nous soyons croisées pendant plus de dix ans.

"Tu me connais ?"

La dentiste aux beaux yeux semble surprise. J'ai légèrement hoché la tête et j'ai essayé de ne pas sourire, l'air d'une je-sais-tout.

"Bien sûr, tout le monde vous connaît, comme ils me connaissent."

Pourquoi était-elle silencieuse ? Cela me faisait perdre confiance.

"Alors, tu t'es vraiment enfuie de ton mariage ? La femme que j'ai vue avec toi n'était pas un fantôme ou un esprit ?"

J'ai jeté un regard sévère à la dentiste quand elle ne voulait pas me parler. Idiote ! Je l'ai saluée, ne devrait-elle pas me parler ? Quel esprit ? Je suis l'actrice principale de nombreuses séries. Montre-moi un peu de respect. Pensait-elle que je voulais parler à une dentiste locale ? Je l'écraserais avec un podium.

"Quelque chose comme ça."

"Avec qui t'es-tu enfuie ?"

"Avec elle."

Kimhan m'a regardée timidement. Pam a regardé un peu et a froncé les sourcils.

"Tu ne vas pas nous présenter ?"

"Quoi ?"

J'ai jeté un regard dur à la dentiste immédiatement, cherchant à me battre. Kimhan savait ce que mon ton de voix signifiait, alors elle m'a rapidement interrompue en marchant vers moi, de sorte qu'elle se tenait entre Pam et moi.

"Pam. Tu ne te souviens pas de qui elle est ?"

"Elle a l'air familière."

La belle dentiste a froncé les sourcils et a réfléchi pendant environ cinq secondes avant de hocher la tête.

"Ah."

Elle s'est souvenue. Arg. J'étais aussi populaire que Julia Roberts.

"Décembre Chien, celle où elle a giflé le professeur Jaroay."

"Celle qui l'a giflé était ma mère !"

J'étais prête à sauter sur la dentiste mais Kimhan était sur mon chemin.

"J'ai dû me tromper. Je suis désolée."

"À part Décembre Chien, tu te souviens de mon nom ?"

"Non."

"Pourquoi te souviens-tu de Kimhan ?"

"Nous parlions souvent quand nous étions à l'école. Mais je ne t'ai jamais parlé,"

Bon sang ! Dolly a expliqué platement. J'ai fermé les yeux et j'ai demandé franchement...

"N'as-tu vu aucun de mes travaux à la télévision ?"

"Pourquoi es-tu à la télévision ?"

Bon sang !

"Hwan est une actrice,"

Kimhan a rapidement interrompu avant que je ne puisse en dire plus.

"Pam, tu as probablement vu certains de ses travaux."

"Oh, je suis désolée. Je ne regarde pas beaucoup la télévision. Mais vous me semblez familière. Alors vous êtes ici pour le clip vidéo ?"

"Oui. Sinon, pourquoi serais-je debout ici comme un chat ?"

J'ai commencé à devenir sarcastique, comme quelqu'un qui ne pouvait pas garder son calme. Dolly a probablement senti que j'étais en colère, alors elle essayait de se rattraper.

"Ah. Maintenant je me souviens, votre nom est Da... Dawh..."

Kimhan et moi avons retenu notre souffle, attendant qu'elle continue. J'ai même vu la petite fille bouger sa bouche pour donner un indice à la dentiste, mais il semblait que rien ne pouvait passer à travers sa tête dure.

"Dahw..."

"Davika Hoorne."

"Je vais te tuer !"

Je me suis sentie vaincue en me souvenant de Pannarai, comme si son nom était enterré dans mon cerveau gauche jusqu'à ma mort et ma renaissance, mais ce n'était rien pour elle. Même mon nom a été changé en Davika Hoorne. Idiote !

"Tu ne dois pas aller filmer ? Excuse-nous, Pam,"

Kimhan m'a poussée loin de Pam, tandis que Dolly est toujours assise là, l'air stupide. Elle a même incliné la tête quand nous avons dit au revoir, comme si elle ne savait pas ce qui se passait.

"Ce n'est pas ton nom ?"

"Non. Tu peux entendre Kim m'appeler Hwan. Et Davika Potae ?"

"Hoorne."

"Peu importe."

Je me suis tournée pour crier sur Kimhan, comme quelqu'un qui avait perdu le contrôle, et je me suis tournée pour parler à la dentiste.

"Si tu n'étais pas trop stupide, tu aurais dû nommer Da avec mon surnom."

"Comme si ton surnom est Jim, c'est Dajim ?"

"Tu essaies d'être intelligente ?" BlaBla arggggg

J'essayais toujours de parler à Pam. Mais Kimhan a couvert ma bouche avec sa main et m'a rapidement traînée au loin parce qu'elle avait peur que les gens de la région répandent des rumeurs selon lesquelles j'étais une actrice grossière. Quand elle m'a traînée sur le plateau, elle a essayé de me calmer.

"Hwan ! Comment quelqu'un peut-il utiliser des gros mots différents dans chaque phrase ?"

"Kim, tu sais ce qu'elle a dit ? Qui est Dahwan ? maintenant... Ce doit être Dolly. Je suis sûre à 100%. Je vais la poursuivre en justice !"

"Tu vas la poursuivre en justice pour ne pas se souvenir de ton nom, Hwan ?"

"Personne dans ce monde ne ne connaît pas Dahwan. Si tu ne me crois pas, demande à..."

J'ai regardé à gauche et à droite jusqu'à ce que je voie un petit garçon me regarder et sourire timidement.

"Enfant. Quel est mon nom ?"

"Phi Dahwan."

"Tu vois ? Même un enfant me connaît. Ou demande à celui-là... Chien, quel est mon nom ?"

Je suis allée plus loin et je me suis tournée pour demander à un chien qui léchait ses parties intimes joyeusement.

"Chien !"

"Même un chien sait que je suis Dahwan."

Kimhan a regardé le chien qui se grattait pour des maladies de peau, confuse.

"Le chien n'a pas répondu."

"Je peux lire dans l'esprit d'un chien. C'est mon nouveau talent."

"Pourquoi me regardes-tu comme ça ? Si nous pouvons rêver l'une de l'autre, pourquoi ne pourrais-je pas lire dans l'esprit d'un chien ? Je te le dis, personne dans ce monde ne ne sait pas qui est Dahwan. Elle fait semblant de ne pas me connaître. Bon sang ! Dolly sait que je suis plus belle."

"Pourquoi dois-tu être comme ça quand il s'agit de Pam ?"

"Je n'ai jamais vu Pam faire ou dire quelque chose de mal à ton sujet. Parce que Pam ne sait pas..."

"Personne ne ne connaît pas Hwan, personne !"

"Pam."

"Elle a menti. Si elle connaît Mai Davika, comment peut-elle ne pas me connaître ?"

"Il doit y avoir quelqu'un qui ne te connaît pas, Hwan."

"Personne !"

"Prêt, prêt. Kim pense que nous devrions rester calmes. Une seule personne ne te connaît pas, mais tous ceux qui nous regardent maintenant te connaissent."

"Ça ne veut rien dire si elle ne se souvient pas de moi !"

Je me suis tiré les cheveux, me sentant en colère.

"Qui est-ce que cette foutue dentiste pense qu'elle est ? Je vais lui arracher les dents une par une. Je suis en colère."

"Tu auras l'air vieille si tu es en colère. Et maintenant, tout le monde sur le plateau a peur de toi. Arrête de froncer les sourcils. Tes sourcils sont tous noués."

Kimhan a pressé son doigt entre mes sourcils, comme pour aider à les dénouer. J'étais toujours frustrée, alors j'ai attrapé son doigt et je l'ai mordu légèrement pour la taquiner.

"Oups... "

"Oups, quoi ? Ne fais pas une voix aussi mignonne. Ça fait mal ?"

"Non."

"Alors ?"

"Je suis excitée."

"Ooops..."

"Qu'est-ce que cet ooops ?"

"Ahhh. Tu parles mal. C'est tellement sexy."

"Je suis de bonne humeur maintenant."

La petite fille a souri joyeusement. Quand j'ai réalisé qu'elle se moquait de moi pour me faire sentir mieux, je suis devenue triste.

"Ah. Je pensais que tu étais vraiment excitée."

"Si tu finis de filmer tôt et que tu n'es pas trop fatiguée, nous pourrons refaire ce que nous avons fait hier soir."

"Si directe ?"

J'ai mis ma main sur ma poitrine et j'ai souri timidement.

"Ma Kimhan a changé."

"En bien ou en mal ?"

Je regarde autour de moi pour m'assurer que personne n'est autour de Kimhan avant de l'embrasser doucement avec une agression mignonne.

"En bien."

"Alors je serai de bonne humeur."

Le tournage du clip vidéo a commencé le matin et a duré jusqu'à 22h. Ils m'ont filmée, puis l'artiste, l'insertion du visage, l'insertion de la main et bien d'autres choses. Ce n'était pas trop fatigant parce que j'avais l'habitude de jouer dans des séries depuis mon plus jeune âge. Une des scènes qu'ils voulaient était que le couple marche joyeusement dans le marché de nuit. Je ne savais pas pourquoi partager un pain de boulettes de viande rendrait quelqu'un heureux. Heureux d'être pauvre ? Mais peu importe, je peux jouer heureusement. Et la journée s'est terminée avec mon corps brisé. J'étais allongée sur mon lit avec Kimhan qui m'aidait à enlever mes vêtements parce que je n'avais pas l'énergie de m'asseoir.

"Pourquoi aimes-tu t'allonger dans ton lit sans enlever tes vêtements sales ?"

La petite fille avait des habitudes étranges mais adorables, comme donner de l'importance à son lit. Cela me faisait tellement l'aimer.

"Je suis fatiguée. Aide-moi à prendre un bain, s'il te plaît."

"Pourquoi demandes-tu autant de tendresse, d'amour et de soins ? Si tu n'étais pas avec moi, serais-tu comme ça avec quelqu'un d'autre ?"

"Bien sûr, si nous étions des amants."

"Je plaisante !"

J'ai sauté et j'ai serré Kimhan très fort dans mes bras.

"Je plaisante juste, ne sois pas grincheuse. Tu n'étais pas aussi maussade avant."

"Nous n'étions pas amants à l'époque. J'étais de mauvaise humeur, mais je ne te l'ai pas dit parce que j'avais peur que tu t'en fiches."

"Ah, alors maintenant tu sais que j'essaierai de me réconcilier avec toi si tu te fâches,"

"Oui."

"Tellement mignon."

"Hier aussi. J'ai attendu depuis 18h, mais tu es rentrée dans la chambre à 22h. Et tu ne les as pas filmés..."

Kimhan a étendu sa main pour rouler mes cheveux de manière espiègle pendant qu'elle gémissait d'une voix basse.

"Quelqu'un m'a dit que tu parlais avec la belle propriétaire du complexe."

"AHA."

"À quel point est-elle belle ?"

"Très belle. Si belle que je suis surprise qu'elle ait déménagé ici. Mais es-tu curieuse de quelque chose ?"

"Rien."

"Tu as demandé comme ça, tu dois être curieuse."

J'ai roulé des yeux, commençant à réfléchir.

"Tu es jalouse ?"

"Non."

"Ta voix est aiguë."

"J'ai dit non !"

La petite fille a étendu sa main pour me frapper et changer de sujet.

"Tu peux te lever maintenant, pour que tu puisses prendre un bain et aller te coucher. Demain est ton dernier jour de tournage."

"Kim."

"Quoi ?"

La petite fille s'est préparée à se lever mais s'est retournée pour me regarder, l'air toujours un peu grincheux.

"À partir de maintenant, dis-moi ce que tu ressens. Je le ferai aussi. Par exemple, si tu m'avais dit et consultée d'abord pour rencontrer Mawin, nous nous serions comprises au lieu de nous disputer."

J'ai haussé un peu les épaules.

"Le problème est la communication. J'aime penser à l'avance à ce qui va se passer. C'est pourquoi il nous a fallu dix ans pour nous mettre ensemble. Je vais changer ça. Peux-tu essayer de changer pour moi aussi ?"

"Tu es tellement raisonnable. Où as-tu eu une si bonne idée ?"

"La belle propriétaire de cet endroit."

"Tu lui as parlé de nous ?"

"C'est une auteure, je lui ai un peu raconté pour l'inspirer à trouver une intrigue, mais tu pourrais deviner."

"À quel point es-tu proche d'elle pour lui dire ces choses ?"

"Elle a un mari."

"Ah, vraiment..."

"Wow. Ta voix est soudainement devenue douce. Tu es une amante jalouse et honteuse. He he."

J'ai tendu la main pour lui pincer la joue. Kimhan s'est éloignée de moi, au début en faisant la moue, puis en éclatant de rire parce que nous plaisantions. Il y avait un bruit de moteur de l'extérieur. Nous avons tout arrêté et avons regardé par la fenêtre.

"Oh... à qui est cette voiture ? Si belle."

Une belle voiture de sport rouge sang est garée chez Khun Eung-Eoey. Peu de temps après, le chauffeur ouvre la porte et sort de la voiture. Le visage parfait comme une image m'a stupéfaite. À part Pam, y avait-il quelqu'un d'autre d'aussi beau ?

"Je suis de retour."

La voix de Khun Eung-Eoey est venue de loin, et elle a sauté pour serrer la grande dame au visage magnifique dans ses bras, puis l'a embrassée doucement sur les lèvres, pensant que personne ne pourrait la voir. Kimhan et moi, qui regardions par la fenêtre, nous sommes regardées, stupéfaites.

"Tu as dit que la propriétaire a un mari. Qu'est-ce que c'était ?"

"Ah. Pas étonnant... elle n'a pas semblé surprise que nous ayons toutes les deux des petites amies, Antakarn et moi. Qu'est-ce que c'est ? Un champ de lavande ? Tout le monde a un mari-femme."

"Le temps a changé."

Le silence qui a suivi a fait que Kimhan et moi nous sommes regardées et avons souri.

"Maintenant que j'y pense, nous ne sommes jamais d'accord sur qui est le mari."

"Wow. Qu'est-ce que tu dis ?"

Kimhan s'est éloignée timidement.

"Alors ? Qui est le mari ce soir ?"

"Hwan. Qu'est-ce que tu dis ?"

"Soyons franches l'une avec l'autre."

Quand j'ai entendu ça, Kimhan a souri du coin de sa bouche. Elle semblait fatiguée que je me moque toujours d'elle pour ce genre de choses.

"Vu que tu as travaillé dur aujourd'hui et que tu n'as pas la force, Hwan..."

"AHA."

"Je serai le mari ce soir."

"Wow. Si franche."

"Soyons franches l'une avec l'autre. C'est un début."

"Un bon début."

"Disons que j'ai un mari ce soir !"

Le tournage du clip vidéo n'était pas différent d'une lune de miel pour moi. Même si j'étais fatiguée du travail, j'avais toujours quelqu'un pour m'aider à réduire mon stress. Il semblait qu'elle était fatiguée de nos activités, alors elle s'est endormie juste après que nous ayons fini. J'avais encore de l'adrénaline qui courait dans mon corps, donc je n'avais pas encore sommeil. J'ai tourné le dos à Kimhan, j'ai attrapé mon téléphone et j'ai appuyé sur le contact que je n'aurais jamais pensé à appuyer à nouveau.

Mawin.

Ce n'était pas que ce qui était dans l'esprit de Kimhan n'était pas aussi dans mon esprit. J'essayais juste de le balayer sous le tapis quand je me suis aussi sentie coupable et que je voulais m'excuser. Je l'avais reporté. Pendant que j'hésitais et que je regardais ce nom dans le noir avec seulement la lumière de l'écran du téléphone, la petite fille m'a serrée dans ses bras et a embrassé l'arrière de mon cou pendant qu'elle me demandait.

"Tu ne peux pas dormir ?"

"Je pensais que tu t'étais déjà endormie."

"Qu'est-ce que tu fais ?"

La petite fille a levé la tête pour regarder le téléphone et a semblé surprise.

"Pourquoi regardes-tu le contact de Mawin ?"

"Je pensais..."

J'ai un peu soupiré avant de prendre une décision.

"À partir de maintenant, je ne te cacherai rien, Kim. Alors faisons ça ensemble."

"Qu'est-ce que ça veut dire ?"

"Devrions-nous nous excuser ensemble auprès de Khun Win ? S'excuser n'est pas une mauvaise chose."

"Hwan, as-tu peur de créer des barrières commerciales pour nous ?"

"Non."

Je me suis allongée sur le dos et j'ai donné à Kimhan l'occasion de s'allonger sur moi pendant que nous parlions.

"Je sais que tu te sens coupable. S'il n'est plus en colère, ce serait plus facile pour nous de faire des affaires. Mais ce n'est pas important. L'important, c'est que nous nous sentons toutes les deux coupables. Je sais que c'est douloureux pour toi."

"Uh-huh."

La petite fille a doucement touché mon menton, comme si elle y pensait.

"C'est bien que tu me le dises honnêtement et que je ne le fasse pas seule."

"Nous avons déjà convenu de nous dire ce que nous ferons. Tu dois aussi faire la même chose que moi."

"Mais n'est-ce pas trop tard pour lui dire maintenant ?"

"Il le lira quand il se réveillera. Envoyons-le d'abord."

"S'excuser par SMS ne semble pas sincère."

"Alors prenons rendez-vous pour le rencontrer à nouveau."

Quand j'ai fini de dire ça, j'ai pris le téléphone pour envoyer un SMS à Mawin, avec Kimhan à côté de moi, regardant nerveusement mes doigts pendant que je tapais.

[Dahwan : Khun Win. Je sais que c'est beaucoup demander. Mais pouvons-nous nous rencontrer ?]

Je n'avais jamais ravalé ma fierté pour faire quelque chose comme ça avant.

[Dahwan : Je veux m'excuser auprès de vous.]

J'ai envoyé le message vers 3h du matin et j'avais l'intention qu'il le lise le lendemain. Cependant, la réponse est venue de manière inattendue rapidement. Mawin était toujours réveillé et a répondu presque instantanément. Il m'a fait réaliser que... ce ne serait pas facile.

[Mawin : Je ne vous pardonnerai jamais.]

**Chapitre 43 : Ce qui s'est passé dans le café**

Je suis restée pour le tournage du clip vidéo pendant deux jours de plus, avec Kimhan qui m'accompagnait. Après que nous ayons envoyé un message à Mawin et reçu cette réponse, la petite fille est restée silencieuse, comme si elle se sentait toujours mal à ce sujet. Je ne savais pas comment améliorer son humeur, alors à la fin, j'ai décidé de faire ce que je n'aurais jamais pensé faire auparavant. C'était tellement choquant.

"Devrions-nous rendre visite à Pam ?"

"Hé ?"

Ça a marché... Kimhan, qui regardait au loin sans réfléchir, s'est tournée pour me regarder si vite qu'elle a failli se faire mal au cou.

"Tu m'as bien entendue."

"Tu veux que nous allions voir Pam ?"

"Je sais que tu veux parler à cette dentiste. Mais tu as peur qu'elle me frustre, alors reste à mes côtés. Nous pouvons y aller ensemble. Parler à une ancienne amie peut te faire te sentir mieux."

"Tu vas aussi y aller ?"

J'ai pincé les lèvres avec patience, calme et retenue. Je me suis sentie amère d'aller voir la dentiste, qui ne se souvenait même pas de qui je suis. Mais Kimhan se sentirait seule si elle y allait seule, et je voulais vraiment la voir sourire plus que toute autre chose en ce moment. Alors j'ai dit...

"Je vais aussi y aller. Je veux connaître ses conditions de vie."

La session de ce jour était principalement consacrée à l'artiste. Les actrices comme Antakarn et moi avions déjà fait la plupart de nos scènes, donc c'était comme notre jour de congé. Je profiterais de cette occasion pour faire plaisir à Kimhan pour être là avec moi. La petite fille m'a emmenée au marché, qui avait l'ambiance d'une vieille ville, avant d'appeler Dolly pour lui demander où elle restait. Elles semblaient très proches. C'était très agaçant. Notre point de rencontre était une petite cafétéria sans clients. Après être entrée, je me suis arrêtée pour profiter de la fraîcheur de la climatisation avant de marcher jusqu'au comptoir pour regarder le menu. Quand j'ai levé les yeux, j'ai vu un visage familier. Mais je ne pouvais pas dire qui c'était. Qui était-elle ? Je l'avais déjà rencontrée, mais je ne me souvenais pas de son nom.

"Phi Dahwan."

La propriétaire du café avait une petite silhouette et des cheveux mi-longs. Elle m'a regardée avec excitation avec des yeux brillants.

"Je suis surprise de voir une ancienne élève ici."

Es...

"Dograk. Je suis de la même école que vous. Au lycée, nous avons pris une photo ensemble lors de la journée sportive quand vous étiez la chef de votre couleur."

Quand on est arrivé à cette partie, j'ai crié à cause du souvenir.

"La petite sœur de Kawee. Nong Dog."

"Oui. Vous vous souvenez de moi ?"

"Ton nom n'est pas Dog ?" Qu'est-ce que Rak ?"

"Dograk."

"Ah..."

Oh... Quelqu'un a-t-il nommé sa fille comme ça ? N'ont-ils pas pensé aux conséquences quand la fille grandirait et que les gens l'appelleraient un chien ? J'ai un peu souri à son adresse avant de la regarder avec curiosité.

"C'est étrange. Pourquoi est-ce que je rencontre tant de gens que je connais ici ? Dolly, et maintenant, Nong Dog."

"Dograk."

"Je suis désolée. Le mot chien flotte dans ma tête."

"Vous pouvez m'appeler Rak."

"Dograk, hein ?"

J'ai baissé les yeux quand j'ai senti quelque chose se frotter contre ma jambe. C'était un chien de petite race, marchant en cercles, l'air anxieux.

"Y a-t-il un chien ici ?"

"Thanadsri, viens ici. Ne marche pas dans la zone avant."

"Elle a l'air bizarre."

"Elle est comme ça depuis un moment. Elle ne me semble pas bien. J'ai peur que quelque chose ne tourne pas rond avec elle. Elle est enceinte."

"Peut-être qu'elle est sur le point d'accoucher."

"C'est vrai !"

"Pourquoi parles-tu si fort ? Tu m'as fait peur. Merde !"

J'ai mis ma main sur ma poitrine et je l'ai doucement frottée pour me réconforter avant de m'excuser.

"Merde était juste un mot-clé. Elle n'était pas en train de jurer. Ne soyez pas surprise. C'est comme le poème de 18 mots."

"Il n'y en a que 11."

"Si peu. Vous vous en êtes mal souvenu ? Plus, c'est mieux que moins."

"Pas étonnant que je ne sois pas allée à l'université."

"Au fait, savez-vous combien de mois dure une chienne enceinte ?"

"Probablement douze."

"Plus longtemps qu'un humain ?"

"Je ne sais pas. Mon nom est Décembre Chien, alors je pense que ça doit être midi."

J'ai regardé le chien qui marchait avec anxiété et j'ai incliné la tête pour demander.

"Thanadsri est son vrai nom ? C'est très créatif."

J'ai regardé le petit chien haletant avec curiosité mais je n'ai rien dit de plus parce que j'ai entendu un bruit de la porte. Le bruit indiquait qu'il y avait un client. Quand je me suis retournée, j'ai vu Dolly dans une chemise blanche et un pantalon simple. Elle était habillée si normalement mais elle avait l'air si glamour, comme si elle venait de sortir d'une publicité pour de l'eau de Cologne. Toutes les rues ne sont-elles qu'un podium pour elle ?

"Pam."

Kimhan, qui attendait à la table, a salué son amie joyeusement. J'ai regardé la dentiste avec irritation et j'ai payé mes boissons.

"Je vais aller attendre à la table, TeeRak."

"Mon nom est Dograk."

"Y a-t-il un nom plus facile à appeler pour moi ?"

"Rak."

"Pourquoi est-ce que j'ai l'impression que tout ça est difficile ?"

Je me suis éloignée de la propriétaire du café pour m'asseoir à côté de Kimhan. Elle était assise en face de moi, m'a saluée platement sans aucune émotion. Elle était si préparée que c'en était agaçant.

"Quand reviendrez-vous ?"

"Nous finirons de filmer demain. C'est pourquoi nous sommes passées vous voir aujourd'hui. Pam, tu vas bien ?"

"Je vais bien."

"Tu as un amant ?"

"Oui."

La dame au doux visage a regardé vers le comptoir et s'est tournée pour nous regarder.

"Je vis ici avec mon amant."

"N'est-ce pas ennuyeux pour quelqu'un qui vivait à Bangkok de déménager dans une si petite ville ?"

J'ai interrompu par peur que ma bouche ne sente mauvais si je ne disais rien. La femme au doux visage a secoué la tête et a répondu platement, avec une lumière qui brillait à travers la fenêtre se reflétant sur son visage comme si elle jouait dans un clip vidéo.

Hé... je recevais trop de temps d'antenne. Je suis le chef !

"J'aime un endroit calme et paisible. De plus, je peux rester n'importe où..."

"Café."

Nong Dograk, la propriétaire, a servi les boissons que j'avais commandées avec une tasse de café pour Pam, comme si elle connaissait bien son menu préféré.

"Merci, mon amour."

J'ai souri largement à la sœur de Kawee, mais je pouvais sentir des yeux perçants sur moi, comme si des milliers de couteaux me plantaient le visage. Qu'est-ce que c'est que ça...

"Son nom est Dokrak."

Pam m'a de nouveau présentée à la propriétaire du café, alors j'ai ri à la petite fille et je me suis excusée.

"Je suis désolée. Ma tête ne pouvait tout simplement pas enregistrer son nom. Elle est chien ou Tee Rak, ou peu importe."

"Dokrak est mon amant."

"Ton nom est si... hein ?"

J'ai fait une petite pause et je me suis tournée pour regarder Pam, qui buvait son café, dans les yeux.

"Elle est quoi ?"

"Mon amant."

J'ai regardé la petite sœur de Kawee et Pam à plusieurs reprises, perdant ma concentration. Je me souvenais que Pam était avec Kawee quand elles étaient à l'école.

"Comment est-ce possible ? Pam, tu étais l'amante de Kawee, non ?"

"Tu as une si bonne mémoire. Mais tu ne peux pas te souvenir du nom de Dograk."

Cette voix qui se battait avec moi m'a fait regarder dans ses yeux bruns d'un air perçant.

"Pannarai."

"Oui ?"

"Quel est mon nom ?"

"Dahw..."

"Davi..."

Je me suis tournée vers Dograk, qui nous regardait sans comprendre ce qui se passait.

"Nong Te rak."

"Dahwan."

"Nong Dograk."

Et tout était silencieux. J'avais l'impression qu'il y avait une force obscure qui se battait entre nous. C'était comme s'il y avait des étincelles entre nos regards. Alors j'ai fait semblant d'oublier mon nom... Si je ne plaisantais pas sur le nom de la propriétaire, elle ne laisserait pas mon beau nom sortir de sa bouche... Dégueulasse.

"Phi Pam. Il y a du mucus qui sort des fesses de Thanadsri," Nong Dograk avait l'air anxieuse en pointant le chien enceinte qui marchait en cercles.

"Que devrions-nous faire ? Je pense qu'elle est trop petite pour accoucher. La mère et les chiots peuvent mourir."

Alors nous nous sommes toutes remises à faire attention au chien au lieu du sujet dont nous parlions.

"Pourquoi ne l'emmenez-vous pas chez le vétérinaire ?"

"Il n'y en a pas ici."

"C'est fou. C'est tellement isolé qu'il n'y a pas de vétérinaire, mais il y a un dentiste ?"

J'ai détourné le regard et j'ai ri sarcastiquement. Cependant, Kimhan a fait quelque chose d'inattendu en s'approchant du chien enceinte et en la regardant de tous les côtés.

"Où est sa cage ?"

"Ici."

Dograk a pointé derrière la tente.

"Gardez-la dans la cage pour qu'elle puisse se concentrer sur l'accouchement et ne pas perdre de vue les chiots. Trouvez de la lumière et mettez-la dans la cage pour qu'il fasse chaud. Trouvez aussi des vêtements à mettre dans la cage pour la garder au chaud."

Soudain, la petite fille est devenue toute-puissante.

"Elle est trop petite pour accoucher seule. Quelqu'un doit l'aider."

"Comment ?"

"Aidez à faire sortir les chiots... Pam est un médecin ; tu devrais être capable de le faire."

Kimhan a regardé la dame au doux visage, qui est également restée calme et contrôlée.

"Mais je suis dentiste..."

"Tu devrais mieux connaître les bases que nous, qui ne savons rien sur l'anatomie."

"Je ne sais pas comment faire, mais je peux essayer."

Et la dentiste et mon designer personnel ont réussi à tout faire elles-mêmes, nous poussant, Dograk et moi, dehors pour que le monde voie à quel point nos manières étaient stupides. Attendez... en plus d'être belle, ne pouvait-elle rien faire d'autre ? Je suis vraiment belle mais stupide, comme Mali a dit... Pendant plus de trois heures, bien que nous ayons été poussées à l'extérieur, nous n'avons pas pu nous empêcher de jeter un coup d'œil pour voir ce qui se passait. Finalement, la chienne a donné naissance à deux petits chiots rouges. Pam les a clairement nommés un et deux.

"Maintenant, quelle est la prochaine étape ?"

La dentiste au doux visage s'est tenue les bras croisés sur sa poitrine et a demandé à Dograk, qui avait l'air excitée.

"Nous devons les élever."

"Nous ne pouvons pas, Rak. Nous en avons déjà deux à la maison. Tu n'as plus de temps pour moi."

Quand on en est arrivé là, j'ai regardé la dentiste, qui gémissait et se comparait à des chiens, stupéfaite.

"Nous ne pouvons pas les garder."

"Alors que devrions-nous faire ?"

"Nous devons les donner."

"Que se passe-t-il si personne ne les prend ?"

Il y a eu un silence entre les deux belles femmes. Kimhan a regardé les chiots et m'a entraînée avec elle.

"Hwan, devrions-nous..."

"Nous vivons dans un condominium."

La petite fille qui le savait bien mais qui demandait quand même est rapidement devenue silencieuse. J'ai haussé les épaules, comme si ce n'était pas mon affaire.

"Je pense que nous devrions rentrer. Laisse-les parler."

J'ai rapidement tiré Kimhan hors du café avant qu'elle ne s'implique trop avec les chiots. Alors que nous marchions du marché à la maison de Khun Eung-Eoey non loin de là, je n'ai pas pu m'empêcher de penser à ces deux-là.

"J'ai toujours pensé que les relations dans notre famille étaient compliquées, mais je ne pensais pas qu'il y en aurait d'autres avec des relations aussi compliquées... L'ex d'un frère avec sa sœur. Mon Dieu ! Comment Kawee peut-il le supporter ? N'est-ce pas étrange quand vous devez vous rencontrer ?

"Hwan, tu ne sais rien, hein ?"

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"Kawee est décédé."

"Tu plaisantes."

"Vraiment ?"

Mon cœur s'est effondré quand j'ai entendu ça. Je croyais que j'étais trop jeune pour entendre qu'un ami était déjà décédé. Il n'avait même pas encore 50 ou 60 ans.

"Que s'est-il passé ?"

"Suicide."

"Putain de merde !"

J'ai mis ma main sur ma poitrine. C'était inattendu... Très inattendu...

"Je ne sais pas grand-chose, mais j'ai vu des amis sur Facebook aller aux funérailles. J'ai vu des gens blâmer Pam, mais je ne comprends pas très bien."

"Quelle tragédie. La dentiste a aussi traversé beaucoup de choses. Pas étonnant qu'elle ait déménagé si loin. Elle veut probablement s'éloigner de tous les tracas et vivre avec la sœur de son ex. Comment se fait-il que tout le monde autour de nous soit un couple de femmes ? Est-ce normal ?"

"Probablement."

"Qu'avons-nous fait pendant si longtemps ?"

"Parce que nous pensions que ce n'était pas normal. Nous avons presque réussi à vivre une vie normale en épousant un homme."

Kimhan a dit ça et a un peu ri.

"Devrions-nous nous éloigner de tout ça aussi ?"

"Hwan est trop célèbre pour le cacher. De plus, Kim ne veut pas abandonner Mawin."

La petite fille a marché devant moi et a réfléchi tranquillement seule. Il semblait que le problème de Mawin était toujours dans son esprit. Je ne savais plus quoi faire pour la remonter. Il n'y avait probablement qu'une seule façon de le faire et c'était de s'excuser jusqu'à ce qu'il me pardonne.

**Chapitre 44 : Garde ça à l'esprit**

Le tournage était terminé. Nous n'avions plus qu'à attendre sa diffusion. Pour être honnête, je n'étais généralement pas très excitée par ce genre de travail parce que c'était ma routine normale. Mais ce travail était différent. Je n'avais jamais été la protagoniste où une autre protagoniste était aussi une femme. Alors j'attendais de voir les commentaires. De plus, le clip vidéo était le lancement de notre marque de mode. Malgré tout...

[Il y a un petit problème. L'agence a dit que le clip vidéo ne pouvait pas être utilisé.]

Environ une semaine après la fin du tournage, j'ai reçu un appel de Phi Toon qui m'a annoncé cette nouvelle concernant le clip vidéo. J'ai froncé un peu les sourcils, ne comprenant pas ce qui se passait. Nous avons voyagé assez loin pour nous rendre dans cet environnement éloigné, mais nous ne pouvons pas l'utiliser ?

"Que s'est-il passé ? Pourquoi ne pouvons-nous pas l'utiliser ?"

[Ils disent que nous ne pouvons pas l'utiliser parce que l'agence a un problème avec toi dedans.]

"Comment ça ?"

[Ils sont proches de la famille de l'ex de Kimhan.]

"Pourquoi n'ont-ils pas dit non dès le début ?!"

J'ai raccroché frustrée et j'ai commencé à m'inquiéter pour la première fois. Une agence bien connue était très peu professionnelle en utilisant des relations pour créer des barrières commerciales comme ça. Pendant que je me sentais anxieuse, Kimhan, qui avait écouté depuis le début, est lentement sortie de la cuisine et m'a regardée tristement.

"Hwan."

"Quoi ?"

"Il est temps pour nous d'aller parler à Mawin. Tu ne penses pas ?"

"Je ne suis pas sûre que parler à Mawin serait une bonne chose. Il pourrait se sentir plus puissant et vouloir encore plus de vengeance."

J'ai serré le poing et pincé les lèvres. Bon sang ! Ça allait si c'était juste moi. Mais cela a eu un impact sur l'artiste et tout le personnel qui s'est consacré au tournage. Tout est ruiné juste à cause de son ressentiment !

"Mais si nous ne faisons rien, ça pourrait empirer. Parce que je..."

La voix de Kimhan tremblait comme un bébé qui pleure une fois de plus. Elle s'est serrée fort dans ses bras.

"Si je ne m'étais pas enfuie avec toi."

"Kimhan !"

"Ne parle pas comme si tu regrettais de t'être enfuie avec moi. C'est la pensée la plus douloureuse et la plus terrifiante pour moi."

"Je ne le dis pas dans ce sens. C'est juste que je me sens terrible pour ce que j'ai causé."

"Je l'ai provoqué. Juste moi,"

J'ai approché Kimhan pour la serrer fort dans mes bras et embrasser sa tempe pour l'encourager.

"Je vais arranger ça."

"Ne fais rien toute seule. Laisse-moi en faire partie."

Nous nous sommes éloignées l'une de l'autre et nous nous sommes regardées fixement, comme si nous faisions un accord sans mots. Je me suis penchée pour embrasser Kimhan fermement, comme un sceau de notre promesse.

"AHA. Nous le ferons ensemble."

Kimhan et moi avons prévu de parler à Mawin pour arranger les choses qui nous avaient préoccupées depuis que nous nous étions enfuies du mariage. Même s'il me criait dessus, me giflait et me crachait dessus, je m'en remettrais. Mais il semblait que le bel homme, qui était l'ex de Kimhan, ne coopérait pas avec nous. Je suis allée à son restaurant et j'ai découvert qu'il était fermé. Bien sûr qu'il l'était. J'étais furieuse et j'avais déclaré qu'il ne nous pardonnerait pas. Je n'étais pas quelqu'un en position où nous pouvions nous rencontrer quand nous voulions, alors je ne pouvais que rester recroquevillée dans ma voiture, ne sachant pas quoi faire.

"Il semble que nous ayons atteint une impasse. Nous avons tout essayé, mais Mawin n'a pas voulu nous rejoindre."

J'ai poussé un grand soupir.

"Le restaurant est fermé. Il ne nous laisse pas entrer chez lui. Peux-tu penser à une autre façon ?"

Kimhan, qui était assise à côté de moi, est restée silencieuse avant de prendre le téléphone et de composer un numéro. J'ai regardé avec intérêt le visage calme de mon amante.

"Khun Win."

J'ai regardé la petite fille appeler la personne à l'autre bout du fil d'une voix grave, et j'ai montré mes dents. J'ai choisi tout le chemin difficile, tandis que Kimhan pouvait juste l'appeler ?

"Pouvons-nous nous rencontrer ? Je veux vous parler... Merci."

Kimhan a été brève. Il n'y a pas eu de discussion. Elle a juste dit ce qu'elle voulait et a mis fin à la conversation.

"Est-ce que Mawin est prêt à nous rencontrer ?"

"Oui."

"Pourquoi avons-nous fait tant d'efforts si tu pouvais l'appeler depuis le début ?"

Je me suis gratté la tête. Kimhan a mordu un peu ses lèvres et a essayé de m'expliquer pourquoi elle n'avait pas fait ça jusqu'à ce que nous atteignions une impasse.

"Je veux qu'il voie que nous faisons tout notre possible pour le contacter. Je veux montrer notre sincérité et que nous ne le faisons pas juste pour en finir."

Elle était si attentionnée. Et j'ai rendu les choses si difficiles. C'est pourquoi il nous a fallu si longtemps pour nous mettre ensemble. C'était vraiment Kimhan. Elle me convenait comme une union parfaite, surtout quand il s'agissait de faire les choses difficiles.

"Où veux-tu le rencontrer ?"

"Il est dans un centre commercial maintenant."

"Ah. Garçon riche. Il n'a rien à faire."

"Pas vraiment. Il est le PDG là-bas."

Kimhan l'a dit platement et a joué avec ses doigts, comme si elle pensait à quelque chose.

"Elle se met dans un environnement qu'elle déteste."

.....

"Le capitalisme. L'entreprise familiale."

"Kim..."

"J'ai l'impression que je l'ai poussé là-bas. Pour quelqu'un qui aime la liberté comme Mawin de faire toutes ces choses qu'il déteste juste pour avoir le pouvoir entre ses mains, pour... Mettre la pression de toutes les manières possibles, en utilisant son pouvoir et sa richesse."

C'était étrange qu'une entreprise puisse en affecter une autre. La famille de Mawin en était un bon exemple. L'entreprise familiale était principalement dans les centres commerciaux et les hôtels, mais ils avaient des unités commerciales qui n'impliquaient pas du tout leur activité principale. Le plaisir pour ces millionnaires était de prendre le contrôle, de fusionner et de conclure des accords pour posséder plus d'entreprises. C'était aussi amusant pour la famille de Mawin. Bien que l'industrie de la musique n'ait rien à voir avec leur entreprise, avoir des relations pouvait leur donner du pouvoir. Et maintenant, tout le monde était choqué comme des dominos, surtout l'artiste qui a réarrangé la chanson et voulait la sortir, espérant que ce serait un grand succès. Il s'est avéré qu'elle s'est effondrée sur l'étagère à cause de moi. D'abord, c'était mon père. Maintenant, c'était quelqu'un qui n'était pas du tout lié à moi. Mawin voulait faire dérailler le succès des autres et je me sentais coupable à ce sujet.

Kimhan et moi nous sommes dirigées directement vers le centre commercial où Mawin travaillait. Nous nous rencontrerions dans la zone de bureaux, pas dans la zone publique du centre commercial, car c'était trop occupé et ce ne serait pas privé parce que c'était si bien connu. Quand nous sommes arrivées, le secrétaire nous a dit d'attendre dans la salle d'attente des invités... Attendez...

Nous avons attendu plus de trois heures. Trois heures où nous n'avons rien fait d'autre que d'aller aux toilettes !

"Khun Win nous teste."

Kimhan, qui était assise immobile comme moi, l'a dit platement quand elle m'a vue regarder ma montre pour la millionième fois.

"Pour voir combien de temps nous sommes prêtes à attendre."

"Penses-tu que seul ton temps est précieux ?"

"Si vous n'êtes pas satisfaites de ça, partez."

"C'est ce qu'il nous dit."

Quand j'ai entendu ça, je ne pouvais que rester immobile et attendre patiemment. Je devais admettre que ce que nous avions fait était cruel envers un homme bon comme lui. Perdre du temps à attendre est quelque chose que tu devrais être capable de faire. Bien sûr... Je suis venue m'excuser. Quel droit avais-je d'être frustrée ? Finalement, quatre heures se sont écoulées. Il semblait que son test de patience était terminé. Mawin est apparu dans la salle d'attente des invités portant un costume coûteux... Le beau garçon qui souriait beaucoup s'est transformé en quelqu'un que nous ne connaissions pas. Il avait l'air autoritaire et a fait que Kimhan et moi nous nous levions quand il est entré.

"Je suis désolé de vous avoir fait attendre si longtemps. J'ai eu une réunion importante."

Le beau garçon l'a dit clairement en s'asseyant sur le canapé, l'air détendu.

"En fait, je pensais que vous étiez parties toutes les deux."

"C'est bon. Nous pouvons vous attendre."

J'ai répondu avec un sourire forcé.

"Alors, qu'est-ce qui est si important que vous m'ayez attendu si longtemps ? "

Mawan a regardé la montre à son poignet.

"Je n'ai que dix minutes, alors vous pouvez aller droit au but."

"Nous sommes venues ici pour nous excuser auprès de vous."

Kimhan a dit ça la première. Ce qui était bien parce que s'excuser était difficile pour moi. La petite fille savait probablement qu'il ferait perdre le temps de tout le monde.

"Vous avez attendu si longtemps juste pour vous excuser ? Je pense que je vous ai déjà donné une réponse."

Et tout reste silencieux. Moi, qui n'avais fait que bégayer depuis le début, j'ai profité de cette occasion pour en venir à la raison pour laquelle j'étais ici aujourd'hui.

"Je sais que vous ne me pardonnerez jamais pour ce que j'ai fait."

"Ce que nous avons fait,"

Kimhan a ajouté.

"Nous l'avons toutes les deux fait pour vous."

"Si vous le savez déjà toutes les deux, pourquoi êtes-vous venues ?"

"Je pense que c'est bien que vous vous vengiez de moi, mais ce que vous faites aux gens autour de nous..."

J'ai fait une pause et j'ai regardé Mawin dans les yeux.

"Ne trouvez-vous pas que c'est injuste pour eux ?"

"Ah. Vous venez vous excuser parce que ça affecte votre travail."

Mawin s'est penché en arrière sur le canapé et a croisé les bras sur sa poitrine.

"Si ça ne vous affectait pas, auriez-vous continué à travailler comme si ce que vous m'aviez fait était acceptable ?"

"Nous n'avons jamais pensé comme ça,"

Kimhan a interrompu comme si elle essayait de trouver une excuse.

"Je me sens coupable tout le temps. Il n'y a pas un jour où je ne pense pas à ce jour-là."

"Vraiment ?"

Mawin a souri comme si ce que la petite fille disait était une blague.

"Je suis touché."

"Est-ce pour moi ? Est-ce pour ça que vous êtes là où vous êtes aujourd'hui ?"

Les yeux de Kimhan étaient larmoyants alors qu'elle regardait Mawin avec culpabilité.

"Vous êtes devenu le Mawin que je ne connais pas."

"Vous avez raison. Je suis un nouveau moi, et vous me faites réaliser que j'aime mieux cette version de moi."

Le beau garçon a haussé les épaules.

"Ouvrir un restaurant était un fantasme pour moi. Travailler dans l'entreprise de ma famille est la réalité. Maintenant, j'ai le plaisir de voir les chiffres augmenter chaque jour, je gère les employés de rang inférieur, je fais ce que je veux et je vire qui je veux."

"C'est ce qu'on appelle le pouvoir. Et ça me fait me sentir plus grand."

Kimhan a essuyé ses larmes avec le dos de sa main. Elle a essayé d'avaler sa douleur.

"Quand je peux faire ça avec mon employé, je commence à étendre mon pouvoir à d'autres entreprises, comme... une agence de musique."

Cette fois, c'est moi qui ai regardé le beau garçon, stupéfaite.

"Cette agence de musique appartient à un parent éloigné, et ma famille a des parts là-bas. J'aime cette artiste. Ses chansons sont bonnes. Quand j'ai su qu'elle allait la réarranger, j'ai eu l'idée que ce serait génial si le clip vidéo avait un thème girls' love."

Mawin a fait semblant de mettre sa main à sa bouche.

"Je savais que Khun dubpin avait une petite amie."

"Khun Win..."

Kimhan est restée bouche bée et était sans voix.

"Vous aviez tout planifié ?"

-Disons que j'ai lancé l'idée. J'ai jeté de l'argent sur eux pour produire un clip vidéo et je leur ai demandé de vous contacter. Votre tarif n'est pas bon marché, Khun Dahwan. Où pensez-vous qu'un clip vidéo à faible coût comme ça obtiendrait l'argent pour vous payer ?"

"Je pense que ce serait un succès si je le regardais d'un point de vue commercial. Le clip vidéo a aussi des produits qui pourraient être vendus. Je ferais un bon investissement parce que le girls' love ferait probablement parler de lui en Thaïlande et dans le monde entier, surtout sur un grand marché comme la Chine."

"Si vous pensiez que vous en tireriez profit, pourquoi avez-vous fait ça ?"

Quand il est arrivé à cette partie, Mawin a souri du coin de sa bouche et s'est penché vers moi, qui étais du côté opposé.

"Parce que je suis riche."

"J'ai réalisé qu'avoir beaucoup d'argent signifie que je peux faire plus que juste faire un profit. Comme je l'ai dit, j'ai réalisé à quel point il est bon d'avoir du pouvoir. Alors j'utilise mon pouvoir pour supprimer le clip vidéo. Je leur ai donné un investissement et je leur ai ensuite dit de ne pas le diffuser juste parce que je n'aime pas l'actrice principale. C'est tout."

"En plus des bénéfices, je peux me venger. Ça en vaut la peine."

"Vous ruinez la carrière des autres."

"Non."

"C'est vous."

Mawin a commencé à rire à haute voix, ce qui m'a irritée.

"C'est toi qui ruines la carrière des autres."

"Si tu es si en colère contre moi, pourquoi ne te venges-tu pas de moi ? Khun Sadubpin et d'autres qui ont travaillé dur sur ça et qui sont en difficulté."

Quand j'ai pensé au plaisir que tout le personnel a eu à faire le clip vidéo, j'ai ressenti une douleur profonde en moi. Antakarn, l'autre protagoniste, a tout donné parce qu'elle aimait jouer et elle espérait suivre son rêve, mais elle s'est arrêtée à cause de moi. Parce que j'étais la cible !

"C'est douloureux, n'est-ce pas ? Es-tu triste et honteuse d'être la cause de tout ça ?"

"C'est ce que j'ai ressenti quand ma petite amie s'est enfuie de mon mariage. Bien que ma famille soit contre le mariage, j'ai insisté pour me marier parce que j'aime Kimhan. Mes parents ont perdu la face. Tous les invités nous ont méprisés pour votre amour."

"Je ne veux pas que tu oublies un jour ce sentiment et comment tu as toi-même impliqué d'autres personnes dans tes problèmes !"

**Chapitre 45 : S'il te plaît, dis-le à kimhan**

La personne assise en face de moi n'était plus le Mawin que je connaissais. C'était quelqu'un qui venait de naître dans ce monde. Il était passé de quelqu'un qui avait toujours un beau sourire sur son visage à une personne terrifiante. Ses yeux étaient pleins de vengeance et de colère. Ce qu'il a fait était ce que je méritais de sa part. Personne ne pouvait avoir tout ce qu'il voulait.

J'ai accepté cela depuis que j'ai décidé de choisir Kimhan. Et les conséquences s'abattaient sur moi. Ce qui était vraiment terrible, cependant, était que d'autres qui n'étaient pas impliqués devaient aussi prendre le blâme. Bien qu'il ait dit que c'était pour me faire me sentir coupable.

"Que dois-je faire pour que vous publiez le clip vidéo ?"

"Rien."

Peu importe à quel point il me haïssait ou me méprisait, il était toujours poli, comme quelqu'un qui avait été bien éduqué.

"Parce qu'il n'y a rien que Khun Hwan puisse faire."

"Comme ce jour-là où j'ai découvert que Kimhan s'était enfuie avec vous, il n'y avait rien que je puisse faire."

Mawin a arrêté de sourire et m'a regardée dans les yeux avec colère.

"Je vous ai donné une chance. Je vous ai demandé si vous ressentiez la même chose que Kimhan. Vous avez dit non et m'avez laissé l'épouser pour que vous puissiez le détruire plus tard. Je fais juste ce que vous avez fait. J'ai donné aux gens la chance et j'ai espéré qu'ils produiraient le clip vidéo dont ils rêvaient."

"Puis je l'ai détruit avec mon pied. Et ils ne peuvent rien y faire."

"S'il vous plaît, Khun Win."

"Je ne vous pardonnerai jamais."

"Allez, Hwan."

Kimhan, qui écoutait patiemment depuis longtemps, m'a tiré le bras pour me faire lever. Mais j'avais l'impression que je ne pouvais pas encore partir. Peu importe à quel point Mawin était froid ou à quel point il avait changé, je pouvais sentir qu'il y avait le vieux Mawin. Une personne gentille, compréhensive et aimante... Si je demandais son empathie et que je pouvais le faire croire de tout mon cœur que j'étais vraiment là pour m'excuser, je croyais que tout irait mieux.

"Khun Win, si je vous montre du respect..."

J'ai levé la main vers ma poitrine pour montrer du respect. Je n'avais jamais fait une chose pareille de ma vie parce que je n'ai jamais pensé que j'avais tort parce que tout ce que je faisais, j'y avais déjà pensé avant de le faire. Mais cette fois, j'avais vraiment tort.

"Est-ce que ça vous fait vous sentir un peu moins en colère ?"

"Dahwan, qu'est-ce que tu es en train de faire !"

La petite fille a poussé ma main vers le bas avec sa main. Kimhan m'a regardée, ne croyant pas que je venais de me voir supplier quelqu'un, parce que je n'avais jamais eu à ravaler ma fierté comme ça avant dans ma vie. La punition la plus dure que j'ai reçue a été quand ma mère m'a ordonné de me tenir devant la maison parce que je m'étais disputée avec Jaroay. Je ne m'étais même pas excusée auprès d'elle. Jamais !

"Je dois faire ça, Kim. Ce que nous avons fait à Khun Win était vraiment mal. Et ça affecte d'autres personnes. Juste lui montrer du respect, ça va."

"Mais ce n'est pas bien pour moi. Je ne peux pas le supporter."

Kimhan a pris mes mains et les a serrées fort avant de regarder Mawin. La culpabilité dans ses yeux s'est transformée en froideur. C'est Mawin qui s'est figé quand il a vu son ex avec un tempérament qu'il n'avait jamais vu auparavant.

"Kim..."

"Nous savons que ce que nous avons fait était vraiment mal, et nous sommes vraiment désolées. C'est pourquoi nous sommes venues, même si vous ne nous avez pas vues ou que vous nous avez fait attendre longtemps. C'est parce que nous avons l'impression que c'était quelque chose que nous devions faire."

"Mais après avoir tout entendu et sachant ce que vous pensez et ce que vous avez fait, toute ma culpabilité est partie. Vous vous vengez de nous plus que ce qui est juste. Donc il n'y a plus de raison pour nous de nous excuser auprès de vous... Hwan, allons-y !"

Kimhan a essayé de me faire sortir de cette pièce. Bien qu'elle ait voulu me résister, je ne voulais pas que la petite fille perde la face. Mawin ne pouvait que nous regarder partir, mais il n'a pas pu s'empêcher de nous demander de nous retourner.

"Est-ce que cela signifie que vous ne regrettez plus ce que vous avez fait ?"

C'était adressé à Kimhan. La petite fille a regardé Mawin avec un regard franc. Elle est arrivée en se sentant coupable, mais il n'y avait plus aucune trace de cela.

"Non seulement je ne suis pas désolée, mais je vous suis aussi reconnaissante."

"Merci de m'avoir fait savoir que s'enfuir ce jour-là était la bonne décision !"

C'était la dernière phrase que Kimhan a répondue à Mawin.

Toute cette journée avait été un gâchis. Au lieu d'obtenir le pardon, nous avons rendu l'autre partie encore plus en colère.

Depuis notre retour de notre rencontre avec Mawin, Kimhan était restée silencieuse. Elle n'a rien dit, et quand je lui ai demandé quelque chose, elle a gardé sa réponse à quelques mots. J'avais l'impression qu'elle était en colère contre moi aussi. Finalement, j'ai perdu patience et je suis allée m'asseoir à côté de la petite fille pour parler de ce qui s'était passé.

"Kim, s'il te plaît, parle-moi."

"Je te parle."

"Tu as très peu parlé depuis notre retour. Es-tu en colère contre moi pour quelque chose ?"

"Kim."

C'est comme si elle venait d'appuyer sur le bouton "pleurer" de la petite fille. Kimhan a beaucoup pleuré, comme si elle ne pouvait plus se retenir. J'ai regardé ça et je n'ai pas pu m'empêcher de la prendre pour la serrer fort dans mes bras et la réconforter, toujours perdue.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Kim ? Tu me fais peur."

"Je suis blessée."

"Je te comprends."

Elle a probablement été vraiment blessée par Mawin. Je pouvais comprendre ça... Un homme bon avait été détruit parce qu'il avait le cœur brisé. Il était devenu quelqu'un de terrible. Je faisais partie de ce qui a fait que cela se produise. Je ne pouvais pas le nier.

"Qu'est-ce que tu comprends, Hwan ?"

"Je comprends que Mawin n'aurait pas dû traverser ce qu'il a traversé."

"Non. Je ne parle pas de Mawin."

"Oh ? Alors qu'est-ce que... Aïe, pourquoi tu m'as frappée ?"

Kimhan m'a frappée à plusieurs reprises.

"Je suis blessée. Qu'est-ce que j'ai fait de mal ?"

"Je suis blessée parce que tu as montré tes respects !"

"Eh... eh bien, j'avais vraiment tort."

"Si j'avais su que le connaître te ferait perdre ta dignité en faisant quelque chose comme ça, je ne serais pas partie. Je ne m'excuserais pas et je ne ferais rien !"

Kimhan s'est tournée de l'autre côté, puisqu'elle ne voulait plus en parler.

"Grâce à moi, tu as dû faire quelque chose comme ça."

"Non, Kim... Nous avions tort et nous devons nous excuser. C'est juste."

"Ce qu'il a fait était plus que suffisant. Il n'y a plus de raison de s'excuser. Même si tout le monde dans ce monde est au chômage parce que nous nous sommes enfuies d'un mariage, ou si quelqu'un doit mourir, je ne me sentirai pas coupable !"

"Kim..."

"Te voir faire ce que tu as fait fait beaucoup plus mal. Je ne peux pas me pardonner."

Et la petite fille est entrée dans la chambre et s'est cachée sous la couverture, comme si elle accrochait une pancarte qui disait 'ne pas déranger', même si elle était normalement très stricte sur le fait de s'allonger dans son lit avant de prendre un bain. J'ai toujours été le numéro 1 pour Kimhan. J'en suis heureuse, mais c'était triste parce que je préférais voir la petite fille sourire. La voir si triste me rendait triste. En plus de m'excuser auprès de Mawin (bien que sans succès), il y avait d'autres personnes à qui je devais montrer ma responsabilité, en particulier l'artiste. Le clip vidéo était resté dans les cartons pendant un mois sans aucun progrès, plan de promotion ou annonce de date de sortie sur YouTube. C'était comme si la chanson avait été réarrangée pour être archivée et ne plus jamais être entendue. Mais Khun Sadubpin était si gentille. Elle semblait compréhensive quand je l'ai appelée pour lui expliquer pourquoi c'était arrivé.

[Il semble que l'agence avec laquelle je travaille n'est pas professionnelle. Au début, j'ai hésité si signer avec une grande agence serait un problème, et il y en a vraiment un.]

"Je ne veux pas que vous blâmiez l'agence. S'il y a quelqu'un à blâmer, c'est moi. Voulez-vous que je prenne la responsabilité de vos dommages ? Tout est de ma faute."

[Khun Hwan, vous n'avez rien fait. Nous avons toutes fait notre travail. Vous êtes l'actrice principale et le travail de Plaeng est de produire de la musique. Le clip vidéo qui a été archivé est dû aux relations d'affaires de l'agence.]

"Que fera Khun Plaeng ensuite si nous ne pouvons pas sortir le clip vidéo ?"

[Laissez-moi penser à d'autres options. Tout le monde ouvre sa propre agence de musique ces jours-ci. Plaeng a pris la mauvaise décision, pensant qu'il valait mieux rejoindre une agence de stabilité. Il s'avère que nous avons perdu face au capitalisme.]

C'était une chance que l'artiste soit raisonnable. Je ne suis pas sûre de savoir pourquoi elle est si ouverte d'esprit, mais je suis si reconnaissante que si elle veut faire un autre clip vidéo sans être sous une agence, j'y investirai et j'y participerai gratuitement. Je ferai tout ce que je peux pour compenser ce gâchis. Après avoir raccroché, j'ai regardé Kimhan, qui se sentait abattue depuis ce jour. La petite fille savait probablement que j'avais raccroché, alors elle m'a regardée un peu et a demandé d'une voix pas si joyeuse.

"Y a-t-il quelqu'un d'autre que tu dois appeler pour t'excuser ?"

"C'est juste Khun Sadubpin."

"AHA."

"Kim, on va manger dehors aujourd'hui ?"

"Je n'ai pas faim."

Kim s'est allongée sur le canapé et a regardé la télévision sans y penser. Je suis allée m'asseoir à côté d'elle et j'ai posé ma tête sur elle pour demander de la tendresse et de l'attention.

"Tu n'as pas l'air joyeuse."

"Je ne peux pas l'être. Te voir t'excuser auprès de tant de gens alors que ce n'est pas entièrement de ta faute me fait mal."

Mawin est si méchant.

"Ce que nous lui avons fait était vraiment mauvais."

Il s'est avéré que c'était moi qui le comprenais mieux que Kimhan, qui utilisait habituellement plus sa tête que ses émotions. Je pouvais encore me souvenir des yeux de Mawin quand il a parlé de ce qu'il avait dû affronter après que j'aie emmené la petite fille loin du mariage. J'ai admis que ce que Mawin m'a fait était mal, mais il croyait que je le méritais. J'avais Kimhan. Alors je devais perdre quelque chose. Il a perdu la face et lui-même tel qu'il était. J'ai perdu mon image et ma dignité quand j'ai dû m'excuser auprès de tant de gens. Nous avions toutes les deux une chose qui était la même. Nous ne voulions pas toutes les deux perdre Kimhan. Dans ce jeu, j'ai eu la petite fille, à la fois son corps et son cœur, bien que ce soit presque à la dernière seconde.

"Je suis très fatiguée. Je vais aller me coucher la première."

Kimhan s'est levée et s'est dirigée vers la chambre. Elle a dormi tout le temps, comme si cela pouvait l'aider à échapper à tous ses problèmes. J'ai appelé pour consulter ma meilleure amie Samorn, qui ne perdrait jamais un concours de jurons, parce que je n'en pouvais plus et je n'avais aucune idée de ce que je devais faire.

[Elle a une dépression ? J'ai lu que quand on est très stressé, on veut dormir toute la journée.]

"Devrais-je emmener Kim voir un médecin ?"

[C'est une bonne idée. Le médecin doit pouvoir donner les meilleurs conseils. Mais je peux comprendre sa douleur. Elle se blâme probablement pour ta chute.]

"C'est exagéré. Ma situation n'est pas si critique."

[Combien de contrats d'affaires as-tu perdus, Hwan ? Quand tu as l'occasion de lancer ta marque et de la mettre en valeur dans ce clip vidéo, l'ex de Kim s'interpose aussi. Il a probablement gardé tout le blâme pendant si longtemps, et tout ressort maintenant.]

"Que devrais-je faire ? As-tu des recommandations ?"

[Je ne sais pas. Que dirais-tu de lui offrir un chien ?]

"Pourquoi un chien ?"

[On dit que quand tu câlines un chien, tu auras l'impression que c'est un câlin de ta mère ou quelque chose comme ça... Mais c'est probablement n'importe quoi ; ne le crois pas.]

"Oui. Quel non-sens."

Nous avons parlé un peu plus avant de raccrocher. Kimhan était restée silencieuse, donc elle était probablement déjà endormie. J'étais assise seule dans le salon, alors j'ai cherché ceci et cela sur mon téléphone. Normalement, je n'utilisais pas les réseaux sociaux parce que je ne voulais pas partager trop de ma vie privée avec le public, mais je me sentais seule parce que ma petite amie dormait toute la journée. Je regarderais les autres pour tuer le temps.

Je n'avais pas beaucoup d'amis sur Facebook, mais je montrais généralement ce que mes amis commentaient. Et à partir de là, je pouvais voir ce que la personne qui commentait faisait. Dans l'un de ces cas, j'ai vu Mali commenter la publication de notre amie du lycée qui montrait son fils, et l'un des commentaires sous cette publication venait de quelqu'un qui faisait toujours battre mon cœur...

Pam...

Même la maudite dentiste avait une vie sur les réseaux sociaux. Je devais en apprendre un peu sur ça, alors.

(Achète-lui un chien. On dit que quand tu câlines un chien, tu auras l'impression que c'est un câlin de ta mère ou quelque chose comme ça.)

Et ce que Samorn a dit a résonné dans ma tête. Je me suis un peu redressée quand j'ai vu le nom de Dolly. Je ne pouvais pas croire que cliquer sur le profil de Pannarai pouvait me rendre nerveuse. Sa page de profil ne montrait rien d'intéressant parce que je ne l'avais pas ajoutée en tant qu'amie. Je voulais me mêler de ses affaires, mais je ne voulais pas ravaler ma fierté en l'ajoutant en tant qu'amie... Et mon téléphone a vibré comme s'il me disait de me tenir à l'écart de ses affaires. Il a montré le numéro de Sadubpin, que je venais d'appeler, ce qui m'a un peu surprise. J'ai salué d'une voix douce parce que je n'étais pas sûre si elle avait accidentellement appuyé sur mon nom.

"Khun Plaeng. Avez-vous composé le mauvais numéro ?"

[Non.]

La personne à l'autre bout du fil a ri avec affection.

[J'appelle juste pour vous annoncer la bonne nouvelle concernant le clip vidéo. L'agence le laisse diffuser maintenant. Nous devrions pouvoir le voir dans une semaine.]

"Vraiment !"

J'ai crié de manière incontrôlable, comme si je parlais à mes amis.

"Ah, vraiment ? Nous venons d'en parler... Khun Plaeng, êtes-vous allée leur parler ?"

[Non. J'étais sur le point de le faire, mais j'ai d'abord reçu un appel d'eux. Alors je voulais vous dire de ne plus vous inquiéter à ce sujet. Et... je suis contente que nous arrivions à travailler ensemble.]

"Moi aussi. J'espère que votre chanson sera un grand succès."

J'ai failli crier dès que j'ai raccroché le téléphone, mais j'ai réalisé que je ne pouvais pas être complètement heureuse tant que je n'avais pas fait quelque chose.

Mawin...

J'ai regardé le téléphone et j'ai appuyé sur le contact du joli garçon. J'allais appeler, mais j'avais peur que ça gâche ma bonne humeur. Ou peut-être... en fait, j'étais juste une lâche. C'était probablement plus sûr d'envoyer un SMS. En n'entendant pas sa voix, je pouvais imaginer qu'il ne criait pas, qu'il ne me regardait pas de haut ou qu'il ne me rabaissait pas.

[Dahwan : Merci, Khun Mawin. Je ne sais pas ce qui s'est passé pour que le clip vidéo soit diffusé.]

[Dahwan : Mais je pense que vous y avez joué un rôle.]

J'ai regardé l'écran avec anxiété, attendant qu'il le lise. Environ cinq minutes après avoir regardé mon téléphone, ayant l'impression que c'était une si longue attente, mon cœur a battu quand j'ai vu qu'il l'avait lu.

[Mawin : Il n'y a pas besoin de me remercier. Je ne l'ai pas fait pour vous. C'est pour les affaires.]

[Mawin : Aucun bon homme d'affaires n'investit sans faire de profit.]

[Dahwan : Même si c'est le cas, je vous remercie toujours d'avoir essayé de regarder au-delà de votre rancune.]

Et tout était silencieux. Mawin a lu le message mais n'a pas répondu. Alors que je posais le téléphone parce que je pensais que la conversation était terminée, le message de Mawin est arrivé.

[Mawin : Si vous voulez me remercier pour ce que j'ai fait et que vous voulez vraiment que je vous pardonne, dites-le à Kimhan pour moi.]

[Mawin : S'il vous plaît, ne me haïssez pas.]

**Chapitre 46 : Ton livre**

"Kim, tu ne sors vraiment pas avec moi ? Tu devrais sortir un peu."

La date de sortie du clip vidéo a été fixée à deux semaines après avoir entendu la bonne nouvelle de Khun Sadubpin, ce qui était ce jour-là. La petite fille n'était toujours pas très joyeuse depuis cet incident, et elle était toujours abattue car elle ne savait pas que tout allait bien maintenant.

"Très bien. Va faire ton travail, Hwan ; ne t'inquiète pas pour moi."

"Comment ne pas m'inquiéter ? Kim, tu n'es pas joyeuse du tout. Arrête de te sentir coupable à mon sujet."

J'ai mis mes deux mains sur ses joues, voulant la réconforter.

"Je me sentirai de moins en moins coupable. Je n'en suis pas encore tout à fait là. De plus, je dois rentrer chez moi aujourd'hui. Tante Mon se sent seule et m'a invitée à manger avec elle. Dépêche-toi de me rejoindre quand tu auras fini le travail, d'accord ?"

"Ah-huh. C'est comme tu veux, alors."

Mon événement ce jour-là était un lancement de bijoux, pour lequel des actrices et des célébrités étaient invitées en tant qu'invitées d'honneur. Et comme d'habitude, il y aurait probablement des interviews sur le clip vidéo qui allait sortir, ce qui signifiait que Kimhan le regarderait.

Ou si elle ne le fait pas, je trouverai un moyen pour qu'elle le voie. Après m'être habillée avec les vêtements que Kimhan a conçus, je suis descendue par l'ascenseur pour aller au parking, mais la réceptionniste m'a appelée timidement.

"Khun Dahwan, il y a un courrier pour vous. Je l'ai gardé."

La réceptionniste m'a souri timidement. J'y étais habituée car j'étais généralement saluée de cette façon et je recevais un traitement spécial parce que j'étais assez célèbre. Chaque fois que je recevais du courrier ou une livraison, la réceptionniste le prenait et me le remettait personnellement. C'était une réceptionniste si gentille.

"Merci."

J'ai regardé la boîte brune de la taille d'une paume pendant un moment. J'ai regardé le logo mais je n'ai pas pu deviner ce que c'était. Comme je voulais savoir, j'ai perdu un peu de temps à emprunter un cutter pour couper le ruban adhésif afin de pouvoir voir ce qu'il y avait à l'intérieur. Mon cœur est devenu spongieux quand j'ai vu ce que c'était. Il y avait aussi une note avec la belle écriture de Khun Eung- Eoey.

"Je suis sur le point de le publier la semaine prochaine, mais je voulais vous l'envoyer en premier, Khun Hwan. Je vous envoie également un chèque pour l'idée."

Eung-Eoey.

Aujourd'hui était censé être une bonne journée pour moi. On aurait dit que beaucoup de choses m'arrivaient ce jour-là. L'une d'elles était ce roman, dans lequel j'ai raconté mon histoire à l'auteure et je lui ai dit en plaisantant qu'elle pouvait l'utiliser comme intrigue pour son roman. Et maintenant, c'est devenu un roman... Alors que je me sentais submergée par l'épais roman bleu et blanc dans ma main, mon téléphone a sonné et le nom de mon manager est apparu sur l'écran. Il m'appelait probablement pour m'emmener à l'événement.

[Hwan, as-tu quitté le condo ?]

"Je suis sur le point de le faire."

[Dépêche-toi. Il y a des embouteillages aujourd'hui. Ne sois pas en retard.]

"Tu le dis comme si j'étais un enfant que tu dois me le rappeler tout le temps. Mon Dieu... Phi Toon doit aller chercher mes affaires que j'ai demandées. C'est très important. Envoie-moi une photo une fois que tu les as."

[Je sais. Je conduis jusqu'à l'aéroport en ce moment. C'est pourquoi je te dis qu'il y a des embouteillages aujourd'hui. Je te ferai un rapport toutes les cinq minutes.]

"C'est gentil de ta part."

Il était temps pour moi de retrouver le sourire de Kimhan après ne l'avoir pas vu depuis le jour où nous avions vu Mawin. Je ne pensais pas que lever la main pour faire mes respects à quelqu'un en guise d'excuses créerait un tel traumatisme pour la petite fille. Je l'ai compris. Une fois, quand j'ai vu Kimhan rencontrer Mawin en privé pour s'excuser auprès de lui, ça m'a aussi fait mal. Mais je n'étais pas du genre à m'accrocher à quelque chose pendant longtemps. Kimhan pensait trop. Eh bien... Ce serait une bonne journée ! Je finirais mon travail rapidement et je rentrerais directement à la maison pour retrouver le sourire de ma petite fille !

J'ai fait mon travail pendant plus de trois heures. J'attendais avec impatience beaucoup de choses : la course de Phi Toon à l'aéroport, le clip vidéo qui allait sortir à 18 heures.

5

4

3

2

1

[Sadubpin : Le clip vidéo est maintenant sur YouTube. N'oublie pas de le regarder, Khun Hwan.]

[Sadubpin : Je suis contente d'avoir travaillé avec vous.]

Et l'artiste de 'Your Song' m'a envoyé le lien vers le clip vidéo avec un autocollant mignon pour montrer à quel point elle se sentait accomplie. J'ai regardé le clip vidéo un peu et j'ai pensé à mes sentiments quand j'étais dans mon premier clip vidéo. Elle était pleine d'excitation et de fierté. Cette chanson aussi... C'était un clip vidéo avec deux actrices principales qui tombaient amoureuses. C'était comme Kimhan et moi.

"Nong Hwan, pouvons-nous vous interviewer ?"

Mon heure était enfin arrivée. Le clip vidéo était sorti il y a plus de 30 minutes. Il semblait que le retour était si bon qu'ils voulaient m'interviewer à ce sujet. Et à propos de mes affaires personnelles.

"Clair."

"Pourquoi Nong Hwan a-t-elle soudainement entrepris ce travail d'amour impliquant deux filles ?"

L'un des journalistes m'a demandé. J'ai souri légèrement et j'ai répondu honnêtement.

"C'est différent de ce que j'avais fait dans le passé. Je veux essayer quelque chose de nouveau. Probablement comme beaucoup de mes aînés qui veulent essayer de prendre des photos de nu, voulant être mémorables. Je ressens la même chose."

"Quelqu'un se demande si c'est parce que Nong Hwan veut annoncer sa relation avec sa petite amie."

J'ai encore souri et j'ai répondu brièvement...

"Oui."

Le fait que je ne l'aie pas nié a créé tout un émoi dans les médias. La plupart des actrices tournaient autour du pot, leurs amants étaient appelés meilleurs amis. Elles avaient passé la nuit ensemble et disaient qu'elles se tenaient juste la main.

"Nong Hwan, admettez-vous enfin que vous avez une petite amie ? Vous ne l'avez jamais dit avant."

"Je ne savais pas quoi dire."

"Mais est-ce vrai ?"

"Oui."

Cela semblait être l'interview dans laquelle j'avais été la plus directe dans mes réponses. Maintenant, tout le monde a oublié le clip vidéo de Khun Sadubpin et posait des questions sur ma relation avec Kimhan.

"Pourquoi parlez-vous soudainement de votre amante ?"

"Parce que je sais que vous vous posez tous la question depuis un moment. Je n'ai rien dit parce que je sais que les gens détestent les mensonges, alors je les laisse penser ce qu'ils veulent. Ce qui est vrai est vrai. Tout ce qui n'est pas vrai, je m'en fiche."

"Nong Hwan n'a-t-elle pas peur que vos fans vous regardent étrangement ?"

"C'est une bonne question."

J'ai pincé un peu les lèvres, essayant de trouver les bons mots.

"Je n'ai pas peur de ça. La raison pour laquelle je ne l'avais pas annoncé était parce que je ne veux pas que cela semble anormal. Aimer quelqu'un, peu importe le genre, c'est de l'amour, je vis juste normalement, comme quand j'avais des petits amis."

"C'est votre huitième amant ?"

"Non..."

J'ai secoué la tête et j'ai souri largement.

"C'est la dernière."

Cela a provoqué un autre émoi, et certains ont même sifflé, aimant ma réponse. Alors, je leur ai demandé un peu d'amour et d'attention.

"S'il vous plaît, écrivez sur moi sous un bon jour. Le chien de décembre n'est pas du tout cool."

L'interview s'est bien passée. C'était tendance sur Internet, comme quand j'ai emmené Kimhan loin du mariage. Bien que certains parlaient encore du passé, comme s'ils me haïssaient depuis si longtemps, je m'en fichais. Parce que la plupart d'entre eux m'ont félicitée et ont aimé le fait que j'aie tout admis franchement. Après l'événement, j'ai attendu Phi Toon dans le parking du centre commercial pendant environ vingt minutes. Mon manager portait une petite cage et me l'a tendue en soupirant.

"Sains et actifs."

"Excellent."

J'ai pris la cage avec deux chiots à l'intérieur et j'ai souri légèrement.

"Ils grandissent si vite. Ils ressemblaient à de petites souris rouges quand ils sont nés."

"À quoi penses-tu ? Peux-tu avoir des chiens comme animaux de compagnie dans ton condo ?"

"Je ne garderai pas mon condominium. Je les garderai à la maison."

"Pour ta mère ? C'est une bonne idée. Pour qu'elle ne se sente pas seule."

"AHA."

Je ne voulais pas répondre à trop de questions, alors je suis montée dans ma voiture et je suis rentrée à la maison dès que j'ai eu les chiots. Quand j'étais coincée dans les embouteillages de Bangkok la nuit, j'ai envoyé le lien du clip vidéo à Kimhan. La petite fille m'a appelée après trois minutes. Mais j'ai résisté à décrocher le téléphone parce que j'attendais la grande surprise. Dès que nous nous rencontrerons face à face, je serai sûre de lui faire retrouver tous ses sourires ! Bien que mon cœur soit déjà à la maison, il m'a fallu trente minutes pour y arriver. J'ai porté les chiots dans un sac et je suis entrée sur la pointe des pieds dans ma maison parce que je savais que Kimhan allait y dîner avec ma mère. Mais d'après ce que j'entends, il n'y a pas que Kimhan et ma mère à l'intérieur. Nos parents sont là aussi. Non. Je voulais parler à Kimhan en privé. Je l'appellerais et je lui demanderais de sortir.

"Je suis à la maison maintenant. J'ai beaucoup de choses. Peux-tu venir m'aider à les porter ?"

Après mon appel, elle est sortie en courant avec excitation, comme si elle m'avait attendue. Et j'ai continué comme si quelqu'un nous donnait le signal. J'attendais ce moment, alors j'ai ouvert le sac pour leur montrer les petits et les laisser courir comme le font les chiots pour surprendre Kimhan.

"Des chiots !!!"

"Surprise !"

J'ai souri largement. Kimhan, qui courait dans mes bras, s'est arrêtée et s'est penchée pour jouer avec les petits qui se trouvaient entre Sorapong et Thanadsri. La petite fille avait l'air excitée et ne savait pas avec lequel jouer en premier en me regardant, confuse.

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Des animaux de compagnie."

J'ai dit dans une interview que j'avais un chien nommé Vivamaratrisavitritita au lycée.

"Hwan, tu n'as pas dit que c'était un chien. Tu as dit un chat."

"Oh, vraiment ?"

"Où les as-tu eus ?"

"Où ? Devine."

J'ai levé les yeux, me demandant où je les avais trouvés. L'autre jour, j'étais sur Facebook et il m'a fallu tout le courage que j'avais, en laissant tout mon ego, pour ajouter cette canaille de médecin en tant qu'amie.

Pannarai !

Quelqu'un comme Dahwan n'ajoute jamais d'ami en premier. Mais Pam était une exception agaçante.

[Dahwan : Dentiste, tu te souviens de moi ?]

[Pannarai : Oui.]

[Pannarai : Davika Hoorne]

"J'ai dû ravaler ma fierté d'actrice principale pour pouvoir dire bonjour à ce médecin d'un endroit reculé qui ne se souvenait jamais de mon nom parce que je voulais retrouver ton sourire !"

Non, je l'ai fait... J'étais juste méchante.

"De Pam ? Oh, vraiment ?"

"AHA."

Kimhan semblait si excitée qu'elle n'a pas pu s'empêcher de sourire. Après ne pas avoir vu son sourire depuis longtemps, c'était la première fois que la petite fille avait l'air vraiment heureuse. Regarder le clip vidéo de la musique 'Your Song' a probablement débloqué beaucoup de choses pour elle, et elle a également reçu deux chiots en cadeau supplémentaire.

"Qu'est-ce que Vivamaratrisavitritite ?"

"Lequel aimes-tu, Kim ? Choisis-en un."

"Et l'autre ?"

"Donnons-le à maman, pour l'aider à être accompagnée."

"À qui Kim parle-t-elle ? Hé... des fardeaux !"

Ma mère grossière a quitté la maison et a regardé les chiots, stupéfaite.

"La plupart des gens les appellent des chiens ou des chiots, maman... pas des fardeaux."

"Qui t'a dit de les prendre ?"

"Maman, s'il te plaît, fais semblant d'être heureuse. Je l'ai fait pour qu'ils puissent t'accompagner. Alors lequel veux-tu, Kim ?"

Je me suis tournée pour regarder Kimhan parce que je ne voulais pas regarder la réaction de maman en recevant les chiots. On aurait dit qu'elle me criait dessus. Je suis si vieille, et elle me criait toujours dessus...

"La cible. Mais je les aime tous les deux."

"Choisis-en un qui est le tien d'abord."

"Le blanc, alors."

"Le marron est à toi, maman."

J'ai souri à ma mère, en partie en forçant et en partie en la suppliant.

"Maman n'a qu'à les nourrir. Je paierai pour tout. Ne fais pas la moue. N'est-ce pas bon d'avoir des animaux de compagnie ? De cette façon, tu ne te sentiras pas seule."

"Je ne suis pas seule."

Ma mère regardait toujours le chiot marron avec peur, mais elle essayait de jouer avec lui.

"C'est tout dans ta tête."

"Je n'imagine pas. C'est probablement douloureux quand quelqu'un a un mari et que ce mari est avec son mari."

"Dahwan !"

"Oups, j'ai oublié."

"Comment s'appelle celui-ci ?"

J'ai pointé ma tête vers le chiot marron de ma mère et j'ai joué avec lui. J'ai répondu fièrement.

"Aey."

"Dahwan !"

"Dahwan !"

Cette fois, ma mère et mon amante ont crié en même temps. J'ai un peu reculé mon cou et j'ai expliqué.

"Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? On m'a dit que si tu aimes quelque chose, appelle-le comme ça. Maman aime tante Aey, alors j'ai nommé le chiot Aey. C'est mal ?"

"Est-ce que c'est approprié ? Très bien ; je vais le nommer moi-même."

Ma mère a serré fort le chiot marron dans ses bras, l'air nerveuse. Je vais aller montrer à papa le fardeau que notre fille a ramené à la maison.

"Ton mari, qui a un mari ?"

"Dahwan !"

Après avoir ennuyé ma mère jusqu'à ce qu'elle entre dans la maison en faisant la moue, il ne restait plus que moi et la petite fille. La petite fille m'a regardée avec gratitude et affection. Je n'ai pas pu m'empêcher de toucher son visage avec ma main.

"Tu as l'air si heureuse. C'est génial. Je ne t'avais pas vue sourire ces derniers jours."

"Je suis très heureuse."

La Kimhan qui pleurait était revenue. J'ai ri avant de forcer Kimhan à serrer à nouveau le chiot dans ses bras en le plaçant dans ses bras.

"Quoi ?"

"Câline le petit. Maman a dit que les chiens ont une substance chimique qui te donne l'impression de câliner ta mère."

"C'est pour ça que tu m'as laissé avoir un chien comme animal de compagnie ?"

"AHA. Si câliner un chien te donne envie de câliner ta mère, tu peux le faire. Partager un peu de ton amour avec le chien, ça va."

"Tu es si gentille."

"Seulement avec le chien."

Nous rions l'une de l'autre. Kimhan a serré le chien dans ses bras avec une agression mignonne, comme si quelqu'un était encore excité par un nouveau cadeau. Son bonheur m'a fait sourire sans vouloir faire quoi que ce soit pour le lui enlever. Pourquoi ne suis-je pas née chien...? Honnêtement, je pensais que je commençais à être jalouse de ce chien.

"Je l'ai déjà vu."

"Hé ?"

Alors que je regardais le chiot qui demandait l'amour et l'attention de Kimhan avec agacement, j'ai levé les sourcils à celle qui a dit cela avec curiosité.

"Qu'as-tu vu ?"

"L'interview. Tu es à nouveau la risée de la ville."

"Je pensais que tu n'utilisais pas les réseaux sociaux ces derniers temps."

"Même si je ne le fais pas, nous avons des amis qui nous tiennent au courant. Mali l'a partagé juste avant que tu n'arrives."

Kimhan ne m'a pas regardée. Je pouvais dire qu'elle était timide.

"Est-ce une bonne idée de dire ça au public ? Tu admets que tu as une petite amie."

"Ce n'est pas une bonne chose ? Je l'ai annoncé, donc personne ne flirtera plus avec moi. Et, bien sûr, personne n'osera flirter avec toi."

"Tu aurais dû me le dire d'abord. Je n'étais pas préparée pour ça."

"Qu'est-ce que tu écoutes ces derniers temps ? De plus, je voulais te surprendre avec beaucoup de choses aujourd'hui. Le clip vidéo, les chiots, l'interview où je confesse mon amour et..."

"Y en a-t-il plus ?"

Kimhan a ri.

"Tu es pleine de surprises aujourd'hui."

"Tu lis des romans ?"

"Hé ?"

La petite fille a semblé surprise.

"Pas tellement. Je n'aime pas beaucoup les SMS. Ça me donne mal à la tête."

"Ah. C'est dommage. Alors tu liras probablement ma lettre."

J'avais l'air triste parce que j'étais la plus excitée par ma dernière surprise. Mais Kimhan avait dit qu'elle n'aimait pas lire de romans. Je pensais qu'elle aimait lire des mangas.

"Non. Je veux lire la lettre."

"Mais tu n'as jamais demandé la lettre que j'ai écrite de la capsule temporelle."

Quand Kimhan a dit ça, ma mâchoire est tombée, comme si je venais de le réaliser.

"Je pensais que tu l'avais jetée."

"Pourquoi penses-tu ça ?"

"Tu t'es efforcée de la déterrer, ce qui signifie que tu ne voulais vraiment pas que je la lise. De plus, après le mariage, j'ai pu deviner ce que tu y as écrit. Ce n'est probablement pas très différent de ma lettre."

"Alors tu ne veux plus la lire ?"

"Bien sûr. Mais si tu l'as déjà jetée, ça va. Tu peux me dire ce que tu as écrit. Nous avons toute notre vie ensemble."

"Alors tu devras y consacrer trois heures."

Je lui ai tendu le livre que j'ai reçu. Kimhan est descendue à Vivamaratrisavitritita et l'a laissée courir pendant qu'elle prenait le livre.

"Qu'est-ce que c'est ? Un roman romantique... eh ? "

Et quand Kimhan a lu le titre, elle a été stupéfaite. Pourquoi le roman...

"Ma lettre est dans ce roman. Tu dois la lire jusqu'à la fin."

"Hwan..."

"J'ai raconté notre histoire d'amour à l'auteure, mais ce sera un peu de la fantaisie parce qu'il lit et nous ajoutons de l'imagination. Mais ce qui est réel là-bas, c'est la lettre que je t'ai écrite."

"S'il te plaît, lis-la."

Elle tremblait en tenant le roman dans sa main. Je n'étais pas sûre si j'étais excitée ou submergée par les émotions. J'ai tendu la main pour tenir sa main et la calmer alors que j'ouvrais la page que j'avais marquée, c'était une lettre qui contenait des sentiments d'il y a dix ans. La petite fille a lu lentement, ligne par ligne, d'une voix tremblante. Et quand elle est arrivée à la fin, la petite fille m'a regardée et a souri les yeux larmoyants.

"Et c'est le nom du roman."

Je me suis approchée de la petite fille pour la serrer fort dans mes bras et murmurer à son oreille pour faire preuve d'empathie que tout cela était réel. Ce n'était pas une fantaisie, même si c'était difficile à croire.

"Kimhan... Je rêve de toi."

"Hwan..."

Et ce sera toujours comme ça... Peu importe quand et où.

"Je t'aime."

**FIN**